

Université Mohamed Khider – Biskra  
Faculté des Sciences et de la technologie  
Département d'Architecture  
Ref :.....



جامعة محمد خيضر بسكرة  
كلية العلوم والتكنولوجيا  
قسم الهندسة المعمارية  
المرجع:.....

Thèse présentée en vue de l'obtention  
du diplôme de

## Doctorat en Architecture

Spécialité : Architecture, Environnement et  
Patrimoine

# ARCHITECTURE HÔTELIÈRE ET THERMALE DE LA PÉRIODE COLONIALE À BISKRA, ALGÉRIE

Présentée par :

**DALI Amdjed Islam**

Soutenue publiquement le : 04/07/2024

**Devant le jury composé de :**

Pr. BOUZAHER Soumia  
Pr. BELAKEHAL Azeddine  
Dr. SEKHRI Adel  
Dr. SAMAI Assia

Professeure  
Professeur  
M. C. 'A'  
M. C. 'A'

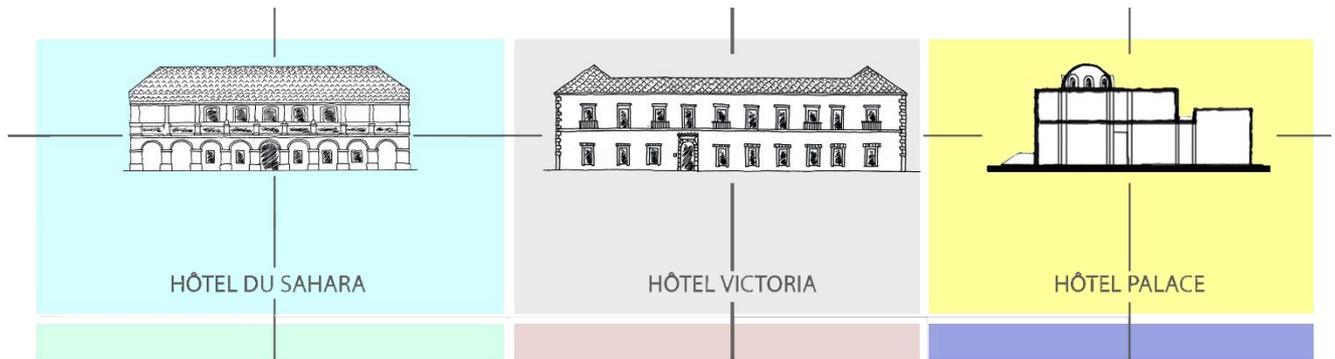
Présidente  
Rapporteur  
Examineur  
Examinatrice

Université de Biskra  
Université de Biskra  
Université de Biskra  
Université de Sétif 1

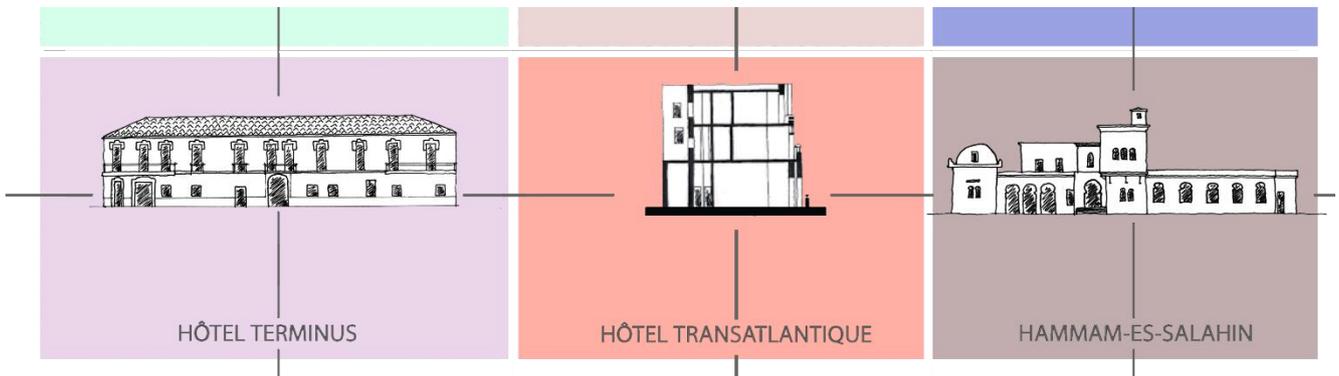
Thèse présentée en vue de l'obtention  
du diplôme de

## Doctorat en Architecture

Spécialité : Architecture, Environnement et  
Patrimoine



## ARCHITECTURE HÔTELIÈRE ET THERMALE DE LA PÉRIODE COLONIALE À BISKRA, ALGÉRIE



Présentée par :

**DALI Amdjed Islam**

Soutenue publiquement le : 04/07/2024

Devant le jury composé de :

Pr. BOUZAHER Soumia  
Pr. BELAKEHAL Azeddine  
Dr. SEKHRI Adel  
Dr. SAMAI Assia

Professeure  
Professeur  
M. C. 'A'  
M. C. 'A'

Présidente  
Rapporteur  
Examineur  
Examinatrice

Université de Biskra  
Université de Biskra  
Université de Biskra  
Université de Sétif 1

**Contact**

Amdjed Islam Dali: [emdjed@gmail.com](mailto:emdjed@gmail.com)

## REMERCIEMENTS

La réalisation de cette thèse a été possible grâce au concours de plusieurs personnes, sans qui l'achèvement de ce travail n'aurait pas été possible.

Je voudrais tout d'abord exprimer ma profonde gratitude envers mon directeur de thèse, le Professeur Azeddine Belakehal, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils et directives, qui ont grandement contribué à nourrir ma réflexion tout au long de ce processus.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance envers l'équipe pédagogique du département d'architecture de l'université de Biskra, pour son engagement dans l'enseignement et sa contribution à la partie théorique de ce travail.

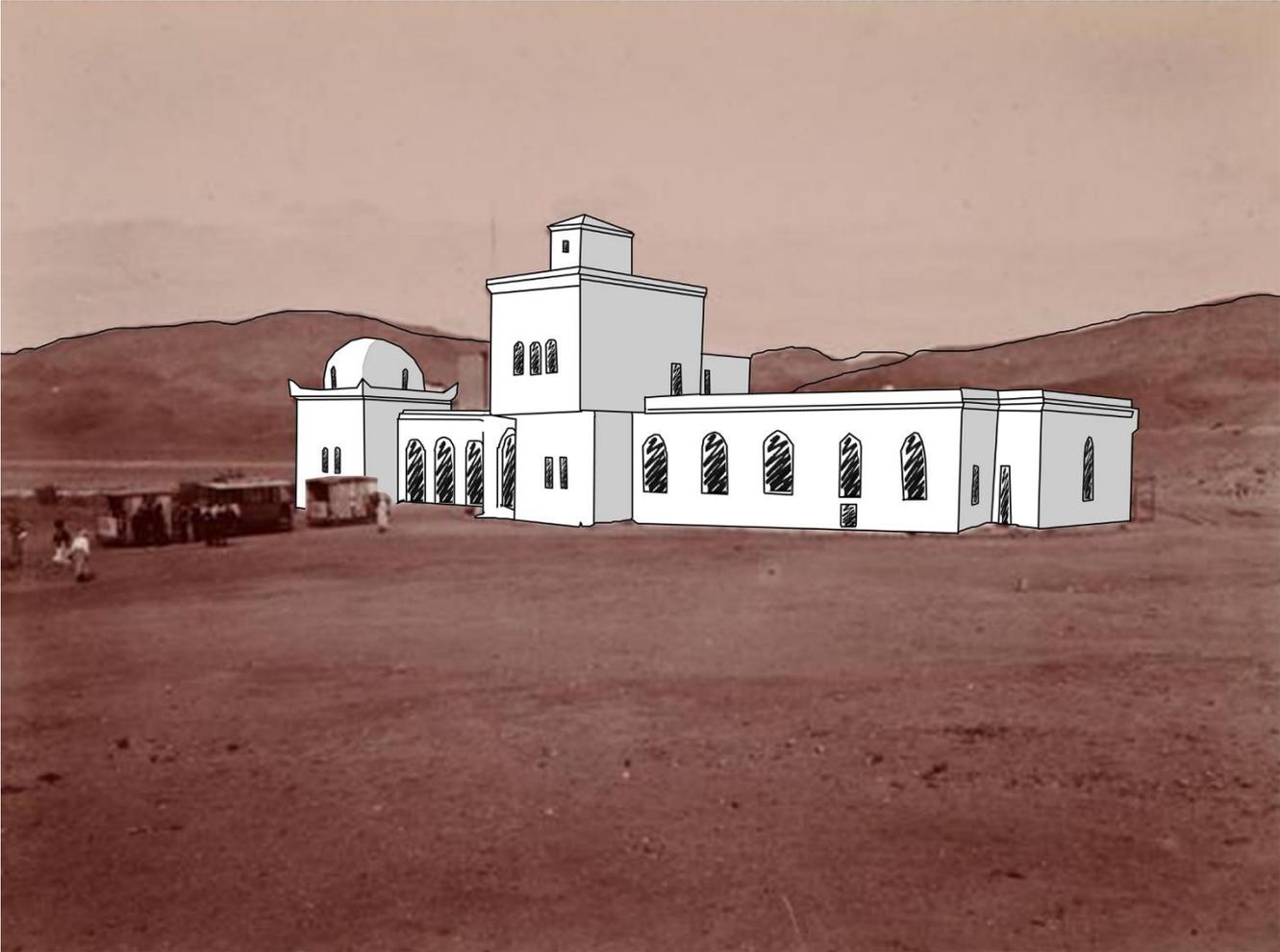
Mes sincères remerciements vont également à mes chers collègues pour leurs encouragements constants et leur bonne humeur qui ont été un soutien précieux tout au long de ce parcours.

Enfin, je souhaite exprimer ma profonde gratitude envers mes parents, Aboudil Rachida et Dali Aomar, ma femme Melouka Nada, mon frère Dali Nazzim, ma sœur Dali Wissem et sa petite famille Chiboub Adel, Chiboub Iyad et Chiboub Wassim, pour leur soutien indéfectible, leurs encouragements constants et leur amour inconditionnel qui ont été les piliers de ma réussite.

Merci...

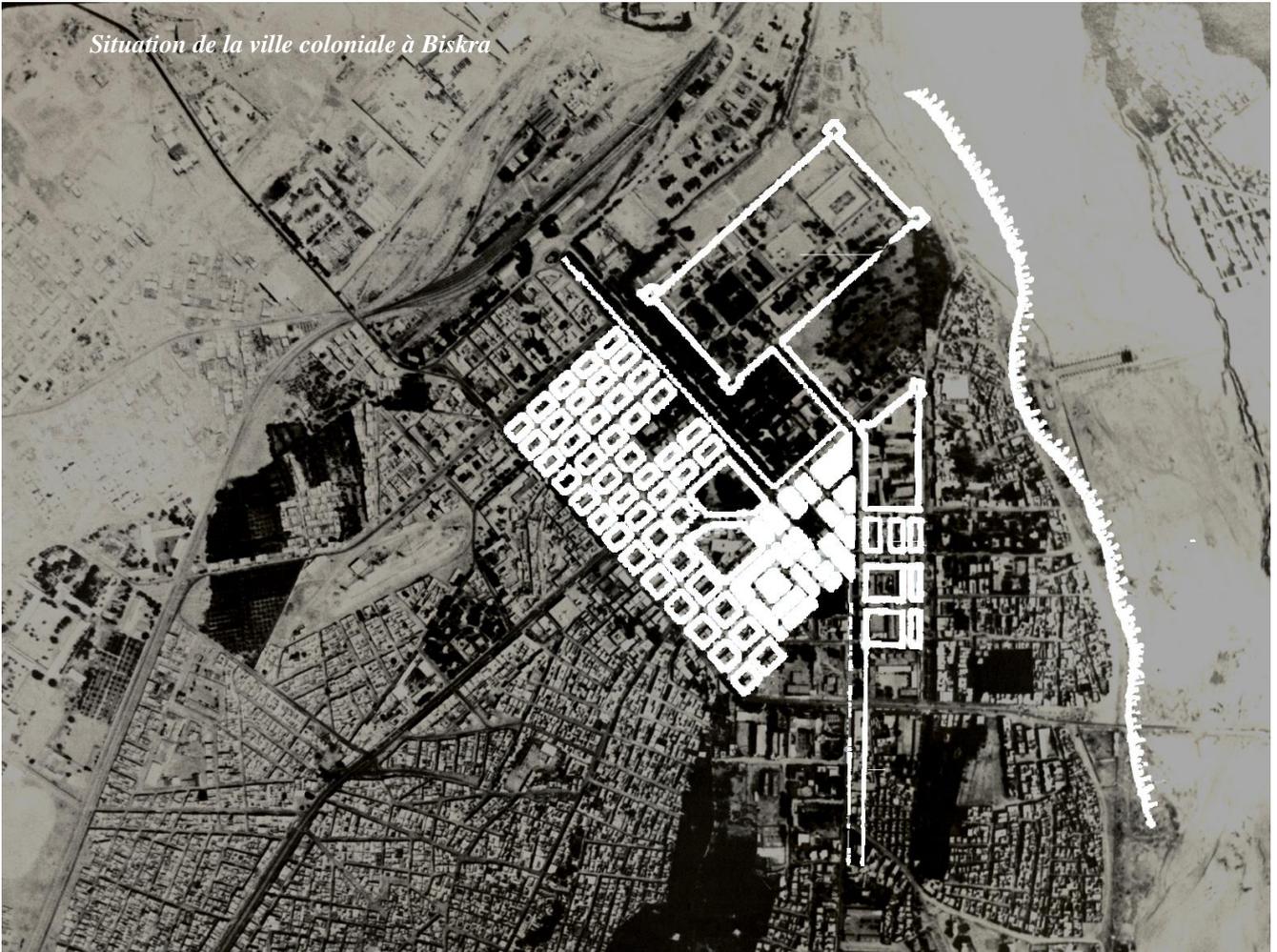
*Ce modeste travail est dédié à ceux  
qui m'ont soutenu et encouragé  
durant toutes ces années :  
... ma mère, mon père  
et ma femme*

*Hamman-Es-Salahin*



**ARCHITECTURE HÔTELIÈRE ET THERMALE DE LA  
PÉRIODE COLONIALE À BISKRA, ALGÉRIE**

*Situation de la ville coloniale à Biskra*



## SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>1</b>
<b>LISTE DES FIGURES</b> .....	<b>8</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>14</b>
<b>LISTE DES ABRÉVIATIONS</b> .....	<b>15</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>16</b>
<b>ABSTRACT</b> .....	<b>17</b>
<b>ملخص</b> .....	<b>18</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	<b>19</b>
I. INTRODUCTION ET CONTEXTE.....	20
II. PROBLÉMATIQUE.....	21
III. QUESTIONS DE RECHERCHES.....	22
IV. HYPOTHÈSES.....	23
V. MÉTHODOLOGIE .....	24
VI. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....	25
VII. PLAN DE LA THÈSE.....	26
A. CHAPITRE I : LE PATRIMOINE BÂTI DE L'ÉPOQUE COLONIALE EN ALGÉRIE.....	27
B. CHAPITRE II : COURANTS ET TENDANCES STYLISTIQUES DE L'ARCHITECTURE COLONIALE .....	27
C. CHAPITRE III : LES RÉFÉRENTS DE L'ARCHITECTURE HÔTELIÈRE ET THERMALE .....	27
D. CHAPITRE IV : APPROCHES ET TECHNIQUES DE RECHERCHE .....	28
E. CHAPITRE V : PRÉSENTATION DU CONTEXTE D'ÉTUDE : LA VILLE DE BISKRA.....	28
F. CHAPITRE VI : AMBIANCES DES HÔTELS ET DES THERMES À BISKRA 28	
G. CHAPITRE VII : ARCHITECTURE COLONIALE DES HÔTELS ET DES THERMES À BISKRA .....	28
H. CHAPITRE VIII : DEVENIR DU PATRIMOINE COLONIAL .....	29
<b>CHAPITRE I - LE PATRIMOINE BÂTI DE L'ÉPOQUE COLONIALE EN ALGÉRIE</b> .....	<b>30</b>

INTRODUCTION.....	31
I. LE PROBLÈME DE L'ARCHITECTURE COLONIALE EN ALGÉRIE .....	32
A. ETAT DES SAVOIRS SUR L'ARCHITECTURE COLONIALE .....	33
B. LA COLONISATION FRANÇAISE DE L'ALGÉRIE .....	35
i. 1830-1900 : LA PÉRIODE D'ORGANISATION.....	35
ii. 1870-1900 : LE RÉGIME CIVIL .....	40
iii. 1900-1956 : LA POLITIQUE D'ASSOCIATION.....	40
II. TOURISME ET FAIT COLONIAL : UN APERÇU SUR LA LITTÉRATURE.....	41
A. LE CONCEPT DE TOURISME .....	44
B. HISTOIRE DU TOURISME .....	46
C. L'ALGÉRIE COLONIALE ET LE TOURISME .....	49
D. LES PREMIERS HIVERNEURS EN ALGÉRIE.....	52
E. RÔLE DES MILITAIRES DANS LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME ..	53
F. IMPACT DU DÉVELOPPEMENT DU TRANSPORT .....	54
G. LES INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES.....	56
i. DÉVELOPPEMENT DES HÔTELS.....	56
ii. DÉVELOPPEMENT DES THERMES.....	60
CONCLUSION.....	63
<b>CHAPITRE II - COURANTS ET TENDANCES STYLISTIQUES DE</b>	
<b>L'ARCHITECTURE COLONIALE .....</b>	<b>64</b>
INTRODUCTION.....	65
I. L'URBANISME COLONIAL À TRAVERS L'HISTOIRE .....	66
II. LA VILLE COLONIALE .....	69
III. URBANISME COLONIAL FRANÇAIS.....	72
A. LES TRACÉS DE LA VILLE .....	74
B. LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS .....	75
IV. ARCHITECTURE COLONIALE.....	76
A. STYLE DU VAINQUEUR.....	77
i. LE NÉO-CLASSIQUE.....	78
ii. LE POSTE-RÉVOLUTION .....	80
iii. L'ÉCLECTISME.....	81
B. STYLE DU PROTECTEUR.....	82
i. LE STYLE JONNART 1900-1930.....	83
ii. LES CRITIQUES DE 1931 .....	86

iii.	L'ARABISANCE MODERNISÉ DE 1945.....	87
V.	ARCHITECTURE HÔTELIÈRE ET THERMALE .....	88
A.	CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DES HÔTELS .....	88
C.	CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DES THERMES.....	91
VII.	L'ARCHITECTURE TOURISTIQUE APRÈS L'INDÉPENDANCE.....	93
	CONCLUSION.....	97
	<b>CHAPITRE III - LES RÉFÉRENTS DE L'ARCHITECTURE HÔTELIÈRE ET THERMALE .....</b>	<b>99</b>
	INTRODUCTION.....	100
I.	L'HÔTELLERIE À TRAVERS L'HISTOIRE .....	101
A.	L'HOSPITALITÉ DURANT L'ANTIQUITÉ.....	101
B.	L'HÔTELLERIE DURANT LE MOYEN ÂGE .....	103
II.	LES CARAVANSÉRAILS.....	105
A.	LES CARAVANSÉRAILS DE LA PERSE .....	106
B.	LES CARAVANSÉRAILS SELDJOUKIDES.....	107
C.	LE HAN OTTOMAN.....	109
D.	LE FUNDUQ DE L'AFRIQUE DU NORD.....	112
III.	L'ÉPOQUE MODERNE .....	113
A.	LES PREMIERS HÔTELS ET L'ÉMERGENCE DU TOURISME.....	115
IV.	LES THERMES .....	116
A.	ORIGINES GRECQUES.....	117
B.	APPARITION DES PREMIERS BAINS CHEZ LES ROMAINS .....	117
i.	LES BAINS PRIVÉS.....	118
ii.	LES THERMES DANS LES VILLES ROMAINES .....	119
iii.	PRATIQUE ET SIGNIFICATION POLITIQUE .....	120
iv.	ARCHITECTURE DES THERMES.....	121
v.	PLANS DES THERMES ROMAINS.....	122
V.	LE HAMMAM ISLAMIQUE.....	124
A.	LE HAMMAM OTTOMAN.....	125
i.	ARCHITECTURE DU HAMMAM OTTOMAN .....	126
ii.	LES ESPACES COMPOSANTS LE HAMMAM OTTOMAN .....	130
A.	LE HAMMAM EN AFRIQUE DU NORD.....	131
	CONCLUSION.....	132
	<b>CHAPITRE IV - APPROCHES ET TECHNIQUES DE RECHERCHE .....</b>	<b>135</b>

INTRODUCTION.....	136
I. INTÉRÊT POUR LE PATRIMOINE .....	137
II. LA MÉTHODE DANS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ARCHITECTURALE.....	142
A. L'ÉDIFICE PUBLIC, OBJET D'HISTOIRE : QUELLES APPROCHES EN ARCHITECTURE ? .....	143
B. LE CONCEPT D'AMBIANCE .....	146
C. ARCHITECTURE, AMBIANCE ET PATRIMOINE DANS LE MONDE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE .....	149
III. ANALYSE DE CONTENU.....	151
A. CADRE THÉORIQUE .....	152
B. LES VARIÉTÉS DE MATÉRIEL .....	154
C. UNE VARIÉTÉS D'OBJECTIFS .....	155
D. LE SIGNIFIÉ ET LE SIGNIFIANT.....	156
E. CONTENU MANIFESTE ET CONTENU LATENT .....	156
F. LES TYPES ET TECHNIQUES DE L'ANALYSE .....	157
G. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE ET PHASES DE L'ANALYSE.....	158
i. CONSTITUTION DU CORPUS TEXTE.....	159
ii. ÉLABORATION DES HYPOTHÈSES OU D'UN QUESTIONNEMENT PRÉCIS.....	159
iii. DÉFINITION ET ANALYSE DES UNITÉS D'ENREGISTREMENT ...	160
iv. CATÉGORISATION DES UNITÉS D'ENREGISTREMENT .....	160
v. CALCUL DES OCCURRENCES / QUANTIFICATION .....	161
vi. PRSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	161
VIII. LA TYPOLOGIE ARCHITECTURALE ET LA MORPHOLOGIE URBAINE 161	
A. CADRE THÉORIQUE .....	162
B. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE .....	166
C. L'ANALYSE TYPOLOGIQUE DES ÉQUIPEMENTS TOURISTIQUES .....	166
D. LES PHASES DE L'ANALYSE TYPOLOGIQUE .....	167
i. DÉFINITION DU CORPUS .....	167
ii. CLASSEMENT PRÉALABLE .....	168
iii. ÉLABORATION DES TYPES .....	168
iv. TYPOLOGIE.....	169

E. LES CARACTÉRISTIQUES DES STYLES ARCHITECTURAUX UTILISÉS EN ALGÉRIE DURANT LA PÉRIODE COLONIALE .....	170
i. LE STYLE NÉOCLASSIQUE .....	172
ii. LE POST-RÉVOLUTION : NÉOCLASSIQUE INSPIRÉ DE LA ROME RÉPUBLICAINE.....	173
iii. L'ÉCLECTISME.....	174
iv. L'ARABISANCE DE 1900-1930 .....	174
v. L'ARABISANCE DE 1945.....	176
CONCLUSION .....	177
<b>CHAPITRE V – PRÉSENTATION DU CONTEXTE D'ÉTUDE : LA VILLE DE BISKRA .....</b>	<b>179</b>
INTRODUCTION.....	180
I. APERÇU GÉNÉRAL SUR LA VILLE DE BISKRA .....	181
A. SITUATION DE LA VILLE .....	183
B. HISTOIRE DE LA VILLE .....	184
II. BISKRA COLONIALE .....	185
A. URBANISME COLONIAL.....	187
B. ÉVOLUTION URBAINE DE LA VILLE COLONIALE.....	188
C. FORT SAINT GERMAIN ET LE TRACÉ DE LA VILLE .....	194
D. LA VILLE NOUVELLE .....	196
E. DÉVELOPPEMENT DU TOURISME .....	198
III. BISKRA LA STATION HIVERNALE.....	202
A. DÉVELOPPEMENT DU TRANSPORT .....	202
B. L'IMAGINAIRE TOURISTIQUE.....	205
A. LES ÉQUIPEMENTS TOURISTIQUES À BISKRA .....	212
CONCLUSION.....	215
<b>CHAPITRE VI – AMBIANCES DES HÔTELS ET DES THERMES À BISKRA .....</b>	<b>217</b>
INTRODUCTION.....	218
I. CHOIX ET PRÉSENTATION DU CORPUS.....	219
II. ANALYSE DES OUVRAGES SÉLECTIONNÉS.....	220
A. SIX SEMAINES EN AFRIQUE .....	220
i. CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES.....	222
B. ALGÉRIE ET TUNISIE : RÉCITS DE VOYAGE ET ÉTUDE .....	223
i. CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES.....	224

C.	LA SCIENCE FRANÇAISE.....	224
i.	CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES.....	226
D.	ALGÉRIE ET TUNISIE.....	227
i.	CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES.....	229
E.	VOYAGES D'UN PICARD.....	230
i.	CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES.....	232
F.	À LA FRANCE : SITES ET MONUMENTS. ALGÉRIE.....	232
i.	CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES.....	234
G.	NOS FILS ET NOS FILLES EN VOYAGE.....	234
i.	CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES.....	235
III.	INTERPRÉTATION.....	236
A.	LES AMBIANCES LES PLUS ÉMINENTES.....	236
B.	LES ÉQUIPEMENTS TOURISTIQUES LES PLUS ÉVOQUÉS.....	241
C.	LES ÉLÉMENTS DE L'ARCHITECTURE LES PLUS ÉNUMÉRÉS.....	248
IV.	SYNTHÈSE.....	253
	CONCLUSION.....	254
	<b>CHAPITRE VII – ARCHITECTURE COLONIALE DES HÔTELS ET DES THERMES À BISKRA.....</b>	<b>255</b>
	INTRODUCTION.....	256
I.	ANALYSE TYPOLOGIQUE DES HÔTELS SUJETS DE NOTRE ÉTUDE.....	256
A.	HÔTEL DU SAHARA.....	259
i.	ANALYSE STYLISTIQUE.....	261
B.	COMPLEXE CASINO PALACE HÔTEL.....	262
i.	ANALYSE STYLISTIQUE.....	264
C.	HÔTEL VICTORIA.....	265
i.	ANALYSE STYLISTIQUE.....	267
D.	HÔTEL DES ZIBAN.....	268
i.	ANALYSE STYLISTIQUE.....	270
E.	HÔTEL TRANSATLANTIQUE.....	271
i.	ANALYSE STYLISTIQUE.....	272
F.	HÔTEL TERMINUS.....	273
i.	ANALYSE STYLISTIQUE.....	275
G.	HAMMAM-ES-SALAHIN.....	276
i.	ANALYSE STYLISTIQUE.....	278

II.	IDENTIFICATION DES TYPES D'HÔTELS.....	279
A.	SITUATION ET OCCUPATION DU SOL .....	279
B.	ORIENTATION ET FORME DU BÂTIMENT.....	281
C.	NOMBRE D'ÉTAGES.....	282
D.	ORGANISATION SPATIO-FONCTIONNELLE .....	284
E.	STYLE ARCHITECTURAL.....	285
F.	MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION .....	286
III.	TYPLOGIE DES HÔTELS : QUATRE (4) MODÈLES .....	287
	CONCLUSION.....	291
	<b>CHAPITRE VIII - DEVENIR DU PATRIMOINE COLONIAL .....</b>	<b>293</b>
	INTRODUCTION.....	294
I.	L'ALGÉRIE APRÈS L'INDÉPENDENCE.....	295
A.	LES ÉVÈNEMENTS MARQUANTS .....	295
B.	POLITIQUES URBAINES ET ARCHITECTURALES.....	298
C.	LE PROBLÈME DE LA CONSERVATION DU PATRIMOINE.....	301
II.	LE PATRIMOINE COLONIAL .....	304
A.	LE DÉBAT SUR LA DÉNOMINATION.....	304
B.	POSITION DE LA POLITIQUE NATIONALE .....	305
C.	ENSEIGNEMENT, RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE COLONIALE .....	310
III.	ÉTAT ACTUEL ET FUTUR DES HÔTELS DE LA PERIODE COLONIALE À BISKRA.....	312
A.	L'ABANDON PUIS DÉMOLITION DE L'HÔTEL DU SAHARA .....	312
B.	L'HÔTEL PALACE RECONVERTI EN MAISON DE LA CULTURE.....	314
C.	LE PARTAGE DE L'HÔTEL VICTORIA .....	315
D.	LA SURVIE ET LE CLASSEMENT DE L'HÔTEL TRANSATLANTIQUE	317
E.	LES RÉUTILISATIONS DE L'HÔTEL DES ZIBAN.....	319
F.	LA DIVISION DE L'HÔTEL TERMINUS .....	320
	CONCLUSION.....	321
	<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>325</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>332</b>
	<b>SOURCES ANALYSE DU CONTENU .....</b>	<b>372</b>
	<b>ANNEXES .....</b>	<b>377</b>

## LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 : CASBAH D'ALGER, ALGÉRIE .....	37
FIGURE 2 : COMPILATION D'AFFICHES D'UNE ALGÉRIE COLONIALE .....	50
FIGURE 3 : YVONNE KLEISS HERZIG, DANSEUSES OULED NAÏLS (1935), BISKRA .....	53
FIGURE 4 : PLAN DE LOTISSEMENT DE LA STATION BALNEAIRE DE FORT- DE-L'EAU, ALGER .....	54
FIGURE 5 : AFFICHE DE LA TRANSAT .....	57
FIGURE 6 : CARTE DES HÔTELS DE LA SVHNA EN AFRIQUE DU NORD (ALGÉRIE ET TUNISIE), PUBLICITÉ, VERS 1925 .....	58
FIGURE 7 : HÔTEL DE L'OASIS ROUGE À TIMIMOUN.....	59
FIGURE 8 : HAMMAM MELOUANE : ÉTABLISSEMENT THERMAL ET HÔTEL POUR EUROPÉENS.....	61
FIGURE 9 : VILLE DE VEIES .....	67
FIGURE 10 : VILLE ROMAINE DE TIMGAD.....	67
FIGURE 11 : CASBAH D'ALGER - CARTE DU BIEN INSCRIT .....	69
FIGURE 12 : TRACÉ URBAIN DE LA VILLE DE CUENCA, EN ÉQUATEUR.....	70
FIGURE 13 : LA COLONISATION DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. LE PLAN DE LA VILLE DE PHILADELPHIE .....	71
FIGURE 14 : UNE MAILLE DE LA GRILLE TERRITORIALE ÉTABLIE PAR THOMAS JEFFERSON EN 1785 .....	71
FIGURE 15 : CARTE GÉNÉRALE DE L'ALGÉRIE .....	73
FIGURE 16 : LA CHAMBRE DU COMMERCE A ALGER, ALGÉRIE.....	79
FIGURE 17 : FAÇADE PRINCIPALE DE LA MAISON GEGNOSO A BISKRA, ALGÉRIE.....	80
FIGURE 18 : FAÇADES DU QUAI DE L'AMIRAUTÉ À ALGER, ALGÉRIE.....	80
FIGURE 19 : STYLE APRÈS LA RÉVOLUTION .....	81
FIGURE 20 : CARTE POSTALE DE L'HÔTEL DE VILLE, BISKRA, ALGÉRIE....	82
FIGURE 21 : LE CASINO DE GUYOTVILLE, ALGER. ALGÉRIE .....	85
FIGURE 22 : LA GRANDE POSTE D'ALGER, ALGÉRIE .....	86

FIGURE 23 : VUE SUR LA MAISON RODARI A BISKRA, ALGÉRIE.....	87
FIGURE 24 : CARTE POSTALE DU GRAND HÔTEL DE L'OASIS EX- TRANSATLANTIQUE.....	89
FIGURE 25 : CARTE POSTALE DE L'HÔTEL SAINT-GEORGES.....	90
FIGURE 26 : COMPARAISON ENTRE HAMMAM RIGHA ÉTABLISSEMENT EUROPÉEN ET HAMMA RIGHA, ÉTABLISSEMENT ALGÉRIEN.....	92
FIGURE 27 : SITUATION DES PROJETS TOURISTIQUES DE F. POUILLON DANS LE TERRITOIRE ALGÉRIEN.....	95
FIGURE 28 : HÔTEL GOURARA DE TIMIMOUNE.....	96
FIGURE 29: PHOTO DU SULTAN HAN, SIVAS .....	108
FIGURE 30: PLAN DU SULTAN HAN, SIVAS .....	108
FIGURE 31: PHOTO DU HAN DU BEY .....	109
FIGURE 32: PLAN RDC DU HAN DU BEY, XIVEM, BROUSSE .....	110
FIGURE 33: PHOTO DU HAN ISSIZ .....	110
FIGURE 34: PLAN RDC DU HAN ISSIZ, 1394 .....	111
FIGURE 35: PHOTO DU HAN KOZA, 2020 .....	112
FIGURE 36: PLAN RDC DU HAN KOZA, 1489-1492 .....	112
FIGURE 37 : PROJET DE BUREAU POUR LE FACTEUR RECEVEUR À BREHEMONT. PLANIFIE PAR G. BENOIT EN 1903 .....	114
FIGURE 38: PLAN RDC DES GRANDS THERMES DU NORD À TIMGAD, ALGÉRIE.....	120
FIGURE 39: SCHÉMA REPRÉSENTATIF DES TYPES DE PLAN DES THERMES ROMAINS ET LES DIFFÉRENTS ITINÉRAIRES .....	122
FIGURE 40: CLASSIFICATION DES THERMES EN FONCTION DE LEUR PLAN ET DE L'ITINÉRAIRE.....	124
FIGURE 41: PHOTO DE L'ESKI-KAPLIDCHA .....	127
FIGURE 42: PLAN RDC DE L'ESKI-KAPLIDCHA .....	127
FIGURE 43: PHOTO DU YENI-KAPLIDCHA A BROUSSE.....	128
FIGURE 44: YENI-KAPLIDCHA A BOUSSE.....	129
FIGURE 45 : MODALITÉS D'UN PHÉNOMÈNE D'AMBIANCE .....	148
FIGURE 46 : LE MODÈLE CONCEPTUEL D'AMBIANCE : UNE INTERACTION COMPLEXE D'INFLUENCES.....	149

FIGURE 47 : MÉTHODES UTILISÉES DANS DES RECHERCHES SUR LES AMBIANCES PATRIMONIALES .....	150
FIGURE 48 : ÉLABORATION DES TYPES DE L'IMMEUBLE URBAIN.....	169
FIGURE 49 : TYPOLOGIE DES BASTIDES.....	170
FIGURE 50 : LES ÉLÉMENTS DECORATIFS UTILISÉS DANS LE NEOCLASSIQUE.....	173
FIGURE 51 : FAÇADE DE LA BANQUE DE BEJAIA .....	175
FIGURE 52 : PHOTO DE LA BANQUE DE SKIKDA .....	175
FIGURE 53 : RUINES DU SITE ARCHÉOLOGIQUE GEMELLAE.....	182
FIGURE 54 : MINARET DE LA MOSQUÉE DE SIDI OKBA .....	182
FIGURE 55: SITUATION DE LA WILAYA DE BISKRA.....	183
FIGURE 56: VUE GÉNÉRALE SUR LA VILLE DE BISKRA.....	186
FIGURE 57: PLAN DE LA VILLE COLONIALE DE BISKRA DE 1856.....	187
FIGURE 58: PLAN DE DAMIER COLONIAL, QUI MONTRE LES RUES ACTUELLES .....	190
FIGURE 59: PLAN DE BISKRA DE 1850 .....	191
FIGURE 60: LE TRACÉ DE LA VILLE COLONIALE DE BISKRA .....	192
FIGURE 61: SCHÉMA D'EXTENSION VERS LE SUD D'APRÈS LE PLAN DE BISKRA DE 1935 .....	193
FIGURE 62: PLAN DE BISKRA DE 1863 .....	195
FIGURE 63: PARCOURS TOURISTIQUE DU VIEUX BISKRA.....	200
FIGURE 64: LES OASIS DE BISKRA .....	201
FIGURE 65: GARE FERROVIAIRE DE LA BISKRA.....	203
FIGURE 66: PLAN DE BISKRA DE 1898 QUI DÉMONTRE LES LIGNES DE TRAMWAY .....	204
FIGURE 67: LA STATION DE TRAMWAY ROBINSON .....	205
FIGURE 68 : CARTE DE BISKRA DE 1923.....	210
FIGURE 69 : CARTE DE BISKRA DE 1929.....	210
FIGURE 70 : PAGE DU REGISTRE DE 1920 DE L'HÔTEL DU SAHARA.....	212
FIGURE 71 : CARTE DE LOCALISATION DES HÔTELS LES PLUS IMPORTANTS À BISKRA .....	214
FIGURE 72 : DIAGRAMME ET TABLEAU DES AMBIANCES DANS LES HÔTELS ET LES THERMES DE BISKRA .....	237

FIGURE 73 : OMBRAGE DES ARCADES DE L'HÔTEL DU SAHARA .....	240
FIGURE 74 : HAMMAM-ES-SALAHIN ET L'ODEUR DES EAUX. ....	241
FIGURE 75 : DIAGRAMME ET TABLEAU DES ÉQUIPEMENTS TOURISTIQUES ÉVOQUÉS .....	242
FIGURE 76 : ÉCLAIRAGE AVEC LE GAZ DANS L'HÔTEL.....	246
FIGURE 76 : JARDIN DE L'HÔTEL ROYAL.....	247
FIGURE 78 : DIAGRAMME ET TABLEAU DES ÉLÉMENTS DE L'ARCHITECTURE CITÉS .....	249
FIGURE 79 : UNE NUIT CHAUDE A L'HÔTEL DU SAHARA.....	250
FIGURE 80 : DEUX (2) GAZELLES DANS LA COUR PRINCIPALE DE L'HÔTEL DU SAHARA.....	251
FIGURE 81 : FEMMES ENTRAIN DE POSER DEVANT LE MUR BLANC DE L'HÔTEL ROYAL.....	252
FIGURE 82 : AMBIANCE MUSICALE DANS LE QUARTIER DES OULED-NAÏLS PAS LOIN DE L'HÔTEL DE L'OASIS.....	253
FIGURE 83 : SITUATION DU DAMIER COLONIAL DANS LA VILLE DE BISKRA SELON LE PDAU DE BISKRA .....	257
FIGURE 84 : CARTE DE LOCALISATION DES HÔTELS À BISKRA .....	259
FIGURE 85 : DOCUMENTS GRAPHIQUES DE L'HÔTEL DU SAHARA .....	260
FIGURE 86 : SCHÉMA DE L'ANALYSE DE L'HÔTEL DU SAHARA.....	262
FIGURE 87 : DOCUMENTS GRAPHIQUES DU COMPLEXE CASINO PALACE HÔTEL .....	263
FIGURE 88 : SCHÉMA DE L'ANALYSE DU COMPLEXE CASINO PALACE HÔTEL .....	265
FIGURE 89 : DOCUMENTS GRAPHIQUES DE L'HÔTEL VICTORIA .....	266
FIGURE 90 : SCHÉMA DE L'ANALYSE DE L'HÔTEL VICTORIA.....	268
FIGURE 91 : DOCUMENTS GRAPHIQUES DE L'HÔTEL DES ZIBAN.....	269
FIGURE 92 : SCHÉMA DE L'ANALYSE DE L'HÔTEL DES ZIBAN .....	271
FIGURE 93 : DOCUMENTS GRAPHIQUES DE L'HÔTEL TRANSATLANTIQUE .....	272
FIGURE 94 : SCHÉMA DE L'ANALYSE DE L'HÔTEL TRANSATLANTIQUE..	273
FIGURE 95 : DOCUMENTS GRAPHIQUES DE L'HÔTEL TERMINUS.....	274
FIGURE 96 : SCHÉMA DE L'ANALYSE DE L'HÔTEL TERMINUS .....	276

FIGURE 97 : DOCUMENTS GRAPHIQUES DE L'HAMMAM-ES-SALAHIN.....	277
FIGURE 98 : SCHÉMA DE L'ANALYSE DE L'HAMMAM-ES-SALAHIN .....	279
FIGURE 99 : SITUATION ET OCCUPATION DU SOL .....	280
FIGURE 100 : ORIENTATION ET FORME DU BÂTIMENT.....	282
FIGURE 101 : NOMBRE D'ÉTAGES.....	283
FIGURE 102 : ORGANISATION SPATIOFONCTIONNELLE .....	284
FIGURE 103 : STYLE ARCHITECTURAL .....	285
FIGURE 104 : MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION .....	286
FIGURE 105 : COUR DE L'HÔTEL DU SAHARA.....	288
FIGURE 106 : UTILISATION D'ARCS, DE COUPOLES ET DE COLONNES DANS L'ARCHITECTURE DE L'HÔTEL PALACE.....	289
FIGURE 107 : LE MUR DE PLÂTRE ENDOMMAGÉ DE L'HÔTEL DE ZIBAN RÉVÈLE LA CONSTRUCTION SOUS-JACENTE EN BRIQUES CRUES. ....	289
FIGURE 108 : SCHÉMA QUI REPRÉSENTE LA TYPOLOGIE DES HÔTELS À BISKRA.....	290
FIGURE 109: VUE SUR LE DÉSERT DEPUIS LES TERRASSES DE L'HÔTEL GOURARA, ALGÉRIE.....	299
FIGURE 110: VUE À L'INTÉRIEUR DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE D'ARCHITECTURE D'ALGER, ALGÉRIE .....	299
FIGURE 111: VUE SUR L'HÔTEL EL AURASSI, ALGÉRIE.....	300
FIGURE 112: CLASSEMENT DES BIENS CULTURELS SELON L'ÉPOQUE HISTORIQUE (1962-2020). P.H: PRÉHISTORIQUE, ANT : ANTIQUE, MED : MÉDIÉVALE, MOD : MODERNE, CONT : CONTEMPORAINE, S.N : SANS NOM.....	302
FIGURE 113: CARTE POSTALE, À DROITE, DERRIÈRE LES ARBRES ET L'ARRÊT DU TRAM, LA PARISIENNE, ALGÉRIE .....	308
FIGURE 114: CARTE POSTALE DE L'HÔTEL ROYAL À BISKRA, ALGÉRIE.	309
FIGURE 115: FAÇADE PRINCIPALE DE L'HÔTEL DU SAHARA.....	313
FIGURE 116: DÉMOLITION DE L'HÔTEL DU SAHARA .....	314
FIGURE 117: VUE SUR LA FAÇADE EST DU PALACE HÔTEL .....	315
FIGURE 118 : VUE ACTUELLE SUR LA FAÇADE PRINCIPALE DE L'HÔTEL VICTORIA.....	317

FIGURE 119 : VUE ACTUELLE DE LA COUR DE L'HÔTEL DU TRANSATLANTIQUE.....	318
FIGURE 120 : VUE SUR LA FAÇADE PRINCIPALE DE L'HÔTEL DES ZIBAN	319
FIGURE 121 : VUE ACTUELLE SUR LA FAÇADE PRINCIPALE DE L'HÔTEL TERMINUS .....	321

## LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1: CHOIX DU CORPUS D'OUVRAGES À ANALYSER.....	220
TABLEAU 2: ANALYSE DES CITATIONS DE « <i>SIX SEMAINES EN AFRIQUE</i> ».	222
TABLEAU 3: CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION DE « <i>SIX SEMAINES EN AFRIQUE</i> ».....	223
TABLEAU 4: ANALYSE DES CITATIONS DE « <i>ALGÉRIE ET TUNISIE : RÉCITS DE VOYAGE ET ÉTUDE</i> » .....	224
TABLEAU 5: CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION DE « <i>ALGÉRIE ET TUNISIE : RÉCITS DE VOYAGE ET ÉTUDE</i> » .....	224
TABLEAU 6: ANALYSE DES CITATIONS DE « <i>LA SCIENCE FRANÇAISE</i> ».....	226
TABLEAU 7: CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION DE « <i>LA SCIENCE FRANÇAISE</i> ».....	227
TABLEAU 8: ANALYSE DES CITATIONS DE « <i>ALGÉRIE ET TUNISIE</i> » .....	229
TABLEAU 9: CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION DE « <i>ALGÉRIE ET TUNISIE</i> ».....	230
TABLEAU 10: ANALYSE DES CITATIONS DE « <i>VOYAGE D'UN PICARD</i> »...	231
TABLEAU 11: CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION DE « <i>VOYAGE D'UN PICARD</i> » .....	232
TABLEAU 12: ANALYSE DES CITATIONS DE « <i>À LA FRANCE : SITES ET MONUMENTS. ALGÉRIE</i> ».....	233
TABLEAU 13: CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION DE « <i>À LA FRANCE : SITES ET MONUMENTS. ALGÉRIE</i> ».....	234
TABLEAU 14: ANALYSE DES CITATIONS DE « <i>NOS FILS ET NOS FILLES EN VOYAGE</i> » .....	235
TABLEAU 15: CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION DE « <i>NOS FILS ET NOS FILLES EN VOYAGE</i> ».....	236

## **LISTE DES ABRÉVIATIONS**

**ANOM** : Archives nationales d'outre-mer.

**ÉPAU** : École polytechnique d'architecture et d'urbanisme (Alger).

**CAME** : Conférence des ministres alliés de l'Éducation.

**CL** : Canal Latent.

**CM** : Canal Manifeste.

**CICI** : Conseil International des Monuments et des Sites.

**CTC** : Organisme national de Contrôle technique de la construction.

**FLN** : Front de libération nationale.

**IPN** : Poutrelle en I.

**GALLICA** : Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France.

**Km, m** : kilomètres, mètres.

**OPGI** : Office de gestion et de promotion et de gestion immobilière.

**PDAU** : Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme.

**POS** : Plan d'occupation des sols.

**RDC** : Rez-de-chaussée.

**SVHNA** : Société des voyages et hôtels nord-africains.

**UE** : Unités d'enregistrement.

**UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

**UNWTO** : L'Organisation Mondiale du Tourisme.

**USTHB** : Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène.

**ZHUN** : Zones d'habitat urbain nouvelles.

## RÉSUMÉ

Cette thèse examine le patrimoine colonial en Algérie, en se concentrant sur l'architecture hôtelière et thermale à Biskra. Elle met en lumière l'importance croissante pour la reconnaissance et la valorisation de ce patrimoine souvent négligé, malgré son rôle crucial dans le paysage architectural et urbain du pays. À travers une méthodologie multidisciplinaire, incluant des approches historiques, architecturales et sensorielles, la recherche explore les facteurs ayant influencé le développement de ces équipements touristiques pendant la colonisation française, ainsi que leur contribution à l'histoire de la ville et du tourisme régional.

Les ambiances et l'architecture des hôtels et thermes à Biskra résultent d'une combinaison d'éléments sensoriels, architecturaux et culturels, avec une adaptation des styles coloniaux aux conditions locales. À travers huit chapitres, la thèse offre une analyse détaillée de l'évolution du patrimoine colonial en Algérie, spécifiquement dans la ville de Biskra, en mettant en lumière l'importance de préserver ce patrimoine unique pour les générations futures. Finalement, elle contribue à une meilleure compréhension de l'architecture, du tourisme et de l'urbanisme colonial dans le contexte algérien, offrant des perspectives précieuses pour la conservation et la valorisation de ce patrimoine historique.

**Mots clés :** Patrimoine colonial, Tourisme colonial, Architecture hôtelière, Architecture thermale, Biskra, Ambiances, Conservation du patrimoine, Analyse du contenu, Analyse typologique, Analyse stylistique.

## **ABSTRACT**

This thesis examines Algeria's colonial heritage, focusing on the hotel and thermal architecture in Biskra. It highlights the growing importance of recognizing and valorising this often-neglected heritage despite its crucial role in the architectural and urban landscape of the country. Through a multidisciplinary methodology, including historical, architectural, and sensory approaches, the research explores the factors that influenced the development of these tourist facilities during French colonization and their contribution to the city's history and regional tourism.

The ambiance and architecture of hotels and thermal baths in Biskra combine sensory, architectural, and cultural elements, adapting colonial styles to local conditions. Across eight (8) chapters, the thesis provides a detailed analysis of the evolution of colonial heritage in Algeria, specifically in Biskra, emphasizing the importance of preserving this unique heritage for future generations. Ultimately, it contributes to a better understanding of colonial architecture, tourism, and urbanism in the Algerian context, offering valuable perspectives for conserving and valorising this historical heritage.

**Keywords:** Colonial heritage, colonial tourism, Hotel architecture, Thermal architecture, Biskra, Ambiances, Heritage conservation, Content analysis, Typological analysis, Stylistic analysis

## ملخص

تتناول هذه الأطروحة التراث الاستعماري في الجزائر، مع التركيز على عمارة الفنادق والحمامات في بسكرة. تسلط الضوء على الأهمية المتزايدة للاعتراف بهذا التراث المهم وتثمينه، على الرغم من إهماله غالبًا، ودوره الحاسم في المشهد المعماري والحضري للبلاد. من خلال منهجية متعددة التخصصات تشمل النهج التاريخي والمعماري والحسي، تستكشف الدراسة العوامل التي أثرت في تطور هذه المنشآت السياحية خلال الاستعمار الفرنسي وإسهامها في تاريخ المدينة والسياحة الإقليمية.

تجمع أجواء وعمارة الفنادق والحمامات في بسكرة بين العناصر الحسية والمعمارية والثقافية، وتتكيف مع أنماط الاستعمار وفقًا للظروف المحلية. عبر ثمانية فصول، تقدم الأطروحة تحليلًا مفصلاً لتطور التراث الاستعماري في الجزائر، وخاصة في بسكرة، مؤكدة على أهمية الحفاظ على هذا التراث الفريد للأجيال القادمة. تسهم في النهاية في فهم أفضل للعمارة الاستعمارية والسياحة والتحضر في السياق الجزائري، مما يوفر وجهات نظر قيمة للحفاظ على هذا التراث التاريخي وتثمينه.

**الكلمات المفتاحية:** التراث الاستعماري، السياحة الاستعمارية، العمارة الفندقية، العمارة الحرارية، بسكرة، الأجواء، حفظ التراث، تحليل المحتوى، التحليل النموذجي، التحليل الأسلوبي.

## **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## I. INTRODUCTION ET CONTEXTE

L'extension de la notion de patrimoine s'est étendue de manière significative, incluant désormais une multitude d'éléments, parmi lesquels figure le patrimoine colonial en Algérie. Fruit de l'héritage de l'expérience coloniale et des sociétés coloniales à travers le globe, ce patrimoine demeure en attente d'une reconnaissance et d'une valorisation pleines et entières. Bien que cette thématique de recherche soit relativement récente à l'échelle mondiale, son importance et sa visibilité ne cessent de croître. Autrefois tabou, aujourd'hui ce patrimoine est au centre d'un mouvement culturel visant à sa réhabilitation et à sa mise en valeur.

Au niveau national, et dans le cadre des lois et chartes de protection des biens culturels, le patrimoine culturel est défini comme l'ensemble des éléments matériels et immatériels qui façonnent l'identité nationale<sup>1</sup>. Toutefois, il est pertinent de souligner que nous accordons une préférence marquée au patrimoine arabo-musulman, et antique<sup>2</sup>, reléguant souvent au second plan celui hérité des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles<sup>3</sup>. Un grand nombre de repères architecturaux caractéristiques de l'époque coloniale ont malheureusement été effacés, tandis que d'autres disparaissent progressivement, négligés par l'attention tant de la société civile que des autorités locales et nationales<sup>4</sup>. Malgré l'omniprésence de l'empreinte coloniale française à travers le territoire algérien<sup>5</sup>, seule une vingtaine de monuments et sites historiques de cette période ont été classés comme patrimoine national, un constat considéré comme alarmant<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> LOI NO. 98-04 DU 20 SAFAR 1419 CORRESPONDANT AU 15 JUIN 1998 RELATIVE A LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL.

<sup>2</sup> GRAVARI-BARBAS Maria, GUICHARD-ANGUIS Sylvie. Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle [texte imprimé]. Paris : Presses universitaires de l'Université de Paris la Sorbonne, 2003, 952 pages.

<sup>3</sup> MAZOUZ Fatima. Le renouvellement du patrimoine bâti vétuste en Algérie. Le cas du centre-ville d'Oran. *Droit et société* [en ligne]. 2015, vol. 1, n° 89 [réf. du 18 janvier 2021]. p. 151-170. Format pdf. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-droit-et-societe1-2015-1-page-151.htm>

<sup>4</sup> HYNDA Boutabba, FARHI Abdallah, MILI Mohamed. Le patrimoine architectural colonial dans la région du Hodna, un héritage en voie de disparition. Cas de la ville de M'sila en Algérie. *L'Année du Maghreb* [texte imprimé]. 2014, no 10, p. 269-295.

<sup>5</sup> DALI Rachida. Étude et conservation de l'architecture coloniale dans les milieux aride et semi-aride : cas de Biskra [texte imprimé] sous la direction de Farhi Abdallah, 177 pages. Thèse de magister : Architecture : Architecture dans les milieux arides et semi-arides : Biskra : 2002, p. 92.

<sup>6</sup> AICHE Boussad, CHERBI Farida, OUBOUZAR Leila. Patrimoine architectural et urbain des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés ». Campus, 2006, no. 4, p. 36-47.

Les villes telles qu'Alger<sup>7</sup>, Oran<sup>8</sup> et Biskra<sup>9</sup>, regorgent pourtant de bijoux architecturaux remontant aux deux (2) derniers siècles, témoins de cette époque française qui méritent d'être préservés et valorisés. Malheureusement, l'expression même de "patrimoine colonial" est le plus souvent absente des discours en Algérie, et ce, malgré l'exploitation de cet héritage bâti par les hautes instances du pays en respect de sa destination originelle (Palais du Gouvernement par exemple) ou bien reconverti à d'autres usages divers et variés. Les classements réalisés n'incluent que rarement les bâtiments coloniaux, et il a fallu attendre la fin du XX<sup>ème</sup> siècle pour qu'un premier monument de cette période soit reconnu et inscrit dans l'inventaire supplémentaire, soulignant ainsi un défi persistant dans la reconnaissance et la préservation de ce patrimoine spécifique.

Dans ce contexte et durant la même période, Biskra, notamment, a commencé à accorder de l'importance à certains équipements de la période coloniale, comme en témoigne le classement en 1996 de l'ouvrage hydraulique de Foug El-Ghorza à Sidi-Okba dans l'inventaire supplémentaire. Bien que quelques hôtels de la ville aient récemment été inscrits dans cet inventaire, il est regrettable de constater que les établissements hôteliers et thermaux de cette période sont encore largement absents des listes patrimoniales, Cela indique un manque de reconnaissance de cette facette de l'histoire architecturale et urbaine. Ainsi, l'architecture et l'urbanisme colonial en Algérie constituent des sujets riches en histoire, en culture et en héritage, marquant profondément le paysage architectural et urbain pour quatre (4) générations d'Algériens et de Français ; indubitablement depuis l'arrivée des Français en 1830 jusqu'à l'indépendance en 1962.

## II. PROBLÉMATIQUE

Suite à l'occupation française en 1830, l'Algérie a été façonnée par deux (2) périodes distinctes : une première phase caractérisée par une orientation militaire, marquée par la

---

<sup>7</sup> CHÉRIF Nabila. Alger, 1830-1980 : chronique d'une historiographie en construction. *Perspective* [texte imprimé]. 2017, no. 2, p. 131-152, p. 135.

<sup>8</sup> MAZOUZ Fatima. Op. cit.

<sup>9</sup> SRITI Leila, BELAKEHAL Azeddine, BOUSSORA Kenza, SAOULI Ahecine Zineddine. Le damier colonial de Biskra ou l'histoire de la marginalisation d'un centre-ville. *Courrier du Savoir* [en ligne]. Juin 2002, vol. 2 [réf. du 14 octobre 2019], p. 53-59. Format pdf. Disponible sur : <http://revues.univ-biskra.dz/index.php/cds/article/view/207>

destruction progressive des casbahs islamiques et l'érection d'une architecture monumentale dominante représentant le style du vainqueur ; puis une seconde période, initiée après la visite de Napoléon III en 1865, où le gouvernement s'est engagé dans la conservation et la protection du legs ancien, donnant ainsi naissance au style néo-mauresque, également connu sous le nom de style du protecteur, promu par le gouverneur général Charles Jonnart. Ce style s'est développé et répandu dans toute l'Algérie, avec des adaptations locales, notamment à Biskra, contexte de notre recherche, illustrant ainsi l'impact de la colonisation française sur le paysage architectural et urbain du territoire.

Connue comme la reine des Ziban, Biskra a été colonisée dès 1844. Son attrait touristique a donné lieu à la construction de nombreux équipements, caractérisés par une architecture magnifique, souvent citée dans les récits de voyages et les guides touristiques. Cependant, aujourd'hui, la notion même de patrimoine colonial est largement ignorée, et la plupart des habitants de Biskra ne sont pas conscients de l'existence de monuments, surtout touristiques, datant de plus d'un siècle. Cette négligence menace de faire disparaître ces vestiges rapidement. Des débats émergent pour réévaluer cet héritage colonial, longtemps considéré comme douloureux, reflétant ainsi le besoin croissant de reconnaître et de préserver cette part incontournable de l'histoire de la ville.

Les études sur le patrimoine colonial, bien que lancées depuis un certain temps à Biskra, demeurent rares, notamment en ce qui concerne le patrimoine touristique. Cette lacune maintient ce dernier comme un sujet peu exploré dans le contexte académique. De plus, la question de l'avenir de ce patrimoine hôtelier et thermal devient de plus en plus préoccupante, car il est souvent soit ignoré, soit soumis à des projets de développement inappropriés. Ainsi, il est impératif de mettre en place un système de protection adéquat pour le préserver.

### **III. QUESTIONS DE RECHERCHES**

Durant la période coloniale en Algérie, la ville de Biskra est devenue un centre touristique majeur, attirant des visiteurs en quête d'exotisme et de détente. Les hôtels et les thermes, emblèmes de cette mutation, ont été façonnés par une convergence d'influences

historiques, architecturales et socio-économiques. Cette étude se propose d'explorer l'établissement et l'évolution de ces équipements touristiques à Biskra, ainsi que leur impact sur l'architecture de la ville. En posant une série de questions de recherche, nous chercherons à mieux comprendre les dynamiques qui ont façonné ce patrimoine colonial et à identifier les enjeux actuels de sa préservation et de sa mise en valeur :

- Comment la période de la colonisation française a-t-elle influencé l'établissement des équipements touristiques, tels que les hôtels et les thermes, en Algérie et quels ont été les facteurs qui ont conduit au développement des équipements touristiques à Biskra ?
- Comment les ambiances patrimoniales des équipements touristiques, hôteliers et thermaux à Biskra ont-elles contribué à l'histoire de la ville coloniale et au tourisme régional ?
- Quelles sont les caractéristiques et ambiances architecturales spécifiques aux hôtels et thermes de Biskra, et comment ces caractéristiques reflètent-elles l'influence des courants architecturaux de l'époque coloniale ?
- Quel devenir pourrait être envisagé pour le patrimoine architectural des équipements touristiques à Biskra, et quelles sont les stratégies à suggérer, notamment celles architecturales et ambiantales, pour sa préservation et sa mise en valeur ainsi que sa recreation dans le contexte actuel de la région ?

#### **IV. HYPOTHÈSES**

Dans le cadre de notre étude sur l'établissement et l'évolution des équipements touristiques à Biskra pendant la période coloniale en Algérie, nous formulons deux (2) hypothèses visant à mieux comprendre les dynamiques qui ont façonné ce patrimoine colonial.

- Premièrement, nous postulons que les ambiances d'antan caractérisant les équipements touristiques hôteliers et thermaux à Biskra seraient le produit d'une combinaison d'éléments sensoriels, architecturaux et culturels qui ont évolué au fil du temps.

- Deuxièmement, nous avançons que l'architecture des équipements touristiques à Biskra résulterait bel et bien d'une composition de styles coloniaux, adaptés aux conditions climatiques locales et aux exigences fonctionnelles des établissements touristiques.

En énonçant ces hypothèses, nous cherchons à éclaircir les processus complexes qui ont contribué à façonner l'identité touristique de Biskra et à identifier les enjeux actuels de préservation et de valorisation de ce patrimoine architectural unique.

## **V. MÉTHODOLOGIE**

L'architecture, en tant que discipline, a établi son propre domaine caractérisé par des méthodes d'investigation, des approches spécifiques et des techniques de recherche rigoureuses. Cependant, la recherche dans ce domaine rencontre souvent des défis liés au croisement des diverses et différentes disciplines et les techniques de recherche qui leurs sont affiliées.

Ce travail de thèse se concentre sur le patrimoine architectural colonial de Biskra, en Algérie, avec une focalisation sur l'architecture hôtelière et thermale dans cette ville. Elle entreprend une étude approfondie de ces équipements touristiques en commençant par une présentation historique de la ville et une analyse sommaire de son urbanisme colonial. Ensuite, et au moyen d'une analyse de contenu, elle s'y immerge pour identifier et caractériser les ambiances régnantes dans les hôtels et thermes étudiés ainsi que les composants et dispositifs architecturaux associés à ces ambiances. Une analyse typologique et stylistique des cas d'étude est également réalisée en fonction des propriétés identifiées lors de l'analyse de contenu.

La méthodologie de recherche consiste en un protocole élaboré en vue d'intégrer et de croiser les études des ambiances, de la forme et aussi des matériaux et techniques constructives. Cette entreprise opte pour une approche multiple faisant appel à l'histoire urbaine, morphologie urbaine et forme architecturale. Cette approche est appliquée séquentiellement et consécutivement, en commençant par l'aspect urbain et historique,

puis en analysant les ambiances, et enfin en examinant le caractère architectural des cas d'étude.

Cette étude utilise une approche d'analyse de contenu thématique catégorielle pour identifier les ambiances et les éléments architecturaux associés. Les résultats de cette analyse servent ensuite de base pour l'étude architecturale, notamment l'analyse typologique, largement utilisée dans la recherche architecturale.

Cependant, il est important de noter que cette méthodologie n'est pas exhaustive et ne prétend pas couvrir tous les récits historiques relatifs aux hôtels de Biskra. Elle vise plutôt à fournir un cadre méthodologique pluri et interdisciplinaire pour la recherche architecturale dans le domaine du patrimoine.

## **VI. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

Cette thèse aspire à plusieurs contributions significatives dans le domaine de l'architecture et du patrimoine. Tout d'abord, elle cherche à mettre en lumière une forme d'architecture qui, bien qu'inspirée par des influences extérieures, a été adaptée et enrichie par des éléments architecturaux locaux, et contribuant à une nette et distincte transformation de l'image traditionnelle de la ville Biskra. En valorisant cette architecture importée avec des retouches locales, elle contribue à consolider le statut historique et patrimonial des établissements hôteliers et thermaux de l'époque coloniale dans cette région.

Par ailleurs, cette recherche s'attache à identifier et à caractériser le langage architectural spécifique à cet héritage. En analysant les composants formels, leurs interrelations et les significations qui en découlent, elle offre une compréhension approfondie de la richesse culturelle et esthétique de ces édifices. De plus, en révélant les enseignements tirés de cet héritage d'adaptation aux besoins spatiaux et techniques, elle apporte des perspectives précieuses pour la préservation et la restauration de ce patrimoine.

Cette thèse aspire également à contribuer à une meilleure compréhension des ambiances patrimoniales spécifiques aux équipements touristiques, hôteliers et thermaux à Biskra.

En explorant les éléments sensoriels, architecturaux et culturels qui ont contribué à façonner ces ambiances au fil du temps, elle vise à fournir des insights précieux pour la conservation et la préservation du patrimoine ainsi que sa capitalisation pour des projets actuels et futurs.

De ce fait, cette étude a essentiellement comme objectif l'élaboration d'un répertoire architectural utile pour l'architecture contemporaine en crise stylistique. En offrant des références et des inspirations tirées de l'histoire architecturale de Biskra, elle nourrit la réflexion des architectes et des urbanistes cherchant à intégrer harmonieusement la modernité et la tradition dans leurs créations.

Ces contributions sont le fruit d'une analyse approfondie du contexte local de Biskra, où l'histoire et l'architecture sont étroitement liées. En éclairant différents aspects de cette production architecturale de l'époque coloniale, notamment son lien avec l'émergence du style néo-mauresque en Algérie, cette thèse offre une perspective enrichie sur cet héritage architectural unique.

## VII. PLAN DE LA THÈSE

À travers ce travail, nous nous plongeons dans l'étude approfondie du patrimoine bâti de l'époque coloniale en Algérie, en mettant un accent particulier sur l'architecture hôtelière et thermale dans la ville de Biskra tout en allant au-delà de la conformation (masse bâtie) vers son vécu sensoriel ancestral et authentique qui lui est bien spécifique, en l'occurrence ses ambiances. La thèse est structurée en huit (8) chapitres comme suit :

- [Chapitre I : Le patrimoine bâti de l'époque coloniale en Algérie](#)
- [Chapitre II : Courants et tendances stylistiques de l'architecture coloniale](#)
- [Chapitre III : Les référents de l'architecture hôtelière et thermale](#)
- [Chapitre IV : Approches et techniques de recherche](#)
- [Chapitre V : Présentation du contexte d'étude : la ville de Biskra](#)
- [Chapitre VI : Ambiances des hôtels et des thermes à Biskra](#)
- [Chapitre VII : Architecture coloniale des hôtels et des thermes à Biskra](#)
- [Chapitre VIII : Devenir du patrimoine colonial](#)

## **A. CHAPITRE I : LE PATRIMOINE BÂTI DE L'ÉPOQUE COLONIALE EN ALGÉRIE**

Le premier chapitre pose les bases de notre exploration en examinant la relation entre l'architecture, le tourisme et l'urbanisme colonial. Nous plongeons dans l'histoire de la colonisation française en Algérie, caractérisée par un colonialisme de peuplement visant à établir une présence pérenne à travers la construction de villes et de villages. Tout en mettant en exergue le patrimoine bâti (urbain et architectural) datant de cette période coloniale, nous y explorons également le développement du tourisme en Algérie en soulignant son importance dans les stratégies de développement de la politique coloniale.

## **B. CHAPITRE II : COURANTS ET TENDANCES STYLISTIQUES DE L'ARCHITECTURE COLONIALE**

Dans ce 2<sup>ème</sup> chapitre, nous nous penchons sur les courants et tendances stylistiques de l'architecture coloniale, en mettant en lumière les différents styles adoptés par les architectes français en Algérie. Nous examinons le degré de politisation de ces styles et en quoi ils reflétaient les stratégies politiques de la colonisation française. Suite à cela, nous analysons le poids de ces styles sur l'urbanisme et l'architecture, en focalisant sur les productions liées aux secteurs du tourisme et du thermalisme.

## **C. CHAPITRE III : LES RÉFÉRENTS DE L'ARCHITECTURE HÔTELIÈRE ET THERMALE**

Le 3<sup>ème</sup> chapitre identifie les référents de l'architecture hôtelière et thermale, en relatant l'évolution de ces établissements depuis l'Antiquité jusqu'à la période coloniale en Algérie. Ensuite, nous décelons les composants urbanistiques et architecturaux illustrant l'influence des différents styles architecturaux et des traditions culturelles sur la conception des hôtels et des thermes à Biskra, tout en mettant en évidence leur importance dans la création d'expériences uniques pour les voyageurs.

#### **D. CHAPITRE IV : APPROCHES ET TECHNIQUES DE RECHERCHE**

Le 4<sup>ème</sup> chapitre aborde les approches et techniques de recherche à notre corpus d'étude, mettant en exergue les défis et les méthodologies spécifiques à la recherche en patrimoine et en architecture. Bien qu'il eût recours à la lecture stylistique dans les deux (2) précédents chapitres, notre protocole méthodologique comprend essentiellement l'analyse de contenu, l'analyse typologique et l'étude des matériaux de construction. De surcroît, nous y soulignons l'importance de ces méthodes de recherche pour la compréhension et la préservation du patrimoine colonial.

#### **E. CHAPITRE V : PRÉSENTATION DU CONTEXTE D'ÉTUDE : LA VILLE DE BISKRA**

Dans le 5<sup>ème</sup> chapitre, nous présentons le contexte d'étude, la ville de Biskra, en explorant son histoire, son urbanisme colonial et son importance dans le développement du tourisme en Algérie pendant la période coloniale. Nous examinons également les dynamiques sociopolitiques qui ont façonné la ville coloniale et son attractivité touristique.

#### **F. CHAPITRE VI : AMBIANCES DES HÔTELS ET DES THERMES À BISKRA**

Le 6<sup>ème</sup> chapitre se concentre sur les ambiances des hôtels et des thermes à Biskra, explorant les expériences sensorielles des voyageurs à travers un corpus de trente-sept (37) textes sélectionnés. Nous utilisons l'analyse thématique catégorielle pour identifier et interpréter les ambiances et les éléments architecturaux à l'origine de leurs émergences.

#### **G. CHAPITRE VII : ARCHITECTURE COLONIALE DES HÔTELS ET DES THERMES À BISKRA**

Le 7ème chapitre examine l'architecture coloniale des hôtels et des thermes à Biskra, en utilisant une approche typologique pour classer et analyser les différents cas d'étude, composés de sept (7) édifices. Cette étude vise à améliorer notre compréhension de l'environnement construit à Biskra, en particulier des hôtels et thermes coloniaux. Elle révèle la diversité des influences architecturales et met en lumière l'importance de tenir compte des données historiques pour établir une méthodologie solide dans la recherche architecturale et la préservation du patrimoine bâti.

## **H. CHAPITRE VIII : DEVENIR DU PATRIMOINE COLONIAL**

Enfin, dans le 8<sup>èm</sup> chapitre, nous examinons le devenir du patrimoine colonial, en analysant les politiques de préservation et de mise en valeur du patrimoine colonial hôtelier et thermal à Biskra. Nous débattons les défis et opportunités de la préservation de cet héritage dans le contexte postcolonial de l'Algérie.

À travers cette thèse, nous espérons contribuer à une meilleure compréhension de l'architecture, du tourisme et de l'urbanisme colonial en Algérie, tout en soulignant l'importance de préserver ce patrimoine unique pour les générations futures.

**CHAPITRE I - LE PATRIMOINE BÂTI DE L'ÉPOQUE COLONIALE EN  
ALGÉRIE**

## INTRODUCTION

L'architecture, celle liée au *Tourisme* (dont le thermalisme) serait-elle étroitement liée à l'urbanisme colonial et à la colonisation de manière générale ? À vrai dire les Français ont planifié et construit beaucoup de villes et villages coloniaux depuis leur arrivée, jusqu'à l'indépendance de l'Algérie, c'est-à-dire de la période qui va de 1830 jusqu'à 1962. La colonisation de l'Algérie était un colonialisme de peuplement « *La France ne peut d'ailleurs revendiquer réellement, au XIX<sup>e</sup> siècle, que deux colonies de peuplement, l'Algérie et la Nouvelle-Calédonie, qui relèvent de deux stratégies et de deux expériences coloniales différentes* »<sup>10</sup>. En effet, l'état français de l'époque envoyait ses propres citoyens et accueillait d'autres colons provenant de divers pays de l'Europe. L'objectif était qu'ils s'y installent, marquent une présence pérenne, autonome et aboutissent à la fondation d'une société, qui exercera et se développera grâce à l'agriculture, le commerce, l'industrie et le tourisme, etc. Afin d'y aboutir, il fallait créer des colonies de peuplement un peu partout en Algérie et y bâtir des infrastructures affiliées à divers secteurs.

En Algérie le développement du tourisme durant la période coloniale n'était pas un phénomène isolé, à vrai dire il accompagnait en parallèle le mouvement mondial qui s'est produit durant le XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle. Grâce à la politique adoptée par les colons pour la mise en valeur du patrimoine locale et des sites naturels, nous aurons l'occasion d'analyser ce processus à travers quelques récits de voyageurs et quelques guides touristiques.

Nous allons parler dans cette partie de la notion de tourisme et son poids historique, ainsi que son processus de développement qui s'est formé au niveau international en parallèle avec celui qui a eu lieu en Algérie. Il faut souligner que même si dans cette région, cela était dû à une politique de protection dans le cadre de la colonisation, il ne s'agissait pas de protectorat au sens propre.

L'objectif de ce chapitre est de déceler le rôle qu'a pu jouer tout édifice touristique dans la création et/ou le développement des établissements humains de la période coloniale en Algérie. Effectivement, le tourisme et le thermalisme se présentent comme des stratégies

---

<sup>10</sup> TARAUD Christelle. La colonie de peuplement, c'est la confiscation des terres "indigènes" pour les colons. *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVIe-XXIe siècles*. Le [texte imprimé]. Paris : Cavalier Bleu, 2018, p. 49-56.

de développement de la politique coloniale. Parallèlement, les hôtels et les thermes étaient au cœur de ce processus du développement du secteur touristique, et l'impact de leur implantation dans les villes coloniales était assez marquant.

## I. LE PROBLÈME DE L'ARCHITECTURE COLONIALE EN ALGÉRIE

La colonisation est l'objet de plusieurs interprétations utilisées dans plusieurs contextes, cependant elle est en relation directe avec le peuplement et l'occupation de l'espace « Le mot colon, signifie le cultivateur d'une terre dont le loyer est payé en nature »<sup>11</sup>.

Afin d'avoir une idée plus précise sur le concept de colonisation en relation avec la colonisation de la France en Algérie, nous nous sommes référés à une source française. A. Merignhac, un juriste français du début du XX<sup>ème</sup> siècle, explique les intérêts de cette colonisation durant cette époque, en donnant des justifications économiques, sociales, politiques et idéologiques. Cet auteur en déduit, par ailleurs, que les colons n'apportent que des éléments positifs pour les autochtones qu'ils considèrent comme inférieures. Les pays colonisés sont selon sa définition telle des pays non civilisés riches en ressources naturelles « Coloniser, c'est se mettre en rapport avec des pays neufs, pour profiter des ressources de toute nature de ces pays, les mettre en valeur dans l'intérêt national, et en même temps apporter aux peuplades primitives qui en sont privées les avantages de la culture intellectuelle, sociale, scientifique, morale, artistique, littéraire, commerciale et industrielle, apanage des races supérieures. La colonisation est donc un établissement fondé en pays neuf par une race avancée, pour réaliser le double but que nous venons d'indiquer. »<sup>12</sup>.

Afin de mieux cerner les questions et problématiques liées à l'architecture et l'urbanisme colonial, nous présentons dans la partie suivante une synthèse des recherches traitant de ce patrimoine urbain et architectural.

---

<sup>11</sup> ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS. Voie colonisation [texte imprimé]. [s.n.] France, 1998.

<sup>12</sup> MERIGNHAC Alexandre. *Précis de législation et d'économie coloniales* [monographie en ligne]. Paris, Recueil Sirey, 1921 [réf. du 28 juin 2010]. XII-1012 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb353195517>.

## A. ETAT DES SAVOIRS SUR L'ARCHITECTURE COLONIALE

L'architecture coloniale est toute production architecturale et urbaine réalisée par les Français en Algérie au cours de la période de colonisation durant le XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle (1830 à 1962). Cependant, il faut souligner que le terme de colonialisme n'est pas toujours utilisé dans le domaine scientifique pour désigner ce patrimoine. Ce terme est parfois déprécié par certains chercheurs, tel est le cas de Sami Bourassa, qui désigne cet héritage comme une *architecture algérienne du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle*<sup>13</sup>.

L'ouvrage de F. Beguin : *Arabisations*<sup>14</sup> est sans doute l'une des références les plus fondamentales et un outil de travail incontournable qui a abordé de manière assez détaillée l'architecture et urbanisme colonial en Algérie au cours des deux (2) derniers siècles. Ce travail accorde beaucoup d'importance aux styles architecturaux des maisons et équipements publics. Ce célèbre ouvrage est aujourd'hui quelque peu controversé et ne traite que l'architecture et l'urbanisme des villes du Nord en Algérie, Tunisie et au Maroc, en ignorant celles du Sud.

Les deux (2) chercheurs X. Malverti et A. Picard<sup>15</sup>, sont considérés comme les premiers à s'être intéressés à l'urbanisme colonial. Effectivement, leur travail analyse d'une manière objective les principes de construction de la ville coloniale. Ce travail est comme un *rapport final d'une recherche remise au Bureau de la recherche architecturale en exécution du programme général de recherche menée par le ministère de l'Équipement et du logement avec le ministère de la Recherche*. La première partie de l'ouvrage est une introduction sur les ingénieurs du génie militaires, leur parcours et formation, ainsi que les principes adoptés dans leur intervention pour établir les villes coloniales françaises en Algérie. Les auteurs abordent, dans la deuxième partie, l'analyse de deux (2) villes coloniales : la ville de Tlemcen, cas d'une ville transformée et la ville de Sidi Bel-Abbes,

---

<sup>13</sup> BOUFASSA Sami. Le pavillon de l'Algérie à travers les expositions coloniales, internationales et universelles. *Diacronie* [En ligne]. Septembre 2014, no. 19, 3[réf. du 8 novembre 2018], 12 pages. Format html. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/diacronie/1600>.

<sup>14</sup> BÉGUIN François. *Arabisations, décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord 1830-1950* [texte imprimé]. Paris : Dunod, 1983, 176 pages.

<sup>15</sup> MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. *Les Villes coloniales fondées entre 1830 et 1880* [texte imprimé]. Grenoble : École d'architecture de Grenoble, 1988, 35 pages.

cas d'une ville nouvelle. La troisième partie porte sur les recommandations formulées pour poursuivre ce type de recherche. Dans un autre ouvrage<sup>16</sup>, A. Picard traite la problématique et la définit comme une architecture et urbanisme de l'Algérie de la période de la colonisation française entre 1830 et 1962.

Les deux (2) chercheurs abordent le sujet d'un point de vue plutôt social, urbain et architectural, l'aspect stylistique reste complètement absent. Ils se sont plus concentrés sur les tracés des villes ainsi que l'implantation des importants équipements publics.

G. Balandier, sociologue, anthropologue et ethnologue français connu pour ses recherches sur l'Afrique, est un autre chercheur français qui a travaillé sur la question de l'héritage colonial d'un point de vue social. De plus, il définit cette architecture comme une *architecture en situation coloniale*<sup>17</sup>.

En Algérie, beaucoup de chercheurs se sont intéressés ces dernières années à sujet. À l'université de Biskra, des architectes comme R. Dali qui ; dans sa thèse, aborde le thème de *la conservation de l'architecture coloniale à Biskra*<sup>18</sup>. Cette recherche est intéressante et fondamentale pour notre travail, car elle traite de l'architecture et de l'urbanisme du damier colonial de Biskra. Par contre, l'aspect architectural et stylistique n'est pas abordé d'une manière détaillée. D'autres chercheurs architectes de cette université ont abordé cette problématique, mais avec un accent particulier sur l'aspect urbain, comme le cas de l'article publié sur *l'héritage urbain et architectural colonial*<sup>19</sup>.

Un ouvrage original apparut en 2004, et qui est le résultat d'un doctorat effectué par N. Oulebsir<sup>20</sup>, traite la question des usages de la notion du patrimoine dans le contexte Algérie coloniale. Son approche croise plusieurs disciplines : histoire, histoire de l'art, architecture et archéologie.

---

<sup>16</sup> PICARD Aleth. Architecture et urbanisme en Algérie. D'une rive à l'autre (1830-1962). Revue du monde musulman et de la Méditerranée : Figures de l'orientalisme en architecture [en ligne]. 1994, vol. 73, no. 1 [réf. du 14 octobre 2019]. p. 121-136. Format html. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/remmm\\_0997-1327\\_1994\\_num\\_73\\_1\\_1671](https://www.persee.fr/doc/remmm_0997-1327_1994_num_73_1_1671).

<sup>17</sup> BALANDIER Georges. Situation coloniale : approche théorique. Cahiers internationaux de sociologie [en ligne], 2001, vol. 110, no. 1 [réf. du 14 octobre 2019], p. 9-29. Format htm. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-desociologie-2001-1-page-9.htm>.

<sup>18</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 92.

<sup>19</sup> SRITI Leïla, BELAKEHAL Azeddine, BOUSSORA Kenza, SAOULI Ahecine Zineddine. Op. cit.

<sup>20</sup> OULEBSIR Nabila. *Les usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930)* [texte imprimé]. Paris : Maison des sciences de l'homme, 2004, 411 pages.

Nous soulevons dans ses travaux une concentration assez particulière sur des recherches effectuées sur le cas des grandes villes, notamment Alger, et l'absence relative d'étude de cas dans le Sud algérien. Aussi, il y a un sérieux manque d'études affiliées à l'architecture comme discipline et l'appartenance des études existantes aux champs de l'histoire de l'art, de l'urbanisme ainsi que les sciences politiques et de l'histoire générale.

## **B. LA COLONISATION FRANÇAISE DE L'ALGÉRIE**

Le territoire Nord-africain, et spécifiquement l'Algérie, a été occupé successivement par les Romains, les Vandales, les Arabes, les Ottomans, puis les Français. Les traces laissées par le passage des occupants témoignent de divers bouleversements. En ce sens, la période de la colonisation française diffère de celles qui la précédèrent par le but de transformer l'Algérie en une colonie de peuplement. Cette colonisation débute en 1830 pour durer jusqu'à 1962. Il a donc fallu à la puissance de l'armée française presque un siècle pour pouvoir s'installer dans tout le territoire algérien.

Durant toute leur période de colonisation en Algérie, les Français ont adopté plusieurs régimes constitutionnels que Collot Claude résume en trois (3) types : « *On peut distinguer dans l'histoire de la colonisation française en Algérie trois grandes périodes, la période d'organisation, le régime civil et la politique d'association* »<sup>21</sup>. Ces changements vont avoir une grande influence sur la production architecturale et urbaine d'une manière directe.

### **i. 1830-1900 : LA PÉRIODE D'ORGANISATION**

Suite au décret du 4 mars 1848, l'Algérie est officiellement proclamée française. Cependant le Sahara n'est entièrement conquis que vers 1905. En 1863, Napoléon avait écrit dans une de ses lettres « *l'Algérie n'est pas une colonie proprement dite, mais un royaume arabe. Les indigènes ont droit égal à ma protection comme les colons. Je suis*

---

<sup>21</sup> COLLOT Claude. Les institutions de l'Algérie durant la période coloniale : 1830-1962 [texte imprimé] [s.n.] : CNRS Office des publications Universitaires, 1987, 352 pages.

*bien l'empereur des Arabes que celui des Français* »<sup>22</sup>. Cependant Dali Rachida démontre la contradiction dans les mesures prises par la suite, ainsi que les vraies intentions des colonisateurs :

« • *Le sénatus-consulte du 22 avril 1863 qui reconnaît aux tribus la propriété des territoires dont elles ont la jouissance permanente et traditionnelle à quelque titre que ce soit.*

• *En juillet 1864, un décret militarise l'administration. La direction de l'administration civile disparaît. L'organisation municipale va être dissoute à la suite de la suppression des bureaux arabes départementaux. Tout le territoire va être découpé en communes mixtes, là où habitent les Européens et les musulmans.* »<sup>23</sup>

Cette colonisation avait connu deux (2) visages, tout d'abord avec une politique de colonisation, de conquêtes militaires et de guerre et de s'imposer comme étant la plus puissante. Cela s'est traduit par la destruction des infrastructures sociales et des traces architecturales et urbaines des villes vernaculaires : « *La liste des destructions est impressionnante* »<sup>24</sup>.

La société musulmane algérienne s'est appauvrie, elle est misérable et ignorante : « *sur le plan de l'urbanisme, l'intervention coloniale a pris dans les pays du Maghreb des aspects différents : c'est sûrement en Algérie que l'intervention coloniale s'est présentée sous la forme la plus violente* »<sup>25</sup>. La barbarie des troupes françaises n'avait aucune limite, alors qu'en même temps, de l'autre côté de la mère, Eugene Violet le Duc restaurait les monuments français vandalisés, mutilés durant la Révolution française. À Alger on avait détruit la majeure partie de la basse Casbah, une ville islamique aujourd'hui classée comme patrimoine universel (**Fig.1**) « *Dans la ville d'Alger, toute la basse Casbah a été détruite, et reconstruite suivant le modèle importé* »<sup>26</sup>. Durant la même période, le génie militaire commença à planifier et construire des villes avec des normes européennes.

<sup>22</sup> LAFON Jaques. Itinéraires de l'histoire du droit à la diplomatie culturelle et à l'histoire coloniale [texte imprimé]. Paris ; Publications de la Sorbonne, 2001, 326 pages.

<sup>23</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 74.

<sup>24</sup> BÉGUIN François. Op. cit., p. 11.

<sup>25</sup> CRESTI Fedirico. Alger 1830-1860 : l'affrontement entre les deux villes [texte imprimé]. [s.n.]: Mardaga, 1982, 12 pages. (VRBI n. 6).

<sup>26</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 81.



**Figure 1 : Casbah d'Alger, Algérie**  
**Source : Auteur, 2014**

En 1865, Napoléon III donna de nouvelles directives après sa visite en Algérie. La politique des Français avait évolué d'une idée coloniale vers le protectorat (abandonné par la suite). Nous pourrions dire ainsi que les orientations économiques ont remplacé les actions militaires, car le territoire était déjà sous domination et il fallait plutôt miser sur les discours psychologiques. On avait donc arrêté les démolitions du patrimoine islamique pour s'orienter vers sa sauvegarde et sa conservation « *pour donner l'image d'une France paternelle et protectrice* »<sup>27</sup>.

Effectivement, un comité du vieil Alger est créé vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle afin d'assister l'administration française dans la préservation et la protection des centres historiques<sup>28</sup>.

François Béguin<sup>29</sup>, explique cette prise de conscience politique pour plusieurs raisons. En effet, ces démolitions ont constitué un véritable danger politique alors que le protectorat

<sup>27</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 96.

<sup>28</sup> OULEBSIR Nabila. Op. cit., p. 240-247.

<sup>29</sup> BÉGUIN François. Op. cit.

se présenta comme une valeur symbolique en faveur des colonisateurs et leur a donné une image d'un gouvernement respectueux des cultures et des traditions autochtones. Ce qui doit aussi être mentionné dans les motifs de cette nouvelle politique c'est bien l'affaire du tourisme, il fallait encourager les étrangers à venir voyager et goûter un peu d'exotisme. Pour cela, plusieurs brochures touristiques ont été éditées en vue de mieux présenter et diffuser l'architecture en Algérie. Ce fût le cas des guides Michelin, Bleu et Vert. De surcroît, des expositions ont été aussi organisées. La plus célèbre, parmi elles, demeurera l'exposition coloniale internationale tenue à Paris en 1931.

Pendant cette première période de colonisation, les anciens bâtiments d'accueil comme les caravansérails et fondouks, destinés à l'hébergement des étrangers comme que les commerçants, ont été réquisitionnés par l'armée coloniale et transformés en établissements militaires, à l'instar de ce qui s'est passé à Bône en 1833 : « *La ville comprend, devant la porte de Constantine, à l'intérieur des remparts turcs, un caravansérai, qui sera utilisé en caserne* »<sup>30</sup>. D'autres ont été totalement détruits, surtout à Alger « *Pour les fondouks étant donné qu'ils ont été totalement détruits au cours des premières décennies de la colonisation française, nous ne savons que peu de choses sur eux* »<sup>31</sup>.

Durant cette période un peu agitée, le génie militaire français a également construit des postes-café, dont les plus importants ont été carrément transformés en caravansérails « *Les relais les plus importants sont transformés en caravansérai, où les cavaliers chargés de transporter le courrier trouvent des chevaux reposés pour poursuivre le parcours* »<sup>32</sup>.

De plus, de nouveaux bâtiments de ce type ont également été érigés dans les nouveaux quartiers européens « *À Bône, le nouveau cours est une opération réussie. Il constitue le lieu central de la ville. Largement planté, il est bordé de l'église principale, du théâtre, la mairie, le palais de justice, de la poste et d'hôtels* »<sup>33</sup>. À Constantine, des hôtels ont

<sup>30</sup> MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. Op. cit., p.76.

<sup>31</sup> OUSSADIT Imane. *Impacts de la réhabilitation et la revalorisation des fondouks sur le devenir des médinas -cas de la médina de Tlemcen* [texte imprimé] sous la direction de Salem Zinai Souria. Thèse de magister : Architecture : La ville, Patrimoine et Urbanise : Tlemcen : 2010.

<sup>32</sup> LACROIX Annick. Chapitre I. « Bordj es-Sinial », caravansérails et diligences (années 1830-1860). Héritages précoloniaux et emprise des militaires. *Un servie pour quel service public ?* [texte imprimé] Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2022, p. 37-62.

<sup>33</sup> MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. Op. cit., p.128.

été construits à partir de 1867 dans la place de la Brèche et le boulevard de l'Ouest « *deviennent les lieux d'implantation des édifices publics définitifs : préfecture, poste, mairie, théâtre, ainsi que les banques et les hôtels* »<sup>34</sup>.

Concernant les structures thermales, depuis les premières années du colonialisme, les Français avaient déjà commencé à inventorier les anciens thermes romains et byzantins, dont la plupart étaient en ruines. Des travaux d'aménagement ultérieurs sont effectués à différents endroits. Par la suite, une nouvelle fréquence des établissements thermaux a émergé. L'armée avait bâti des installations hospitalières, souvent éphémères, à côté des sources. Le but étant d'aider les soldats victimes de guerres, mais aussi ceux qui ne supportaient pas le climat algérien<sup>35</sup>.

L'état de ces installations historiques est modeste et se résume à de simples bassins, auxquelles s'ajoutent généralement à proximité des abris primitifs pour usage militaire. Nous pouvons citer par exemple : hammam Reguema à Annaba, hammam Nbaïls Nador à Guelma, hammam Khenchela, hammam Sokhna à El Eulma, hammam Sidi El Hadji à El Kantara et autres « *Cette pratique se poursuit sous la restauration, mais la conquête de l'Algérie est en fait le nouveau point de départ de l'essor du thermalisme militaire* »<sup>36</sup>. Plusieurs établissements militaires ont été établis, le premier hôpital connu fut Hammam Righa en 1841, érigé à l'emplacement des anciennes traces antiques, il est constitué « *de trois bâtiments rectangulaires et parallèles, exposés au Levant et reliés entre eux, du côté Sud, par un quatrième bâtiment perpendiculaire, réservé aux officiers, l'hôpital s'ouvre au Nord, sur une belle cour spacieuse* »<sup>37</sup>.

De cette manière, d'autres installations furent implantées au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle en Algérie : celle de Guelma, le hammam Meskhoutin construit en 1843 et réaménagé en un

---

<sup>34</sup> MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. *Les villes coloniales fondées entre 1830 - 1870 en Algérie (III) - Le tracé des villes et le savoir des ingénieurs du génie* [texte imprimé]. Grenoble : École d'architecture de Grenoble, 1988-1990, 138 pages, p.66.

<sup>35</sup> BOUFASSA Sami. Architecture des établissements thermaux en Algérie durant le XIX<sup>e</sup> siècle. Reflet ethnocentrique du système colonial. *Diacronie* [En ligne]. 29 mars 2018, no 33, 1[réf. du 12 septembre 2022], 18 pages. Format html. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/diacronie/7283>

<sup>36</sup> GERSENDE Piernas. Introduction à l'histoire des hôpitaux thermaux militaires en France (XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles). *La santé des populations civiles et militaires, Nouvelles approches et nouvelles sources hospitalières, xviii-xviii siècles* [en ligne]. Villeneuve d'Ascq : Presse Universitaire du Septentrion, 2010, p. 115. Format pdf. Disponible sur : <https://books.openedition.org/septentrion/44841?lang=en>

<sup>37</sup> DUBIEF Fernand. *Note sur la station thermo-minérale d'Hammam-R'irha* [texte imprimé]. Alger : Imprimerie J. Pchautzet, 1878. 30 pages, p. 12.

autre bâtiment neuf plus spacieux en 1890<sup>38</sup>. À Mascara, la station Bou Hanifia été équipé dès 1860, de son propre hôpital militaire. De même que le cas du hammam Grous en 1857 à Athmania, ou encore celui de Biskra, hammam-Es-Salahin, qui dispose aussi de chambres d'accueil<sup>39</sup>.

## ii. 1870-1900 : LE RÉGIME CIVIL

Durant la *période d'organisation*, entre 1870 et 1900, s'est produit un autre changement c'est le régime civil : les bureaux arabes ont été abolis sauf dans le Sud de l'Algérie. Le pays est soumis à l'autorité du gouverneur général auprès du ministère de l'Intérieur. Les départements algériens sont représentés par un parlementaire. Selon le décret de février 1871, ils ont droit à deux (2) députés, les musulmans gardent leur statut personnel, payent des impôts et ne possèdent aucun droit politique. C'est ce qu'on appelle la politique *d'assimilation administrative*<sup>40</sup>.

## iii. 1900-1956 : LA POLITIQUE D'ASSOCIATION

Cette politique prend effet avec l'adoption de la loi du 19 décembre 1900 qui accorde à l'Algérie la personnalité morale et l'indépendance financière et budgétaire. Le statut du 20 septembre 1947 préserve et renforce cette autonomie par la politique d'association. Dali Rachida résuma par la suite cette politique en quelques lignes : « *Celle-ci combine une politique d'autonomie, une politique d'assimilation et une politique d'assujettissement* »<sup>41</sup>.

Tous ces changements politiques, venant d'être succinctement présentés, ont permis à un nouveau style architectural d'émerger et de devenir un véritable style d'état. Il s'agit du néo-mauresque.

---

<sup>38</sup> HANRIOT Maurice. *Gouvernement général de l'Algérie. Les Eaux minérales de l'Algérie* [monographie en ligne]. Paris : h. dunod & E. Pinat, 1911 [réf. du 12 juillet 2010]. 400 pages, p. 301. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb305747775>

<sup>39</sup> WEISGERBER Henri. *Biskra et Hélouan, deux stations hivernales et thermales de l'Afrique du Nord* [texte imprimé]. Paris : Imprimerie Charles Schlaeber, 1896. 14 pages, p. 10.

<sup>40</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 75.

<sup>41</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 75.

## II. TOURISME ET FAIT COLONIAL : UN APERÇU SUR LA LITTÉRATURE

Depuis plusieurs années, beaucoup d'études ont été réalisées et publiées par des chercheurs anglo-saxons et francophones sur le thème du tourisme en situation coloniale. Comme ces activités sont loin d'être des facteurs secondaires et ne sont pas marginales, elles font partie de la politique impériale et coloniale. Cependant, elles ont un aspect assez particulier lié à la propagande coloniale : « *Il sert donc de moyen de propagande idéologique utilisé par les dirigeants et chefs politiques* »<sup>42</sup>.

En 1992, M.L. Pratt a écrit un livre<sup>43</sup>, qui examine les récits de voyages ainsi que l'expansion européenne grâce à sa colonisation du monde. Elle avait même considéré les écrits de voyages comme un appareil idéologique de l'Empire. A. Blunt, quant à elle, aborde le sujet d'une manière pertinente en examinant l'histoire croisée entre les voyages, le sexe, l'impérialisme et la relation entre eux<sup>44</sup>. Un article d'E. Furlough<sup>45</sup>, apparu en 2002, traite historiquement le sujet du tourisme tout en le reliant au colonialisme et à l'identité nationale durant la période entre les deux (2) guerres. J. McGregor enchaîne sur le sujet de l'identité, mémoire et paysage avec un article<sup>46</sup> abordant l'histoire des chutes Victoria et de la station touristique à côté de la cascade, à partir du début du XX<sup>ème</sup> siècle. E.T. Jennings dans son livre<sup>47</sup> explique comment que les Français dans leurs colonies avaient essayé d'exploiter le climat des territoires colonisés à travers des formes conçues pour les thérapies hydroclimatiques. B. McLaren prend l'exemple de la colonisation

---

<sup>42</sup> LEMAIRE Nicolas. *Claudius Madrolle et l'introduction du tourisme colonial en Indochine française 1898-1914 : entre propagande économique et légitimation politique* » [texte imprimé] sous la direction de Christopher Goscha, p. 8. Mémoire de Maîtrise : Histoire : Montréal : Université du Québec : 2010.

<sup>43</sup> PRATT Mary Louise. *Imperial Eyes: Travel Writing and Transculturation* [texte imprimé]. Londres: Routledge, 1992, 272 pages.

<sup>44</sup> BLUNT Alison. *Travel, Gender and Imperialism. Mary Kingsley and West Africa* [texte imprimé]. New York: Guilford Press: 1994. 190 pages.

<sup>45</sup> FURLOUGH Ellen. Une leçon des choses: Tourism, Empire, and the Nation in Interwar France. *French Historical Studies* [en ligne]. 2002, vol. 25, no. 3 [réf. du 04 November 2019]. p. 441-473. Format html. Disponible sur : <https://muse.jhu.edu/article/11928>.

<sup>46</sup> MCGREGOR Joann. The Victoria Falls 1900-1940: landscape, tourism and the geographical imagination. *Journal of Southern African Studies* [texte imprimé]. 2003, vol. 29, no. 3, p. 717-737.

<sup>47</sup> JENNINGS Eric Thomas. *Curing the Colonizers. Hydrotherapy, Climatology and French Colonial Spas* [texte imprimé]. Durham: Duke University Press, 2006, 228 pages.

italienne de la Libye<sup>48</sup>, où il essaye de projeter dans une perspective historique et géographique la relation entre l'architecture et l'environnement touristique dans une colonisation fasciste. L'auteur observe aussi le tourisme comme moyen de propagande, il avait écrit que le tourisme visait à mettre en vitrine les succès de la colonisation tant aux yeux des compatriotes que des étrangers.

Un des ouvrages les plus marquants qui traite le tourisme dans l'Empire français du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle est bien celui dirigé par C. Zytnicki et H. Kazdaghli<sup>49</sup>. Plusieurs articles publiés dans cet ouvrage analysent le tourisme d'un point de vue politique, pratique et des imaginaires touristiques. Le document est divisé en trois (3) grandes parties selon une logique chronologique. Il est composé d'une trentaine d'articles (31) en plus de l'introduction et le propos conclusif. La première partie « *Du voyage au tourisme dans les colonies* », est introduite par le travail de L. Valensi exposant les débuts du tourisme en Tunisie comme un prolongement du grand tour destiné à l'élite aristocratique et éduquée<sup>50</sup>. Ainsi, divers textes retracent l'émergence du tourisme en Afrique du Nord, mais aussi en Afrique subsaharienne et à la Réunion illustrant le rôle du colonisateur dans cette expérience, et surtout celles des militaires, présenté par le travail de A. Berthonnet<sup>51</sup>. Cette partie aborde aussi la reproduction de l'expérience européenne et des modèles déjà existants en Europe à l'époque, telle que l'hivernage et les visites des sites antiques. La deuxième partie est la plus intense, elle fut consacrée à « *Le tourisme en situation coloniale ; propagande, institutions et hommes* ». Elle est organisée en trois (3) sous-parties, une s'intitule « *Images, propagande et savoirs* », c'est-à-dire aux supports de diffusion touristique. L'autre est dédiée à « *Infrastructures* », liée aux routes, aux stations balnéaires/d'altitude, ou au patrimoine et héritage des territoires colonisés. La dernière

---

<sup>48</sup> MCLAREN Brian. *Architecture and Tourism in Italian Colonial Libya: An Ambivalent Modernism* [texte imprimé]. Seattle: University of Washington Press, 2006, 287 pages.

<sup>49</sup> ZYTNIKI Colette, KAZDAGHLI Habib. *Le tourisme dans l'empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe-XXe siècles)* [texte imprimé]. Paris : Société française d'histoire des outre-mer, 2009, 441 pages.

<sup>50</sup> VALENSI Lucette. Premiers touristes en Tunisie : l'extension du Grand tour au XIX<sup>e</sup> siècle. *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 17-28.

<sup>51</sup> BERTHONNET Arnaud. Le rôle des militaires français dans la mise en valeur d'un tourisme au Sahara de la fin du XIXe siècle aux années 1930. *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 79-96.

partie traite les « *Touristes* » : les touristes excursionnistes français<sup>52</sup>, catalans<sup>53</sup>, et aussi aux touristes mutins<sup>54</sup>, ou encore militants<sup>55</sup>. Finalement, la troisième partie concerne le « *du tourisme colonial au tourisme contemporain* », elle analyse l'héritage colonial touristique, qui demeure encore largement piloté par la France : le cas du tourisme de montagne au Maroc<sup>56</sup> ou bien la réappropriation de la cuisine réunionnaise<sup>57</sup>.

Le sujet du tourisme en Algérie durant l'époque coloniale est d'actualité dans cet ouvrage, d'ailleurs C. Zytnicki s'intéresse beaucoup à ce sujet et a écrit plus tard en 2013 un article sur l'histoire de la colonisation française en Algérie et le tourisme<sup>58</sup>. En 2018 un autre ouvrage a paru<sup>59</sup>, traite les stratégies politiques du tourisme et l'exploitation du patrimoine dans les anciennes colonies au Maghreb et en Méditerranée.

Comme nous l'avons démontré dans cette partie, il est plus qu'évident qu'il y a un grand manque dans les recherches concernant le tourisme en situation coloniale. Même si des études ont commencé à être effectuées depuis quelques années, cela reste monopolisé par les historiens et nous soulevons un grand manque de recherches dans le domaine de l'architecture. Le sujet de l'Algérie n'a pas été trop abordé. Nous avons travaillé

---

<sup>52</sup> NORDMAN Daniel. Clovis Dardentor et ses amis, excursionnistes en Algérie (1885). *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 271-280.

<sup>53</sup> VULLANOVA Jose Luis. Les voyages touristiques des excursionnistes catalans au Maghreb colonial français. *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 281-292.

<sup>54</sup> PECH Rémy. Touristes malgré eux : les mutins de 17<sup>e</sup> de ligne à Gafsa (juin 1907-mai 1908). *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 311-324.

<sup>55</sup> PATTIEU Sylvai. Touriste et travail, un autre tourisme au Maghreb ? *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 335-346.

<sup>56</sup> RAMOU HASSAN. L'émergence et le développement du tourisme de montagne dans le Maroc colonial et post-colonial. *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 347-368.

<sup>57</sup> TIBÈRE Laurence. Tourisme et réappropriations patrimoniales en situation postcoloniale. La revalorisation de la culture alimentaire réunionnaise. *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 413-426.

<sup>58</sup> ZYTNIKI Colette. « *Faire l'Algérie agréable* ». *Tourisme et colonisation en Algérie des années 1870 à 1962. Le Mouvement Social* [en ligne]. 2013/1, n° 242 [réf. du 14 mars 2019]. Format html. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2013-1-page-97.htm>

<sup>59</sup> ISNART Cyril, MUS-JELIDI Charlotte, ZYTNIKI Colette. *Fabrique du tourisme et expériences patrimoniales au Maghreb, XIXe-XXIe siècles* [en ligne]. Rabat : Centre Jacques-Berque, coll. Description du Maghreb, 2019, 295 pages. [réf. du 6 novembre 2019], Format html. Disponible sur : <https://books.openedition.org/cjb/1407>

auparavant sur la réhabilitation du plus ancien hôtel de la ville de Biskra, dans le cadre d'un mémoire de master en architecture<sup>60</sup>, à l'université de Biskra. Cet hôtel est considéré comme un des premiers dans la région et peut être même en Algérie. Il fut construit en grande partie avec le matériau terre crue. Par la suite, nous avons publié un article<sup>61</sup>, en nous basant sur l'aspect architectural, technique et constructif. Ce projet de thèse est considéré comme une continuité de nos travaux précédents avec un éventuel élargissement pour aborder le thème du tourisme colonial d'un point de vue architectural.

## A. LE CONCEPT DE TOURISME

De notre part, avant de nous pencher sur la question du tourisme et du fait colonial en Algérie, il est primordial pour nous d'examiner, même d'une manière superficielle, la définition du concept de tourisme en considérant sa dimension historique.

Le mot tourisme, d'origine anglaise *tourism*, provenant du mot français *tour*, fût utilisé pour la première fois au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle pour désigner le mode de voyage anglais, destiné aux plaisirs, à l'agrément et aux circuits touristiques de visites, qui n'était pas une activité de travail rémunérée. Durant la première moitié du XIX<sup>ème</sup> le mot est utilisé dans les romans de l'écrivain français Honoré de Balzac, pour faire référence aux Anglais. En 1838, un récit de voyage de Stendhal est publié : *Mémoires d'un touriste*, considéré comme un livre d'historien, il contribua à la popularisation et la généralisation du mot tourisme.

La définition du mot resta plus ou moins vague à cette époque, quoiqu'elle ait permis de donner les bases du sens actuel. Le dictionnaire français Larousse nous donne une courte définition du tourisme. Par contre, cette définition se limite seulement à l'aspect du voyage en lui-même « *Action de voyager, de visiter un site pour son plaisir. Ensemble*

---

<sup>60</sup> DALI Amdjed Islam. *Réhabilitation de l'hôtel du Sahara en hôtel écologique (éco-hôtel)* [texte imprimé] sous la direction de Lebaal Nour Eddine, 100 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

<sup>61</sup> DALI Amdjed Islam, BELAKEHAL Azeddine. *Style architectural des monuments de l'époque coloniale : cas de l'Hôtel du Sahara à Biskra, Algérie. Conservation et mise en valeur du patrimoine architectural et paysagé des sites côtiers méditerranéens* [en ligne]. Milan : Franco Angeli : 2019, p. 1343-1354. Format pdf. Disponible sur : [https://ojs.francoangeli.it/\\_omp/index.php/oa/catalog/book/437](https://ojs.francoangeli.it/_omp/index.php/oa/catalog/book/437)

*des activités, des techniques mises en œuvre pour les voyages et les séjours d'agrément. »<sup>62</sup>*

Britannica quant à lui nous offre une définition dans un article plus détaillé, cette définition se distingue de l'exploration en ce qui concerne les attentes et intérêts des voyageurs « *Tourism, the act and process of spending time away from home in pursuit of recreation, relaxation, and pleasure, while making use of the commercial provision of services. As such, tourism is a product of modern social arrangements, beginning in Western Europe in the 17<sup>th</sup> century, although it has antecedents in Classical antiquity. It is distinguished from exploration in that tourists follow a "beaten path," benefit from established systems of provision, and, as befits pleasure-seekers, are generally insulated from difficulty, danger, and embarrassment. Tourism, however, overlaps with other activities, interests, and processes, including, for example, pilgrimage. This gives rise to shared categories, such as "business tourism," "sports tourism," and "medical tourism" (international travel undertaken for the purpose of receiving medical care) »<sup>63</sup>. Même si cette définition est plus longue et détaillée que celle du dictionnaire Larousse, elle reste très limitée.*

C'est en 2008 qu'une définition internationale du concept est donnée par l'UNWTO (World Tourism Organization), une agence des Nations Unies chargée de la promotion d'un tourisme responsable, durable et accessible à tous « *Tourism is a social, cultural and economic phenomenon which entails the movement of people to countries or places outside their usual environment for personal or business/professional purposes. These people are called visitors (which may be either tourists or excursionists; residents or non-residents) and tourism has to do with their activities, some of which imply tourism expenditure. As such, tourism has implications on the economy, on the natural built environment, on the local population at the destination and on the tourists themselves (...)* »<sup>64</sup>.

---

<sup>62</sup> LAROUSSE. Tourisme. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tourisme/78701>.

<sup>63</sup> Walton John Kimmons. Tourism [en ligne] *Encyclopaedia Britannica*. Format html. Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/tourism>.

<sup>64</sup> WORLD TOURISM ORGANIZATION, UNIAED NATIONS STATISTICS DIVISION. International Recommendations for Tourism Statistics [en ligne]. New York: United Nations Publication Sales, no. E.08.XVII.28, 2008 [réf. du 8 novembre 2019]. 134 pages, Format html. Disponible sur : [https://unstats.un.org/unsd/publication/Seriesm/SeriesM\\_83rev1e.pdf](https://unstats.un.org/unsd/publication/Seriesm/SeriesM_83rev1e.pdf).

Rédigée durant l'IRTS : *International Recommendations for Tourism Statistics 2008*, cette définition inclut quelques concepts clés, parmi eux, certains se concentrent d'une manière exclusive sur la mesure économique du tourisme. Alors que d'autres définitions portant sur l'aspect social et culturel furent utilisées pour des fins scientifiques d'analyse et de recherche : comme les visiteurs, incluant les touristes et les excursionnistes, les voyages, l'environnement habituel, les formes de tourisme, etc.

L'Organisme international du tourisme a bien clarifié que le tourisme est corrélé d'une certaine manière à un *moteur du développement, de la prospérité et de bien-être*. Donc, selon les références déjà citées, le tourisme porte sur plusieurs aspects, c'est le fait de voyager dans un territoire étranger, hors de la zone et l'environnement habituel, durant une période provisoire donnée et qui n'est pas vraiment délimitée. Le but du voyage peut différer, cela engendre différentes formes de tourisme : culturel, d'affaires, gastronomiques, de santé et religieux, etc.

Il faut dire que comme chaque concept, le tourisme est passé par plusieurs étapes et a été influencé par plusieurs paramètres très complexes et entrelacés les uns dans les autres. Afin de mieux comprendre le phénomène, il faut analyser l'évolution de ce concept à travers l'histoire pour mieux le cerner.

## B. HISTOIRE DU TOURISME

L'histoire du tourisme est classifiée en quatre (4) grandes périodes, selon O. Dehoorne « *Les débuts du tourisme (avant 1950) (...) 1950-1990, l'avènement du tourisme de masse (...) 1990-2000, le tout tourisme : les murs tombent, les frontières s'ouvrent (...) 2001, et après ?* »<sup>65</sup>. Cependant ce qui nous intéresse nous c'est la première période, car elle inclut l'époque de colonisation française de l'Algérie.

Il est vrai que la notion de tourisme comme nous l'avons déjà vu ait apparu récemment, cependant le fait de voyager dans des territoires étrangers est très ancien. Effectivement,

---

<sup>65</sup> DEHOORNE Olivier. Une histoire du tourisme international : de la déambulation exotique à la bulle sécurisée. *Revue internationale et stratégique* [en ligne]. 2013, no.90, [réf. du 6 novembre 2019]. p. 77-85 Format html. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2013-2-page-77.htm>.

durant l'Antiquité, les militaires et les civils romains ont beaucoup voyagé dans les territoires conquis autour de la Méditerranée, pour des objectifs culturels et historiques qui n'étaient pas limités aux élites<sup>66</sup>.

Durant le Moyen Âge, on voyageait pour des buts commerciaux ou religieux (Percival Newton 1996)<sup>67</sup>, tels les voyageurs et marchands arabes, ou bien le pèlerinage chrétien vers Rome, Saint-Jacques-de-Compostelle ou Jérusalem. Le marchand italien Marco Polo raconte dans son livre : *Livre des merveilles*, son voyage en Chine qui a eu lieu durant la deuxième moitié du XIII<sup>ème</sup> siècle, le livre est considéré comme un documentaire et un conte merveilleux rempli de légendes.

Pendant le XV<sup>ème</sup>, XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècle, il s'est produit un large mouvement à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe<sup>68</sup>. Les voyages de l'Antiquité sont redécouverts durant la Renaissance. Par le fait, en 1570, Juste Lipse adresse une lettre à Philippe de Lanoye évoquant le voyage noble et savant « *nobilis et erudita peregrinatio* »<sup>69</sup>.

C'est au XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle, qu'émergèrent le *Grand Tour*, une expression qui se définit comme une tradition de voyages qui dura plusieurs années autour du continent européen, entrepris par les jeunes Anglais de classe sociale supérieure : « *S'il est une forme canonique du voyage à l'époque moderne qui articule un programme, un itinéraire, un calendrier, une méthode voire une philosophie du voyage, c'est très certainement le Grand Tour, considéré comme à son apogée dans l'Europe des Lumières* »<sup>70</sup>. Ces voyages permettaient aux jeunes gens d'acquérir une richesse culturelle, une large connaissance et une certaine expérience, pour devenir les leaders de la société, « *the principal aims of the tour ranged from education and culture to the pursuit of health and*

---

<sup>66</sup> ADAMS Colin, LAURENCE Ray. *Travel and Geography in the Roman Empire* [texte imprimé]. Londres: Routledge, 2001, 224 pages.

<sup>67</sup> NEWTON Percival, NEWTON Arthur. *Travel and Travellers of the Middle Ages* [texte imprimé]. Londres: Psychology Press, 1996, 223 pages.

<sup>68</sup> PARRY John Horace. *The Age of Reconnaissance: Discovery, Exploration and Settlement, 1450-1650* [texte imprimé]. California: University of California Press, 1981, 365 pages.

<sup>69</sup> LIPSE Juste. *Epistolarum selectarum centuria prima, Anvers* [texte imprimé].1586, p. 53-65 (lettre d'Anvers, 3 avril 1578).

<sup>70</sup> BOUTIER Jean. Le « Grand Tour » des élites britanniques dans l'Europe des Lumières : La réinvention permanente des traditions. *Le chemin, la route, la voie. Figures de l'imaginaire occidental à l'époque moderne* [en ligne]. Presses de la Sorbonne, 2005 [réf. du 8 novembre 2019], p. 225-252. Format htm. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00010577>.

*pleasure* »<sup>71</sup>. L'institutionnalisation du Grand Tour au XVIII<sup>ème</sup> siècle contribua à l'apparition du mot tourisme comme nous l'avons déjà expliqué, d'ailleurs il est considéré comme une pièce maîtresse pour le tourisme : « *The grand tour : A key phase in the history of tourism* »<sup>72</sup>.

L'invention de la locomotive à vapeur a conduit à une véritable révolution du transport terrestre et la propagation des chemins de fer partout dans le monde : les premières voies ferrées ont été construites en 1825 en Angleterre. Le développement du transport ferroviaire, ainsi que d'autres moyens de transport qui suivirent, va jouer un rôle très important dans la naissance et l'évolution d'une véritable industrie du tourisme, dont le fait de se déplacer est la clé de voute de l'expérience touristique : « *l'évolution des moyens de transport a complètement changé la nature même de nos déplacements et, en conséquence, des voyages touristiques. On peut ainsi relier les grandes transformations dans le tourisme depuis le début du XIXe siècle à l'évolution de la technologie des transports* »<sup>73</sup>. En 1841, Thomas Cook ouvre la première agence touristique : « *Tout commence en 1841 lorsque Thomas Cook invente ce que l'on appelle aujourd'hui le voyage organisé (...) un voyage aller-retour en train ...* »<sup>74</sup>. Successivement, en France, on a commencé à créer des agences et organisations touristiques.

L'Édition a permis l'apparition et la diffusion d'un nouveau type de produit purement touristique, c'est le portrait du touriste et le guide de voyage/touristique. En Allemagne, les plus célèbres sont le *Guide Reichard* qui a apparu à partir de 1784 et le *Guide Rheinreise* en 1828, le *Guide Murray* de 1836 quant à lui est britannique. En France, il y avait le *guide Hachette*, qui rachète en 1855 le *Guide Richard*. Les *Guides Joanne* étaient autant connus et devinrent après la Première Guerre mondiale les *Guides Bleus*.

Un mouvement social a permis le développement d'un tourisme de masse durant la moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Effectivement, en 1936, la France a connu les premiers congés payés.

<sup>71</sup> TOWER Jhon. Literature, Tourism and the Grand Tour. *Literature and Tourism: Essays in the Reading and Writing of Tourism* [texte imprimé]. Cengage Learning EMEA, 2004, 227 pages.

<sup>72</sup> TOWER Jhon. The grand tour: A key phase in the history of tourism. *Annals of Tourism Research* [en ligne]. 1985, vol. 12, Iss.3 [réf. du 8 novembre 2019], p. 297-333. Format pdf. Disponible sur : [https://doi.org/10.1016/0160-7383\(85\)90002-7](https://doi.org/10.1016/0160-7383(85)90002-7).

<sup>73</sup> BIGRAS Yvon, DOSTALER Isabelle. Tourisme et transport : vers une vision intégrée. *Téoros - Journal of Tourism Research* [en ligne]. 2013 [réf. du 8 novembre 2019], p. 2-32. Format htm. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/teoros/2522>.

<sup>74</sup> THOMAS COOK. Site officiel [En ligne]. [réf. du 15 novembre 2018]. Format html. Disponible sur : <http://www.thomascook-groupe.fr/notre-histoire/>.

Cependant, le développement du tourisme se ralentit durant la Deuxième Guerre mondiale, mais il se renforcera d'une manière exceptionnelle pendant la période de prospérité connue avec l'expression *les Trente Glorieuses*. Sur une courte période d'un demi-siècle, le tourisme est devenu une pratique de masse<sup>75</sup>. Avec Vingt-cinq (25) millions de touristes au niveau international dans les années 1950, ce chiffre était destiné à augmenter par la suite selon l'UNWTO<sup>76</sup>. À vrai dire, c'est seulement les pays industrialisés qui ont bénéficié d'un tel privilège<sup>77</sup>. Ce mouvement de tourisme, est devenu une véritable industrie comme le souligne André Siegfried « *Ainsi, le voyage, le tourisme, l'hôtel sont engagés en plein dans cet âge industriel dont il faut bien qu'ils subissent les lois* »<sup>78</sup>,

Pour résumer, on peut dire que l'industrialisation a permis l'évolution et la structuration du tourisme qui se développa dans un monde complexe et contradictoire aux circonférences déséquilibrées, étroitement liés aux mouvements économiques, culturels, sociaux, politiques et environnementaux<sup>79</sup>.

### C. L'ALGÉRIE COLONIALE ET LE TOURISME

L'Algérie, un pays colonisé durant plus d'un siècle par les Français, présente des traces attestant encore aujourd'hui de l'aspect touristique qu'a connu le pays à cette époque. La splendeur de Mustapha supérieur dans les hauteurs d'Alger, les montagnes de Chréa à côté de Blida, les oasis de Biskra et les gorges de la Chiffa étaient partout sur toutes les affiches des compagnies maritimes et ferroviaires. Déjà à partir de 1870, Alger est envahi par les hiverneurs internationaux avant qu'ils ne changent de cap vers Biskra après 1880, une ville qui devint une des plus réputées en Afrique du Nord. Durant le XX<sup>ème</sup> siècle, les sports d'hiver et les stations balnéaires sont à la mode. Ce qui a aussi marqué cette

<sup>75</sup> BOYER Marc. *Que sais-je ? Histoire du tourisme de masse* [texte imprimé]. Paris : Presses universitaires de France : 1999, 128 pages.

<sup>76</sup> WORLD TOURISM ORGANIZATION. *Faits saillants OMT du tourisme* [en ligne]. Édition 2017 [réf. du 15 novembre 2019], Format html. Disponible sur : <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284419050>.

<sup>77</sup> LANQUAR Robert. *Que sais-je ? sociologie du tourisme et des voyages* [texte imprimé]. Paris : Presses universitaires de France, 1985, 128 pages.

<sup>78</sup> SIEGFRIED André. *Aspects du XXe siècle* [texte imprimé]. Paris : Hachette, 1955, p. 148.

<sup>79</sup> CAZES Georges. *Tourisme et tiers-monde. Un bilan controversé. Les nouvelles colonies de vacances ?* [texte imprimé]. Paris : L'Harmattan, 1992. 208 pages.

période, ce sont les guides touristiques, les brochures de voyages et les récits des voyageurs ainsi que les documents administratifs, qui ont contribué à renforcer l'apparition d'un véritable tourisme imaginaire (Fig.2). Nous remarquons dans ces documents que les colons ont pris soin de diffuser tout un imaginaire construit qui reflète les dispositions mises en place dans les régions touristiques, les itinéraires, les circuits, les hôtels, les bains, les équipements touristiques, les divertissements à faire, les lieux exotiques à visiter, etc.



Figure 2 : Compilation d'affiches d'une Algérie coloniale  
Source : Archives (<http://www.engival.fr/>), consultées le 16 septembre 2022

Jacques Cantier<sup>80</sup>, nous parle dans son article dans la revue *Algeria*, comment il a essayé de promouvoir le tourisme saharien, ainsi que la mise en place de l'imaginaire touristique

<sup>80</sup> CANTIER Jacques. Représentations du tourisme saharien dans la revue *Algeria* (1933-1961). Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 145-153.

à travers l'exemple d'une ville du Sud nommée Bou-Saada, connue aussi sous le nom de *porte du désert* ou bien la *cité du bonheur*.

Comme nous l'avons déjà expliqué auparavant et pour différentes raisons complexes (politiques, sociales, culturelles, économiques, etc.). L'Algérie était une colonie qui est devenue province française en 1848. Les colonisateurs avaient misé sur le tourisme comme un outil fort de colonisation. L'Algérie est un grand pays avec un potentiel touristique considérable, riche en patrimoines culturel et naturel, les institutions ont beaucoup investi sur des actions pour promouvoir et mettre en valeur le tourisme.

En Algérie, le tourisme est passé par plusieurs étapes : il a attiré un grand nombre de visiteurs, et ce depuis les premiers hiverneurs anglais *happy few* jusqu'à 1930 où le nombre était plus au moins en croissance et les bourgeois pouvaient se permettre de voyager, puis connut une période de perturbation. Beaucoup de personnalités ont visité et écrit sur le pays surtout durant la période où le tourisme n'était consacré qu'aux élites. Il commença progressivement à s'ouvrir aux classes sociales les plus modestes. Les chiffres l'attestent, en 1920 ils étaient dans les environs de dizaines de milliers, puis en 1950 les chiffres augmentèrent pour atteindre à peu près les cent milles. Les Français d'Algérie, fruits d'une colonie de peuplement, se sont intéressés au tourisme local et aux randonnées, puisqu'ils se considéraient d'une certaine manière comme autochtones.

Les militaires ont joué un rôle important dans la promotion du tourisme saharien au Sud de l'Algérie. Grâce aux expéditions entreprises et le développement du transport, les villes du Sud vont accueillir l'édification de plusieurs hôtels, casinos, bains durant les années 30 puis durant la guerre d'Algérie au moment même où on a commencé à découvrir et exploiter les gisements de pétrole.

D'un autre côté, le patrimoine est un motif important pour susciter l'envie de visiter et de pratiquer le tourisme. Par ailleurs, les deux (2) notions, patrimoine et tourisme, sont étroitement liées, ayant émergé et s'étant développées durant la même période. Les gouverneurs généraux qui succédèrent en Algérie ont essayé de mettre en valeur le patrimoine culturel local, par des actions de protection et de préservation de l'architecture locale, des sites archéologiques antiques, des Casbahs, des Ksour, etc.

## D. LES PREMIERS HIVERNEURS EN ALGÉRIE

En 1845, le Directeur de l'Intérieur et des Travaux Publics a écrit en parlant d'Alger : « Dans un pays qui grâce à son climat doit devenir le rendez-vous des étrangers de toutes les nations, il faut faire beaucoup pour l'embellissement et l'ornement de la ville »<sup>81</sup>. Dans un article sur les hiverneurs anglais en Algérie, Jean-Jacques Jordi<sup>82</sup> expose tout d'abord le développement des infrastructures dans un pays avec un grand potentiel touristique grâce aux paysages qu'il offre, mais aussi à sa situation géographique. Il explique également que les premiers hiverneurs étaient spécifiquement des Anglais et que deux (2) de leurs destinations préférées étaient Alger et Biskra. L'auteur insiste sur les hôtels construits durant cette période, des équipements importants pour l'accueil des hiverneurs qui donnaient une bonne réputation aux villes par les services offerts, dont les écrits des écrivains de l'époque l'attestent aujourd'hui.

Voulant goûter à un peu d'exotisme, l'Algérie, ce vaste pays presque *oriental*, attira déjà au début les hiverneurs britanniques qui étaient intéressés par la chasse, le climat extrêmement doux, les stations thermales et les hôtels de haut standing qui furent construits par la suite.

Un autre motif important que nous devons mentionner et qui a attiré les hiverneurs dans le Sud de l'Algérie c'est l'envie de s'aventurer dans des terres inconnues à la découverte de mystères et explorer les désirs (**Fig.3**). Un article écrit par François Pouillon<sup>83</sup> évoque la question du tourisme sexuel à Biskra et comment il fut initié par des écrivains français, à savoir Jean Lorrain, Pierre Louÿs, André Gide. Ce dernier, écrivain français avait eu une aventure avec un jeune garçon autochtone à Biskra durant la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, d'ailleurs cela l'a inspiré pour l'écriture de son livre, une sorte de journal intime<sup>84</sup>.

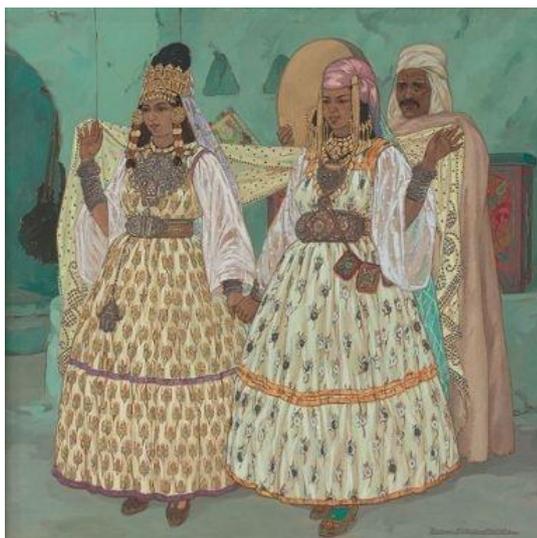
---

<sup>81</sup> CAOM (Aix-en-Provence), F 80 810.

<sup>82</sup> JORDI Jean-Jacques. Le temps des hiverneurs. Les Anglais en Algérie (1880-1914). Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 29-35.

<sup>83</sup> POUILLON François. Tourisme sexuel et littérature. *La Revue* [en ligne]. 2016. [réf. du 15 novembre 2019]. p. 126-128. Format pdf. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01510375/document>.

<sup>84</sup> GIDE André. *Les nourritures terrestres*, 1897 [texte imprimé]. Paris : Gallimard, 1977, 254 pages.



**Figure 3 : Yvonne Kleiss Herzig, Danseuses Ouled Nails (1935), Biskra**  
**Source : Collection Salim Becha**

Beaucoup d'artistes, musiciens, écrivains, poètes, peintres, historiens, philosophes, aviateurs, étaient attirés par l'Algérie, parmi eux des célébrités comme Karl Marx, Béla Bartók, Isabelle Eberhardt, Léna Bernstein, Oscar Wilde, Henri Matisse, Eugène Fromentin, Scott et Zelda Fitzgerald, L. Rousseau, Nasreddine Dinet, Francis Jammes, Anatole France, Robert Hitchens. Cela démontre un peu le poids de l'Algérie durant la période coloniale à l'échelle internationale d'un point de vue touristique.

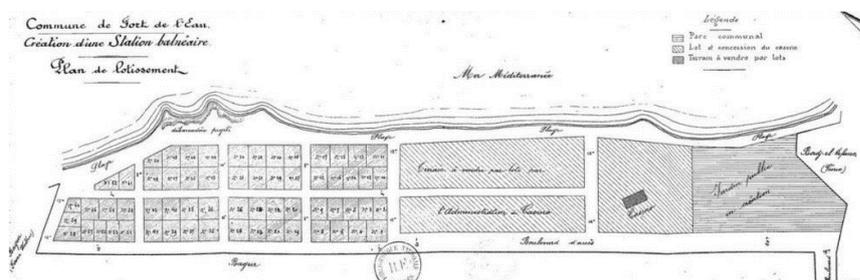
## **E. RÔLE DES MILITAIRES DANS LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME**

Comme nous avons déjà parlé de la politique de colonisation entreprise par les Français dans la première partie de ce chapitre, il n'est pas nécessaire de le rappeler. Cependant nous devons souligner le fait que le tourisme était beaucoup plus un outil politique de domination que les colonisateurs ont adopté. Nous soulevons ainsi le rôle que les militaires ont joué dans le développement du tourisme en Algérie, et dans la région du Sud d'une manière particulière.

A. Berthonnet résuma la mise en valeur du tourisme dans le désert en trois (3) périodes entre 1850 et 1962 : « *1/ la période longue des voyageurs isolés, des explorateurs, des artistes et qui est aussi et surtout celle des expéditions des militaires français (1850-*

1991) ; 2/ la deuxième étape voit la structure d'un terrorisme saharien (1920 aux années 1940) durant laquelle les militaires sont des pionniers et de véritable défricheurs, tenant un rôle économique et sociale allant parfois au-delà de leurs prérogatives ; 3/ les années de développement du tourisme des oasis (1950-1962), concomitantes avec les découvertes et la mise en exploitation des gisements pétroliers et gaziers »<sup>85</sup>. L'auteur, dans un autre article<sup>86</sup>, éclaircit la problématique du rôle des militaires dans le développement du tourisme et la conquête et exploration du désert ; les compagnies méharistes sahariennes et aviateurs étaient au cœur du sujet.

D'un autre côté, les locaux qui appartiennent à une certaine classe sociale, comme les hommes d'affaires et magistrats ont su jouer un rôle important dans ce processus de développement du tourisme. Ils ont investi dans la construction de stations balnéaires et d'hôtels un peu partout en Algérie. La figure suivante représente le projet de construction d'une station balnéaire qui a eu lieu vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à Fort de l'Eau, Alger<sup>87</sup> (Fig.4). Par contre, les autochtones avaient un rôle moins important, mais assuraient beaucoup de fonctions, à savoir : guides touristiques, personnels, hôteliers, chauffeurs, etc.



**Figure 4 : Plan de lotissement de la station balnéaire de Fort-de-l 'Eau, Alger**  
Source : Station balnéaire Fort-de-l 'Eau, 1893

## F. IMPACT DU DÉVELOPPEMENT DU TRANSPORT

<sup>85</sup> BERTHONNET Arnaud. Le tourisme dans le Sahara : "Un rêve qui devient réalité dans l'entre-deux-guerres". *Journées d'études Le tourisme au Maghreb, un fait culturel majeur* [texte imprimé]. Universités de Tunis-Manouba, Toulouse-Le Mirail, les 8 et 9 décembre 2005, 20 pages.

<sup>86</sup> BERTHONNET Arnaud. Op. cit.

<sup>87</sup> STATION BALNÉAIRE DE FORT-DE-L'EAU. *Fort-de-l'Eau et son avenir comme station balnéaire maritime d'été* [en ligne]. Alger : Impr. de la revue algérienne, 1893 [réf. du 14 novembre 2019]. 16 pages. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57897960>.

Paul Gaffarel parle dans son livre des transports maritimes qui reliaient l'Algérie à l'Europe. À l'époque existait la Compagnie des messageries maritimes, la Compagnie de navigation mixte, la *British India Company* qui proposaient un voyage par mois à Alger. Valéry, une ancienne compagnie maritime faisait deux (2) escales par semaine entre Bône (Annaba aujourd'hui), Oran et la France ; cette compagnie assurait aussi deux (2) autres voyages entre Alger et Marseille par la semaine<sup>88</sup>. La modernisation des navires a réduit le temps de voyages entre l'Orient et la Province à trente-deux (32) heures.

Le développement des lignes terrestres a eu un grand impact sur le tourisme, car il a permis la facilité d'accès aux villes surtout à celles du Sud : les chemins hippomobiles, automobiles, mais surtout l'installation des chemins de fer jouèrent un rôle très important dans le processus de développement touristique. En 1862 Alger est reliée à Blida par voie ferroviaire et en 1886 on inaugure celle de Biskra.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la conquête du Sahara a commencé réellement durant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Les militaires ont réussi à pénétrer au Sahara grâce aux transsahariennes automobiles, soutenu par des hommes d'affaires comme André Citroën, fondateur de l'industriel automobile Citroën, Louis Renault, fondateur de l'industriel Renault et John Dal Piaz, président de la Compagnie Générale Transatlantique. A. Berthonnet l'explique plus en détail dans son article mentionné précédemment<sup>89</sup>. Ces compagnies de transport ont joué un rôle implorant dans la promotion du patrimoine, particulièrement dans le Sud algérien. Ils proposaient des circuits autour du pays avec des billets circulaires vers les années 1880. À partir 1920, ils offraient des circuits automobiles.

La Compagnie Générale Transatlantique surnommée Transat fut à la base une compagnie maritime française qui avait une grande réputation pour assurer le transport du courrier en Méditerranée à partir de 1880. Deux (2) ans après elle a permis aux touristes grâce à ses billets circulaires de réserver en même temps leurs places sur les bateaux et dans les hôtels. Avec une intention de développer le secteur, elle a créé en 1925 une filiale de la Société des Voyages et Hôtels Nord-Africains.

---

<sup>88</sup> GAFFAREL Paul. *L'Algérie, histoire, conquête et colonisation* [texte imprimé]. Paris : Serre, 1883, 708 pages.

<sup>89</sup> BERTHONNET Arnaud. Op. cit.

## G. LES INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES

L'essor du tourisme passe aussi par le soutien des structures d'accueil et de loisir, condition indispensable à leur développement. Étant donné le mauvais état de beaucoup d'hôtels et de thermes, il y avait beaucoup à faire dans ce domaine. Afin d'appuyer le secteur touristique, une commission spéciale fut créée le 31 juin 1919 dont le rôle était d'examiner les demandes de soutien des hôtels<sup>90</sup>. Les institutions engagées dans la modernisation de leurs bâtiments ont été encouragées (tels que l'installation de toilettes anglaises, de salles de bains, d'eau courante et d'électricité, etc.) : un maximum de quarante mille (40000) francs par an pouvait être accordé. Aussi, concernant les infrastructures thermales, l'administration coloniale a appliqué des réglementations et des lois dans une démarche du renouveau thermal à partir de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il s'agissait de faire évoluer les stations balnéaires algériennes vers un thermalisme d'hygiène, de santé et de mise en forme, et d'offrir aux visiteurs un accueil digne de ce nom avec une meilleure condition de détente et de soins.

### i. DÉVELOPPEMENT DES HÔTELS

Afin d'encourager les investissements dans ce secteur, le Crédit hôtelier accorda le financement pour la rénovation/construction d'hôtels à partir de 1928. Deux (2) années plus tard, vingt (20) établissements bénéficièrent déjà de ce soutien. La taxe de séjour fut introduite en 1919 et le concept de station touristique habilitée à la percevoir a été créé. C'était le Conseil d'État qui examinait la demande et ne l'accordait parfois qu'à condition que des travaux d'assainissement et d'aménagement paysager ne soient réalisés. Concernant le classement des villes en stations touristiques, certaines ont eu ce statut dans les années 1920, telles que Constantine en 1925 et Bougie en 1926. En outre, Alger, Biskra et Saint-Eugène bénéficièrent du statut de stations climatiques. Tlemcen fut en attente de classement depuis 1927. D'autres villes ont dû d'abord réaliser un plan

---

<sup>90</sup> ZYTNICKI Colette. Op. cit.

d'urbanisme afin de bénéficier d'un classement : les villes de Bône, Bou-Saada et Tlemcen.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la Compagnie Générale Maritime rejoint l'aventure en Afrique du Nord à partir de 1919<sup>91</sup>, d'un côté en améliorant les transports et d'un autre côté en privilégiant l'accueil des touristes à travers des projets de construction ou de rachat d'hôtels (**Fig.5**).



**Figure 5 : Affiche de la Transat**  
Source : Centre de documentation Historique sur l'Algérie

Dès les années 1920, la Transat avait déjà réussi à faire construire des hôtels à Biskra, Touggourt dans le Sud, et à Tlemcen dans l'Ouest, ainsi que d'étendre les capacités de l'hôtel de Laghouat<sup>92</sup> (**Fig.6**). Ces établissements étaient réputés pour être des hôtels de luxe destinés à accueillir une clientèle de classe aisée et fortunée. Cela créa une concurrence entre les hôtels durant cette période. Entre 1924 et 1925, vingt-huit établissements furent mis en service, ce qui donna un total de quatre cent seize chambres (416) fonctionnelles. En 1925, la compagnie a fondé la Société des Voyages et Hôtels Nord-Africains, une filiale qui avait réussi à construire des 1928, quarante-quatre (4) hôtels dans le Grand Maghreb, avec plus de mille quatre cents (1400) chambres dans tout

<sup>91</sup> GIBERGUES Alain. *Le précurseur du grand tourisme en Algérie : John Dal Piaz* [en ligne] CDHA (Centre Documentation Historique sur l'Algérie). Format html. Disponible sur : <http://www.cdha.fr/leprecurseur-du-grand-tourisme-en-algerie-john-dal-piaz>

<sup>92</sup> PROCES-VERBAL DE LA REUNION DE LA COMMISSION SPECIALE DU CREDIT HOTELIER DU 12 JUILLET 1924 [texte imprimé]. Archives nationales d'outre-mer (ANOM), Gouvernement général de l'Algérie (GGA), série H, Affaires indigènes, 1830-1960, 24 H 95.

le Maghreb colonial<sup>93</sup>. Plusieurs constructions militaires furent converties en hôtels dans certains endroits, comme à Taghit par exemple. Des hôtels confortables apparurent dans d'autres lieux comme Bou-Saada, El Goléa, Ghardaïa et Laghouat.

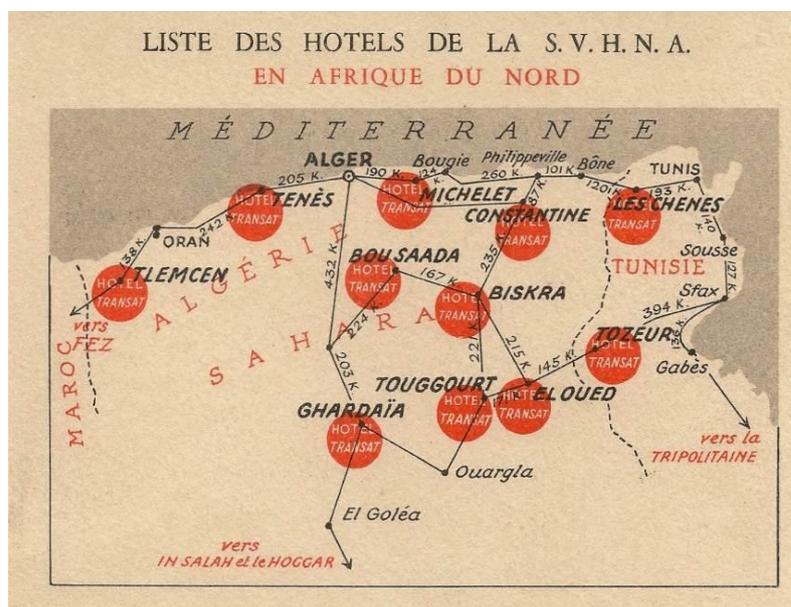


Figure 6 : Carte des hôtels de la SVHNA en Afrique du Nord (Algérie et Tunisie), publicités, vers 1925

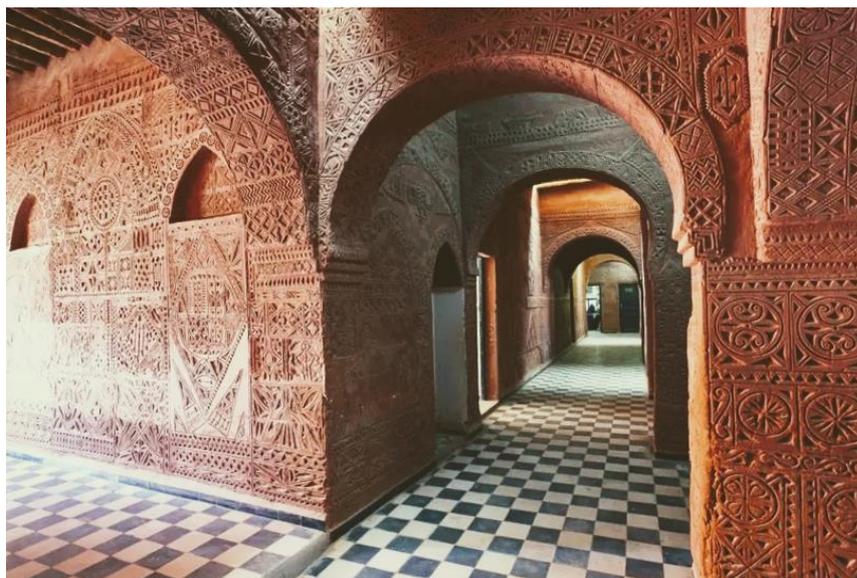
Source : Dominique Jarrassé, 2018

Comme nous l'avons soulevé auparavant, dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, le tourisme en Algérie devint à la mode, bien illustrée par de nombreuses brochures et guides de propagande diffusés glorifiant le charme de la colonie<sup>94</sup>. Des hôtels ont été rénovés et des établissements de luxe furent construits même dans les oasis et les montagnes. Effectivement, dans les années 1920, la fièvre touristique s'empara de l'Algérie et on commença aussi à s'intéresser au tourisme montagnard dans les villes du Nord. Les premiers parcs régionaux influencés par le modèle américain furent créés. L'arrêté du 17 février 1921 prévoyait dans la constitution la possibilité de construire des hôtels afin d'accueillir les randonneurs. En 1929, beaucoup de projets furent sélectionnés, dont certains étaient déjà en étape d'aménagement. À côté d'Alger, la région de Chréa comptait des équipements touristiques, tels que des hôtels et un ski-club. On commença à préparer le circuit touristique de Djurjura qui comporta le camping et sport d'hiver.

<sup>93</sup> ASSOCIATION FRENCH LINE. *Catalogue de l'exposition « Entre mer et désert, l'aventure des circuits 'Transat' en Afrique du Nord »* [texte imprimé]. Le Havre : Association french lines, 2003, 36 pages, p. 31.

<sup>94</sup> CANTIER Jacques. Op. cit.

Dans le Sud, on avait beaucoup investi dans le développement du tourisme, un énorme budget fut libéré dans des projets de construction, de transformation et de réutilisation. L'Oasis rouge à Timimoun par exemple a ouvert ses portes dans les années 1920 (**Fig.7**), édifée par les militaires, elle devait accueillir des missions de la société Citroën<sup>95</sup> en réalité, on assista à la création d'un réseau d'hôtels, dont la volonté ne fut pas seulement de développer le tourisme saharien, mais aussi une volonté politique adressée aux hommes d'affaires de passage dans la région, aux transporteurs transitant le Sud et parfois les militaires explorant ces zones. « *Les Territoires du Sud font de leur côté un effort considérable pour encourager l'industrie hôtelière au Sahara. En effet, cette unité administrative a fait au cours de ces dernières années des dépenses importantes pour son aménagement hôtelier, par exemple : l'achat des installations hôtelières Citroën, la construction et l'aménagement des hôtels transatlantiques, l'aménagement touristique de Djanet (pour l'entretien de seuls hôtels transatlantiques, ils ont inscrit au budget, au chapitre 96, une somme de 28 à 30 000 francs par an)* »<sup>96</sup>.



**Figure 7 : Hotel de l'Oasis rouge à Timimoun**  
Source : Auteur, 2014

---

<sup>95</sup> CENTRE ALGERIEN DU PATRIMOINE CULTUREL BATI EN TERRE (CAPTERRE). Format html. Disponible sur : <https://capterre.dz/>

<sup>96</sup> LETTRE DU GOUVERNEUR GENERAL AU DIRECTEUR DES SERVICES ECONOMIQUES, S. D. [automne 1938], ANOM, GGA, série H, Affaires indigènes, 1830-1960, 24 H 95.

## ii. DÉVELOPPEMENT DES THERMES

C'est à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle que la culture thermale a vraiment pris son essor en Europe. Par contre, en Algérie, cette culture a connu un peu de retard, son renouveau date de la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Dans ce territoire, le contexte était différé et spécial, car les colons français ont voulu déraciner cette pratique de sa culture locale médiévale et ottomane en ne valorisant que son origine antique romaine. Ainsi, seules la réhabilitation et la construction d'installations thermales furent réalisées, ce qui s'inscrit dans le cadre d'un projet sanitaire visant à préserver l'hygiène et la santé. Les nouveaux équipements construits respectaient les normes d'hygiène déjà appliquées en Europe à cette époque. Cependant, ces constructions entretiennent un rapport complexe avec l'environnement et la culture locale<sup>97</sup>.

Une fois en Algérie, l'armée coloniale utilisait les anciennes piscines romaines, pour soigner les soldats malades. Par la suite, de nouvelles lois et réglementations sont apparues concernant le plan hygiéniste, et appliquées par l'administration coloniale. Elles visent à améliorer et construire de nouveaux équipements thermaux. De ce fait, les établissements thermaux en Algérie ont connu un renouvellement et plusieurs interventions furent entreprises : réaménagement, construction de nouveaux équipements, etc. S. Chergui et N. Nedjar expliquent cela dans leur article publié en « *Les réaménagements et nouvelles constructions aux côtés de bains et de sources anciens témoignent du renouveau du thermalisme en Algérie en respect des considérations hygiénistes (...)*

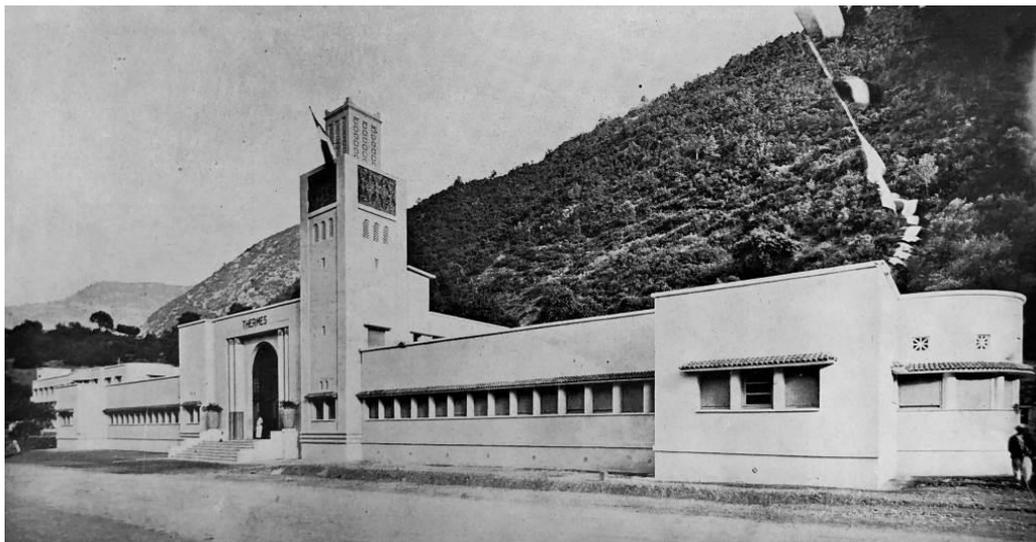
- *Il s'agit d'abord, de simples réaménagements de l'infrastructure des thermes ou bains existants ;*
- *ensuite, de la réalisation de nouvelles infrastructures à proximité d'une source naturelle ancienne ;*
- *ou enfin de la construction d'infrastructures modernes au voisinage d'un bain ancestral, afin de pallier à son état de vétusté »<sup>98</sup>.*

<sup>97</sup> JENNINGS Eric Thomas. Op. cit.

<sup>98</sup> CHERGUI Samia, NEDJAR Nadia. L'établissement thermal en Algérie : renouveau du thermalisme à l'ère coloniale. *Al-Sabil : Revue d'Histoire, d'Archéologie et d'architecture maghrébines* [en ligne]. 2020, no. 10 [réf. du 16 janvier 2021]. Format html. Disponible sur : <http://www.al-sabil.tn/?p=7502>

Pour appuyer ce point, les auteurs se réfèrent à trois (3) exemples : la station thermale de hammam Mélouane, la station thermale de hammam Bou Hanifia et finalement, la station thermale de hammam N'Bails-Nador.

Le premier exemple, le hammam Mélouane, situé à quelques kilomètres d'Alger. Ses origines ne semblent pas romaines : ce sont les musulmans ou les juifs qui auraient été les premiers à la découvrir et à utiliser ses sources chaudes<sup>99</sup>. Durant la période coloniale, et spécifiquement vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'administration communale décida d'effectuer des travaux d'aménagement et de réhabilitation des ouvrages existants, et pareillement, la construction de nouveaux bâtiments et équipements annexes<sup>100</sup>. Dans les années 1930, la société invita plusieurs spécialistes dans le but de réaliser un nouveau projet afin de donner à ce complexe la station thermale de renommée mondiale. Des infrastructures ont été ajoutées telles qu'un grand hôtel, la cité indigène et la cité de seconde classe<sup>101</sup> (**Fig.8**).



**Figure 8 : Hammam Mélouane : établissement thermal et hôtel pour européens**  
Source : Dessault, ANI, 1935, no. 750, p.3

Le deuxième exemple est la station thermale de hammam Bou Hanifia situé à Mascara, et qui possède les traces de ruines romaines. Durant les premières années de colonisation, on n'avait exploité que les installations rudimentaires datant de la période ottomane,

<sup>99</sup> HANRIOT Maurice. Op. cit., p.25.

<sup>100</sup> CELLERIER. V. Op. cit. p.6.

<sup>101</sup> BEDEIL Fred. Hammam Mélouane, station thermale algéroise. *L'Afrique du Nord illustrée (ANI)* [texte imprimé]. 1934, no. 712, p. 4.

probablement construites par le Bey Muhammad durant le XVIII<sup>ème</sup> siècle<sup>102</sup>. En 1854, le génie militaire fit construire deux (2) établissements distincts : le premier attribué aux autochtones, et le second aux européens. Il comprend : deux (2) piscines, deux (2) baignoires et trois (3) salles de repos. À partir de 1913, la station thermale commença à devenir un établissement de renommée. En échange de l'utilisation des eaux de source, la commune mixte de Mascara assumait la responsabilité des améliorations apportées à la station thermale. Des projets de réalisation de nouvelles constructions à côté des sources ont été entrepris : l'édification de l'hôtel des Bains, et l'agrandissement des Bains européens<sup>103</sup>. Des améliorations ont été effectuées en 1931 : Agrandissement de l'hôtel ainsi que des salles de bains. En 1935, la station devint un *hydropôle* de renommée, notamment grâce au nouvel aménagement ainsi qu'à l'amélioration du site et la construction de nouveaux bâtiments<sup>104</sup>. Afin d'améliorer l'accueil des curistes, on avait construit un hôtel, un nouvel établissement et une maison du repos.

Le dernier exemple est la station thermale de hammam N'Bails-Nador, à Guelma dont les vestiges romains attestent de son histoire<sup>105</sup>. Depuis l'Antiquité jusqu'à l'arrivée des colons, les sources chaudes alimentaient la piscine d'une manière continue. Cependant, l'état des lieux se dégrada et l'administration coloniale avait rapidement entamé des travaux de consolidation, de réaménagement et de reconstruction de bâtiments. Durant cette période, on assista à l'augmentation du nombre de curistes européens et autochtones. Vu la capacité d'accueil limitée de l'établissement, la commune mixte de Guelma entreprit des travaux d'aménagement et de développement de la station thermale. Les infrastructures furent conçues conformément aux normes des installations thermales modernes.

---

<sup>102</sup> PERNIN Louis. Etude sur les stations hydrominérales de l'Algérie. CNA, Alger, Fonds : Santé publique (boîte 17E1 n° 2613, fichier n°2, document 1), Babilee [texte imprimé]. 1927, p. 2.

<sup>103</sup> PERNIN Louis. Etude sur les stations hydrominérales de l'Algérie. CNA, Alger, Fonds : Santé publique (boîte 17E1 n° 2613, fichier n°2, document 1), Babilee [texte imprimé]. 1927, p. 5.

<sup>104</sup> CELLERIER. V. L'utilisation actuelle des sources thermales algériennes par les indigènes. CNA, Alger, Fonds : Territoire du Sud (boîte 5, n°734, fichier 1 : Sources thermales (1932-1947) [texte imprimé]. 1932-1933, no. 1.

<sup>105</sup> TROLARD Jean Baptiste Paulin. *Les eaux thermo minérales de l'Algérie* [texte imprimé]. Alger : imprimerie Algérienne, 1901, p. 69.

## CONCLUSION

Le tourisme a pu trouver une place primordiale au centre même de la période coloniale. L'Algérie coloniale est l'exemple typique d'une telle politique qui essaya de défendre et expliquer d'une certaine manière la présence coloniale impériale d'un côté, le développement, le réaménagement, la rénovation mêmes de quelques zones urbaines et rurales à la manière orientale dans le Nord ou bien le Sud du pays, ce qui contribua fortement à améliorer l'économie locale.

Le développement du tourisme en Algérie a suivi la même phase qu'à l'échelle mondiale. Il faut souligner que les lignes de transport, les réseaux de communications des idées et informations faisaient partie d'un système impérial qui avait adopté une politique coloniale de protecteur à un certain moment de sa colonisation. Les sociétés de transport dans le grand Maghreb étaient au cœur de ce processus de développement économique et touristique. Elles ont réussi à attirer des milliers de touristes d'un peu partout dans le monde ainsi que les locaux, de différentes classes sociales.

L'implantation des équipements touristiques d'accueil et de loisir ; hôtels et thermes, ont accompagné le processus du mouvement touristique, ils étaient même les éléments clés et structurels que l'état colonial avait adoptés comme stratégie de développement de la politique coloniale en Algérie. Parallèlement, et à travers les exemples que nous avons abordés, les thermes exploités par les Français sont devenus avec le temps des complexes touristiques et des structures d'accueils des touristes, à travers les projets d'extension et notamment la construction d'hôtels.

À notre connaissance, il existe très peu de documents architecturaux concernant les équipements touristiques de la période coloniale en Algérie, spécialement ceux qui traitent des hôtels et des thermes. Les archives de cette période ne sont pas disponibles, ou ont un accès très limité, cela rend le travail de recherches complexe sur cette période. L'exploration des archives d'outre-mer conservée en Aix-en-Provence ou bien ceux de la SVHNA, gardés au centre de la French Lines, pourrait éclairer de futures études.

**CHAPITRE II - COURANTS ET TENDANCES STYLISTIQUES DE  
L'ARCHITECTURE COLONIALE**

## INTRODUCTION

Les colonies sont des établissements ex nihilo, ou bien des implantations construites sur les traces des fondations d'anciennes cités. Comme nous ne pouvons dissocier l'architecture de l'urbanisme, nous nous focaliserons dans ce chapitre sur plusieurs points par rapport aux villes coloniales à travers le monde et spécialement en Algérie. Nous essayerons d'analyser la manière avec laquelle a été planifié et conçu cet urbanisme, les problèmes liés à cet héritage colonial ainsi que la conception architecturale de cette époque. Nous devrions essayer de prendre des leçons de ces architectures et urbanismes afin de mieux planifier les villes modernes de la période postcoloniale sur plusieurs échelles.

Il fallait construire pour répondre à un besoin de population, une population qui n'est pas autochtone, mais plutôt des colons. Cette production urbaine fut planifiée par le service du génie militaire, et ce jusqu'à 1870<sup>106</sup>. Les villes et villages pouvaient alors être construits à distance d'un centre déjà existant ; comme à Alger, Constantine, etc., ou les colons pouvaient créer carrément de nouvelles villes comme Batna. À Sétif les Français se sont installés sur un tracé en damier, à côté de l'enceinte byzantine, par contre à Sidi Belabbas, la ville a été bâtie ex nihilo.

Depuis le début de la colonisation, la plupart des bâtiments construits par les Français en Algérie ont adopté plusieurs styles et tendances, que ce soit le style de vainqueur qui regroupe le néo-classique, le posté-révolution et l'éclectisme, ou le style du protecteur appelé arabisance, néo-mauresque ou style Jonnart. Tous ces styles architecturaux étaient politisés, car ils reflétaient les stratégies politiques de la colonisation française. Le premier (style du vainqueur) fut une imposition d'une culture et une manière de faire ramener d'ailleurs, et l'arabisance fut une manière de s'appropriier la culture algérienne, notamment durant le XX<sup>ème</sup> siècle, avec l'arrivée de Charles Jonnart.

Dans ce chapitre nous allons exposer les caractéristiques de chaque style architectural, en suivant la chronologie établie en fonction des politiques du colonisateur telle que présentée au [Chapitre I](#), et ce dans toutes les prochaines lectures analytiques (Impact sur l'urbanisme et l'architecture et en rapport avec le tourisme et le thermalisme). Il sera

---

<sup>106</sup> MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. Op. cit.

également question de cerner les diverses sources d'inspiration des architectes concepteurs de ces équipements touristiques construits en Algérie durant la période de la colonisation. Cependant, il serait incontournable de présenter, au préalable, un aperçu sur les types d'établissements humains coloniaux en Algérie. Une focalisation sur ceux établis au Sud du pays similaire à notre contexte d'étude, en l'occurrence la ville de Biskra, sera adoptée.

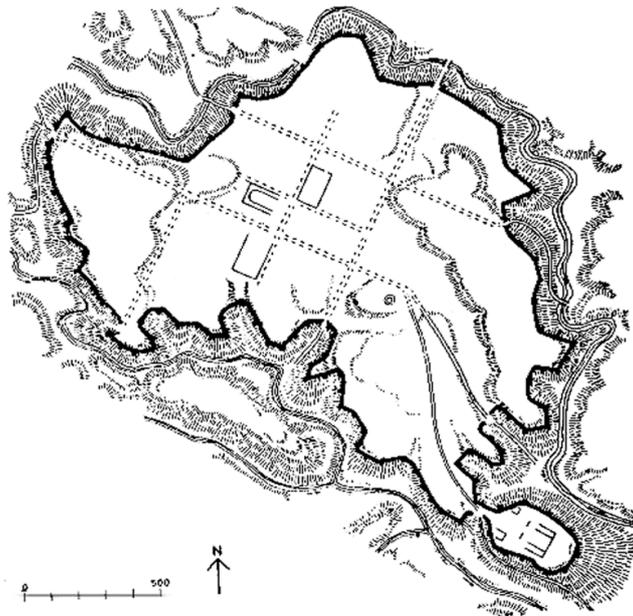
## I. L'URBANISME COLONIAL À TRAVERS L'HISTOIRE

Les Romains ont tracé les premières villes colonisées d'une manière régulière, c'est le modèle en échiquier qui servira comme exemple aux Espagnols durant le XVI<sup>ème</sup> siècle, dans la conception des nouvelles villes coloniales en Amérique centrale et méridionale. Les Français et les Anglais du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> furent également influencés par ces modèles dans les planifications urbaines de l'Amérique septentrionale. Vitruve compare l'enceinte irrégulière faite par les Étrusques et le tracé régulier romain, nous remarquons cela dans le tracé de la cité de Véies (**Fig.9**) « *Les anciens écrivains, comme Vitruve, attribuent aux étrusques, l'origine des règles qui régissent le tracé de la ville utilisée ensuite par les romains* »<sup>2</sup>.

L'armée romaine construisait des villes en suivant un plan en damier, organisées selon deux (2) axes principaux : le *cardo maximus* orienté au Nord-Sud et le *decumanus maximus* orienté à l'Est-Ouest. Les deux voies (2) se croisent et, dans cette intersection, est généralement érigé le Forum (place publique). Des rues secondaires sont tracées parallèlement et perpendiculairement aux deux (2) axes principaux, pour former un quadrillage ; ses rues secondaires sont appelées selon l'axe qu'elles suivent, *decumani*, si elles sont parallèles au, *decumanus* et *cardines*, si elles sont parallèles au *cardo*. Les espaces entre les rues sont destinés à la construction soit de bâtiments soit d'habitations : ils sont dénommés *insulae*.

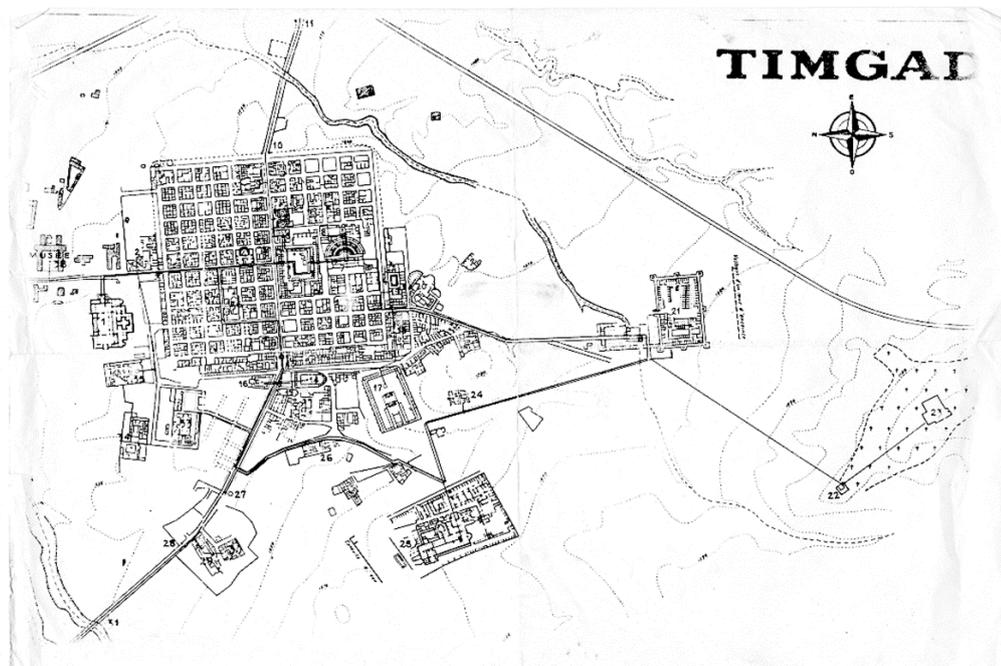
---

<sup>2</sup> BENEVOLO Leonardo. Tom I Histoire de l'architecture moderne, Tom II La révolution industrielle, Tom III Avant-Garde et mouvement moderne (1890-1930), Tom III Les Conflits et l'après-guerre [texte imprimé]. Paris : Bourdas, 1988, 3 volumes, p. 87.



**Figure 9 : Ville de Veies**  
**Source : Benevolo. L, 1983**

Ce tracé s'est répandu dans les villes colonisées en Afrique du Nord : nous le remarquons dans la cité antique de Timgad (**Fig.10**), fondée au I<sup>er</sup> siècle par l'Empereur romain Trajan, dans la région des Aurès, au Nord-est de l'Algérie, situé à 140 km de Biskra. Cette ville est dotée du statut de colonie, c'est la ville la mieux conservée et classée comme patrimoine mondial depuis 1982.



**Figure 10 : Ville romaine de Timgad**  
**Source : Musée de Timgad, époque coloniale**

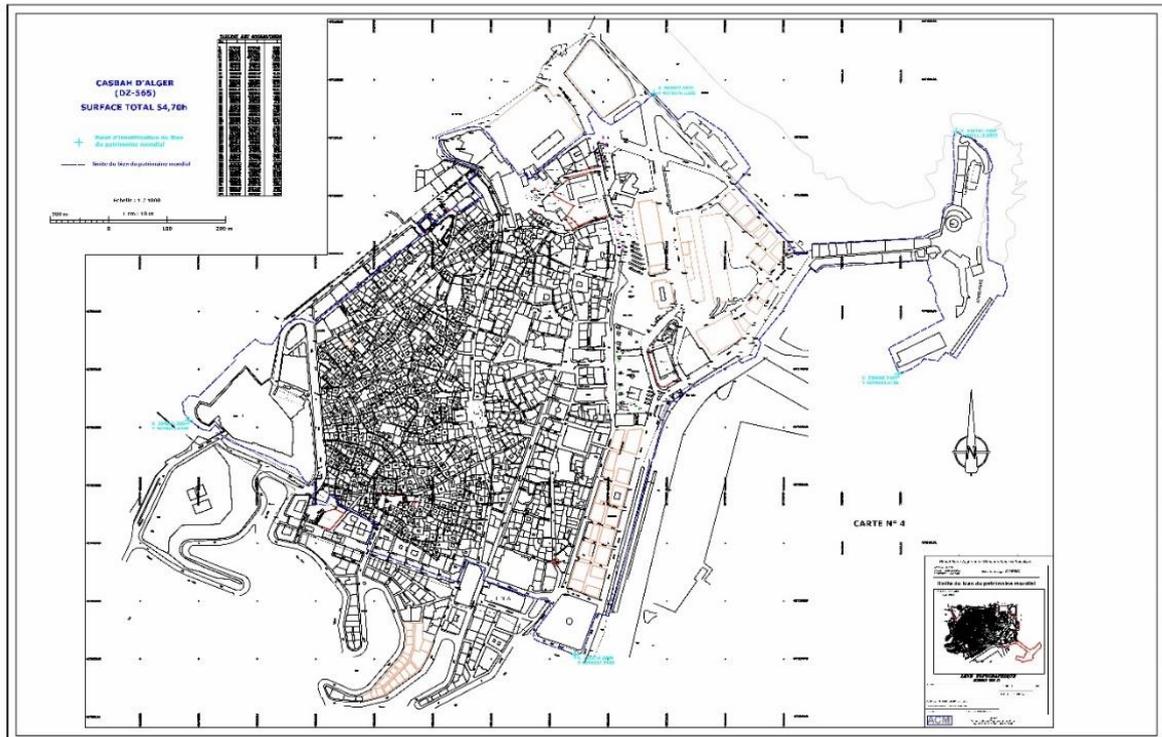
Au début du VII<sup>ème</sup> siècle, la civilisation islamique s'est rapidement répandue, après avoir vaincu deux (2) grands empires, l'Empire byzantin à l'Ouest et l'Empire perse à l'Est. L'expansion de l'islam s'est faite par la conquête des territoires, mais également par le commerce et les missions. Le territoire islamique s'est propagé en Afrique du Nord, dans la péninsule ibérique et en Asie occidentale. Les musulmans sont même arrivés jusqu'aux Philippines. Dans l'Ifriqiya, les Berbères se sont convertis à l'Islam, la langue arabe s'est propagée dans toute la région comme une nouvelle langue, pour devenir une identité régionale ; aujourd'hui elle est plus parlée que la langue berbère dans le Nord d'Afrique. L'Empire ottoman, fondé à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, a laissé ses traces en Asie, Europe, notamment en Afrique du Nord, Biskra en est témoin.

Contrairement aux villes romaines, la ville islamique n'avait pas suivi le tracé régulier de la ville antique, elle n'avait rien à voir avec l'organisation en damier de la ville romaine. Sa conception est vernaculaire afin de s'adapter à l'environnement, et sa structure irrégulière sans aucun principe logique. Nous prenons en exemple une des villes les plus célèbres dans le monde musulman, la ville d'Alep à l'époque ottomane (XVI<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup> siècles) « *Les rues sont irrégulières, tortueuses ; pis encore elles se terminent souvent en impasses. La ville arabe vue sur un plan est un labyrinthe et sur le terrain un fouillis où le visiteur s'égaré.* »<sup>107</sup>

R. Le Tourneau avait écrit en faisant référence à la ville ottomane d'Alger (**Fig.11**), dans son livre sur les villes musulmanes de l'Afrique du Nord « *Rien de plus étranger à une ville musulmane du Maghreb que les avenues rectilignes d'une ville romaine ou d'une ville moderne : c'est à un dédale, à un labyrinthe que fait penser la photographie aérienne d'une ville musulmane quelconque. Au lieu de s'intégrer dans un ensemble conçu à l'avance, les immeubles ont forcé les voies de communication à les contourner, à se faufiler, tant bien que mal, au milieu d'eux. Il en résulte une extraordinaire multiplicité de voies sans issue et des tracés de rues très rarement rectilignes.* »<sup>108</sup>

<sup>107</sup> RAYMOND André. Ville musulmane, ville arabe : Mythes orientalistes et recherches récentes In : La ville arabe, Alep, à l'époque ottomane : (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) [en ligne]. Damas, Presses de l'Ifpo, 1988, 27 pages [réf. du 03 novembre 2018]. Format html. Disponible sur : <https://books.openedition.org/ifpo/1654>.

<sup>108</sup> LE TOURNEAU Roger. Les Villes musulmanes de l'Afrique du Nord [texte imprimé]. Alger : La Maison des livres, 1957, vol. I, in-8, 131 pages. (Bibl. de l'Institut d'Études supérieures islamiques d'Alger, tome XI), p.20.



**Figure 11 : Casbah d'Alger - Carte du bien inscrit**  
**Source : Les biens du patrimoine mondial de l'UNESCO, 2013**

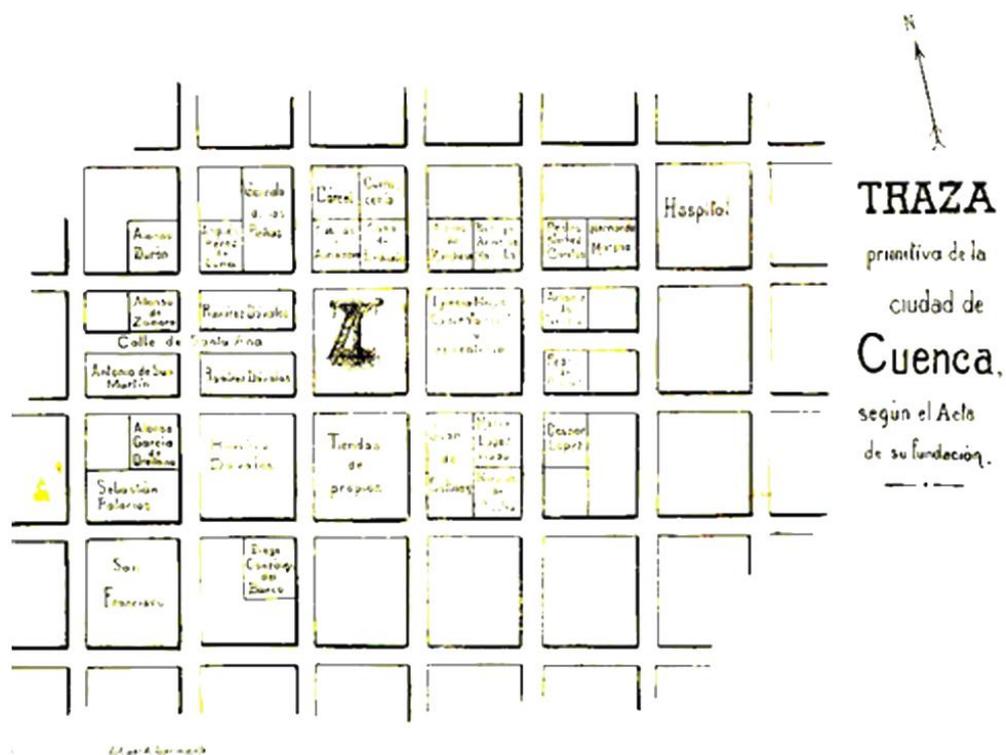
## II. LA VILLE COLONIALE

Durant la Renaissance, quelques puissances européennes commencèrent à coloniser les territoires d'outre-mer, car les installations urbaines et territoriales datant du moyen âge ne répondaient plus aux besoins du peuple de l'époque.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, l'Espagne et le Portugal sont devenus des puissances mondiales grâce à l'exploitation des richesses des colonies, particulièrement les mines d'argent. Les Portugais n'avaient construit que des bases navales alors que les Espagnoles avaient construit des colonies en Amérique centrale et méridionale, selon le modèle en échiquier influencé par le modèle romain. Comme dans les villes romaines il y avait le forum dans le centre, considéré comme le plus important élément urbain, le modèle espagnol voulait que le centre soit doté d'une place autour de laquelle s'organisent les bâtiments importants comme l'église, la mairie en plus des maisons de bourgeois, marchands et riches colons. Il fallait permettre aux villes de se développer, car il était impossible de concevoir un

modèle fini de la ville : « *La limite de la ville est toujours provisoire* »<sup>109</sup>. C'est dans cet axe que le modèle en échiquier pouvait s'élargir dans tous les sens. Pour cela, le génie espagnol avait planifié un plan d'urbanisme à deux (2) dimensions, ce plan nommé *traza* en espagnol veut dire tracé. Le principe veut que nous prévoyions en premier lieu, les limites des terrains qui serviront à accueillir les constructions plus tard, sans toutefois connaître la nature des édifices ni la période de leur construction.

Un exemple typique du modèle espagnol est largement remarqué dans la ville de Cuenca (**Fig.12**). Cette ville est considérée comme la plus européenne de l'Équateur en raison de son architecture coloniale des XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles, ressemblant à celle des villes et de l'architecture coloniale espagnole. *Le plan urbain* suivant représente une réinterprétation du tracé d'origine de la ville selon son certificat d'établissement donné le 12 avril 1557, par Gil Ramirez Davalos, un explorateur et conquérant espagnol, fondateur de la ville ainsi que d'autres villes comme Tena en 1559 et Baeza en 1560.



**Figure 12 : Tracé urbain de la ville de Cuenca, en Équateur**  
Source: Octavio Cordero Palacios: *Miscelánea histórica del Azuay*, 1915

<sup>109</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 71.

La ville de Philadelphie, fondée en 1682 par William Penn, fut aussi planifiée et aménagée selon un plan en damier (**Fig.13**). Ainsi, l'urbanisation du Nouveau Monde en Amérique avait suivi le même modèle pour la planification géométrique urbaine, mais aussi rurale. Effectivement, Thomas Jefferson, homme d'État et un des fondateurs des États-Unis d'Amérique, avait établi en 1785, une grille orientée selon les méridiens et les parallèles pour planifier les colonies (**Fig.14**) : « *chaque maille contient 16000 carrés, et chaque carré peut être divisé en 2, 4, 8, 16, 32 ou 64 petits carrés* »<sup>110</sup>. Ce plan en damier sera repris par les Français dans la construction des villes coloniales en Algérie, notamment le tracé de la ville de Biskra.

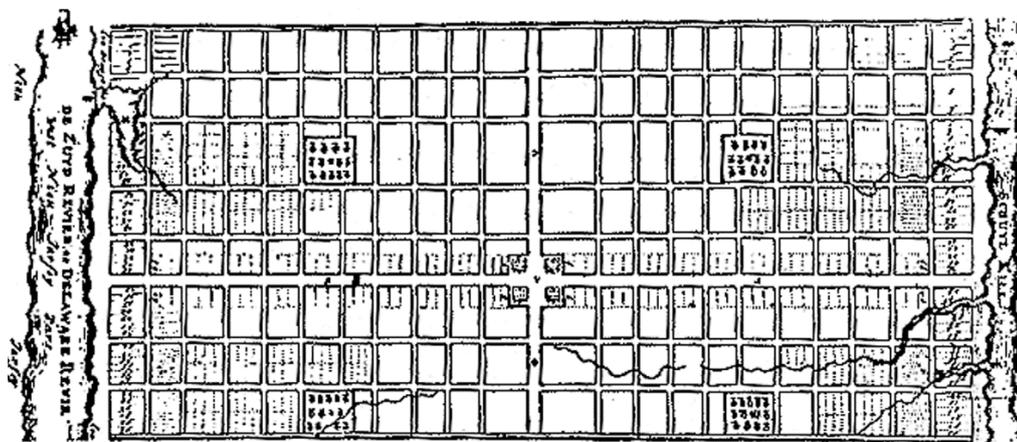


Figure 13 : La colonisation des États-Unis d'Amérique. Le plan de la ville de Philadelphie  
Source : Benevolo, L, 1983

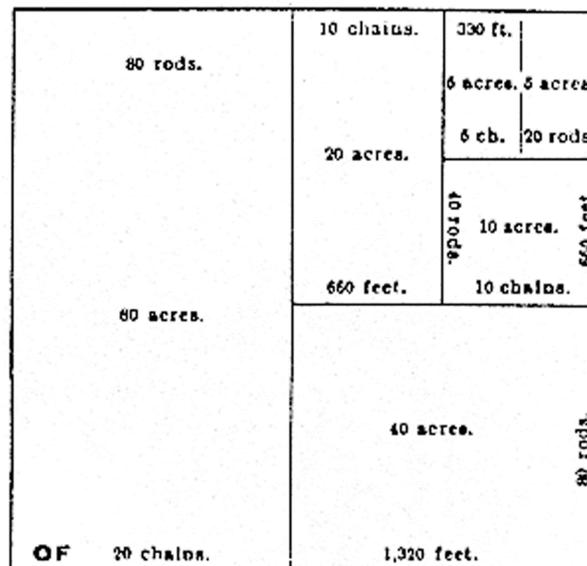


Figure 14 : Une maille de la grille territoriale établie par Thomas Jefferson en 1785  
Source : Benevolo L. 1983

<sup>110</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 72.

Ce n'est qu'à partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle que la France, l'Angleterre et la Hollande entrèrent en jeu pour la colonisation du vaste monde. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'Europe se partagea le monde, en exploitant son énorme avancée technologique. Le plus grand empire était celui de la Grande-Bretagne, suivi par celui de la France, qui avait sous son autorité l'Indochine, une grande partie de l'Afrique noire, et le grand Maghreb, dont l'Algérie faisait partie.

### III. URBANISME COLONIAL FRANÇAIS

Un des ouvrages les plus importants qui s'est intéressé à l'urbanisme colonial est celui de X. Malverti et A. Picard<sup>111</sup>, que nous avons déjà abordé dans le [Chapitre précédent](#). Leur rapport a été complété par d'autres travaux sur les villes coloniales, qu'ils ont publiés durant la même période, c'est la II<sup>ème</sup> partie<sup>112</sup>, et la III<sup>ème</sup> partie<sup>113</sup>. Dans cette partie, nous allons principalement nous référer à ce document afin de parler des principes d'interventions du génie militaire sur les territoires conquis pour la fondation des villes coloniales françaises en Algérie.

De 1830 à 1870, l'Algérie devient le domaine d'expérimentation et le champ réservé exclusivement à l'armée « *Les ingénieurs militaires réinventent l'image de la ville* »<sup>114</sup>. De ce fait, le service du génie militaire s'occupait de tous les travaux des territoires colonisés mixtes ainsi que militaires, il est désigné en tant que maître d'œuvre. Ce service se charge des projets civils et les ingénieurs sont ainsi présents dans les commissions où d'importantes décisions sont prises<sup>115</sup>. Ce service a mis en œuvre un projet territorial en créant un réseau de villes, en établissant des villages et des routes, ainsi que des bâtiments militaires et civils. Cela est démontré dans la carte réalisée par A. Lieussou (**Fig.15**), un

<sup>111</sup> MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. Op. cit.

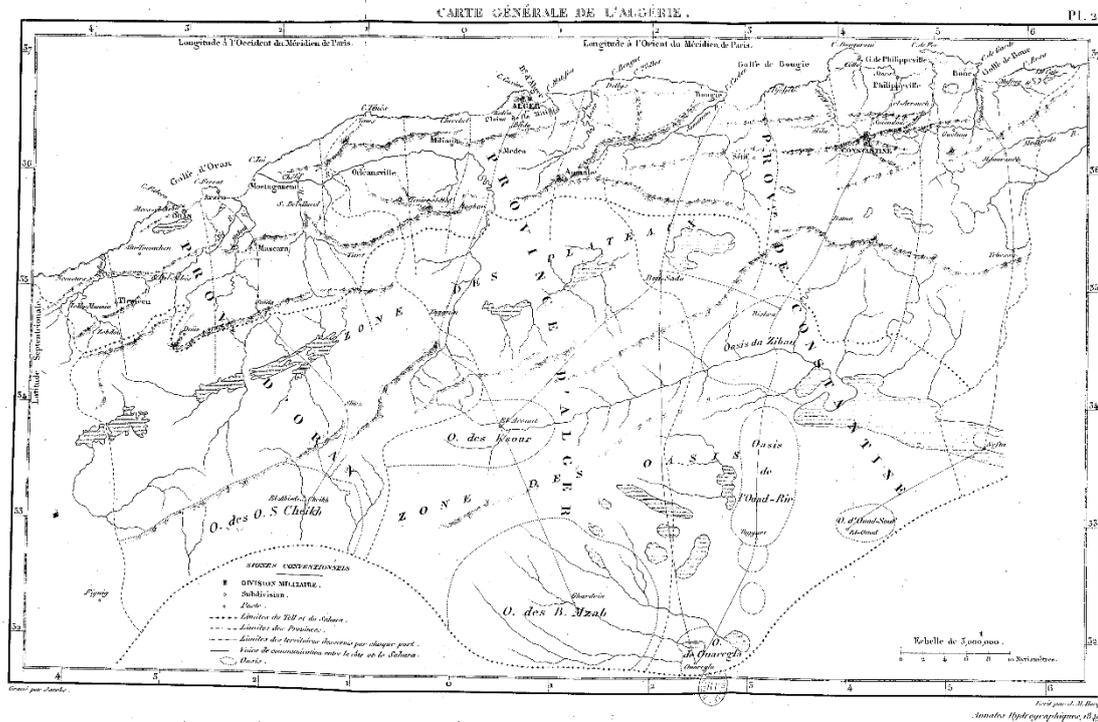
<sup>112</sup> MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. Les villes coloniales fondées entre 1830 et 1870 en Algérie (II). Les tracés de ville et le savoir des ingénieurs du génie [texte imprimé]. Grenoble : École d'architecture de Grenoble, 1989, 155 pages.

<sup>113</sup> MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. Op. cit.

<sup>114</sup> GRANGAUD Isabelle. La Hawma : les processus de disqualification d'une institution ottomane (Alger 1830). *Insaniyat / إنسانيات* [en ligne]. 2013, vol. 59 [réf. du 17 septembre 2022]. p. 105-132. Format html. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/13950?lang=en>

<sup>115</sup> BOUFENARA Khédidja. *Le rôle du Génie militaire dans la production des villes coloniales en Algérie. Annaba et Constantine* [texte imprimé] sous la direction de Labii Belkacem, 463 pages. Thèse de doctorat : Urbanisme : Université Frères Mentouri : Constantine : 2017.

ingénieur des ponts et chaussées, dans *les portes de l'Algérie*<sup>116</sup>. Pour le génie militaire, la conception de la ville tourne autour de deux (2) points essentiels, ce sont les routes et les ponts.<sup>117</sup>.



**Figure 15 : Carte générale de l'Algérie**  
**Source : LIEUSSOU, in "Les portes de l'Algérie", 1850. (BN/ Cartes et plans)**

Durant les trente (30) premières années de colonisation, on avait fondé une vingtaine de villes nouvelles et transformé une dizaine de cités anciennes. Les ingénieurs se sont appuyés sur les travaux du génie militaire archivés à Vincennes puisque les archives sur les transformations de l'espace à Paris ont failli disparaître brûlés après l'incendie de l'hôtel de ville. Les ingénieurs du génie militaire sont bien organisés. Effectivement, chaque année, les données exactes des travaux exécutés dans chaque chefferie sont transmises au directeur de la province.

<sup>116</sup> LIEUSSOU Aristide. *Etudes sur les portes de l'Algérie* [texte imprimé]. Paris : impr. de P. Dupont, 1850, 107 pages.

<sup>117</sup> ANTOINE Picon. Naissance du territoire moderne : génies civil et militaire à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. *URBI* [texte imprimé]. 1989, no 11, p. 100-114.

## A. LES TRACÉS DE LA VILLE

L'urbanisme de la ville coloniale est assez particulier, car son organisation spatiale se focalise autour de la planification centralisée du pouvoir. L'article de l'ingénieur S. Chaouch, paru en 2013, démontra d'une manière générale la poétique urbaine adoptée dans les villes colonisées, le tracé des villes ainsi que les espaces qui les composent « *L'organisation des villes coloniales est un exemple parfait de la projection spatiale d'une conception centralisée du pouvoir : un damier régulier. Ce plan est défini par le tracé de l'enceinte, les règles de fortification, l'emplacement des portes et l'implantation des établissements militaires ; il intègre des éléments majeurs de composition : la régularité, le traitement de l'espace public, les relations entre les différents quartiers, la répartition de l'espace public/privé ainsi que le réseau viaire et le découpage en lots. (...) De cette manière, les Européens retrouvent les éléments de la vie sociale à laquelle ils se sont habitués.* »<sup>118</sup>.

Les villes coloniales françaises sont les nœuds du réseau et la structure d'organisation territoriale. Durant cette période, les Français ont fondé deux types de villes : la ville précoloniale et la ville nouvelle « *On trouve deux types de villes coloniales en Algérie : La ville pré coloniale, c'est à dire celle qui a été conçue et réalisée sur un tissu déjà existant. La ville nouvelle, c'est à dire celle qui a été totalement conçue et réalisée sur un terrain vierge.* »<sup>119</sup>. La fondation de la ville coloniale s'appuie sur la recomposition urbaine des nouveaux espaces sur la base d'un tracé existant. Selon X. Malverti et A. Picard, 3 cas de figure se présentent :

1- La création d'une ville nouvelle selon un plan régulier avec des établissements militaires regroupés dans un quartier. Le cas de la ville de Sidi BelAbbes comme un centre colonial créé de toutes pièces.

2- La création d'une nouvelle ville avec des établissements militaires regroupés dans la ville.

---

<sup>118</sup> CHAOUICHE Salah. L'impact de l'urbanisme colonial sur la fabrique de la ville algérienne. *Sciences & Technologie* [texte imprimé]. 2013, no. 37, p. 39-50.

<sup>119</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 69.

3- La transformation de la ville sur elle-même sans la création de quartiers européens en continuité de la ville. Comme le cas de la ville de Tlemcen, une cité ottomane transformée.

Afin d'effectuer leur analyse sur l'ensemble des exemples, les auteurs se sont basés sur trois (3) éléments principaux :

1- La régularité.

2- Les espaces publics.

3- Les différentes relations entre le quartier militaire, civil et parfois même indigène.

Afin de compléter ces éléments, d'autres analyses futures devraient être effectuées et qui concernent :

- Le financement des réalisations

- Les contraintes juridiques auxquelles sont soumis les propriétaires des ilots.

## **B. LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS**

Dans la ville coloniale, chaque édifice a un rôle symbolique et chaque équipement est réparti dans son tracé. C'est ainsi que plusieurs caractéristiques marquent l'apparition de la notion d'équipement : le monument est considéré comme une unité sociale de la ville. Un équipement n'est jamais implanté seul, il doit être soit avec l'hôpital ou avec d'autres équipements du centre. Les bâtiments sont insulaires, ils s'affranchissent du parcellaire et de l'alignement de la rue. Ils introduisent des points de régularité dans la ville par des séparations, des coupures et des vides et se répartissent dans la ville coloniale selon des règles. Le village comporte 5 édifices de base :

1- L'église. 2- La mairie. 3- L'école. 4- La justice de paix. 5- Le presbytère.

Parfois on peut trouver le théâtre, l'hôpital, le marché, la gendarmerie, la préfecture et parfois même quelques équipements pour les indigènes. Les ingénieurs classent ces équipements par ordre d'importance :

1- L'église. 2- L'hôpital. 3- Le marché. 4- L'hôtel de ville. 5- La prison. 6- La gendarmerie. 7- Le théâtre. 8- Les logements pour les services civils.

Les ingénieurs déplacent les équipements comme des pions sur un échiquier. Les places les plus animées sont réservées pour le marché et le théâtre. Les équipements administratifs sont réunis autour d'une même place. L'hôpital, les abattoirs, l'école et la prison sont rejetés un peu en périphérie pour des raisons d'hygiène, de fonctionnement ou de cout foncier.

Dans les travaux de X. Malverti et A. Picard, aucun de leurs rapports ne s'est intéressé à la relation entre les équipements touristiques ; à savoir les hôtels et les hammams, au tracé de la ville coloniale. Dans l'exemple de Sidi Bel Abbés, ils se contentent de mentionner que dans le plan Joanne de 1901, la place d'armes située dans le quartier européen est entourée d'équipements civils, parmi eux un hôtel. Dans le cas de Constantine, on avait tracé la place de la Brèche en 1867, et des édifices publics ont été implantés sur le boulevard de l'Ouest : les hôtels sont mentionnés en dernier, après la préfecture, la poste, la mairie, le théâtre et les banques. Dans la ville de Bône, les équipements construits sur le boulevard et qui séparent l'ancienne ville arabe et le nouveau quartier européen, sont cités selon l'ordre suivant : l'église principale, le théâtre, la mairie, le palais de justice, la poste et finalement les hôtels.

#### **IV. ARCHITECTURE COLONIALE**

L'architecture coloniale englobe d'une manière générale toutes les traces laissées par les Français en Algérie durant la période 1830-1962 de colonisation au XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, que ce soit en matière d'architecture ou bien d'urbanisme.

Les colons ont adopté des styles de construction particuliers dans les pays d'outre-mer qu'ils ont occupés. En Algérie ils ont construit suivant deux (2) styles tout à fait différents,

à savoir ce qu'on appelle le style du vainqueur et le style du protecteur : « *Les français ont construit en Algérie et dans d'autres colonies de l'Afrique du Nord, avec un style ou manière de faire appelée colonial. Le style colonial se présente sous 2 formes différentes : le style du vainqueur et le style du protecteur* »<sup>120</sup>.

Comme nous l'avons déjà précisé, les deux (2) styles sont le fruit de deux (2) phases successives que l'Algérie colonisée a connues. La première est une phase purement militaire qui s'est traduite sous la forme du style du vainqueur, alors que la deuxième phase, de développement politique et économique, donna naissance au style du protecteur.

### A. STYLE DU VAINQUEUR

Durant le XIX<sup>ème</sup> siècle, les Français avaient reproduit une architecture et un urbanisme importé de l'autre côté de la Méditerranée. À partir de 1830 jusqu'à la fin du siècle, le style du vainqueur s'est imposé dans tout le territoire algérien : « *l'architecture classisante d'appartenance européenne a été pendant soixante-dix ans l'architecture officielle de l'empire français en Algérie où la politique d'empire survécu à l'empire* »<sup>121</sup>.

Dans le but de s'imposer en tant que colonisateur et de marquer le territoire conquis, on avait importé une architecture d'ailleurs qui rejette catégoriquement la richesse de l'architecture locale : « *Les colons préfèrent reproduire dans les pays colonisés un urbanisme et une architecture auxquels ils sont familiers* »<sup>122</sup>.

Dès leur arrivée à Alger, les visiteurs étaient très déçus, voulant goûter à un peu d'exotisme, écrivains et peintres passionnés d'orientalisme se trouvaient dans une capitale qui ressemblait beaucoup plus à une ville européenne que Nord-africaine : « *Au début de l'occupation, on détruisait les constructions traditionnelles pour édifier à leur place des quartiers européens. Les matériaux de constructions qui étaient récupérés ont*

<sup>120</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 93.

<sup>121</sup> DELUZ Jean-Jacques. L'urbanisme et l'architecture d'Alger, Aperçu critique [texte imprimé]. Liège : Pierre Mardaga, 1988, 199 pages. p. 30.

<sup>122</sup>PICARD Aleth. Op. cit., p. 124.

*servi à construire les immeubles à l'européenne. À Alger, toute la basse casbah a été détruite et le visage de la capitale ressemblait à celui de Marseille.*

*La France avait choisi de se montrer avec ce visage pour imposer la politique du vainqueur. Les villes algériennes se sont métamorphosées en villes françaises »<sup>123</sup>.*

Le style du vainqueur se présenta sous trois (3) formes différentes : le néo-classique, le poste-révolution et enfin l'Éclectisme. Ainsi que le néo-baroque et l'art déco, etc.

### **i. LE NÉO-CLASSIQUE**

Grâce aux fouilles de sites antiques telles que Pompéi et Herculaneum, on exprime un nouvel intérêt pour les formes classiques. Le néo-classique est donc un courant architectural de la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> et la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle qui s'inspire de l'architecture classique. Pareil que le baroque et le rococo, le néo-classique utilise les éléments gréco-romains. Ce courant sera utilisé dans les colonies et particulièrement en Algérie appelée *le colonial néoclassique*.

Le néo-classique est caractérisé par son utilisation des éléments gréco-romains à savoir les colonnes, portiques et frontons. Nous trouvons au niveau des plans et façades une grande régularité, une géométrie avec une grande harmonie des proportions où le nombre d'or, la symétrie et l'axialité sont partie intégrante de cette architecture. Ce mode de construction est également caractérisé par la modularité et l'alignement des baies : *« L'aspect extérieur de l'architecture classique est déterminé par la façade à fronton triangulaire du temple grec, ou par le portique. Seuls, des bandeaux, pilastres et corniches, rythment l'édifice.*

*L'ornementation consiste en guirlandes, urnes, rosaces, auxquelles s'ajoutent les motifs grecs typiques : modillons, oves, perles, palmettes, méandres (ornements). En dépit du caractère monumental, l'impression d'ensemble reste celle d'une froideur distinguée, manquant parfois d'âme (...) le marbre lisse et froid (...) la ligne, pure et dure (...) »<sup>124</sup>*

<sup>123</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 93.

<sup>124</sup> KOCH Wilfried. Comment reconnaître les styles en architecture de la Grèce antique au XXe siècle [texte imprimé]. Paris : Solar, 1978, 194 pages.

Nous observons le néo-classique dans beaucoup de bâtiments, comme la chambre du commerce à Alger édifée en 1889 par l'architecte Henri Petit (**Fig.16**).



**Figure 16 : La chambre du commerce à Alger, Algérie**  
Source : Capalgerie, 2019

À Biskra, la maison Gégnozo située dans le quartier dit de la gare a été construite avec un style néo-classique. La composition de ses façades est basée sur le nombre et le rectangle d'or spécialement dans la façade principale au Sud : « *Les façades de la maison Gégnozo sont organisées parfaitement aux normes et caractéristiques du style néo-classique, car elles sont construites selon des proportions exactes* »<sup>125</sup> (**Fig.17**). Ce qui est particulier dans cette maison c'est sa date de construction qui remonte à 1913. Nous pouvons déduire que le propriétaire a voulu ainsi, Mr Gégnozo, un entrepreneur d'origine italienne de Naples ou que l'architecte avait une influence néo-classique.

<sup>125</sup> MOKRANE Racha. Réhabilitation de maison Gégnozo en une résidence touristique 4\*, à Biskra [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 119 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2018, p. 47.



**Figure 17 : Façade principale de la maison Gégno à Biskra, Algérie**  
Source : Mokrane Racha, 2018

## ii. LE POSTE-RÉVOLUTION

Quand on parle du style poste-révolution, on a tendance à oublier le fait qu'il a été très utilisé en Algérie. Effectivement nous observons parfaitement cela dans plusieurs constructions en Algérie comme les édifices de la baie d'Alger appelés le front de mer (**Fig.18**).



**Figure 18 : Façades du quai de l'Amirauté à Alger, Algérie**  
Source : Eric Martin/Figaro Magazine, 2018

Ce style a apparu en architecture subséquentement à la Révolution française. Le poste-révolution est inspiré de la Rome républicaine (**Fig.19**) « *Un style d'architecture qui a apparu dans ce pays après la révolution française, inspiré de l'architecture romaine républicaine* »<sup>126</sup>. Il nous démontre que les bâtiments sont organisés en deux (2) parties,

<sup>126</sup> SALIMBENI BARTOLINI Lorenzo, BRUSCHI Arnaldo, MARIANI MIARELLI Gaetano. Lineamenti di storia dell'architettura : per i corsi di storia dell'architettura [texte imprimé]. Roma : Sovera, 1978, 692 pages, p. 646-647.

une inférieure et une supérieure. L'inférieure est composée d'une série d'arcades et la supérieure d'ouvertures en longueur avec ou sans balcons, le toit est souvent en pente. Pareil que le néo-classique, son architecture est aussi caractérisée par l'utilisation rigoureuse de la géométrie, la symétrie axiale.

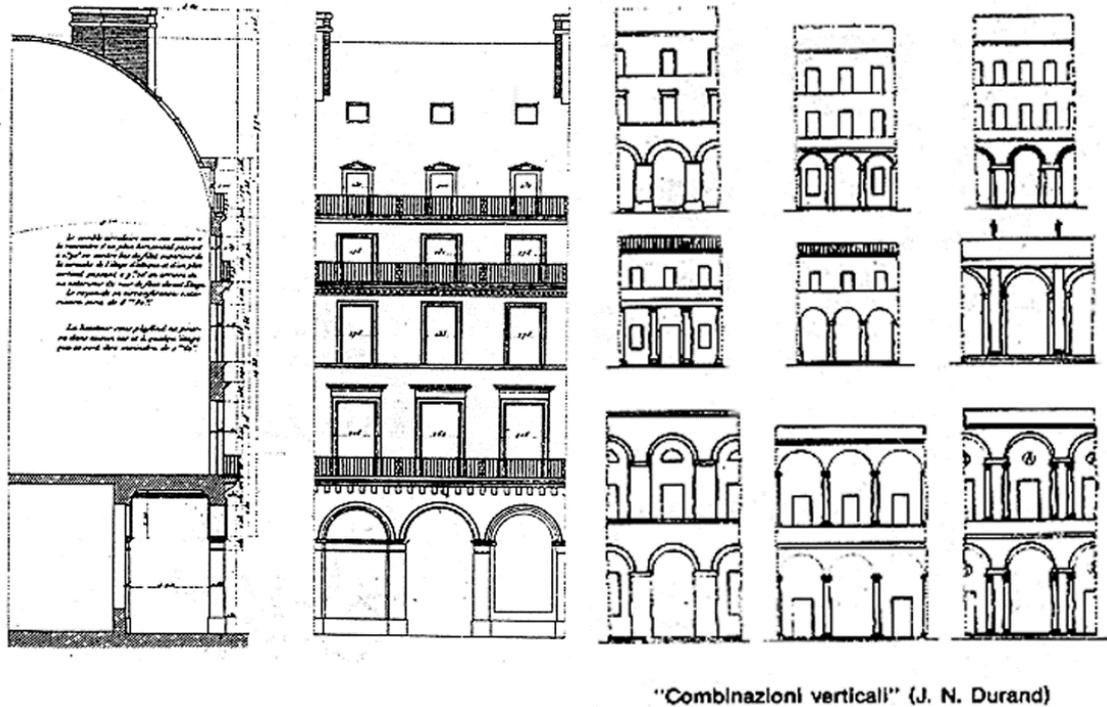


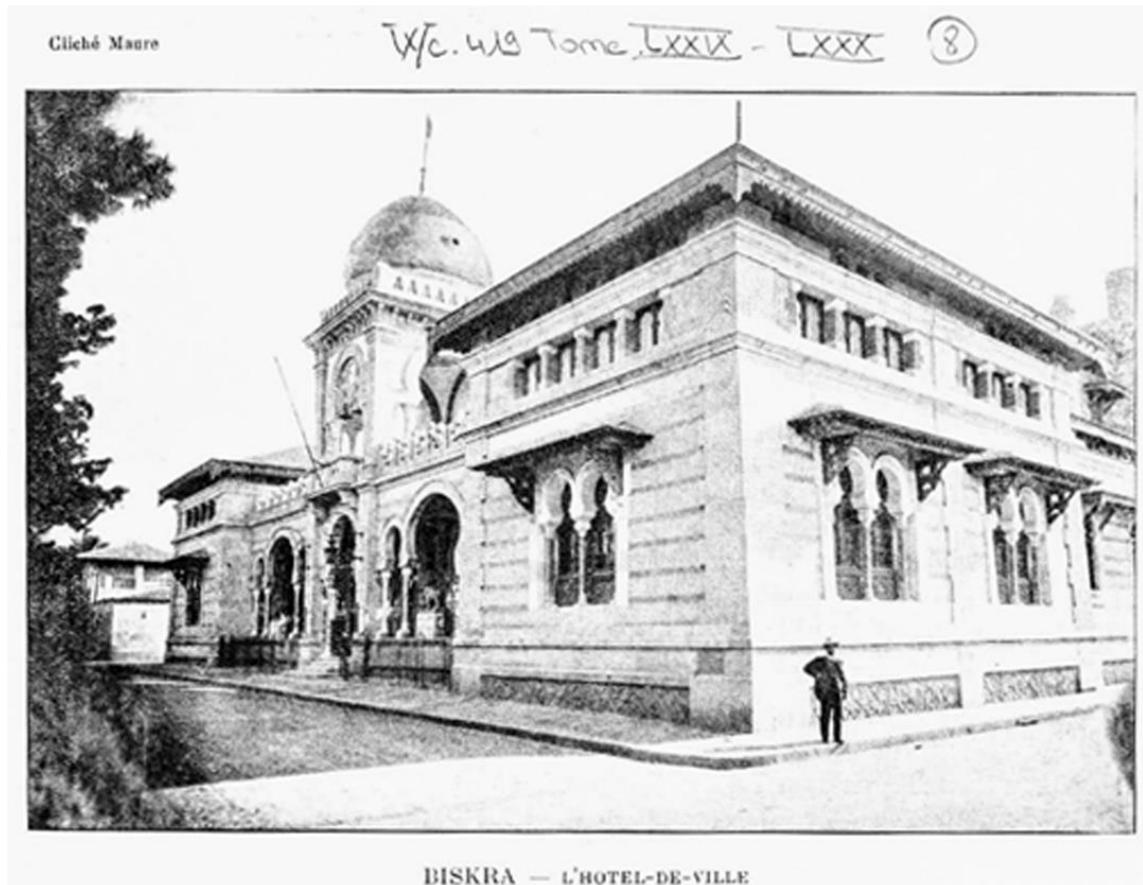
Figure 19 : Style après la révolution  
Croquis de J.N. Durand, in Miarelli, 1978.

### iii. L'ÉCLECTISME

L'éclectisme est un courant architectural prôné par Luca Beltrami, consistant à choisir, mêler divers styles, différents éléments architectoniques les composant et créant ainsi un organisme complet. Appelé aussi architecture de mauvais goût ou pastiche, il a également marqué l'histoire de l'architecture coloniale en Algérie : « *L'éclectisme en architecture était devenu synonyme de mauvais goût et de prétention bourgeoise* »<sup>127</sup>. Apparut en Occident durant la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle à peu près en 1860 et le début du XX<sup>ème</sup> siècle vers 1920, c'est un assemblage de style oriental, colonial, néoclassique et aussi d'art islamique.

<sup>127</sup> EPRON Jean-Pierre. L'éclectisme technique [texte imprimé]. Marseille : Parenthèses, 1992, p. 81-91, p. 81 (Culture constructive).

Un des exemples les plus frappants c'est l'hôtel de ville de Biskra toujours en fonction (Fig.20), planifiée en 1896 par André Pierlot, un architecte de Constantine : « *Son architecture finement réalisée alliaient différents styles de construction* »<sup>128</sup>. Cette tendance architecturale se caractérise non seulement par les escaliers et arches de grandes dimensions, mais aussi par l'utilisation abondante des éléments de détails telles les colonnes, les statues, les guirlandes, les balustrades et les pilastres entre les ouvertures (portes et fenêtres).



**Figure 20 : Carte postale de l'hôtel de ville, Biskra, Algérie**  
**Source : Bibliothèque nationale de France, département Société de Géographie, SG WC-419**

## B. STYLE DU PROTECTEUR

<sup>128</sup> PIZZAFERRI Paul. Biskra Reine des Ziban et du Sud constantinois, Tom I [texte imprimé]. Nice : Jacques Gandini, 2011, 366 pages, p. 358.

Le style du protecteur, appelé aussi sous différents noms : arabisance, néo-mauresque ou style Jonnart, il s'est développé durant le début du siècle précédent dans le territoire Nord-africain, alors que durant cette époque le monde de l'architecture a connu des changements extraordinaires. Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle l'ère industrielle a été basculée par l'École de Chicago, l'architecture Art Nouveau et l'architecture moderne, l'ère du modernisme au début du XX<sup>ème</sup> siècle avec le Bauhaus et le mouvement international. Cependant, il s'avère que dans les territoires d'Outre-mer, la situation était différente, l'architecture et l'urbanisme n'ont pas été influencés. On avait en fait développé un style unique : « *Cette tendance avait survécu à tous les bouleversements politiques et stylistiques advenus dans cette partie du monde au cours du XX<sup>e</sup> siècle.* »<sup>129</sup>

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle et après plus d'un demi-siècle d'une architecture dite style du vainqueur, ce dernier céda la place au style du protecteur. Devenu un style d'état après que Charles Jonnart ait donné des directives pour l'adopter comme un style d'état et *arabiser* les bâtiments. Ses instructions seront appliquées dans le territoire algérien et vont influencer toute l'Afrique du Nord. C'est ainsi que ce style portera son nom durant les premières années de son développement jusqu'à l'année 1931, date du congrès international d'urbanisme colonial. Ce n'est qu'après le congrès qu'on eut des doutes par rapport à l'arabisance, on y reviendra 15 ans plus tard pour le réutiliser de nouveau, mais d'une manière non officielle.

### **i. LE STYLE JONNART 1900-1930**

La période 1900 - 1930 est la plus riche en termes d'expérimentation de ce style. C'était l'âge d'or de l'arabisance sous Jonnart. Cette époque fut tellement productive en réflexion sur ce style qu'elle est considérée comme la période la plus prolifique en matière d'architecture et d'urbanisme des Français en Afrique du Nord.

Selon François Béguin dans *arabisance*, deux (2) facteurs majeurs ont permis le développement de ce style durant une telle période. D'un côté c'est l'apparition en 1910 du mot urbanisme<sup>130</sup> en français et son application en tant que discipline en elle-même.

<sup>129</sup> BÉGUIN François. Op. cit.

<sup>130</sup> FREY Jean-Pierre. Généalogie du mot urbanisme. *Urbanisme*, jan. Fév. 1999, no. 304, p. 63-71.

D'un autre côté, c'est l'évolution en même temps du régionalisme en tant que tendance architecturale dans plusieurs pays, parmi eux la France. Cette architecture régionale qu'on appelle arabisation en Algérie s'intéressa à la production artistique et culturelle locale : « *L'arabisation fut une manière de s'intéresser aux expressions et formes des autres cultures, de les comprendre, et de situer chaque région* »<sup>131</sup>.

On essaya de tout explorer dans l'architecture islamique, à la recherche d'inspiration, on s'intéressa aussi bien aux éléments monumentaux qu'aux formes harmonieuses et aux petits détails. Sur le plan décoratif, on a façonné les façades d'éléments empruntés de l'art musulman : « *L'arabisation fut une manière de s'intéresser aux expressions et formes des autres cultures, de les comprendre, et de situer chaque région* »<sup>132</sup>. L'utilisation du faux minaret et des coupoles est très répandue, pour des raisons symboliques, mais aussi fonctionnelles : « *Il est étonnant de remarquer la présence quasi constante du minaret à travers les pavillons algériens* »<sup>133</sup>. Nous remarquons cela dans plusieurs monuments comme le casino de Guyoville à Alger (fig. 14) où l'utilisation du faux minaret ainsi que plusieurs coupoles est très caractéristique. À Biskra ce même élément fut utilisé dans l'hôtel Royal, un exemple que nous avons déjà cité auparavant (**Fig.21**). D'un autre côté le patio était omniprésent dans plusieurs bâtisses, mais cela n'est pas une règle générale : « *Cela veut dire que le bâtiment était organisé autour d'un élément central intérieur assimilé généralement au patio (...)* Cette conception fut majoritaire pour les pavillons de l'Algérie, celui de Paris en 1878 jusqu'en 1937 »<sup>134</sup>. Nous nous intéressons aussi aux ambiances que produisait cette architecture qui a exploité beaucoup le jeu de lumières. Nous étudierons cela dans un des chapitres suivants.

---

<sup>131</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 96.

<sup>132</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 95.

<sup>133</sup> BOUFASSA Sami. Op. cit., p. 9.

<sup>134</sup> BOUFASSA Sami. Op. cit., p. 7.



**Figure 21 : Le Casino de Guyotville, Alger. Algérie**

Source : Archives (<https://www.delcampe.net/>), consultées le 2 octobre 2022

Ines Feriel dans son mémoire de magister<sup>135</sup> avait analysé l'utilisation de tous les éléments d'architecture dans trois (3) édifices, construits dans différentes villes en Algérie et durant trois (3) périodes différentes. Nous trouvons d'ailleurs une grande variété d'arcs (arc outrepassé, arc brisé, arc polylobé, arc surbaissé, arc superposé, arc en plein cintre). L'utilisation des colonnes avec chapiteaux est largement observée. On ne négligea aucun détail : portes, fenêtres, créneaux, corniches, ferronnerie et même les revêtements pariétaux et les balcons. La décoration s'inspira de l'art islamique : la géométrie, l'art floral, la calligraphique, les *muqarnas* font partie de cette architecture. D'un autre côté les matériaux utilisés dépendaient de la région ; la pierre, la terre et le bois ont été les matériaux les plus utilisés.

Un des exemples les plus connus et le plus représentatif de cette architecture est la Grande Poste d'Alger (**Fig.22**). Nous devons noter que cette architecture change selon le modèle de référence, l'arabisation du Nord est différente de celle du Sud, car de toute évidence cela dépend de la région, du matériau disponible, de l'architecte, de son influence, de sa

<sup>135</sup> BOULBENE-MOUADJI Ines Feriel. Le style néo-mauresque en Algérie, Fondement Porte, Réception (À travers quelques exemples d'édifices à Annaba, Constantine et Skikda) [Ressource électronique] sous la direction de Abdelouahab Bouchareb. Constantine : BUC de Université Constantine 1, 2012. 238 pages. [réf. du 13 octobre 2019]. Mémoire de magister : Droit : Constantine : 2012 : N° d'Ordre : 018/Mag/2012. Format pdf. Disponible sur : <https://bu.umc.edu.dz/theses/architecture/BOU6159.pdf>.

formation et du programme : « *La différence subsiste dans les modèles de référence, les programmes, les matériaux et la personnalité même de l'architecte* »<sup>45</sup>.



**Figure 22 : La grande poste d'Alger, Algérie**  
Source : Auteur, 2017

## ii. LES CRITIQUES DE 1931

Beaucoup de critiques et de commentaires ont été soulevés après le congrès d'urbanisation colonial de 1931. Il est vrai qu'on reconnaissait la base même de l'utilisation de l'arabisation, cependant on considérait que certains défauts dans son application rendaient ce style inapproprié pour une architecture construite pour les Européens. François Béguin en parle dans son livre. Voyez-vous l'arabisation n'était plus au goût des Français, le mode de vie des musulmans ne correspond pas à celui des colonisateurs. Ces derniers n'ont pas pu s'adapter aux directives données par Jonnart et n'ont pas pu résister jusqu'aux années 30. Une fois encore cela prouve qu'il n'y avait aucune intention de construire pour les Algériens. C'était aussi l'époque de la modernité et du fonctionnalisme, les éléments de structure prennent le dessus sur les éléments de décoration, on avait rejeté toute forme d'ornement qui ne se justifiait pas par une fonction structurelle.

Durant cette période, les architectes européens qui avaient exercé en Algérie, et qui étaient influencés par le mouvement moderne, prirent le relais, comme l'architecte français Léon Claro : « *Il fait partie de la génération des architectes notables et très cultivés qui se*

*disent algérianistes et influencés par Perret et Le Corbusier* »<sup>136</sup>. Par contre, ce n'était pas une règle à généraliser. À Biskra on avait continué à construire avec le style néo-mauresque même durant cette période. La maison Rodari (**Fig.23**), construite en 1937 par l'architecte Rodari d'origine italienne<sup>137</sup>, qui est à l'origine de plusieurs projets dans la ville de Biskra.



**Figure 23 : Vue sur la maison Rodari à Biskra, Algérie**  
Source : Trari Sif Eddine Mohamed, 2015

### iii. L'ARABISANCE MODERNISÉ DE 1945

Après 1945 il y a eu plusieurs tentatives de réutilisation de l'arabisation, par contre c'est une *arabisation modernisée et dépolitisée* comme l'avait décrit François Béguin dans son livre Arabisation. D'un côté elle incarne des éléments du mouvement moderne et d'un autre côté elle n'a reçu aucune consigne de l'état comme l'était le néo-mauresque de Jonnart. Les architectes de cette période s'inspirèrent de l'architecture vernaculaire et inconsciemment ils produisaient une architecture arabisée, pourtant discrète, car on ne

<sup>136</sup> PICARD Aleth. Op. cit., p. 128.

<sup>137</sup> TRARI Mohammed Seif Eddine. La réhabilitation de la maison Rodari à Biskra en galerie d'art [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 138 pages, p. 64. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

s'intéressait qu'à l'ensemble général de cette architecture, qu'aux grandes lignes qui la caractérisaient, à la limite c'était presque de l'éclectisme.

## V. ARCHITECTURE HÔTELIÈRE ET THERMALE

La partie qui suit se focalise sur le cas de l'architecture hôtelière et thermale édifiée en Algérie selon les recherches déjà effectuées. Nous essayerons d'identifier à quels courants architecturaux majeurs s'est affiliée cette architecture et qui en sont les auteurs connus. Nous essayerons aussi de déceler quelles ont été les références, en matière d'architecture touristique et thermale, pour les architectes concepteurs de cette époque.

### A. CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DES HÔTELS

Dans la ville de M'sila, on avait construit durant les premières périodes de colonisation, des hôtels avec un style néo-classique. L'hôtel de l'Oasis ex-Transatlantique (**Fig.24**), est doté de frontons, de colonnes, de balustrades et des frises « *En choisissant ce style, l'administration coloniale voulait présenter dignement la France, impressionner les colonisés et assurer l'ordre et le respect. « Le style du vainqueur » était présent avec force dans ce bâtiment prestigieux* »<sup>138</sup>. Ce style demeure le plus répandu durant le XIX<sup>ème</sup> siècle, il a une influence européenne. Alors que durant le début du XX<sup>ème</sup>, nous assistons à l'émergence d'un nouveau style qui s'inspire du local.

---

<sup>138</sup> BOUTABBA Hynda, FARHI bdallah, MILI Mohamed. Le patrimoine architectural colonial dans la région du Hodna, un héritage en voie de disparition. Cas de la ville de M'sila en Algérie. *L'Année du Maghreb* [texte imprimé]. 2014, no 10, p. 269-295.



**Figure 24 : Carte postale du grand hôtel de l'Oasis ex-Transatlantique**  
 Source : Archives (<http://oran2.free.fr/>), consultées le 2 octobre 2022

Depuis 1925 SVHNA fonda la chaîne des hôtels Transatlantique construits avec des inspirations locales « *Les styles architecturaux mobilisés sont très divers, mais s'inspirent le plus souvent du contexte* »<sup>139</sup>. Jacques Guiauchain, architecte du néo-mauresque, a travaillé dans la Compagnie Générale Transatlantique, connue pour ses travaux adoptant le modernisme et le béton. Cependant il avait planifié plusieurs hôtels avec parfois des inspirations locales et vernaculaires, avec un certain confort digne de la chaîne « *Cette dernière a commandité auprès d'architectes comme Jacques Guiauchain des édifices d'un nouveau type qui participe de plusieurs inspirations, pas toujours strictement vernaculaires, mais surtout offre un confort qui se standardise et des images qui renforcent les clichés* »<sup>140</sup>. Il faut mentionner que la famille Guiauchain est une famille d'architectes de père en fils, un des célèbres hôtels que cette famille a laissé comme héritage colonial est l'hôtel El Djazair (ex-Saint Georges) à Alger (**Fig.25**).

<sup>139</sup> ZYTNICKI Colette. Le réseau hôtelier de la Société des Voyages et des Hôtels Nord-Africains : un chantier pour l'histoire coloniale du Maghreb. *Outre-Mers. Revue d'Histoire* [en ligne]. 2015/1, no 386-387, p. 280 [réf. du 12 septembre 2019]. Format html. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-outre-mers-2015-1-page-277.htm>

<sup>140</sup> JARRASSÉ Dominique. En six-roues de Biskra à Djerba. Villégiature hivernale, « esthétique de l'oasis » et architecture hôtelière régionaliste. Fabrique du tourisme et expérience patrimoniales au Maghreb, XIXe-XXIe siècles [en ligne]. Rabat : Centre Jacques-Berque : 2018, 29 pages. Format pdf. Disponible sur : <https://books.openedition.org/cjb/1407?format=toc>



**Figure 25 : Carte postale de l'hôtel Saint-Georges**  
 Source : Archives (<https://www.geneanet.org/>), consultées le 2 octobre 2022

Le grand-père, Pierre Auguste acheta le palais ottoman, son père Georges le transforma en 1889 en pensionnat de jeunes filles. Finalement, Jaques le réaménage en 1927 pour en faire un hôtel de luxe « *Descendiente de una large linea de arquiitectos argelinos de exito (Georges Guiauchain, su padre, 1840-1908, Pierre Auguste Guiauchain, su abuelo, 1806-1871), Jaques Guiauchain se permite el lujo de escorger sus encargos, que trata en una doble filicion, la de los preceptos de August Perret y la del movimiento neo-morisco (...) Se le de be igualmente la instalacion del Hotel Saint-Georges de Argel (1927)* »<sup>141</sup>. Après l'indépendance, l'architecte français Fernand Pouillon lui ajouta deux (2) ailes en 1974.

D'autres architectes sont également connus pour leur projet touristique tel qu'Albert Ballu, architecte en chef des monuments historiques d'Algérie qui a réalisé de nombreux travaux, dans le Nord de l'Algérie comme dans le Sud avec un caractère influencé du local<sup>142</sup>.

Un autre élément que nous avons déjà mentionné précédemment et que nous ne pouvons négliger dans cette partie, c'est l'architecture militaire, ou plutôt les bâtiments construits par le génie militaire reconvertis en hôtels. Les bordjs militaires devinrent un cercle des

<sup>141</sup> MIDANT Jean-Paul. *Diccionario Akal de la Arquitectura del siglo XX (Diccionarios)* [texte imprimé]. Madrid : Ediciones Akal, 2004. 1016 pages, p. 369.

<sup>142</sup> OULEBSIR Nabila. Op. cit. p.322.

officiers qui se transformèrent carrément en hôtel comme les cas à El Goléa et à Timimoun, devenus des hôtels de la chaîne Transatlantique<sup>143</sup>.

Même si des recherches sur le tourisme colonial sont entreprises depuis un moment, celle sur les recherches sur l'architecture des hôtels demeurent pauvres et insuffisantes. Les informations sur les architectes des hôtels de l'époque sont presque inconnues, à part celles que nous avons cités précédemment. Effectivement, aucun travail ne s'est intéressé à une étude globale de l'architecture des hôtels datant de la période coloniale en Algérie. Cependant nous avons trouvé quelques recherches qui ont été effectuées sur des cas d'études isolés.

### C. CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DES THERMES

Dans son article de S. Boufassa publié en 2018<sup>144</sup>, l'auteur expose l'architecture thermale en Algérie durant la période coloniale. À vrai dire, il existe deux (2) types d'établissements, un destiné à la clientèle européenne, et l'autre à une clientèle locale. L'auteur expose la simplicité architecturale de la plupart des édifices qu'il a étudiés et destinés aux Algériens, excluant hammam Righa et hammam-Es-Salahin qui sont partagés en deux (2), une partie européenne et une autre algérienne (**Fig.26**). Tous les établissements disposaient d'un minimum de confort, et étaient plus fonctionnels qu'esthétiques. De plus, les matériaux utilisés ne sont pas nobles tels que le marbre et la céramique. En revanche, on a utilisé de la chaux dans la majorité des thermes, ce qui mit en valeur la sobriété déjà exposée par les volumes.

---

<sup>143</sup> JARRASSÉ Dominique. Op. cit.

<sup>144</sup> BOUFASSA Sami. Op. cit.



**Figure 26 : Comparaison entre Hammam Righa établissement européen et Hamma Righa, établissement algérien**  
**Source : Martin Georges, 1913**

Les colons n'ont pas beaucoup investi dans le thermalisme et ne se sont pas trop engagés dans la construction d'établissements de ce genre, car de toute évidence, il y avait une fréquentation algérienne plus forte que celle européenne. Aussi, le contexte historique joua un rôle qui a influencé cette architecture « *La meilleure manière de tirer parti des sources thermales ou minérales de l'Algérie, paraît être de construire des établissements qui coûtent peu et de ne pas chercher à imiter les grands établissements d'eaux minérales d'Europe* »<sup>145</sup>.

Le contexte social est aussi considéré comme un facteur qui inspira cette architecture simple : elle est différente des établissements destinés aux Européens, car la logique de conception n'est pas la même. Cette architecture reflète l'image de la société et devait répondre aux exigences et attentes de cette population, une population qui se préoccupa beaucoup plus de l'aspect religieux de ces établissements qu'elle fréquentait « *Pour les Arabes, le traitement thermal est autant d'ordre religieux que d'ordre médical, ils viendront je crois d'autant plus volontiers aux eaux que l'aspect extérieur du bâtiment, semblable aux Koubbas, leur rappellera ce double caractère* »<sup>146</sup>.

Effectivement, l'architecture qui se répandit vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle s'inscrit dans un style d'influence local, celui d'un *Orient fantasmé, imaginaire et romantique*<sup>147</sup>. Cette

<sup>145</sup> BERTHERAND Émile-Louis. *Des Sources thermales et minérales de l'Algérie, au point de vue de l'emplacement des centres de population à créer* [texte imprimé]. Alger : Imprimerie de l'association ouvrière V. Aillaud et C, 1875, p. 25-26.

<sup>146</sup> HANRIOT Maurice. Op. cit., p. 52.

<sup>147</sup> TOULIER Bernard. L'Orientalisme dans l'architecture des villes d'eaux en France. *L'Orient des architectes* [texte imprimé]. 2006 [réf. du 10 septembre 2022], Aix-en-Provence : PUProvence p. 51-68

architecture est influencée par l'aspect culturel que le bâtiment dégage et inspire. Dans le contexte algérien, nous pouvons considérer le hammam au même rang que la mosquée, tous les deux (2) assurent un rôle religieux « *Le style algérien, pareillement à l'exploitation du rôle du Caïd et du marabout, est un moyen référentiel culturel et historique utilisé afin d'éviter toute hostilité. Il n'est pas étonnant d'ailleurs que le hammam tout comme la mosquée ne soient jamais conçus en néo-classique* »<sup>148</sup>. Ainsi, nous constatons selon ces études qu'il y a deux (2) architectures totalement différentes et destinées à deux (2) clientèles différentes : des établissements avec une architecture influencée du local et destinée aux usagers algériens, et des établissements avec une architecture d'influence étrangère, en occurrence européenne, destinée à des usagers européens.

Ces études ne nous éclairent pas sur les sources d'inspiration de ces établissements ainsi que sur les modèles de références adoptés dans la conception : thermes romains, hammams, etc. Seul l'aspect fonctionnel et culturel est pris en considération.

## VII. L'ARCHITECTURE TOURISTIQUE APRÈS L'INDÉPENDANCE

Un siècle et demi de présence coloniale française en Algérie a failli détruire l'identité culturelle et notamment architecturale. Il fallait reconstruire le pays, et retrouver cette identité à travers la réalisation de projets architecturaux. Ainsi beaucoup de problèmes ont été soulevés à l'époque « *i) la reconstruction des villes en ruines ii) la reproduction de l'infrastructure détruite incapable de servir les besoins de la société. iii) les crises de logements et l'apparition des bidonvilles et finalement, iv) le manque d'architectes qualifiés à cause de la dégénérescence des études* »<sup>149</sup>. Cette situation délicate force le jeune état algérien à faire appel aux services de grands architectes afin de construire les infrastructures nécessaires. Parmi eux, un architecte a laissé ses traces spécialement dans le secteur touristique : Fernand Pouillon « *Fernand Pouillon a eu l'opportunité de*

<sup>148</sup> BOUFASSA Sami. Op. cit.p.15.

<sup>149</sup> ZINEDDINE Sara. *La sensorialité dans l'architecture de Fernand Pouillon en Algérie indépendante* [texte imprimé] sous la direction de Belakehal Azeddine, 533 pages. Thèse de Doctorat : Architecture : Architecture, environnement et patrimoine : Biskra : 2019, p.20.

*construire en Algérie avant et après l'indépendance : logements, hôtels, mairies, bureaux, marchés, cinémas... Une production énorme, répartie sur tout le territoire »<sup>150</sup>.*

Quand on parle de l'architecture touristique en Algérie après l'indépendance en 1962, hôtelière ou bien thermale, nous pensons directement à l'architecte français Fernand Pouillon « *Entre 1966 et 1971, en Algérie, l'entreprise de gros-œuvre Socolon construit les hôtels et les complexes balnéaires que Fernand Pouillon conçoit pour le ministère du tourisme de l'Algérie indépendante »<sup>151</sup>. Effectivement, en 1965, il a été nommé au poste d'architecte en chef du développement touristique de toute l'Algérie. La Charte du Tourisme fut publiée en mars 1966 au Journal Officiel «. Les travaux pour la construction du village de vacances de Moretti ont commencé par la suite, au programme : l'hôtel Minzah, des villas de notamment des bungalows. Depuis, Pouillon construira un grand nombre d'hôtels sur tout le territoire algérien (Fig.27).*

Les références architecturales de Pouillon, sa multiculturelle d'une grande richesse de composition, son style croise architecture et urbanisme, il semble s'influencer de la ville méditerranéenne composée de places, rues, ruelles, impasses, portes urbaines, etc. « *Le choix des références reflètent bien la vaste culture de l'architecte et son sens de l'humour, voire de l'ironie. On sourit en remarquant des encorbellements métalliques (référence à la Casbah ?), des palmiers sur une toiture terrasse (à Diar Es Saada) »<sup>152</sup>. En voulant satisfaire le regard et les aspirations des touristes à la recherche d'un peu d'exotisme, Pouillon fabrique et joue volontairement de l'artificialité « *dans sa démarche "historiciste" avant la lettre, il faut discerner des limites d'artificialité »<sup>153</sup>. Cette architecture reflète le style romain, l'Islamique, l'Ottoman, l'Andalous, le Français et le Vernaculaire.**

---

<sup>150</sup> MAÏZA Myriam Maachi, KACEMI Malika. Fernand Pouillon en Algérie ou quand la composition devient pittoresque. Méditerranée [en ligne]. 2021, vol. 32 [réf. du 19 septembre 2022]. p. 75-82. Format html. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/mediterranee/12350>

<sup>151</sup> OHLICHER Jean, LEHALLE Pierre. *Bâtir avec Pouillon* [texte imprimé]. Saint-Cloud : Transversales, 2022, 104 pages.

<sup>152</sup> MAÏZA Myriam Maachi. L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie. *Insaniyat* [en ligne]. 2008, vol. 42 [réf. du 18 septembre 2022]. p. 13-26. Format html. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/6707>

<sup>153</sup> DELUZ Jean-Jacques. Op. cit.

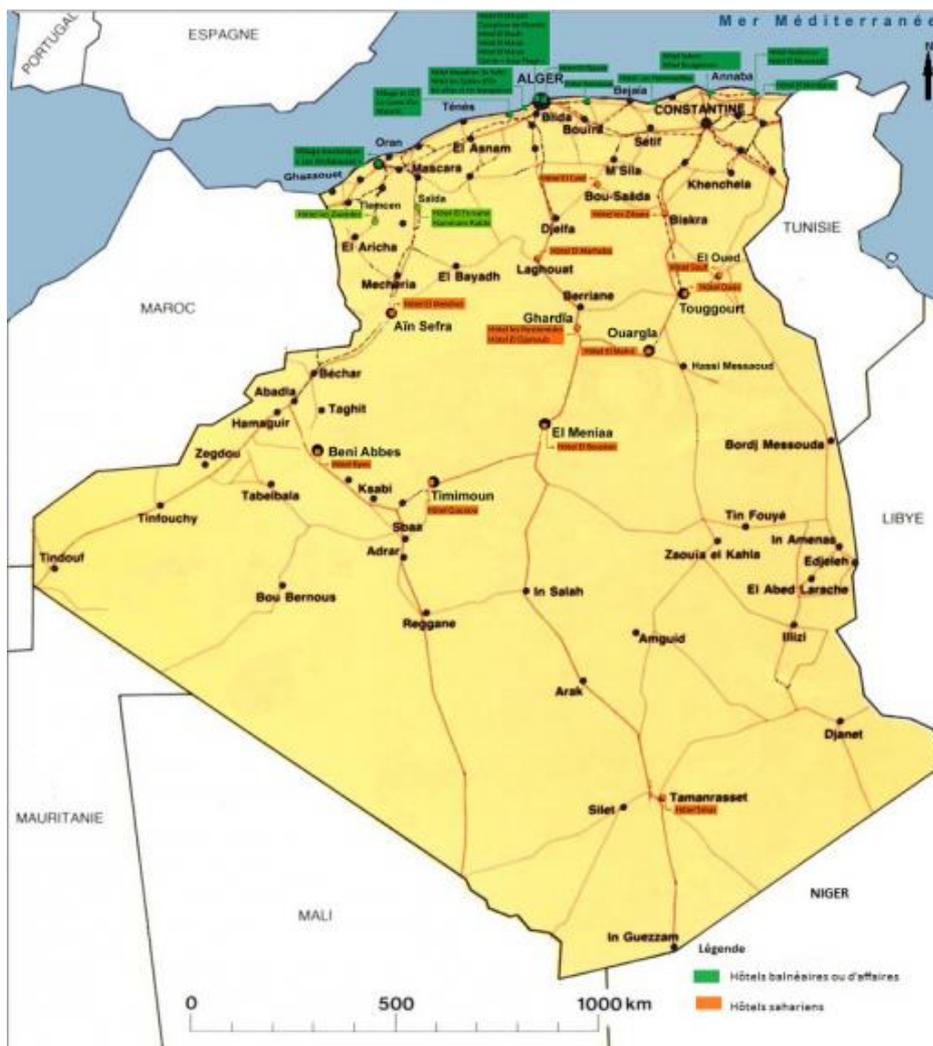


Figure 27 : Situation des projets touristiques de F. Pouillon dans le territoire algérien  
Source : M.M. Maiza, M. Kacemi, 2021

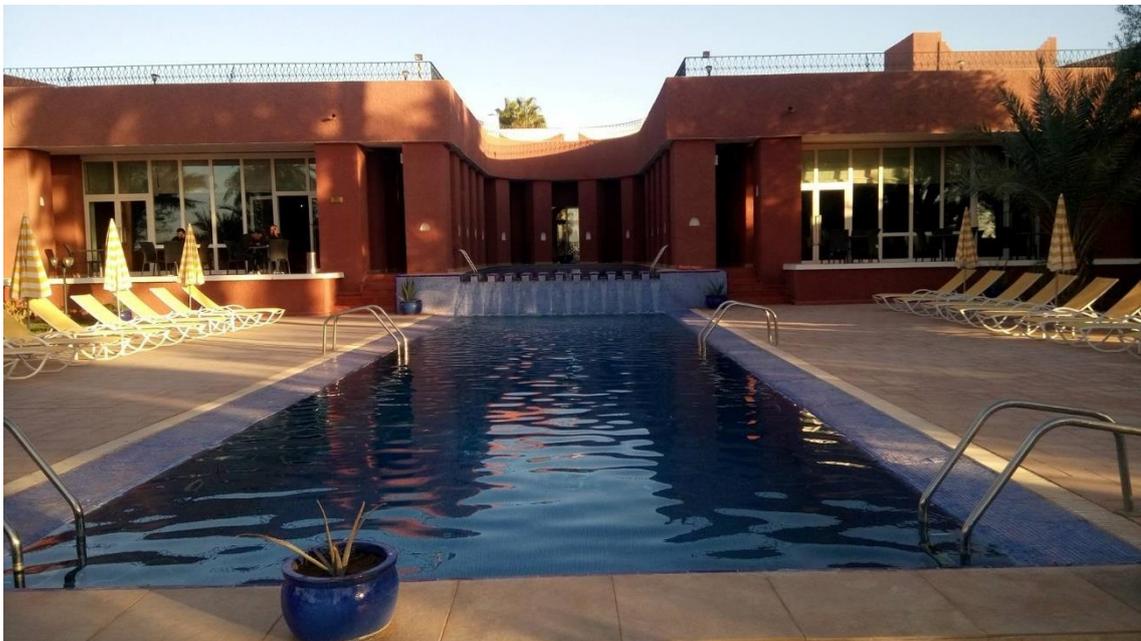
Certains considèrent que l'architecture de Pouillon représente une liberté de penser, avec son mélange de référence qui demeure tout de même harmonieux. Pour lui, l'architecture est un jeu avec lequel il s'amuse. Son travail témoigne d'une expérience remarquable et d'un savoir-faire incontestable, dont le résultat est une architecture moderne qui s'influence du local « *ne relevait pas d'une pensée régionaliste, mais plutôt d'une posture moderne* »<sup>154</sup>.

Pour ce qui est de la composition spatiale des hôtels de Pouillon, la piscine est l'élément clé de sa conception. Dans l'hôtel El Caïd à Bousaada, la piscine est au milieu du jardin,

<sup>154</sup> HUET Bernard. L'héritage de Fernand Pouillon. *Revue Architecture Mouvement Continuité* [texte imprimé]. 1996, no 7.

et le tout s'organise tout autour. Dans le cas de l'hôtel Mekther de Aïn Sefra, la piscine est aussi l'élément principal de la composition, elle occupe le grand patio, trois (3) autres petits jardins font partie du programme.

La forme, les dimensions et l'emplacement de la piscine varient d'un projet à l'autre. Dans le cas de l'hôtel El Boustan d'El Menia, la forme de la piscine est rectangulaire, elle est de grande dimension. Dans le cas de l'hôtel El Mountazah à Seraïdi, la piscine et sa terrasse, ainsi que le bâti, ont une forme organique (courbée). L'hôtel Oasis de Touggourt se compose d'un bâtiment plat aux lignes orthogonales, abrite une piscine en forme d'un haricot. Finalement, le cas de l'hôtel Gourara de Timimoun est particulier, car ce sont les bâtiments qui sont courbés et s'organisent autour d'une piscine en bassin de forme rectangulaire (**Fig.28**).



**Figure 28 : Hôtel Gourara de Timimoun**  
Source : Auteur, 2016

Il est vrai que l'Algérie après l'indépendance a réussi à construire quelques grands projets exceptionnels d'équipements touristiques luxueux en faisant appel à des architectes de renommée. Certains nouveaux éléments ont été introduits dans la composition spatiale et formelle des hôtels tels que les piscines, que nous ne retrouvons pas dans les édifices datant de l'époque coloniale. Cependant ils ont échoué à transformer ces projets en des éléments générateurs de développement touristique.

## CONCLUSION

L'Algérie a été une terre d'exploitations de plusieurs courants architecturaux. Nous pouvons distinguer les différents styles de l'architecture utilisés dans ce territoire durant la période de colonisation, que ce soit le style du vainqueur ou bien celui du protecteur, et chacun d'eux fait partie de l'histoire de l'architecture en Algérie. Le néo-mauresque, appelé aussi arabisance, en fait également partie ; il nous fascine, avec ses différentes variations. À vrai, l'analyse de ce style exige de prendre en considération trois (3) éléments qui ont influencé de manière directe la production architecturale, à savoir le programme même du bâtiment, la personnalité de l'architecte, les matériaux de construction disponibles ainsi que la région qui demeure l'élément majeur de l'inspiration. C'est dans cet axe que nous allons développer les chapitres suivants.

Les équipements touristiques sont au cœur du développement du tourisme dans la région, leur architecture reflète la volonté politique de l'époque et l'identité de la région. Tous les édifices que nous classons comme étant affiliés au style du vainqueur, les références sont européennes tandis que ceux classés comme étant néo-mauresque ; la référence est l'architecture locale, maghrébine ou islamique orientale. Ainsi, il serait utile de consacrer le [Chapitre IV](#) dédié à la méthodologie d'analyse stylistique à ces références, dont les résultats nous permettront d'interpréter le langage architectural de nos objets d'étude.

Il semblerait que le néo-mauresque ait été adopté avant même la politique du gouverneur Charle Jonnart qui visait à promouvoir la culture locale au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Cette entreprise expose les débuts de ce qu'on appelait le néo mauresque à travers les quelques exemples que nous avons exposés. Effectivement, l'architecture thermale du XIX<sup>ème</sup> semble chercher ses inspirations de l'architecture locale. Cela évoque plusieurs remises en question de la naissance de ce style. Tandis que certains chercheurs considèrent que ce style est né d'une décision politique : *style Jonnart*<sup>155</sup>, d'autres auteurs affirment que

---

<sup>155</sup> BÉGUIN François. Op. cit.

son apparition soit le fruit d'expériences architecturales déjà amorcées au XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>156</sup>.

---

<sup>156</sup> BOUFASSA Sami. Op. cit.

**CHAPITRE III - LES RÉFÉRENTS DE L'ARCHITECTURE HÔTELIÈRE ET  
THERMALE**

## INTRODUCTION

L'hôtel est un récit ininterrompu d'une histoire qui donnera aux clients les sentiments qui définissent leur expérience pendant leur séjour. L'hôtel a cessé d'être un lieu de séjour unidimensionnel ; c'est plutôt le lieu qui donne aux visiteurs l'opportunité d'entrer en contact avec la culture de la région qu'ils visitent. Il favorise aussi l'ouverture de soi à de nouveaux champs de connaissances, de se sentir, découvrir, se détendre, voire réfléchir à travers de nouvelles expériences.

Ainsi, les hôtels ne sont pas conçus de manière linéaire ou uniquement sur la base de l'esthétique et de la fonctionnalité ; au contraire, une conception appropriée prend en considération tous les aspects du séjour du visiteur, à la fois matériels et immatériels<sup>157</sup>. Évidemment, cela vise un objectif clé : créer des expériences uniques pour le voyageur. Cependant, en ce qui concerne la première partie de ce chapitre, nous avons l'occasion de présenter l'évolution qu'a connue le monde de l'hébergement, avant de parvenir finalement à la création de ce qu'on appelle hôtel. Les référents de l'architecture hôtelière de la période coloniale en Algérie ; et, notamment à Biskra, se sont basés sur les exemples déjà existants des hôtels du monde occidental (Antique, Moyen Âge, Européen) et des caravansérails du monde oriental (Perse, Ottoman, Maghrébin). Une démarche similaire a été utilisée pour la planification et conception des thermes.

Par la suite, la deuxième partie de ce chapitre est dédiée aux thermes, complexe de salles conçues pour le bain public, la détente et les activités sociales développées avec un haut degré de sophistication par les anciens Romains. Bien que les bains publics aient existé dans les premiers palais égyptiens, les vestiges sont trop fragmentaires pour permettre une analyse complète des types égyptiens. La baignade occupait déjà une place importante dans la vie des Grecs. Cependant, le type architectural standardisé des thermes n'a été développé que lorsque les Romains ont conçu les grands thermes impériaux.

Nous retrouvons par la suite, le bain islamique dit *hammam*, établissement de bains publics développé dans les pays sous la domination islamique qui reflète la fusion d'une

---

<sup>157</sup> STOCK Mathis, COÛFFÉ Vincent, VIOLIER Philippe et al. La qualité des lieux touristiques : lieux communs, lieux urbains. Les enjeux contemporains du tourisme [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, « Didact Géographie » : 2020, p. 383-428. Format html. Disponible sur : <https://www.cairn.info/les-enjeux-contemporains-du-tourisme--9782753579187-page-383.htm>

tradition primitive des bains orientaux et du processus complexe des bains romains. Le bain ottoman aussi, sorte de bain originaire du Moyen-Orient et combinant exposition à l'air chaud, puis immersion à la vapeur ou à l'air chaud, massage et enfin bain ou douche froide. Cela dit, dans cette partie, nous allons explorer l'évolution des thermes à travers l'histoire, depuis l'Antiquité jusqu'à la région magrébine, et identifier les espaces et l'architecture auxquels s'est référée cette dernière.

## I. L'HÔTELLERIE À TRAVERS L'HISTOIRE

Au XI<sup>ème</sup> siècle, le terme 'hôtel' signifiait une maison, une auberge, des *hospitalia* qui se présentent sous forme de chambres d'hôtes. Le mot hôtel est une forme abrégée d'hôtellerie, et ce concept existait déjà dès le XII<sup>ème</sup> siècle. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, le vocable 'hôtel' désigna une demeure noble en langue française. De nos jours, l'industrie hôtellerie ou tout simplement l'hôtellerie, est devenue une activité qui fait partie du secteur tertiaire, elle réunit toutes les organisations et tous les établissements offrant le service d'accueil et d'hébergement à des clients qui sont généralement de passage et rarement des locaux, au moyen d'une contribution, durant une période déterminée<sup>158</sup>. Ainsi, l'hôtel est un établissement commercial qui assure le service d'accueil et hébergement. Il est généralement composé de chambres de nuit meublées et d'un restaurant. Cependant, il existe plusieurs formes de bâtiments qui assurent la fonction d'hôtellerie, et cela depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui<sup>159</sup>.

### A. L'HOSPITALITÉ DURANT L'ANTIQUITÉ

L'histoire nous a appris que les premiers hôpitaux et établissements de traitement des maladies hébergeaient les voyageurs, selon le règlement local des lieux. *L'hospitalité tarifée*, ou bien l'hébergement contre un contrat tarifé, remonte à l'Antiquité. Elle eut

---

<sup>158</sup> LEFÈVRE Jean-Christophe. Histoire de l'hôtellerie : une approche économique [texte imprimé]. Paris : Publibook, 2011, 412 pages, p. 18.

<sup>159</sup> LAROUSSE. Hôtellerie. *Encyclopédie en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%B4tellerie/40480>

lieu dans les grandes villes, du moins dans les endroits très fréquentés par les voyageurs, et surtout par les officiers ou marchands et leurs escortes. Au moment du développement des routes commerciales, l'échange commercial terrestre et/ou maritime a créé un besoin de logement et de restauration provisoire, et surtout des services d'infrastructures hôteliers.

Durant cette période, l'hospitalité romaine ou bien grecque était presque similaire, sauf qu'à Rome, l'individu était plus ou moins mieux protégé par les lois<sup>160</sup>. Par ailleurs, il aurait existé trois (3) types d'hébergement selon la nature de cet accueil, d'abord l'hospitalité gratuite, ensuite l'hospitalité au moyen d'un don, enfin l'hospitalité par contrat.

Dans le cas d'une hospitalité gratuite, l'hôte est souvent un parent, un proche, un partenaire de commerce ou bien une personnalité influente. C'est généralement un accord d'hospitalité, par amitié et loyauté, transmis de génération à une autre. Parfois, c'était juste un geste de charité, comme l'avait souligné Antoine Furetière dans son Dictionnaire universel de 1690 : « *Se dit du devoir réciproque que les hôtes se doivent les uns aux autres* »<sup>161</sup>. La preuve du contrat était appelée une *tessère*, qui est un jeton de métal ou d'ivoire, gravé avec les identifications des deux (2) parties concernées, et brisées en deux (2). Ainsi le possesseur d'une des parties, ou sa descendance, muni de cette preuve, pouvait réclamer le droit d'hospitalité à l'hôte concerné. Ce dernier ne pouvait refuser sans souiller sa réputation.

Lorsqu'il s'agit d'une hospitalité au moyen d'un don, ou une généreuse offrande, c'est le cas surtout des sanctuaires et des temples : « *Charité qu'on exerce envers les passants et les pauvres en les logeant et en les nourrissant* »<sup>162</sup>. Ces constructions acculaient d'abord les pauvres et les opprimés, et leur offraient un refuge. Progressivement, ces lieux s'adaptaient pour accueillir les marchands. Ils offraient l'accueil aux caravanes, et la permission de poser les tentes des marchands à l'intérieur des enceintes. Cette action est toujours couverte par le droit d'asile.

---

<sup>160</sup> ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS. Hospitalité. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/hospitalite/>

<sup>161</sup> FURETIÈRE Antoine. *Dictionnaire universel* [texte imprimé]. La Haye : La Haye, 1690, 2160 pages.

<sup>162</sup> FURETIÈRE Antoine. Op. cit.

Différemment, l'hospitalité au moyen d'un contrat est rencontrée dans les tavernes, auberges et cabarets. À vrai dire, en Occident, ces établissements étaient souvent associés à des réputations négatives, étant des lieux de plaisir<sup>163</sup>. Fréquentés par une population rurale ou vagabonde, ils offraient quand même bien un service d'hébergement. La *taberna* qui signifiait, en latin, une habitation en planche évoluera vers la signification de *boutique* et de *cabaret*. Ce concept ne se généralise d'une manière normalisée que durant la Renaissance, période où se propagea en abondance, les marchés, foires et bourses de commerce. Nous supposons que la taverne sumérienne était le premier établissement humain à proposer des services d'hébergement<sup>164</sup>. Le règlement relatif à la bière, indiqué dans le Code de *Hammurabi*, démontre qu'elle offrait sûrement des services d'hébergement pour les marchands voyageurs<sup>165</sup>.

Comme nous l'avons déjà mentionné, c'est l'échange commercial qui a provoqué ce besoin de créer des services d'hôtelleries. L'augmentation de la venue des étrangers dans les villes, pour des raisons d'échange commercial, constituait un intérêt pour la ville. Des infrastructures d'abord publiques ont été édifiées dans les ports marchands, près des sanctuaires, ou bien à l'entrée des villes. Ensuite apparût le contrat d'hospitalité, adopté par les marchands et les voyageurs fortunés, à cause de la saturation des infrastructures publiques, mais aussi en raison de l'insécurité due à la concentration d'étrangers, des voyageurs, de malades, de pauvres, des bannis, de bandits et/ou de brigands. Cependant, ces contrats d'hospitalité ne vont pas se développer, contrairement aux auberges et hôtels dont la présence est considérée comme une expression de la richesse d'une ville. Par ailleurs, l'implantation des bâtiments hôteliers est fortement liée à plusieurs facteurs, dont la disponibilité des infrastructures, les moyens de transport et la sécurité.

## B. L'HÔTELLERIE DURANT LE MOYEN ÂGE

---

<sup>163</sup> ROMERO Pedro de Solis. La taberna en Espagne et en Amérique. Terrain [en ligne]. 1989/3 [réf. du 17 juillet 2007], p.63-71. Format html. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/terrain/2953>

<sup>164</sup> LION Brigitte. Les cabarets à l'époque paléo-babylonienne. Cahier des thèmes transversaux [en ligne]. 2013, [réf. du 31 janvier 2017], p.393-400. Format html. Disponible sur : <https://hal.science/hal-02277305/>

<sup>165</sup> KING Leonard William. The Code of Hammurabi [texte imprimé]. South Carolina: CreateSpace Independent Publishing Platform, 2012, 90 pages.

Les hommes du Moyen Âge étaient souvent obligés de traverser de longs chemins, qu'ils soient des marchands, des soldats, des pèlerins, voire des étudiants et messagers. Un travail basé sur les œuvres littéraires médiévales<sup>166</sup>, démontre les différents types d'hospitalités qui existaient durant cette période : l'hospitalité institutionnelle et l'hospitalité payante.

L'hospitalité institutionnelle accordée par l'Église est assurée par les monastères, les ermitages, les hôpitaux pour les pauvres ainsi que les pèlerins qui trouvaient refuge sur les longues routes du pèlerinage. À l'opposé, il y a l'hospitalité offerte par les laïcs.

Ainsi, les premières *hôtelleries monastiques*, faisant partie du monachisme, sont particulièrement évoquées. Cette forme d'hébergement se développa durant le Moyen-âge. Il faut d'abord considérer le fait que les monastères et même les autres formes de monachisme se sont installées à l'écart de toute concentration humaine. Ils ont créé leur propre agriculture, formulé leurs règles d'accueil de voyageurs, et entretenu leurs propres voiries et infrastructures routières. Cet élément fut très important dans le développement de l'hôtellerie et accompagna celui des moyens de transport. Il faut souligner que c'est par charité qu'ils hébergeaient les voyageurs de la région, ou bien de passage, qui étaient dans le besoin. Bien évidemment, ce service était en contrepartie d'un don donné pour l'accueil, selon ses moyens. Ce nouveau concept, qui s'est peu à peu ajouté aux monastères, s'est développé pour répondre aux besoins des voyageurs, qui étaient nourris grâce à la production agricole de la communauté locale du monastère. D'une certaine manière, des relais sécurisés ont été créés le long des routes de pèlerinage.

Contrairement à celle institutionnelle, l'hospitalité payante est souvent gérée par des hôteliers qui appartiennent généralement au rang des bourgeois et dont certains sont proches des nobles. Il y a, donc, d'un côté, la forme d'hospitalité privée, et de l'autre, la forme d'hospitalité publique de l'hôtellerie et enfin de l'auberge où il est difficile de distinguer le privé du public. En plus de ce service principal qui est l'hébergement, les services offerts par les institutions englobaient nourriture et boisson. L'hôtelier servait parfois même de banquier.

---

<sup>166</sup> PICHERIT Jean-Louis. L'hôtellerie, les hôteliers et hôtelières. *Le Moyen Âge* [en ligne]. 2002, tome CVIII, no. 2 [réf. du 14 Juillet 2019], p. 301-332. Format htm. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/rma.082.0301>

La désignation de l'origine de *l'auberge* concerne l'endroit de casernement d'une armée. Ce terme perdit son caractère militaire pour désigner une maison, puis un petit hôtel modeste : « *Maison, située généralement dans un village ou dans une petite ville, où on peut loger et se restaurer* »<sup>167</sup>. Ce petit hôtel était généralement situé dans les campagnes, et assurait hébergement, restauration, et même écurie pour les chevaux. Le repas préparé était fait maison. Les visiteurs étaient accueillis dans un grand logis et partageaient le repas. La qualité de l'accueil variait d'un établissement à un autre, et d'un endroit à un autre. Les visiteurs venaient de partout et étaient de différentes professions (militaires, marchands, notables, artisans ainsi que des aventuriers). L'auberge possédait aussi des chambres avec plusieurs lits<sup>168</sup>.

En somme, l'histoire de l'hôtellerie a subi des influences multirégionales et a évolué depuis l'Antiquité. Dans le monde islamique, les caravansérails, appelés *funduq* en Afrique du Nord et *Khan* au Moyen-Orient, assuraient l'hébergement des voyageurs bien avant l'avènement des hôtels, et leur lien avec les échanges commerciaux était notoire<sup>169</sup>.

## II. LES CARAVANSÉRAILS

Les caravansérails abritaient les voyageurs et se présentaient donc comme une sorte d'hôtellerie pour les caravanes. Leur apparition remonte à l'époque des Achéménides ; le premier des Empires perses qui avait régné durant le I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C sur une large partie du Moyen-Orient. Ils étaient implantés sur les grandes routes de l'Empire de manière régulière selon les limites de l'aptitude physique du cheval. Effectivement, cette contrainte a structuré territorialement tout un réseau routier comprenant des établissements d'hébergement : « *Les routes de l'Empire sont mesurées par parsang. A*

---

<sup>167</sup> LAROUSSE. Auberge. *Encyclopédie en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/auberge/6350>

<sup>168</sup> PICHERIT Jean-Louis. Op. cit.

<sup>169</sup> ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS. Khan ou Caravansérail. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/khan-caravanserail/>

tous les quatre parsangs, il y a des emplacements où sont aménagées de bonnes auberges »<sup>170</sup>.

### A. LES CARAVANSÉRAILS DE LA PERSE

Les Sassanides avaient développé deux (2) plans types de caravansérails<sup>171</sup>. Le premier est composé d'une cour centrale entourée d'une large écurie pour les animaux. Les humains n'avaient pas des espaces d'hébergement qui leur étaient réservés. Le deuxième plan était doté aussi d'une cour centrale autour de laquelle s'organisaient les autres pièces comprenant des chambres pour loger les voyageurs. C'est ce type de plan qui se développera durant la période islamique. Un exemple typique de ces caravansérails est celui de Darvazeh Gatch<sup>172</sup>. Le plan des caravansérails islamiques était en général composé d'une cour centrale entourée des pièces d'hébergement des voyageurs. Derrière ces pièces s'organisaient les galeries des écuries. La cour centrale est aussi entourée de deux (2) à quatre (4) terrasses, ce qui est fortement remarquable dans les palais achéménides et sassanides<sup>173</sup>. Le caravansérail islamique ne diffère pas de ce qui est appelé *funduq*<sup>174</sup>, particulièrement au Maghreb. À vrai dire, ils sont tous deux (2) des bâtiments organisés autour d'une cour intérieure avec des magasins et ateliers au rez-de-chaussée et un étage de chambres<sup>175 176</sup>.

<sup>170</sup> DEHKHODA Ali-Akbar. *Dictionnaire Dehkhoda* [texte imprimé]. University of Tehran: College of Science and Literature, 1959, 100000 pages.

<sup>171</sup> MAXIME Siroux. *Caravansérails d'Iran et petites constructions routières* [texte imprimé]. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale, 1949, 153 pages.

<sup>172</sup> STEIN Aurel. *Old Routes of Western Iran : Narratives of an Archaeological Journey* [texte imprimé]. London : Macmillan and Co, 1940, 432 pages.

<sup>173</sup> ERSHADI Babak. L'histoire des caravansérails et des relais de poste en Iran. *La revue Taheran, Mensuel Culturel Iranien en Langue Française* [en ligne]. 2007, no. 25 [réf. du 01 février 2017]. Format html. Disponible sur : <http://www.teheran.ir/spip.php?article90#gsc.tab=0>

<sup>174</sup> VALÉRIAN Dominique. Les marchands latins dans les ports musulmans méditerranéens : une minorité confinée dans des espaces communautaires. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [en ligne]. Septembre 2005, 107-110 [réf. du 16 Juillet 2019], p. 437-458. Format pdf. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/remmm/2828>

<sup>175</sup> CONCINA Ennio. *Fondaci. Architettura, arte e mercatura tra Levante, Venezia e Alemagna* [texte imprimé]. Venise: Marsilio, 1997, 280 pages.

<sup>176</sup> CONSTABLE Olivia Remie. *Funduq, Fondaco, and Khan in the Wake of Christian Commerce and Crusade. The Crusades from the Perspective of Byzantium and the Muslim World* [texte imprimé]. Washington: Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2001 p. 145-156.

## B. LES CARAVANSÉRAILS SELDJOUKIDES

Les caravansérails construits par les Seldjoukides en Turquie et même ceux persans étaient des constructions monumentales édifiées entièrement en pierre et couverts avec des voutes supportées par des piliers de dimensions considérables. Ces constructions étaient constituées d'une cour dotée d'une mosquée au centre. Les quatre (4) faces étaient caractérisées par des Iwans décorés de manière abondante. Ils offraient aux hôtes un minimum de confort et ne disposaient pas de nourriture soignée. Ces constructions ressemblaient beaucoup à de petites forteresses, composées d'une partie couverte et d'une cour à laquelle l'accès se faisait par une seule entrée caractériser par un porche monumental. Pareil pour la partie couverte, une seule porte nous permettait d'y entrer pour dormir et assurer la sécurité des voyageurs. Les caravansérails seldjoukides ne possèdent pas la même complicité ni l'envergure que celles des Ottomans, dont un exemple remarquable peut être observé en Cappadoce, datant de 1660<sup>177</sup>. C'est durant cette même période que va se multiplier les *hans* urbains et assurer un rôle commercial. Les marchands y pratiquaient leurs affaires de la même manière que dans un marché ou dans les bourses.

Le sultan *han* (**Fig.29, 30**), fut construit durant la première moitié du XIII<sup>ème</sup> (1232-1236)<sup>178</sup>, par les Seldjoukides en milieu naturel, sur la route de Kayseri à Sivas en Turquie. Il se compose de deux (2) parties. La première est dotée d'une entrée monumentale qui mène directement vers la cour de plan rectangulaire. Au centre de cette cour se trouve une mosquée à deux (2) niveaux. Celle-ci repose sur quatre (4) arches en berceau. L'accès au 2<sup>ème</sup> bâtiment se fait par une porte dans la continuité et sur le même axe de la porte principale. L'ensemble est un plan en forme de T.

---

<sup>177</sup> ROUX Jean-Paul. Jean-Paul Roux, spécialiste de la Turquie et des arts de l'islam. *La revue Taheran, Mensuel Culturel Iranien en Langue Française* [en ligne]. 2007, no. 51 [réf. du 01 février 2017]. Format html. Disponible sur : <http://www.teheran.ir/spip.php?article1129#gsc.tab=0>

<sup>178</sup> AKMAYDALI Hüda vendigar. Kayseri Sarioglan Palas Koyu Cami. *Vakıflar Dergisi* [texte imprimé]. 1984, no. 18 (18), p. 175-190.



Figure 29: Photo du sultan han, Sivas  
 Source : Karpuz, Anadolu Selçuklu Eserleri, 2012

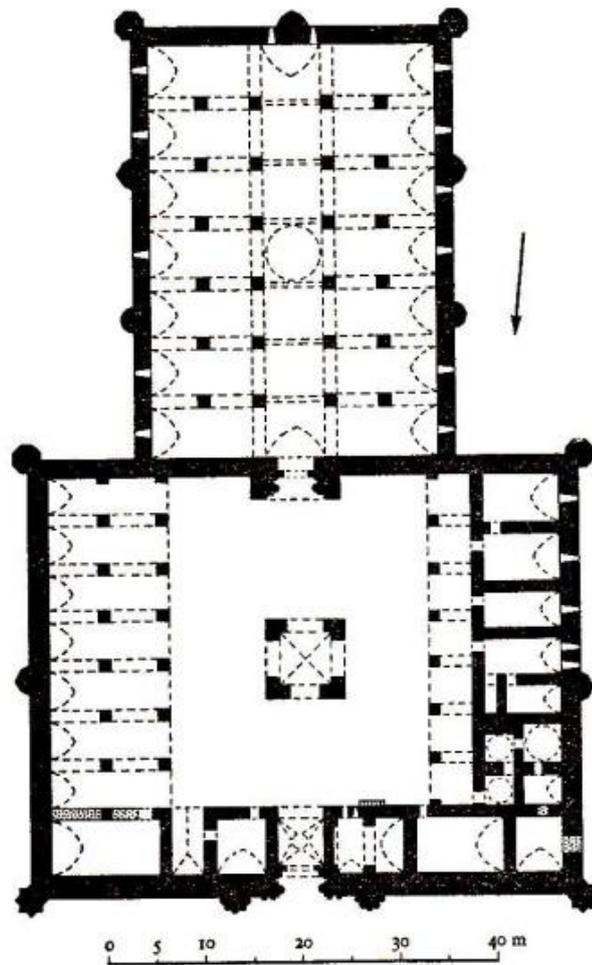


Figure 30: Plan du sultan han, Sivas  
 Source : K. Erdmann, 1961

### C. LE HAN OTTOMAN

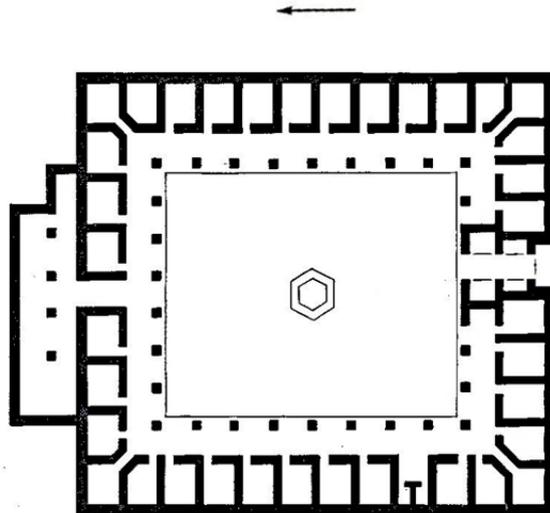
C'est durant la dynastie ottomane que les *hans* vont connaître une évolution. Ils ne ressemblent guère aux *menzil hans* et ne se sont pas influencés par les caravansérails monumentaux persans et encore moins par ceux ottomans seldjoukides. Situés en milieu urbain, ils avaient deux niveaux : le rez-de-chaussée qui était destiné au stockage de la marchandise, et le deuxième où se trouvent les bureaux et les logements. Tous les locaux sont organisés autour de la cour intérieure.

Les plus anciens *hans* de la période ottomane sont construits à Brousse, des constructions caractérisées par leur grande simplicité.

Un des premiers *hans* urbains construits par les Ottomans est sans doute le *han* Émir, appelé aussi *han Bey*, (Fig.31,32) construit probablement durant la deuxième moitié du XIV<sup>ème</sup> siècle à Brousse, L'édifice a un plan type des *hans* ottomans avec deux (2) niveaux. Au rez-de-chaussée se trouve une écurie, une cour intérieure entourée par une galerie de portiques permettant d'accéder aux trente-six (36) pièces introverties. Cette cour est accessible, depuis l'extérieur, au moyen d'une porte au Nord du bâtiment. Une seconde porte permet de monter directement à l'étage supérieur. Composé de trente-huit38 pièces, ce dernier comprend des cheminées et possède des chambres avec des fenêtres s'ouvrant sur la rue.



**Figure 31: Photo du Han du Bey**  
Source : Direction provinciale de la culture et du tourisme de Brousse



**Figure 32: Plan RDC du Han du Bey, XIV<sup>ème</sup>, Brousse**  
 Source : Ulya Vogt-Göknil, 1965

Un *han* très intéressant, construit en 1394, se situe en dehors du milieu urbain, en l'occurrence sur la berge d'un lac sur un chemin de caravansérail qui reliait Brousse et Karacabey. Ce *han* nommé Issiz ou parfois *han* Susuz (**Fig.33,34**), était financé par les revenus d'un village et d'un moulin, et qui assurait ainsi l'entretien du bâtiment ainsi que la prise en charge de ses hôtes tel que le dicte la charte *waqf*. Son plan est symétrique et sous forme de rectangle se développant sur trois (3) nefs. Celle du centre assure la distribution vers les deux (2) autres juxtaposées des deux (2) côtés. Au milieu, se dressent deux (2) cheminées qui reposent sur les quatre (4) colonnes courtes et larges en trapues. Les simples hôtes bénéficient de bancs pour se reposer ou passer la nuit à l'intérieur de la construction alors qu'est réservée, pour les visiteurs importants, une des deux (2) chambres placées de part et d'autre de l'entrée. Cette dernière est située au Sud en face du lac.



**Figure 33: Photo du Han Issiz**  
 Source : Bursa İl Kültür ve Turizm Müdürlüğü

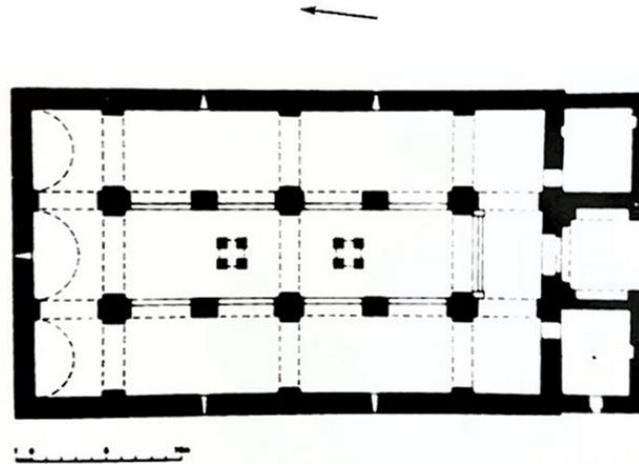


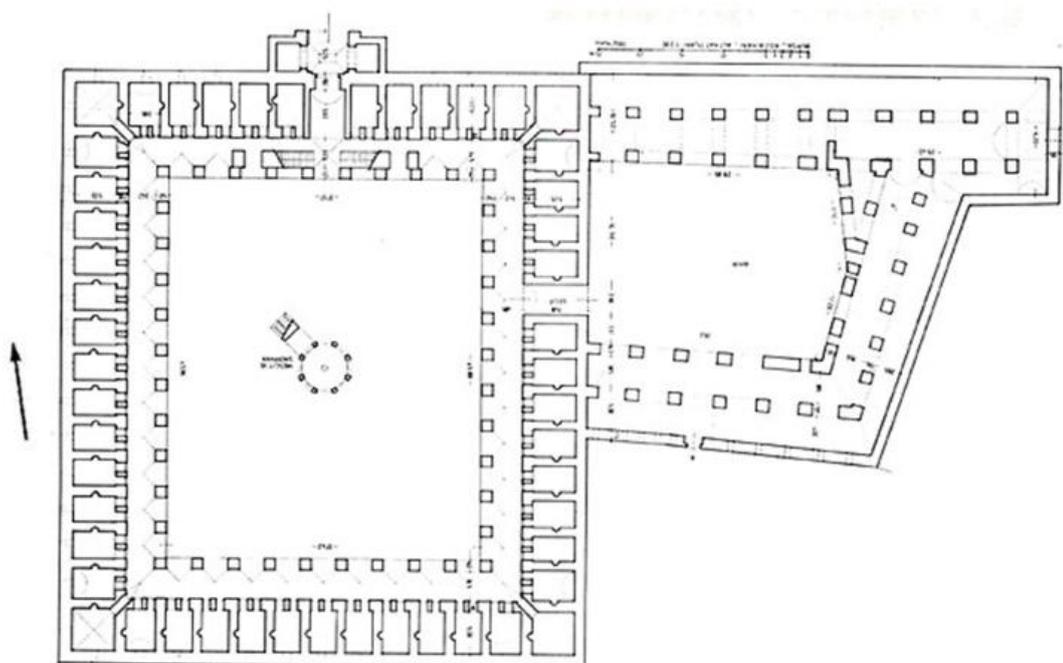
Figure 34: Plan RDC du Han Issiz, 1394  
Source : Genèse de l'art ottoman, 2002

Le complexe Hatuniye a Manisa en Turquie, est composé d'une mosquée, d'un *hammam*, d'un imaret, d'un sibyan mektebi et d'un *han* qui aujourd'hui sert de dortoir pour étudiants. Appelé aussi Kurşunlu, ce *han* construit en 1491 est considéré comme une source de revenus pour le complexe. Construit en pierre et en brique, il est composé de deux (2) niveaux et d'une cour intérieure entourée de galeries. Les trente-cinq (35) pièces du rez-de-chaussée sont couvertes par des voutes alors que les trente-huit (38) autres pièces de l'étage sont couvertes au moyen de coupoles recouvertes avec des plaques de métal. Toutes les pièces comprennent des niches et des cheminées. L'entrée se trouve au milieu de la façade Ouest en respect de la charte du waqf. Des écuries et vingt et une (21) boutiques sont accolées aux façades Nord et Ouest. Les noms attribués aux *hans* urbains d'Anatolie se référaient à ceux des marchandises et affaires qui s'y négociaient « *han du Sel, han de la Soie, han du Riz et han du cuivre (...)* *han İpek (Soie) et le han Koza (cocon)* »<sup>179</sup>. Le *han Koza*, à Brousse, est spécialisé dans la soie (Fig.35, 36). Construit entre 1489-1492 par le Sultan Bayézid II, l'édifice se développe sur deux (2) niveaux et possède deux (2) entrées. Située au Nord, la première est caractérisée par un portail qui donne directement sur la cour alors que la deuxième entrée se trouve au Sud et donne accès directement à l'étage. Tous les espaces s'organisent autour de la cour intérieure. Cette dernière comprend une fontaine d'ablution située en son centre et qui est protégée par une construction à deux (2) niveaux de forme octogonale. Située à l'étage, la salle de prière, dite *masdjid*, s'appuie sur un pilier central de forme octogonale aussi.

<sup>179</sup> LALE Bulut et al. Op. cit.



**Figure 35: Photo du han Koza, 2020**  
Source: Shutterstock



**Figure 36: Plan RDC du han Koza, 1489-1492**  
Source : Yüksel, I. Aydin. 1983

#### **D. LE FUNDUQ DE L'AFRIQUE DU NORD**

Les caravansérails en Afrique du Nord trouvent leurs racines dès l'Antiquité et voient leur développement s'intensifier au fil des ères islamiques successives, incluant la période

ottomane<sup>180</sup>. Leur édification a permis le développement économique de la région<sup>181</sup>. Cependant, le synonyme local de Caravansérail/*Khan*/ ou aussi *Han* est bel et bien *funduq* : « *Le destin du funduq semble avoir été plus maghrébin qu'oriental au moins à partir de la période ottomane (et maritime ?). C'est le résultat d'une évolution : selon la région, l'un des mots susceptibles de désigner un caravansérail est devenu dominant aux dépens des autres* »<sup>182</sup>. Linguistiquement parlant, le *funduq* désigne toujours un bâtiment mixant hôtellerie et entrepôt de marchandise : « *Dans les pays arabes, entrepôt et hôtellerie de marchands.* »<sup>183</sup>. Durant la période de colonisation française, il était souvent confondu par les autorités avec le *souk* qui est le marché couvert pour les musulmans. Malheureusement, le développement des moyens de transport, et notamment avec l'arrivée des chemins de fer, vont affecter le devenir des caravansérails et *funduq*. Effectivement, ils vont s'éteindre peu à peu et se feront substituer par d'autres établissements hôteliers ferroviaires<sup>184</sup>. Ceci dit, le mot arabe *funduq* a pu survivre en conservant son équivalence au mot français hôtel ou bien celui anglais *hôtel*<sup>185</sup>.

### III. L'ÉPOQUE MODERNE

Le développement des établissements d'hébergement s'est associé à la lente croissance du réseau routier et celle des postes relais. Ces derniers occupent une place importante dans l'histoire de l'hôtellerie. Ils sont apparus vers la fin du XV<sup>ème</sup> siècle et étaient à l'origine destinés uniquement au transport rapide du courrier d'État<sup>186</sup>.

<sup>180</sup> EL GHALI Adnen. *Les Fondouks de Tunis : Genèse et logique urbaine des caravansérails d'Afrique du Nord* [texte imprimé]. Sarrebruck : Éditions universitaires européennes, 2010, 120 pages.

<sup>181</sup> PLANHOL Xavier de. Forces économiques et composantes culturelles dans les structures commerciales des villes islamiques. *L'Espace géographique* [en ligne]. 1980, vol.9, no. 4 [réf. du 01 février 2017], p.315-322. Format html. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/mom\\_0295-6950\\_1987\\_act\\_2\\_1\\_3785](https://www.persee.fr/doc/mom_0295-6950_1987_act_2_1_3785)

<sup>182</sup> TOPALOV Christian et al. *L'Aventure des mots de la ville. À travers le temps, les langues, les sociétés* [texte imprimé]. Paris : Robert Laffont, 2010, p. 502.

<sup>183</sup> LAROUSSE. Fondouk. Encyclopédie en ligne [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fondouk/34497>

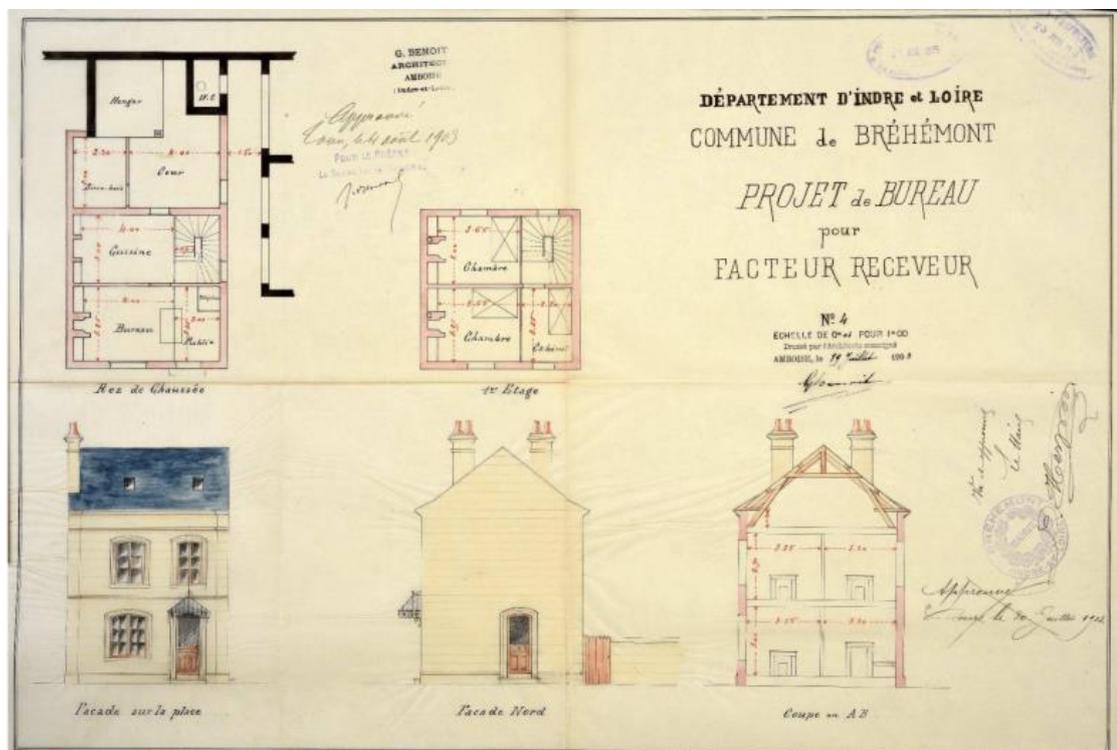
<sup>184</sup> ASLAN Şükrü. La route de la soie historique, auberges et caravansérails. Le cas d'Alacahan à Sivas (Turquie). *Hommes & migrations* [en ligne]. 2023 [réf. du 29 janvier 2024], p. 76-79. Format html. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.16293>

<sup>185</sup> TOPALOV Christian et al. Op. cit., p. 505-506.

<sup>186</sup> BRETAGNOLLE Anne, VERDIER Nicolas. Les routes de la poste à cheval, de 1632 à 1833. *Atlas Archéologique de Touraine* [texte imprimé]. Tours : FERACF, 2014, 12 pages.

Durant le XVII<sup>ème</sup> siècle, il y a eu l'apparition des malles-poste qui permettaient à quelques voyageurs de se déplacer avec le courrier. Ainsi, ces relais vont se transformer progressivement en auberges. Les distances séparant ces relais de poste répondaient au besoin de changement de monture tous les vingt (20) km approximativement<sup>187</sup>.

Comme l'illustre le cas du bureau pour le facteur receveur à Bréhémont (**Fig.37**), l'architecture des bureaux de poste du XX<sup>ème</sup> siècle est assez simple. Elle ressemble beaucoup plus à un foyer avec une organisation spatiale des plus modeste : un bureau , une cuisine , une ou deux (2) chambres, des sanitaires, une cour intérieure et quelques annexes.



**Figure 37 : Projet de bureau pour le facteur receveur à Bréhémont. Planifié par G. Benoit en 1903**  
Source : Archives départementales d'Indre-et-Loire

Par conséquent, la localisation des relais de poste est définie selon un fin maillage du territoire. Ces relais ont permis la naissance des chaînes hôtelières.

<sup>187</sup> BRETAGNOLLE Anne. Analyse morphodynamique du réseau des routes de poste en France (XVI<sup>ème</sup>-XIX<sup>ème</sup> siècles). *Réseaux en question : utopies, pratiques, prospectives* [texte imprimé]. Juillet 2005, p.117-138.

## A. LES PREMIERS HÔTELS ET L'ÉMERGENCE DU TOURISME

Le développement des séjours thermaux, de grands tours, et des voyages d'études en plus du tourisme en soi (voir [Chapitre I, section II](#)), causa un besoin d'hébergement confortable et de qualité. Durant le XIX<sup>ème</sup> siècle fut créé le concept de *Grand Hôtel* suivi par celui de *Palace à louer*. C'est à partir de ce moment qu'apparurent les discours au sujet d'une architecture spécifique à ces grands hôtels de luxe, très grands et s'intégrant dans le paysage tout en offrant de superbes vues panoramiques. Ils possédaient des ascenseurs, de larges baies vitrées, des parcs et jardins aménagés, des bains, salons de coiffure, et aussi des étages pour le personnel. Durant le XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle, beaucoup de personnalités vivaient dans des hôtels, plutôt que dans leurs propres maisons<sup>188</sup>.

Les hôtels sont généralement dressés dans les nœuds, c'est-à-dire dans les lieux de concentration des villes ou bien sur les grands chemins commerciaux. Tout d'abord, c'est l'innovation des moyens de transport, ainsi que la révolution du réseau ferroviaire, qui vont provoquer une restructuration des établissements d'hébergement. Le chemin de fer remplace peu à peu le transport à cheval. Ce nouveau moyen de transport est à l'origine d'un mouvement de croissance touchant particulièrement le secteur hôtelier et dont la demande ne cesse de s'accroître<sup>189</sup>. Ces nouveaux moyens de transport, corollaires de la révolution industrielle, ont non seulement facilité les déplacements, mais ils les ont multipliés. Les voyages se sont ainsi développés pour des raisons diverses, et ont induit l'apparition de ce que *Jean-Christophe Lefevre* appelle l'hôtellerie prolifique<sup>190</sup>. D'un autre côté, il y aura aussi la construction des hôtels de grande capacité dans les grandes villes tandis que l'utilisation du maillage fin du territoire décroît progressivement<sup>191</sup>.

La généralisation de l'usage de l'automobile va aussi jouer un rôle majeur dans l'histoire évolutive des hôtels. Elle sera accompagnée par l'amélioration de la qualité de vie ainsi que l'augmentation de l'espérance de vie grâce aux progrès scientifiques et médicaux. La

---

<sup>188</sup> LAFORGE Marie. Ces célébrités qui vivent à l'hôtel. *Le HuffPost* [en ligne]. 8 mars 2013 [réf. du 5 octobre 2016], Format html. Disponible sur : [https://www.huffingtonpost.fr/marie-laforge/photos-stars-hotels\\_b\\_2835456.html](https://www.huffingtonpost.fr/marie-laforge/photos-stars-hotels_b_2835456.html)

<sup>189</sup> WACKERMANN Gabriel. *Tourisme et transport* [texte imprimé]. Paris : Sedes, collection Mobilité spatiale. 1993, 279 pages.

<sup>190</sup> LEFÈVRE Jean-Christophe. *Histoire de l'hôtellerie : une approche économique* [texte imprimé]. Paris : Publibook, 2011, 412 pages.

<sup>191</sup> LEFÈVRE Jean-Christophe. Op. cit.

reconnaissance justifiée scientifiquement du droit aux vacances et aux loisirs aura son impact sur cette évolution également tout comme la création des autoroutes rapides et de l'aviation civile. Tous ces progrès ont fait que l'hôtellerie passe du secteur artisanal à celui du secteur industriel, et aide à la propagation de chaînes hôtelières.

Il est aussi à souligner que de nouveaux moyens d'hébergement, en l'occurrence les *chaînes d'hôtels*, sont apparus par la suite. Parallèlement, il y a eu les *boutiques hôtels*, Les *apparts hôtels* mais aussi les indépendants comme les *hôtels de préfecture*, les *hôtels garnis*, les *abbayes* et les *monastères*. Les formes de caractère non marchand existent toujours (accueil au sein des familles, chez des amis réels ou virtuels)<sup>192</sup>.

#### IV. LES THERMES

Les sources historiques attestent de l'existence de pratiques de bain dès le II<sup>ème</sup> millénaire avant notre ère en Mésopotamie, en Égypte et en Anatolie. Les premiers bains qui apparurent à travers le temps accompagnèrent la pratique du gymnase chez les Grecques, même si le palais de Cnossos comportait déjà des bains au II<sup>ème</sup> millénaire av. J.-C<sup>193</sup>. La naissance d'une pratique purement thermale reste toujours méconnue. Son usage remonterait à l'époque homérique vers la fin du VIII<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. La nécessité d'intégrer l'hygiène ainsi que le plaisir et la détente durant les activités sportives poussèrent à introduire cette pratique balnéaire avec l'exercice physique. D'une certaine manière, ce dernier constitue un lieu architectural et un milieu social primordial qui a inspiré les premiers thermes romains par la suite. Le gymnase est considéré comme élément fondamental de la pratique de cet exercice physique<sup>194</sup>.

---

<sup>192</sup> LARIVIERE Gilles, JUSSAUME Jocelyn. Émergence des nouvelles formules en hôtellerie. Téoros [en ligne]. 2004, 23(3) [réf. du 2 février 2017], p.10-16. Format html. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/teoros/720#tocto1n5>

<sup>193</sup> BAHLOUL GUERBABI Fatima Zohra. *Étude et mise en valeur des thermes publics romains de Thamugadi-Timgad, Lambaesis-Lambese et Cuicul-Djemila* [texte imprimé] sous la direction de Farhi Abdallah, 342 pages. Thèse de Doctorat : Science : Architecture : Biskra : 2016.

<sup>194</sup> WORLD HISTORY ENCYCLOPEDIA. *Gymnase. Encyclopédie de l'Histoire du Monde* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-14276/gymnase/>

## A. ORIGINES GRECQUES

Dans la Grèce antique, évoquer le gymnase est essentiel lors de l'étude des thermes, car il représente un élément majeur dans leur apparition. Les premiers gymnases étaient des institutions militaires destinées à l'entraînement des jeunes athlètes qui deviendront plus tard des soldats, ainsi qu'au développement artistique et intellectuel du peuple. Les bains assuraient la liaison entre la pratique physique dans la *palestre* et la discussion intellectuelle et philosophique dans l'exèdre.

Le gymnase va connaître un changement ou plutôt un développement continu. Durant la moitié du IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., et tout en gardant le principe de base, son plan va se voir être divisé en deux (2) parties. Une première est un bâtiment en péristyle comprenant des salles s'organisant autour de la galerie de colonnes qui séparait la cour de la *palestre*. La seconde partie est une nouvelle extension qui comportait des pistes destinées aux courses et aux promenades. Ces derniers espaces situés à l'extérieur de la *palestre* sont les éléments principaux du gymnase.

À partir du X<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., une distinction / séparation entre l'éducation physique et celle intellectuelle est constatée.

Avant le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., le mécanisme de réchauffement des bains était très simple. La salle était réchauffée avec de la vapeur des eaux chaudes des baignoires ou bien avec du bois. Plus tard, une transformation plus complexe sera mise en place induisant des processus mécaniques et rendant le système de réchauffement des eaux dans les bains grecs plus sophistiqué. Elle consiste à laisser circuler la chaleur des fours à travers les murs des salles tout en ayant le contrôle sur la température.

## B. APPARITION DES PREMIERS BAINS CHEZ LES ROMAINS

Les Romains, comme les Grecs, associaient au travail les plaisirs de la vie, ce qui a engendré une évolution des thermes s'adaptant au style de vie de la population. Il faut aussi rappeler le rôle important que jouait la société romaine dans la préservation de la santé et le bien-être du peuple ainsi qu'à la propagation de cette pratique. En effet, ces édifices faisaient partie constitutive du service public gratuit et ouvert à tous, en dehors

de quelques constructions impériales dont le programme spatial était plus riche. Ces édifices incluaient salles de lectures, portiques, jardins et promenades, bibliothèques et véritables musées, *palestre* et pistes de course ainsi que les stades.

Les thermes de Stabies à Pompéi fonctionnèrent déjà à partir du IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., sauf qu'ils ne comptaient que des bains froids dont la source d'alimentation provenait des puits. L'introduction de l'hypocauste par le sénateur romain Caius Sergius Orata était décisive durant le II<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., avec l'apparition des premiers bains tièdes et chauds destinés seulement pour la toilette. Ceux-ci étaient caractérisés par leurs petites dimensions et un éclairage sombre. Les enveloppes des édifices sont percées par un nombre limité de fenêtres de petites tailles afin de minimiser les déperditions thermiques. Par la suite, ce problème fut résolu avec l'apparition de nouvelles stratégies comme les *tegulae mammatae* ou bien les conduits tubulaires dissimulés. Ces techniques associées à l'apparition des fenêtres en verre vont influencer l'évolution d'une architecture thermique plus lumineuse durant le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

### i. LES BAINS PRIVÉS

À partir de la moitié du III<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., les bains étaient déjà intégrés aux maisons privées des riches. La villa Adriana à Tibur, près de Rome, comptait de nombreux bains luxueux, mais même l'empereur Adrien fréquentait les bains publics<sup>195</sup>. Initialement réservés à la classe bourgeoise, les premiers bains publics sont apparus au I<sup>er</sup> siècle.

Sénèque, dans une lettre à Lucilius<sup>196</sup>, décrit le bain privé de la villa de Scipion l'Africain au III<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Il était étroit, avec une atmosphère ténébreuse, ornée de manière luxueuse, soulignant son importance chez les Romains. Pline le Jeune, écrivain latin, possédait une villa à Laurentin<sup>197</sup>, comprenant une salle de bains immense avec des réservoirs d'eau froide et deux (2) grandes baignoires, ainsi qu'une vue magnifique sur la

<sup>195</sup> PICARD Gilbert, BUTLER Yvan. *Empire romain* [texte imprimé]. Fribourg : Office du livre, 1964, 192 pages.

<sup>196</sup> SÉNÈQUE Lucius-Annaeus. Œuvres complètes de Sénèque le philosophe : traduction nouvelle [monographie en ligne]. Paris : Hachette, 1914 [réf. du 24 juin 2018]. p. 125-128. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k992767f>

<sup>197</sup> PLINE Caius. *Lettres de Pline le Jeune : traduit en français* [monographie en ligne]. Paris : Garnier frères, 1889 [réf. du 9 mars 2010]. p. 67-74. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5812686d>

mer depuis un second bain. Une autre villa de Pline le Jeune en Toscane, décrite dans une lettre à Apollinaire<sup>198</sup>, comportait des vestiaires et trois (3) types de bains avec des températures différentes. Le jeu de paume accompagnait souvent ces pratiques thermales. Ces villas illustrent non seulement la richesse et la diversité des espaces, mais également le premier espace où eut lieu le bain chez les Romains.

## ii. LES THERMES DANS LES VILLES ROMAINES

Beaucoup de Romains vivaient dans des immeubles dits *insulaes*, et n'avaient pas accès à l'eau chez eux. La fréquentation des bains publics était donc une obligation. Vers la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C, la construction des thermes destinés à accueillir un grand nombre de baigneurs devint une réalité. Progressivement, les bains froids se mélangeaient avec les bains chauds et les thermes se propageaient dans tout l'Empire.

L'architecture des thermes ressemblait fortement à celle des temples, d'une manière particulière. Ils constituaient une échelle de référence et présentaient l'expression principale d'une ville à ses différents états de développement, soit comme force, soit comme niveau de vie comme le manifeste Lucius Apulée<sup>199</sup>. Toutes les villes romaines, y compris les plus modestes, possédaient plusieurs thermes. Timgad, qui comptait au maximum 15000 habitants, possédait huit (8) établissements thermaux (**Fig.38**). Même les campagnes comme *Avitacum*, où vivait Sidoine apollinaire, comportaient un bain public<sup>200</sup>.

---

<sup>198</sup> PLINE Caius. Op. cit.

<sup>199</sup> APULÉE Lucius. *Les métamorphoses, ou L'âne d'or ; Le démon de Socrate* : traduction [monographie en ligne]. Amsterdam : [s.n.], 1788 [réf. du 15 octobre 2007]. 470 pages. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k81816f>

<sup>200</sup> SIDOINE Apollinaire. *Œuvres de Sidoine Apollinaire : texte latin* [monographie en ligne]. Paris : Ernest Thorin, 1878 [réf. du 15 octobre 2007]. p. 175-179. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35094z>

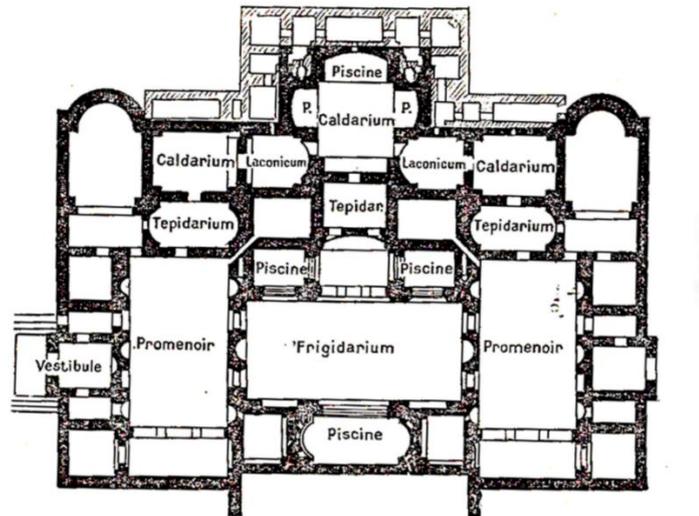


Figure 38: Plan RDC des grands Thermes du Nord à Timgad, Algérie  
Source : Pierre Grimal, 1966

### iii. PRATIQUE ET SIGNIFICATION POLITIQUE

La construction des bains impériaux était financée par l'empereur ou par des notables. Ces établissements sont ouverts à tous les Romains sans exception. L'entrée était aussi gratuite même pour les travailleurs des mines. L'État dépensait beaucoup d'argent pour l'édification des thermes et assurait l'acheminement et l'approvisionnement en eau par les *aqueducs* en grande quantité.

Le bain chez les Romains était aussi important que la *palestre*. Cette pratique du bain précédée par l'exercice physique avait pour rôle de stimuler la circulation sanguine. Trois (3) phases sont à suivre par l'athlète dans le bain. Après son exercice, il devait d'abord se déshabiller dans les vestiaires *apodyterium*, puis passer par l'étuve sèche dite le *Sudatorium* afin d'activer sa respiration. Ensuite, il devait entrer dans le *caldarium*, s'asperger dans le *labrum* avec de l'eau chaude, puis frotter avec vigueur au moyen de *strigile*. Après ce nettoyage, il devait revenir vers le *tepidarium* et ménager le changement d'atmosphère pour plonger dans la piscine froide du *frigidarium*<sup>201</sup>.

L'après-midi est consacrée aux hommes, qui après une rude journée de travail venaient se laver, se relaxer, faire du sport et discuter entre amis, et parfois même écouter des conférences ou lire dans la bibliothèque. Les femmes fréquentaient également ces bains

<sup>201</sup> CARCOPINO Jérôme. *La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire* [texte imprimé]. Paris : Hachette, 1939, 348 pages.

le matin. Sénèque nous offre une description<sup>202</sup> des différents sons produits par les activités de l'être humain et qui le dérangent alors qu'il essayait de se concentrer dans son travail. Ceci est dû à la mauvaise isolation sonore du bain situé au-dessous de son logement. Par ailleurs, diverses autres activités étaient menées dans les bains publics par les Romains. D'abord, il y a les athlètes et les joueurs de paume. Ensuite, ce sont les chanteurs qui amusent les baigneurs. Enfin, étaient aussi présents les commerçants et artisans qui offraient leurs services sans se priver de les annoncer à haute voix.

#### iv. ARCHITECTURE DES THERMES

Les textes anciens nous informent énormément au sujet de la planification des bains romains. Selon les écrits de Vitruve<sup>203</sup> et de Palladius<sup>204</sup>, ces établissements doivent avoir un lieu d'implantation bien particulier et rien n'y est laissé au hasard (matériau de constructions de la voute des bails, les dimensions des bains proportionnées selon le nombre des utilisateurs, les techniques pour construire l'*hypocauste*, le mécanisme d'échauffement du bain, la forme de l'espace bain d'un rapport d'un sur un et demi, etc.).

Toutefois, il n'existait pas de plan type pour les thermes avant l'apparition de ceux impériaux, construits par les empereurs et les riches. Cette catégorie de therme était caractérisée par sa grandeur et sa luminosité. Se sont de véritables complexes très riches en espaces, avec au programme des bains chauds et froids, des piscines, des salles de lecture, des portiques jardins, une bibliothèque, *palestre* et des pistes de course. Les projets construits servaient de modèle type pour tous les thermes de l'Empire. Jérôme Carcopino décrit la disposition des espaces dans les grands thermes impériaux : « *A proximité des entrées, étaient disposés les vestiaires ou les baigneurs venaient se divertir : apodyteria. Puis le tepidarium, large pièce voutée dont la température n'était qu'attédiée, s'interposait entre le frigidarium, au Nord, le caldarium au Sud. Le frigidarium, sans doute trop vaste pour être couverte, contenait la piscine ou s'immergeaient les baigneurs. Le caldarium, que précédaient des chambres (Sudatoria,*

<sup>202</sup> SÉNÈQUE Lucius-Annaeus. Op. cit.

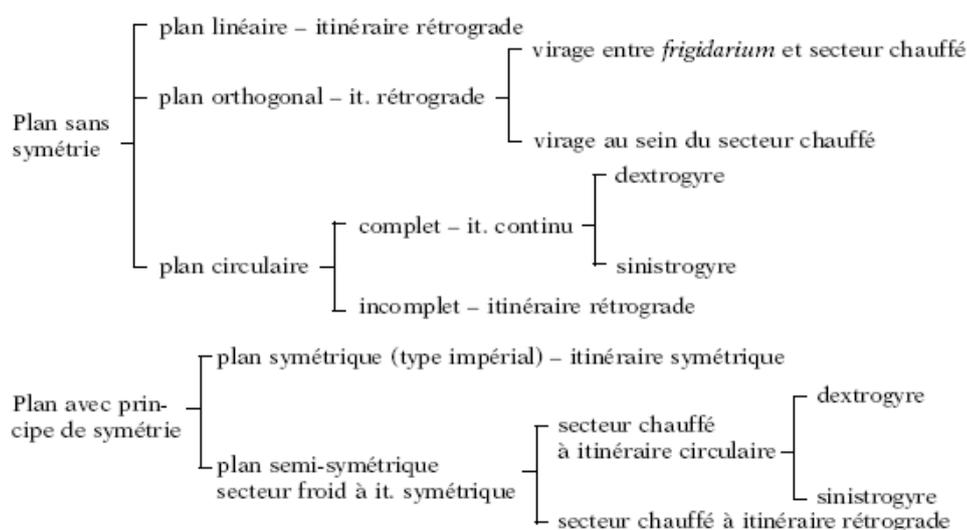
<sup>203</sup> VITRUVÉ Marcus Pollio. *Les dix livres d'architecture de Vitruve, corrigés et traduits* [texte imprimé]. Paris : Jean Baptiste Coignard, 1673, 367 pages.

<sup>204</sup> PALLADIUS Rutilius Taurus Aemilianus. *L'économie rurale : traduction nouvelle* [texte imprimé]. Paris : C.L.F. Panckoucke, 1843, 472 pages.

laconica) dont la haute température provoquait une transpiration de hammam, formait une rotonde éclairée par le soleil de midi et de l'après-midi, échauffée par les vapeurs circulant entre les *suspensurae* sous-jacentes à son pavement ; elle était entourée de petites salles où l'on pouvait se baigner isolément, et elle entourait elle-même une vasque de bronze géante dont l'eau était maintenue au degré de chaleur requise par le four placé immédiatement au-dessous d'elle, au centre de l'hypocauste qui rayonnait sous la pièce. Enfin, ce dispositif gigantesque était flanqué de palestres, accostées elles-mêmes de *scholae*, ou les baigneurs, déjà déshabillés, pouvaient se livrer à leurs exercices favoris »<sup>205</sup>.

## v. PLANS DES THERMES ROMAINS

Il existe deux (2) grandes catégories de plans de thermes romains : les plans avec des principes de symétrie et ceux sans principes de symétrie<sup>206</sup>. Il faut aussi comprendre que ces catégories de plans sont étroitement liées aux itinéraires des baigneurs (**Fig.39**).



**Figure 39: Schéma représentatif des types de plan des thermes romains et les différents itinéraires**  
Source : Yvon Thébert, 2003

Les plans sans symétrie regroupent la plupart des thermes, surtout ceux de dimensions modestes. Ils sont caractérisés par leur habileté dans la disposition des espaces, généralement pour s'adapter au terrain. Toutefois, les principes d'organisation sont

<sup>205</sup> CARCOPINO Jérôme. Op. cit.

<sup>206</sup> THÉBERT Yvon. *Thermes romains d'Afrique du Nord et leur contexte méditerranéen* [texte imprimé]. Rome : École française de Rome, 2003, 733 pages.

présents dans le secteur chaud et dans la manière avec laquelle ce dernier est composé avec le secteur froid. De ce fait, cette catégorie peut être divisée en trois (3) types de plans : i) plan linéaire ou axial, ii) plan orthogonal, et iii) plan circulaire.

Les plans linéaires sont caractérisés par le fait que le *frigidarium* et les espaces chauffés sont alignés de manière successive l'un après l'autre sur le même axe. À ce niveau, il est possible de conclure que l'itinéraire dans ce type de plan est rétrograde. Le plan orthogonal est composé d'un secteur chaud qui forme un angle droit par l'articulation avec le *frigidarium* ou bien par l'articulation des salles chauffées qui composent ce secteur ; c'est-à-dire que le baigneur tourne à droite ou à gauche après être sorti du *frigidarium* ou bien après être sorti d'une des salles chauffées pour rejoindre un autre espace chauffé. Comme dans le plan linéaire, l'itinéraire ici est rétrograde. Dans le plan circulaire, la disposition des espaces qui forment tout simplement un cercle, ce dernier peut être complet ou incomplet. Si ce cercle est complet, l'itinéraire est circulaire, dextrogyre ou sinistrogyre). Si le cercle est incomplet, l'itinéraire est rétrograde.

Les plans avec des principes de symétrie sont à leur tour subdivisés en deux (2) plans type : i) plan symétrique, et ii) plan semi-symétrique.

Les plans symétriques concernent, d'une manière spécifique, les thermes impériaux dont les espaces importants sont disposés et dédoublés le long d'un axe de symétrie. Le secteur froid et le secteur chaud y sont liés par le *tepidarium* de sortie. Ce type de plan nécessite un terrain de grande dimension. L'itinéraire est ici continu et de type symétrique. Dans le plan semi-symétrique, seul le secteur froid est composé en respect des principes de symétrie, où les espaces sont dédoublés suivant un axe concrétisé par le *frigidarium*. Les salles chaudes, quant à elles, sont disposées librement sans principes de symétrie. Leur itinéraire est soit circulaire soit rétrograde dans de rares cas.

À cela s'ajoute la classification schématique des thermes en fonction de leur plan et de l'itinéraire qu'ils imposent à l'utilisateur, totalisant quatorze types (**Fig.40**) :

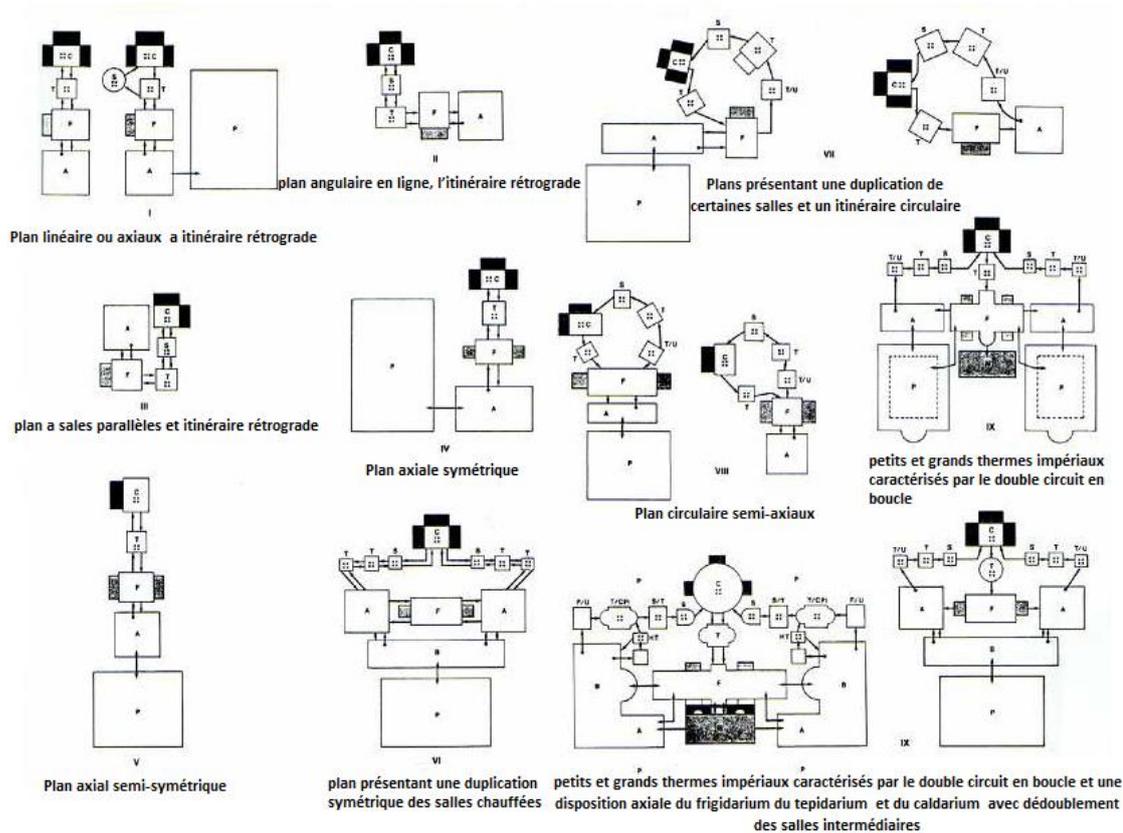


Figure 40: Classification des thermes en fonction de leur plan et de l'itinéraire

Source : Daniel Krencker, 1929

L'architecture des thermes et le bien-être furent transmis aux Byzantins et puis les Omeyyades. Il nous est donc nécessaire d'examiner cette tradition de bain chez les musulmans et spécifiquement chez les Ottomans.

## V. LE HAMMAM ISLAMIQUE

Les musulmans ont bâti le *hammam*, qui est un bain de vapeur humide ; d'ailleurs son nom est inspiré du mot arabe *Hamim*, qui veut dire : chaud. La propreté et la purification, ainsi que la nécessité de l'ablution pour la prière en Islam, font partie des éléments majeurs qui ont engendré l'édification des *hammams* dans tout le territoire du monde islamique. En général, ils sont situés près des mosquées. Effectivement, les villes islamiques étaient très riches en *hammams* : « On parle de 57 bains à Damas (VI<sup>ème</sup> siècle H/VIII<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C), de 300 bains à Cordoue au X<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C et même de 10 000 à Bagdad (VI<sup>ème</sup> siècle H/X<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C), à l'époque grande capitale de l'Islam

(...) à Tunis, capitale sous le règne de la dynastie Hafside (627-982 H/1229-1574 ap. J.-C), on compte quinze grands Hammams »<sup>207</sup>.

Il se pourrait qu'un des premiers bains publics construits durant la dynastie des Omeyyades (VII<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C) soit celui de Basra, en Irak. Une grande importance fut accordée à l'architecture des bains durant les Émirats et la première période ottomane. Leur construction était prioritaire, même dans l'édification des complexes religieux, où les travailleurs mobilisés sur le chantier pouvaient en bénéficier pour leurs toilettes.

### A. LE HAMMAM OTTOMAN

La monumentalité des bains n'était pas aussi importante, ce qui explique le nombre important des bains implantés dans les quartiers. Beaucoup de récits de voyageurs témoignent et rendent grâce aux *hammams* ottomans. La construction de ces derniers n'était pas seulement entamée suite à l'ordre du sultan, mais aussi ordonnée par des bourgeois et des personnes riches.

Selon Aydoğan Demir<sup>208</sup>, les bains pour les femmes musulmanes étaient sacrés et étaient considérés comme une véritable attraction au vu de la vie un peu restrictive par la loi musulmane. Les hommes étaient obligés de donner de l'argent à leurs femmes pour aller au *hammam* au moins une fois par semaine et le refus de cela était un fort motif de divorce. Elles passaient la journée dans le *hammam* consommant des douceurs, et du *sherbet* (boisson sucrée), jouant ou écoutant des instruments de musique et dansant même. Les mamans qui avaient des garçons à l'âge de se marier sautaient sur l'occasion pour leur choisir la future épouse parmi les baigneuses.

Les règles étaient strictes et le respect des tarifs officiels et la propreté des *hammams* sont deux (2) éléments très importants. Leurs revenus représentaient une importante source financière pour les fondations *waqfs* (donation pour utilité publique et droit islamique).

---

<sup>207</sup> ASLI Farouk Omar, JAZI Radhi. « Le Hammam » à travers des manuscrits et autres ouvrages anciens de la littérature médicale arabe. *Revue d'histoire de la pharmacie* [texte imprimé]. 2008, no. 358, p. 177-188.

<sup>208</sup> AYDOĞAN Demir et al. *Genèse de l'art ottoman. L'Héritage des Émirs (L'Art islamique en Méditerranée)* [texte imprimé]. Lille : Furet du Nord, 2002, 250 pages, p. 156-157.

### i. ARCHITECTURE DU HAMMAM OTTOMAN

Même si elle est partiellement influencée directement par le bain romain, la disposition du *hammam* ottoman en diffère au niveau de son plan à part celui du *frigidarium* qui a été repris tel quel par les Ottomans. L'islam et ses prescriptions de purification, qui d'après le Coran devaient se faire au moyen d'eau courante avant d'entrer dans les mosquées, avant de faire la prière et même avant de lire le Coran. Cet acte représente un élément majeur dans l'agencement du bain islamique. Donc, il est essentiel de comprendre qu'à partir de ce moment, les principes du bain romain et ses piscines n'influencèrent guère les musulmans. L'agencement des espaces du bain ottoman comprend en premier lieu un vestibule, ensuite la salle de bain à température modérée et enfin la salle destinée à la prise de bains chauds. Cette structure spatiale se répandra dans tout l'Empire ottoman durant les siècles de sa présence. Des modifications minimales lui ont été apportées.

Deux types (2) de *hammams* ont été bâtis par les Ottomans<sup>209</sup>. D'abord, il y a les *kaplidcha* ou bien *ilidcha* qui sont des établissements thermaux, ensuite, le bain public. La seule différence remarquée est la présence d'un bassin au centre de la dernière salle. Il n'y a jamais eu de *hammam* exclusivement édifié pour les femmes. Soit, elles occupaient le *hammam* simple qui leur a été réservé un ou deux (2) jours par semaine ; soit elles se dirigeaient vers le *hammam* mixte. Ce type de bain appelé *tchifte hammam* était conçu pour accueillir les deux (2) genres ; ce qui leur permettait d'y accéder à tout moment. Les bains des hommes et des femmes, s'ils font partie du même bâtiment, étaient séparés. De surcroît, l'entrée des femmes se trouvait dans une rue peu fréquentée afin de leur permettre d'entrer et sortir discrètement.

Un des *hammams* les plus anciens de Brousse est sûrement celui d'Eski Kaplidcha (**Fig.41, 42**), construit aux environs de 1385 par le sultan Mourad I<sup>er</sup> sur un des anciens thermes byzantins. Son plan simple représente déjà une base architecturale des bains qui s'est répandue dans tout l'Empire jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il était composé de trois (3) espaces essentiels disposés selon une chronologie bien définie, le *soyunmalik* ensuite l'*iliklik* et pour finir le *sicaklik*.

---

<sup>209</sup> ULYA Vogt-Göknil. *Architecture universelle : Turquie Ottomane* [texte imprimé]. Fribourg : Office du Livre, 1965, 192 pages.



Figure 41: Photo de l'Eski-Kaplıdcha  
Source : Gotobursa

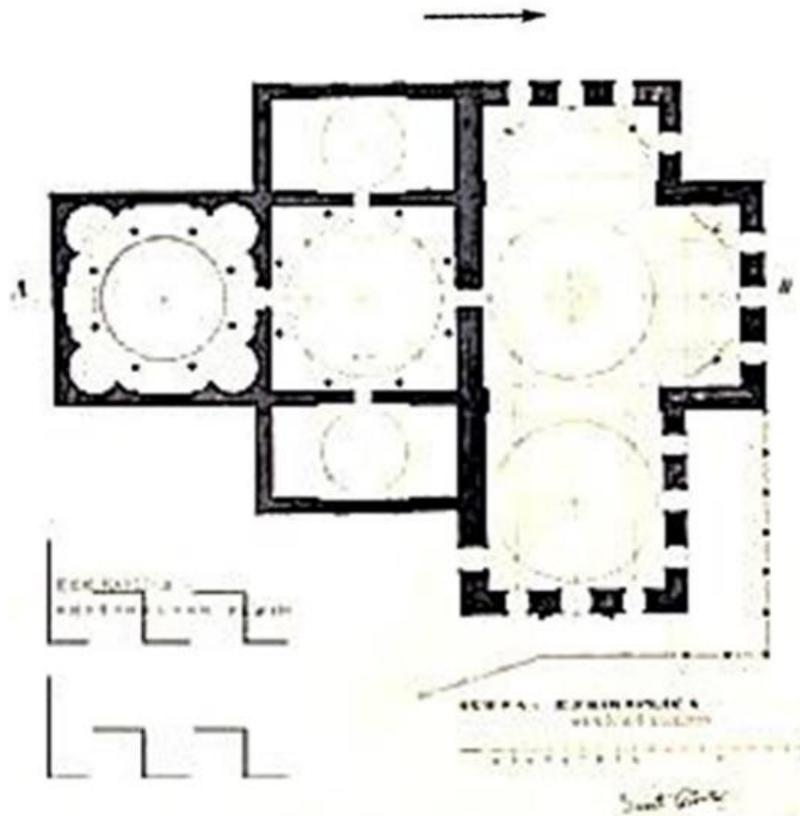


Figure 42: Plan RDC de l'Eski-Kaplıdcha  
Source : Musée d'architecture, Mimarlık Müzesi

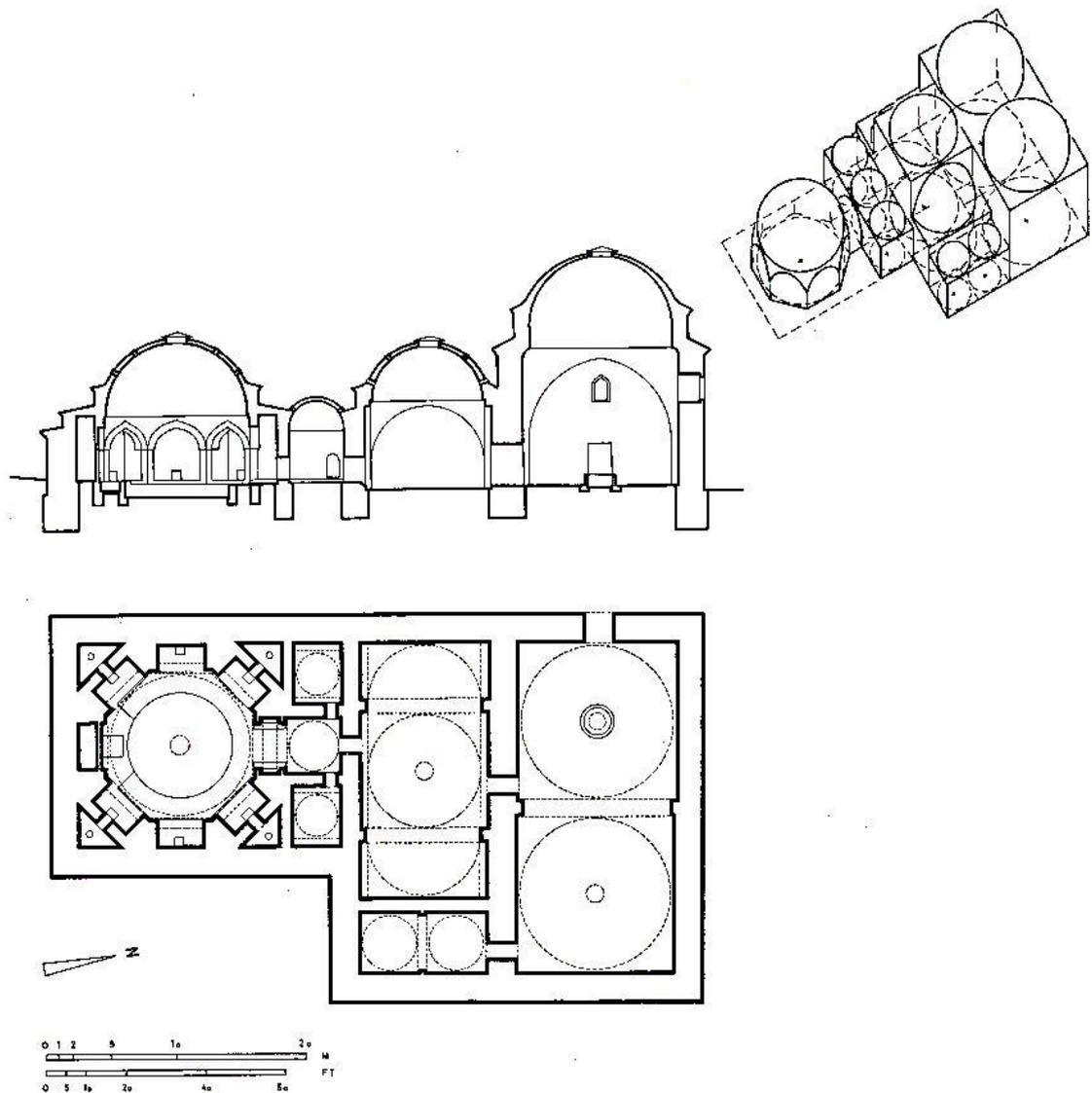
Le Yeni-Kaplıdcha, datant du XVI<sup>ème</sup> siècle et situé à Brousse (Fig. 43, 44), représente sans doute l'exemple typique de l'établissement thermal ottoman. Il comprend une source

thermale comme plusieurs bains dans cette région. Il est composé de plusieurs volumes cubiques couverts en totalité par des coupôles de différentes tailles selon la forme basique du plan. Le premier, espaces qu'on croise est le *soyunmalik*. Ensuite, l'accès est au *iliklik* qui est l'espace de transition avant d'atteindre le *sicaklik* à travers un couloir dit *aralik*. L'étuve est caractérisée par un grand bassin de forme circulaire situé en son centre. Pascal Leduc décrit brièvement cet établissement : « *Le nouvel établissement de bains (Yeni Kaplica) qui fût construit en 1520-1566 par Rüstem Paşa, le grand vizir de Süleyman le magnifique. Son vestibule est pavé de marbre rose. Les salles sont tapissées de céramiques et la salle centrale est de forme octogonale. Les quatre colonnes byzantines qui soutiennent la coupole encadrent une fontaine de marbre* »<sup>210</sup>.



**Figure 43: Photo du Yeni-Kaplıdcha à Brousse**  
Source : Gotobursa

<sup>210</sup> LEDUC Pascal. *Turquie* [texte imprimé]. Paris : Marcus, 2003, 120 pages, p. 43.



**Figure 44: Yeni-Kaplıdcha à Bousse**  
 Source : Architecture universelle, Turquie ottomane, 1965

Généralement, l'architecture ottomane est caractérisée par la couverture en dômes, particulièrement dans les établissements de bains. Ceci expliquerait la volumétrie de base des constructions en forme cubique et que le résultat soit un bâtiment composé d'un ou de plusieurs cubes juxtaposés, dans une infinie variété de solutions formelles. La disposition des espaces de l'édifice à savoir les vestiaires, l'espace de transition et le bain chaud suivait des règles codifiées. Les trois (3) espaces devaient se succéder selon l'ordre décrit et ne répondent à aucune règle de symétrie ni d'axialité.

Deux (2) éléments importants sont à considérer afin de comprendre l'architecture des bains ottomans et la liberté que possédaient les architectes dans la disposition des volumes qui composent le bain. Tout d'abord l'éclairage des bains est zénithal contrairement aux

autres constructions où il était latéral. Ceci résolvait le problème de lumière et de l'intimité (à l'abri des regards extérieurs). Les bains sont construits au milieu d'autres édifices d'où la réduction des déperditions thermiques. De ce fait, les bâtisseurs accordaient peu d'importance à la façade des bains musulmans, contrairement aux mosquées. Ainsi, un très grand nombre de ces établissements se démarquaient des constructions voisines. Tous les bains, même ceux indépendants, étaient dépourvus de fenêtres donnant sur l'extérieur. La seule source de lumière naturelle provient donc des ouvertures des coupoles.

## ii. LES ESPACES COMPOSANTS LE HAMMAM OTTOMAN

Le vestiaire dit chez les Ottomans *soyunmalik* (équivalent du terme latin *apodyterium*), constitue la première salle par laquelle les visiteurs accèdent, c'est aussi la salle de réception. Après s'être baignés, les clients viennent se changer et se reposer dans cet espace légèrement tempéré avant d'être exposé au climat extérieur. Selon l'importance de l'établissement, cet espace comprend plusieurs pièces dotées de coupoles. Il est entouré d'une galerie de petite hauteur et large d'un mètre et demi à deux (2) mètres. Le sol de celle-ci est couvert par des tapis ou bien des nattes. Certains bains importants sont dotés de deux (2) galeries en bois composées de deux (2) niveaux. L'accès à la partie supérieure, réservée aux personnes importantes, s'effectue par un escalier étroit.

Le *tepidarium* dit *iliklik* considéré comme un espace de transition entre le *soyunmalik* et la salle chaude qui est modérément chauffée. Le client se prépare en se familiarisant avec la chaleur avant d'entrer dans la salle chaude. Une salle médiane sert de toilette et d'endroit pour épilation. Dans certains *hammams*, il existe un petit couloir nommé *aralik* entre l'*soyunmalik* et l'*iliklik*.

Le *sicaklik* (*caldarium* chez les Romains) est doté d'un plan octogonal dont le centre est occupé par une petite plateforme chaude. Elle offre un lieu pour s'allonger et transpirer avant de se faire masser et frictionner. Les *halvets*, quant à eux, sont des bains privés séparés sous forme de niche et qui abritent la citerne chauffée. Ils occupent, en général, les angles du *sicaklik*. Les dimensions limitées des espaces et leurs dispositions aidèrent à créer l'ambiance intime des thermes.

Située à l'extrémité de l'édifice, la chaufferie est accolée au *sicaklik*. Elle alimente cette dernière avec de l'eau chaude au moyen de conduits vers des lavabos placés sur des bancs en marbre le long de la pièce et disposés de manière régulière assurant l'alimentation d'eau chaude et froide.

Le système de chauffage est simple. Le foyer, aménagé au milieu de la salle dans un niveau inférieur à celui des autres espaces, est caractérisé par sa forme en cloche à fond qui permet la bonne circulation de l'eau sans interruption et à une température constante. Cette chaudière assure une double fonction dont l'alimentation en eau chaude ainsi que le chauffage des deux (2) salles, le *sicaklik* et l'*iliklik* au moyen de l'air chaud qui circule dans les conduits sous les dalles de pierres des salles. La température du *sicaklik* se situe entre 30°C et 40°C tandis que celle du *halvets* dépasse fortement les 40°C.

#### A. LE HAMMAM EN AFRIQUE DU NORD

Dans la région de l'Afrique du Nord, et surtout en Algérie, le *hammam* avait parfois des fonctions supplémentaires. Selon K. Adel et N. Benghabrit Remaoun<sup>211</sup>, à Constantine, dans une certaine période de l'histoire, ces établissements ont joué le rôle d'hôtel pour accueillir les nouveaux arrivants, venus des régions montagneuses de l'Est algérien. Cette étude et celle de Asli et Jazi<sup>212</sup> nous éclairent sur l'architecture de ces hammams Nord-africains<sup>213</sup>.

Ainsi, il s'avère que le *hammam* algérien est composé de plusieurs espaces dont la *Skiffa*, un espace intermédiaire qui assure la séparation entre l'intérieur et l'extérieur. Son ambiance est généralement caractérisée par sa chaleur.

*Ouest ed-dar*, *dekkana*, *madjless*, beaucoup de noms ont été donnés à cet espace analogue à l'*apodyterium* romain. Il assure non seulement la fonction d'accueil et de repos, mais aussi celle de vestiaire, avant et après la pratique du bain. Cet espace peut avoir une

---

<sup>211</sup> KHEDIDJA Adel, BENGHABRIT REHMOUN Nouria. Hammam : pratiques et rituels aujourd'hui, *Insaniyat* [texte imprimé]. 2014, no. 63-64, p. 59-82.

<sup>212</sup> ASLI Farouk Omar, JAZI Radhi. Op. cit.

<sup>213</sup> ASLI Farouk Omar, JAZI Radhi. Op. cit.

fonction bien particulière, c'est celle d'hébergement pour les modestes voyageurs. La forme, les dimensions et la décoration de cet espace diffèrent d'un *hammam* à l'autre.

Nous soulignons aussi l'espace *sedda*, qui d'ailleurs fait partie de l'espace d'accueil. C'est le lieu où sont rangés différents objets durant les heures de la pratique de bain dans la journée. Il permet aussi aux clients de s'allonger, se détendre, prendre une boisson. Le soir, il se transforme en chambres pour les voyageurs.

Dans l'espace d'accueil se trouve un petit espace, généralement surélevé, c'est le comptoir, dit *el-fniq*. À partir de ce dernier, le gérant ou bien la gérante du *hammam* contrôle le grand espace d'accueil, encaisse l'argent, surveille les objets, mais aussi le comportement des clients.

Nous parvenons aux espaces les plus importants, ceux de la pratique du bain tel que *bit el-berda*, équivalant au *frigidarium*. Comme son nom l'indique, c'est l'espace du bain froid et intermédiaire qui précède le bain chaud, nommé *bit es-skoun*. Ce dernier espace est la chambre du bain chaud analogue au *tepidarium* romain. C'est un espace qui représente le centre du *hammam*, doté de la *borma* : le système de chauffage. Souvent, cet espace est doté d'un élément surélevé nommé *sorra*. Les baigneurs s'y font masser ; c'est un espace de sédation, gommage et massage.

Il existe aussi d'autres espaces attachés au *hammam* tel que *bit el-bnat*, qui veut dire en arabe la chambre des filles. Il s'agit d'un espace un peu isolé, destiné aux jeunes adolescentes, caractérisé par sa petite dimension. La *khalwa* est un espace plutôt intime et isolé, car c'est là où l'on pratique l'épilation ou le rinçage final, nécessitant de se dévêtir complètement.

Il existe également une autre salle destinée à la Sudation, appelée en Tunisie *araqa*, car c'est la salle la plus chaude, assurant la même fonction que le *caldarium* romain.

## CONCLUSION

L'hôtel est un bâtiment qui fournit l'hébergement, les repas et d'autres services au public voyageur sur une base commerciale. Il existe d'autres formes d'équipements qui assurent

et remplissent les mêmes fonctions qu'un hôtel. Les auberges existent depuis des temps très anciens pour servir les marchands et autres voyageurs. Dans l'Empire romain, des auberges étaient situées le long du réseau routier romain pour accueillir les voyageurs en affaires gouvernementales ou commerciales. Le pèlerinage aussi a joué un rôle très important dans l'évolution de l'hôtellerie. Le renouveau commercial du Moyen Âge européen a stimulé une croissance généralisée des auberges. Beaucoup d'entre elles étaient gérées par des confréries monastiques afin de garantir un refuge aux voyageurs dans les régions dangereuses.

Au Moyen-Orient et dans certaines régions d'Afrique du Nord et d'Asie centrale, le caravansérail est un bâtiment public utilisé pour abriter les caravanes et autres voyageurs. Le caravansérail est généralement construit à l'extérieur des remparts d'une ville ou d'un village. La structure est de forme quadrangulaire et est entourée d'un mur massif qui a de petites hautes fenêtres et seulement quelques bas percements étroits destinés à la ventilation naturelle. Une porte aux battants lourds, assez hauts et larges et allouant l'accès des chameaux chargés, constitue généralement la seule entrée. Elle peut être sécurisée de l'intérieur par d'énormes chaînes de fer, qui sont tirées durant la nuit.

En ce qui concerne les thermes romains, il n'existe pas de plan type. Cependant, nous pouvons dire qu'il est généralement composé d'un grand jardin ouvert entouré de salles de club subsidiaires et d'un bloc de salles de bain soit au centre du jardin, comme dans les thermes de Caracalla, soit à l'arrière, comme dans les thermes de Titus. Le bloc principal contenait trois (3) grandes salles de bain : le *frigidarium*, le *caldarium* et le *tepidarium*, ainsi que des salles de bains plus petites et des cours. Les mêmes grandes salles, avec le même principe de base, ont été repris par les musulmans dans l'édification des *hammams*.

Le *hammam* typiquement islamique se compose d'une série de pièces dont la température varie en fonction de la hauteur et de la forme du toit en dôme et de la distance entre la pièce et le four. Chaque série de pièces est composée d'une chambre chaude, d'une chambre tiède et d'une chambre à vapeur, correspondant à peu près au *tepidarium*, *caldarium* et *laconicum* des thermes romains. Dans certains bains publics, la chambre froide, ou *frigidarium*, est remplacé par un bassin d'eau froide à une extrémité de la pièce chaude. En plus de ces chambres voûtées, il y a des vestiaires et souvent une luxueuse

zone de repos où des massages et des rafraîchissements sont offerts après le bain. Des installations séparées pour les hommes et les femmes sont prévues. Le bain ottoman nécessite généralement un déplacement d'une pièce ou d'une chambre à l'autre. Des salles d'eau et des bassins de trempage séparés peuvent être inclus dans le bâtiment de la salle de bain, tout comme les vestiaires et les toilettes. Le bain a été utilisé à des fins de réduction de poids, de nettoyage et de relaxation.

Ces lieux d'hébergement pour étrangers ainsi que les bains, romains et musulmans, auraient constitué un répertoire référentiel pour les architectes de l'époque coloniale en Algérie. Nous y reviendrons lors de l'analyse des objets de notre corpus d'étude.

## **CHAPITRE IV - APPROCHES ET TECHNIQUES DE RECHERCHE**

## INTRODUCTION

L'architecture a su construire son propre domaine comme dans chaque discipline et champ scientifique reconnu comme tel aujourd'hui, la rigueur y est de mise également. Ce domaine est bien caractérisé par ses méthodes d'investigation, ses types d'approches et ses techniques de recherche. Cependant, la recherche dans le domaine de l'architecture rencontre beaucoup de problèmes liés surtout au croisement des disciplines. Ce concept d'architecture est considéré depuis les temps de Vitruve, comme fondamentalement décomposé en trois (3) dimensions : Forme, Construction et Usage « *L'architecture se compose de l'ordonnance (ordo), de la disposition (dispositio), de l'eurythmie (eurythmia), de la symétrie (symetria), de la convenance (decor) et de la distribution ou économie (distributio). (...) On doit faire ces travaux en tenant compte de la solidité (firmitas), de l'utilité (utilitas) et de la beauté (venustas)* »<sup>214</sup> .

Notre travail est une recherche qui s'inscrit dans le domaine du patrimoine et de l'architecture, c'est une recherche dont l'enjeu majeur est la connaissance du patrimoine architectural constitué par l'architecture hôtelière et thermale dans une ville du Sud algérien, en l'occurrence Biskra. Ainsi, il est question d'effectuer une recherche sur l'architecture des équipements touristiques mentionnés, en commençant par présenter la ville d'un point de vue historique avec une analyse sommaire sur l'urbanisme de la ville coloniale. Ensuite, nous entamerons une analyse de contenu afin de préciser, au sein des hôtels et thermes à étudier, les ambiances qu'ils dégagent et l'architecture associée à ces ambiances. Le travail qui suit est un travail d'analyse typologique des cas d'études selon les propriétés dégagées de l'analyse du contenu.

Ainsi, notre recherche en patrimoine sera menée en respect d'un protocole méthodologique allouant l'étude des ambiances, de la forme et de la construction. Le contenu de ce chapitre est de développer et exposer les approches, méthodes et techniques de recherche constituant ce protocole.

---

<sup>214</sup> VITRUVIO Pollione. *De Architectura* [texte imprimé]. (s. l) (s. d).

## I. INTÉRÊT POUR LE PATRIMOINE

Ce travail s'inscrit dans une recherche dans le domaine du patrimoine qui, selon l'UNESCO<sup>215</sup>, est défini comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance et une valeur bien définie. Selon Larousse, il appartient à un moment donné, soit à une entité privée, ou à une collectivité publique. Cette notion n'a jamais été stable, car le patrimoine ne cesse de s'élargir et couvrir des éléments très hétérogènes, aujourd'hui par exemple, on peut parler de patrimoine industriel. Par contre si on remonte quelques dizaines d'années auparavant, c'était différent de relier friches industrielles et patrimoine, cela explique que cette notion est en évolution. Quoi qu'il en soit, le patrimoine, d'une manière bien particulière, atteste de notre passé et identité, il doit être conservé, comme l'a déjà mentionné Jean-Jacques Rousseau au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Afin de mieux comprendre l'évolution de la notion de patrimoine culturel, on doit revenir à quelques siècles auparavant, en se basant sur une approche historique, mais aussi architecturale.

Après la découverte et la traduction de plusieurs œuvres antiques, comme le manuscrit de l'architecte Vitruve *De Architectura*, l'intérêt pour les œuvres du passé commença durant la Renaissance, particulièrement en Italie. À l'époque, seulement ce qui avait une valeur utilitaire était préservé, comme les ponts ou les églises. Il y avait si nous pouvons dire deux (2) positions totalement contradictoires, d'un côté nous conservons et de l'autre côté nous détruisons pour réutiliser les matériaux de construction dans un autre projet. Le Colisée a été dépouillé d'une grande partie de ses pierres pour construire la nouvelle basilique de Saint-Pierre après avoir détruit la précédente paléochrétienne. Cependant, durant le XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècle, les hommes n'étaient pas vraiment intéressés par les œuvres du passé, ils les considéraient comme pauvres et élémentaires. C'est seulement durant le XVIII<sup>ème</sup> siècle qu'un réel intérêt commença à se manifester avec les découvertes archéologiques d'Herculanum, Pompéi et Stabies. Winckelmann joua un rôle important dans le débat européen de l'époque sur la conservation des monuments et objets archéologiques ainsi que leur mise en valeur.

---

<sup>215</sup> UNESCO. *Qu'est-ce que le patrimoine mondial ?* [En ligne]. [réf. du 11 novembre 2018]. Disponible sur : <https://whc.unesco.org/fr/faq/49>

Nous arrivons à un point très marquant de l'histoire, c'est la Révolution française, une période de bouleversements sociaux et politiques de grande envergure qui a marqué l'histoire du patrimoine. Durant cette période la France a été confrontée à plusieurs problèmes de grandes difficultés, d'un côté il y avait plusieurs mouvements politiques, de l'autre côté, ils ne considéraient que le Gotique comme patrimoine monumental. Plusieurs monuments du passé ont été détruits comme le châtelet et d'autres ont été sujets au vandalisme comme Notre-Dame de Paris. L'Abbe Grégoire condamna ces actes, entre 1792 et 1794 et la convention pour la sauvegarde du patrimoine national a été signée. Ce personnage a participé à la protection de certains lieux contre le pillage, comme la basilique de Saint-Denis, qui a connu une profanation des tombes en 1793.

Des travaux de restauration furent entrepris sur plusieurs monuments au XIX<sup>ème</sup> siècle après la révolution. Eugène Viollet Le Duc réorganisa les tombes royales de la basilique et restaura la cathédrale de Notre-Dame de Paris en 1843. Sa théorie sur restauration *in style* est totalement remise en cause aujourd'hui. Nous ne pouvons que parler de cet architecte, car il représente la position française dans le domaine de la préservation et la restauration du patrimoine. Parallèlement, il y avait une autre position contradictoire, c'est l'école anglaise, représentée par John Ruskin, connue comme la restauration romantique. Camillo Boito quant à lui, issu de l'école italienne, condamne les restaurations de Viollet-le-Duc, mais refuse aussi le non-interventionnisme de Ruskin, sa position est intermédiaire.

Nous pouvons dire que cette période avait fait couler beaucoup d'encre, quelques textes, fruits des expériences et réflexions du XIX<sup>ème</sup> siècle, ont fondé durant le siècle d'après une véritable philosophie sur le patrimoine culturel, largement acceptée aujourd'hui. Effectivement, afin de protéger et sauvegarder le patrimoine culturel, des organisations non gouvernementales sont mises en place.

L'année de 1921 connaîtra la naissance de la CICI. Déjà en 1942, au milieu de la Seconde Guerre mondiale, les Alliés se sont réunis dans la Conférence des ministres alliés de l'Éducation (CAME) en Angleterre afin de trouver une politique de reconstruction des systèmes éducatifs pour la promotion d'une véritable culture de la paix. Une fois que cette dernière serait établie effectivement, l'idée devint universelle en 1945. Juste après la fin de la guerre, plusieurs pays ont participé à la conférence de Londres, qui a abouti à la

création d'une nouvelle organisation éducative et culturelle, dont le but principal était d'éviter le déclenchement d'une nouvelle guerre, mais aussi de protéger la culture de la race humaine, par la manière d'établir une solidarité intellectuelle et morale de l'humanité. L'UNESCO a vu le jour en 1946, grâce à la signature de l'Acte constitutif par les représentants de trente-sept (37) pays, et son siège international demeure à Paris. Par la suite, plusieurs pays rejoindront cette organisation internationale, d'autres la quitteront pour des raisons politiques. Cette période est donc caractérisée par un élargissement de la protection du patrimoine, alors que la période qui vient après est marquée par le développement de la nouvelle notion du patrimoine. Dans cette partie nous évoquerons les caractéristiques les plus importantes de cette période. Nous parlerons aussi de l'évolution de la notion du patrimoine, qui est devenue d'une certaine manière une notion universelle, cependant relative et pluraliste.

Une des missions importantes de l'UNESCO était de créer un dialogue entre les civilisations, les cultures, les peuples, et leur apprendre comment protéger leur patrimoine, surtout après la destruction d'un grand nombre de monuments durant la Deuxième Guerre mondiale. C'est dans cet axe qu'un organisme conseil fût créé en 1959, le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels. Durant la même année, une mobilisation internationale pour le sauvetage des temples antiques d'Abou Simbel (Égypte) a été lancée après que le président égyptien Abdel Nasser décida de construire un grand barrage à Assouan qui les engloutira. Cela a rendu possible une nouvelle idée sur le patrimoine culturel, c'était le début de l'universalisation du concept. Car à ce moment-là, nous avons vraiment pris conscience que désormais le patrimoine n'appartient plus exclusivement qu'à un pays, mais qu'il fait partie de l'histoire de l'humanité. Nous pouvons alors dire que le patrimoine culturel est devenu institutionnel, et a octroyé un véritable statut juridique commun, et cet évènement a permis de démontrer cela de la manière la plus étonnante. Cependant, il fallait attendre jusqu'en 1972 pour assister à la création du patrimoine mondial, comprenant plusieurs centaines de sites à travers le monde, qui sera mis à jour chaque année par le Comité du patrimoine mondial. Cette période est caractérisée par le fait que le patrimoine culturel faisait référence avant tout au patrimoine matériel (sites, monuments historiques, œuvres d'art, etc.). La Convention du patrimoine mondial de 1972, est considéré comme un livre

sacré, car elle n'a jamais été modifiée. Elle permet d'identifier les valeurs à considérer des sites naturels ou culturels pour leur inscription sur la liste du patrimoine mondial.

Le patrimoine culturel commence à prendre une importante place économique, spatiale, sociale et symbolique, surtout après la révélation provoquée par la crise de 1973 connue comme le *premier choc pétrolier*. L'économie fut remplacée par le patrimoine culturel. Il est carrément devenu un outil de planification du projet urbain, mais aussi des stratégies territoriales de régénération urbaine. Cette notion de patrimoine évolua de manière très rapide, elle put prendre beaucoup de valeurs et d'intérêts et doit être conservée pour être transmise aux générations futures comme témoignage de leur histoire. En France, grâce à André Malraux (écrivain, aventurier, homme politique et intellectuel français, qui a occupé le poste du ministère des Affaires culturelles de 1958 à 1969), qu'on commença à s'intéresser à d'autres éléments qui vont enrichir le patrimoine culturel. Progressivement on mettra en valeur le patrimoine rural et industriel et on avait commencé à considérer les productions du XX<sup>ème</sup> siècle comme patrimoine. Cette notion est en pleine évolution et relie différentes qualifications, elle put accepter depuis cette période, des œuvres de toutes natures, de différentes périodes historiques, matérielles autant qu'immatérielles « *Ce beau et très ancien mot était, à l'origine, lié aux structures familiales, économiques et juridiques d'une société stable, enracinée dans l'espace et dans le temps. Requalifié par divers adjectifs (génétique, naturel, historique...) qui en ont fait un concept "nomade", il poursuit aujourd'hui une carrière autre et retentissante* »<sup>216</sup>. Donc le concept de patrimoine culturel a évolué, et le périmètre de la notion n'arrête pas de s'élargir, d'ailleurs c'est pour cette raison qu'il est très critiqué aujourd'hui.

Nous reviendrons ici de manière brève, sur la question de la restauration du XX<sup>ème</sup> siècle, surtout avec les idées de Cesare Brandi<sup>217</sup>, connu comme le père de la restauration moderne. Sa théorie est basée sur deux (2) instances, l'authenticité historique et l'authenticité esthétique, et a été influencée par celle de Boito. Brandi avait à son tour inspiré la charte de Venise<sup>218</sup> de 1964, qui a fixé les règles internationales pour la conservation et la restauration des monuments et des sites. Nous pouvons dire que c'est

<sup>216</sup> ANDRIEUX Jean-Yves. *Patrimoine et histoire* [texte imprimé]. Paris : Belin, 1997, 283 pages, p. 18.

<sup>217</sup> BRANDI Cesare. *Teoria del restauro* [texte imprimé]. Roma : Storia e Letteratura, 1963, 158 pages.

<sup>218</sup> II<sup>E</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DES ARCHITECTES ET DES TECHNICIENS DES MONUMENTS HISTORIQUES (1964 ; Venise). Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (Charte de Venise). Adoptée par ICOMOS, 1965, 4 pages.

durant cette période que l'on a le plus écrit sur le patrimoine : conventions, recommandations, chartes, guides, déclarations et documents ; le seul but étant de définir ce qui devrait être conservé et ce qui ne devrait pas l'être.

Notre société a carrément changé de manière radicale, surtout après la destruction du mur de Berlin. Ce qui a évidemment influencé tous les domaines qui préoccupent, de manière particulière, notre vision sur le patrimoine. Nous sommes entrés dans un monde différent ou plutôt *monde mondial*<sup>219</sup>. Nous sommes désormais dans une ère du *tout patrimoine*, nous nous attachons progressivement à notre passé. Cette extension de la notion recouvre tous les domaines, c'est ce que N. Pierre appelle *l'explosion du patrimoine*<sup>220</sup>.

Dans les années 90, on avait compris qu'il y avait un problème dans la répartition du patrimoine : la liste du patrimoine mondial souffrait d'un déséquilibre par rapport aux types de biens et des régions géographiques inscrites. D'un côté nous remarquons nettement que la plupart des biens appartiennent aux pays développés, surtout européens, d'un autre côté le nombre des sites culturels dépassait de loin les sites naturels et les sites mixtes. Il fallait donc absolument agir et rendre la liste plus crédible, plus diverse. Le *Comité du patrimoine mondial* avait alors adopté une nouvelle démarche, c'est la *stratégie globale*<sup>221</sup>, d'une manière générale, elle visait à élargir la notion de patrimoine culturel au niveau mondial et à encourager les pays à adhérer à la Convention de 1972. De nouvelles catégories ont été ajoutées tel que le patrimoine industriel. Grâce aux efforts effectués, plus de trente-neuf (39) pays l'ont signée, mais on n'avait pas vraiment atteint les objectifs, les chiffres le démontrent. Il est vrai qu'aujourd'hui, le nombre de biens inscrits a presque triplé. Par contre il demeure insuffisant, et les proportions de répartitions restent les mêmes. Cela soulève beaucoup de questions, mais la plus pertinente demeure le problème de l'évolution de la notion du patrimoine, d'ailleurs on lui reproche aujourd'hui d'être trop large. C'est ainsi que des questions se posent sur les conséquences de cette évolution, car il est évident que la protection de cet héritage dépend

---

<sup>219</sup> NEYRET Régis. Du monument isolé au "tout patrimoine", *Géocarrefour* [en ligne]. 2004, vol. 79/3 [réf. du 12 mars 2008]. p. 231-237. Format html. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/746>

<sup>220</sup> NORA Pierre. Science et conscience du patrimoine. *Actes des Entretiens du patrimoine* [texte imprimé]. Paris : Fayard/Éditions du patrimoine, 1997, p. 391, 407 pages.

<sup>221</sup> En 1994, le Comité du patrimoine mondial lançait la Stratégie globale pour une Liste du patrimoine mondial équilibrée, représentative et crédible.

de l'élargissement de cette notion. En l'espace de trente (30) ans, nous sommes passés d'un champ de l'archéologie à une catégorie reconnue du patrimoine.

Comme nous l'avons dit précédemment, la notion de patrimoine n'a jamais été stable, elle ne cesse d'évoluer, et inclure beaucoup de champs matériels et immatériels et de couvrir des éléments très hétérogènes appartenant à différentes périodes de l'activité humaine, dont les traces sont palpables encore aujourd'hui. Dans les années 30, le patrimoine désignait un *bien culturel* et *monuments d'art*, toujours est-il que cela n'était pas suffisant pour fonder une théorie du patrimoine. Avec l'arrivée de L'UNESCO, une large définition a été donnée à travers les conventions, notamment celle de 1972. J.-P. Babelon et A. Chastel disent qu'elle couvre tout ce qui évoque le passé<sup>222</sup>. Cela laisse le champ ouvert pour accueillir tous les éléments de certaines valeurs, et satisfaire tous les acteurs de la culture, en revanche elle rend la saisie de la notion plus complexe. Thibault Le Hégarat l'avait présentée comme *Une notion en mal d'identité*<sup>223</sup>. Un des majeurs problèmes aujourd'hui dans ce domaine est bien la limitation de sa notion. Il est vrai qu'en se référant aux définitions précédentes, presque tout peut être considéré comme patrimoine. Nous pourrions présumer que dans quelques années on ne cherchera plus à identifier ce qui est patrimoine, mais plutôt on se posera la question sur ce qui ne l'est pas, il y aurait deux (2) grandes catégories : le patrimoine et le non-patrimoine. Est-il vrai que nous entrons peut-être dans un processus inversé ? Nous sommes conscients que nous exagérons dans nos suppositions, mais certainement tout changera, alors on doit limiter cette notion. Peut-être que l'authenticité et l'intégrité soit la clé.

## II. LA MÉTHODE DANS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ARCHITECTURALE

Dans le domaine de l'architecture, la méthode scientifique demeure encore peu diffusée. Cependant, elle peut représenter un appui, ou une barrière, nécessaires pour mieux définir la recherche architecturale. Cette dernière comporte les sciences et l'observation, mais

---

<sup>222</sup> BABELON Jean-Pierre, CHASTEL André. *La notion de patrimoine* [texte imprimé]. Paris : Liana Levi, 1994, p.11, 142 pages.

<sup>223</sup> LE HÉGARAT Thibault. Un historique de la notion de patrimoine [en ligne]. [s.n.], 2015, 12 pages. Format pdf. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01232019>

aussi les interférences et intersections disciplinaires qui rendent la tâche très difficile, mais indispensable pour aborder et examiner la complexité de la réalité. Aussi, lorsque nous parlons de patrimoine en architecture, la question de l'histoire de l'édifice s'impose de même que celle de la transformation du cas d'étude. Ainsi, la nécessité de prendre en considération les phénomènes spatio-temporels devient une nécessité absolue. Dans ce présent chapitre, nous dégagerons à partir de la revue de la littérature portant sur des édifices historiques, les approches utilisées pour étudier l'histoire de l'édifice ainsi que l'analyse des aspects formels et constructifs. Pour celui des usages, nous nous focaliserons sur les ambiances dans la mesure où elles illustrent le patrimoine intangible le plus reconnaissable au sein de cette dimension.

#### **A. L'ÉDIFICE PUBLIC, OBJET D'HISTOIRE : QUELLES APPROCHES EN ARCHITECTURE ?**

La monographie est un travail d'écriture descriptif et spécialisé (contrairement aux ouvrages de référence) ou une exposition sur un seul sujet ou un aspect d'un sujet qui, généralement, est scientifique. A priori, c'est une restitution et/ou création d'une mosaïque d'informations sur la base de l'observation de tous types de support : écrits, graphiques, entretiens, etc. Il s'agit de capturer toute trace de l'action.

En ethnographie, la monographie est une étude qui traite d'une manière exhaustive et large, un sujet bien précis et limité sur un personnage<sup>224</sup>, la définition du dictionnaire français Larousse vient appuyer ces propos « *Étude détaillée sur un point spécial d'histoire, de science, sur une personne, sa vie, etc.* »<sup>225</sup>. Dans le domaine de l'architecture et du patrimoine, la monographie est considérée comme histoire de l'art. Cette dernière nous éclaire dans son énoncé sur deux (2) dimensions qui organisent son approche, à savoir l'histoire incluant sa méthodologie adaptée, et l'objet matériel, sujet de cette recherche « *l'histoire, d'une part, c'est-à-dire une méthodologie et un travail spécifique sur les textes et les sources archivistiques ; d'autre part, l'art en tant que*

<sup>224</sup> S.n. 1963. Arts et littérature. *Europe revue littéraire* [texte imprimé], 1986, no. 683, p. 38-6.

<sup>225</sup> LAROUSSE. Coloniser. Encyclopédie et dictionnaires en ligne [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coloniser/17297>.

*création matérielle, objet d'une étude archéologique* »<sup>226</sup>. Évidemment, les documents graphiques architecturaux ou archéologiques sont considérés depuis longtemps comme des sources intégrées à la recherche dans l'histoire de l'art : plans, coupes, façades, iconographie historique, croquis, photographies, etc.

Écrire l'histoire d'un édifice, public ou privé, qu'il soit monument ou pas, d'une œuvre emblématique ou d'un site naturel incontournable, c'est d'abord le valoriser et lui redonner vie. Depuis la parution de la monographie en architecture, les textes qui permettent la lecture des édifices sont rendus accessibles à un plus large public et ont permis une plus facile exploitation des données et résultats des travaux de l'inventaire général du patrimoine culturel.

Depuis 2012, dans le département d'architecture de l'université de Biskra, on a réalisé plusieurs études monographiques sur des édifices publics, privés, religieux, etc. Ceci a été fait dans le cadre du master patrimoine architectural et urbain dans le Sahara, dont j'ai été moi-même diplômé en 2015. Le travail colossal effectué depuis des années sur des édifices historiques de la région de Biskra constitue un inventaire fondamental, basé sur la monographie. Ainsi, l'intérêt porté vers l'approche monographique a commencé bien à se construire dans les milieux scientifiques depuis la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Un manuscrit publié et diffusé en France en 1987 par l'architecte et historien J.M Pérouse de Montclos dans les services régionaux de l'Inventaire : *Livret architecture*<sup>227</sup>, représente le résultat des expériences de l'inventaire fondamental basé sur la monographie, et la construction des études collectives. En 2001, un document d'une série méthodologique est diffusé dans la collection Documents & méthodes, élargissant ainsi les champs aux objets mobiliers, il s'agit de *Principes, méthode et conduite de l'Inventaire général*<sup>228</sup>.

---

<sup>226</sup> REVEYRON Nicolas. L'apport de l'archéologie du bâti dans la monographie d'architecture. In Situ. Revue des patrimoines [en ligne]. 2002, no. 2, [réf. du 22 janvier 2022], 14 pages. Disponible sur: <http://journals.openedition.org/insitu/1200>

<sup>227</sup> PÉROUSE de MONTCLOS Jean-Marie. *Livret architecture* [texte imprimé]. Paris : Éditions du Patrimoine, Ministère de la culture et de la communication, 1978, 167 pages.

<sup>228</sup> MELOT Michel, DE MASSARY Xavier. *Principes, méthode et conduite de l'Inventaire général* [texte imprimé]. Paris : Éditions du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2001, 194 pages.

Le deuxième document fondamental, offrant une véritable démarche méthodique fondée sur la monographie architecturale, est *La monographie d'architecture*<sup>229</sup>, publié par J.M Pérouse de Montclos. Ce document destiné à un large public est un texte permettant une lecture historique et architecturale des édifices basés sur une méthodologie scientifique qui est largement accepté aujourd'hui. Ce texte sera complété par d'autres publications, il demeure néanmoins notre référence méthodologique dans notre recherche monographique sur les édifices publics. J.M Pérouse de Montclos expose vers la fin de son ouvrage, *en* guise de synthèse, sa méthodologie et les étapes à appliquer dans un travail de monographie :

1. Présentation du parti général ou des partis généraux successifs : Le parti concerne l'ensemble des éléments caractérisant l'œuvre architecturale. Cette présentation est ainsi une sorte de synthèse descriptive qui tient compte de la dimension historique de l'édifice, et n'est perçue que par des références typologiques.
2. Synthèse des observations concernant l'homogénéité de l'œuvre : Cette étape est incontournable dans la démarche monographique, c'est le résultat et la conclusion de l'ensemble des observations effectuées durant l'étape de la description, ou nous avons constaté toutes les reprises et l'antériorité relative d'une partie à l'autre. Cette synthèse n'est pas une description des reprises, dans la mesure où cette dernière est une observation, alors que la conclusion est une affirmation.
3. Essai de datation des parties : Cette étape consiste à dater approximativement les différentes périodes retenues et construire une liaison logique entre les informations historiques et les données observées et relevées sur le site. À ce niveau, les conclusions doivent être critiques par rapport aux datations présentées dans l'histoire par d'autres auteurs sur le même cas d'étude, cela demeure sous leur responsabilité et devra être cité.
4. Essai de restitution : Cette étape est plus ou moins archéologique, car elle concerne surtout les vestiges, les arrachements, etc., qui peuvent nous aider à

---

<sup>229</sup> PÉROUSE de MONTCLOS Jean-Marie. *La monographie d'architecture*. [texte imprimé]. Paris : Éditions du Patrimoine, Ministère de la Culture ,64 pages,2003.

restituer des états antérieurs ou bien actuels projetés. Il faut faire attention à ne pas confondre les restitutions avec les descriptions de ces états qui figurent dans l'histoire, c'est un travail scientifique construit sur des documents.

5. Mise en place de l'œuvre dans l'évolution générale de l'architecture : il s'agit de placer l'œuvre dans son contexte environnant, avec le même architecte (Maitre d'œuvre), avec le même maître d'ouvrage et d'en ressortir les influences et inspirations et imitations qu'il a su développer. Cela nous renvoie directement à la notion de *style*.

## B. LE CONCEPT D'AMBIANCE

Le terme *ambiance*, dont le synonyme en anglais est soit *Atmosphere* ou bien *Surroundings*, désigne l'environnement qui nous entoure, le milieu dans lequel nous nous trouvons, ce contexte peut être physique ou moral (Référence). Le dictionnaire français Larousse donne une définition générale du terme « *Ensemble des caractères définissant le contexte dans lequel se trouve quelqu'un, un groupe ; climat, atmosphère (...) Constitution et propriétés du milieu dans lequel se déroule une opération ; ensemble des conditions thermométriques et hygrométriques d'un local* »<sup>230</sup>. Ainsi, le concept d'ambiance est relativement complexe, car il définit une situation qui associe une personne ou un groupe de personnes, avec l'environnement qui les entoure, en considérant toutes ses composantes.

Le concept est caractérisé par sa pluralité de thèmes, aucune définition formelle n'arrive à cerner la notion « *l'ambiance serait l'ensemble des je-ne-sais-quoi et des presque-rien qui font que les uns ou les autres vont associer à telle ou telle ville ou à un quartier, vécu à tel ou tel moment du jour ou de l'année, des sensations de confort, d'agrément, de liberté, de jouissance, de mouvement, ou de malaise, d'inconfort, d'insécurité, d'ennui* »<sup>231</sup>. À vrai dire, la notion englobe les ambiances lumineuses, thermiques, acoustiques, olfactives et aérauliques, tout en considérant la luminosité, l'atmosphère, la tonalité, le climat, etc. Elle prend en considération l'utilisateur (individu) et son comportement dans

<sup>230</sup> LAROUSSE. *Ambiance. Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ambiance/2711> .

<sup>231</sup> PUMAIN Denise, PAQUOT Thierry, KLEINSCHMAGER Richard. *Dictionnaire La ville et l'urbain* [texte imprimé]. Paris : Economica-Anthropos, 2006, p. 13.

l'espace-temps « *comment elle nous embarque physiquement dans une expérience* »<sup>232</sup>. Cependant, au-delà des aspects physiques de l'environnement, l'ambiance constitue en elle-même une finalité pour tout objet et projet architectural. Analyser les ambiances en architecture, nous pousse à discuter d'un côté, les méthodes de recherche adoptées pour étudier les ambiances, et d'un autre côté, le rôle de l'architecte dans son jaillissement. C'est ce dernier aspect qui nous intéresse le plus dans cette recherche.

J-F. Augoyard considère l'ambiance comme un phénomène qui n'existe que quand certaines conditions sont réunies : le signal, le code/norme, la représentation, l'interaction, la perception et la forme espace-temps « *Un ensemble de phénomènes localisés peut exister comme ambiance lorsque les conditions suivantes sont réunies :*

– *Des signaux physiques, repérables et décomposables interagissent avec la perception et l'action des sujets et que ces signaux interagissent avec les représentations sociales et culturelles de ces sujets.*

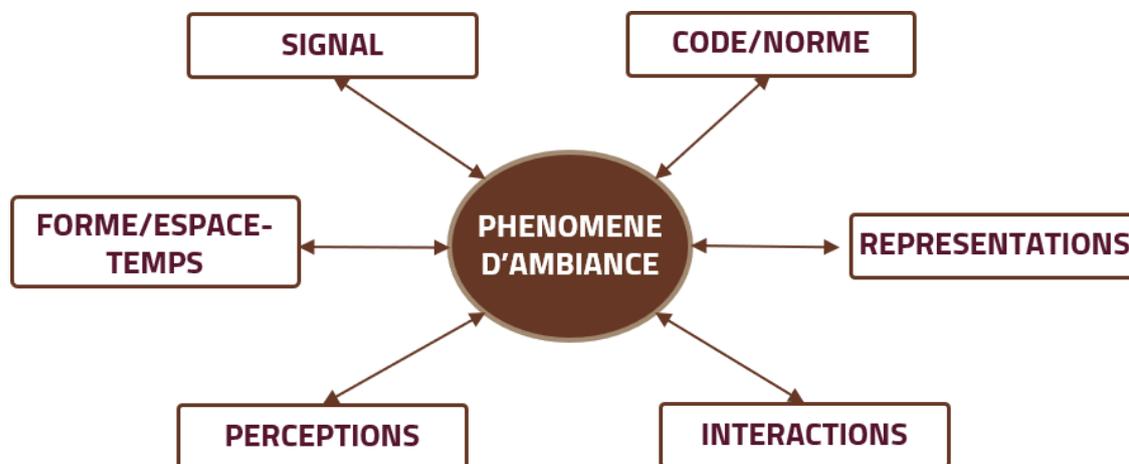
– *Ces phénomènes composent ou décomposent une organisation spatiale construite.*

– *Le complexe : signaux / perception / représentation est exprimable* »<sup>233</sup> (**Fig.45**). Le signal (bruit, odeur, lumière, etc.) est considéré comme le stimulus physique perceptible qui produit des aspects sensoriels. Nous nous intéressons particulièrement au comportement des usagers réceptifs du signal à l'intérieur de l'espace urbain et/ou architectural (objet d'étude), qui est considéré non seulement comme une forme visuelle, mais aussi un espace habité, investi et vécu. Il faut souligner le fait que l'ambiance dans un espace architectural n'est pas singulière, c'est-à-dire qu'elle revoit un seul signal. Elle est plutôt multiple et nous trouvons un ou plusieurs genres de signaux (lumineux, thermiques, acoustiques, olfactives et aérauliques) ; c'est ce qui rend cette notion d'ambiance plus complexe : « *Le propre de l'ambiance, c'est de mêler et d'enchevêtrer les perceptions déterminées par les différents canaux sensoriels dont dispose le sujet. Si l'ambiance n'est pas conçue comme quelque chose qui se réduit à une somme d'objets perçus, elle ne peut d'avantage être conçue comme la somme de perceptions modales dont elle est susceptible de faire l'objet : la perception sensible d'une ambiance*

<sup>232</sup> THIBAUD Jean-Paul. *En quête d'ambiances : éprouver la ville en passant* [texte imprimé]. Genève : MétisPresses, 2015, 328 pages.

<sup>233</sup> AUGOYARD Jean-François. *Éléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines. Les Cahiers de la recherche architecturale* [en ligne]. 1998/3, no. 42, 43 [réf. du 10 août 2020], p. 18. Format html. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02103997>.

*architecturale ne se réduit pas à la somme des perceptions visuelles, sonore, kinesthésique... Elle naît plutôt de l'enchevêtrement de ces différentes modalités »<sup>234</sup>.*



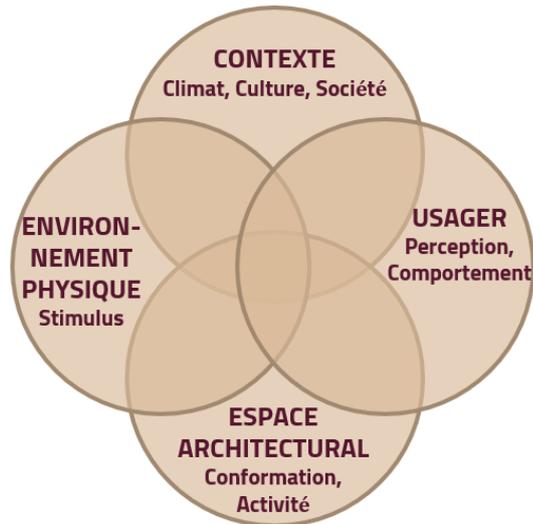
**Figure 45 : Modalités d'un phénomène d'ambiance**  
Source : Augoyard, 1998

Le contexte (environnement intérieur et extérieur) a une influence directe sur la caractérisation de l'ambiance. À l'intérieur, il est considéré comme un environnement caractérisé par des propriétés morphologiques et spatiales précises. À l'extérieur, il est question d'un environnement physique qui engendre des stimuli particuliers ; ou bien c'est l'utilisateur qui produit les stimuli qui dépendent de son milieu social, culturel et climatique.

Pour A. Belakehal<sup>235</sup>, l'ambiance se définit comme une interaction complexe entre quatre (4) facteurs qui sont en relation d'influences réciproques : le contexte est l'espace-temps (climat, culture, société) où se trouve l'espace architectural qui est exploité par l'utilisateur. Ce dernier réagit, de par sa perception et son comportement, dans cet espace qui l'entoure, et en rapport à l'environnement physique relatif au stimulus (lumineux, thermique, sonore, olfactif et aéraulique, etc. (Fig.46).

<sup>234</sup> AMPHOUX Pascal et al. *La notion d'ambiance : une mutation de la pensée urbaine et de la pratique architecturale* [texte imprimé]. Paris : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, 1998. 181 pages.

<sup>235</sup> BELAKEHAL Azeddine. *Étude des aspects qualitatifs de l'éclairage naturel dans les espaces Architecturaux. Cas des milieux arides à climat chaud et sec* [texte imprimé] Thèse de Doctorat : Architecture : Biskra : 2007.



**Figure 46 : Le modèle conceptuel d'ambiance : Une interaction complexe d'influences**  
**Source : Belakehal, 2007**

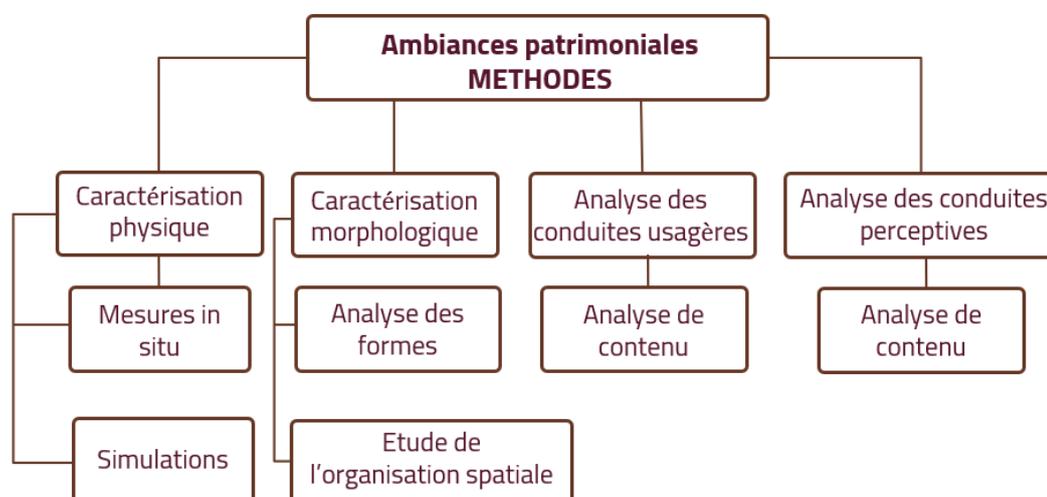
Dans le domaine de l'architecture, l'intérêt porté aux ambiances date essentiellement de la dernière décade du siècle dernier. Ce champ de recherches a connu un grand investissement (séminaires, colloques ; congrès et autres). Des travaux scientifiques réalisés depuis quelques années constituent une importante ressource et essayent de définir ce terme d'une manière plus profonde et détaillée. (Amphoux et al, 2004 ; Amphoux, 1998 ; C.R.A., 1998 ; Lassance, 1998).

### **C. ARCHITECTURE, AMBIANCE ET PATRIMOINE DANS LE MONDE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

De nombreux travaux sur les ambiances dans le domaine de la discipline de l'architecture et du patrimoine nous offrent un aperçu détaillé sur les diverses méthodes utilisées (Mohsen Ben Hadj Salem, 2009 ; A. Belakehal et A. Farhi, 2008 ; Joanne Pascal, 2003 ; Josée Laplace, 2008). Selon ces travaux, les chercheurs ont toujours utilisé des documents historiques dans le but d'identifier les ambiances. Ces documents révèlent les vécus au sein même des objets d'études spécifiques aux recherches qui peuvent être de nature variés selon la recherche entreprise. Il pourrait s'agir de récits de voyages, ouvrages historiques, romans, ouvrages techniques, archives, affiches, cartes postales, photographies de même que des films et des bandes sonores. À travers les connaissances et informations trouvées dans ce support documentaire historique, le but est d'étudier le

vécu des usagers dans un espace architectural qui peut ne plus exister à l'instant présent. Basiquement, les méthodes de recherche consistent à repérer les informations puis les extraire et enfin les analyser.

Il existe quatre (4) aspects qui définissent la méthode à adopter : i) la caractérisation physique qui se fait soit par mesure in situ ou bien par simulation, ii) ensuite, la caractérisation morphologique qui s'intéresse à l'étude des formes et à l'étude de l'organisation spatiale, iii) l'analyse des conduites usagers, et enfin iv) l'analyse des conduites perceptives (**Fig.47**). Pour l'étude de ces deux (2) derniers aspects, la méthode de l'analyse de contenu est utilisée<sup>236</sup>.



**Figure 47 : Méthodes utilisées dans des recherches sur les ambiances patrimoniales**  
Source : Zidelmal Nadia, 2012

Dans notre recherche, nous analyserons les ambiances associées aux équipements touristiques érigés durant la période coloniale dans la ville de Biskra. Nous sommes confrontés à certaines difficultés par rapport à l'identification des ambiances dans ces espaces qui ne sont plus vécus comme ils le furent pendant l'époque coloniale. Par conséquent, les récits de vie, romans et autres sources textuelles et iconographiques demeurent l'unique témoignage conservé de ce vécu. Il est donc nécessaire d'effectuer une analyse de ce patrimoine architectural grâce au choix objectif des textes et l'adoption d'une technique appropriée, en l'occurrence celle de l'analyse de contenu.

<sup>236</sup> ZIDELMAL Nadia. *Les ambiances de la maison kabyle traditionnelle, Les révélations des textes et des formes* [texte imprimé] sous la direction de Belakehal Azzedine, 199 pages. Thèse de magister : Architecture : Architecture, Forme, Ambiances et Développement Durable : Biskra : 2012.

### III. ANALYSE DE CONTENU

L'analyse de contenu (en anglais *content analytics/content analysis*) est un mode de traitement de l'information ; technique décrite comme étant l'étude scientifique du contenu de la communication. C'est une technique de recherche, à la fois quantitative et qualitative, qui est largement utilisée dans le champ des sciences sociales et humaines, c'est-à-dire en psychologie, sociologie, linguistique, communication, mais aussi en architecture. L'analyse est une sorte d'examen systématique et méthodique des documents qui peuvent être textuels, sonores et aussi visuels. Elle permet d'en tirer les significations des contenus « *Analyser le contenu, (d'un document ou d'une communication) c'est rechercher les informations qui s'y trouvent, dégager le sens ou les sens de ce qui est présenté, formuler et classer tout ce que « contient » ce document ou cette communication* »<sup>237</sup>.

À vrai dire, dans une analyse de contenu, la recherche est scientifique et se doit d'être objective. Il est nécessaire pour le chercheur de réduire au degré possible, les éventuels préjugés cognitifs et culturels, et de ne pas être influencé par les interprétations personnelles, afin de ne pas tomber dans la subjectivité. Elle a pour but d'expliquer, de comprendre et de comparer. Ainsi, l'analyse de contenu doit être exhaustive et quantitative « *l'analyse de contenu est un ensemble d'instruments méthodologiques de plus en plus raffinés et en constante amélioration s'appliquant à des discours (contenu et contenant) extrêmement diversifiés. Le facteur commun de ces techniques multiples et multipliées (...) est une herméneutique contrôlée fondée sur la déduction et l'inférence. En tant qu'effort d'interprétation, l'analyse de contenu se balance entre les deux pôles de la rigueur de l'objectivité et de la fécondité de la subjectivité* »<sup>238</sup>.

L'objectivité est la qualité d'une recherche qui porte un jugement en gardant éloignées les préférences personnelles. Il est donc demandé de prendre en considération les données informationnelles telles des objets aptes à être étudiés d'une manière scientifique, à être décrits, analysés, décomposés et recomposés.

---

<sup>237</sup> MUCCHIELLI Roger. *L'interview de groupe* [texte imprimé]. Montrouge : ESF Editeur, 1996, p. 23.

<sup>238</sup> BARDIN Laurence. *L'analyse de contenu* [texte imprimé]. Paris : Presses universitaires de France, 1977, p. 9.

L'analyse de contenu procède d'une méthode, elle est soumise à des règles strictes bien précises, c'est-à-dire qu'elle doit agir avec méthode et doit être exécutée à des vérifications méthodiques : « *Une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications ayant pour but de les interpréter* »<sup>239</sup>.

Cette méthode est aussi exhaustive traitant l'objet dans sa totalité, d'une manière complète sans rien oublier après l'avoir bien défini.

L'analyse de contenu peut être quantitative conduisant à des mesures, à des calculs et des évaluations précises des fréquences des objets jugés pertinents. Cependant, cet aspect quantitatif n'est pas vraiment nécessaire pour certains auteurs, car, il y a des recherches de type qualitatif visant beaucoup plus les thèmes plutôt que les mesures. Effectivement, pour Quivy et Campenhoudt<sup>240</sup>, l'analyse de contenu peut être quantitative ou bien qualitative.

## A. CADRE THÉORIQUE

Le terme d'analyse de contenu est répertorié dans le dictionnaire Webster de la langue anglaise depuis 1961. C'est grâce à des études menées durant cette période que ce terme a connu son émergence. Effectivement, en 1952, Bernard Berelson a publié *Content analysis* dans *communication Research*, qui annonçait la reconnaissance de la technique en tant qu'outil polyvalent pour les chercheurs en sciences sociales et en médias. Plus tard, cette méthode s'est étendue à d'autres disciplines et d'autres chercheurs, tels que Holsti<sup>241</sup>, qui l'a adoptée dans la recherche en sciences humaines et politiques ainsi qu'en histoire.

L'analyse de contenu a acquis une plus grande popularité parmi les chercheurs en sciences sociales et de la communication. Elle apparut durant la Deuxième Guerre mondiale,

---

<sup>239</sup> BERELSON Bernard. *Content Analysis in Communication Research* [texte imprimé] Michigan: The Free Press, 1952, p. 220.

<sup>240</sup> QUIVY Raymond, CAMPENHOUDT Luc Van, *Manuel de recherche en sciences sociales* [texte imprimé]. Paris : Dunod, 1997, 356 pages.

<sup>241</sup> HOLSTI Ole Rudolf. *Content Analysis. The Handbook of Social Psychology* [texte imprimé]. California: Stanford University, 1965, vol. 3, 185 pages.

lorsque le gouvernement américain a parrainé un projet sous la direction d'Harold Lasswell<sup>242</sup> pour évaluer la propagande ennemie. Les ressources mises à disposition pour la recherche et les avancées méthodologiques réalisées dans le cadre des problèmes étudiés dans ce projet ont largement contribué à l'émergence de l'analyse de contenu durant le début de la moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Cette méthode semble avoir été fondée par des théoriciens Nord-américains. Toutefois, un grand nombre de recherches européennes a largement contribué au développement de cette méthode.

Bardin Laurence, dans son livre<sup>243</sup> publié en 1977, nous parle de l'efficacité de l'analyse de contenu en tant qu'instrument d'enquête en matière de communication de masse, et aussi dans l'étude de messages de toutes natures. Une équipe de chercheurs, dirigée par Ghiglione Rodolphe, a publié en 1990 une sorte de manuel<sup>244</sup> qui traite l'analyse de contenu, ils exposent dans leur ouvrage les diverses méthodes de l'analyse qui déversent selon les situations présentées.

Roger Mucchielli est, de loin, considéré la référence la plus sûre de la méthode de l'analyse de contenu. Son travail s'est basé sur les travaux des chercheurs et théoriciens qui l'ont précédé. Il fournit dans son ouvrage paru en 1974<sup>245</sup>, les outils et les conditions à respecter afin d'éviter de tomber dans la subjectivité et les interprétations personnelles lorsque nous abordons l'analyse de contenu et la collecte du sens et du signifié. Dans notre recherche, nous nous référerons principalement à R. Mucchielli.

Dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme, les chercheurs ont montré un intérêt particulier pour l'application de l'analyse de contenu, et ce depuis plusieurs années. Des études pertinentes ont démontré que l'analyse de contenu est une des méthodes qui analyse les aspects de perceptions et de représentations, des formes et des ambiances dans les espaces et compositions architecturales. Joanne Pascal, dans sa thèse de doctorat soutenu en 2003<sup>246</sup>, expérimente l'analyse de contenu comme méthode d'étude des

---

<sup>242</sup> LASSWELL Harold Dwight. LEITES Nathan. *Language of politics: Studies in Quantitative Semantics* [texte imprimé] Cambridge: MIT Press, 1965, 398 pages.

<sup>243</sup> BARDIN Laurence. Op. cit.

<sup>244</sup> GHIGLIONE Rodolphe et al. *Manuel d'analyse de contenu* [texte imprimé]. Paris : Armand Colin, 1980, 159 pages.

<sup>245</sup> MUCCHIELLI Roger. *L'analyse de contenu des documents et des communications* [texte imprimé]. Paris : ESF, 1974, 200 pages.

<sup>246</sup> JOANNE Pascal. *L'espace sensible du monastère cistercien aux origines : essai de caractérisation des ambiances architecturales* [texte imprimé] Sous la direction de Jean-Pierre Péneau, 355 pages. Thèse de doctorat : Sciences pour l'ingénieur : Architecture : Nantes : 2003.

qualités sensibles ressenties par des personnes qui occupaient les abbayes cisterciennes à travers des textes contemporains de la période investie. Cette analyse couvre les perceptions sensorielles, physiques, spatiales, subjectives et modales, métaphoriques et enfin temporelles. Durant la même année, une autre recherche<sup>247</sup> analyse et met en lumière l'image, les spécificités et les caractéristiques des maisons traditionnelles de la région de Campinas à travers la littérature brésilienne. Cette étude tente aussi d'identifier l'importance que nous donnons aux éléments de confort lumineux, thermique, acoustique, ergonomique et enfin la qualité de vie. Huit ouvrages ont été sélectionnés comme sources pour cette étude. Les images mentales déduites des espaces décrits dans les textes ont été exprimées par des dessins (croquis).

En 2008, des architectes chercheurs de l'université de Biskra<sup>248</sup> ont étudié les ambiances environnementales de la médina. Une analyse de contenu est effectuée sur quelques œuvres de littérature et sur des récits de voyageurs afin d'identifier et catégoriser les ambiances des vieilles cités du monde arabo-musulman. L'étude s'interroge d'une part sur l'espace architectural et urbain et les ambiances qui les accompagnent. Dans le même contexte, mais avec un cas d'étude différent, qui est la Casbah d'Alger, une recherche et analyse<sup>249</sup> ont été menées sur le patrimoine architectural de la maison algéroise d'un point de vue sensoriel à travers des informations textuelles tirées dans un roman algérien contemporain.

## B. LES VARIÉTÉS DE MATÉRIEL

---

<sup>247</sup> KOWALTOWSKI Doris et al. Images of a 'Traditional House' in Brazilian Literature. *PLEA 2003: The 20th Conferences on passive and Low Energy Architecture* [en ligne]. Santiago, 9-12 November 2003. Format html. Disponible sur : [https://www.academia.edu/1293393/Images\\_of\\_a\\_Traditional\\_Housein\\_Brazilian\\_Literature](https://www.academia.edu/1293393/Images_of_a_Traditional_Housein_Brazilian_Literature).

<sup>248</sup> BELAKEHAL Azeddine, FARHI Abdallah. Les ambiances environnementales de la médina : Le patrimoine oublié. *Actes de la conférence internationale, la Médina : un Tissu Urbain à Sauvegarder* [en ligne]. Tlemcen, 2008, p. 77-84. Format html. Disponible sur : [https://www.researchgate.net/publication/264782441\\_Les\\_ambiances\\_environnementales\\_de\\_la\\_medina\\_Le\\_patrimoine\\_oublie](https://www.researchgate.net/publication/264782441_Les_ambiances_environnementales_de_la_medina_Le_patrimoine_oublie).

<sup>249</sup> ZIDELMAN Nadia, BELAKEHAL Azeddine. Les ambiances de la Casbah d'Alger. Les révélations des textes. *Ambiances, tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances* [en ligne]. Volos, Greece, Septembre 2016, p. 993 - 998. Format html. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01414021/document>.

De ce fait, l'analyse de contenu est l'ensemble de techniques que nous appliquons sur divers supports de données, et qui ont pour but de les extraire et de traiter les informations afin de les interpréter. Ce matériel est souvent très varié, englobant les textes de discours, livres, journaux, romans ; mais aussi des documents graphiques, photographiques et cinématographiques. Selon Jean Maisonneuve et J. Margot-Duclo<sup>250</sup>, le matériel utilisé dans l'analyse de contenu varie entre : i) celui donné a priori, ii) l'autre rassemblé à des fins d'analyse ayant des objectifs formulés, et enfin iii) le matériel créé par la recherche elle-même.

Le matériel donné a priori est tout matériel de communication que nous recevons et que nous analysons comme objet d'étude. Cette analyse essaie de répondre à des objectifs d'ordre général et non précis. A priori, nous ne pouvons pas savoir ce que nous allons découvrir durant l'analyse ; le résultat final est le compte rendu de cette dernière. Contrairement à ce dernier cas, le matériel rassemblé à des fins d'analyse, ayant des objectifs formulés, répond à des objectifs bien précis en posant des questions à un groupe de données informelles et pertinentes que nous devons réunir : c'est le corpus d'étude.

Finalement, nous avons le matériel créé par la recherche elle-même, qui comprend par exemple : les protocoles de tests, les résultats d'expériences, les enregistrements d'entretiens qui abordent un thème bien précis, les réponses à des questions ouvertes d'un questionnaire, les enregistrements d'interview, etc. Le chercheur, ainsi, crée son propre matériel qu'il doit analyser et quantifier.

### C. UNE VARIÉTÉS D'OBJECTIFS

Sept questions indiquent en valeur l'objet de la recherche<sup>251</sup>. D'abord *qui parle ?* C'est-à-dire qu'il faut connaître l'émetteur. Puis *pour dire quoi ?* Nous parlons ainsi du contenu manifeste. *Comment ?* Il faut étudier le vecteur du message et les moyens utilisés. Ensuite *à qui ?* Il est demandé d'étudier le récepteur. *Dans quel but ?* À savoir l'objectif du message. Après *avec quels résultats ?* Il faut analyser l'effet et l'influence du message.

---

<sup>250</sup> MUCCHIELLI Roger. *Op. cit.*, 1974, p. 24.

<sup>251</sup> LASSWELL Harold Dwight. LEITES Nathan. *Op. cit.*

Enfin, dans quel contexte ? Nous parlons à ce niveau des données espaces-temps, et des circonstances qui ont eu lieu.

#### D. LE SIGNIFIÉ ET LE SIGNIFIANT

En linguistique, le signifié et le signifiant sont deux (2) concepts qui se complètent, le premier reflète l'image mentale du concept associé au signe, alors que le deuxième représente l'image mentale de l'aspect et de la forme matérielle du signe. Autrement dit, le signifié est ce que le texte veut-dire selon l'interprétation qui inclut son contexte, à savoir la relation de l'auteur (l'émetteur) par rapport à son public (le récepteur). Le signifié fait appel à un des moyens et matériels sensibles qui véhicule les signes que nous recevons avec nos sens : ce que nous voyons et lisons avec nos yeux, ce que nous entendons comme sons avec nos oreilles, etc. Ces phénomènes forment et représentent le signifiant « *L'analyse de contenu est un domaine commun aux psychologues et aux linguistes. Mais le psychologue s'intéresse à ce que pensent les individus, à ce qu'ils font, à ce qu'ils ressentent et à ce qu'ils expriment. Pour lui, le langage est un comportement parmi d'autres. Le linguiste ne s'intéresse pas aux individus, il s'intéresse à la langue comme telle (les sons et leurs différences, la syntaxe, la grammaire, les mots et le lexique, etc.). On peut dire que le psychologue s'intéresse au sujet parlant, et que le linguiste s'intéresse à la langue utilisée* »<sup>252</sup>.

Dans cette recherche, affiliée à la discipline de l'architecture, et focalisée sur les ambiances, nous nous intéressons aux phénomènes sensoriels relatés par l'auteur considéré, ici, et comme cet individu objet d'intérêt du psychologue. Nous traitons également des moyens latents et/ou manifestes à l'origine de ces phénomènes sensoriels que sont les espaces architecturaux et leurs caractéristiques.

#### E. CONTENU MANIFESTE ET CONTENU LATENT

---

<sup>252</sup> MUCCHIELLI Roger. Op. cit., 1974, p. 27.

Les notions de contenu manifeste et contenu latent nous viennent de la psychologie freudienne. À vrai dire, le terme contenu signifie l'information qui est transmise par le discours. En analyse de contenu, nous distinguons deux (2) variations qui dépendent de la manière d'expression : un contenu manifeste et un contenu latent « *Tout document, parlé, écrit ou sensoriel, contient potentiellement une quantité d'informations sur la personne qui en est l'auteur, sur le groupe auquel elle appartient, sur les faits et évènements qui y sont relatés, sur les effets recherchés par la présentation de l'information, sur le monde ou sur le secteur du réel dont il est question* »<sup>253</sup>.

Le contenu manifeste est le contenu d'un discours tel qu'il est énoncé et formulé, il comprend tout ce qui est exprimé d'une manière claire, explicite et évidente. Il est demandé de faire dégager du discours les sujets les plus invoqués, les mots clés, les opinions ainsi que les arguments de justification.

Contrairement au contenu manifeste, le contenu latent comprend tout ce qui est exprimé implicitement. Le sens du contenu est ainsi caché, déguisé, même déformé, il est question alors de découvrir le sens caché, c'est-à-dire le non-dit, et lire entre les lignes. L'analyse peut ainsi révéler dans le discours les valeurs non exprimées, les ambiances non dévoilées, l'absence de certains thèmes, etc.

De ce fait, l'analyse de contenu est l'ensemble des techniques que nous appliquons sur divers supports de données, et qui a pour but de les extraire et de traiter les informations afin de les interpréter. Ce matériel est souvent très varié, nous parlons ainsi de discours, de livres, de journaux, de romans, mais aussi de documents graphiques, photographiques et cinématographiques.

## F. LES TYPES ET TECHNIQUES DE L'ANALYSE

Il existe plusieurs techniques pour l'analyse de contenu. L. Bardin les classe en deux (2) grandes catégories : i) les analyses formelles, et ii) les analyses thématiques. Chaque catégorie est subdivisée en sous-catégories<sup>254</sup>.

---

<sup>253</sup> MUCCHIELLI Roger. Op. cit., 1974, p. 17.

<sup>254</sup> BARDIN Laurence. Op. cit.

Les analyses formelles ne nous intéressent pas dans cette recherche, car elle se focalise beaucoup plus sur le discours lui-même et son agencement en prenant en considération la manière de l'agencement des messages. Cette catégorie comprend trois (3) sous-catégories : l'analyse de l'expression, l'analyse de l'énonciation et l'analyse des occurrences et la structurale.

Les analyses thématiques sont celles visées par notre recherche, car elle s'intéresse aux représentations sociales et l'opinion portée par les locuteurs selon l'étude des éléments constitutifs du texte et discours. Cette catégorie d'analyse est subdivisée en deux (2) autres sous-catégories : les analyses catégorielles et les analyses de l'évaluation.

L'analyse catégorielle est quantitative, car elle procède à un calcul et une comparaison des éléments en relation avec le thème abordé, ensuite elle regroupe ces éléments en catégories significatives. En général, si une idée est répétée d'une manière considérable (fréquence élevée), ceci signifie qu'elle est plus importante pour le locuteur.

L'analyse de l'évaluation est aussi à la base quantitative. Cependant, elle s'intéresse aussi au jugement porté et exprimé par le locuteur. Pareille que l'analyse précédente, elle s'intéresse au calcul et à la comparaison de certains éléments, tels que le sens des différents jugements, qu'ils soient positifs ou négatifs.

Particulièrement, nous nous intéressons aux analyses thématiques catégorielles. Car, elles s'associent étroitement et lisiblement aux éléments architecturaux et les ambiances qu'ils génèrent au sein des équipements touristiques datant de la période coloniale à Biskra.

## **G. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE ET PHASES DE L'ANALYSE**

Afin d'aboutir à un résultat et des réponses à des objectifs déjà soulignés, il faut suivre une démarche rationnellement organisée. L'analyse de contenu est une méthode scientifique ; elle est théorique et technique : « *L'analyse de contenu n'est pas une pratique théorique et technique fermée sur elle-même, il s'agit d'un outil qui permet*

*d'apporter des éléments de réponse aux problèmes qui ont suscité sa mise en œuvre et qui répond à des objectifs d'étude bien déterminés* »<sup>255</sup>.

Selon R. Mucchielli, il faut absolument dresser un corpus de textes, puis définir, analyser et catégoriser les unités d'enregistrement, ensuite calculer des occurrences et enfin présenter et interpréter les résultats: « *Analyser le contenu (d'un document ou d'une communication), c'est par des méthodes sûres dont nous aurons à faire l'inventaire, rechercher les informations qui s'y trouvent, dégager le sens ou les sens de ce qui y est présenté, formuler et classer tout ce que 'contient' ce document ou cette communication* »<sup>256</sup>. Le procédé adopté dans les analyses thématiques catégorielles se fait selon trois (3) grandes phases : i) la constitution du corpus textes, ii) la composition des hypothèses et les questionnements précis et enfin iii) la définition et l'analyse des unités d'enregistrement, catégorisation et définition des variables d'enregistrement.

#### **i. CONSTITUTION DU CORPUS TEXTE**

Il est demandé ici de faire une sélection de documents d'analyse, que ce soit des textes, des documents audiovisuels ou bien sonores. Les documents sélectionnés ont une relation directe avec les questions et les objectifs de la recherche qui ont été bien définis auparavant, ou bien dans le cadre d'une approche inductive. Ainsi, la constitution du corpus consiste à mettre en lumière l'information et la rendre la plus claire possible, tout en réduisant les informations non nécessaires.

Pour le cas d'entretiens, ils doivent être traités, placés et présentés sous un aspect et forme de transcription intégrale ou partielle.

#### **ii. ÉLABORATION DES HYPOTHÈSES OU D'UN QUESTIONNEMENT PRÉCIS**

Cette phase concerne les démarches ouvertes où nous avons accès à l'information sans avoir formulé d'une manière claire et détaillée les questions de recherche, c'est-à-dire des matériaux avec peu de présupposés comme les documents d'archives.

---

<sup>255</sup> GHIGLIONE Rodolphe et al. Op. cit.

<sup>256</sup> MUCCHIELLI Roger. p. cit., 1974.

### iii. DÉFINITION ET ANALYSE DES UNITÉS D'ENREGISTREMENT

Dans cette phase, il s'agit de définir les unités d'enregistrement, les catégories de l'analyse et les variables d'enregistrement. Ce sont les éléments du corpus texte, exposés avec des tailles variables et qui représentent une unité, qui est soit thématique ou stylistique.

Après la définition, il est question d'analyser les documents du corpus, une lecture qui peut être réalisée manuellement ou par ordinateur<sup>257</sup>.

### iv. CATÉGORISATION DES UNITÉS D'ENREGISTREMENT

Durant la phase de l'analyse et de lecture, nous procédons à la classification des documents du corpus de textes. Nous plaçons un ensemble de documents dans différentes catégories en fonction de leurs similarités ou de critères communs, cette catégorisation peut être en relation avec le contenu du document ou bien avec son contexte de production. Nous obtenons des regroupements d'unités, et chacune doit avoir une place dans une catégorie, et une seule. Ainsi, nous pouvons construire des catégories et des sous-catégories : « *Les catégories sont des rubriques ou classes qui rassemblent un groupe d'éléments (unités d'enregistrement dans le cas de l'analyse de contenu) sous un titre générique, rassemblement effectué en raison des caractères communs de ces éléments. Le critère de catégorisation peut être sémantique (catégories thématiques), syntaxique (les verbes, les adjectifs), lexicaux (classement des mots selon leurs sens avec appariement des synonymes et des sens proches), expressifs (par exemple, catégories classant les divers troubles de langage* »<sup>258</sup>.

---

<sup>257</sup> WANLIN Philippe. L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. Actes du Colloque Bilan et Perspectives de la Recherche Qualitative [en ligne]. 2007, vol. 3, p. 243-272. Format html. Disponible sur : [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors\\_serie/hors\\_serie\\_v3/Wanlin2.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v3/Wanlin2.pdf)

<sup>258</sup> BARDIN Laurence. Op. cit.

## **v. CALCUL DES OCCURRENCES / QUANTIFICATION**

Nous procédons, durant cette phase, à la détermination du nombre d'éléments de l'ensemble. Nous obtenons deux (2) types de dénombrement : i) un dénombrement simple où la variable d'enregistrement est la fréquence, et ii) un dénombrement pondéré où nous comptabilisons les unités d'enregistrement affectées de leur modalité d'enregistrement.

## **vi. PRSENTATION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS**

Cette dernière phase est l'aboutissement de la technique de recherche présentant et interprétant les résultats. Elle reprend, synthétise et discute les résultats obtenus.

## **VIII. LA TYPOLOGIE ARCHITECTURALE ET LA MORPHOLOGIE URBAINE**

Il existe un bon nombre de méthodes qui permettent l'analyse distincte de la forme urbaine et celle architecturale des édifices. Cependant, nous cherchons une méthode qui combine simultanément l'étude de la morphologie urbaine et de la typologie architecturale. Autrement dit, une technique de recherche qui prend en considération à la fois l'objet architectural dans sa dimension urbaine et ses spécificités architecturales.

En ce sens, l'analyse typomorphologique est une méthode scientifique prônée par les architectes qui permet d'étudier le processus de formation et de développement des tissus urbains et milieux bâtis. Cette méthode nous permet de saisir et connaître de manière ordonnée les processus, les règles et les modèles qui construisent la ville. À vrai dire, elle nous aide à la compréhension des multiples possibilités de conception de la forme urbaine, elle-même résultat des évolutions et des changements à travers le temps et l'espace.

Cette méthode de lecture, qui associe la forme et le type, est un outil d'analyse classique de la ville. C'est un outil qui aide à comprendre le phénomène urbain, surtout dans des cas aussi complexes caractérisés par l'incertitude disciplinaire des méthodes. Ce qui rend cette méthode d'analyse flexible est le fait que nous pouvons choisir nos propres indicateurs de lecture, dépendant des objectifs de recherche. Cette méthode est basée sur

la classification et le processus analytique. Parmi les principales écoles ayant développé cette approche, nous retiendrons particulièrement celles italienne et française. En effet, les démarches méthodologiques de ces dernières demeurent appliquées même ailleurs et de nos jours dans ce champ de la recherche tel que présenté dans ce qui suit.

## A. CADRE THÉORIQUE

Les méthodes de décomposition morphologique ont pour but d'essayer de comprendre la relation entre les différents composants du système urbain, mais aussi leur relation au contexte. Ces éléments peuvent être : les rues, les bâtiments, les espaces libres, les parcellaires, la topographie, etc. Un des premiers à s'être intéressé à l'étude de la forme de la ville est Kevin Lynch dans son ouvrage publié pour la première fois en 1960<sup>259</sup>. L'auteur s'y appuie sur des études de villes américaines. Il formule, par ailleurs, un nouveau critère qui est l'imagibilité et montre sa valeur potentielle en tant que guide pour la construction et la reconstruction des villes. Nous citons aussi la contribution de Gordon Cullen à travers son livre apparu en 1961<sup>260</sup> qui explicite une cohérence visuelle et une organisation aux éléments qui composent l'environnement urbain de la ville. Bill Hillier, ainsi que ses collègues de l'*University College of London*, ont expérimenté une méthode dans les années 80, aujourd'hui connu par la *syntaxe spatiale*<sup>261</sup>. Une méthode utilisée dans les études urbaines, qui permet le calcul des relations spatiales non figuratives dans des environnements bâtis.

Ainsi, il s'avère que c'est durant la deuxième moitié du XX<sup>è</sup>m<sup>e</sup> siècle, qu'ont commencé la critique et la mise en doute du mouvement moderne au profil de la revalorisation des centres historiques anciens. Ces critiques ont eu lieu pour différentes raisons. En effet, les villes ont perdu leur identité locale à cause de la mondialisation de l'architecture, de l'absence de la référence historique et de l'industrialisation des matériaux de construction. À vrai dire, on avait concrètement perdu le rapport de l'architecture à celui de la ville, car

---

<sup>259</sup> LYNCH Kevin. *The Image of the City* [texte imprimé]. Massachusetts: MIT Press, 1960, 194 pages.

<sup>260</sup> GORDON Cullen. *The Concise Townscape* [texte imprimé]. New York: Architectural Press, 1961, 315 pages.

<sup>261</sup> HILLIER Bill, HANSON Julienne. *The Social Logic of Space* [texte imprimé]. Cambridge: University Press, 1984, 296 pages.

on ne construisait plus la ville comme avant : la ville homogène où les édifices sont reliés au, et non détachés du tissu urbain.

C'est l'école italienne qui a commencé à revaloriser le tissu ancien, à réfléchir à une nouvelle méthode pour étudier la forme de la ville. Effectivement, c'est à Venise que se développa une méthode par Saverio Muratori, un architecte considéré comme un des pionniers de l'analyse typologique. L'architecte expérimenta la méthode pour étudier le tissu urbain de la ville de Venise, et son premier livre fut publié en 1959<sup>262</sup>. La méthode se base principalement sur l'analyse architecturale, le relevé et les techniques constructives et notamment l'étude historique.

D'autres architectes se sont intéressés à l'analyse typomorphologique durant la même période et ont été influencés par les travaux de Muratori. En 1963, Gianfranco Caniggia publia un ouvrage sur la lecture de la ville<sup>263</sup>. Son principe est de séparer la ville en quatre (4) éléments constitutifs selon l'échelle qui les composent, à savoir : l'édifice, le tissu, la ville et la région. Son travail se base beaucoup plus sur l'analyse du bâtiment à l'échelle parcellaire, c'est-à-dire la volumétrie, l'orientation, la relation avec la rue et l'évolution dans le temps du cadre bâti. Aldo Rossi, quant à lui, publia un livre sur l'architecture de la ville (1966)<sup>264</sup>, un essai qui analyse l'espace urbain à partir des aspects architecturaux. La ville est ainsi façonnée par des unités architecturales. En 1973, Carlo Aymonino publie son livre<sup>265</sup> sur l'analyse du logement social des villes européennes et américaines. Son approche typologique de l'architecture et de la morphologie urbaine affirme que la ville naît de cette dialectique. D'un autre côté, nous trouvons le groupe d'architectes de l'école d'architecture de Versailles. Un des ouvrages les plus importants est *Lecture d'une ville* publiée en 1980<sup>266</sup>.

Il est vrai que plus de 40 ans séparent les travaux sur Versailles et notre présente recherche. Cependant, il faut tout de même mentionner que cette démarche est toujours

---

<sup>262</sup> MURATORI Saverio. *Studi per una operante storia urbana di Venezia* [texte imprimé]. Rome : Libreria dello Stato, 1959, 115 pages.

<sup>263</sup> CANIGGIA Gianfranco. *Lecture di una città* [texte imprimé]. Rome : Centro Studi di Storia Urbanistica, 1963, 62 pages.

<sup>264</sup> ROSSI Aldo. *L'architettura della città* [texte imprimé]. Milan : Citta Studi, 1966, 253 pages.

<sup>265</sup> AYMONINO Carlo. *L'Abitazione Razionale : Atti dei Congressi CIAM 1929-30* [texte imprimé]. Padova : Marsilio, 1973, 215 pages.

<sup>266</sup> CASTEX Jean et all. *Lecture d'une ville : Versailles* [texte imprimé]. Paris : Moniteur, 1980, 235 pages.

d'actualité, beaucoup de recherches, de travaux anciens et récents l'ont appliquée sur divers cas d'études. En 1992, M. Alain et B. Lortic ont étudié la notion de zones en milieu urbain à travers la méthode de l'analyse des typologies urbaines et la télédétection satellitaire comme outil de travail<sup>267</sup>. A. Levy s'interroge dans son article publié en 2005<sup>268</sup>, sur le rapport de la forme urbaine à l'histoire, c'est-à-dire l'origine et l'évolution des formes urbaines à travers l'histoire. Il critique aussi les limites des travaux actuels sur la morphologie urbaine. I.T. Petrovska tente d'enrichir les connaissances sur le patrimoine à travers la typologie dans sa recherche publiée en 2010<sup>269</sup>. D'après elle, c'est une méthode prolifique qui permet la classification de diverses structures. Le sujet de cette recherche traite les édifices triconques, elle donne une définition précise de ce type architectural dans l'histoire de l'architecture, elle montre que la diversité des formes dans laquelle la triconque est présente en fait l'un des types le plus remarquables du groupe de bâtiments à plan central. Le travail de P. Pinon, exposé lors du 137<sup>ème</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques qui s'est déroulé à Tours en 2012<sup>270</sup>, porte une réflexion sur l'urbanisme européen essentiellement français. S'appuyant sur des références historiques, la recherche explore les réalisations urbaines du XX<sup>ème</sup> siècle, les projets après la Grande Guerre, l'urbanisme colonial et la reconstruction de Vichy, etc. Cet article s'identifie comme un travail sur la morphologie urbaine et typologie architecturale. C. Ollagnier publie en 2016 sa recherche sur la maison parisienne<sup>271</sup>. Le travail est une sorte d'inventaire typologique représentant une histoire de l'habitat parisien sur la période allant de 1770 à 1830 en se basant sur les archives graphiques qui comprennent les dessins des architectes de l'époque. J. Leite et R. Justo considèrent la

---

<sup>267</sup> ALAIN Michel, LORTIC Bernard. Typologies urbaines et télédétection satellitaire. *La notion de zones en milieu urbain. L'Espace géographique* [texte imprimé]. Paris : Éditions Belin : 1992, vol.21, no.2, p. 167-178.

<sup>268</sup> LEVY Albert. Formes urbaines et significations : revisiter la morphologie urbaine. *Espaces et sociétés* [en ligne]. 2005, no.122 [réf. du 16 janvier 2021]. p. 25 à 48. Format pdf. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2005-3-page-25.htm>

<sup>269</sup> PETROVSKA Irena Teodora. The Triconch at Tudence: A Short Analysis of the Type in the History of Architecture. *Macedonian Historical Review* [texte imprimé]. 2010, vol.1, p. 81-88.

<sup>270</sup> PINON Pierre. De l'urbanisme « à la française » à l'histoire des formes urbaines. Formes et échelles des compositions urbaines. *Actes du 13ème Congrès national des sociétés historiques et scientifiques* [en ligne]. Paris : Éditions du CTHS, 2014, p. 121-131. Format html. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/acths\\_1764-7355\\_2014\\_act\\_137\\_6\\_2680](https://www.persee.fr/doc/acths_1764-7355_2014_act_137_6_2680)

<sup>271</sup> OLLAGNIER Claire. La maison, 1770-1830 : représentation d'un nouveau programme. *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [en ligne]. 2016, vol 23 [réf. du 16 janvier 2021]. p. 53-63. Format pdf. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/lha/637>

méthode d'analyse typomorphologique dans leur article apparu en 2017<sup>272</sup>, comme un important outil de lecture de la ville, donnant de l'ordre à ce qui est naturellement désordonné à travers un processus de classification des différents éléments qui la structurent : rues, places, îlots urbains, bâtiments, terrains. Ils cherchent à illustrer l'applicabilité de la méthodologie et son utilité à partir de la lecture de deux (2) éléments structurants du tissu urbain de la ville : l'îlot et la rue. L'architecte B. Le Fort analyse le recensement et décrit les tissus mixtes bruxellois à différentes échelles en s'appuyant sur la méthode typomorphologique dans un article publié en 2018<sup>273</sup>. Effectivement, l'observation s'est effectuée du micro au macro : tout d'abord à l'échelle du bâtiment, ensuite à l'échelle du terrain, puis à l'échelle de la rue et finalement à l'échelle du quartier. Le résultat de ce travail est une cartographie éclairant le débat actuel sur les projets d'urbanisme à Bruxelles, tout en offrant des recommandations pour la protection, le renforcement et la diversification fonctionnelle. L'article de l'architecte et chercheur P. Fraisse paru récemment en 2020<sup>274</sup>, il représente une introduction sur les travaux menés depuis un petit moment sur la morphologie urbaine de Délos, une ville grecque. Cette entreprise s'intéresse à l'analyse de la forme urbaine et la compréhension des éléments morphologiques qui la caractérisent. Finalement, un article rédigé et publié par plusieurs chercheurs architectes durant la dernière crise sanitaire<sup>275</sup> a pour ambition d'étudier la potentialité d'un modèle urbain qui est l'îlot de la ville européenne considéré dans ce travail comme le noyau central et structurant du tissu urbain. Ce travail s'appuie sur les recherches et publications de l'approche typologique et morphologique.

Tous ces travaux et publications ont permis de fonder une véritable théorie de l'analyse typomorphologique largement utilisée aujourd'hui par les architectes et urbanistes, afin

---

<sup>272</sup> LEITE João Silva, JUSTO Rui. Typo-morphology: From research to architectural education. *Architectural Research Addressing Societal Challenges* [en ligne]. Florida: CRC press, 2017 [réf. du 16 janvier 2021]. p.1175-1182. Format html. Disponible sur: [https://www.researchgate.net/publication/314219213\\_Typo-morphology\\_From\\_research\\_to\\_architectural\\_education](https://www.researchgate.net/publication/314219213_Typo-morphology_From_research_to_architectural_education)

<sup>273</sup> LE FORT Barbara. Recyclage de l'urbain bruxellois. Analyse typo-morphologique : les tissus mixtes bruxellois. *Lieux dits* [en ligne]. Louvain-la-Neuve : UCL. LOCI, 2018, no.15[réf. du 16 janvier 2021]. p. 17-20. Format pdf. Disponible sur : <http://hdl.handle.net/2078.1/221993>

<sup>274</sup> FRAISSE Philippe. Délos : études de morphologie urbaine I Objectifs et méthodes. *Bulletin de correspondance hellénique* [en ligne]. 2020, vol 144/1 [réf. du 16 janvier 2021]. Format pdf. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/bch/1114>

<sup>275</sup> LEBOIS Valérie et al. Pour une relecture de l'îlot européen de la ville dense. *Villes en Parallèle* [en ligne]. 2020, vol. 49-50 [réf. du 16 janvier 2021]. p. 500-512. Format pdf. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/vilpa\\_0242-2794\\_2020\\_num\\_49\\_1\\_1838](https://www.persee.fr/doc/vilpa_0242-2794_2020_num_49_1_1838)

de comprendre la relation entre le tissu urbain et l'architecture du bâtiment. Ils ont permis de mettre l'accent sur la nécessité de la connaissance de l'objet pour parfaire un travail d'interprétation basé sur l'analyse et le terrain. Cette dernière demande du temps et une méthode afin de ne pas tomber dans l'abstraction.

## B. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Pour notre part, et afin de bien mener notre travail d'analyse, nous nous concentrons d'abord sur l'évolution urbaine et le tracé de la ville coloniale de Biskra considérant les équipements touristiques. La seconde partie du travail est une analyse typologique de quelques hôtels dans la ville, basée sur la démarche appliquée dans les travaux de Philippe Panerai<sup>276</sup>. Ces recherches sont pertinentes dans la mesure où elles nous offrent une démarche détaillée pour l'analyse typologique des villes historiques. À vrai dire, elles tracent le chemin à suivre en vue de dresser la typologie du corpus d'étude en prenant en considération le *savoir architectural et le savoir urbain*, permettant ainsi de saisir la ville et les éléments qui la constituent. C'est ce que nous allons détailler par la suite.

## C. L'ANALYSE TYPOLOGIQUE DES ÉQUIPEMENTS TOURISTIQUES

L'analyse typomorphologique est une méthode qui s'intéresse à l'organisation spatiale et formelle à différentes échelles : i) du tissu urbain, ii) de la ville, et iii) du territoire. Elle décompose le tissu urbain en quatre (4) systèmes, à savoir : le système parcellaire, le système viaire, le système bâti et finalement le système des espaces libres. D'un autre côté, la typologie est considérée comme un outil énormément utilisé par les architectes et les urbanistes, qui permet une bonne connaissance de la production architecturale. Muratori Saverio (1959) avait écrit dans son livre : « *Le type ne se caractérise pas en dehors de son application concrète, c'est-à-dire en dehors du tissu* » ; il rajoute : « *Le*

---

<sup>276</sup> PANERAI Philippe, DEPAULE Jean-Charles, DEMORGON Marcelle. *Analyse urbaine* [texte imprimé]. Marseille : Parenthèses, 1999, 189 pages.

*tissu urbain à son tour ne se caractérise pas en dehors de son cadre, c'est-à-dire en dehors de l'étude de l'ensemble de la structure urbaine »<sup>277</sup>.*

Autrement dit, la typologie est une démarche méthodique qui permet de définir et étudier une collection de types dans le but d'analyser, classifier et étudier des réalités complexes : un classement respectueux des spécificités des objets qui constituent cette réalité. Cette méthode peut être appliquée à un ensemble d'éléments diversifié dans un même tissu urbain. Le but est d'aboutir à une typologie : interpréter les variations, leur logique, comment l'ensemble est ordonné, les règles de passages d'un type à un autre.

Il n'existe pas une typologie typique ou bien standard, mais plutôt une variété de définitions selon les objectifs et la recherche effectuée et les types adoptés, car la typologie est à vrai dire une définition des types. Dans ce travail, nous tenterons d'identifier les types d'hôtels selon leur typologie. Pour cela, nous suivrons la démarche de Panerai Philippe (1999) basée sur quatre (4) phases : i) la définition du corpus, ii) le classement préalable, iii) l'élaboration des types, et iv) la typologie.

#### **D. LES PHASES DE L'ANALYSE TYPOLOGIQUE**

Les phases de l'analyse visent à définir ce que nous voulons étudier dans la recherche. Il est donc important de savoir et de délimiter l'objet ou les objets d'études afin de pouvoir savoir où nous nous dirigeons. Il n'existe pas des règles absolues pour la typologie, cependant on peut se baser sur des règles générales soulignées dans les phases suivantes.

##### **i. DÉFINITION DU CORPUS**

La première phase est la définition du corpus, d'où l'identification d'une manière claire l'objet de l'étude. Parallèlement, comme l'indique Panerai Philippe (1999), cela se rattache d'une manière directe au choix des niveaux de la lecture urbaine et à la délimitation de la zone d'étude.

Comme nous débutons par un classement, il est souhaitable de choisir des objets de même niveau urbain : soit une parcelle bâtie, un regroupement de parcellaire, un îlot, les espaces

---

<sup>277</sup> MURATORI Saverio. Op. cit.

publics. D'un autre côté, la détermination de la zone d'étude dépend d'une manière directe des moyens d'investigation ainsi que de la nature de la recherche effectuée et des problèmes posés. La zone peut être un quartier, plusieurs quartiers, une ville, plusieurs villes. Il faut aussi choisir entre effectuer une analyse exhaustive ou bien effectuer une analyse représentative par échantillon.

## ii. CLASSEMENT PRÉALABLE

Cette phase dite préclassement consiste à faire élaborer un questionnaire méthodique empirique des objets étudiés sur la base de l'inventaire préalable. Ces questionnements sont flexibles et dépendent en fait des aspects jugés nécessaires pour la recherche. Il est souhaitable de faire une grille de critères en utilisant des outils de représentation, à savoir les croquis, les notations, les photos, les relevés, les modèles tridimensionnels, etc. (Fig. 34 et 35).

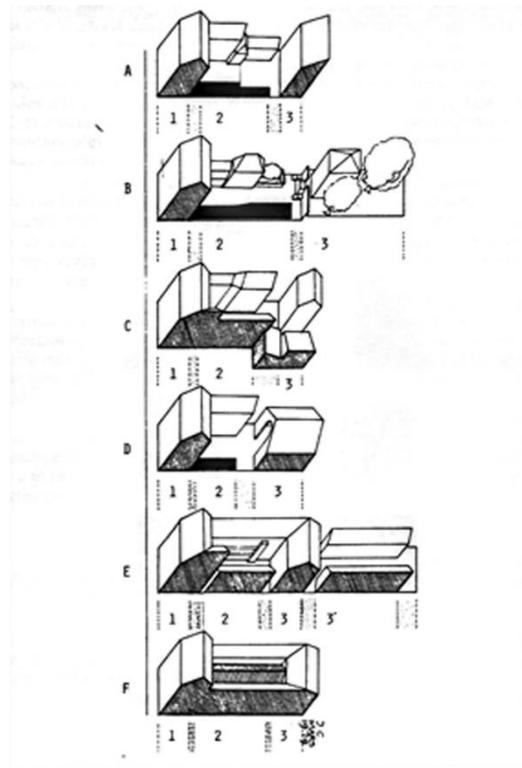
À vrai dire, cette phase, qui semble banale et répétitive, exige de mener une observation très minutieuse des objets du corpus. Nous y décrivons et essayons de dégager les propriétés qui distinguent les objets. C'est sur la base des critères définis empiriquement que nous trouverons des ressemblances et des parentés ou des différences. Les réponses obtenues nous aideront à établir notre premier classement : des regroupements par familles d'objets.

Une fois le classement préalable effectué, il faut s'assurer qu'il y a plus de différence entre deux (2) objets de différentes familles, que deux (2) objets de la même famille. Sinon, il faut revoir les critères d'évaluation et recommencer le classement.

## iii. ÉLABORATION DES TYPES

Il faut savoir que les familles ne sont pas les types, enfin pas à ce niveau-là de la démarche. Parallèlement, ce classement préalable n'est pas une typologie. Cette phase permet de repérer ainsi que de construire des types (**Fig. 48**). En fait, la construction d'un type se fait sur deux (2) phases : premièrement, chaque famille est composée d'objets, et chaque objet est caractérisé par des propriétés que nous devons expliquer. Après, les propriétés en commun que nous trouvons dans des objets de même famille nous permettent de

définir un type. Cependant, les propriétés qui ne sont pas communes sont des variations sur le type.



**Fig. 44 :** L'immeuble urbain et l'utilisation de la parcelle.  
Capacités d'adaptation des types bâtis sur parcelles profondes dans le centre de Versailles. La logique de l'utilisation définit trois parties qui se succèdent : un immeuble principal sur rue (1) avec une porte cochère dans l'axe de la façade ; une cour-ruelle allongée (2) distribuant de part et d'autre des bâtiment secondaires (écuries, réserves, artisanat et logements populaires) à simple orientation, accolés aux mitoyens ; un bâtiment de fond de parcelle (3).  
Entre ces trois parties, des fractures plus ou moins épaisses (indiquées ici en pointillé) témoignent de la non homogénéité du tissu, qualité qui sera gommée avec Haussmann. Dans deux cas (B et E), la grande profondeur permet une redondance en fond de parcelle.

**Figure 48 :** Élaboration des types de l'immeuble urbain  
Source : Panerai Philippe, 1999

#### iv. TYPOLOGIE

La phase de l'élaboration des types ne constitue pas un outil d'analyse percutant du corpus. Il est absolument indispensable de faire un système global, où les types dégagés dans la phase précédente sont liés de façon logique et cohérente : la typologie enserme tous les types et les relations existantes entre les uns et les autres (**Fig. 49**). Si la typologie est bien élaborée, elle devra illustrer les règles de relation entre les types, c'est-à-dire, les adjonctions, modifications et croisements.

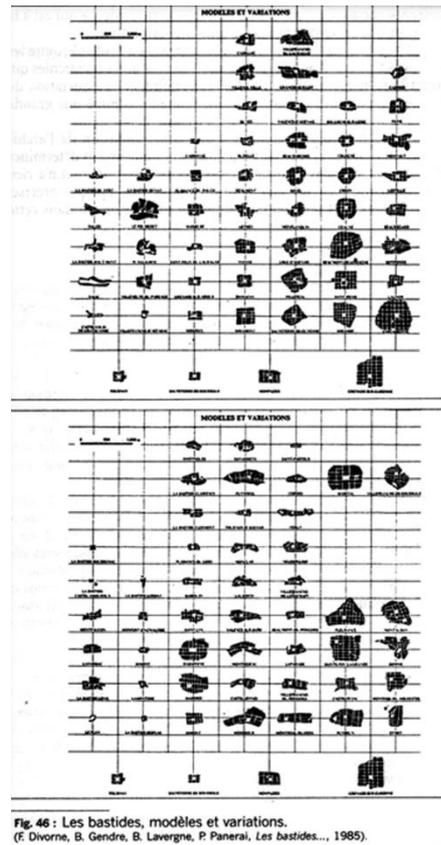


Figure 49 : Typologie des bastides  
Source : Panerai Philippe, 1999

## E. LES CARACTÉRISTIQUES DES STYLES ARCHITECTURAUX UTILISÉS EN ALGÉRIE DURANT LA PÉRIODE COLONIALE

Pour appuyer le travail de typologie qui englobe aussi l'architecture des équipements touristiques, nous allons élaborer une méthodologie qui caractérise les styles architecturaux utilisés en Algérie durant la période coloniale. Comme nous l'avons déjà cité auparavant dans le [Chapitre II](#), les Français ont utilisé en Algérie 2 styles architecturaux appelés par Françoise Béguin : *le style du vainqueur et le style du protecteur*<sup>278</sup>. Dès le début de l'occupation, « *une architecture du second empire succédant aux formes néo classiques des années 1830 classique avec toujours le même souci de reconstituer une image urbaine à l'identique* »<sup>279</sup>. Beaucoup de destructions furent entreprises à l'époque afin de donner à Alger un visage français. L'arrêt aux démolitions de la médina d'Alger fut donné après la visite de Napoléon III en 1865 et

<sup>278</sup> BÉGUIN François. Op. cit.

<sup>279</sup> BÉGUIN François. Op. cit., p.11.

« une politique de conservation des grands centres urbains de l’Afrique du Nord et ainsi que de la restauration des monuments architecturaux de l’Art arabe »<sup>280</sup>. Il faut souligner que : « le souci touristique semble être un facteur essentiel dans cette nouvelle orientation de la politique française envers la préservation de l’architecture locale »<sup>281</sup>.

À partir de 1900, un nouveau style prit place le néo- mauresque « dont les traces définissent l’une des grandes formes d’arabisation observable encore aujourd’hui »<sup>282</sup>.

En plus de l’Arabisation de F. Béguin, d’autres ouvrages importants auxquels nous nous sommes référés, ont été utilisés et qui traitent de l’architecture et des styles architecturaux en Afrique du Nord afin de dresser cette méthodologie d’analyse stylistique. Le livre de Pothorn Herbert est une sorte de guide des styles architectoniques, un document important qui traite la manière de reconnaître ces styles<sup>283</sup>. Mariani Miarelli<sup>284</sup>, un architecte, écrivain et enseignant à l’université de Rome, son ouvrage collectif est assez important pour notre recherche, car d’un côté il aborde l’histoire de la restauration et l’identification des styles qui accompagnent et complètent ce travail. Le livre est un des rares travaux qui traite *le postrévolution* inspirée de la Rome républicaine et qui fut également utilisé en Algérie. Nous citons l’architecte français Jean Jacques Deluz, ex-architecte enseignant et chercheur à l’EPAU, qui a longtemps travaillé à Alger et qui nous expose le fruit de son expérience et ses réflexions sur cette ville et son urbanisme et son architecture dans son livre publié en 1988<sup>285</sup>.

Les caractéristiques des styles utilisés en Algérie dans la construction des équipements touristiques, sujet de notre recherche, vont se limiter :

1. Aux principes de composition esthétique des façades d’équipements en fonction des règles des styles dominants à l’époque.

---

<sup>280</sup> BÉGUIN François. Op. cit., p.14.

<sup>281</sup> BÉGUIN François. Op. cit., p.16.

<sup>282</sup> BÉGUIN François. Op. cit., p.20.

<sup>283</sup> POTHORN Herbert. *Guida agli stili architettonici* [texte imprimé]. Milan : Arnoldo Mondadori Editore, 1981, 253 pages.

<sup>284</sup> SALIMBENI BARTOLINI Lorenzo, BRUSCHI Arnaldo, MARIANI MIARELLI Gaetano. Op. cit. p.646,647.

<sup>285</sup> DELUZ Jean-Jacques. Op. cit.

2. Aux aspects formels au niveau des éléments d'architectures de l'époque, c'est-à-dire les baies, les éléments décoratifs, etc.

### i. LE STYLE NÉOCLASSIQUE

Appelé également style du vainqueur et inspiré de l'architecture gréco-romaine, il fut utilisé en force particulièrement au début de la colonisation et domina le XIX<sup>ème</sup> et la première partie du XX<sup>ème</sup> siècle.

Les principes de compositions des façades :

1. Le plan régulier c'est-à-dire que les tracés sont rigoureux, la façade est rectiligne et le tracé est à angle droit (les angles obtus ou aigus furent proscrits)
2. L'alignement des baies : c'est-à-dire à un même niveau.
3. L'égalité des travées c'est-à-dire la régularité dans le rythme des ouvertures qui doivent avoir les mêmes dimensions et le même espacement.
4. La symétrie.
5. Les proportions c'est-à-dire que toutes les dimensions d'un bâtiment doivent être multiples d'un module de base.

Nous traitons dans cette partie les éléments d'architecture qui composent la façade néoclassique comme l'entrée principale, les baies, les balcons ainsi que les frontons, les éléments décoratifs dominant à l'époque ainsi que la ferronnerie utilisée. Les façades des bâtiments officiels sont plus décorées et comportent souvent des colonnes souvent corinthiennes à fut lisse ou des pilastres symboles de l'architecture antique. Les autres bâtiments ne comportent que certains éléments caractérisant de ce style (**Fig.50**) :

1. Les baies : elles sont de forme rectangulaire, de mêmes dimensions et sont surmontées d'un fronton qui peut avoir une forme triangulaire, plate ou arquée. Les portes-fenêtres ont une hauteur plus grande. La clé, etc.

2. Les éléments décoratifs utilisés sont : les bandeaux, les pilastres, les corniches, les ornements en guirlande, les urnes ; les rosaces, les modillons, les oves, les palmettes, les méandres, etc.

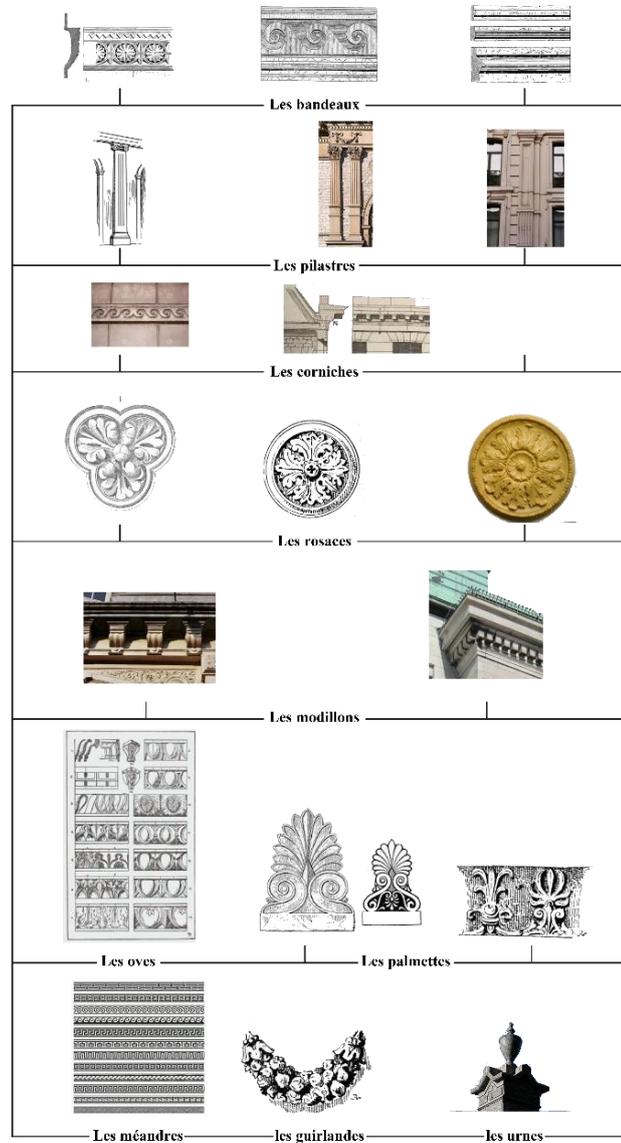


Figure 50 : Les éléments décoratifs utilisés dans le néoclassique  
Source : Auteur, 2022

## ii. LE POST-RÉVOLUTION : NÉOCLASSIQUE INSPIRÉ DE LA ROME RÉPUBLICAINE

Appelé néoclassique poste-révolution, ce style présente des caractéristiques spécifiques:

1. La géométrie.

2. Une symétrie axiale.
3. Le rez-de-chaussée à arcades.
4. Ouvertures à l'étage avec ou sans balcon.
5. La toiture en pente.

### iii. L'ÉCLECTISME

C'est l'assemblage du style colonial néoclassique et islamique :

1. Utilisation d'escaliers et arches de grandes dimensions.
2. Utilisation abondante d'éléments architecturaux comme les colonnes, les statues, les guirlandes, les balustrades et pilastres de part et d'autre des ouvertures.

### iv. L'ARABISANCE DE 1900-1930

Deux (2) grandes périodes ont marqué l'arabisation en Algérie, la première concerne les bâtiments officiels construits entre 1900 à 1930 et la deuxième l'arabisation après 1945.

L'arabisation est un style architectural qui a dominé l'Afrique du Nord, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. Ce nouveau visage de la France va rompre soixante-dix années d'Austérité néo-classique. En Algérie ce style fut appliqué dans certains bâtiments officiels en s'inspirant de l'architecture islamique en parallèle avec le néoclassique. D'après Guiauchain « *il n'y a rien sans dans l'architecture algérienne qui puisse servir de modèle à l'élaboration d'un style algérien* »<sup>286</sup>. Les sources d'inspiration sont prises de l'architecture islamique hors el Djazair. Le même architecte Umbdenstock construisit un bâtiment néoclassique qui est la banque de Bejaia (**Fig.51**) ainsi qu'un autre bâtiment de style arabisant qui est la Banque de Skikda (**Fig.52**).

---

<sup>286</sup> BÉGUIN François. Op. cit., p.35.



**Figure 51 : Façade de la banque de Bejaia**  
**Source : Auteur, 2017**



**Figure 52 : Photo de la banque de Skikda**  
**Source : Béguin.F, 1983**

Les principes de composition des façades de l'arabisation officielle suivent les règles de la géométrie (régularité, symétrie, alignement des baies, etc.) :

1. Les éléments architecturaux sont empruntés de l'art islamique comme le faux minaret et la coupole utilisée dans certains bâtiments officiels.

2. Les arcs utilisés sont ; l'outrepassé, le plein cintre, le polylobé, le superposé.
3. Les colonnes, les créneaux, corniches, revêtements pariétaux, la ferronnerie.
4. La décoration géométrique, florale, la calligraphie et muqarnas.

#### v. L'ARABISANCE DE 1945

Des consignes sur l'utilisation de ce qu'on appelait *arts indigènes* ont été données durant le congrès d'urbanisme colonial organisé en 1930. Cependant, ce retour à l'arabisation ne fut pas adopté dans toutes les colonies. « *Lors du congrès d'urbanisme colonial de 1930, une recommandation fut adoptée pour l'utilisation des arts indigènes dans la décoration des édifices publics (...) L'arabisation allait être emportée par la critique généralisée de toutes les formes d'éclectisme et la recherche d'un style méditerranéen* »<sup>287</sup>. C'est de l'arabisation dépolitisée, l'importance est donnée depuis aux modes de constructions traditionnels ainsi qu'aux matériaux locaux dans la conception et la réalisation des édifices « *On ne cherchait plus à analyser une architecture arabe pour dégager une série de propriétés caractéristiques mais les grandes lignes d'un paysage* »<sup>288</sup>.

Cette nouvelle forme d'arabisation n'est plus considérée comme une alliance entre 2 cultures, mais plutôt une architecture moderne inspirée du local et du paysage. C'est la naissance du style méditerranéen.

La composition des façades est marquée par :

1. La régularité.
2. Les alignements des baies.
3. L'utilisation des coupoles et voutes en briques de toutes formes.

Les aspects formels :

---

<sup>287</sup> BÉGUIN François. Op. cit., p.73.

<sup>288</sup> BÉGUIN François. Op. cit., p.77.

1. Utilisation des éléments architectoniques et décoratifs inspirés de l'architecture locale.
2. L'élément décoratif est plus que discret.

Il faut souligner que l'utilisation des matériaux locaux est une priorité absolue.

## CONCLUSION

La méthodologie d'approche établie dans cette recherche et dans les prochains chapitres sera entièrement consacrée à son application, et est à caractère multiple. Le choix méthodologique s'est basé essentiellement sur les approches associant histoire urbaine, morphologie urbaine et forme architecturale. Nous commençons par l'aspect urbain et historique de la ville, ensuite l'aspect ambiant, pour terminer avec le caractère architectural des cas d'études.

Ce travail est une étude dans le domaine du patrimoine, elle regroupe plusieurs facettes comme cela a été démontré dans ce présent chapitre entièrement consacré à la démarche méthodologique adaptée pour une telle problématique de recherche, dans un tel contexte et concernant de tels cas d'études. Notre intérêt majeur concerne les ambiances et l'architecture des édifices publics, à savoir les équipements touristiques hôteliers et thermaux datant de la période coloniale à Biskra. Le contexte d'étude fait l'objet du chapitre suivant : [Chapitre V](#).

L'approche analyse de contenu est celle que nous avons jugé appropriée pour le travail d'ambiance, elle se présente avec différentes techniques. Pour notre part, nous nous sommes penchés sur l'analyse thématique catégorielle pour des raisons scientifiques que nous avons expliquées précédemment. Le but est d'identifier les ambiances et les éléments architecturaux associés qui les génèrent. Cette partie sera traitée dans le [Chapitre VI](#), totalement dédié pour cela.

Les résultats obtenus dans le travail d'analyse de contenu ; et après être synthétisé, seront utilisé comme support pour l'étude architecturale : l'analyse typologique. Cette dernière est largement utilisée de nos jours par les chercheurs en architecture, même si les

fondements majeurs de la démarche remontent vers la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Nous avons su expliquer les phases à suivre pour une méthode de recherche qui englobe de multiples aspects : formels, spatiaux, techniques et urbains. Cette entreprise fera l'objet du [Chapitre VII](#).

Cependant, cet arsenal méthodologique ne pourra être totalitaire dans son application en embrasant tous les récits historiques abordant les hôtels de Biskra. Il vise plutôt à être appliqué en guise de protocole méthodologique pluri et interdisciplinaire dans le champ de la recherche architecturale versée dans le champ du patrimoine.

**CHAPITRE V – PRÉSENTATION DU CONTEXTE D'ÉTUDE : LA VILLE DE  
BISKRA**

## INTRODUCTION

La ville, un milieu urbain physique et humain, est considérée tel un organisme très complexe composé d'éléments, de systèmes, de dynamiques et d'extraits. À vrai dire, la ville est le fruit du besoin humain d'inventer et réinventer encore et encore l'endroit où il s'installe et vit. Depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, le milieu urbain est planifié selon des critères environnementaux, mais aussi sociopolitiques : « *L'urbanisme ne peut plus prétendre au contrôle total de l'environnement (de la ville à la petite cuillère...), le pouvoir politique est directement impliqué dans la forme de la ville,* »<sup>289</sup>.

La ville coloniale est le fruit de décisions politiques dont l'objectif de base est le contrôle militaire. La ville coloniale est considérée comme un modèle typique utilisé depuis l'Antiquité par les Romains et repris par les Français durant le XIX<sup>ème</sup> siècle, notamment en Algérie. À vrai dire, le modèle de la ville coloniale servait comme moyen de contrôle régional et social du territoire, car il est conçu comme un modèle centralisé permettant le contrôle territorial et humain.

La ville coloniale de Biskra a été planifiée selon un plan en damier régulier. Elle a connu une évolution urbaine particulière, imaginée et réalisée par le génie militaire français. Des scénarios ont été suggérés par des chercheurs sur l'évolution urbaine de Biskra, notamment par Courtillot<sup>290</sup>, Agli<sup>291</sup> et Dali<sup>292</sup>. Ce processus de développement inclut le tracé de la ville, son aménagement et la construction des équipements, notamment touristiques.

Durant la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les touristes se réjouissaient du soleil et des plages de la partie orientale du littoral méditerranéen français et italien, soit la Riviera ou bien la Côte d'Azur, ou bien aimaient s'évader dans des circuits historiques d'une Égypte antique<sup>293</sup>. Cependant, ce sont les mêmes hiverneurs qui fréquentaient Alger et Biskra. Avant la

---

<sup>289</sup> MANGIN David, PANERAI Philippe. *Projet urbain* [texte imprimé]. Marseille : Parenthèses, 1999, p. 5.

<sup>290</sup> COURTILOT Jean-Pierre. Damier colonial et extensions contemporaines, Biskra. *Architecture Mouvement Continuité* [texte imprimé]. 1985, no. 48, 790400, p. 77-81.

<sup>291</sup> AGLI Nadia. *Analyse urbaine et extension du centre de Biskra* [texte imprimé] sous la direction de Leduc Michel, 201 pages. Mémoire de DEA : Urbanisme : Ecole d'architecture Paris-Villemin : 1988.

<sup>292</sup> DALI Rachida. Op. cit., p.113.

<sup>293</sup> GYR Ueli. The History of Tourism: Structures on the Path to Modernity. *European History Online (EGO)* [en ligne]. Mainz: The Institute of European History (IEG): 2010 Format pdf. Disponible sur: <http://www.ieg-ego.eu/gyru-2010-en>

Première Guerre mondiale, c'était la classe aristocratique qui bénéficiait du droit de voyage et de tourisme à Biskra comme dans les autres villes européennes. Après la Deuxième Guerre mondiale, pour des raisons complexes s'inscrivant dans un mouvement global entre les deux (2) guerres mondiales, le tourisme a réussi à s'élargir pour toucher la classe moyenne et enfin les classes populaires, pour devenir un véritable phénomène de masse.

Ce chapitre a pour ambition d'explorer les perspectives de réflexion et de recherches sur le fait colonial dans la ville de Biskra et l'importance du tourisme dans une situation politique coloniale. Il s'agit d'explorer d'une manière générale le développement du tourisme et analyser plus en détail la ville de Biskra qui était très réputée et très visitée pour ses stations hivernales qui attiraient énormément d'étrangers durant la période coloniale.

## I. APERÇU GÉNÉRAL SUR LA VILLE DE BISKRA

Connue comme étant la capitale des Ziban, la ville de Biskra s'ouvre sur le grand désert algérien et sur les oasis du Sud-Est. C'est un passage incontournable pour aller à Oued R'hir, Touggourt, El Oued, Ouargla, El-Hoggar ainsi que le Sud tunisien, la Lybie et le Moyen-Orient.

Cette ville a connu a été marquée de plusieurs civilisations dont chacune lui donna un nom différent. D'abord *Bescera*, *Beskera*, *Veskera* libyenne, punique, même si les traces carthaginoises sont absentes dans la région pour confirmer cela. Durant la Civilisation Romaine, c'était *Vescera*, elle était aussi connue sous le nom *Ad Piscinam* à cause des sources thermales connues et exploitées. Ensuite, les arabo-musulmans lui donnèrent un nom qui signifiait la sucrée, c'est *Bsakra* ou bien *Oueskether*. Pour les Français c'était *Biskera*<sup>294 295</sup>, elle demeure jusqu'à aujourd'hui Biskra. Charles Féraud, considéré comme un référent historique de la région constantinoise durant la période de la colonisation française, avait écrit sur le toponyme Biskra: « *Le mot de Biskra est aussi*

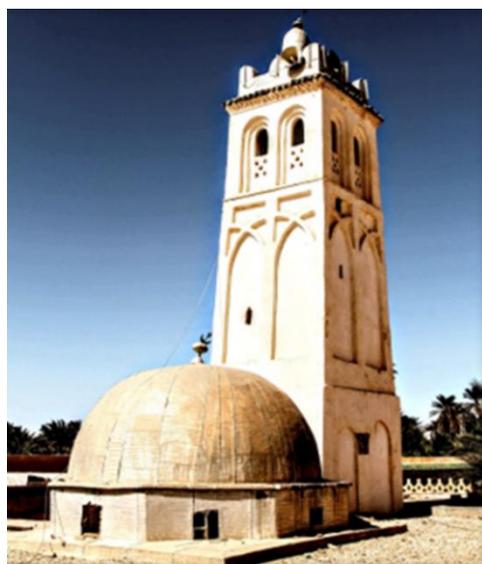
<sup>294</sup> BALHI Mohamed. *Biskra miroir du désert* [texte imprimé]. Alger : ANEP, 2011, 246 pages.

<sup>295</sup> EL BEKRI Abd Allah. *L'Afrique septentrionale, traduit par Mac Guckin de Slane* [texte imprimé] Alger : Adolphe Jourdan, 1913, 408 pages.

vieux que la ville elle-même, qui est un des centres les plus anciens du Nord de l'Afrique (...) à l'origine on disait Vesker, ainsi que le montre l'adjectif Vescerritanus employé au IV<sup>ème</sup> siècle par la liste des évêchés d'Afrique pour désigner celui de cette localité ; (...) Communément le mot se prononçait sans aucun doute, Besker. Ptolémée, en l'an 125, dit Oueskether, sans que rien ne soit venu depuis justifier cette orthographe »<sup>296</sup>. Les vestiges encore existants aujourd'hui sont un témoignage vivant de ces civilisations qui ont marqué l'histoire de la ville et celle de sa région (**Fig.53, 54**).



**Figure 53 : Ruines du site archéologique Gemellae**  
Source : Auteur, 2017



**Figure 54 : Minaret de la mosquée de Sidi Okba**

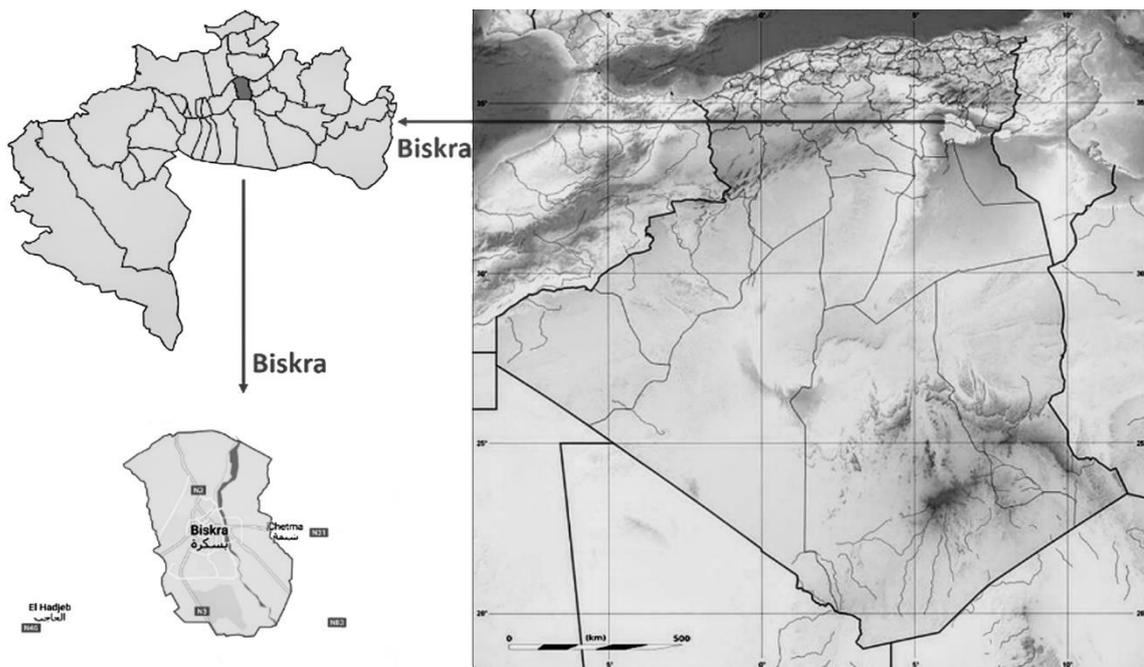
<sup>296</sup> FERAUD Louis Charles. Les Ben Djellab, Sultans de Touggourt. Notes historiques sur la province de Constantine. *Revue africaine* [texte imprimé]. 1886, vol. 30, p. 360.

Source : Auteur, 2017

### A. SITUATION DE LA VILLE

Porte du désert, Biskra est une ville située relativement dans le Sud-Est de l'Algérie, en référence à la côte méditerranéenne ; au Nord-Ouest du désert algérien à la limite du versant Sud du massif de l'Aurès et des monts du Zab (*Ziban*) (**Fig.55**). D'une manière plus précise, elle est située à  $34^{\circ} 55'$  de latitude Nord et  $3^{\circ} 28'$  de longitude Est, à Cent onze (111) mètres d'altitude.

La région est considérée comme un des points les plus chauds sur terre. Durant les trois (3) mois d'été, la température varie entre  $44^{\circ}$  et  $49^{\circ}$  (degrés) à l'ombre, malgré les palmeraies qui l'entourent. Cette spécificité est due à la disposition des montagnes qui empêchent les vents frais du Nord de pénétrer tout en laissant libre accès aux vents chauds du Sud.



**Figure 55: Situation de la Wilaya de Biskra**  
Source : Google Earth, 2023

La ville de Biskra se trouve à deux cent trente-neuf (239) kilomètres de la ville de Constantine et à cent vingt (120) kilomètres de Batna. Comme elle se situe à quatre cent vingt-trois (423) kilomètres de la capitale Alger sur la route de Bou-Saada. Aussi, elle se localise à cent quatre-vingt-seize (196) kilomètres de la ville de Touggourt située plus au

Sud et à trois cent cinq (305) kilomètres du littoral situé au Nord. La Wilaya de Biskra couvre une superficie de vingt et un mille six cent soixante et onze (21671) km<sup>2</sup> alors que la ville s'étend sur une surface d'environ cent vingt-sept (127) km<sup>2</sup>. Au sein de cette dernière se situe le contexte de la présente recherche en l'occurrence l'ancien noyau de la ville coloniale. Aujourd'hui, cet ancien centre est devenu un petit quartier dans une ville en pleine croissance urbaine.

## B. HISTOIRE DE LA VILLE

En se basant sur les recherches antérieures, nous pouvons affirmer que les établissements humains de la région des Ziban remontent à une époque très ancienne, celle préhistorique. Pas très loin de la ville de Biskra, dans la commune de Ouled Djellal, lors de fouilles, des ossements, des pierres polies ainsi que des mines datant de l'âge de pierre ont été mis au jour. Des gravures sur des pierres ont également été découvertes dans la partie Nord de la rive est de l'oued. D'après Agli Nadia : « *La région de Biskra a été le foyer d'une civilisation très ancienne tels qu'en témoignent les vestiges du pléistocène supérieur [80.000 à 8.000 ans avant notre ère] découvertes sur la rive est de l'oued, [silex taillé, pointes de flèches]* »<sup>297</sup>.

Une carte établie par l'archéologue et historien français Serge Lancel, incluant Biskra dans le Royaume numide<sup>298</sup>, montre que cette région située en bordure du grand désert a connu depuis la nuit des temps plusieurs invasions. Déjà au XVIII<sup>ème</sup> siècle av. J.-C, les Zénètes, fraction des Gétules venant du Sud, se sont installés dans la région des Ziban. Cependant, cette terre avait été témoin de plusieurs batailles entre les Carthaginois et les Romains. Biskra fait partie des établissements humains du Limes Sud de l'Empire romain<sup>299</sup>.

---

<sup>297</sup> AGLI Nadia. Op. cit.

<sup>298</sup> LANCEL Serge. L'Algérie antique, de Massinissa à saint Augustin [texte imprimé]. Paris : Mengès, 2003, 280 pages.

<sup>299</sup> HENDRICKX Benjamin. Al-Kahina: The Last Ally of the Roman-Byzantines in the Maghreb Against the Muslim Arab Conquest? *Journal of Early Christian History* [en ligne]. 2013, 3(2) [réf. du 15 mai 2018], p.47-61, Format html. Disponible sur : <https://doi.org/10.1080/2222582X.2013.11877284>

Les vandales sont arrivés à Biskra vers 442 et ont pu coloniser toute la région des Ziban ainsi que les autres territoires orientaux vers le X<sup>ème</sup> siècle. Par la suite, Biskra fut conquise par plusieurs dynasties arabo-musulmanes, qui y avaient laissé des traces de leur passage.

Afin de comprendre l'évolution urbaine de la ville, une étude historique est nécessaire. Les Ottomans n'ont pris le pouvoir absolu sur Biskra qu'en 1641. Ils se sont emparés des jardins, des palmerais ainsi que de la gestion des sources d'eau et réseaux d'irrigation, dans le but de gérer le marché prospère des dattes. L'armée ottomane s'est installée dans un fort construit en pisé, dans la Casbah, sur une fondation romaine au milieu d'une oasis. Le voyageur arabe El-Aïachi témoigne au sujet de la nature de la gouvernance exercée par les ottomans sur la ville de Biskra, et spécifiquement leur domination sur les sources d'eau. Néanmoins, il ne manque pas d'admettre que cette ville est parmi les plus belles qu'il avait visitées, riche en commerce et industrie : « *La foule qui se pressait aux portes fut cause que je n'entrai dans Biskra que le mercredi, vers l'eucha. J'allai ensuite visiter Abou-el-Fad'el, dont le tombeau est en dehors de la ville. A côté de ce monument est une mesdjid, autour de laquelle il y a des constructions habitées. (...) ce qui m'étonna d'autant plus que Biskra peut passer pour une belle ville parmi les belles villes, que la population y est considérable, le commerce actif, et qu'il y vient beaucoup de monde, soit du Tell, soit du S'ah'ra (...) En somme, je n'ai vu nulle part, dans l'est ou dans l'Ouest, aucune ville plus belle que Biskra, plus digne d'éloges, et où il y ait plus de commerce et d'industrie. Cependant elle a déchu par le mauvais gouvernement des Turcs.* »<sup>300</sup>.

## II. BISKRA COLONIALE

La chute d'Alger fut en 1830. Cependant, ce n'est que le 4 mars 1844 que les Français s'emparèrent de Biskra<sup>301</sup>. Un extrait d'une revue de presse publié vers la fin de l'an 1844, et repris par Paul Pizzaferrri<sup>302</sup>, décrit la ville de Biskra sous plusieurs aspects, il nous

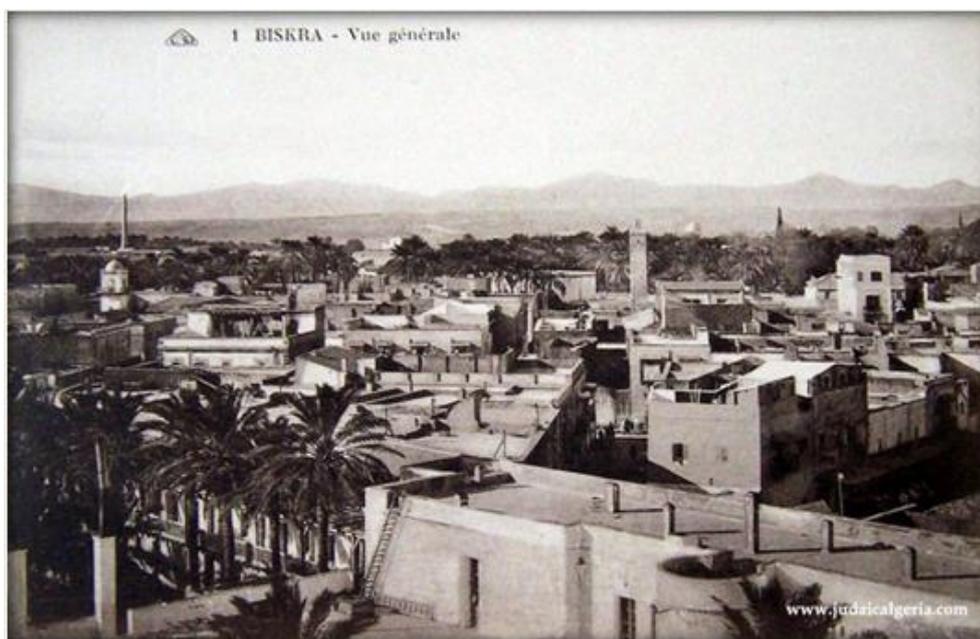
---

<sup>300</sup> BERBRUGGER Louis Adrien. *Voyages dans le Sud de l'Algérie et des États barbaresques de l'Ouest et de l'est par El-'aïachi et Moula-Ah'med* [texte imprimé]. Charleston : Nabu Press, 2010, 458 pages.

<sup>301</sup> ZERDOUM Abdelhamid. *Les Français à Biskra 1844-1962* [texte imprimé]. Biskra, Dépôt Légal, 1999, 96 pages.

<sup>302</sup> PIZZAFERRI Paul. Op. cit., p. 133.

donne un aperçu du fort de Biskra avec ses alentours (**Fig.56**). La ville est composée de sept villages entourés de palmiers : *Bab-el-Kouka, El-Mécid, Bab-el-Darb, Bab-el-Galek, Gaddécha, Flièch, Chetma*. Il nous offre aussi un portrait de l'établissement militaire dans la Kasbah turque se présentant comme une citadelle avec remparts, construite en mixité avec de la brique cuite et de la brique crue séchée au soleil (l'adobe). D'un autre côté, il nous informe sur les sources thermales et les Hammams, l'une s'appelle Aïn-Enchichi, très salée et riche en soufre et l'autre Hammam-Djerab. C'est en ce même lieu que s'implanta l'armée française une fois que Biskra fût conquise<sup>303</sup>.



**Figure 56: Vue générale sur la ville de Biskra**

Source : Archives (<https://www.judaicalgeria.com/>), consultées le 12 mai 2018

Plus tard, les Français se sont installés sur le point le plus haut de la région, localement nommé *Ras Elma*, afin de contrôler l'eau et où fût édifié le fort Saint-Germain. Pas loin de ce dernier, ils ont établi une véritable nouvelle ville à l'Européenne. La distribution de l'espace n'est pas laissée au hasard même pour des raisons symboliques. L'image offerte par cette ville européenne est similaire à celle des divers établissements coloniaux, aussi bien ruraux qu'urbains, reflétant distanciation et supériorité des colons par rapport aux populations locales : « *La zone habitée par les colonisés n'est pas complémentaire de la zone habitée par les colons. Ces deux zones s'opposent, mais non au service d'une unité supérieure. (...) La ville du colon est une ville repue, paresseuse, son ventre est plein de*

<sup>303</sup> AGLI Nadia. Op. cit.

*bonnes choses à l'état permanent. La ville du colon est une ville de blancs, d'étrangers. La ville du colonisé, ou du moins la ville indigène, le village nègre, la médina, la réserve est un lieu mal famé, peuplé d'hommes mal famés. On y naît n'importe où, n'importe comment.* »<sup>304</sup>.

Et effectivement, la ville typiquement coloniale de Biskra se caractérisa par un plan en damier très régulier aux rues larges, rectilignes et parallèles ; comme elle enserra, en plus des habitations, commerces, administrations, cafés et hôtels (**Fig. 27**).



**Figure 57: Plan de la ville coloniale de Biskra de 1856**  
Source : ANOM (Archives nationales d'outre-mer)

## A. URBANISME COLONIAL

<sup>304</sup> FANON Frantz. *Les damnés de la terre* [texte imprimé]. Paris : La Découverte/Poche, 1961, p. 47-48.

Parmi les urbanistes et architectes académiciens à s'être intéressé à analyser les principes de création des villes coloniales en Algérie de manière approfondie, nous notons Xavier Malverti et Aleth Picard<sup>305</sup>. Leur travail permet de cerner et assimiler la genèse et l'évolution des villes coloniales planifiées par le génie milliaire français en Algérie.

Leur ouvrage comprend une introduction sur les ingénieurs du génie militaire, leur formation et leurs principes d'interventions sur les territoires conquis dans la fondation des villes coloniales françaises en Algérie. La deuxième partie traitée par Xavier Malverti et Aleth Picard étudie deux (2) villes coloniales en Algérie, une ville transformée (cas de Tlemcen) et une autre ville nouvellement créée (celle de Sidi Bel Abbès). La troisième partie concerne des recommandations données par les auteurs en guise de perspectives de recherches.

C'est en nous basant sur les acquis énoncés dans cet ouvrage que nous mènerons notre étude tout en nous appuyant sur des études urbaines antérieures effectuées pour le cas de la ville coloniale de Biskra.

## B. ÉVOLUTION URBAINE DE LA VILLE COLONIALE

Afin d'assimiler l'organisation urbaine de la ville coloniale de Biskra (**Fig.58**), il est important d'avoir une idée plus globale sur la politique urbaine coloniale dans les villes colonisées, le tracé de la ville et de l'enceinte, l'organisation spatiale, etc. L'architecte Salah Chaouche en dit : « *L'organisation des villes coloniales est un exemple parfait de la projection spatiale d'une conception centralisée du pouvoir : un damier régulier. Ce plan est défini par le tracé de l'enceinte, les règles de fortification, l'emplacement des portes et l'implantation des établissements militaires ; il intègre des éléments majeurs de composition : la régularité, le traitement de l'espace public, les relations entre les différents quartiers, la répartition de l'espace public/privé ainsi que le réseau viaire et le découpage en lots. (...) De cette manière, les Européens retrouvent les éléments de la vie sociale à laquelle ils se sont habitués.* »<sup>306</sup>. Comme toutes les autres villes algériennes,

<sup>305</sup> MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. *Villes coloniales fondées entre 1830 et 1880* [texte imprimé]. Grenoble : École d'architecture de Grenoble, 1988-1989, 35 pages.

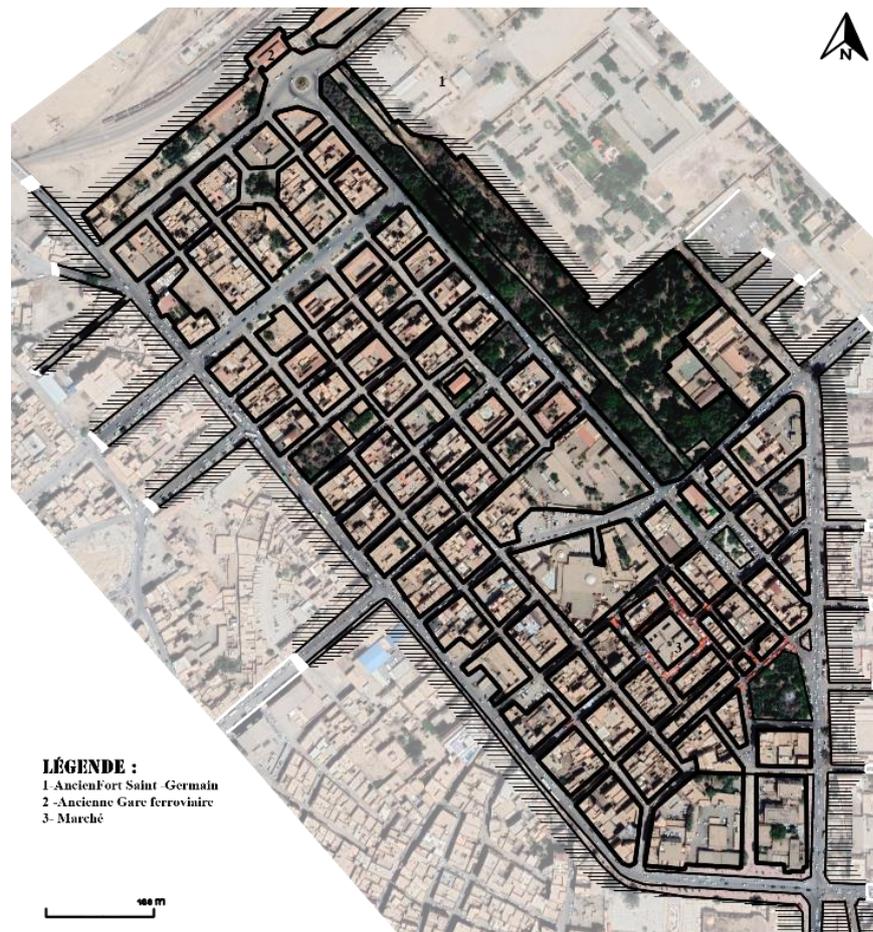
<sup>306</sup> CHAOUCHE Salah. Op. cit.

Biskra a été conçue selon les mêmes principes. Cette étude se concentre sur l'évolution urbaine de la ville coloniale de Biskra, englobant le fort Saint-Germain, le tracé de la ville, son aménagement et la construction des équipements. Notre approche repose principalement sur l'analyse de trois (3) travaux de recherche antérieurs qui ont distinctement restitué l'évolution urbaine de la ville de Biskra.

Une première hypothèse, avancée par Courtillot Jean Pierre<sup>307</sup>, énonce que les premiers colons se sont installés aux alentours du fort Saint-Germain, et dont la composition géométrique du tissu urbain reprend celle des remparts. L'installation des institutions annonce la délimitation de la zone militaire par rapport à celle civile. La toute première extension s'est effectuée vers l'Ouest, un quartier s'élèvera, aujourd'hui connu comme le quartier de la gare, Courtillot le nomma 'zone rurale'. Ensuite une seconde extension, mais cette fois vers l'Est, nommée zone charnière, qui aujourd'hui porte le nom du quartier du marché.

---

<sup>307</sup> COURTILLOT Jean-Pierre. Op. cit.



**Figure 58: Plan de damier colonial, qui montre les rues actuelles**  
 Source : Auteur, 2023

La deuxième hypothèse est celle d'Agli Nadia<sup>308</sup> (**Fig.59**), qui soutient que les premières implantations se sont faites à proximité du fort Saint-Germain vers le Sud, avec des principes géométriques en damier vers 1855. Selon Agli Nadia, la colonisation civile s'est installée progressivement à côté du fort Saint-Germain vers le Sud. Le génie militaire avait tracé de nouvelles lignes dans le village de *Ras Elma*, qui apparemment existait avant leur arrivée, le marché situé juste à côté a également subi des modifications. La première extension se fera vers l'Ouest, jusqu'à atteindre le quartier de la gare. Une deuxième (2) extension vers l'est, en direction de l'Oued. *Ras Elma* aurait été touchée par ces modifications et s'intégrera avec l'extension, cependant elle sera modifiée à cause du changement brusque de l'orientation des bâtis (Sud-Est, Nord-est) et la direction de pénétration de la palmeraie Nord-Sud. Des constructions seront modifiées, des voies

<sup>308</sup> AGLI Nadia. Op. cit.

ouvertes avec une implantation rationalisée et les maisons des autochtones et Européens se croiseront.

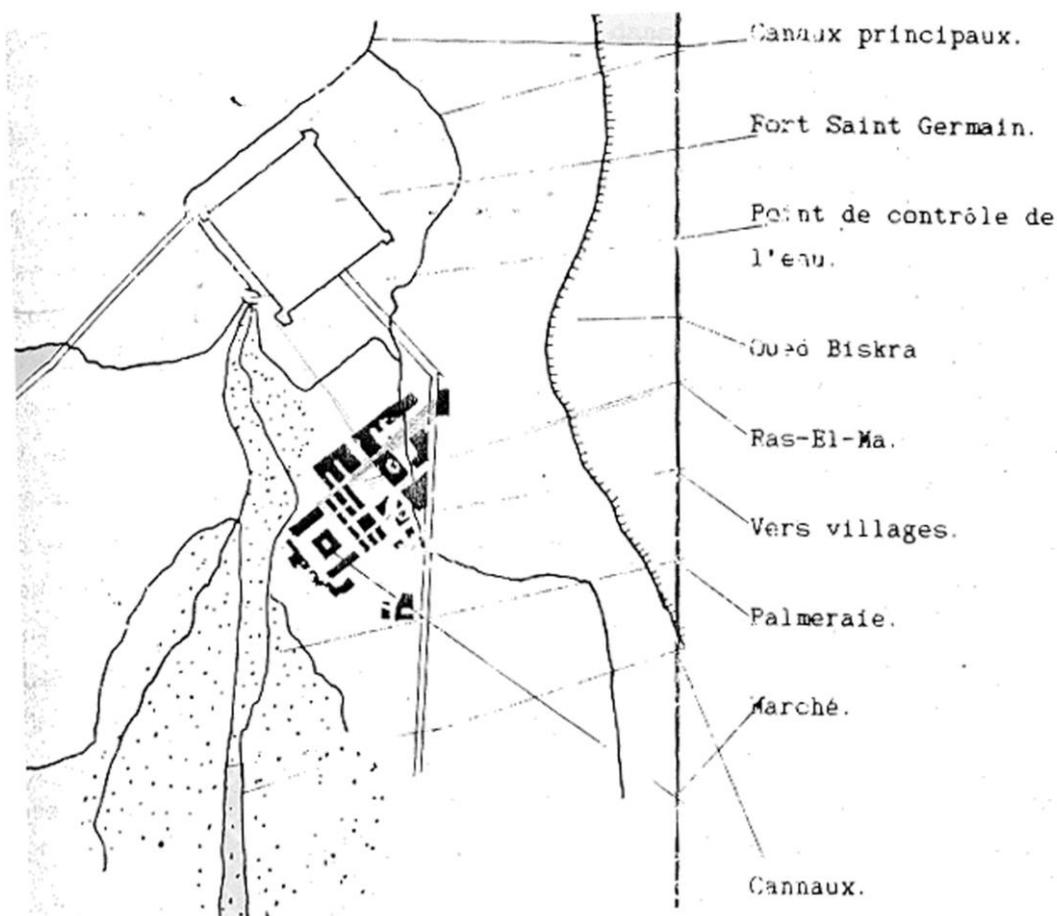
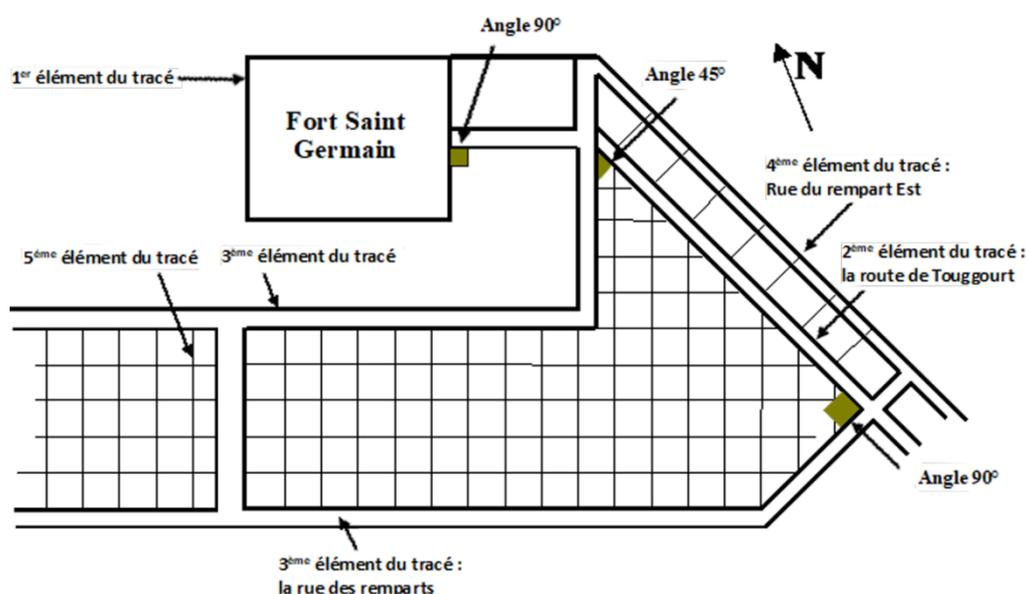


Figure 59: Plan de Biskra DE 1850  
Source Agli Nadia, 1988

Les deux (2) hypothèses sont totalement contradictoires, Dali Rachida<sup>309</sup> (Fig.60) avait tranché sur le sujet au moyen d'une analyse scientifique fondée sur plusieurs arguments, dont le principe du tracé, des villes coloniales en Algérie effectué par le génie militaire français ainsi que les documents graphiques trouvés dans les archives de l'ANOM (Archives nationales d'outre-mer) et en particulier les cartes de Biskra datant de 1854 et 1856. Elle a conclu le principe de la genèse et évolution de la ville de Biskra en confirmant que le fort Saint-Germain est le point de départ qui orchestra les lignes majeures de la ville (Fig.). Effectivement, toutes les rues doivent être parallèles et perpendiculaires aux lignes / au tracé du fort. Même l'enceinte de la ville (planifiée, mais non réalisée) devait suivre le même tracé. La route de Touggourt, qui existait même avant l'arrivée des

<sup>309</sup> DALI Rachida. Op. cit., p.113.

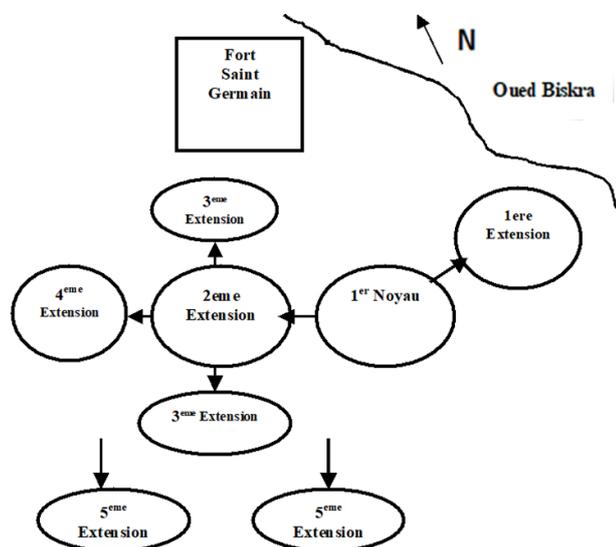
colonisateurs français, avait été adaptée aux tracés de la ville nouvelle, elle deviendra la rue du cardinal Lavignerie, aujourd'hui dite rue Abdelhamid Ibn Badis ; c'est l'élément de liaison entre le Nord et le Sud de Biskra. Ensuite, il fallait déterminer la limite Nord-est et Sud-Ouest de la ville, la route de Batna, qui existait aussi bien avant, avait été régularisée et adaptée au nouveau schéma, c'est la limite Nord-est de la ville, actuellement c'est le boulevard de la République. Cette dernière deviendra l'allée Crouzet qui traverse le jardin d'acclimatation. La limite Sud-Ouest est représentée d'abord par la première rue des remparts, ensuite après extension de la ville, la deuxième rue des remparts, actuellement c'est le boulevard Emir Abdelkader. Cette route rejoint celle de Touggourt. Une autre rue sera tracée en parallèle à cette dernière. C'est la limite Est de la ville, connue aussi par la rue Papequin, troisième rue des remparts aujourd'hui appelée boulevard frères Ménani. Cette rue accompagne l'extension du fort Saint-Germain. Le mur de ce dernier a été aussi agrandi du côté Nord-Ouest. Ceci a entraîné une autre réaction en chaîne qui se manifesta par le tracé de la limite Nord-Ouest ; le boulevard Gambetta naîtra, c'est l'actuelle avenue du Premier novembre. Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, un quartier appelé la gare sera construit, dépassant ainsi cette limite.



**Figure 60: Le tracé de la ville coloniale de Biskra**  
Source Dali. R, 2002

D'après l'étude basée sur les travaux de Xavier Malverti, le génie militaire commença d'abord par édifier les équipements selon l'ordre suivant : l'église, l'hôpital, le marché, l'hôtel de ville, la prison. Une étude effectuée sur la typologie du bâti a aussi permis de

saisir l'évolution de la ville. Il faut aussi souligner que les politiques adoptées par les Français dans la construction étaient différentes. En une première phase, c'est le style du vainqueur qui est adopté. Il sera remplacé, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, par le style du protecteur (voir [Chapitre II, Section IV](#)). Des traces du premier style sont observables dans le Sud de la ville, notamment autour de la place Béchu, située dans la zone du marché et considérée comme le noyau de la ville. Selon l'analyse de Dali Rachida (**Fig.61**), la première extension était vers l'Est jusqu'à atteindre la rue du rempart Est. La deuxième extension se fera à partir de 1863 dans la direction Nord-Ouest jusqu'au boulevard Gambetta. Cette nouvelle extension accueillera les Européens ainsi que les équipements administratifs. La troisième extension suivra le plan du génie militaire de 1863 et rectifié en 1883. Elle se fera sur deux (2) parties. Une extension vers le Nord-est et qui laissera place après pour le jardin d'acclimatation. L'autre extension est dans la direction opposée Sud-Ouest, limitée par la deuxième rue du rempart. Le plan du génie de 1883 montre la future extension vers le Nord-Ouest. Il s'agit de la création du quartier de la gare, un quartier purement résidentiel, doté d'une place, celle du commandant Rose connue à nos jours comme la place Mohamed Saïd Benchaïb. La dernière extension est vers le Sud et Sud-Ouest, le plan de 1935 l'illustre clairement.



**Figure 61: Schéma d'extension vers le Sud d'après le plan de Biskra de 1935**  
Source Dali. R, 2002

Il est certain que ces travaux nous ont éclairés sur l'évolution de la ville coloniale de Biskra, malgré les différences contenues dans chaque étude. Pour notre part, nous nous baserons sur la récente recherche de Rachida Dali fondée sur une étendue revue de la

littérature regroupant celles de Courtilot et d'Agli, un dépouillement d'archives aussi bien en France qu'en Algérie, un minutieux travail in situ sans oublier son regard analytique profond et objectif. Cependant, il s'avère incontournable de présenter, de nouveau, l'évolution de la ville coloniale de Biskra tout en mettant en exergue l'impact des équipements sur cette croissance physique du cadre bâti de la ville. Néanmoins, nous reprendrons la genèse et la croissance urbaine de la ville coloniale de Biskra à partir de l'établissement du fort Saint-Germain.

### C. FORT SAINT GERMAIN ET LE TRACÉ DE LA VILLE

La première importante décision prise à Biskra était la construction d'un fort. Effectivement, en 1847, les forces militaires prirent position dans le fort turc situé au Nord de la ville, ce qui leur offrit une position stratégique pour superviser efficacement la gestion des ressources hydriques<sup>310</sup>. Le fort Saint-Germain qui doit son nom à un commandant du cercle de Biskra est le premier bâtiment construit par les Français. Introverti avec presque pas d'ouvertures vers l'extérieur, il est construit avec une maçonnerie de pierre. Le bâtiment est carré de 200 mètres de chaque côté, comprenant une cour intérieure entourée de galerie d'arcades. Cette description est faite à partir de lecture et quelques plans, car aujourd'hui il est impossible de le visiter sur place.

Dès 1851, une petite chapelle est présente à l'intérieur du fort. Une autre chapelle fut construite en 1854 en terre à l'extérieur de l'enceinte du fort, en face de la boulangerie Brun, qui deviendra aussi une boulangerie-pâtisserie Costa, à l'angle de la rue Rozetti et de la rue Prévost, aujourd'hui respectivement les rues Mechara Mohamed et des frères Djezar<sup>311 312</sup>. Une église plus importante sera construite en 1863 à l'intérieur du jardin d'acclimatation, aujourd'hui connue par Jnan el Baylek.

En 1862, le fort se verra agrandi en un rectangle de quatre cents (400) mètres sur deux cents (200) mètres. Les travaux durèrent quatre (4) années et sont complétés par un hôpital

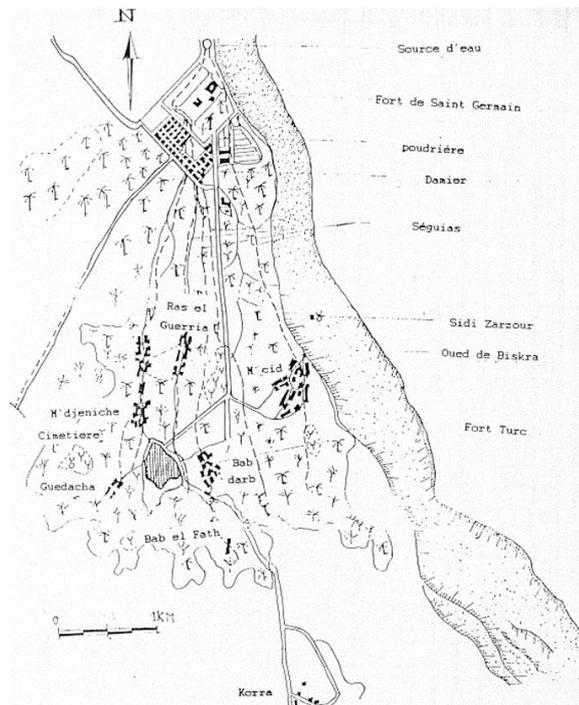
---

<sup>310</sup> DALI Rachida. Op. cit., 103.

<sup>311</sup> PIZZAFERRI Paul. Op. cit. p., 204.

<sup>312</sup> DALI Rachida. Op. cit., p.113.

militaire (Fig.62). C'était le seul endroit à Biskra où il était possible de se soigner, jusqu'à la construction, en 1895, de l'hôpital Lavigerie, aujourd'hui Hakim Saâdane.



**Figure 62: Plan de Biskra de 1863**  
Source : Duc de Biskra

La construction du fort était un élément majeur pour dessiner les futurs tracés de la ville. Effectivement, les lignes du fort ont fait que l'organisation spatiale de la ville de Biskra soit de forme régulière orthogonale. C'est une sorte de grille orthogonale dont les tracés des rues sont parallèles et perpendiculaires aux côtés du fort Saint-Germain : c'est la règle de l'orthogonalité et de la symétrie. Les deux (2) routes qui traversent la ville et qui desservent Batna vers le Nord et Touggourt vers le Sud ont été incorporées dans le schéma de la ville coloniale de Biskra. Il faut souligner l'importance de ce genre de tracé pour le génie militaire, qui est à l'origine de cette œuvre, d'essence avant tout défensive : « *Le tracé de la ville de Biskra a été fait comme toutes les villes coloniales d'Algérie par le service du génie militaire. Les ingénieurs du génie travaillaient avec un savoir-faire géométrique afin de mettre en place un système de défense* »<sup>313</sup>.

<sup>313</sup> DALI Rachida. Op. cit., p.105.

## D. LA VILLE NOUVELLE

Venus à Biskra à partir de la première année de la conquête de la ville, c'est-à-dire en 1844, les premiers civils étaient logés dans la vieille casbah turque, qui était déjà en ruine. Plus tard, au Sud du fort Saint-Germain, fut créé un ensemble d'îlots plus ou moins planifiés dans un schéma ordonné. Ils formèrent un village appelé *Ras Elma*, qui veut dire la tête de l'eau en arabe. Ceci provient de la localisation du point de la division du cours d'eau principal d'irrigation (Séguia en arabe) en trois (3) cours d'eau secondaires distribuant l'eau vers les divers villages traditionnels de Biskra. Abdelhamid Zerdoum rapporte que « *le 1<sup>er</sup> groupe de migrants venus en janvier 1848 à Biskra [le dernier dimanche du mois de Janvier fêté annuellement par les Viscériens] doit être hébergé au fort militaire siège du colonel Guillard de Saint-Germain commandant supérieur de Biskra capital des Zibans (...)* Le 2<sup>ème</sup> groupe de familles européennes arriva en 1850. Voici quelques personnes : Dufourg Pierre (...) et sa femme Cazenave Christina. Il construit une Auberge en 1858, [angle rue Prévost et rue Rozetti] actuellement divers locaux Agli, [a Rue Djezzar et Rue Boulerbah] (...) Un 3<sup>ème</sup> groupe de personnes vient en 1852 [...] En été de 1867, une grave épidémie de choléra fauche des centaines de musulmans au bas-Biskra à la contamination de l'eau potable par les matières fécales déversées dans le ruisseau par les judéo-chrétiens du haut-Biskra »<sup>314</sup>.

En 1852, la construction de plus de cent (100) maisons fut achevée, tandis que trente (30) autres étaient en cours de réalisation, toujours au moyen de l'adobe. Certaines d'entre elles étaient élevées sur deux (2) niveaux, d'autres, spécialement celles qui donnaient sur la place du marché, étaient percées d'arcades. Ce marché fut édifié par le génie militaire français sous les directives des maires Dufourg et Cazenave. La place du marché gardera son authenticité, seulement quelques modifications se feront au niveau des maisons des Ouled Naïl. Ces dernières possédaient à elles seules deux (2) rues. Leurs bâtisses seront surélevées d'un étage et leurs façades ornées de moucharabieh. Quant au marché, il sera conservé même après l'indépendance. Toutefois, l'incendie de 1969 provoquera sa destruction. Il sera reconstruit sur les traces du précédent et existe, de nos jours, au même endroit.

---

<sup>314</sup> ZERDOUM Abdelhamid. Op. cit.

C'est en 1860 que les concessions des lots urbains à bail furent approuvées provisoirement. C'est un ensemble de deux cent quarante-trois (243) lots répartis sur six (6) hectares quatre-vingt-neuf (89) ares dont la majeure partie fût allouée à la population indigène. En 1867, les concessions seront attribuées de manière définitive. Pendant cette période, la ville nouvelle possédait un nombre modeste de services typiques des villes européennes. En plus du grand marché évoqué précédemment, il y avait une école de garçons, une gendarmerie, une église, des cafés, des épiceries, une boulangerie, trois (3) auberges modestes, et le fameux hôtel du Sahara. Après avoir été implantées, à l'intérieur de l'enceinte du fort Saint-Germain, les administrations furent transférées vers l'extérieur du fort, dans les quartiers de la ville européenne, dont la population était en majeure partie indigène. En 1866, la zone urbaine fut isolée de la zone de servitude militaire, c'est l'opération de bornage.

La ville s'étendra vers le Nord-Ouest, depuis l'hôtel du Sahara jusqu'au futur boulevard Gambetta ; un nouveau quartier s'y élèvera. Paul Pizzaferrri assure que cet événement a eu lieu après les concessions de 1867 alors que Dali Rachida cite la date de 1863. Une autre extension s'est produite du Sud-Ouest depuis la rue Berthe au futur boulevard Carnot. Toutes les constructions qui s'y trouvent se ressemblent pratiquement. Les maisons comprenaient une cour intérieure.

En 1878, la ville est considérée comme une commune à part entière en plein exercice. Selon Dali Rachida<sup>315</sup>, l'attente doit s'étendre sur 14 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1892, pour voir la construction de l'hôtel de ville près de la place Carbuccia. Par contre, Pizzaferrri Paul<sup>316</sup> affirme que le bâtiment fut construit en 1896. Cet hôtel aujourd'hui est connu sous le nom de *Dar Syouda* en faisant référence aux statuts des lions qui se trouvent à l'intérieur. Ce bâtiment a été imaginé par l'architecte Pierlot de Constantine et se présente comme un des monuments les plus remarquables de la ville de Biskra. Un homme politique anglais en a écrit : « *L'hôtel de ville est un édifice presque extravagant par sa grande taille et son décor. Il est construit dans un style oriental exagéré, mais l'apparence du bâtiment, avec sa cour, ses arcades, ses colonnes, sa façade, le tout*

---

<sup>315</sup> Op. cit., p. 115-116.

<sup>316</sup> PIZZAFERRI Paul. Op. cit., p.358.

*surmonté d'une grande coupole blanche qui monte au-dessus de la ville et brille de loin au milieu des frondaisons vert foncé, est agréable et efficace.* »<sup>317</sup>.

## E. DÉVELOPPEMENT DU TOURISME

Comme mentionné précédemment dans cette thèse (voir [Chapitre I, Section II](#)), ce sont les Anglais qui ont commencé à organiser les premiers voyages touristiques vers la ville de Biskra. À partir de ce moment, la notion du tourisme apparut surtout chez les Européens qui n'hésitaient pas à envahir l'autre côté de la mer, en vue de goûter à un peu d'exotisme oriental. Il fallait absolument aménager les lieux de séjour prêts à accueillir des touristes en nombre croissant. Ceci suscita l'intérêt de la politique coloniale à introduire un nouveau concept du tourisme colonial spécifiquement en Algérie.

Biskra était considérée comme une station hivernale grâce à son grand potentiel touristique. Pierre Dumas en dit : « *Biskra offre un climat comme il n'en existe pas beaucoup sous la cape du ciel : peu de pluies, pas d'humidité et pourtant de l'air, une température égale, un ciel pur, des gens aimables.* »<sup>318</sup>. Il est vrai que c'était une petite ville riche en attraction, ou les touristes ne s'ennuyèrent guère, avec toutes les attractions existantes et les monuments typiques de la région. Plusieurs jardins agrémentaient la ville, les plus célèbres sont le jardin d'acclimatation qui sépare le fort Saint-Germain de la ville coloniale, et le jardin Landon vers le Sud de la ville. Ce dernier est très célèbre et couvre une dizaine d'hectares. Riche en végétation tropicale et méditerranéenne, il est caractérisé par ses allées sablées et la magnifique villa Bénévent, propriété du comte Landon de Longueville. André Gide, célèbre écrivain en parle : « *Oui, ce jardin est merveilleux, je sais – et pourtant il ne me plaît guère. Je cherche à m'expliquer pourquoi. Peut-être, à cause du soin même avec lequel il est entretenu (dans les allées sablées pas une feuille ne traîne à terre) ; rien ne m'y paraît naturel (...)* Par une inéluctable suggestion, le

---

<sup>317</sup> PEASE Alfred Edward. *Biskra and the Oases and Desert of the Zibans: With Information for Travellers* [texte imprimé]. London : Edward Stanford, 1893, 112 pages, p.39.

<sup>318</sup> DUMAS Pierre. *L'Algérie* [texte imprimé]. Grenoble : B. Arthau, 1931, 230 pages.

*moindre palmier (...) fait rêver à quelque autre pays où cette végétation serait encore plus naturelle* »<sup>319</sup>.

Le marché était également un espace typique très apprécié par les hiverneurs. De surcroît, son entourage immédiat était orné d'arcades de tous les côtés. À côté se trouvait la mosquée du Caïd avec son magnifique minaret maghrébin. Il était ouvert tous les jours, un véritable paradis pour ceux qui voulaient se procurer des produits locaux, tissus, épices, vins et liqueurs. Le marché offrait aussi des spectacles animés et curieux ; un voyageur avait décrit ce lieu : « *Sur une grande et belle place servant de marché, un vaste bâtiment ad hoc, avec des arcades, et une boucherie publique. Dans les bazars qui l'avoisinent, on trouve surtout des marchands mozabites. On y vend principalement des dattes, du henné, du poivre rouge, de l'orge, du blé, des pastèques, des raisins, des abricots et des fruits de toutes espèces ; enfin, des haïks et des vases de poterie fabriqués à Biskra* »<sup>320</sup>.

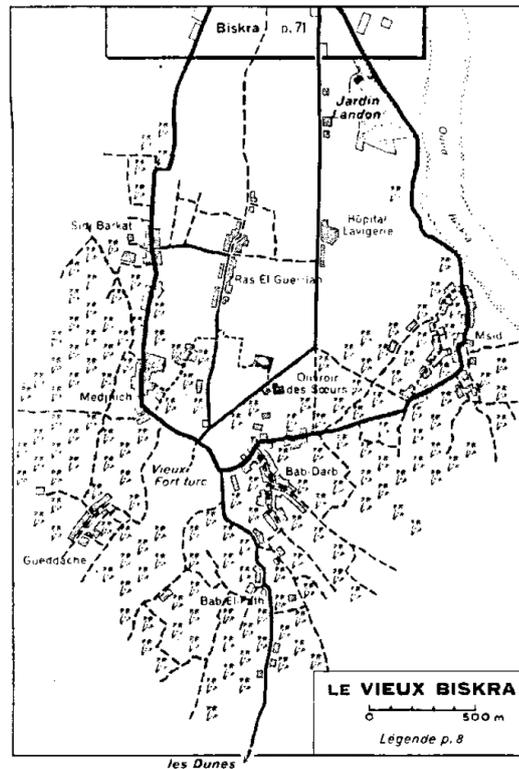
Au Sud de la ville coloniale, le vieux Biskra était composé de sept (7) villages dispersés au sein de l'oasis et s'étendant sur cinq (5) kilomètres. Ils étaient entourés de murailles croulantes et dotés de modestes bâtisses vernaculaires construites avec des matériaux locaux. À cette époque, ces villages étaient très appréciés par les hiverneurs venus les visiter de partout. Un itinéraire bien précis a été tracé afin de visiter ces lieux très intéressants et très appréciés. Ce parcours traversait l'oasis de Biskra en commençant par le village nègre situé sur la route de Touggourt en face de l'hôtel Transatlantique. Ensuite, il menait au jardin Landon et enfin le quartier, dit M'cid. La mosquée de Sidi Moussa était un passage obligé de ce circuit touristique. Du sommet du minaret, il était possible d'admirer des panoramas sur l'oasis tout en prenant des photos. Puis, Bab-El-Darb était une destination préférée jusqu'au vieux fort turc, une casbah construite en brique d'Adobes. À l'époque, il était déjà en ruine, à cause des bombardements causés par les Français en 1844. Les intempéries et le temps ont rendu ce fort comme une sorte de plateau de terre en cavité.

---

<sup>319</sup> GIDE André. *Amyntas, 1906* [texte imprimé]. Paris : Gallimard, 1994, 157 pages.

<sup>320</sup> THIERRY-MIEG Charles. *Six semaines en Afrique : souvenirs de voyage* [monographie en ligne]. Paris, Michel-Lévy frères, 1861 [réf. du 15 octobre 2007]. p. 29-240. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb314567896>.

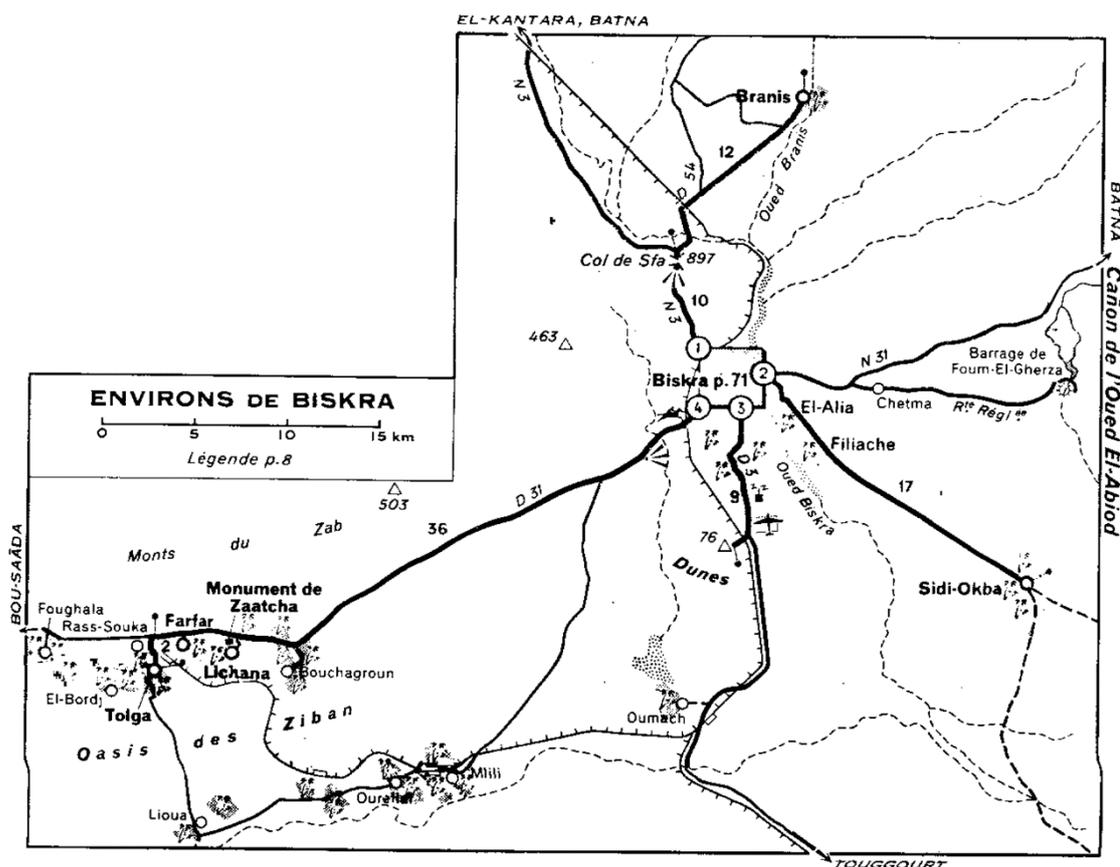
Selon la carte de 1956, un deuxième circuit permettait de visiter l'ouvroir Lavigerie<sup>321</sup> en passant par l'hôpital Lavigerie (**Fig.63**), dirigé par les sœurs blanches (les Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique), et où c'était possible de se procurer des tapis et des broderies.



**Figure 63: Parcours touristique du vieux Biskra**  
Source : Biskra Guide Vert, 1956

Les environs de Biskra sont aussi intéressants à visiter. Des excursions touristiques étaient programmées vers le Nord sur le col de Sfa situé sur la route de Batna, vers l'Ouest pour visiter les dunes, les oasis de Tolga, Zaatcha, Ouled Djellal, et vers le Sud, les oasis d'Oumach, des excursions étaient même organisées plus loin sur le même chemin, dans les fins fonds du désert, en direction de Touggourt. À l'Est, les oasis de Chetma, Sidi Khelil, Garta, Sérïana, Méchouneche, Sidi Okba étaient également des lieux très appréciés (**Fig.64**).

<sup>321</sup> Charles Martial Lavigerie, né le 31 octobre 1825 à Huire, en Saint-Esprit (France) et mort le 26 novembre 1892 à Alger (Algérie), il est le fondateur des *Pères blancs*, une Société des missionnaires d'Afrique, et aussi fondateur des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique : *les Sœurs blanches*.



**Figure 64: Les oasis de Biskra**  
 Source : Biskra Guide Vert, 1956

Pour des motifs d'hygiène et de santé ou de plaisir plus ludique, le tourisme incluait un séjour de longue durée. Ainsi, certains passaient l'hiver à Biskra pour ses eaux, son agréable climat et son environnement pittoresque. En plus de Hammam-Djerab, ce bain pour traiter la gale qui se situe à sept (7) kilomètres au Nord-Ouest de Biskra, il existe celui d'Aïn-El-Teïba, signifiant la source agréable. Au milieu de ces deux (2) lacs, à une altitude approximative de cinq (5) et six (6) mètres au-dessus du plateau environnant, émerge une source d'eau connue sous le nom de Hammam Es-Salahin connue chez les habitants locaux et européens par la 'Fontaine Chaude'. Cette source est très appréciée par les touristes particulièrement européens qui viennent par milliers, car ses eaux sont excellentes pour les engorgements viscéraux et les infections cutanées, le traitement des rhumatismes et la goutte. À l'époque, il y avait un projet qui comptait ramener les eaux depuis cette source jusqu'à la petite l'oasis de Beni-Mora à cinq cents (500) mètres de Biskra.

### III. BISKRA LA STATION HIVERNALE

Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, Biskra, *reine des Ziban et porte du désert*, était déjà une ville réputée pour son statut de station hivernale ; elle possédait à son compte un grand nombre d'hôtels. Elle a ouvert ses bras d'abord pour des hiverneurs anglais issus d'une société aristocratique dont certains ont contribué à la construction d'équipements touristiques, mais aussi résidentiels. Dès le début de sa colonisation, il y a eu idée de faire de la ville une destination plaisante. Ceci est clairement manifesté dans un des journaux de Biskra datant de 1897 : « *On a fait l'Algérie militaire, l'Algérie coloniale. Il faut songer aujourd'hui à faire l'Algérie agréable* »<sup>322</sup>.

Dans ce qui suivra, nous aborderons la question du tourisme à Biskra d'une manière plus profonde, ainsi que le rôle du transport et de la propagande dans ce processus. Il en sera de même pour l'investissement des Français dans la construction des équipements touristiques pour accueillir les hiverneurs.

#### A. DÉVELOPPEMENT DU TRANSPORT

Le développement du transport côtoya celui du tourisme afin de faciliter l'acheminement vers des endroits pittoresques attirant plus de voyageurs. L'arrivée des chemins de fer va changer l'histoire de l'humanité comme elle aura un impact énorme sur la croissance de l'industrie touristique. Au début de la conquête de Biskra, il était difficile d'atteindre la région ; car, les routes carrossables datant de l'Antiquité romaine avaient disparu. Paul Pizzaferrì<sup>323</sup> retrace les étapes de développement depuis les convois et caravanes jusqu'à l'installation des routes pour le transport hippomobile. Un service de diligence assurait le transport entre Constantine et Biskra. Le voyage était difficile entre Batna et Biskra à cause de l'état désastreux de la piste au niveau de l'oued Kentra. C'est jusqu'à 1875-76 que fût facilité le voyage vers Biskra avec la réalisation d'une route carrossable pour les voitures hippomobiles.

---

<sup>322</sup> COURRIER DE BISKRA. *Organe spécial des hiverneurs : écho d'Algérie et de Tunisie* [texte imprimé]. Paris : Rédaction et administration, 24 mars 1897, 4 pages.

<sup>323</sup> PIZZAFERRI Paul. *Biskra Reine des Ziban et du Sud constantinois*, Tom II [texte imprimé]. Nice : Jacques Gandini, 2011, p. 3-6.

Les chemins de fer qui reliaient Biskra à Constantine devinrent fonctionnels vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le premier train arriva à la gare de la ville en l'été 1888 (**Fig.65**). Cet événement majeur dans l'histoire de Biskra coloniale aura un important impact sur le développement de la ville d'un point de vue économique et touristique. En effet, la ville est devenue mieux desservie et plus accessible pour les personnes. Mais, c'est surtout pour les marchandises dans la mesure où la région est très réputée pour ses dattes, la Degelt Nour (doigt de lumière). D'un autre côté, le nombre d'hiverneurs fût estimé à huit mille (8000)<sup>324</sup>, durant la saison 1895-1896. Les chiffres ne cesseront d'augmenter jusqu'au début de la première guerre mondiale en 1914. C'est durant cette même année, qu'a été inaugurée la ligne de chemin de fer qui relie Biskra à Touggourt.



**Figure 65: Gare ferroviaire de la Biskra**

Source : Archives (<https://www.pinterest.com/>), consultées le 14 mai 2018

Les lignes de Tramway hippomobile (tramway à cheval) entrent en fonction à partir de 1899 (**Fig.66,67**). Effectivement, selon le plan de la ville de Biskra de 1898, nous pouvons facilement relever qu'il existait deux (2) lignes démarrant de la gare : « *La première reliait directement Hamam Salahine (Fontaine Chaude) en passant par Beni Mora. La seconde, passant par la rue Berthe, rejoignait la station principale du grand hôtel des Etrangers. De là, la ligne se prolongeait jusqu'au vieux Biskra (station*

<sup>324</sup> PIZZAFERRI Paul. Op. cit., p. 94.

Robinson). Une seconde ligne rejoignait la voie de Fontaine Chaude en passant par le Bd Carnot »<sup>325</sup>.

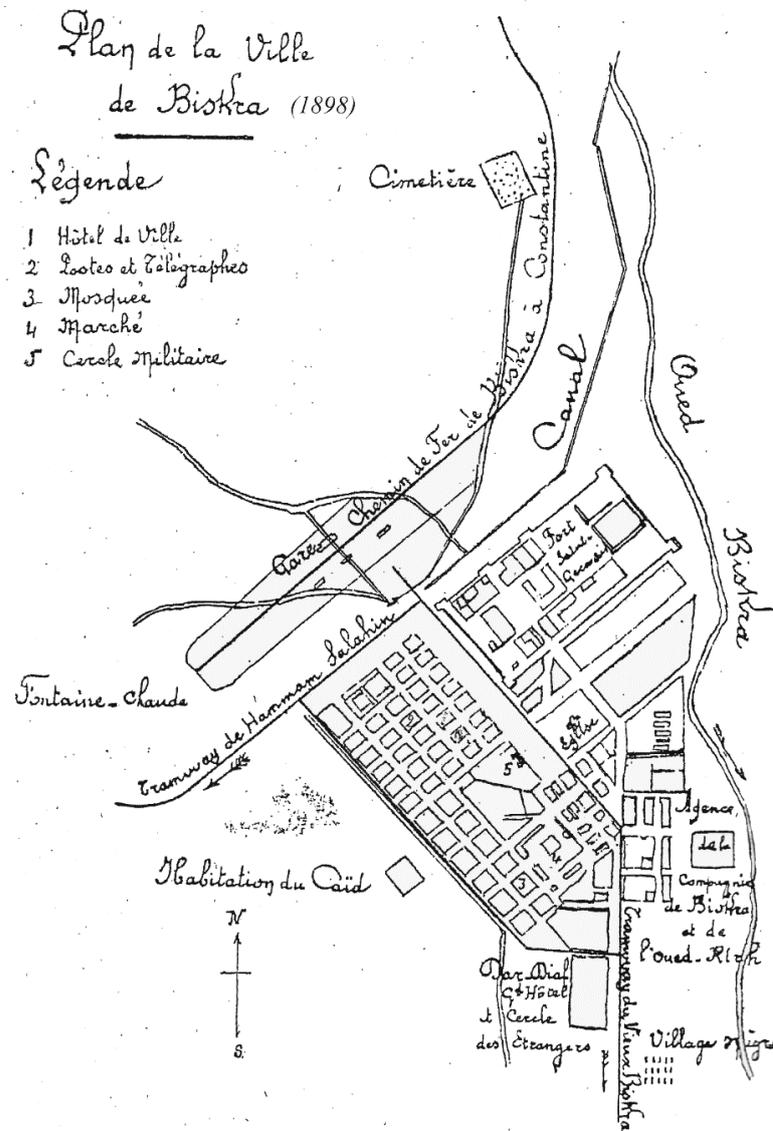


Figure 66: Plan de Biskra de 1898 qui démontre les lignes de tramway  
 Source : Paul Pizzaferrri TOM I, 2011, page 339

<sup>325</sup> PIZZAFERRI Paul. Op. cit., p. 338.



**Figure 67: La station de tramway Robinson**  
 Source : Archive (<https://collection-jfm.fr/>), consultées le 15 mai 2018

## B. L'IMAGINAIRE TOURISTIQUE

Comme cela a été mentionné auparavant, la propagande touristique servait comme moyen pour justifier la présence coloniale dans les régions colonisées et notamment en Algérie. Au début de l'installation des Français à Biskra, les colons et les voyageurs avaient beaucoup écrit sur cette région. Charles François, un militaire, qui faisait partie des premiers à s'être installé dans la région, nous donne un petit aperçu sur la ville. Dans ses mémoires publiés en 1897-1899, il nous témoigne du premier hôtel construit là-bas<sup>326</sup>. De son côté, Thierry-Mieg Charles publia un livre en 1861<sup>327</sup> à propos de son aventure en Afrique. Il séjourna à Biskra, exactement à l'hôtel du Sahara pour quelques jours. Il décrit les aspects architecturaux et urbains de la ville et attesta qu'ils étaient différents des pays du Nord. Il nous informa également sur les techniques et les matériaux de construction utilisés, le Pisé et la brique de terre séchée au soleil. Biskra était sur le

<sup>326</sup> CHARLES François. *Mes souvenirs* [monographie en ligne]. Paris, E. Plon, Nourrit ; 1897-1898 [réf. du 15 octobre 2007]. 283 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb392533356>.

<sup>327</sup> THIERRY-MIEG Charles. Op. cit.

passage vers Touggourt, une ville située plus au Sud<sup>328</sup>. Carteron Charles essaya de faire connaître l'Algérie et surtout Biskra avec toute une partie consacrée à la ville et ses composants, jardins, palmeraies, maisons, équipements<sup>329</sup>.

Il faut aussi souligner l'effet qu'a eu la visite de Napoléon III à Biskra le 30 mai 1865. Cet évènement lui donna un autre souffle et devint un sujet de discussion de l'autre côté de la Méditerranée en attirant beaucoup de curieux. À vrai dire, les deux (2) visites de Napoléon de 1860 et de 1865 ont eu un grand impact sur le nouveau cours politique. Même si c'était encore la période d'organisation militaire et politique (voir [Chapitre I](#)), il avait conclu après sa deuxième visite qu'il fallait faire face à deux (2) Royaumes en Algérie, en plus de la base militaire : le Royaume français et le Royaume arabe «*The Emperor considered military rule all the more appropriate after two trips to Algeria convinced him that without such controls the greed of the settlers would run rampant (...) The Emperor, after his second visit to the colony in 1865 had given him greater familiarity with the contradiction of its different constituencies, concluded that there were really three Algerias. These were a military base, a French colony, and an Arab kingdom. Each had different needs, each was called upon to perform different functions, and each required a separate status. (...) The sénatus-consulte of 1865 formally recognized and attempted to codify for the first time the difference in personal status required by the different cultural heritages of Frenchmen and Muslims*»<sup>330</sup>.

D'autres livres seront publiés quelques années après, au moment où la ville commença à avoir une réputation touristique, comme l'ouvrage d'Émile Delaunay publié en 1877<sup>331</sup>. Ce dernier offre un petit aperçu historique sur les sept villages de la ville traditionnelle, la fondation de la ville européenne et du fort Saint-Germain. Aussi, Józef Lubomirski

---

<sup>328</sup> ZACCONE Joseph. *De Batna à Tuggurt et au Souf* [monographie en ligne]. Paris, J. Dumaine, 1865 [réf. du 26 avril 2010]. In-18, 318 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb316787287>.

<sup>329</sup> CARTERON Charles. *Voulez-vous connaître l'Algérie, tous les usages des Arabes, leur vie intime et extérieure, ainsi que celle des Européens dans cette colonie* [monographie en ligne]. Mâcon, imprimerie de Romand, 1866 [réf. du 8 février 2010]. In-18, 508 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30201120v>.

<sup>330</sup> RUEDY Jhon. *Modern Algeria: The origins and development of a nation* [texte imprimé]. Indianapolis : Indiana University Press, 2005, p. 74 75.

<sup>331</sup> DELAUNAY Émile. *Staouéli. Histoire du monastère, depuis sa fondation, suivi de : une excursion à Oran, Misserghin, Biskra, etc.* [monographie en ligne]. Limoges, E. Ardant, 1877 [réf. du 22 mars 2010]. In-8, 120 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34134946g>.

avait eu une petite aventure dans la ville et parle dans son livre<sup>332</sup> du désert, des Ouled Naïls, des Nomades et du village nègre. Leclercq Jules, quant à lui, nous informa dans son livre<sup>333</sup>, apparu en 1881, des ruines romaines, des gorges et de l'oasis d'*Alcantara* (Kentra, sur le chemin de Batna et Constantine), qu'il a pu voir durant son voyage vers Biskra. Il a mentionné plusieurs éléments caractérisant la ville comme les cafés maures et le vieux Biskra.

D'autres ouvrages ont été publiés, et parmi eux figurent quelques-uns des plus célèbres au monde, notamment le roman d'André Gide (1897), qui s'est inspiré de son voyage à Biskra en 1897. Tous ces livres ont permis d'une certaine manière de créer et faire circuler une importante quantité d'informations à l'époque sur la ville de Biskra, même si l'intention n'était pas touristique, mais plutôt de raconter l'aventure et faire connaître la région aux Européens.

Vraisemblablement, les voyageurs avaient un regard exotique sur la ville de Biskra. Les célébrités artistiques et politiques qui l'ont visitée mesuraient l'ensorcellement qu'elle exerçait, en leur temps, sur eux d'où naissaient les *topoi* récurrents. Il est vrai que beaucoup d'entre eux cherchaient le pittoresque et aussi la guérison. Il y avait de toutes les nationalités, Français, Anglais, Américains, Australiens et Russes. Les discussions tournaient exclusivement autour du désert, des palmeraies et des animaux typiques de cette région quasi désertique. Maurice Denis en dit : « *Grouillement du marché couvert et les rassemblements de moutons, chèvres, ânes et chameaux sur la longue avenue Carnot, avec les nomades, les plus belles loques que j'aie vues : la distribution de bons de pain. Pittoresque intense ; triomphe du ton local. Je pense aux carnets de Delacroix [...] Ce qui domine ici c'est le rythme des chameaux, des ânes, et la fière allure, plutôt lente, des hommes : majesté de burnous, les plus sales mendiants ont de la ligne* »<sup>334</sup>.

Il y est surtout question d'environnement et d'intégration d'une société complexe dans cette zone semi-aride. Les chameliers et les Ouled-Naïl étaient pour beaucoup les *types*

---

<sup>332</sup> LUBOMIRSKI Józef. *La côte barbaresque et le Sahara : excursion dans le vieux monde : les pays oubliés* [monographie en ligne]. Paris, Dentu, 1880 [réf. du 12 mars 2012]. In-18, XXII-309 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30841522h>.

<sup>333</sup> LECLERCQ Jules. *De Mogador à Biskra : Maroc & Algérie* [monographie en ligne]. Paris, Challamel aîné, 1881 1899 [réf. du 2 avril 2012]. In-18, 258 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30766441z>.

<sup>334</sup> DENIS Maurice. *Journal* [texte imprimé]. 1884–1923.

*algériens*. Cette société complexe incluait cultivateurs de palmier dattier, Bédouins du désert, pieds-noirs, dignitaires algériens, militaires français, marchands juifs, marchands mozabites, mais surtout les danseuses de Ouled-Naïl; « *De jolies femmes, venues pour la plupart des tribus sahariennes Ouled-Nayl, A'r'azlia, etc., où les mœurs sont faciles, et dont les filles ont l'habitude d'aller chercher fortune dans les tribus environnantes. Les Orientaux ont des noms charmants pour déguiser l'industrie véritable de ce genre de femmes ; faute de mieux, j'appellerai celles-ci des danseuses* »<sup>335</sup>.

À vrai dire, il n'y avait que des clichés mixtes. Certains ont tenté l'objectivité, mais cela n'arrangeait pas le business touristique. André Gide a écrit : « *Je ne sais où vont les touristes ; je pense que les guides attirés leur préparent une Afrique de choix pour débarrasser des importuns les Arabes, amis du secret et de la tranquillité ; car je n'en rencontrais jamais un seul près d'une chose intéressante ; ni même, et fort heureusement, que bien rarement dans les anciens villages de l'oasis, où je retournais chaque jour et finissais par ne plus effaroucher personne. Pourtant, les hôtels sont pleins de voyageurs, mais ils tombent dans les lacis de guides charlatans, et paient très cher les cérémonies falsifiées qu'on leur joue* »<sup>336</sup>.

Les documents iconographiques (cartes postales, photographies et peintures) avaient contribué à la diffusion de la propagande touristique de la ville de Biskra. Beaucoup de peintres ont rendu la reine des Ziban célèbre. En plus d'Eugène Fromentin et son ami August Salzmänn qui étaient parmi les premiers à visiter Biskra, il y avait aussi le célèbre Gustave Achille Guillaumet. La ville était devenue la première destination des peintres orientalistes durant la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ils ont laissé derrière eux un véritable legs artistique : des peintures inspirées des paysages naturels, mais aussi humains où les femmes avaient une place primordiale. L'histoire en retient encore quelques noms : « *Paul Leroy, (1869-1942), Georges Landelle (1861-1899) dont le père Charles était familier avec la ville. Puis il y eut Maurice Bompard (1857-1936) qui revint en voyage de noce en 1889, l'américain Charles James Theriat qui y retrouvait une colonie d'hiverneurs anglo-américains fort nombreuse. Eugène Girardet (1853-1907) a*

---

<sup>335</sup> FROMENTIN Eugène. Un été dans le Sahara [monographie en ligne]. Paris : Calmann-Lévy, 1874 [réf. du 19 mars 2012]. In-8, XVI-382 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12119246v>.

<sup>336</sup> GIDE André. *Journal* [texte imprimé]. 1896.

*figuré à l'Exposition universelle de 1900 ainsi qu'à l'Exposition coloniale de Marseille en 1906, en présence des toiles de Biskra et d'El Kentara »<sup>337</sup>.*

Par ailleurs, la propagande a été surtout engendrée et propagée par les guides touristiques. Effectivement, il existait un important nombre de guides donnant des informations sur la ville des Biskra avec des illustrations et des plans détaillés sur les endroits typiques à voir. Les informations proposées étaient d'ordres pratique, historique et culturel.

Le Guide Joanna est le plus ancien guide consacré à la ville de Biskra<sup>338</sup>. Il fera partie, plus tard, de la collection des Guides Bleus. D'après nos recherches, nous avons trouvé deux (2) Éditions dont la première date de 1923<sup>339</sup> (**Fig.68**), et la deuxième de 1955<sup>340</sup> (**Fig.69**). Celle-ci offre, comme introduction, un bref historique riche en informations. Ils indiquaient aux hiverneurs ce qui est à voir, à faire et comment le faire, dans cette ville et ses environs. Il est évident que les informations techniques s'accroissent surtout sur les caractéristiques climatiques de la région. Une petite fiche technique rassemblait des informations pour les hiverneurs avec la liste des hôtels qui se trouvaient dans la ville. Pour certains, il leur adresse y est mentionnée, numéro de téléphone, période de fermeture ainsi que le nombre d'étoiles. Le guide mit aussi à la disposition des touristes, une carte de la ville coloniale et une autre sur les environs de Biskra. Celle de Biskra comportait quelques renseignements utiles pour orienter le visiteur comme le fort Saint-Germain, l'église et le cercle militaire. D'un autre côté, aucun équipement touristique n'était mentionné mis à part le Casino. La première Édition, contrairement à la seconde, contenait plus d'informations et de détails surtout par rapport aux hôtels. Elle était également bien illustrée avec des photos.

<sup>337</sup> PIZZAFERRI Paul. Op. cit., p. 57.

<sup>338</sup> GUIDE JOANNA. *Biskra* [texte imprimé]. Paris : Hachette et Cie.

<sup>339</sup> LES GUIDES BLEU ILLUSTRÉS. *Constantine, Biskra, El Kantara, Timgad, Touggourt* [texte imprimé]. Paris : Hachette, 1923, 64 pages.

<sup>340</sup> GUIDE BLEU. *Biskra et les Ziban* [texte imprimé]. Paris : Hachette, 1955.



Figure 68 : Carte de Biskra de 1923  
 Source : le Guide Bleu, 1923

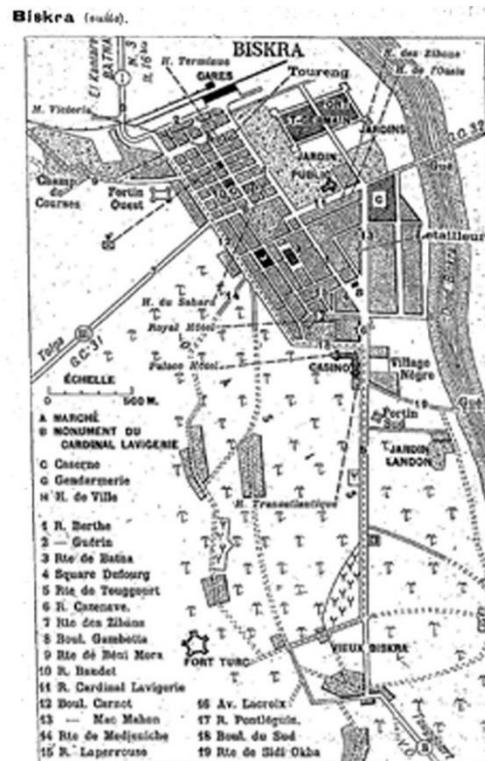


Figure 69 : Carte de Biskra de 1929  
 Source : Le Guide Vert, 1929

Nous avons également examiné un autre guide très célèbre, à savoir le Guide Vert de l'Édition Michelin, dont la première édition date de 1926 et qui s'intéressait déjà au patrimoine et à la culture des régions. La première Édition illustrant la ville de Biskra, paru en 1929<sup>341</sup>. D'après les documents que nous avons acquis, une autre Édition parut deux (2) années après le déclenchement de la guerre de libération nationale, en l'occurrence 1956<sup>342</sup>. La première Édition comprend une seule carte de la ville coloniale et quelques données et caractéristiques concernant certains hôtels comme la situation, la période d'ouverture, le nombre de chambres et les tarifs. La version antérieure est plus riche en illustrations et informations même si elle ne contient pas ces détails relatifs aux hôtels. Selon ce guide, la ville devait sa réputation aux hôtels et à la guérison d'André Gide d'une maladie pulmonaire lors de son séjour en 1896. Trois (3) éléments essentiels sont répertoriés dans le guide, accompagnés de cartes illustratives : i) la ville moderne (faisant référence à la ville coloniale), ii) le vieux Biskra et iii) les environs de la ville. Nous retrouvons une description architecturale et urbaine du damier colonial ainsi qu'une importante partie consacrée au jardin Landon. Les villages et les oasis sont aussi cités dans la partie consacrée au vieux Biskra et aux environs de la ville. Les informations concernaient la distance et le chemin à prendre pour s'y rendre ainsi que d'autres données utiles aux touristes.

Un autre guide de voyage et transport doit être cité, c'est le Guide du tourisme automobile et aérien au Sahara dont il existe plusieurs Éditions. La première est celle de 1934-35, une autre de 1936-38 et une dernière date de 1948. La première<sup>343</sup> comprend quelques informations routières d'orientation, mais aussi des données techniques sur la piste d'atterrissage. D'autres guides ont existé, bien évidemment. Toutefois, il est plus qu'important de souligner que dans tous les guides, que nous avons analysés, l'intérêt porté aux hôtels est plus que notoire. Et indépendamment de leur important nombre, ces hôtels étaient, quand même, bien classés selon leurs catégories.

---

<sup>341</sup> GUIDE MICHELIN. *Maroc, Algérie, Tunisie* [texte imprimé]. Paris : Bureau d'itinéraires Michelin et Cie, 1929.

<sup>342</sup> GUIDE VERT. *Biskra* [texte imprimé]. [s.n.] : Michelin, 1956.

<sup>343</sup> SOCIÉTÉ SHELL D'ALGÉRIE. *Guide du tourisme automobile et aérien au Sahara* [monographie en ligne]. Alger : Shell, 1934-1937 [réf. du 11 janvier 2010]. In-8, 135 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33945987r>.

## A. LES ÉQUIPEMENTS TOURISTIQUES À BISKRA

Pendant la période coloniale, la ville de Biskra a commencé à acquérir un statut de station thermale officiel (non métropolitaine)<sup>344</sup>, en tant que grande oasis pittoresque et touristique prisée par les vacanciers européens. Les colonisateurs ont fondé beaucoup d'équipements touristiques pour attirer les Européens. Un journaliste écossais avait écrit lors de son voyage à Biskra : « *De grands hôtels européens ont été érigés (...) Il y a un casino et un champ de courses. Il y a des jardins de promenade où une musique militaire française est jouée en soirées (...) La moitié des magasins vend des photographies. L'endroit paraît être bombardé par une avalanche de cartes postales illustrées* »<sup>345</sup>. Un registre de l'hôtel du Sahara à Biskra, que nous avons trouvé sur les lieux, montre un peu la diversité des hivernants dans cette ville. En général, ils venaient de la ville de Constantine et continuaient vers le Sud pour atteindre la ville de Touggourt. Nous avons même trouvé le nom du Couple royal de Belgique (Fig.70).

ALGÉRIE		HOTELIERS, LOGE				
N° des Colonies نومرو	N° d'ordre نومرو	NOMS ET PRÉNOMS اسم المسافر	AGE سنة	QUALITÉS OU PROFESSIONS مستعمل	LIEUX DE NAISSANCE موضع اولداده	
					DOUAR	COMMUNE
		Gaumer Gaston	1886	Inspection Alluvions		Spies
		Sebas le Mason	1868	Cultivateur		Washington
		Victor Grachela	1898	Etudiant		Zurich
		M <sup>rs</sup> M <sup>me</sup> Boqueron-Lionel	46	Chef de Gare		Lige
		Civica Eugénie	44	Commissionnaire		Bord Hammi
		Jerrut Paul René	35	Capitaine		Casines
		Dunfle	68	Avocat		Orger
		Bainchard son fils	56	Comptable		Antain
		Roi Albert et la Reine		de Belgique		
		Atah Samuel	40	Clerc de Notaire		Constantine
		Bitoun David	28	Travailleuse		Philippaville
		Bernard Charles	40	Voyageur		Sétif
		Abaton Changhai	56	Notaire Esquieu		Broocster
		Amor Yotyah	29	Voyageur Commerce		Alger

Figure 70 : Page du registre de 1920 de l'hôtel du Sahara

<sup>344</sup> CARRIBON Carole. Villes d'eaux, villes de loisirs. L'exemple des stations thermales françaises de la fin du XIXe siècle aux années trente. *Histoire urbaine* [en ligne]. 2014, vol. 41, no. 3, p. 83-103. Format htm. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2014-3-page-83.htm>

<sup>345</sup> FRASER Jhon. F. *The land of veiled women: some wanderings in Algeria, Tunisia and Morocco* [texte imprimé]. Londres : Cassell and company, 1911, pages 128-138.

**Source : Archives de l'hôtel du Sahara**

Beaucoup de personnalités royales et princières ont séjourné dans l'hôtel du Sahara, selon Aly Denine: « *La reine mère d'Angleterre louait une suite à l'année dans cet hôtel* »<sup>346</sup>. Une délégation de parlementaires français a effectué un séjour dans l'hôtel du Sahara en 1879. Voici un extrait des souvenirs de l'un d'eux « *Le vaste hôtel, qui s'est appelé carrément hôtel du Sahara en voit passer cinq ou six cents chaque année. Ce sont surtout des Hollandais, des Anglais et des Allemands, dernièrement le fils du maréchal de Moltke s'y présenta et ne trouva pas de place* »<sup>347</sup>.

En plus de l'hôtel du Sahara, premier hôtel construit à Biskra, il y a également le café du Sahara avec son caravansérail, le restaurant de la poste et l'hôtel d'Orient. L'hôtel Victoria et Hammam Hammam Es-Salahin (Fontaine chaude) ne seront construits que vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Durant cette période, la ville nouvelle possédait un nombre modeste de services propres aux villes européennes. En plus du grand marché, évoqué auparavant, il y avait une école de garçons, une gendarmerie, une église, des cafés, des épiceries, une boulangerie, trois (3) auberges modestes, plusieurs hôtels et quelques Hammams.

Le Casino a été édifié en 1893, sur la route de Touggourt. Son entrée monumentale était digne des grands monuments et se distingua par un grand dôme bien en retrait par rapport à cette rue. Tout le bâtiment est entouré d'arcades, avec une architecture orientale de style mauresque imaginé par l'architecte Alexandre Balu. Au Casino fût rajouté le Palace hôtel Dar Diaf, connu aussi par le Cercle des étrangers. Trois (3) années plus tard, en face de ce dernier, fut édifié le plus grand hôtel de la région. C'est l'hôtel Royal dominé par une tour en forme de minaret haute de 27 mètres. Cette tour était considérée comme un passage incontournable à Biskra. Du sommet de cette tour, il était possible d'admirer la ville ainsi que le superbe coucher de soleil.

Ainsi, les documents que nous possédons attestent certainement qu'avant 1890, il existait déjà un grand nombre d'hôtels à Biskra comme l'hôtel du Sahara (1856-1862), de l'Oasis (1888), de même que des auberges comme l'auberge Médan, Bourguignon. Par la suite,

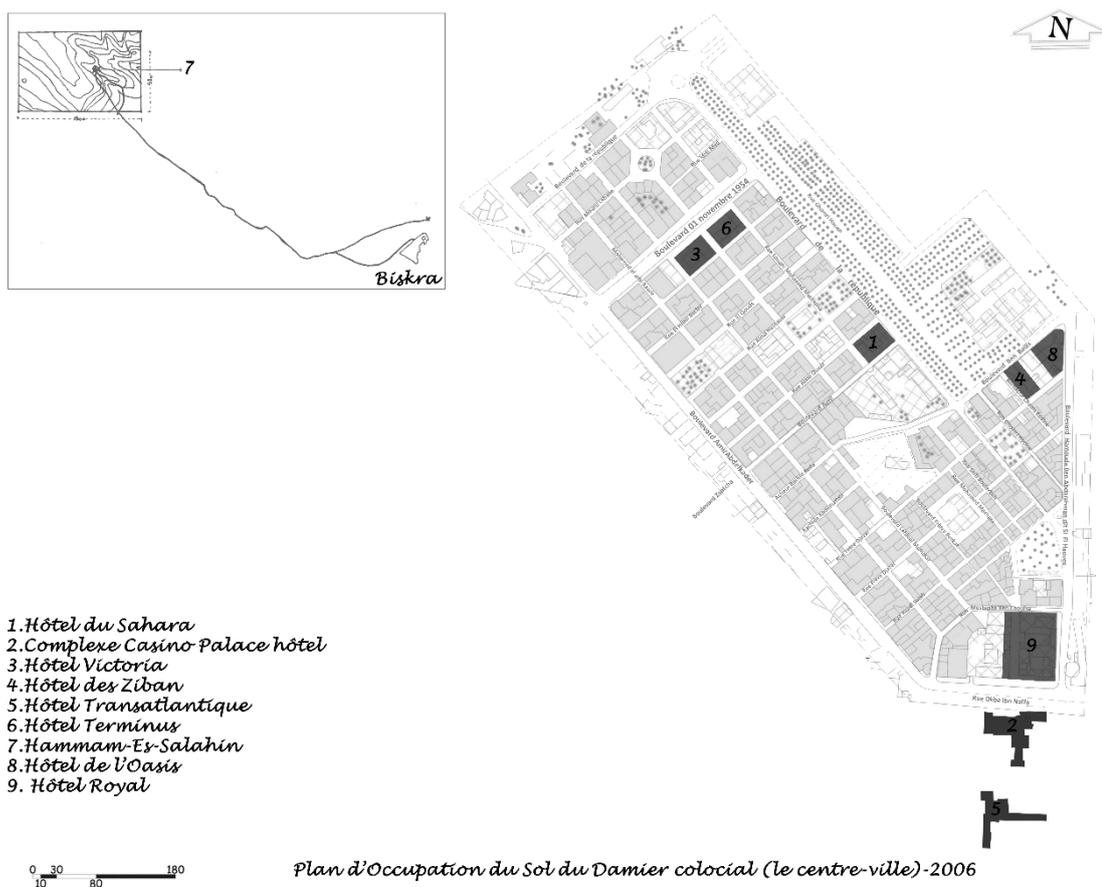
---

<sup>346</sup> DENINE Aly. *Revue Tassili* [texte imprimé]. no. 53. 2008

<sup>347</sup> PAUL Bourde. *A travers l'Algérie : souvenirs de l'excursion parlementaire (septembre-octobre 1879)* [texte imprimé]. Paris : G. Charpentier, 1880. 399 pages.

plusieurs hôtels de luxe ont été élevés, comme l'hôtel Palace (1893), l'hôtel Royal (1895) et l'hôtel Victoria. Nous citons aussi d'autres, moins importants comme l'hôtel, des Ziban, l'hôtel d'Orient, l'hôtel Excelsior, l'hôtel des Familles, l'hôtel Terminus (1925), l'hôtel de la Gare, l'hôtel de L'Europe, le Café-Hôtel-Restaurant et aussi la charmante auberge Robinson Crusoe. Vers 1920 la fameuse chaîne Transatlantique décida de faire construire un hôtel à Biskra. Dix-neuf ans plus tard, l'hôtel des Ziban se transforma en une annexe de l'hôtel Transatlantique et accueillit les domestiques des hiverneurs.

En somme, et sur la base des différentes sources cartographiques et textuelles (respectivement guides touristiques et récits de voyages), nous avons pu dénombrer dix-huit (18) hôtels répartis sur l'aire de la ville de Biskra. Le positionnement de ces divers lieux d'hébergement sur une carte de la ville de Biskra, à l'époque, montre clairement qu'ils étaient majoritairement (94 %) situés au sein du tissu urbain de la ville coloniale, à l'exception d'un seul cas (**Fig.71**).



**Figure 71 : Carte de localisation des hôtels les plus importants à Biskra**  
 Source : Auteur, 2024

D'un point de vue historique, nous pouvons énoncer que la ville a connu son âge d'or du point de vue touristique durant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Cette grande époque a connu les grands hôtels de luxe, mais commença à s'éteindre peu à peu durant la deuxième guerre mondiale, comme l'hôtel Royal et l'hôtel Victoria qui ont fermé leurs portes pour se voir être transformés en bureaux, magasins et appartements. Le grand hôtel Transatlantique a été réquisitionné entre 1942-1943 par les troupes américaines et anglaises, ainsi que Le Palace hôtel qui a son tour fut pris discrètement par la délégation italienne. Nous nous intéressons dans cette étude aux équipements touristiques coloniaux qui se trouvent au niveau du damier colonial situé au Nord du vieux Biskra.

## CONCLUSION

En dépit de toutes les civilisations et dynasties passées par Biskra, et ce depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, il n'y reste que quelques traces endommagées, un peu d'écrits et presque aucune identité architecturale et stylistique concrète propre à cette ville. Les sept vieux quartiers de Biskra sont devenus méconnaissables tandis que le damier colonial demeure relativement un témoignage encore présent, mais menaçant ruine. C'est un état de fait qui interpelle à plus d'un titre.

Dans cette région de l'Algérie, le résultat de la planification du génie militaire est une ville européenne à plan régulier, aux rues larges, rectilignes et parallèles regroupant les commerces, les administrations, les cafés et les hôtels. Durant cette période, cette ville était très bien animée et englobait plusieurs bâtiments à caractère touristique.

Le cas de la ville coloniale de Biskra a confirmé que le tourisme a pu trouver une place primordiale au centre même de la période coloniale. L'Algérie coloniale est l'exemple typique d'une telle politique à vision touristique, voire économique. Celle-ci essaya de défendre et expliquer d'une certaine manière la présence coloniale impériale d'un côté, le développement, le réaménagement, la rénovation même de quelques zones urbaines et rurales à la manière orientale dans le Nord ou bien le Sud du pays. De telles actions ont fortement contribué au développement de l'économie locale.

En Algérie, le développement du tourisme a suivi le même phasage qu'à l'échelle mondiale. Il faut souligner que les lignes de transport, les réseaux de communications, la diffusion des informations faisaient partie d'un système qui avait adopté une politique dite de protecteur à un certain moment de la colonisation française dans ce pays. Les sociétés de transport dans le grand Maghreb étaient au cœur de ce processus de développement économique et touristique. Elles ont réussi à attirer des milliers de touristes d'un peu partout dans le monde, en plus de ceux locaux, et aussi de différentes classes socioéconomiques.

Dans cette recherche, les équipements touristiques sont considérés comme un grand livre illustré du tourisme. Ils présentent l'expression essentielle de l'état évolutif que l'industrie touristique a connu ; comme ils reflètent, à eux seuls, l'état de développement touristique d'une région. Cela dit, il est possible de conclure que Biskra présente un grand potentiel touristique qui doit être souligné, préservé et investi. Cependant, ce potentiel doit être bien exploité et mis en valeur. Hélas, cela ne peut être effectué sans une véritable volonté politique et/ou sans initiatives privées. Toutefois, il demeure incontournable, avant d'agir sur ce legs inestimable à plus d'un titre, d'approfondir les connaissances architecturales qui le caractérisent, et ce selon des visions multidirectionnelles (morphologiques, constructives, ambiantales et autres). C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche.

De ce fait, elle se focalise sur le produit architectural à vocation touristique édifié durant l'époque coloniale dans la ville de Biskra. Ainsi, un corpus d'édifices touristiques, érigés dans cette ville et durant cette ère, a été constitué et sera présenté et examiné dans les prochains chapitres.

## **CHAPITRE VI – AMBIANCES DES HÔTELS ET DES THERMES À BISKRA**

## INTRODUCTION

Les ambiances sont a priori, l'ensemble des caractéristiques qui peuvent définir l'environnement où se trouve un ou plusieurs individus, nous parlons ainsi du climat, de l'atmosphère et surtout des sentiments éprouvés par les sens de l'être humain par rapport à ce contexte. Dans ce chapitre nous allons essayer d'identifier les ambiances dans les hôtels et les thermes de la ville de Biskra prélevées dans des textes sélectionnés. En nous référant dans les archives, nous avons pu choisir un certain nombre d'ouvrages de différentes natures, qui nous ont révélé plusieurs détails et informations nécessaires dans notre travail. D'une certaine manière, les textes nous aideront à restituer les ambiances selon la dimension et la vision de la société touristique constituée d'hiverneurs en majeure partie.

Comme nous l'avons expliqué précédemment dans le [IV<sup>ème</sup> chapitre](#), nous nous sommes concentrés sur l'analyse du contenu des différents textes sur la méthode de l'analyse thématique catégorielle. Cette dernière nous paraît plus adéquate pour une pareille recherche qui vise les éléments architecturaux et les ambiances dans les équipements touristiques hôteliers et thermaux à Biskra et qui datent de la période coloniale. Ainsi, sur la base des textes sélectionnés, nous collectons et enregistrons les évocations des phénomènes physiques et du sensible, puis nous les analysons, nous les catégorisons et nous calculons les occurrences, et finalement nous interprétons des résultats.

Nous avons choisi un certain nombre d'ouvrages qui semblent intéressants et qui répondent à quelques critères que nous avons bien définis. Il ne s'agit pas d'analyser l'intégralité des ouvrages, mais seulement les parties qui nous intéressent. Nous n'analyserons que les parties dont les hôtels et thermes sont les contextes cités de manière claire et précise. Cela permet de définir les ambiances des espaces tels qu'ils sont perçus, présentés et décrits par les narrateurs.

Cette partie de la recherche permet de récolter les informations nécessaires qui nous aideront à la construction des bases nécessaires pour l'analyse typologique des équipements sujets de notre étude dans le [Chapitre suivant](#). Pour cela il est important de répondre à des questions précises dans cette analyse : quelles sont les ambiances les plus soulevées ? Quels sont les équipements touristiques les plus évoqués ? Quels sont les éléments de l'architecture les plus cités et mentionnés dans les textes ?

## I. CHOIX ET PRÉSENTATION DU CORPUS

Nous avons sélectionné pour ce travail d'analyse trente-sept (37) ouvrages de nature plus ou moins différente (**Tab.1**). Cependant, les récits de voyages sont les plus présents, en plus de cela, nous avons choisi des guides touristiques, journaux, revues, revues hebdomadaires, revues mensuelles, périodiques, revues scientifiques et une thèse scientifique. Notre corpus d'étude regroupe les ouvrages publiés durant la période coloniale, il regroupe ceux compris entre 1861 et 1940. Nous nous sommes basés dans notre choix sur les documents retrouvés dans les archives de GALLICA (la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France) et qui mentionnent d'une manière ou d'une autre les équipements de Biskra. La période avant le XX<sup>ème</sup> siècle est celle qui regroupe le plus d'ouvrages.

Nous avons passé plusieurs mois à chercher et à sélectionner dans les archives, et le nombre trente-sept (37) n'a pas été déterminé préalablement, mais un résultat final. Nous signalons aussi que nous sommes conscients qu'il existe d'autres documents, mais nous avons arrêté la recherche à cause de la contrainte du temps et des difficultés d'accès aux informations. Le tableau suivant rassemble seulement sept (7) ouvrages que nous allons présenter et analyser dans ce chapitre : 1<sup>er</sup>, 18<sup>ème</sup>, 24<sup>ème</sup>, 27<sup>ème</sup>, 28<sup>ème</sup>, 33<sup>ème</sup>, 33<sup>ème</sup>. Par contre, nous avons mis le reste des documents dans l'[Annexe XXIV](#) : analyse de contenu.

Détails Ouvrage	Titre	Auteur(s)	Ville : Maison d'édition	Date de publication	Nature	Référence
<b>1<sup>er</sup> ouvrage</b>	Six semaines en Afrique : souvenirs de voyage	THIERRY- MIEG Charles	Paris : Michel- Lévy frères	1861	Monograp hie	A
<b>18<sup>ème</sup> ouvrage</b>	Algérie et Tunisie : récits de voyage et études	BARAUD ON Alfred	Paris, E. Plon, Nourrit	1893	Monograp hie	K
<b>24<sup>ème</sup> ouvrage</b>	La Science française : revue populaire illustrée	GAUTIER Émile	Paris : Rédaction et administra tion	1897	Revue mensuelle	Q

<b>27<sup>ème</sup> ouvrage</b>	Algérie et Tunisie	LOUIS Piesse	Paris : Hachette & Cie	1898	Monograp hie	S
<b>28<sup>ème</sup> ouvrage</b>	Voyages d'un Picard	GRISON- PONCELE T.J	Creil : imprimeri e de C. Vermont	1898	Monograp hie	T
<b>30<sup>ème</sup> ouvrage</b>	À la France : sites et monuments. Algérie	RECLUS Onésime	Paris : Touring- club de France	1902	Guide touristique	V
<b>33<sup>ème</sup> ouvrage</b>	Nos fils et nos filles en voyage	LEROY Adolphe- Louis	Paris : Vuibert & Nony	1909	Monograp hie	X

**Tableau 1: choix du corpus d'ouvrages à analyser**  
Source : Auteur, 2021

## II. ANALYSE DES OUVRAGES SÉLECTIONNÉS

Après avoir constitué le corpus composé de trente-sept (37) ouvrages, nous avons entamés par la suite l'analyse de ces textes, ou plutôt des parties de ces derniers qui ne sont pas forcément reliées entre elles. Nous présentons en premiers lieux les ouvrages, leurs natures, dates de publications, auteurs, etc. Par la suite, nous analyserons les citations une par une, et nous déterminerons les ambiances prélevées, les canaux sensoriels, les compositions architecturales et les équipements touristiques sujets des textes. L'étape suivante consiste à catégoriser et calculer les occurrences (classement des UE et quantification). L'étape finale serait de présenter et d'interpréter les résultats obtenus après cette analyse des ouvrages sélectionnés.

### A. SIX SEMAINES EN AFRIQUE

Ce travail apparut en 1861, il a été sélectionné par nous comme étant culturellement important, et fait partie de la base de connaissances de la période coloniale telle que nous la connaissons. L'ouvrage de Thierry-Mieg raconte son voyage dans plusieurs régions en Afrique : Tunis, Algérie, le Sahara, etc. Cependant, ce qui nous intéresse chez nous, c'est bien le séjour à Biskra, où il l'a passé à l'hôtel du Sahara, puisqu'il n'existait pas un autre

hôtel à l'époque. D'ailleurs, l'auteur nous apprend beaucoup sur cet établissement, il décrit bien ce qu'il voit et ce qu'il ressent, et les ambiances sont exprimées directement « *Nous sommes descendus à l'hôtel du Sahara, grand bâtiment à rez-de-chaussée, avec cour intérieure et terrasse. Dans ce rez-de-chaussée se trouvent la cuisine, la salle à manger et quelques autres pièces. Un escalier mène de la cour à la terrasse, au milieu de laquelle on a bâti comme une petite maison en bois, avec deux chambres. C'est là qu'on nous a logés. On y respirait un peu d'air, quoique la chaleur fût étouffante* »<sup>348</sup>. Ce qui est nettement remarqué, ce sont les ambiances tactiles évoqués par Thierry-Mieg à maintes reprises, la chaleur et l'air étouffant.

Dans cet ouvrage, l'auteur nous parle aussi beaucoup de l'enivrement qui entoure l'hôtel du Sahara, les ambiances visuelles sont clairement soulevées : les arbres plantés dans la place en face, l'architecture des bâtiments, « *Toutes les maisons de la place, ainsi que le cercle des officiers, sont à rez-de-chaussée, avec des arcades comme dans la rue de Rivoli, des terrasses au lieu de toits, et en général des cours intérieures sur lesquelles s'ouvrent les fenêtres, la chaleur insupportable, l'air étouffant* »<sup>349</sup>. Il évoque aussi les matériaux de construction des bâtiments, et notamment ceux de l'hôtel « *Les murs sont faits en pisé ou briques séchées au soleil, suivant la méthode arabe, et crépis à la chaux* »<sup>350</sup>. Nous pouvons ainsi soulever plusieurs ambiances d'après les passages où l'auteur parle de l'hôtel et de son environnement direct que nous soulignons dans le tableau suivant (**Tab.2**).

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
A.1	233	- La vision. - Le touché.	- Visuelle (organisation spatiale de l'hôtel). - Visuelle (les matériaux de construction). - Aéraulique (l'air respiré dans la chambre). - Thermique (la chaleur ressentie dans la chambre).		- Cour intérieure, terrasse, cuisine, salle à manger, quelques autres pièces, escalier, chambres. - Les deux chambres de l'hôtel - La chambre.	Hôtel du Sahara.

<sup>348</sup> Citation A.1.

<sup>349</sup> Citation A.6.

<sup>350</sup> Citation A.7.

<b>A.2</b>	233	- La vision. - L'ouïe.	- Lumineuse (ombre dans l'allée d'arbres).	- Sonore (bruit du vent dans les arbres).	- Le voisinage de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
<b>A.3</b>	233	- La vision.	- Visuelle (bâtiments qui entourent l'hôtel et l'architecture de l'ensemble).		- Le voisinage de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
<b>A.4</b>	234	- Le touché.	- Lumineuse (soleil qui pénètre partout). - Aéraulique (l'air respiré et la poussière).	- Thermique (la chaleur du soleil).	- L'hôtel et son voisinage.	Tous les bâtiments de la ville.
<b>A.5</b>	234	- La vision.	- Visuelle (le style architectural des constructions dans la ville).		- L'hôtel et son voisinage.	Tous les bâtiments de la ville.
<b>A.6</b>	234	- La vision.	- Visuelle (l'architecture et ses éléments).		- Constitution de l'hôtel et son voisinage : bâtiments à RDC, arcades, terrasses, cours intérieures.	Hôtel du Sahara.
<b>A.7</b>	234	- La vision.	- Visuelle (constructions ave le pisé et l'adobe, crépis avec un enduit à base de chaux).	Visuelle (couleur de la chaux utilisée à Biskra est blanche, et la terre est marron.)	- L'hôtel et son voisinage.	Tous les bâtiments de la ville.
<b>A.8</b>	239	- Le touché.	- Thermique (la chaleur ressentie).	- Thermique (Bougies qui fondent et eau fraîche inexistante).	- L'hôtel et son voisinage.	Tous les bâtiments de la ville.

**Tableau 2: Analyse des citations de « Six semaines en Afrique »**  
Source : Auteur, 2021

### i. CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES

À ce niveau, nous distinguons trois (3) grandes catégories, elles concernent soit le voisinage du bâtiment, le bâtiment en lui-même et enfin les espaces composant le bâtiment (l'intérieur). Nous trouvons beaucoup plus d'ambiances dans le voisinage du bâtiment que dans les autres catégories. Selon la catégorisation et le calcul des occurrences des différentes ambiances soulevées dans l'ouvrage (**Tab.3**), elles sont avant tout visuelles (architecture, matériaux de construction, organisation spatiale, dimension du bâtiment), ensuite thermiques (chaleur), puis lumineuses (lumière et ombre) et tactiles au même niveau et enfin sonores. L'ambiance olfactive n'est pas soulevée dans l'ouvrage.

Le voisinage de l'hôtel est celui où nous avons trouvé le plus d'ambiances, ensuite l'intérieur et enfin le bâtiment en lui-même.

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage										Total		
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive			Tactile	
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	A.2					1			1					
	A.3	1												
	A.4				1	1						1		
	A.5	1												
	A.6	1												
	A.7	1	1											
	A.8			1	1									
	Total	4	1	1	2	2			1			1		12
Bâtiment	A.1	1												
	Total	1												1
Intérieur	A.1	1		1								1		
	Total	1		1								1		3
Total		6	1	2	2	2			1			2		16
		7=43.75%		4=25%		2=12.5%		1=6.25%		0=0%		2=12.5%		

Tableau 3: Classement des UE et quantification de « Six semaines en Afrique »  
Source : Auteur, 2021

## B. ALGÉRIE ET TUNISIE : RÉCITS DE VOYAGE ET ÉTUDE

Le livre écrit par Alfred Baraudon est ; comme son titre l'indique, un récit de voyage et études apparut en 1893. L'auteur a pris soin de décrire son voyage effectué au XIX<sup>ème</sup> siècle en Algérie et en Tunisie. Lors de son aventure, Biskra était un passage obligatoire pour rejoindre le Sud de l'Algérie (Tab.4). D'ailleurs, l'hôtel du Sahara est cité dans un des paragraphes « *L'hôtel du Sahara y fait face à l'église neuve, de style roman, et tout autour les maisons sont bordées d'arcades où l'on peut se retirer pendant les fortes chaleurs* »<sup>351</sup>.

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
K.1	170	- La vision.	- Visuelle (architecture des constructions et notamment celui des hôtels dans le damier : construction	- Visuelle (couleur blanche des briques crépies à la chaux). - Visuelle (couleur rouge	- les bâtiments.	Les constructions de la ville

<sup>351</sup> Citation K.2.

			élevée d'un étage, toits presque plats). -Visuelle (matériaux des constructions et notamment celui des hôtels dans le damier : en briques crépies à la chaux, et à toits de tuiles).	des toits de tuiles).		
<b>K.2</b>	170	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (architecture de style roman). - Thermique (les arcades des constructions et notamment celui de l'hôtel du Sahara, qui protègent contre la chaleur).	- Lumineuse (arcades qui offrent de l'ombre).	- La construction.	Hôtel du Sahara

**Tableau 4: Analyse des citations de « Algérie et Tunisie : récits de voyage et étude »**  
Source : Auteur, 2021

### i. CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES

L'analyse des citations a permis de conclure qu'il existe une seule catégorie qui est celle du bâtiment. Selon le classement et la quantification des UE, nous pouvons conclure que les ambiances visuelles sont les plus présentes (architecture, matériaux, couleurs). Après, nous relevons une ambiance thermique (chaleur) et une lumineuse (ombre) (**Tab.5**).

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	K.1	2	2											
	K.2	1		1			1							
	Total	3	2	1			1							7
Total		3	2	1			1							7
		5=71.42%		1=14.28%		1=14.28%		0=0%		0=0%		0=0%		

**Tableau 5: Classement des UE et quantification de « Algérie et Tunisie : récits de voyage et étude »**  
Source : Auteur, 2021

## C. LA SCIENCE FRANÇAISE

L'ouvrage est une revue populaire illustrée de 1895. La publication mensuelle parle de Biskra d'un point de vue touristique, ou l'auteur évoque la richesse de Biskra en termes d'équipements hôteliers et thermiques après l'avoir visité (**Tab.6**). Mais d'une manière plus spécifique, elle cite le Casino et son hôtel dit le cercle des Étrangers, l'Hamman-es-Salahin « *Biskra offre à ceux-ci comme à ceux-là sont superbe Casino, les Thermes, son admirable parc et ses nombreux hôtels* »<sup>352</sup>.

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
Q.1	217	- La vision.	- Visuelle (techniques et matériaux de construction utilisés à Biskra).	- Visuelle (couleur de la chaux blanche).	- Les bâtiments. - Intérieur des bâtiments (plafonds).	Les bâtiments de Biskra en général
Q.2	218	- Le toucher.	- Thermique (climat de la ville de Biskra).		- Extérieur et intérieur des bâtiments.	Les bâtiments de Biskra en général
Q.3	219	- la vision.	- Visuelle (superbe Casino, les Thermes, son admirable parc et ses nombreux hôtels.). - Visuelle (disponibilité de la lumière électrique et du téléphone).	- Lumineuse (lumière électrique à l'intérieur).	- Bâtiments touristiques. - Intérieur des hôtels.	Casino, Thermes, hôtels
Q.4	219	- La vision.	- Visuelle (aménagement luxueux et bonne construction).		- Le bâtiment.	Casino / Hôtel le cercle des Étrangers
Q.5	219	- La vision.	- Visuelle (plan et architecture mauresque). - Visuelle (organisation spatiale du Casino). - Visuelle (meubles des salons).	- Sonore (jeux de baccara et petits chevaux).	- Le bâtiment. - Salles de restaurant, de spectacle, de lecture, salons de jeux et de conversation. - Salles de jeux et de conversation. - Salle de jeux.	Casino
Q.6	219-220	- L'odorat. - L'ouïe. - La vision.	- Visuelle (espaces du Hammam). - Thermique (température des eaux du hammam).	- Olfactive (odeur d'hydrogène sulfuré des eaux). - Sonore (bruit du Tramway à	- Les bassins. - Extérieur du bâtiment. - Bains, douches, frictions inhalations.	Hammam-es-Salahin

<sup>352</sup> Citation Q.3.

		- Le toucher.		côté de l'établissement).		
<b>Q.7</b>	220	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (centre de réunion mondaine de la haute société de la colonie hivernale de Biskra). - Visuelle (confort des hôtels que Biskra possède). - Visuelle (nombre des chambres dans les hôtels à Biskra).	- Sonore (tous les hôtels étaient remplis).	- Les bâtiments. - Intérieur des bâtiments. - Les chambres des hôtels.	Hôtel le cercle des Étrangers Les hôtels de Biskra
<b>Q.8</b>	220	- La vision.	- Visuelle (architecture mauresque de l'hôtel). - Visuelle (l'emplacement de l'hôtel par rapport au Casino).		- Le bâtiment. - Le voisinage du bâtiment.	Hôtel le cercle des Étrangers

**Tableau 6: Analyse des citations de « La Science française »**  
Source : Auteur, 2021

### i. CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES

Le premier tableau de l'analyse des citations de l'ouvrage nous indique qu'il y a trois (3) catégories, le voisinage du bâtiment, le bâtiment et son intérieur. Il y a plus d'ambiances dans la catégorie intérieure, suivie par la catégorie bâtiment. Le tableau suivant du classement des UE et de quantifications nous apprend que les ambiances visuelles sont les plus présentes (matériaux de construction, couleur, architecture, organisation spatiale, etc.). Après viennent les ambiances sonores (jeux dans le Casino, Tramway devant les thermes, hôtels remplis de gens). Ensuite, les ambiances thermiques (climat de la ville, température des eaux des thermes). Pour finir, une ambiance lumineuse (lumière électrique dans les hôtels) et une olfactive (odeur des eaux) (**Tab.7**).

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage	Total
-----------	-------	--------------------------------------	-------

Forme		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	Q.6								1					
	Q.8	1												
	Total	1							1				2	
Bâtiment	Q.1	1												
	Q.2			1										
	Q.3	1												
	Q.4	1												
	Q.5	1												
	Q.7	2												
	Q.8	1												
	Total	7		1										8
Intérieur	Q.1	1												
	Q.3	1					1							
	Q.5	2							1					
	Q.6	1		1						1				
	Q.7	1							1					
	Total	6		1			1		2		1			11
Total		14		2			1		3		1			21
		14=66.66		2=9.52%			1=4.76%		3=14.28%		1=4.76%		0=0%	

Tableau 7: Classement des UE et quantification de « *La Science française* »  
Source : Auteur, 2021

#### D. ALGÉRIE ET TUNISIE

L'œuvre de Louis Piesse est un ouvrage assez volumineux, publié vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, en 1898. Il nous offre des descriptions détaillées de plusieurs villes en Algérie et en Tunisie, il évoque les villes les plus importantes selon l'auteur, comme Alger en Algérie et Kairaouan en Tunisie. Le livre expose l'histoire de ces villes, leurs environs, les sites à visiter. Il décrit son voyage d'une manière assez pédagogique (Tab.8). La ville de Biskra ne fait pas exception, elle est citée par l'auteur, qui n'hésite pas à parler du Casino, de l'hôtel Victoria, de l'hôtel de l'Oasis, du Royal-hôtel et finalement, du célèbre Hammam-es-Salahin « *Les eaux fréquentées par les Européens sont celles de Hammam-Rhira de Hammam-Meskoutine et de Salahhine (Biskra)* »<sup>353</sup>.

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
S.1	39	- La vision.	- Visuelle (bain est fréquenté par les Européens).		- Le bâtiment.	Hammam-es-Salahin

<sup>353</sup> Citation S.1

<p><b>S.2</b></p>	<p>267</p>	<p>- La vision.</p>	<p>- Visuelle (construction lourde en brique de terre crue). - Visuelle (mauvais gout pour le style architectural du vainqueur).</p>		<p>- Le bâtiment.</p>	<p>Hôtel Victoria.</p>
<p><b>S.3</b></p>	<p>267</p>	<p>- L'ouïe.</p>		<p>- Sonore (bruit des gens dans les cafés à côté de l'hôtel).</p>	<p>- Voisinage du bâtiment</p>	<p>Hôtel de l'Oasis</p>
<p><b>S.4</b></p>	<p>267</p>	<p>- La vision. - Le toucher.</p>	<p>- Visuelle (hôtel construit en brique de terre séchée au soleil (tôb) avec un enduit à base de chaux).</p>	<p>- Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades). - Thermique (fraicheur qu'offrent les arcades dans la façade de l'hôtel). - Visuelle (couleur blanche de l'enduit à base de chaux sur les façades).</p>	<p>- Le bâtiment.</p>	<p>Hôtel du Sahara</p>
<p><b>S.5</b></p>	<p>268</p>	<p>- La vision. - Le toucher.</p>	<p>- Visuelle (dimensions du Royal-Hôtel). - Visuelle (dimensions et architecture du minaret de l'hôtel et qui ressemble à ceux des mosquées). - Visuelle (style mauresque du RDC). - Lumineuse (lumière artificielle produite par le gaz local). - Visuelle (organisation spatiale intérieure de l'hôtel). - Visuelle (nombre de couverts dans le restaurant).</p>	<p>- Visuelle (vue depuis la terrasse). - Visuelle (vue depuis le minaret). - Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades dans la terrasse). - Thermique (fraicheur qu'offrent les arcades dans la terrasse). - Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades, les arbres et plantes dans le jardin anglais). - Thermique (fraicheur qu'offrent les arbres et plantes</p>	<p>- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : Rez-de-chaussée Terrasse Minaret. Jardin anglais. Restaurant.</p>	<p>Royal-Hôtel</p>

				dans le jardin anglais).		
<b>S.6</b>	268-269	- La vision. - Le toucher. - L'ouïe.	- Visuelle (dimensions du Casino). - Visuelle (arcades percées d'arcs). - Visuelle (style mauresque du Casino). - Visuelle (organisation spatiale de l'hôtel du Casino).	- Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades). - Thermique (fraicheur qu'offrent les arcades). - Sonore (spectacle de danse des Oulad-Nail).	- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment.	Le Casino
<b>S.7</b>	270	- L'ouïe. - La vision. - Le toucher. - L'odorat.	- Visuelle (établissement simple cube). - Visuelle (construction en maçonnerie percée d'arcades). - Visuelle (réhabilitation de l'établissement). - Thermique (température des thermes).	- Sonore (bruit du tramway à côté de l'hôtel). - Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades dans la façade). - Thermique (fraicheur qu'offrent les arcades). - Olfactive (odeur d'hydrogène sulfuré des eaux).	- Le Voisinage du bâtiment. - Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment.	Royal-Hôtel Hammam-es-Salahin

**Tableau 8: Analyse des citations de « Algérie et Tunisie »**  
Source : Auteur, 2021

### **i. CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES**

Le tableau de l'analyse des citations nous informe qu'il existe trois (3) catégories de lieux, le voisinage du bâtiment, le bâtiment et l'intérieur du bâtiment. Le bâtiment et son intérieur sont les catégories où sont enregistrées le plus d'ambiances. D'après le classement et la quantification des UE, nous constatons que les ambiances visuelles représentent plus que la moitié des ambiances relevées (architecture, formes, dimensions, matériaux, couleurs, organisation spatiale, etc.). Ensuite, les ambiances thermiques (chaleur, fraicheur) et lumineuses (lumière, ombre) viennent en second lieu avec le même nombre chacune. Les ambiances sonores suivront (bruit du tramway, spectacle au

Casino). Finalement, une ambiance olfactive est présente (odeur d'hydrogène sulfuré des eaux) (**Tab.9**).

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage										Total		
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive			Tactile	
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	S.3								1					
	S.7								1					
	Total								2				2	
Bâtiment	S.1	1												
	S.2	2												
	S.4	1	1		1		1							
	S.5	2												
	S.6	3			1		1							
	S.7	3			1		1							
	Total	12	1		3		3							19
Intérieur	S.5	3	2		2	1	2							
	S.6	1							1					
	S.7			1						1				
	Total	4	2	1	2	1	2		1		1			14
Total		16	3	1	5	1	5		3		1			35
			19=54.2%		6=17.14%		6=17.14%		3=8.57%		1=2.85%		0=0%	

**Tableau 9: Classement des UE et quantification de « Algérie et Tunisie »**  
Source : Auteur, 2021

## E. VOYAGES D'UN PICARD

Le livre vient suite à l'initiative du congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences pour préparer des excursions récréatives. Grison-Poncelet qui est l'auteur de cet ouvrage publié en 1898 faisait partie du programme. Le texte présent est une sorte d'itinéraires touristiques des villes dans des régions éloignées comme la ville de Biskra (**Tab.10**). D'ailleurs l'auteur nous apprend beaucoup sur plusieurs équipements touristiques tel que le Royal-hôtel, le casino et notamment l'hôtel du Sahara « *Accueil aimable, chambres confortables, bonne table, voilà notre impression première et... dernière* »<sup>354</sup>.

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
T.1	343	- La vision.	- Lumineuse (long parc très ombrageux couvert	- Lumineuse (les arcades de l'hôtel du Sahara	- Le voisinage du bâtiment. - Le bâtiment.	Hôtel du Sahara

<sup>354</sup> Citation T.2.

		- Le toucher.	de palmiers et de mimosas). - Thermique (fraicheur dans le jardin ombragé). - Thermique (les arcades de l'hôtel du Sahara qui protège contre la chaleur du soleil).	qui offrent de l'ombre).		
<b>T.2</b>	343	- La vision.	- Visuelle (chambres confortables et bonne table).		- Le bâtiment.	Hôtel du Sahara
<b>T.3</b>	349-350	- La vision.	- Visuelle (bâtiment luxueux avec plein de peintures). - Visuelle (espaces qui composent le casino). - Visuelle (peintures, gravures et photographies dans les murs du salon).		- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : salles de jeux, de spectacle, de conversation. - L'intérieur du bâtiment : le Salon	Casino
<b>T.4</b>	349-350	- La vision.	- Visuelle (dimension de l'hôtel d'une importance absolument incompréhensible). - Visuelle (tous les composants du Royal-hôtel, situation, nombre de chambres, dimension du bâtiment (façades), le style architectural, nombre d'étages). - Visuelle (sur la façade s'élève un minaret de. 27m50 de hauteur). - Visuelle (vue très étendue sur le désert, les oasis et les montagnes lointaines depuis le minaret).	- Lumineuse (jardin anglais planté dans la cour intérieure et qui offre de l'ombre). - Thermique (fraicheur dans le jardin anglais).	- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : terrasse, jardin intérieur, salle à manger. - Le bâtiment (minaret).	Royal-hôtel

**Tableau 10: Analyse des citations de « Voyage d'un picard »**  
Source : Auteur, 2021

### i. CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES

L'analyse des citations nous révèle qu'il y a trois (3) catégories dans le texte examiné : le voisinage du bâtiment, le bâtiment et son intérieur. Le bâtiment est la catégorie où est présent le plus grand nombre d'ambiances, ensuite vient la catégorie intérieure et finalement celle du voisinage du bâtiment. Les ambiances les plus relevées sont d'abord visuelles (architecture, dimensions, organisation spatiale, vue, etc.). Ensuite viennent les ambiances thermiques (chaleur, fraîcheur). Pour finir, deux (2) ambiances lumineuses sont présentes (ombre des arbres dans les jardins) (**Tab.11**).

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	T.1	1		1										
	Total	1		1										2
Bâtiment	T.1			1			1							
	T.2	1												
	T.3	1												
	T.4	3												
	Total	5		1			1							7
Intérieur	T.3	2												
	T.4	1			1		1							
	Total	3			1		1							5
Total		9		2	1		2							14
		9=64.28%		3=21.42%		2=14.28%		0=0%		0=0%		0=0%		

Tableau 11: Classement des UE et quantification de « Voyage d'un picard »  
Source : Auteur, 2021

### F. À LA FRANCE : SITES ET MONUMENTS. ALGÉRIE

Le présent ouvrage s'inscrit dans le cadre du Touring-Club de France dans le but de développer le tourisme des territoires français ; les notices sont de Onésime Reclus. Cette Édition du livre publié en 1902 concerne les trois (3) départements Alger, Constantine et Oran. Biskra faisait partie du département de Constantine, sujet que l'auteur a abordé et développé d'un point de vue touristique sur plusieurs pages (**Tab.12**). Les équipements touristiques qui y sont mentionnées et que nous allons analyser, son le fameux Hammam-es-Salahin, le prestigieux Royal-hôtel, et le célèbre Casino et son hôtel Dar-Diaf : « *La ville moderne, en dehors des établissements de l'armée, se compose surtout d'hôtels dont*

*quelques-uns sont très luxueux. Certains A l'entrée de la route de Tougourt s'élève un très beau casino, construit par la société de l'Oued R'ir. Un bel hôtel y est attendant »<sup>355</sup>.*

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
V.1	146	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (hôtels de luxe). - Visuelle (architecture du casino et son hôtel).	- Sonore (zone calme à l'entrée de la route de Tougourt).	- Les bâtiments. - Le bâtiment. - Voisinage du bâtiment.	Les hôtels de la ville Casino/Dar-Diaf
V.2	148	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (casino ressembler à une mosquée). - Visuelle (blanche construction). - Visuelle (architecture du Casino de style orientale). - Visuelle (coupole octogonale surmonte les arcades). - Visuelle (hôtel luxueux). - Visuelle (la tour élevée qui ressemble à un minaret). - Visuelle (vue panoramique depuis la tour).	- Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades). - Sonore (zone calme à l'entrée de la route de Tougourt en face du Casino).	- Le bâtiment. - Voisinage du bâtiment.	Casino Royal-hôtel
V.3	148	- L'ouïe. - Le toucher.	- Thermique (température chaude du hammam).	- Sonore (bruit du tramway devant le Casino et Hamma-es-Salahin). - Sonore (bruit fréquent des baigneurs).	- Voisinage du bâtiment. - L'intérieur du bâtiment.	Hammam-es-Salahin

**Tableau 12: Analyse des citations de « À la France : sites et monuments. Algérie »  
Source : Auteur, 2021**

<sup>355</sup> Citation V.1.

### i. CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES

Trois (3) catégories sont rencontrées dans le tableau de citation : le bâtiment (celui qui a le plus d'ambiances), le voisinage du bâtiment et enfin l'intérieur du bâtiment (celui qui a le moins d'ambiances). Le tableau suivant qui est celui du classement et quantification des UE, nous informe quant à lui que les ambiances les plus présentes sont d'abord visuelles (architecture, dimension, couleur, vue, etc.) En second lieu viennent les ambiances sonores (bruit du tramway, bruit des baigneurs, zone calme). Finalement, nous avons soulevé une ambiance thermique (température des bains) et une ambiance lumineuse (jeux de lumière des arcades) (**Tab.13**).

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage										Total	
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive			Tactile
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL
Voisinage du bâtiment	V.1								1				
	V.2	1							1				
	V.3								1				
	Total	1							3				4
Bâtiment	V.1	2											
	V.2	6					1						
	Total	8					1						9
Intérieur	V.3			1					1				
	Total			1					1				2
Total		9		1			1		4				15
		9=60		1=6.66		1=6.66		4=26.66		0=0%		0=0%	

Tableau 13: Classement des UE et quantification de « À la France : sites et monuments. Algérie »  
Source : Auteur, 2021

### G. NOS FILS ET NOS FILLES EN VOYAGE

Ce livre publié en 1909 et écrit par Leroy Adolphe-Louis, un ancien professeur au lycée Janson-de-Sailly. Il présente ainsi les caravanes scolaires du club alpin français et les voyages qu'ils ont entrepris dans le but de faire découvrir et d'apprendre la culture des voyages aux jeunes (**Tab.14**). Leur caravane scolaire passe par la ville de Biskra et l'auteur nous parle de l'hôtel de l'Oasis, de l'Hamman-es-Salahin et du Casino : « *Nous fûmes très bien à Biskra, à l'hôtel de l'Oasis. Il y a 25 ans, il était difficile d'y trouver table et logement. Il est vrai que bien rares alors étaient les voyageurs se hasardant à visiter la reine des Zibans (villages). C'était le bout du monde* »<sup>356</sup>.

<sup>356</sup> Citation X.1.

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
X.1	162	- La vision.	- Visuelle (se sentir bien installé à l'hôtel).		- Le bâtiment.	Hôtel de l'Oasis
X.2	163	- La vision. - Le toucher. - L'ouïe. - Le goût.	- Visuelle (établissement bien tenu). - Thermique (chaleur des bains). - Visuelle (hôtels grands, spacieux). - Visuelle (logement commode des hôtels). - Sonore (le calme des trams).	- Olfactive (odeur d'hydrogène sulfuré dans les eaux des bassins). - Sonore (gargouillis de l'eau des piscines).	- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : les bains. - Les bâtiments. - Le voisinage des bâtiments.	Casino Hammam-es-Salahin Hôtels
X.3	165	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (grande salle à manger). - Visuelle (lune visible). - Sonore (calme dans l'horizon).	- Sonore (salle à manger est rempli de personnes).	- L'intérieur du bâtiment : salle à manger. - Le voisinage des bâtiments.	Hôtel de l'Oasis Hôtels

**Tableau 14: Analyse des citations de « Nos fils et nos filles en voyage ».**  
Source : Auteur, 2021

### i. CATÉGORIES ET CALCUL DES OCCURRENCES

Selon l'analyse des citations, nous remarquons l'existence de trois (3) catégories. Celle qui regroupe le plus d'ambiances est la catégorie intérieure, ensuite nous avons la catégorie bâtiment et enfin la catégorie voisinage du bâtiment. Les ambiances les plus soulevées sont avant tout visuelles (vue, dimension, commodité, etc.), ensuite sonores (bruit, calme), et finalement une ambiance thermique (chaleur des bains) et une ambiance olfactive (odeur d'hydrogène sulfuré dans les eaux) (**Tab.15**).

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	X.2							1						
	X.3	1						1						
	Total	1						2						3
Bâtiment	X.1	1												
	X.2	3												

	Total	4											4
Intérieur	X.2			1					1		1		
	X.3	1							1				
	Total	1		1					2		1		5
Total								2	2		1		12
		6=50%	1=8.33%	0=0%	4=33.33%	1=8.33%	0=0%						

**Tableau 15: Classement des UE et quantification de « Nos fils et nos filles en voyage »**  
**Source : Auteur, 2021**

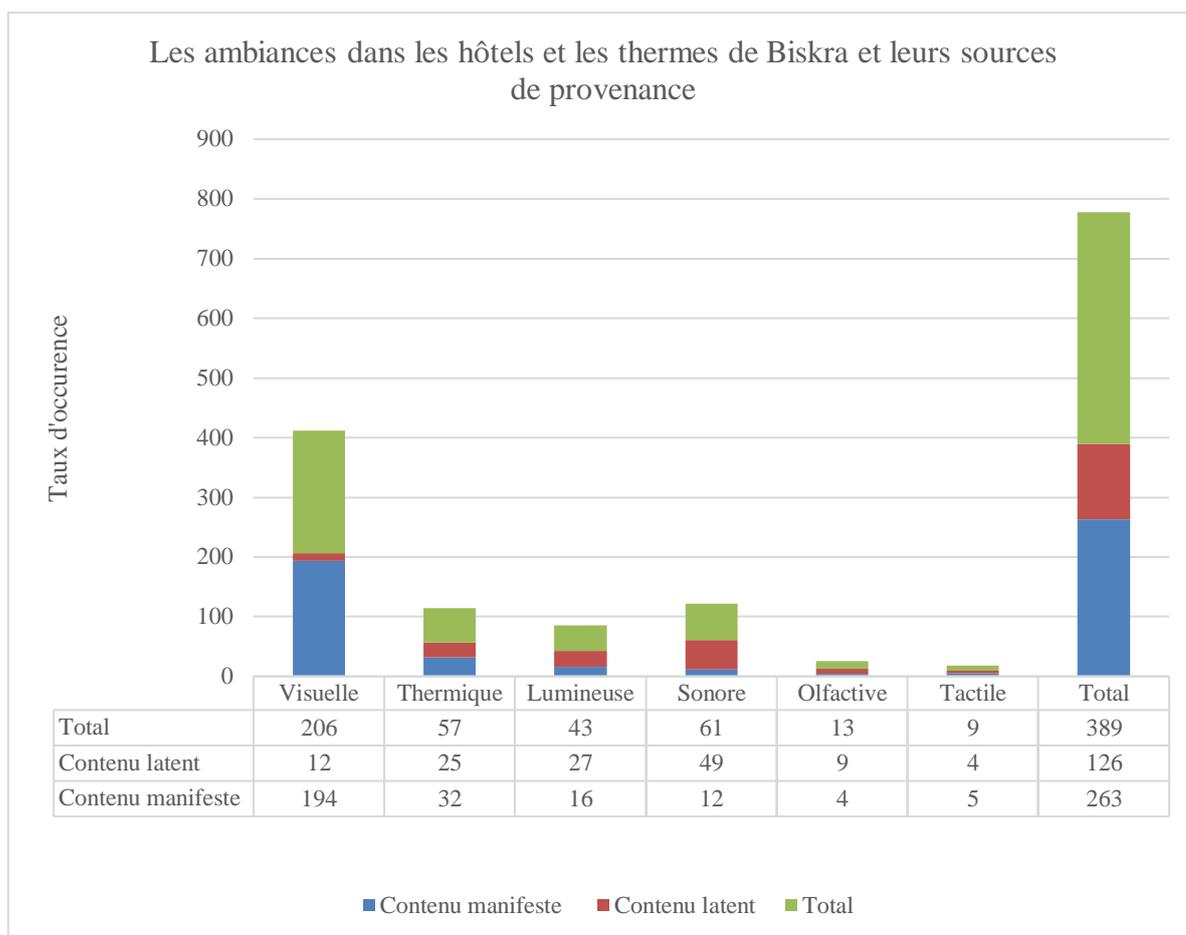
### III. INTERPRÉTATION

En s'appuyant sur l'hypothèse que la fréquence d'émergence des mots dans les ouvrages analysés informe sur l'importance attribuée aux sensations qu'ils révèlent et expriment, le calcul des occurrences des révélations en rapport avec l'expérience sensorielle des équipements touristiques a été effectué.

L'analyse de trente-sept (37) ouvrages et le calcul des occurrences d'apparition des révélations du vécu sensible nous ont permis de définir les ambiances les plus soulevées, les équipements touristiques les plus évoqués et les éléments de l'architecture les plus cités. Ces ambiances sont multiples : visuelles, thermiques, lumineuses, sonores, olfactives et tactiles.

#### A. LES AMBIANCES LES PLUS ÉMINENTES

Les ambiances les plus évoquées par les voyageurs européens et cités dans le corpus textuel étudié sont engendrées par un ensemble d'activités humaines. Les composantes spatiales et architecturales des équipements touristiques participent à la création de tous les types d'ambiances selon un ordre d'importance révélé par l'analyse de données collectées (**Fig.72**).



**Figure 72 : Diagramme et tableau des ambiances dans les hôtels et les thermes de Biskra**  
Source : Auteur, 2023

Les ambiances visuelles sont en première place avec deux cent six (206) occurrences dont cent quatre-vingt-quatorze (194) (94.2%) sont exprimés avec un mode de contenu manifeste, et douze (12) (5.8%) seulement en mode de contenu latent. Selon les textes étudiés, leurs auteurs évoquent l'architecture, les matériaux de construction, les installations, leurs situations dans la ville, la vue panoramique, les couleurs des parois, les planifications et organisations spatiofonctionnelles des espaces intérieurs, les aménagements, les formes, les dimensions, les objets, l'ameublement, la commodité et confort, etc. Un exemple est rencontré dans l'ouvrage « *voulez-vous connaître l'Algérie* », un journal de voyage de Carteron Charles dans ce qu'il appelle l'Afrique française, publié en 1866. Son voyage l'emmène au désert pour la découverte de la vie calme et mouvementée des Arabes en Algérie. Biskra fait bien partie de son itinéraire touristique : « *Quelque temps après nous arrivons aux sources chaudes du Hammam-Salahin. Elles sortent en bouillonnant d'un creux en forme d'entonnoir ; elles ont 45 degrés de chaleur*

*et sont bonnes pour les rhumatismes ; c'est pourquoi l'on a construit au tour un mur d'enceinte en terre et quelques chambres garnies de nattes pour les malade »*<sup>357</sup>. En effet, en plus de l'ambiance thermique et sonore, indiquées par les termes 'chauds' et 'bouillonnant', les mots 'creux', 'entonnoir', 'enceinte', 'nattes' et aussi 'terre' renvoient à des signaux '*visuels*' relatant, respectivement, ordre entre autres pour la forme, dimension, texture et couleur.

Ensuite, nous avons les ambiances sonores en deuxième place avec un taux de soixante et une (61) occurrences enregistrées. Douze (12) sont en mode contenu manifestes (19.7%) et quarante-neuf (49) sont en mode de contenu latent (80.3%). Nous remarquons, selon l'analyse des ouvrages, que l'environnement sonore est l'élément principal ; car, il désigne le champ de l'espace contenant des signaux sonores émis soit par une source interne ou bien externe. Les éléments les plus évoqués dans les textes et qui représentent les ambiances sonores sont nombreux. Nous citerons le son et la musique des spectacles dans les rues, le bruit des hiverneurs dans les hôtels et des baigneurs dans les bains, le gargouillement des eaux, le bruit des moustiques et des mouches dans les chambres, les distractions des jeux dans le Casino, bruits des cheveux, des voitures et de l'hippomobile, bruit des gazelles dans la cour, calme dans les hôtels, etc.

Ceci est décelable au sein d'une citation du livre « *Constantine, voyages et séjours* », écrit par Louis-Marie Régis. Elle nous y fait découvrir son excursion à Biskra de manière très explicite et de son séjour à l'hôtel du Sahara. Durant une soirée, elle fut fascinée par un spectacle dont les sons provenaient de l'extérieur de l'hôtel. Elle en dit : « *Attirée par le ronflement lointain d'un tambour de basque et de tambourins, je m'étais avancée à l'entrée de la maison en demandant à Si-Mohammed d'où pouvait provenir ce bruit ; il me désigna une agglomération de petites maisons, du côté opposé de la place, en me disant que là étaient les cafés maures dans lesquels dansaient les femmes de la tribu des Ouled-Nayls qui habitent, tout un quartier de Biskra »*<sup>358</sup>.

Les ambiances thermiques, quant à elles, sont en troisième position avec pas plus de cinquante-sept (57) occurrences ; trente-deux (32) sont en mode de contenu manifeste (56.1%) et vingt-cinq (25) sont en mode de contenu latent (43.9%). Les ambiances

---

<sup>357</sup> Citation B.1.

<sup>358</sup> Citation E.5.

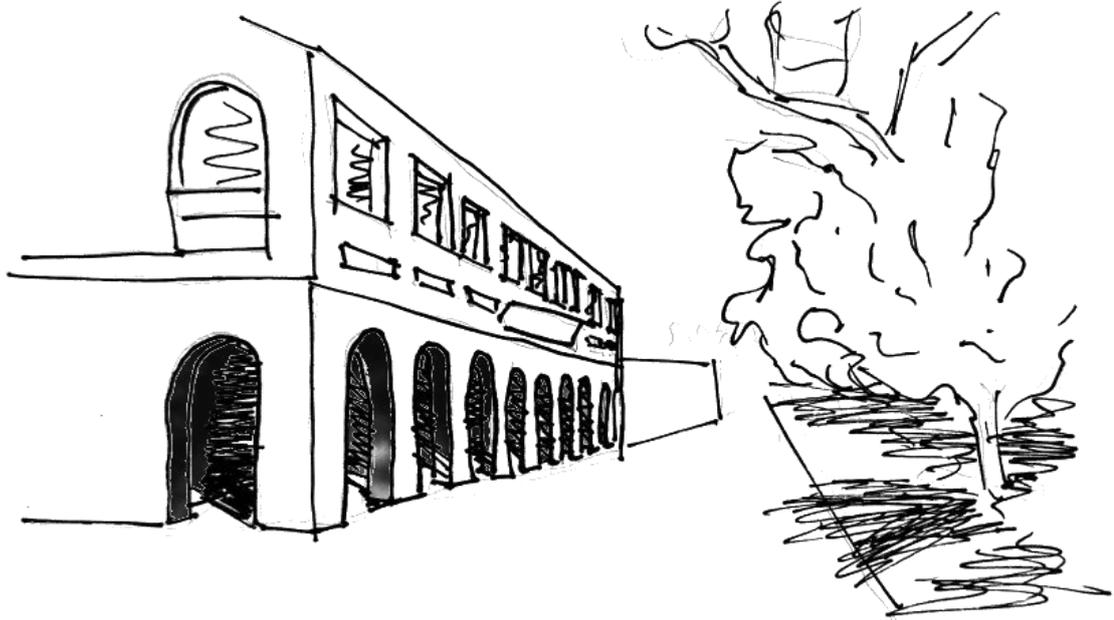
thermiques, relevées dans les textes étudiés, concernent en général le ressenti des auteurs (usagers) vis-à-vis de la température de l'air et celles émises par les diverses parois des espaces. Comme Biskra est considérée comme une station touristique hivernale, le climat est beaucoup mentionné dans les textes étudiés et de surcroît la température des eaux, de l'air, la fraîcheur des ombres, la chaleur dans la chambre ainsi que le jardin, etc. Plus fréquemment, les ambiances thermiques sont soulignées dans les espaces où les auteurs séjournèrent couramment comme les chambres. Également, dans le livre « *Un mois de soleil* » écrit par un commandant militaire anonyme, ce dernier parle d'une manière brève, de l'hôtel du Sahara, du Royal-hôtel et du Casino. Il évoque comme dans beaucoup d'autres ouvrages, la chaleur nocturne comme signal de l'ambiance y régnante : « *Comme on serait tenté de passer plusieurs jours dans cette ville de plaisirs, malgré la chaleur des nuits* »<sup>359</sup>.

En quatrième place se situe l'ambiance lumineuse avec un taux qui atteint les quarante-trois (43) occurrences dont seize (16) (37.2%) sont manifestement exprimées, et vingt-sept (27) (62.8%) sont exprimées de manière latente. Nous remarquons aussi que dans les textes, il existe deux (2) sources de lumière qui peuvent influencer l'environnement physique d'un espace architectural et/ou urbain. La première est naturelle et provient du soleil et du ciel ou bien réfléchi par les sols et les constructions avoisinantes. Cette lumière est admise à l'intérieur des espaces à travers les diverses baies situées sur les différentes parois des bâtisses. La deuxième source est la lumière artificielle d'abord émise par des lampes et des luminaires et ensuite réfléchi par les surfaces des parois et des objets, etc. Dans l'ouvrage « *Espagne, Algérie et Tunisie, lettres à Michel Chevalier* », nous en trouvons un bel exemple. Ce livre est un ensemble de lettres de Petr Aleksandrovitch Tchikhatchev adressé à Michel Chevalier, un politicien français qui a vécu au XIX<sup>ème</sup> siècle. Ces lettres ont été publiées sous forme de livre en 1880. L'auteur y raconte ses aventures en Espagne, puis l'Algérie et enfin la Tunisie. Son voyage l'amena vers Biskra où il séjourna dans l'hôtel du Sahara, un des rares hôtels qui existait dans la ville durant cette époque. Il en décrit, de façon latente, la lumière tamisée du jardin intérieur qui est couvert par un toit en treillage tapissé par les branches grimpantes de la vigne : « *On entre à Biskra par une belle avenue d'acacias conduisant tout droit au petit hôtel du Sahara, hôtel évidemment trop restreint et trop resserré, si le beau ciel du pays*

---

<sup>359</sup> Citation VE.1.

ne permettait de convertir en salon ou cabinet de travail la cour intérieure de l'hôtel, abritée contre le soleil par un toit en treillage tapissé par les branches grimpantes de la vigne dont les grappes commençaient à se charger de fruits »<sup>360</sup> (Fig.73).



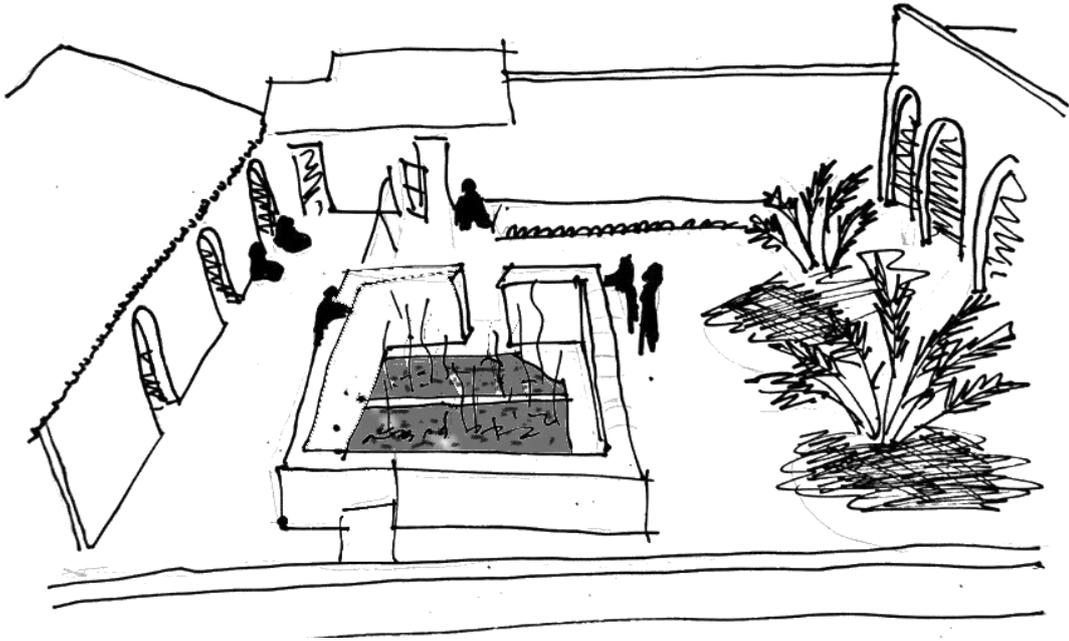
**Figure 73 : Ombrage des arcades de l'hôtel du Sahara**

Source : Auteur, 2023

La cinquième place est occupée par les ambiances olfactives. Le taux d'occurrence correspondant est très bas et n'atteint pas treize (13) occurrences. Quatre (4) (30.7%) sont en mode de contenu manifeste et neuf (9) (69.3%) sont en mode de contenu latent. D'après les textes analysés, nous ne prélevons ces ambiances que dans les bains des thermes. En effet, les auteurs parlent surtout de l'odeur des eaux et la qualifient de sulfureuse et/ou nauséabonde. Dans son journal de route intitulé « *Sahara algérien et tunisien. Journal de route* », Henri Duveyrier raconte les faits de sa promenade à pied à Hammam-es-Salahin et fait part de sa petite expérience et de l'odeur dégagée par cet établissement : « *Les bains sont entourés d'une construction, avec des chambres pour la commodité des baigneurs. Les eaux sont salées et ont, de plus, une forte odeur d'hydrogène sulfuré* »<sup>361</sup> (Fig.74).

<sup>360</sup> Citation F.1.

<sup>361</sup> Citation VA.1.



**Figure 74 : Hammam-es-Salahin et l'odeur des eaux.**  
Source : Auteur, 2023

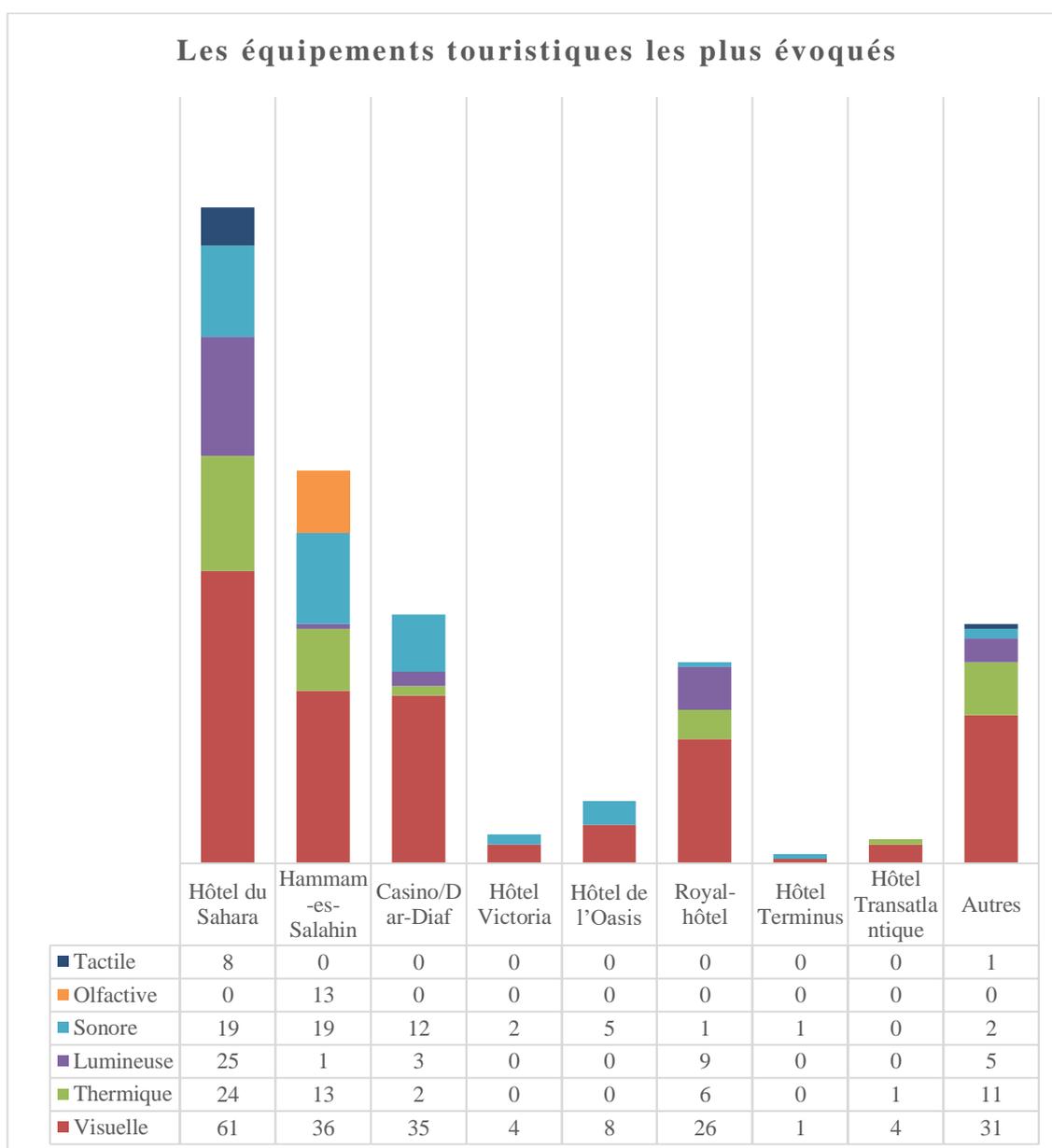
Finalement, les ambiances tactiles se révèlent être celles enregistrées au plus bas par rapport aux autres avec un taux qui ne dépasse pas les neuf (9) occurrences. Cinq (5) (55.5%) sont en mode de contenu manifeste et les quatre (4) (44.5%) autres sont en mode de contenu latent. Dans l'ouvrage d'Émile Bourquelot, par exemple, l'écrivain nous décrit une scène très représentative de l'ambiance tactile dans l'hôtel du Sahara. Il y évoque le contact avec la peau de l'air frais matinal : « *L'air matinal est frais, presque piquant ; sur la coupole bleue du ciel flottent quelques nuages blanchâtres si légers, si vaporeux, qu'ils ressemblent à des flocons de neige ou encore à des plumes d'autruches que le vent à bientôt dispersés au loin* »<sup>362</sup>.

## **B. LES ÉQUIPEMENTS TOURISTIQUES LES PLUS ÉVOQUÉS**

Dans les textes analysés, nous avons pu identifier 8 équipements touristiques : six (6) hôtels, 1 hôtel-Casino et 1 hôtel-thermes. Dans plusieurs ouvrages, nous remarquons que les auteurs évoquent simultanément plusieurs équipements. Cependant, nous avons analysé les ouvrages selon un ordre chronologique croissant, depuis le plus ancien publié jusqu'aux plus récents en termes de parution (1861-1940). Ainsi, nous organisons le

<sup>362</sup> Citation G.9.

classement des équipements selon le même ordre de leurs citations dans les ouvrages. Le plus ancien hôtel cité dans les ouvrages est : i) l'hôtel du Sahara, il est suivi de ii) Hammam-es-Salahin, iii) le Casino et son hôtel Dar-Diaf, iv) l'hôtel Victoria, v) l'hôtel de l'Oasis, vi) le Royal-hôtel, vii) l'hôtel Terminus et enfin viii) l'hôtel Transatlantique (Fig.75). Ce classement nous donne aussi une idée sur les périodes de construction des équipements.



**Figure 75 : Diagramme et tableau des équipements touristiques évoqués**  
Source : Auteur, 2023

L'ambiance olfactive est bel et bien spécifique à Hammam es-Salahin. L'hôtel le plus évoqué en matière d'ambiances est le Sahara, au sein de notre corpus d'étude. Ce dernier est suivi de trois (3) autres édifices à savoir Hammam es-Salahin ; le Casino et ensuite le Royal. Alors que les trois (3) hôtels sont situés en plein centre-ville, relativement aux autres hôtels, le hammam est en dehors du tissu urbain. Ceci expliquerait éventuellement le taux de fréquentation des hôtels et leurs présences dans les discours.

L'hôtel du Sahara est celui qui fut cité dans les premiers ouvrages publiés durant la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les ambiances évoquées dans ce bâtiment présentent cent trente-sept (137) occurrences (35%) ; le plus haut dans cette recherche. Ceci n'est nullement étonnant, car le bâtiment est parmi les équipements les plus cités. Nous le trouvons dans vingt et un (21) ouvrages parmi les trente-sept (37) étudiés. Parmi ces livres, nous pouvons citer « *Le Sahara premier voyage d'exploration* ». Victor Largeau, qui est l'auteur de cet ouvrage publié en 1877, raconte une de ses aventures dans ce qu'il nomme les parties inconnues du Sahara. Biskra était une de ses destinations. De plus, il était logé dans l'hôtel du Sahara, où il prend soin de décrire même son entourage : « *Vers le milieu de la rue principale se trouve l'Hôtel du Sahara, très-confortablement tenu par M. Médan ; un peu plus loin, on remarque le Cercle de MM. les officiers, tout récemment construit* »<sup>363</sup>.

Le deuxième équipement cité dans les ouvrages est sans doute l'Hammam-es-Salahin et son hôtel (21%). Le taux d'occurrence des ambiances dans ce dernier s'éleva à quatre-vingts d'eux (82), un des taux les plus élevés parmi ceux analysés dans ce travail. Ceci n'est absolument pas surprenant, vu que c'est aussi un des bâtiments les plus cités. Nous le rencontrons dans dix-sept (17) ouvrages différents, des récits de voyages, des revues, des guides pratiques, etc. Parmi eux, nous citons « *Guide pratique de Biskra et de ses environs* ». Ce texte est une sorte de guide pratique pour ceux qui veulent venir à Biskra. Il offre beaucoup d'informations sur la ville, comme les moyens de transport, les endroits et sites à visiter, activités à faire, etc. Le guide est écrit par Emmanuel Mallebay et publié en 1892, c'est le fruit de son excursion dans la ville de Biskra où il parle du fameux Hammam-es-Salahin : « *L'Hammam-Salahin (le bain des saints) est la propriété de la Cie de Biskra et de l'Oued-Rirh qui y a fait en 1891 quelques améliorations en attendant*

---

<sup>363</sup> Citation C.1.

qu'elle construise un véritable établissement de bain »<sup>364</sup>. Un autre exemple est celui du périodique « *Gouvernement général de l'Algérie* », publié en 1911 et écrit par le Professeur Maurice Hanriot. Les eaux minérales de l'Algérie sont le sujet principal de ce périodique. Sur une des pages, nous relevons une description du fameux Hammam-es-Salahin : « *En 1900, la compagnie de l'Oued Rir, qui avait affermé la concession des sources moyennant un loyer annuel de 7.500 francs, a fait construire un élégant établissement, de style arabe, à l'usage des Européens* »<sup>365</sup>.

Le Casino et son hôtel Dar-Diaf appelé aussi Cercle des Étrangers sont un équipement qui enregistre cinquante-deux (52) occurrences (13%), un taux moyennement élevé. Nous soulignons que parfois, les auteurs parlent du Casino, parfois de l'hôtel et parfois des deux (2). Cela dit, il a une présence assez importante dans plus de onze (11) textes. Nous citons l'ouvrage « *Au pays des palmes Biskra* », un récit de voyage écrit par Félix Hautfort qui est tombé sous le charme des palmiers de la ville de Biskra. Le livre est publié vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, à savoir en 1897. Ce récit n'est pas une sorte de guide touristique pour Biskra, mais l'auteur a pris soin de parler de la ville et de la décrire d'un point de vue touristique, les endroits les plus importants à visiter, comme le marché, les jardins, le Ksar, et même les fêtes qu'on y rencontre. Il évoque ici, à plusieurs reprises, certains équipements touristiques hôteliers des plus importants de la ville à cette époque. C'est notamment le cas du Casino et particulièrement son ambiance sonore intérieure exprimée de façon latente à travers le terme 'Spectacle' : « *Un casino leur offre le régal des spectacles inédits, et fixe pour des mois ceux que seule la nature exotique attirait pour la satisfaction d'une simple curiosité* »<sup>366</sup>.

Nous trouvons dans les textes publiés, par la suite, l'hôtel Victoria qui n'est cité que dans trois (3) ouvrages. Avec un taux d'occurrence qui ne dépasse pas les six (6) (1.5%), il est d'une moyenne très faible par rapport aux cas d'études déjà mentionnés. Nous donnons comme exemple le livre « *En Algérie* » publié en 1896 racontant l'aventure de Arthur de Claparède en Algérie. L'ouvrage est une sorte de lettres que l'auteur a pris soin d'écrire et de regrouper dans cette œuvre après avoir passé l'hiver dans ce pays, en passant de Philippeville, Constantine jusqu'à Biskra où il fut logé dans l'hôtel Victoria : « *Nous nous*

---

<sup>364</sup> Citation J.1.

<sup>365</sup> Citation XA.3.

<sup>366</sup> Citation R.5

*sommes installés à l'hôtel Victoria qui est situé à l'entrée de la ville et après le dîner, nous avons fait une promenade* »<sup>367</sup>. Dans cette citation, un rapport sensoriale sonore est exprimé de manière latente, car l'hôtel Victoria est situé loin du centre-ville, dans un quartier calme et paisible.

Pareil que le précédent, l'hôtel Oasis a aussi une présence assez faible avec des citations dans pas plus de cinq (5) ouvrages. Nous n'enregistrons dans ces dernières que treize (13) occurrences (3.5%), un nombre aussi faible que dans le dernier hôtel. C'est le cas par exemple de l'ouvrage « *Bulletin du photo-club de Constantine* ». La publication est une sorte de journal mensuel de 1895 qui nous donne beaucoup d'informations sur la ville de Biskra. Elle décrit d'une manière assez spéciale l'hôtel de l'Oasis où les membres du club ont passé leur séjour : « *Nous devisons gaiement jusqu'à Biskra, où le train nous dépose à six heures et demie du soir. L'Hôtel de l'Oasis, tenu par M. Mazué propriétaire, nous a offert pendant notre séjour dans la reine des Zibans une hospitalité simple et cordiale, dont nous garderons le meilleur souvenir. Chambres, cuisine, voitures, domestiques, service et propreté, prix raisonnables : tout est digne d'éloges à l'hôtel de l'Oasis* »<sup>368</sup>. Le texte nous offre plusieurs ambiances dont une , qui indique de manière indirecte un rapport sensoriel visuel. En effet, en plus de l'ambiance visuelle indiquée, de façon latente, par le terme 'propreté', le mot 'voiture' renvoie à un signal 'sonore', c'est-à-dire au bruit émis par les véhicules à cheval ou aux calèches. Leurs bruits sont des éléments distincts qui font partie de l'expérience liée à ces moyens de transport (carrosse tiré par un cheval, hennissement de cheval, etc.).

Le Royal-hôtel, quant à lui, est cité dans neuf (9) textes avec un taux d'occurrence qui s'élève à quarante-deux (42) ambiances au total (11%), une moyenne un peu élevée. De plus, nous commençons à remarquer la vocation de cet hôtel dans les ouvrages publiés vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, comme le livre de Grison-Poncelet publié en 1898. Il fut publié suite à l'initiative du congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences en vue de préparer des excursions récréatives. Le texte présent est une sorte d'itinéraires touristiques de ville dans des régions éloignées comme la ville de Biskra. D'ailleurs l'auteur nous apprend beaucoup sur plusieurs équipements touristiques tel que le Royal-hôtel « *jetez un coup d'œil à l'intérieur : le rez-de-chaussée est de style*

---

<sup>367</sup> Citation N.1.

<sup>368</sup> Citation M.1.

*mauresque et est surmonté d'un étage avec terrasse ; sur le jardin anglais planté dans la cour intérieure donne la salle à manger qui peut contenir quatre cents couverts ; sur la façade s'élève un minaret de. 27m50 de hauteur et duquel on a une vue très étendue sur le désert, les oasis et les montagnes lointaines ; c'est stupéfiant »<sup>369</sup> (Fig.76, 77). Plusieurs ambiances sont exprimées dans ce texte de manières manifeste et latente. Les mots 'rez-de-chaussée', 'style mauresque', 'terrasse', 'minaret' et 'vue très étendue', renvoient à des signaux 'visuels'. Le terme 'jardin anglais' exprime un signal sonore latent 'lumineux' et aussi 'thermique', car les arbres du jardin offrent de l'ombre et de la fraîcheur à l'intérieur de l'hôtel.*



Figure 76 : Éclairage avec le gaz dans l'hôtel  
Source : auteur, 2023



<sup>369</sup> Citation T.4.

**Figure 77 : Jardin de l'hôtel Royal**

Source : auteur, 2023

L'équipement le moins cité est sans aucun doute l'hôtel Terminus. Nous ne soulevons que deux (2) ambiances (0.5%), le taux le plus faible parmi le corpus d'ouvrages étudiés. D'ailleurs, nous ne le trouvons que dans un seul ouvrage, celui de l'abbé Jean Hurabielle publié en 1899, qui y raconte son voyage d'Alger vers Biskra. Il était parti en septembre 1898 pour préparer l'arrivée du notoire cardinal Lavignerie. Comme tous ceux qui l'ont précédé à la visite de la région, il a été impressionné par le paysage du Sahara. Ce livre peut aussi être considéré comme un guide touristique hôtelier, puisqu'il évoque les hôtels les plus importants de la ville, et les décrit d'une manière assez détaillée et précise. Il parle de plusieurs hôtels, cependant, il s'arrête un moment pour parler de l'hôtel Terminus : « *L'Hôtel Terminus depuis peu de temps est devenu une maison meublée ; il se trouve auprès de l'Hôtel Victoria* »<sup>370</sup>. Cette citation exprime de manière latente un sensoriel 'sonore' évoquant le calme régnant dans ce lieu en l'occurrence proche de l'hôtel Victoria et donc loin du bruyant centre-ville.

L'hôtel Transatlantique est présent dans deux (2) textes. Nous avons réussi à y déceler seulement cinq (5) ambiances au total (1.3%), c'est très faible comme taux. Par ailleurs, nous avons croisé cet équipement touristique dans un des derniers textes analysés. Nous trouvons dans les documents parus à partir de 1927 tels que « Paris-midi : seul journal quotidien paraissant à midi », un entretien entre un journaliste et une artiste qui avait séjourné à Biskra qui ne manque pas de parler de l'hôtel Transatlantique : « *J'ai fait avec J. de Baroncelli un admirable voyage dans le Sud-Algérien. Biskra, son magnifique hôtel transatlantique et tous ses coins pittoresques ont un charme qui amènera dans cette région des touristes de plus en plus nombreux* »<sup>371</sup>.

Les auteurs évoquent parfois les hôtels et les thermes de Biskra, sans toujours préciser le nom exact des établissements. Ils en donnent toutefois une description plus ou moins détaillée. À ce moment, nous parlons d'un taux d'occurrence qui atteint les cinquante (50) (12.85%), c'est un taux moyennement élevé. Un exemple typique est le livre de Paul Bourde publié en 1880. Cet ouvrage est l'histoire d'une expédition qui était une sorte de caravane parlementaire dont l'auteur en faisait partie, et qui avait embarqué de Marseille

---

<sup>370</sup> Citation U.3.

<sup>371</sup> Citation YO.1.

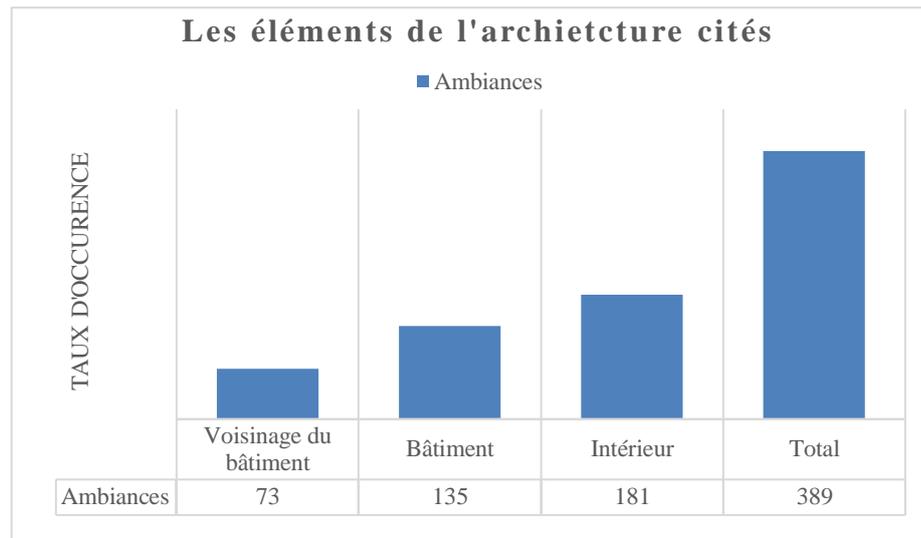
afin d'aller explorer l'Algérie dans la période entre septembre et octobre 1879. Le but était de chercher des éléments favorables qui devaient aider au développement de ce pays. Leur voyage les a conduits à Biskra. D'ailleurs, l'auteur nous offre une description plus au moins riche en ambiances, des constructions dans la ville d'une manière générale : « *Les constructions qu'ils ont élevées dans la ville nouvelle sont inspirées directement de la manière de bâtir indigène d'épaisses murailles en briques sèches impénétrables à la chaleur, des maisons qui n'ont que le rez-de-chaussée et semblent s'accroupir sur le sol pour échapper aux rayons du soleil, des arcades qui empêchent la lumière d'arriver doctement jusqu'aux fenêtres* »<sup>372</sup>.

### C. LES ÉLÉMENTS DE L'ARCHITECTURE LES PLUS ÉNUMÉRÉS

Dans ce qui suivra, il est question d'identifier les composants architecturaux participant à la génération des ambiances dans les divers équipements touristiques étudiés. Ces éléments d'architecture avaient déjà été organisés en trois (3) grandes catégories : i) Site environnant, ii) Édifice, et iii) Espace intérieur (**Fig.78**). Nous présentons aussi pour chaque catégorie, les différents éléments (sous-catégories) qui se situent au sein les catégories principales. Les ambiances des équipements touristiques représentent d'une certaine manière, le caractère / esprit de ces lieux présentés comme des scènes par les auteurs et qui reflètent l'identité de ces lieux.

---

<sup>372</sup> Citation D.2.



**Figure 78 : Diagramme et tableau des éléments de l'architecture cités**  
Source : Auteur, 2023

Le taux d'occurrence le plus élevé est celui de la catégorie 'Espace intérieur'. Nous enregistrons au total cent quatre-vingt-une (181) ambiances, soit 46.5% de l'ensemble. Cette catégorie regroupe toutes les ambiances à l'intérieur même des équipements, sujets de notre recherche. Dans les textes analysés, les auteurs évoquent plusieurs éléments de l'architecture de l'intérieur. Ils parlent beaucoup des espaces intérieurs et du mobilier : chambres, salons, terrasse, jardin intérieur, corridor, salle de jeux, salle de lecture, théâtre, bains, sources, bassins, piscines, baignoires, décorations, ameublement, aménagement intérieur, dimension, diamètre, etc. Un des exemples les plus marquants est le récit de M. de Lage évoquant l'hôtel du Sahara à Biskra, car il nous fait découvrir les ambiances dans sa chambre : « *Minuit sonne quand nous arrivons à Biskra la chaleur est étouffante ! Ce serait croire qu'on a baigné mon lit à l'hôtel du Sahara* »<sup>373</sup>. Effectivement, le terme 'baigné' évoque un signal 'thermique' qui renvoie au mobilier 'lit' qui fait partie de la composante architecturale qui est la 'chambre de l'hôtel' (**Fig.79**).

<sup>373</sup> Citation MA.1.

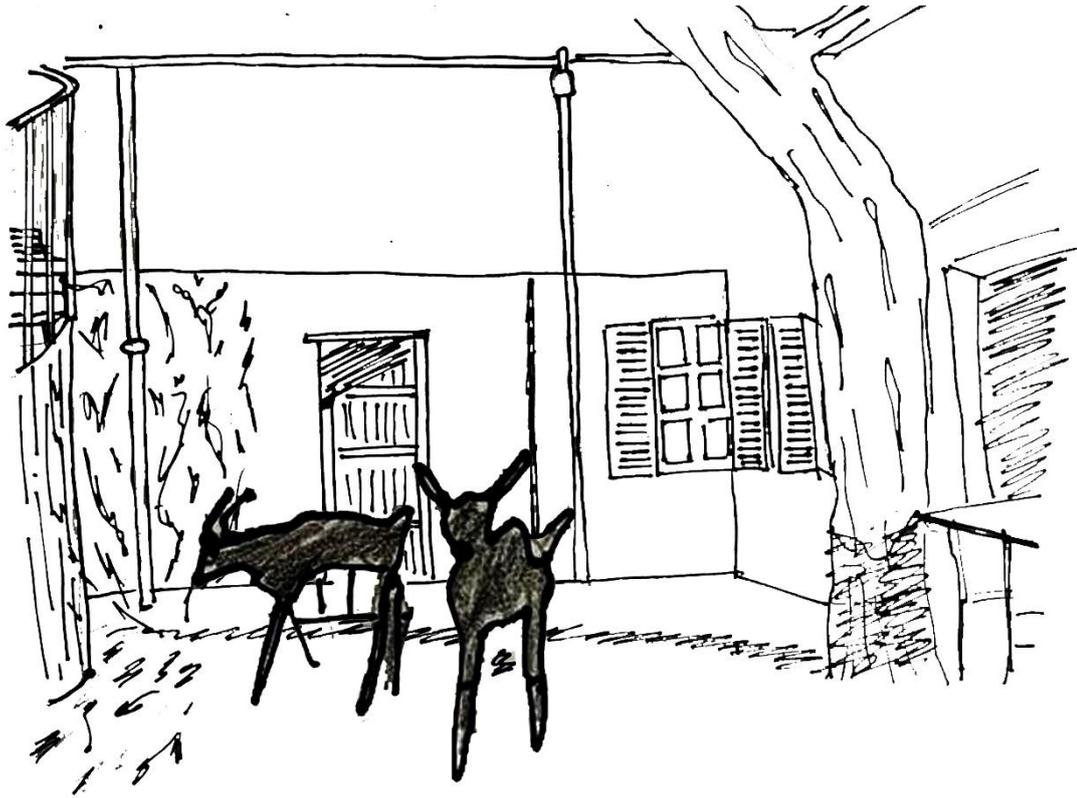


**Figure 79 : Une nuit chaude à l'hôtel du Sahara**  
**Source : Auteur, 2023**

Dans une autre citation de Trumet De Fontrace, il raconte qu'il a vu deux (2) gazelles dans la cour de l'hôtel du Sahara « *Vendredi 15 et samedi 16. — Il y a à l'hôtel du Sahara, dans une petite cour séparée deux jolies gazelles. Je désire en prendre la silhouette, c'est un animal si gracieux ! Obligeamment Mme Chabert les fait passer dans la cour principale, au grand soleil et je les croque suivant le dessin ci-après. L'une d'elles saute au moment même où je presse le bouton* »<sup>374</sup> (**Fig.80**).

---

<sup>374</sup> Citation P.5.



**Figure 80 : Deux (2) gazelles dans la cour principale de l'hôtel du Sahara**  
**Source : Auteur, 2023**

La deuxième place est occupée par la catégorie 'Édifice', où nous comptons un taux d'occurrence de cent trente-cinq (135) ambiances (34.7%). Rappelons que dans cette catégorie, nous parlons bien de la bâtisse de l'hôtel en soi, en l'occurrence son volume et les éléments architectoniques visibles sur ses façades. Les textes étudiés semblent indiquer plusieurs éléments en relation avec l'architecture dont : style, arcades, fenêtres, entrées principales, ornements, couleurs, fenêtres, arcades, galeries, minarets, dôme, etc. Ils évoquent également les matériaux : brique de terre crue, maçonnerie, tuiles, chaux, etc. Nous remarquons aussi certains éléments qui soulignent l'organisation spatiale de l'édifice ainsi que sa volumétrie (nombre d'étages, dimensions des murs épais, forment des toits, dimensions, etc.). Tel est le cas par exemple du livre « *Souvenirs d'Afrique. Algérie, Tunisie* », un journal de voyage publié en 1896 et soigneusement rédigé par Armand Trumet de Fontarce. Il décrit le voyage de ce dernier en Tunisie et en Algérie. Son passage en Algérie l'a amené à Biskra, une ville déjà très réputée pour son cachet touristique à l'époque. L'auteur est aussi un amateur de photographie. Il nous expose son shooting devant un mur du Royal-hôtel : « *Reculer et prendre un nouveau rendez-vous ne me paraît pas sage ; j'avise tout près de là le mur très blanc du pignon de l'hôtel*

Royal. Je fais placer là les cinq sujets qui se sont présentés et j'opère pour le mieux, c'est le cas de le dire !»<sup>375</sup> (Fig.81).



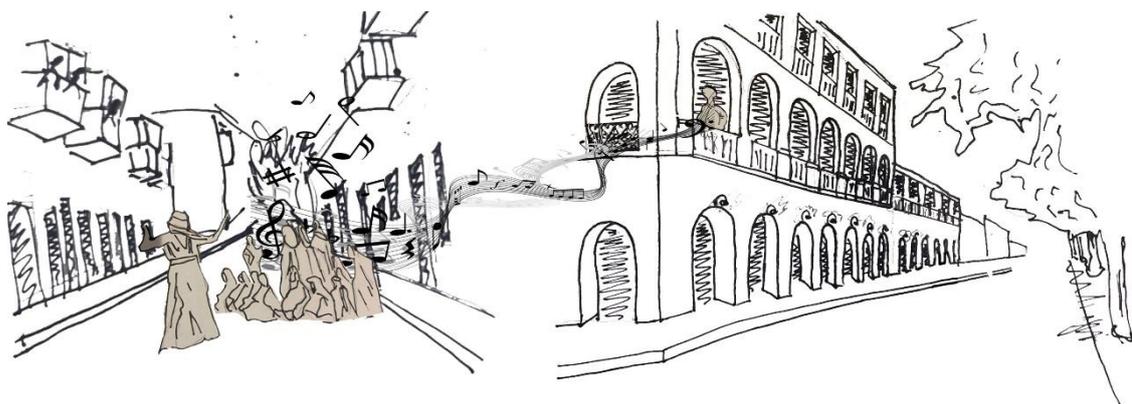
Figure 81 : Femmes entrain de poser devant le mur blanc de l'hôtel Royal  
Source : Auteur, 2023

Ainsi, malgré le taux d'occurrence dans cette catégorie qui demeure plus faible que celui de la catégorie précédente "Espace intérieur" ; il est possible de la diviser en quatre (4) sous-catégories, à savoir : style architectural, matériaux de construction, orientation et forme du bâtiment. Nous pouvons même ajouter le nombre d'étages qui est en relation étroite avec la volumétrie du bâtiment.

La dernière place revient à la catégorie "Site environnant", où nous y remarquons le taux d'occurrence le plus bas avec pas plus de soixante-treize (73) ambiances (18.8%). Dans les ouvrages sélectionnés et analysés, les auteurs se concentrent sur plusieurs éléments qui sont regroupés dans cette catégorie : espaces extérieurs, voisinage, bâtiments voisins, bâtiments loin de la ville, situation dans la ville, portes et fenêtres dans la rue, forme de l'îlot, vues sur l'extérieur, tramway à côté de l'établissement, zone calme et zone mouvementée, etc. Le livre intitulé « *De Mogador à Biskra : Maroc & Algérie* » a été écrit par Jules Leclercq qui y parle de cet hôtel et de sa situation par rapport au fort Saint-Germain : « *Nous descendîmes à l'hôtel du Sahara, au fort Saint-Germain. A peine eûmes-nous pris possession de notre gîte, qu'un épouvantable orage accompagné d'une*

<sup>375</sup> Citation P.6.

*pluie torrentielle éclata sur cette oasis de Biskra où il pleut trois fois en dix ans »<sup>376</sup>. Un autre exemple concerne le voisinage de l'hôtel de l'Oasis décrit dans le « *Bulletin du Photo-club de Constantine* ». L'auteur est fasciné par l'ambiance du voisinage, un quartier populaire de Biskra. Il y découvre une diversité de cultures et de traditions « *A huit heures et demie du soir une musique infernale nous attire tous les dix dans les rues un peu excentriques ; nous sommes dans le quartier des Ouled-Nails ; là tout remue, tout grouille : arabes, filles de joie au visage peint, biskris, européens, enfants, juifs, quelques étrangers comme nous »<sup>377</sup> (Fig.82).**



**Figure 82 : Ambiance musicale dans le quartier des Ouled-Nails pas loin de l'hôtel de l'Oasis**  
Source : auteur, 2023

Parmi les diverses sous-catégories relevant du 'Site environnant', nous en retenons sa situation, et son taux d'occupation du sol.

#### IV. SYNTHÈSE

De cette analyse doublement quantitative et qualitative, nous retenons deux (2) éléments importants pour le travail qui suivra : i) les équipements touristiques que nous étudierons dans l'analyse typologique, et ii) les propriétés qui distinguent les objets et qui permettent la caractérisation des types jusqu'à l'élaboration de la typologie.

Selon l'analyse des équipements touristiques les plus évoqués, nous avons dressé une première liste qui comprend huit (8) bâtiments : l'hôtel du Sahara, le Hammam-es-

<sup>376</sup> Citation FE.1.

<sup>377</sup> Citation M.1.

Salahin, le Casino, son hôtel Dar-Diaf, l'hôtel Victoria, l'hôtel de l'Oasis, le Royal-hôtel, l'hôtel Terminus et l'hôtel Transatlantique.

L'analyse des éléments de l'architecture cités nous a permis de distinguer six (6) facteurs importants : la situation et occupation du sol, l'orientation et forme du bâtiment, le nombre d'étages, l'organisation spatiofonctionnelle, le style architectural et les matériaux de construction.

## CONCLUSION

L'exploitation des sources écrites pour l'étude, l'analyse et la restitution des ambiances architecturales patrimoniales des équipements touristiques hôteliers et thermaux dans la ville de Biskra représente l'essence même de ce chapitre. L'objectif de ce dernier est d'identifier les indicateurs restituant la relation sensorielle de l'utilisateur avec son espace vécu, et dont les résultats sont très fructueux.

Effectivement, l'analyse de contenu de trente-sept (37) écrits de natures différentes, qu'ils soient scientifiques ou littéraires, et d'auteurs ayant vécu dans les espaces patrimoniaux, nous informe peu sur les pratiques corporelles des baigneurs dans le Hammam, et sur la vie quotidienne des touristes dans les hôtels. Cependant, ils nous dévoilent un grand nombre d'ambiances caractérisant ces équipements touristiques à Biskra. Ces ambiances sont visuelles, thermiques, lumineuses, sonores puis olfactives et enfin tactiles. D'autre part, cette étude a mis en exergue les hôtels et les thermes de Biskra les plus connus à l'époque et les éléments de l'architecture générateurs de ces ambiances.

L'identification de ces édifices et de ces éléments architecturaux servira à l'analyse typologique qui sera présentée dans le chapitre suivant ([Chapitre VII](#)).

**CHAPITRE VII – ARCHITECTURE COLONIALE DES HÔTELS ET DES  
THERMES À BISKRA**

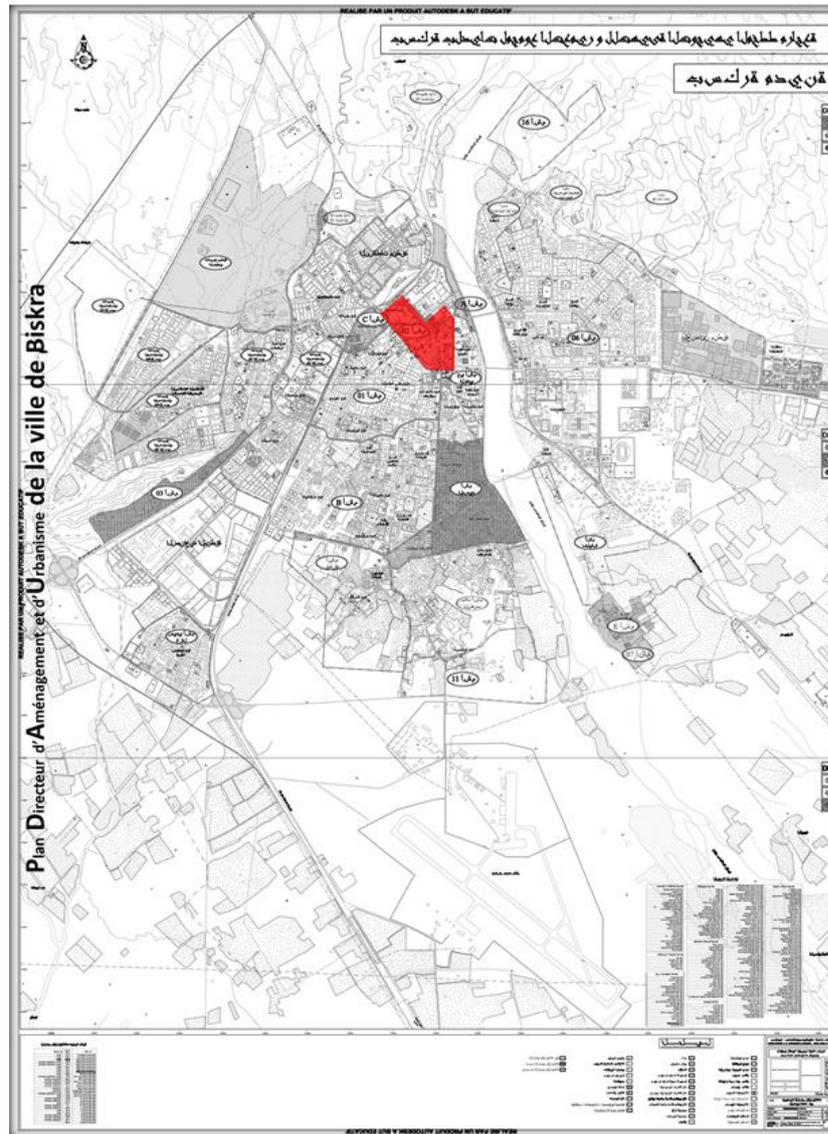
## INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous nous intéressons essentiellement au patrimoine colonial hôtelier et thermal de Biskra, sujet de notre recherche. Dans le domaine de l'urbanisme et de l'architecture, la typologie est l'étude comparative des caractéristiques physiques ou autres de l'environnement bâti, des lieux urbains en types distincts et en fonction de leur association avec différentes catégories, telles que l'intensité du développement (de naturel ou rural à fortement urbain), les degrés de formalisme, et écoles de pensées (style architectural). Les caractéristiques individuelles forment des modèles ; et ces derniers relient les éléments de manière hiérarchique à travers les échelles physiques (des petits détails aux grands systèmes).

Dans le [Chapitre précédent](#), et grâce à l'analyse de contenu de trente-sept (37) ouvrages, nous avons pu identifier les équipements touristiques qui peuvent être étudiés dans cette partie. Cette liste n'est pas définitive et le choix final repose entre autres, mais essentiellement sur les sources documentaires disponibles. C'est ainsi que quelques équipements ont été écartés de l'analyse et d'autres ont été rajoutés à cette liste. Le travail d'analyse typologique consiste à examiner les cas d'études en trois (3) étapes basées sur la méthode de recherche détaillée dans le [IV<sup>ème</sup> chapitre](#) : analyser les équipements, construire les types à partir des éléments déjà sélectionnés et, finalement, établir la typologie basée sur l'interprétation des résultats obtenus. Cependant, nous nous demandons si cette typologie est complète permettant de regrouper tous les hôtels et thermes de la ville de Biskra colonial, ou bien est-elle limitée ? Comment pourrait être complétée cette typologie si c'est le cas ? Pourrions-nous nous baser sur cette méthodologie pour créer un support de base pour des études similaires sur des équipements coloniaux de la ville de Biskra et en d'autres villes coloniales ?

### I. ANALYSE TYPOLOGIQUE DES HÔTELS SUJETS DE NOTRE ÉTUDE

De nos jours, le damier colonial de Biskra est devenu un petit quartier dans une ville en pleine croissance (**Fig. 83**).



**Figure 83 : Situation du damier colonial dans la ville de Biskra selon le PDAU de Biskra**  
**Source : Auteur, 2020**

Cette ancienne partie de la ville de Biskra est une ville coloniale typique presque entièrement nouvelle qui a été planifiée par le génie militaire en forme d'échiquier. Elle fut également très réputée pour son cachet touristique durant la période coloniale. D'ailleurs cela s'exprime à travers sa richesse en matière d'architecture et d'équipements touristiques objet de cette recherche et dont l'étude architecturale sera présentée dans ce chapitre. Il est aussi important de souligner le fait que ces derniers risquent de disparaître, à cause du désintérêt des habitants et des autorités locales vis-à-vis de ce legs. Notre appartenance à ce lieu, notre bonne connaissance de la ville ainsi que notre intérêt et attachement personnel nous ont incités à travailler sur ce cas d'étude. Il faut tout de même

souligner que nous avons travaillé auparavant sur la ville de Biskra et son patrimoine a fait l'objet dans notre mémoire de master en architecture soutenu en 2015<sup>378</sup>.

Biskra doit sa réputation universelle aux développements de ses ressources hôtelières (**Fig.84**). Ainsi, les exemples choisis pour cette étude architecturale sont les plus célèbres que nous trouvons particulièrement dans les guides touristiques de l'époque. Nous avons déjà identifié la plupart d'entre eux dans l'analyse de contenu présentée dans le [Chapitre précédent](#). Aussi, le choix dépend d'une manière directe de la disponibilité des sources historiques. Nous avons puisé également des mémoires réalisés par les étudiants en master au sein du département d'architecture de l'université de Biskra, spécialité patrimoine.

Les mémoires enserrent des travaux individuels dédiés aux édifices qui possèdent une valeur patrimoniale. Les études englobent des relevés détaillés et complets, des monographies ainsi que des propositions d'interventions sur les édifices. Bien que ces recherches comprennent toutes sortes de constructions datant de différente période, elles englobent quelques hôtels qui nous intéressent, dont l'hôtel du Sahara<sup>379</sup>, le complexe Casino Palace, hôtel<sup>380</sup>, l'hôtel Victoria<sup>381</sup>, l'hôtel des Ziban<sup>382</sup>, l'hôtel Transatlantique<sup>383</sup>, l'hôtel Terminus<sup>384</sup> et finalement Hammam-Es-Salahin. Par manque de sources graphiques, l'hôtel Royal et l'hôtel de l'Oasis n'ont pas été retenus dans ce travail. Par contre, l'hôtel des Ziban a été ajouté à la liste. Rappelons que différentes informations relatives à l'histoire de chacun de ces édifices sont tirées des diverses sources bibliographiques qui les concernent (voir [Bibliographie](#)).

---

<sup>378</sup> DALI Amdjed Islam. Op. cit.

<sup>379</sup> DALI Amdjed Islam, BELAKEHAL Azeddine Op. cit.

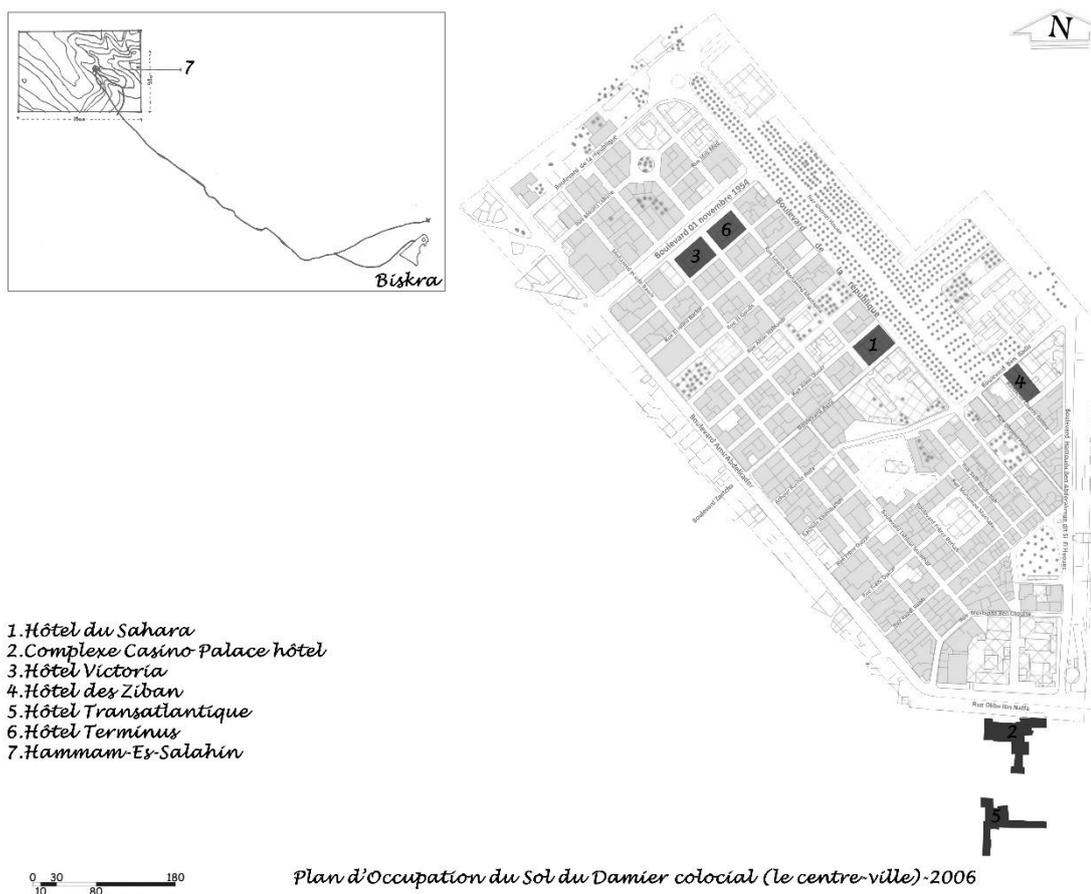
<sup>380</sup> ZINE-EL-ABIDINE Mebrouki. *Mise en valeur de l'hôtel (Palace)* à Biskra, actuellement maison de la culture [texte imprimé] sous la direction de Sekkour Issam. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2014.

<sup>381</sup> BENDIB Houssama. *Mise en valeur et réhabilitation de l'hôtel Victoria* [texte imprimé] sous la direction de Dali Aomar. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2014.

<sup>382</sup> REBBOUH Aicha. *La réhabilitation de l'hôtel des Zibans en hôtel de trois étoiles* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 134 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2014.

<sup>383</sup> AIDAOUI Nadia. *Réhabilitation de l'hôtel Transatlantique en hôtel de 3 étoiles* [texte imprimé] sous la direction de Lebaal Nour Eddine, 79 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

<sup>384</sup> BENSEGHIAR Ihssane. *La réhabilitation de l'hôtel contrôle financier (Hôtel Terminus) en Centre multifonctionnel* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 79 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

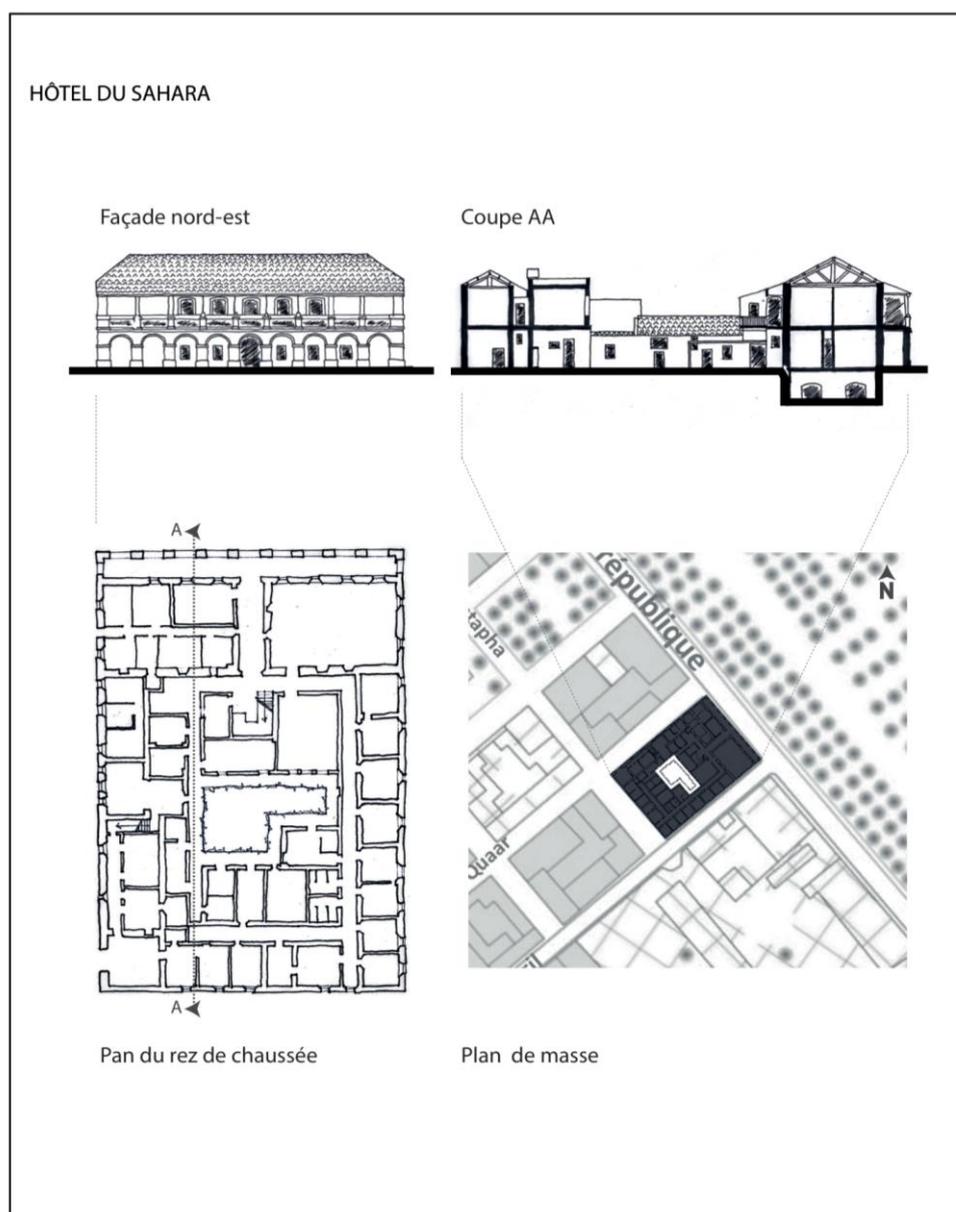


**Figure 84 : Carte de localisation des hôtels à Biskra**  
 Source : Auteur, 2023

Dans la partie qui suit, nous nous focaliserons, sur six (6) propriétés qui distinguent les hôtels : la situation et l'occupation du sol, l'orientation et la forme du bâtiment, le nombre d'étages, le style architectural, l'organisation spatiofonctionnelle et enfin les matériaux de construction.

### A. HÔTEL DU SAHARA

L'hôtel du Sahara est, sans doute, le premier et le plus ancien hôtel construit à Biskra (Fig.85). Il a été construit entre 1854 et 1861 par le chef de la famille Médan. Il est situé au centre-ville, dans la rue Berthe (aujourd'hui boulevard de la République) en face du jardin 5 juillet (connu sous le nom de jardin du *Baylek* ou bien *jnan el Baylek*).



**Figure 85 : Documents graphiques de l'hôtel du Sahara**  
**Source : Auteur, 2020**

Beaucoup de propriétaires ont succédé à la direction de l'hôtel, qui a gardé son activité malgré les périodes difficiles qu'a traversée la ville de Biskra. L'établissement a subi plusieurs transformations depuis sa construction. À l'origine, il n'était composé que d'un rez-de-chaussée et d'une cave. L'établissement a connu une rénovation complète entre 1876 et 1877, un étage fut rajouté et les chambres ont été remises à neuf. Il fut ainsi doté d'une cinquantaine de chambres.

L'hôtel est composé d'un sous-sol et de deux (2) niveaux surmontés d'un comble occupant un îlot entier (34x 42m). Le bâtiment est un parallélépipède percé dans son centre par un jardin. Ce dernier est considéré comme l'élément central de l'établissement, car il permet d'organiser la circulation à l'intérieur. La façade principale, où se trouve l'entrée du bâtiment, est orientée vers le nord-est. Avant les extensions, le jardin occupait une surface plus importante et avait la même forme et la même orientation du bâtiment, avant d'être modifié. Au premier étage, il existe une galerie avec des garde-corps munis de claustras composés de triangles. Depuis l'entrée nous arrivons à l'espace de réception par lequel nous pouvons accéder directement au jardin central de l'hôtel.

Le bâtiment est construit en majeure partie avec de la brique de terre crue est un soubassement en pierre (il s'avère que c'est un des premiers hôtels en Algérie construits en brique de terre de crue). Nous relevons également des murs non porteurs construits avec de la brique rouge cuite. Les planchers sont soit avec un système d'IPN et voutain en brique cuite, ou bien avec des madriers en bois. La toiture est faite d'une charpente en bois couverte avec de la tuile rouge mécanique.

### i. ANALYSE STYLISTIQUE

Selon notre analyse, l'hôtel fut construit avec le style du vainqueur post-révolution, nous retrouvons les traces de la géométrie, la symétrie axiale, la toiture en pente, des ouvertures à l'étage donnant sur les balcons et le rez-de-chaussée à arcades (**Fig.86**) :

- **La géométrie** : Elle est observée sur tous les niveaux, les plans et les façades. Le plan est un parfait parallélépipède à angles droits. Dans des façades, nous observons l'utilisation de la géométrie dans l'alignement horizontale et verticale des baies.
- **La symétrie axiale** : Nous l'observons surtout dans la façade principale à travers l'aspect harmonieux résultant de la disposition régulière et symétrique des ouvertures, de la galerie d'arcades ainsi que la silhouette générale.
- **Le rez-de-chaussée à arcades** : Donnant sur le jardin public, la façade principale de l'établissement est composée au rez-de-chaussée d'une galerie d'arcades en plein cintre, qui sert de passage piétonnier.

- **Ouverture à l'étage avec balcon** : Les façades sont caractérisées par des portes-fenêtres avec des balcons protégés par de la ferronnerie.
- **La toiture en pente** : La toiture en pente couverte par la tuile mécanique est observée dans tout le bâtiment, elle est surtout visible depuis les terrasses à l'intérieur de l'hôtel. C'est une caractéristique fondamentale de ce style.

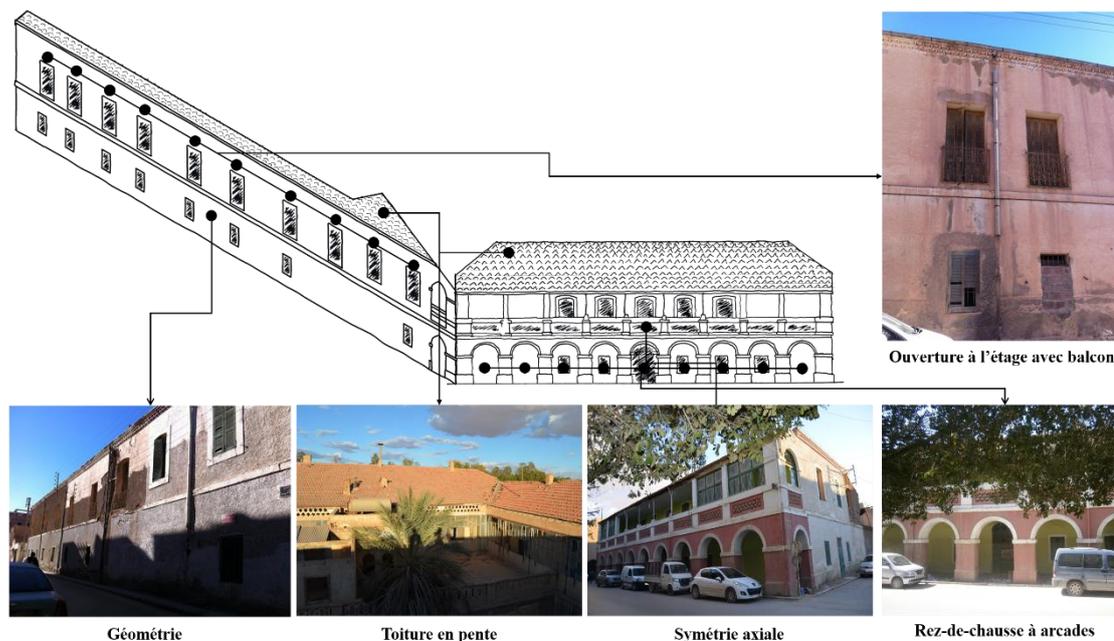


Figure 86 : Schéma de l'analyse de l'hôtel du Sahara  
Source : Auteur, 2023

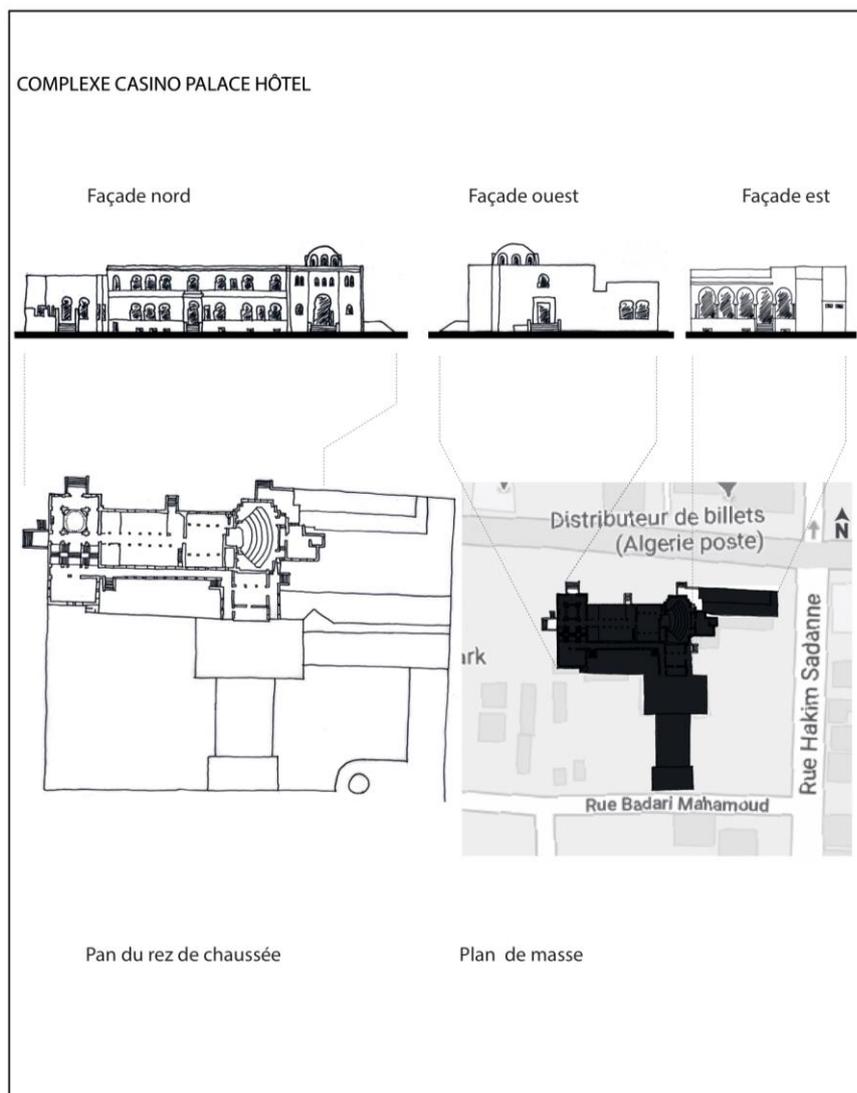
Cependant, le bâtiment a connu plusieurs modifications, notamment l'ajout d'un salon donnant sur le jardin intérieur, réalisé dans un style d'arabisation.

## B. COMPLEXE CASINO PALACE HÔTEL

Le Casino Palace hôtel, nommé aussi Cercle des étrangers, est un complexe qui a été imaginé par l'architecte Albert Ballu en 1893. Il est situé dans le Sud de la ville coloniale sur la route de Touggourt (**Fig.87**).

Fernand Fau est copropriétaire et principal actionnaire du complexe durant cette époque. Après sa mort, J.J. Muller assura la gestion des établissements Palace hôtel et Fontaine chaude (Hammam-Es-Salahin) pendant une longue période. En 1926, la mairie confia la

gestion du Palace hôtel à Mme Babey (née Inderbetzine Anna), ensuite ce fut son fils Charles Babey qui le prit en charge.



**Figure 87 : Documents graphiques du complexe casino Palace hôtel**  
Source : Auteur, 2020

Durant la Deuxième Guerre mondiale, le complexe fut réquisitionné deux (2) fois par les troupes militaires. La première fois c'était par les membres de la commission militaire franco-italienne de 1940 à 1942. Ensuite la deuxième, de 1943 jusqu'à 1945 par le commandement militaire anglo-américain. Le Palace hôtel est ainsi géré par l'ancien commissaire de police Henri Reitzn et Jean Peyret. Après en 1950 Madame Vve. Philippini le prend en charge. De 1956 à 1962, il a été réquisitionné par les officiers militaires français.

Ce complexe est composé d'un casino et d'un hôtel-restaurant, il enferme un grand nombre d'espaces divers. Au début il comprenait vingt-deux (22) chambres, une salle de spectacle, une salle de jeux et également une salle polyvalente qui pouvait être utilisée soit comme salon de thé ou bien comme une salle de dance.

La forme du bâtiment est en *L*, et occupe une grande parcelle de l'îlot. Sa façade Nord donne sur la ville coloniale et sa façade Sud donne sur l'oasis. Le complexe comprend deux (2) niveaux avec une toiture plate et des entrées presque monumentales dotées d'escaliers. Une cave occupe la partie du sous-sol du bâtiment. L'hôtel comprend des jardins aussi, cependant la distribution spatiale se fait par le moyen de patios et de couloirs.

Le système constructif consiste en des murs porteurs en pierre qui supportent soit des planchers en IPN et voutains ou bien des planchers en bois. Nous trouvons aussi des poteaux IPN verticaux. Certains escaliers sont en bois.

### i. ANALYSE STYLISTIQUE

Selon notre analyse, le style du bâtiment est la néo-mauresque, car nous retrouvons dans ce complexe touristique les éléments architecturaux de l'art islamique ottoman utilisés en Algérie. Albert Ballu s'est inspiré des palais de la Casbah d'Alger (Dar Aziza, palais Hassan Pacha, palais Mustapha Pacha, Dar El Hamra ou Dar Mami Amaout et Khdaouedj El Amia, etc.), ainsi que de la coupole de la mosquée Ali Bitchine pour concevoir le Casino de Biskra. Nous retrouvons dans ce dernier l'utilisation des colonnes, des chapiteaux, des portes et même des faïences ainsi que des arcs utilisés dans la casbah ottomane. Le principe de composition des façades et des plans répond à des règles de la géométrie, à savoir la régularité, l'alignement des baies. La symétrie n'est pas une obligation (**Fig.88**) :

- **Utilisations des éléments architecturaux de l'art islamique :** Une grande coupole octogonale avec tambour entouré de 8 ouvertures en plein cintre et une autre plus petite de base circulaire à 8 pans avec des ouvertures à arc outrepassé surplombent le bâtiment du côté Nord et Ouest. Ce type de coupole fut utilisé dans la mosquée d'Ali Bitchine (1622) et Dar El Hamra (1818) à la basse casbah c'est-

à-dire bien avant la construction du complexe. L'architecte utilisera également le même type de coupole dans la medersa de Constantine.

- **Utilisation des arcs :** nous trouvons l'utilisation des arcs outrepassés ou en fer à cheval, des arcs en plein cintre, des arcs lancéolés, des arcs brisés ainsi que l'utilisation des arcs en anse de panier (polylobé et Tudor).
- **Utilisation des colonnes :** Les colonnes sont également inspirées des palais d'Alger, particulièrement de Dar Aziza. La base est carrée et le fût est soit mis-lisse, soit mis-torsadé ou totalement torsadé ou octogonale avec sept (7) variétés de chapiteaux utilisés également dans l'architecture des palais ottomans de la casbah d'Alger.
- **La décoration :** La faïence qui décore la partie supérieure de la façade latérale Ouest est un fac-similé de celle de Dar Aziza et de Khdaoudj El Amia. Nous observons aussi des décorations géométriques aux niveaux des garde-corps. La porte située sur le côté gauche de l'entrée principale du bâtiment est une inspiration des portes intérieures de Dar Aziza.

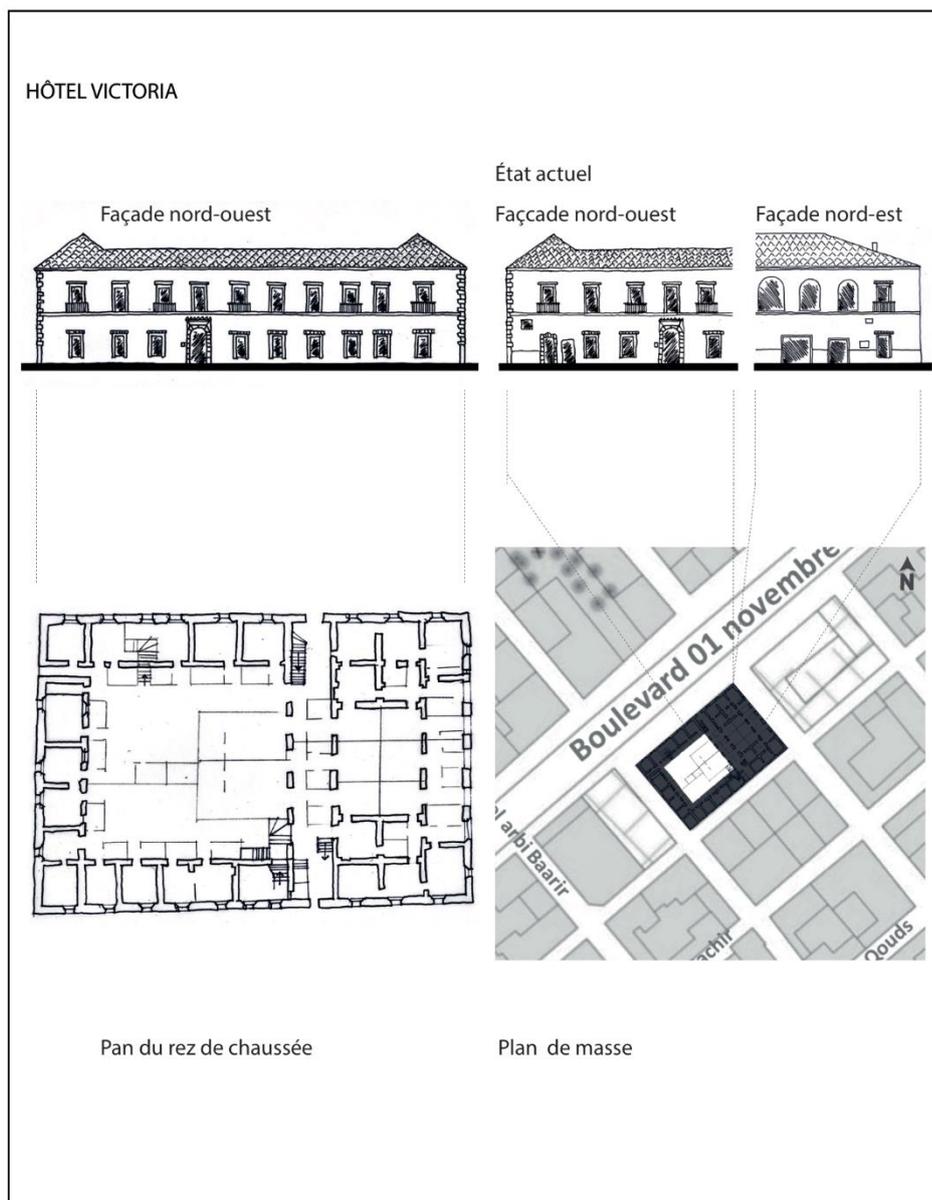


**Figure 88 : Schéma de l'analyse du complexe casino palace hôtel**  
Source : Auteur, 2023

### C. HÔTEL VICTORIA

L'hôtel Victoria fut construit vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle par l'allemand Oser Auguste (Fig.89). L'établissement est situé loin du centre-ville, sur l'ex-boulevard Gambetta (aujourd'hui boulevard du 1<sup>er</sup> novembre 1954), à l'extrémité du quartier Nord de la ville

nouvelle, une zone calme et paisible. La construction englobe un jardin et occupait à l'origine les deux (2) parcelles qui forment l'îlot actuel.



**Figure 89 : Documents graphiques de l'hôtel Victoria**  
Source : Auteur, 2020

L'hôtel a connu beaucoup d'évènements et de changements depuis sa construction jusqu'à la fin de la période coloniale. D'abord, l'établissement est mis sous séquestre durant la Première Guerre mondiale. En 1924, il fut entièrement restauré par Fernand Imbert et deviendra un grand hôtel de luxe, avec cinquante (50) chambres et des appartements de famille. En 1938, l'établissement ferma ses portes à cause de la

désaffection de tourisme due à la guerre mondiale. Après la guerre, Mohamed Adamou rachète l'hôtel.

Le bâtiment occupe donc un îlot entier (34x42 m) et fut construit sur deux (2) niveaux couverts par un comble. L'hôtel est un parallélépipède (31.5x42x12.75 m) et est orienté vers le Nord-Est. L'entrée se trouve sur la façade principale Nord-Ouest. Cette façade est précédée d'une petite esplanade. Nous trouvons à l'intérieur de l'hôtel un jardin central dont la forme s'intègre avec celle du bâtiment. Cependant, il n'y a aucune indication prouvant la présence d'un sous-sol.

Les murs porteurs sont construits en briques de terre crue avec un soubassement en pierre, de différentes dimensions. Les planchers sont soit en système IPN et voutains, soit avec des madriers. La charpente est en bois et couverte de tuiles mécaniques.

### **i. ANALYSE STYLISTIQUE**

La façade de l'hôtel n'est pas parfaitement symétrique en raison de l'emplacement non-central de la porte. Cette façade est composée de séries de hautes fenêtres au rez-de-chaussée et portes-fenêtres à l'étage. Des arcs en plein cintre décorent les façades latérales.

Dans cet édifice, nous constatons la présence de traces de l'architecture néoclassique européenne (**Fig.90**) :

- **Régularité de la façade et du plan** : selon nos observations, les façades sont rectilignes avec des angles droits, ils sont accentués par l'utilisation de pierres taillées. Les tracés du plan sont aussi très rigoureux.
- **Alignement des baies** : les baies sont alignées de manière régulière au niveau horizontal et vertical.
- **Égalité des travées** : nous pouvons remarquer au niveau des façades que les ouvertures avec des arcs en plein cintre sont organisées selon un rythme régulier. Ils ont les mêmes dimensions et le même espacement entre eux.

- **La symétrie** : Les façades principales actuelles sont presque symétriques, car elles ont été modifiées de leur forme d'origine. Cependant, selon les documents historiques, les façades d'origines sont symétriques.

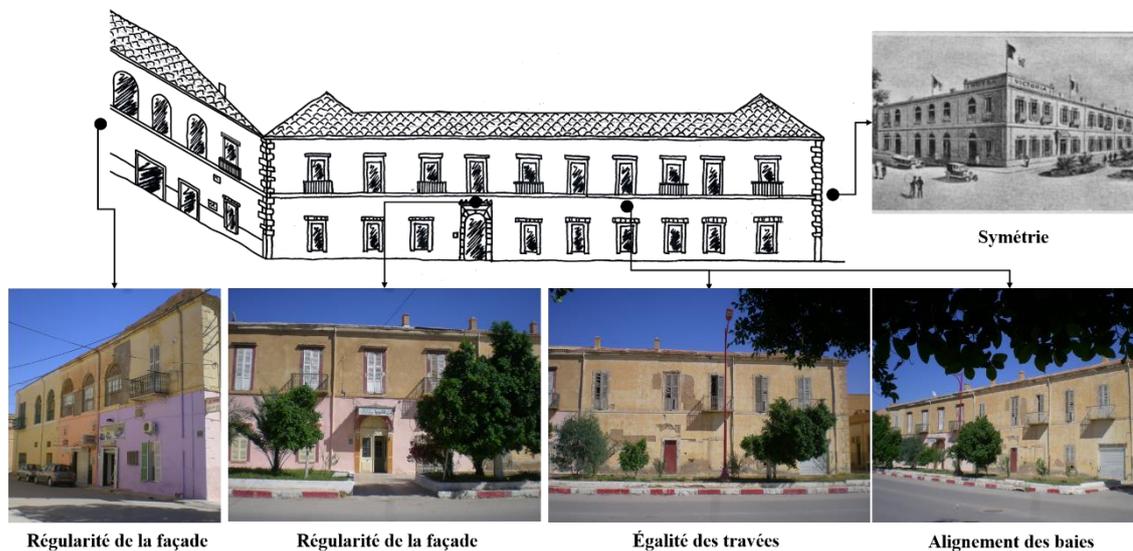
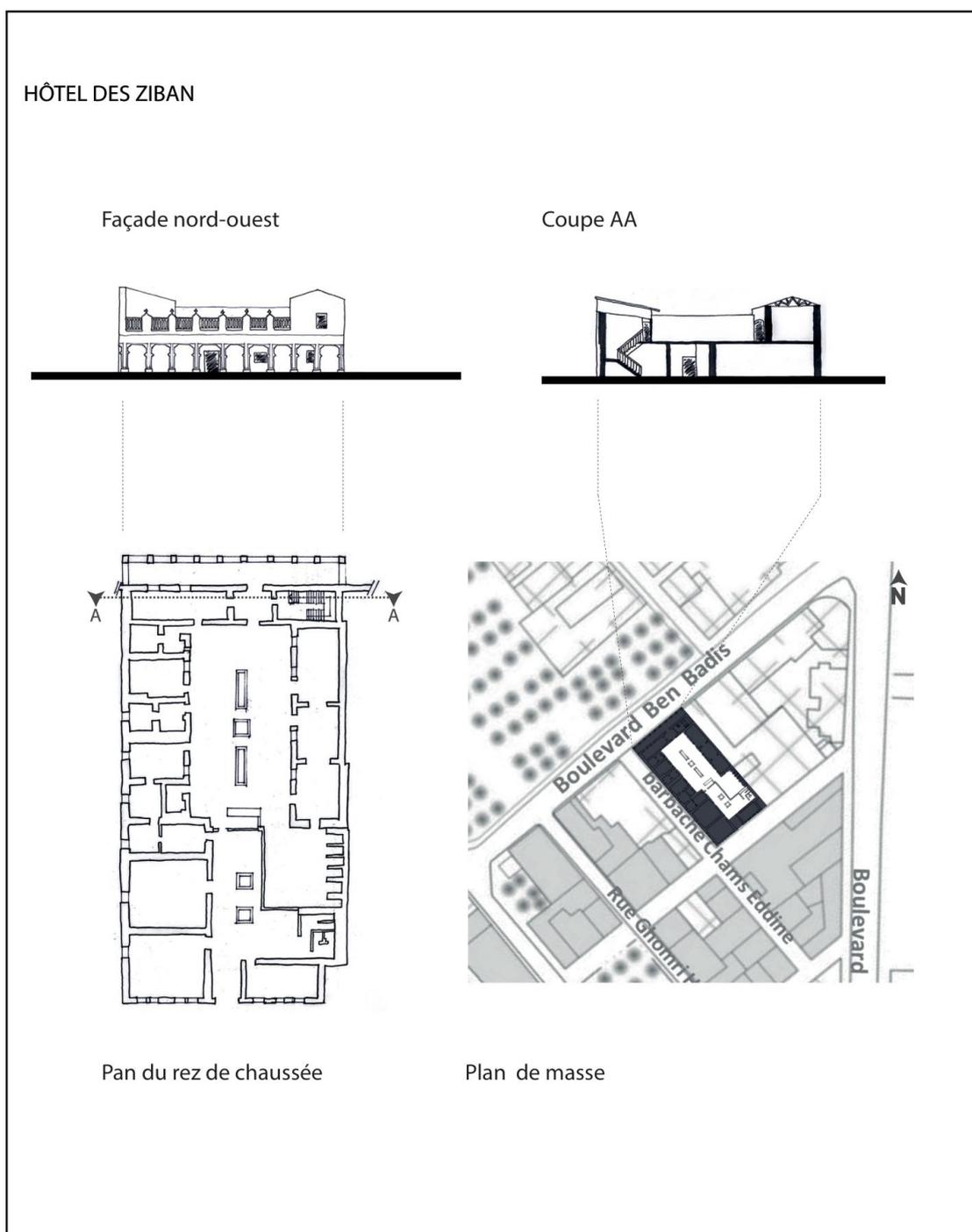


Figure 90 : Schéma de l'analyse de l'hôtel Victoria  
Source : Auteur, 2023

#### D. HÔTEL DES ZIBAN

Ancien couvent des Sœurs de la Charité et des pères blancs, cet hôtel fut construit en 1872 selon les dessins de l'architecte Domimnon. Le nouveau propriétaire, Donin De Rosière, transforme cette ancienne résidence du cardinal Lavigerie en hôtel en 1911 (**Fig.91**). Les chambres des moines qui donnent sur des balcons en bois ont été rénovées afin de les rendre plus confortables. C'était un bâtiment construit avec un style qui nous rappelle celui des haciendas espagnoles. Il comprend un jardin intérieur doté de quelques palmiers. Les galeries de l'étage donnent sur ce dernier.

Entre 1920 et 1939, l'hôtel devient une annexe de l'hôtel Transatlantique. Après la guerre, il fut racheté par M. Kahlaoui Med Sghir, un commerçant qui le transforma en entrepôt de stockage des dattes. En 1946, l'association paroissiale Lavigerie récupère l'établissement, pour le restaurer et le retransformer afin qu'il reprenne sa fonction d'origine.



**Figure 91 : Documents graphiques de l'hôtel des Ziban**

Source : Auteur, 2020

L'établissement occupe une parcelle dans un îlot de formes irrégulières et de surface beaucoup plus grande. La parcelle occupée est de dimension suivante : 22.40x46.23x20.50 m. L'hôtel comprend une cave, deux (2) niveaux, ainsi que deux (2)

terrasses accessibles, et couvert dans quelques parties de combles. Il englobe un patio et un jardin à l'intérieur.

Le bâtiment est construit en brique de terre crue, avec un soubassement en pierre d'une hauteur de 80 cm. Les planchers sont en bois et les combles sont faits avec une charpente en bois également.

### i. ANALYSE STYLISTIQUE

Nous avons constaté une variété dans la décoration et l'utilisation des éléments architectoniques au niveau de la façade. À l'intérieur de l'hôtel, des baies en plein cintre donnent sur la cour intérieure. Nous présumons que le style architectural est la post-révolution (**Fig.92**) :

- **La géométrie** : Au niveau de la façade principale, les lignes verticales et horizontales des baies sont parfaitement alignées avec des formes géométriques régulières.
- **La symétrie axiale** : La façade principale est presque totalement symétrique, la modification apportée à l'édifice a cassé légèrement ce rythme.
- **Le rez-de-chaussée à arcades** : La façade principale est caractérisée par des piliers sans chapiteaux et par la présence d'une galerie d'arcs en plate-bande.
- **Ouverture à l'étage sans balcon** : Des ouvertures sans balcons sont présentes au niveau des façades. La galerie d'arcs dans la façade principale est surmontée d'une balustrade similaire à celle rencontrée dans les bâtiments de la Renaissance européenne.
- **La toiture en pente** : La grande partie de l'établissement est couverte par une toiture en pente.

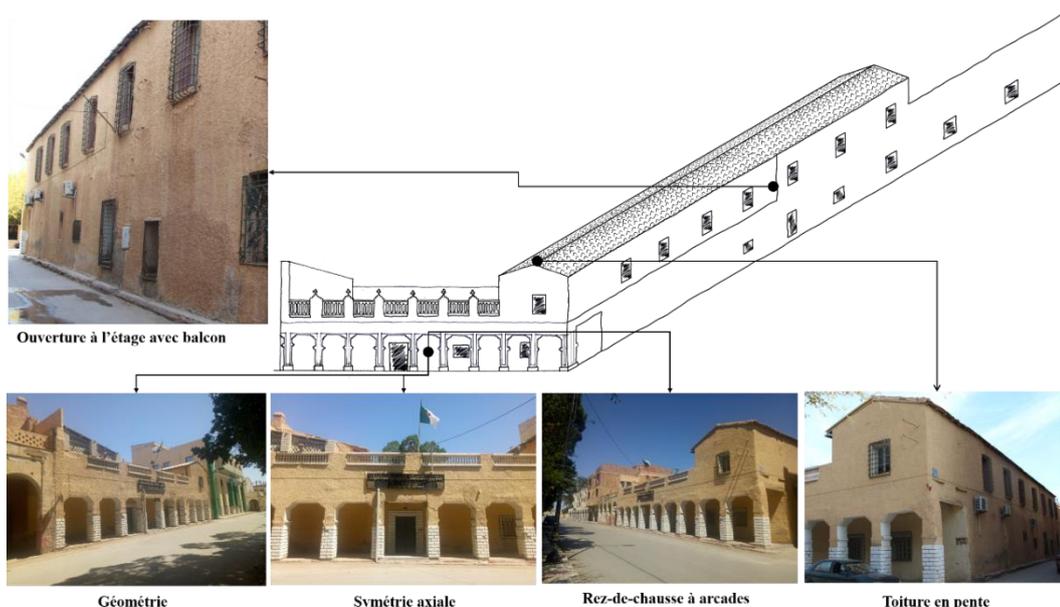


Figure 92 : Schéma de l'analyse de l'hôtel des Ziban  
Source : Auteur, 2023

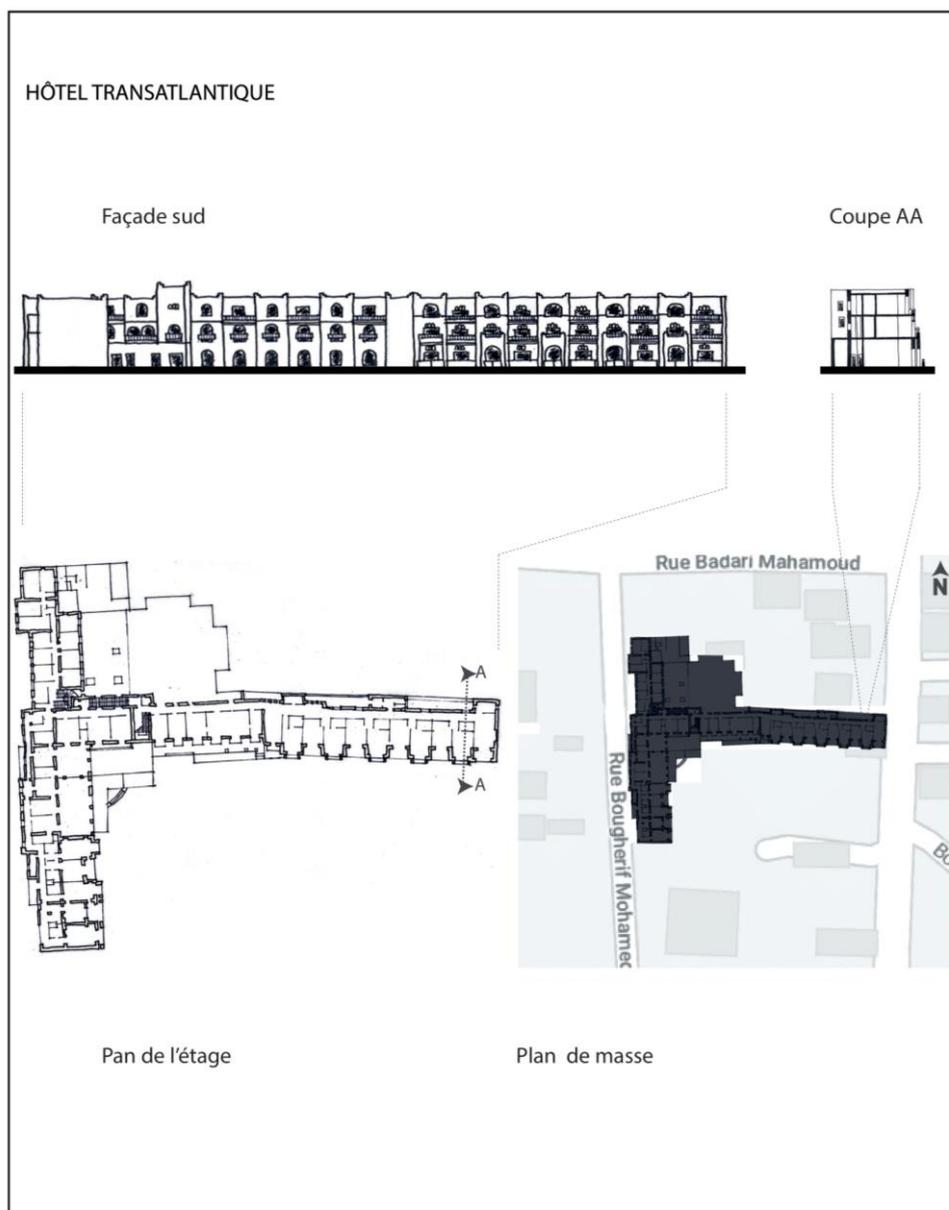
### E. HÔTEL TRANSATLANTIQUE

Situé pas loin du damier colonial, à côté du Palace hôtel et sur la route de Touggourt, l'hôtel Transatlantique (**Fig.93**), a été conçu par l'architecte Guiauchain et réalisé par l'entreprise frères Rodari entre 1916 et 1920. L'établissement fait partie de la grande chaîne touristique Transatlantiques. Il comprend quatre-vingts (80) chambres luxueuses et modérément équipées selon les standards de l'époque.

Durant la Seconde Guerre mondiale, il fut réquisitionné par l'armée. Il reprendra ses activités pour accueillir les touristes de passage avec le programme autocircuits des *voyages et hôtels Nord africains*.

L'hôtel a une forme de T, il occupe une parcelle d'un îlot beaucoup plus grand que ceux du damier. Dans l'ensemble, il occupe trois (3) niveaux avec une toiture-terrasse. L'établissement est doté d'un grand jardin. Les espaces s'organisent le long des couloirs de distribution, et les chambres desservies par ces derniers donnent sur le grand jardin côté sud.

Le bâtiment est construit avec des murs porteurs en pierre. Les planchers et les garde-corps des balcons sont en bois. Nous avons également observé l'utilisation de madriers, de planches en bois et de troncs de palmier.

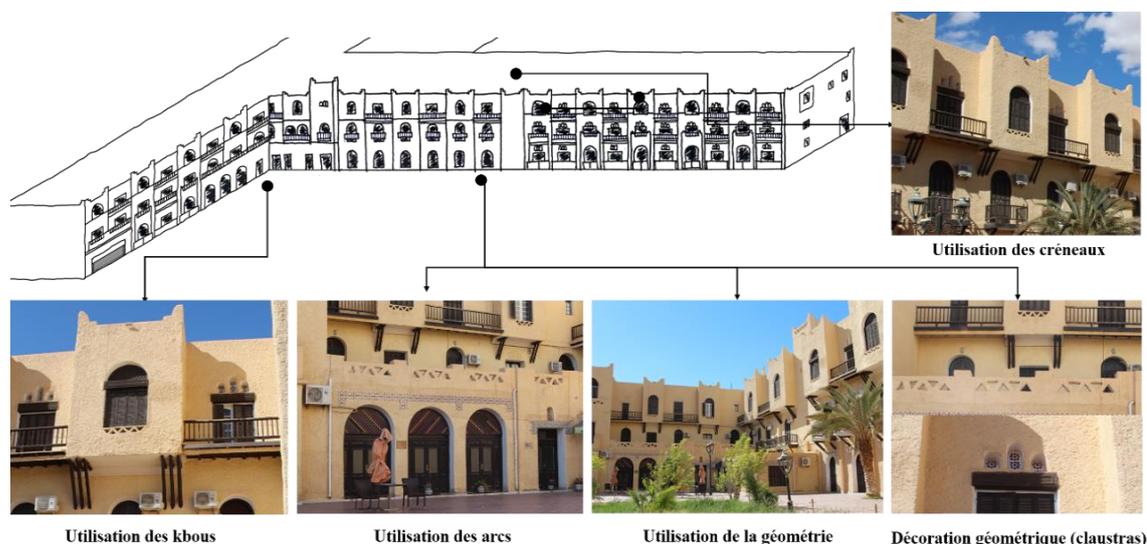


**Figure 93 : Documents graphiques de l'hôtel Transatlantique**  
**Source : Auteur, 2020**

### **i. ANALYSE STYLISTIQUE**

Selon notre lecture architecturale, nous attribuons cet hôtel au style arabisant. En plus des règles de la géométrie observées dans les façades (régularité, symétrie des unités, alignement des baies, etc.), nous remarquons les éléments suivants (**Fig.94**) :

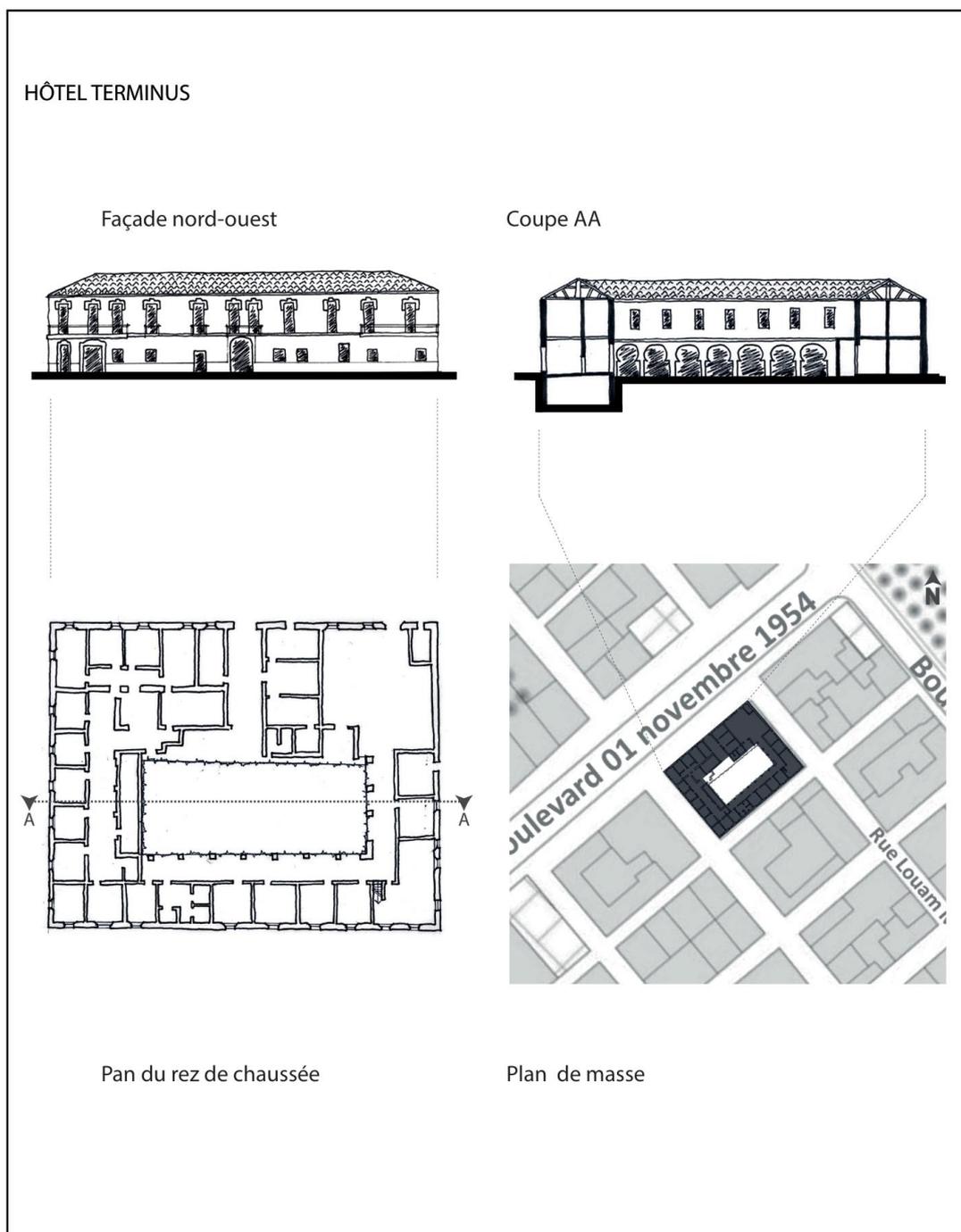
- **Utilisations des éléments architecturaux de l’art islamique** : nous décelons des créneaux dans les façades de l’hôtel, rappelant ceux utilisés dans les remparts de Beni Isguen, au M’Zab. Par ailleurs, les kbous (encorbellement), des volumes en porte-à-faux typiquement ottomans rappellent la Casbah d’Alger. Les mêmes consoles, utilisées pour supporter les kbous, sont également employées sur les balcons.
- **Utilisation des arcs** : l’arc en plein cintre est aussi utilisé dans la plupart des ouvertures, fenêtres, portes et portes-fenêtres).
- **La décoration géométrique** : l’architecture du bâtiment reprend des motifs et des éléments décoratifs issus des constructions vernaculaires de la région de Biskra tels que les claustras (la composition des triangles). Nous observons également un autre type de claustras composé de 3 ouvertures en arc plein cintre.



**Figure 94 : Schéma de l’analyse de l’hôtel Transatlantique**  
Source : Auteur, 2023

## F. HÔTEL TERMINUS

Situé juste à côté de l’hôtel Victoria, l’hôtel Terminus fut érigé en 1925 (**Fig.95**). Il est composé de vingt-cinq (25) chambres et dirigé par Barthélemy Sanino et sa femme. L’établissement est de classe moyenne, d’ailleurs il a été moins touché par la crise de tourisme durant la Deuxième Guerre mondiale.



**Figure 95 : Documents graphiques de l'hôtel Terminus**

Source : Auteur, 2020

L'hôtel occupe tout un îlot au sein du damier (34x42 m). De forme parallélépipédique et couverte d'une toiture en charpente (31.5x42x10 m) ; il fut construit sur deux (2) niveaux en plus du sous-sol et du comble. Il est doté d'un jardin. Similaire que l'hôtel Victoria, sa

façade principale donne sur un large trottoir situé à l'extrémité du quartier Nord. Il offre à la clientèle une ambiance calme et un environnement de verdure.

Le système constructif est en murs porteurs en pierres. Les autres murs non porteurs également en pierre mais de différentes épaisseurs. Les planchers sont faits en IPN et voutains en briques cuites et les balcons en IPN et en bois. La toiture est réalisée en charpente en bois.

### i. ANALYSE STYLISTIQUE

L'entrée principale de l'hôtel Terminus donne accès à un espace de transition vers le jardin. Entouré de galeries, ce dernier est le noyau de l'établissement, autour duquel s'organisent les autres espaces.

Selon notre analyse, l'architecture de cet établissement est le néo-classique européen (Fig.96) :

- **Régularité de la façade et du plan :** Les tracés des façades sont rigoureux et dessinés avec des lignes et angles droits. Les plans sont rectilignes.
- **Alignement des baies :** Au niveau de toutes les façades, nous observons l'alignement des baies de manière régulière et uniforme horizontalement et verticalement.
- **Égalité des travées :** Au niveau du rez-de-chaussée, les façades sont percées par de hautes fenêtres, tandis qu'au niveau supérieur elles sont garnies de balcons avec une ferronnerie de l'époque et des portes-fenêtres plus longues. Les fenêtres et les portes-fenêtres sont surmontées d'un fronton décoré avec un arc surbaissé. Les ouvertures ont les mêmes dimensions et le même espacement entre elles. Nous retrouvons aussi l'utilisation des arcs en plein cintre.
- **La symétrie :** Nous remarquons l'utilisation de la symétrie sur toutes les façades. Même si le bâtiment a subi beaucoup de modifications à travers le temps qui ont cassé son équilibre d'origine, comme le rajout d'ouvertures et la suppression d'autres, il a gardé les caractéristiques principales du néo-classique.



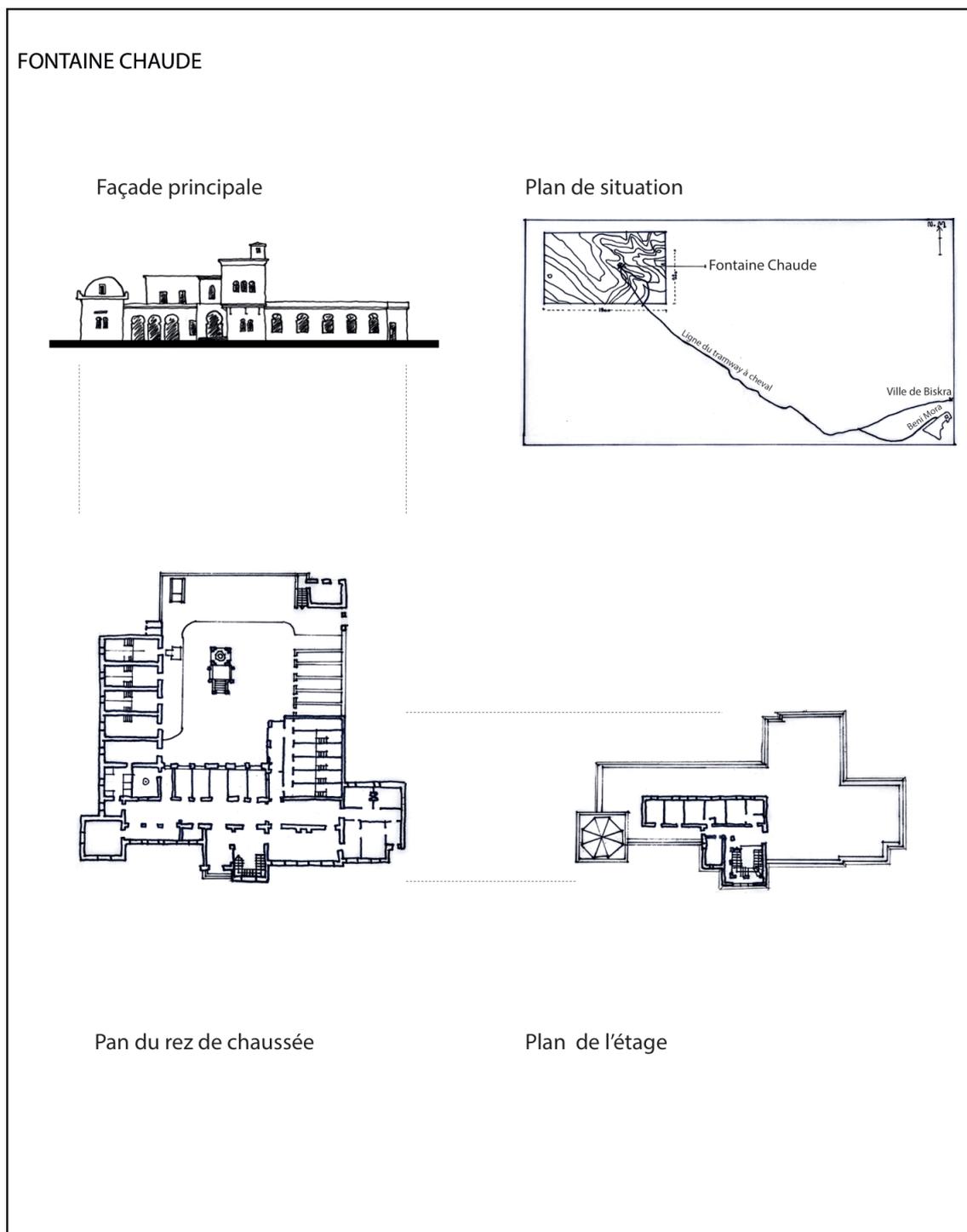
Figure 96 : Schéma de l'analyse de l'hôtel Terminus  
Source : Auteur, 2023

### G. HAMMAM-ES-SALAHIN

Hammam-Es-Salahin, qui veut dire le bain des sanctifiés, possède des vertus thérapeutiques extraordinaires dont la réputation remonte à l'Antiquité. Effectivement, durant le II<sup>ème</sup> siècle, les Romains avaient constaté les bienfaits de la source d'eaux chlorurées, sodiques et sulfurées avec un débit qui atteint mille cinq cents (1500) litres par minute et une température moyenne de 45°. Ainsi, ils avaient construit une *ad piscinum* (piscine) pour permettre aux légionnaires de se détendre et de soulager et guérir leurs maux et maladies.

Les installations que les militaires français ont trouvées étaient très modestes. Les Français ont alors édifié un mur d'enceinte en terre pour les protéger. Ils ont également construit quelques chambres qu'ils ont garnies de nattes. L'empereur Napoléon III a donné l'autorisation de l'exploitation des eaux de la source par un décret signé en 1864.

Le Hammam est situé à sept (7) km, au Nord-Ouest de Biskra. Jadis on pouvait se rendre à cheval ou à dos de mulet. Mais depuis l'installation d'un tramway trainé par un cheval qui circule plusieurs fois par jour, on y arrive en trente-cinq (35) ou quarante (40) minutes depuis l'hôtel Victoria (**Fig.97**).



**Figure 97 : Documents graphiques de l'Hamman-Es-Salahin**  
 Source : Auteur, 2020

Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les thermes devinrent plus-ou-moins célèbres à l'échelle internationale, et la commune offrit sa gestion à la compagnie de Biskra qui avait construit un établissement de bain sur l'endroit de la source et avait aussi aménagé un parc d'agrément (la même compagnie qui a construit le Casino et l'hôtel Cercle des Étrangers).

Le nouveau plan du Hammam fut imaginé par l'architecte Albert Ballu. Un autre projet plus grandiose fut programmé et qui aurait pu rendre Biskra une véritable station thermale de grande réputation, malheureusement il n'a pas été réalisé.

L'installation initiale est un modeste cube percé de cinq (5) arcades. Un bassin en maçonnerie d'environ six (6) mètres de diamètre a été ajouté, intégré dans une construction carrée à deux (2) niveaux avec une toiture plate. Le rez-de-chaussée comprenait une piscine, dix (10) cabines individuelles, une salle d'hydrothérapie, un logement pour le gardien, une écurie, une salle de repos, des bureaux, un café, un restaurant et un hôtel annexé à ce dernier. La cour intérieure était entourée de galeries qui servaient de promenoir. L'étage supérieur comprenait des chambres pour curistes. L'établissement possédait huit (8) piscines à eau courante.

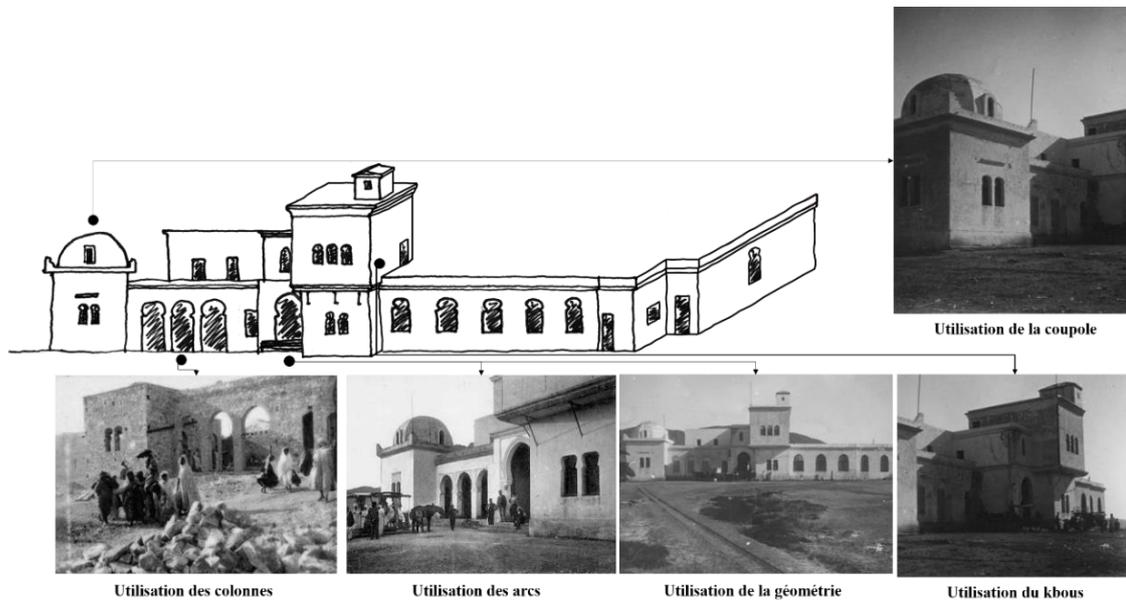
Les informations sur les matériaux de constructions du bâtiment manquent, d'autant plus qu'il n'existe plus de nos jours. Mais selon l'analyse de contenu du [Chapitre précédent](#) et les archives consultées, la structure de l'établissement était en béton armé avec un remplissage en maçonnerie de brique creuse. L'étanchéité était assurée par l'utilisation de la Sika. Il est aussi mentionné le recours à une peinture à la chaux qui servait à la fois à entretenir l'aspect de l'établissement et à lutter contre les insectes et microbes apportés par les malades.

### i. ANALYSE STYLISTIQUE

Hammam-Es-Salahin est d'une blancheur éclatante, nous remarquons la régularité dans les tracés de la façade principale, la symétrie dans quelques éléments composant la façade principale et l'alignement des baies. Ce nouveau bâtiment fut construit avec le style oriental néo-mauresque (**Fig.98**) :

- **Utilisations des éléments architecturaux de l'art islamique :** Nous remarquons dans la façade principale une tourelle surmontée d'une coupole cylindrique cantonnée de merlons. Elle est également garnie d'un volume, rappelons les kbous de la Casbah juste à côté de l'entrée principale de l'établissement.

- **Utilisation des arcs :** Les ouvertures des façades du Hammam sont surmontées d'arcs outrepassés et d'autres en plein cintre (Oculus) qui percent la coupole des quatre (4) cotés.
- **Utilisation des colonnes :** Nous remarquons la présence d'une galerie d'arcades en fer à cheval supportées par des piliers à base rectangulaire.



**Figure 98 : Schéma de l'analyse de l'Hammam-Es-Salahin**  
Source : Auteur, 2023

## II. IDENTIFICATION DES TYPES D'HÔTELS

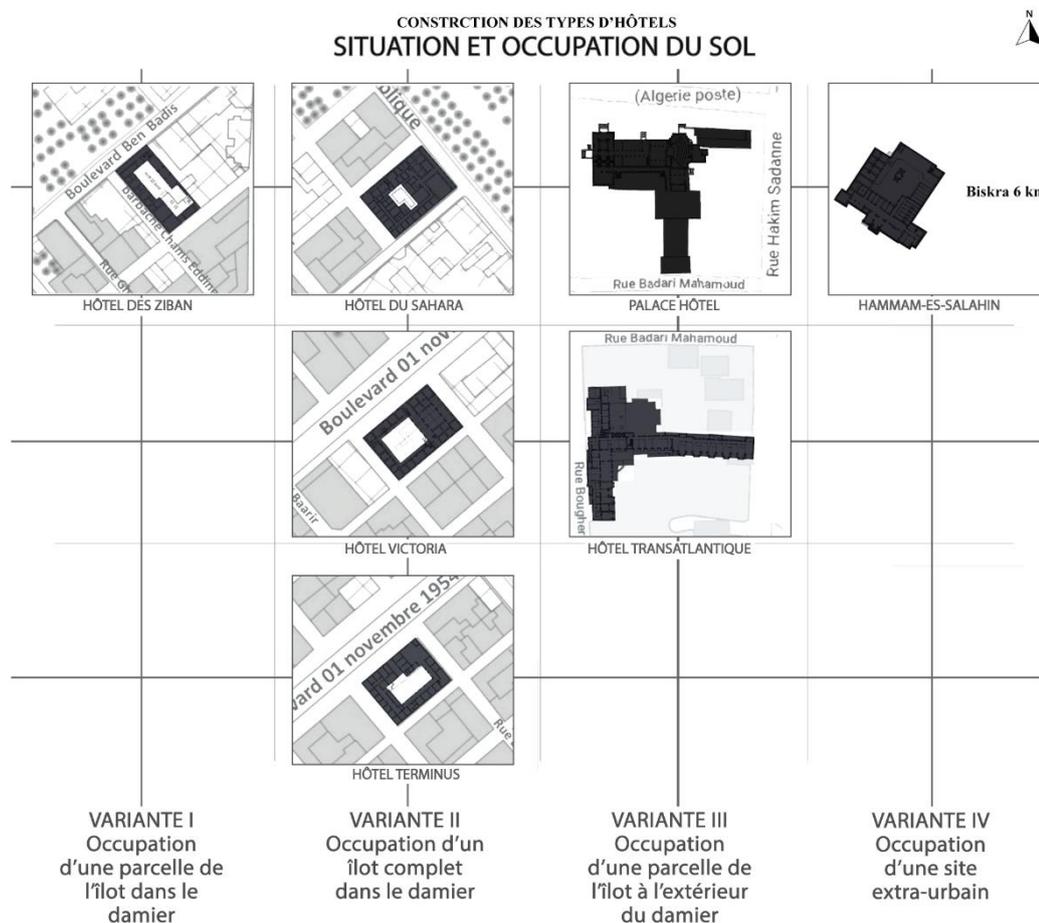
Pour la première classification, six (6) caractéristiques ont été adoptées (voir [Chapitre VI](#)) : i) la situation et l'occupation du sol, ii) l'orientation et la forme du bâtiment, iii) le nombre d'étages, iv) l'organisation spatiofonctionnelle, v) le style architectural, et vi) les matériaux de construction.

### A. SITUATION ET OCCUPATION DU SOL

Les hôtels sont étudiés en fonction de leur emplacement et de leur occupation du sol : i) en référence à l'évolution historique de la ville coloniale, ainsi que ii) en considérant la transition vers l'espace urbain permettant l'accès à l'hôtel et le présentant comme un

élément de la scène urbaine (**Fig.99**). Ainsi, dans la première zone de la ville coloniale, l'hôtel occupait un îlot, comme le montre le cas de l'hôtel des Ziban.

Ensuite, dans une phase ultérieure et précisément à l'intérieur de ce qui est connu sous le nom de tissu urbain en damier, nous constatons tout d'abord l'occupation d'un îlot entier, comme observé dans l'hôtel Sahara, l'hôtel Victoria et l'hôtel Terminus. Cependant, une différence existe entre le premier hôtel et les deux (2) autres. Alors que le premier inclut une galerie urbaine (avec des arcades) étroitement adjacente à la bordure de la rue, il s'agit d'une esplanade urbaine ouverte et spacieuse qui précède les entrées des hôtels Victoria et Terminus.



**Figure 99 : Situation et occupation du sol**  
Source : Auteur, 2023

Troisièmement, en dehors de la zone du tissu urbain en damier et similairement à ceux de la première phase de la ville coloniale, l'hôtel occupait un îlot à l'intérieur d'un pâté de maisons. Cependant, la taille de la parcelle est plus grande par rapport au cas de l'hôtel

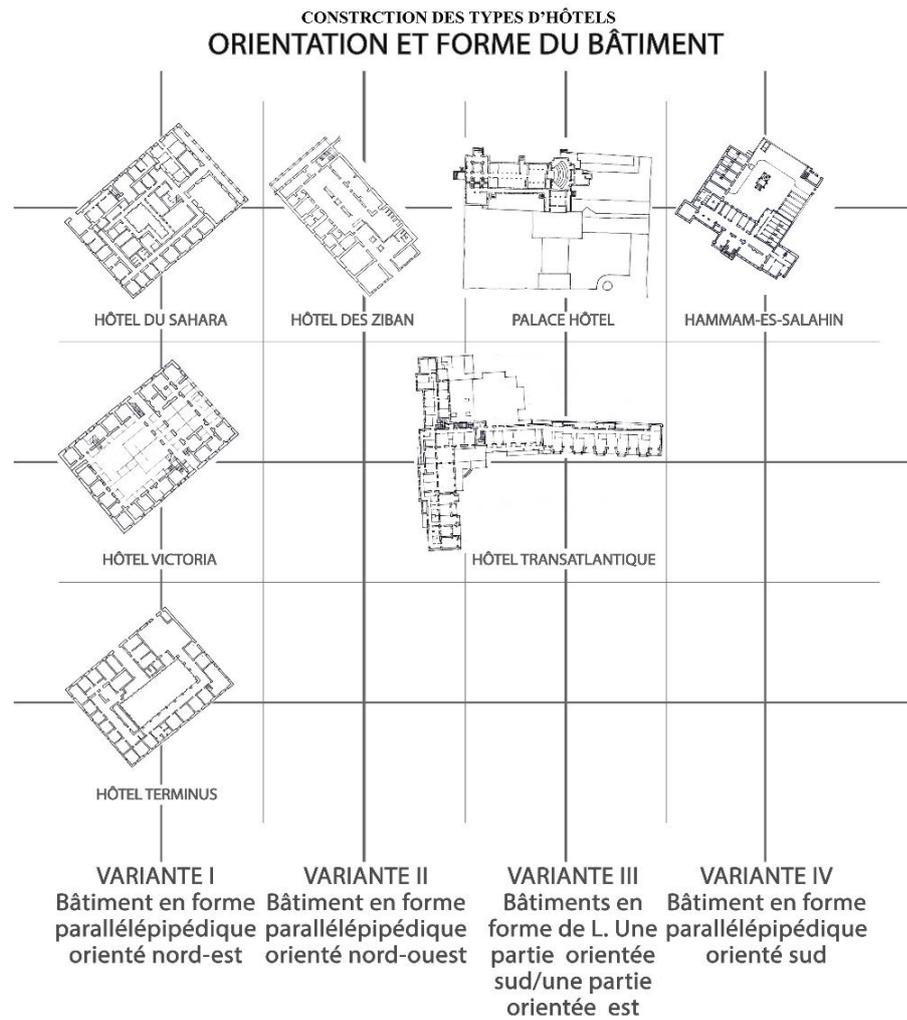
Ziban. L'hôtel Palace et l'hôtel Transatlantique représentent cette variante, mais diffèrent en termes d'inclusion ou non d'un vaste espace urbain ouvert. Enfin, la quatrième variante est l'occupation d'un site extra-urbain illustré par l'Hamman-Es-Salahin.

## **B. ORIENTATION ET FORME DU BÂTIMENT**

Quatre variantes (80) ont été identifiées en termes d'orientation et de forme des bâtiments (**Fig.100**). La première variante concerne un bâtiment de forme parallélépipédique orienté vers le Nord-Est, tel que l'hôtel Sahara, l'hôtel Victoria et l'hôtel Terminus. Cependant, ces deux (2) derniers cas diffèrent légèrement du premier, car leurs façades principales sont orientées vers le Nord-Ouest, contrairement à la façade principale de l'hôtel Sahara, qui est orientée vers le Nord-Est. Cette orientation est principalement due à l'importance hiérarchique urbaine de la rue où se trouve l'entrée principale de l'hôtel.

La deuxième variante concerne un bâtiment de forme parallélépipédique, orienté vers le Nord-Ouest, comme c'est le cas pour l'hôtel des Ziban. La troisième variante comprend deux (2) bâtiments de forme allongée, l'un orienté vers le Sud et l'autre vers l'Est : l'hôtel Palace est en forme de L tandis que l'hôtel Transatlantic est en forme de T. Cette configuration semble être une caractérisation aérienne illustrant la première lettre (T) du nom d'une chaîne d'hôtels très célèbre à cette époque.

La dernière variation concerne un bâtiment de forme parallélépipédique orienté vers le Sud, comme c'est le cas de l'Hamman-Es-Salahin.



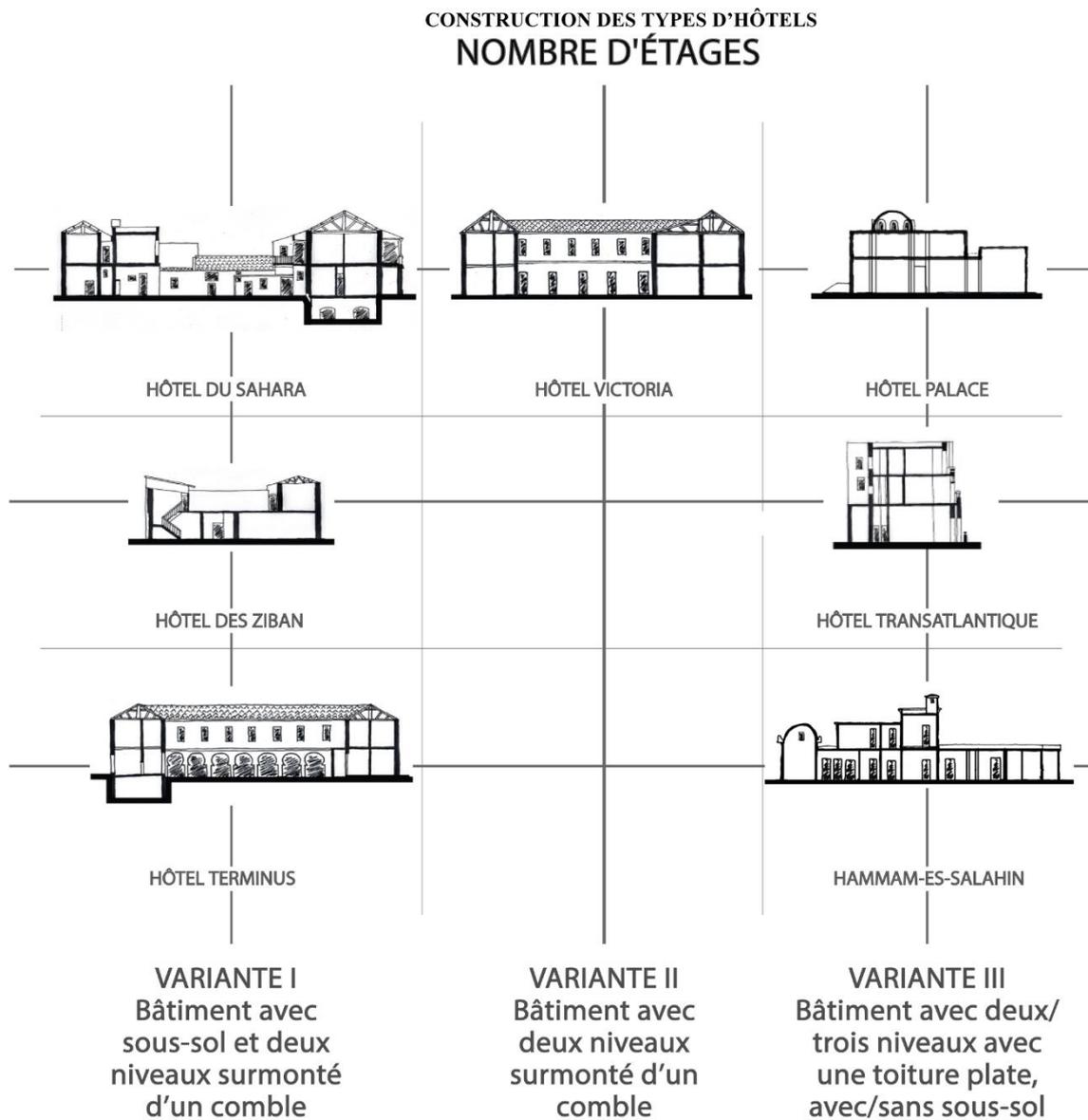
**Figure 100 : Orientation et forme du bâtiment**  
Source : Auteur, 2023

### C. NOMBRE D'ÉTAGES

Bien que la hauteur des bâtiments soit limitée dans la région de Biskra, en raison à la fois des contraintes climatiques et géotechniques (résistance du sol naturel), trois (3) variantes de construction sont identifiées en termes de nombre d'étages (**Fig.101**). La première variante est le bâtiment composé d'un sous-sol, de deux (2) niveaux et surmonté d'un grenier. C'est le cas de l'hôtel Sahara, de l'hôtel des Ziban et de l'hôtel Terminus.

La deuxième variante est celle du bâtiment composé de deux (2) niveaux, surmonté d'un toit, comme c'est le cas pour l'hôtel Victoria.

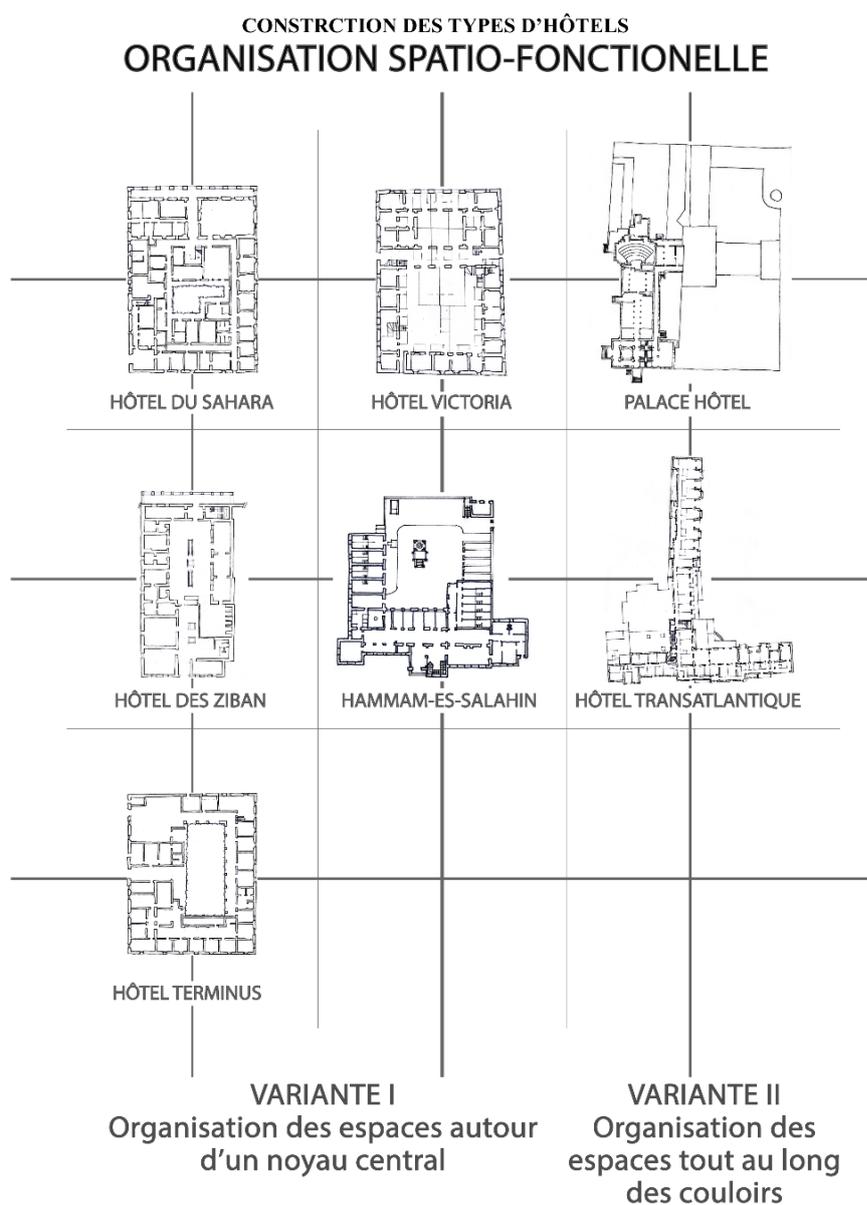
Finalement, un bâtiment de deux (2) ou trois (3) niveaux, couvert par un toit plat pouvant inclure ou non un sous-sol, comme le cas de l'hôtel Palace, de l'hôtel Transatlantique et d'Hamman-Es-Salahin.



**Figure 101 : Nombre d'étages**  
Source : Auteur, 2023

## D. ORGANISATION SPATIO-FONCTIONNELLE

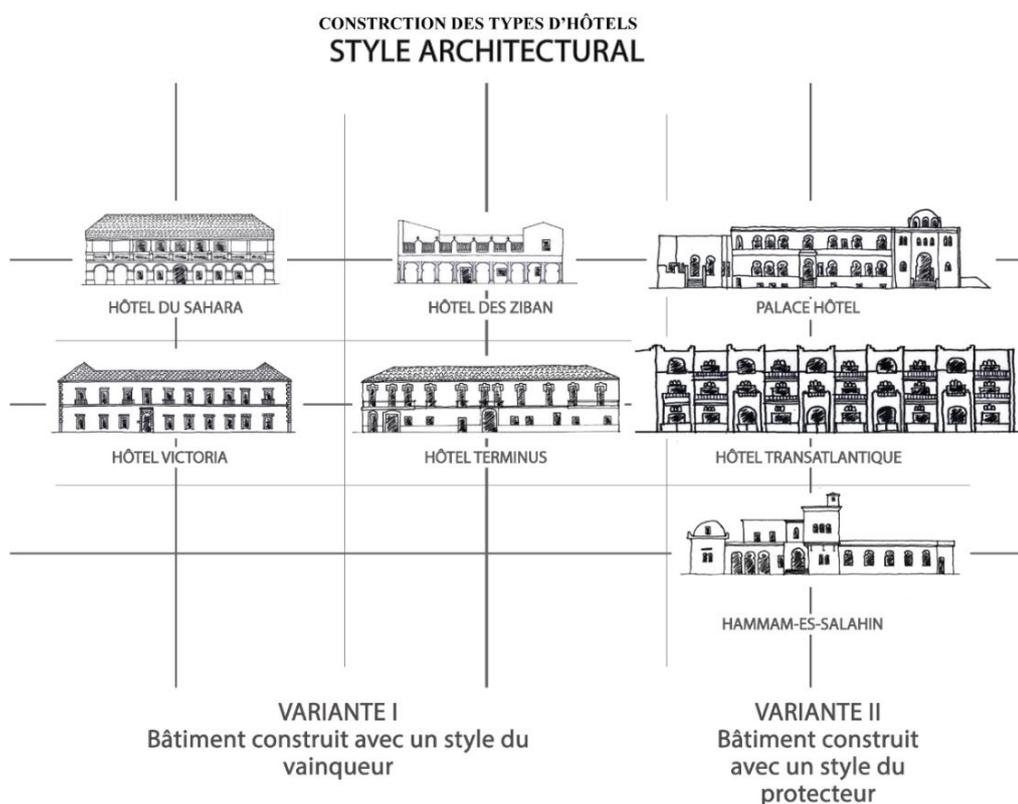
En ce qui concerne l'organisation spatiosfonctionnelle, seules deux (2) variantes sont détectées : i) un ensemble d'espaces intérieurs entourant un noyau central (un jardin ou une cour), illustré par la majorité des études de cas (hôtel Sahara, hôtel Victoria, hôtel des Ziban, hôtel Terminus et enfin Hammam-Es-Salahin), et ii) un ensemble d'espaces intérieurs disposés de chaque côté du couloir de distribution ou le long d'un seul côté (l'hôtel Palace et l'hôtel Transatlantique) (**Fig.102**).



**Figure 102 : Organisation spatiosfonctionnelle**  
Source : Auteur, 2023

## E. STYLE ARCHITECTURAL

Dans le tissu urbain colonial en damier, deux (2) styles sont principalement identifiés, présentant plusieurs variantes pour chacun d'eux (**Fig.103**). Tout d'abord, nous pouvons identifier les bâtiments conçus dans le style du vainqueur, plus précisément la variante postrévolutionnaire, tels que l'hôtel Sahara et l'hôtel des Ziban. Concernant le même style, mais selon la variante néoclassique, l'hôtel Victoria et l'hôtel Terminus sont reconnus. Pour la première variante, on peut remarquer : i) Géométrie, ii) Symétrie axiale, iii) Rez-de-chaussée avec arcades, iv) Ouvertures au niveau supérieur avec ou sans balcons, et v) Toit en pente.



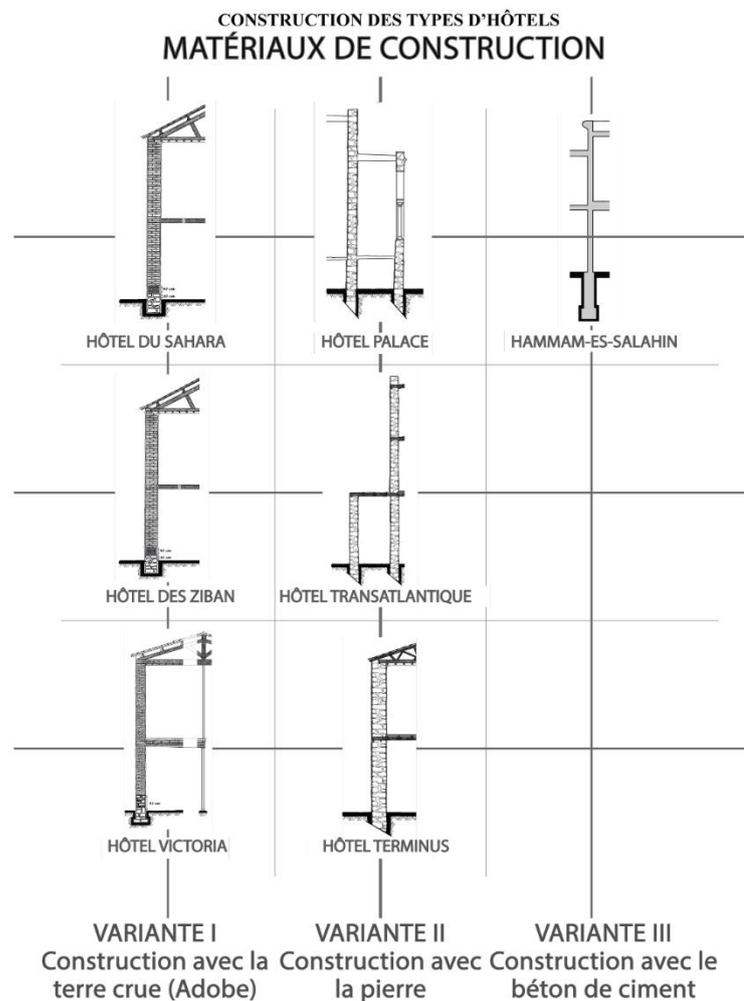
**Figure 103 : Style architectural**  
Source : Auteur, 2023

Pour la deuxième, on peut détecter les composants suivants : i) Plans et élévations réguliers, ii) Alignement des ouvertures, iii) Uniformité des baies, et iv) Symétrie. En revanche, la dernière variante comprend les bâtiments respectant les principes du style du protecteur, tels que l'hôtel Palace, l'hôtel Transatlantique et Hammam-Es-Salahin. Leurs

principales caractéristiques sont : i) Éléments architecturaux inspirés de l’art islamique, ii) Arcs, iii) Colonnes, et iv) Décorations géométriques.

## F. MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Les bâtiments du tissu urbain du damier sont généralement construits avec des matériaux locaux (**Fig.104**), la brique de terre crue (adobe). Il s’agit du matériau de construction principal dans bon nombre de nos cas d’études (l’hôtel Sahara, l’hôtel Victoria et l’hôtel des Ziban). Bien que ce matériau soit extrait localement, les techniques de construction sont plus développées par rapport aux méthodes traditionnelles locales.



**Figure 104 : Matériaux de construction**  
 Source : Auteur, 2023

Par ailleurs, des pierres sont utilisées dans trois (3) bâtiments : l'hôtel Palace, l'hôtel Transatlantique et l'hôtel Terminus.

En plus des matériaux traditionnels locaux, divers autres matériaux ont été introduits dans la région, notamment des poutrelles en I (IPN), des poutres en bois, des tuiles, des briques cuites, et autres. Ces matériaux ont été utilisés dans les fondations, les murs, les plafonds et les toits, s'adaptant efficacement aux structures en terre et en pierre.

De manière singulière, l'utilisation du béton armé comme structure avec un remplissage de maçonnerie en brique creuse a été identifiée dans le cas d'Hamman-Es-Salihin.

### **III. TYPOLOGIE DES HÔTELS : QUATRE (4) MODÈLES**

Les principaux résultats de cette recherche résident dans l'identification de quatre (4) modèles typologiques parmi un corpus d'hôtels de l'époque coloniale de Biskra, en tenant compte des différentes étapes de son expansion urbaine (**Fig.108**). L'un de ces modèles typologiques présente trois (3) variantes, le deuxième en comprend deux (2), tandis que les deux (2) autres modèles n'en comprennent qu'une seule chacun.

Le premier modèle typologique semble être le plus répandu dans la ville coloniale de Biskra, comprenant l'hôtel du Sahara, l'hôtel Victoria et l'hôtel Terminus. Ce modèle est caractérisé par son occupation de la totalité d'un bloc standard à l'intérieur du tissu urbain en damier. Un espace de transition public est aménagé sous forme d'une grande esplanade ou d'une galerie d'arcades au niveau du rez-de-chaussée du côté de la façade principale. Ces bâtiments comprennent un espace ouvert intérieur (jardin ou cour) (**Fig.105**). Étant donné que le pâté de maisons est géométriquement rectangulaire et orienté vers le Nord-Est, l'hôtel respecte ces contraintes et adopte une forme parallélépipédique suivant la même orientation. Dans les trois (3) cas étudiés, des matériaux locaux, tels que la terre ou la pierre, ont été utilisés. Il convient également de mentionner que tous les hôtels du

premier modèle typologique sont conçus selon le style du Vainqueur, que ce soit de style postrévolutionnaire ou néo-classique.



**Figure 105 : Cour de l'hôtel du Sahara**  
Source : Auteur, 2014

Le deuxième modèle typologique contraste avec le précédent en termes d'occupation du bâtiment. Dans un premier temps, on peut remarquer que les bâtiments occupent un pôle de maisons urbaines à la forme très complexe et sont situés à l'extérieur du tissu urbain colonial basé sur le motif en damier. Il s'agit de l'hôtel Palace et de l'hôtel Transatlantique. Le bâtiment occupe une partie interne de la parcelle tout en étant entouré d'espaces ouverts (jardin, cour). Le bâtiment peut avoir une forme étirée en T ou en L, et son orientation est soit vers le Sud soit vers l'Est. Il peut être composé de trois (3) niveaux ou de deux (2) niveaux et d'une terrasse sur le toit, avec ou sans sous-sol. L'organisation spatiale et fonctionnelle aligne les espaces internes le long des couloirs de distribution et parfois des patios. Le matériau de construction principal est la pierre, tandis que leur style architectural spécifique est qualifié de néo-mauresque/orientaliste (**Fig.106**).



**Figure 106 : Utilisation d’arcs, de coupoles et de colonnes dans l’architecture de l’hôtel Palace**  
**Source : Auteur, 2023**

Le troisième modèle typologique n’est pas très différent du premier, car il occupe une parcelle dans le tissu urbain en damier. Cependant, le pâté de maisons urbain est bien différent de ceux du premier modèle typologique. Il est plus grand et a une forme irrégulière, comme c’est le cas pour l’hôtel de Ziban. Néanmoins, l’hôtel a une forme parallélépipédique orientée vers le Nord-Ouest et se compose d’un sous-sol, de deux (2) niveaux supérieurs et d’un grenier. L’ensemble est construit avec des briques en terre (adobe) (**Fig.107**), et est organisé autour d’un espace intérieur ouvert vers le ciel (jardin ou cour). Le style architectural dominant de l’hôtel est celui du Vainqueur (postrévolutionnaire).



**Figure 107 : Le mur de plâtre endommagé de l’hôtel de Ziban révèle la construction sous-jacente en briques crues.**

Source : Auteur, 2023

Le dernier modèle typologique concerne exclusivement Hammam-Es-Salahin, même si sa forme parallélépipédique le rattachait au premier modèle typologique. Cependant, en raison de son emplacement à l'extérieur de la ville de Biskra, la taille du bloc urbain diffère considérablement des hôtels de la ville. Le bâtiment est orienté au Sud et comporte deux (2) niveaux avec un toit plat. Il est construit avec une structure en béton armé et une maçonnerie de remplissage. Le style utilisé est le « néo-mauresque ». Ce bâtiment se distingue des autres cas d'études par son double statut fonctionnel comprenant à la fois des activités thermales (thérapeutiques) et touristiques, variant selon les saisons de l'année et l'heure de la journée.

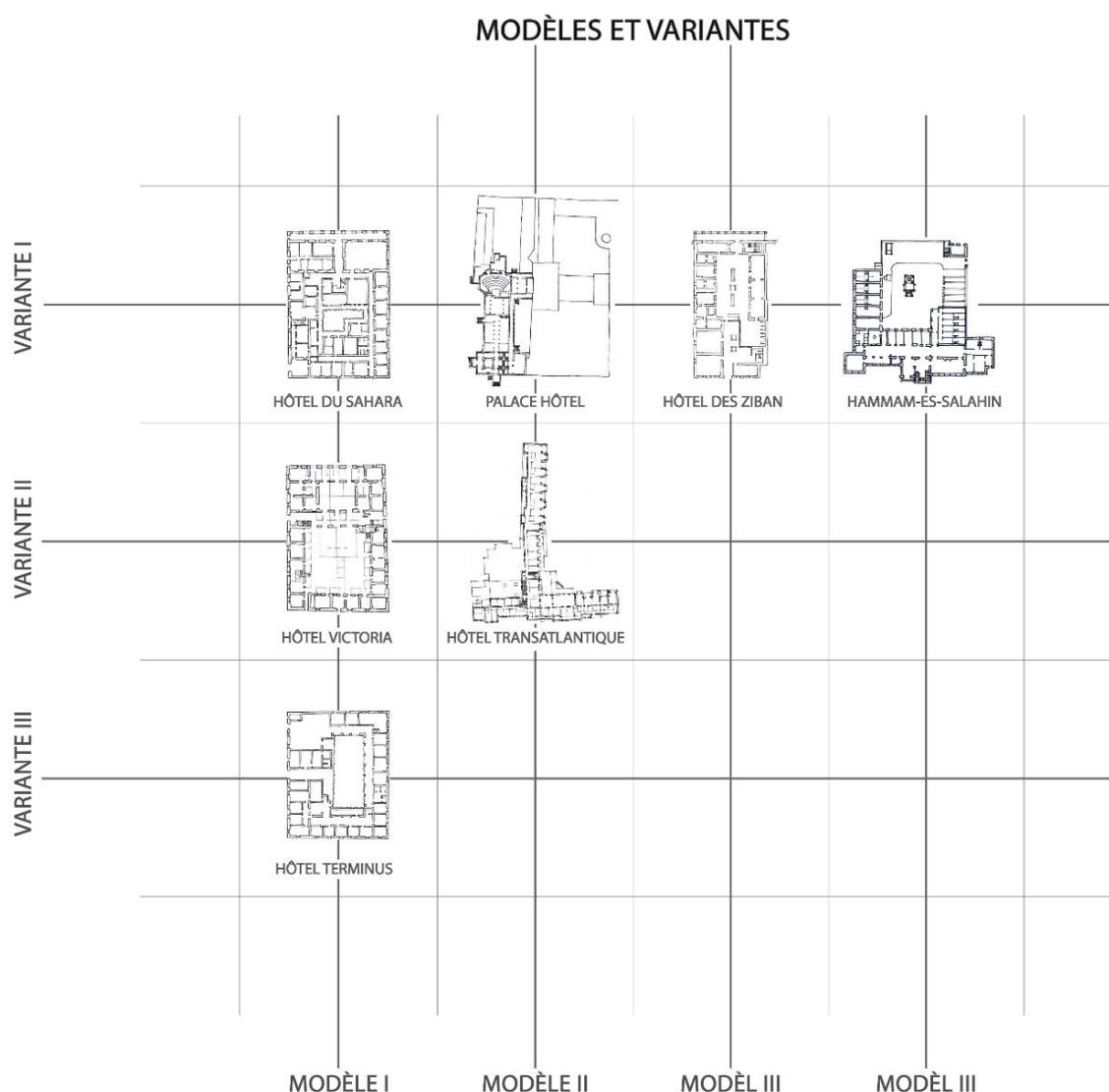


Figure 108 : Schéma qui représente la typologie des hôtels à Biskra  
Source : Auteur, 2020

Enfin, les variations observées dans la typologie des hôtels de l'époque coloniale à Biskra peuvent principalement être attribuées à l'interaction complexe entre l'expansion de la ville coloniale de Biskra en termes d'occupation des sols et de style architectural. Initialement, lorsque la ville coloniale et son tissu urbain en damier ont commencé à prendre forme, les hôtels n'occupaient pas uniformément l'ensemble du pâté de maisons dans leurs limites respectives. Dans un cas particulier, un écart par rapport à cette norme est évident, car il est entouré d'un espace urbain ouvert. Néanmoins, il est à noter que tous ces hôtels, y compris ceux situés en dehors du centre-ville, étaient conçus dans un style architectural « néo-mauresque ». Cette caractéristique contraste fortement avec le style des hôtels construits à l'intérieur de la ville coloniale d'origine et du tissu urbain colonial en damier.

## CONCLUSION

Un travail de recherche basé sur un type et/ou une typologie devrait permettre d'améliorer la perception humaine de l'environnement construit dans lequel nous vivons. De plus, cela pourrait améliorer l'identification, la reconnaissance et la découverte des types de base des caractéristiques des anciens et nouveaux bâtiments qui nous entourent. De plus, cela permet de dépasser cette identification en détectant les continuités et/ou les discontinuités entre leurs caractéristiques architecturales. De tels résultats permettront de créer un nouvel environnement construit qui respecte son patrimoine local et le préserve adéquatement.

Dans cette optique, le cas des bâtiments d'accueil dans la ville du Sud algérien de Biskra reste très significatif en raison de leur forte présence visuelle dans le centre-ville de la cité, en plus de leur situation préoccupante du point de vue culturel et historique. En effet, la typologie des hôtels à Biskra nous a conduit à une compréhension de l'architecture de l'époque coloniale. D'une part, il s'avère que le style architectural colonial ne peut être absolument identifié selon une période et une région spécifique. Les résultats montrent que l'utilisation de certaines caractéristiques du style du vainqueur s'est produite même à une date tardive au XX<sup>ème</sup> siècle (cas de l'hôtel Terminus). D'autre part, il a été révélé que les ressources du style « néo-mauresque » ne sont pas seulement d'influence

régionale, mais plutôt nationale (c'est le cas de l'hôtel Transatlantique). Cela est probablement dû aux choix, à l'influence et aux antécédents de l'architecte, mais aussi aux attentes des clients.

En conclusion, et en raison du nombre limité d'études de cas, cette recherche n'a pas couvert toutes les situations et ne pourra certainement pas identifier tous les modèles typologiques. Cependant, elle contribue à l'élaboration d'une méthodologie à suivre pour établir la typologie avec tous les modèles typologiques et les variantes qui les accompagnent. Cette méthodologie est, de plus, enrichie d'un processus qui valorise les composantes architecturales. De plus, ce processus méthodologique ne peut être absolu et rigide lorsqu'il est appliqué et devrait prendre en compte toutes les données historiques variées relatives aux hôtels de Biskra. Sans aucun doute, cela permettra la constitution, ou du moins, la contribution à l'établissement d'un protocole méthodologique pluraliste et interdisciplinaire dans le domaine de la recherche architecturale dans le domaine du patrimoine bâti.

## **CHAPITRE VIII - DEVENIR DU PATRIMOINE COLONIAL**

## INTRODUCTION

Le postcolonialisme est d'une certaine manière un terme qui représente un projet concomitant de repenser, de reconquérir l'histoire et l'action des personnes subordonnées, qui sont sous une autorité qui peut prendre diverses formes d'impérialisme ou de colonialisme<sup>385</sup>. Les études postcoloniales ont commencé pendant les années quatre-vingt (80), dans un premier temps aux États-Unis d'Amérique (en anglais : *postcolonial studies*), puis se sont étendues en Europe. Ces recherches s'intéressaient particulièrement à l'héritage culturel cédé par les colonisateurs. Edward Saïd est considéré de loin, le père fondateur des théories postcoloniales<sup>386</sup>. Il a rédigé des essais historiographiques en vue de créer une démarche critique de ces théories postcolonialistes.

Le processus de décolonisation a commencé durant la 1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>ème</sup> siècle en Afrique, et cela pour différents facteurs. En Algérie, l'idée a commencé vers 1945, avec les manifestations du 8 mai qui se sont transformées en émeutes réprimées d'une manière violente et sanglante. Beaucoup d'accumulations historiques ont fait que l'Algérie réclame son indépendance depuis 1830. La guerre d'Algérie éclata le 1<sup>er</sup> novembre 1954 et les Algériens obtinrent ce qui leur revenait de droit le 5 juillet 1962.

Les Français ont laissé derrière eux tout un héritage culturel urbain et architectural, construit dans des styles diversifiés à travers toutes les régions et villes du pays. Ce legs fut réapproprié par le nouveau gouvernement et le peuple algérien. Les maisons sont rapidement occupées et les équipements furent attribués à des fonctions publiques et gouvernementales. Des années plus tard, plusieurs débats sur la patrimonialisation de ce legs ont été lancés. L'Algérie a rarement connu une période de stabilité politique : i) 1962-1989 : FLN, ensuite ii) 1989-2024 : multipartisme politique<sup>387</sup>. Cette instabilité a directement affecté les plans de conservation du patrimoine<sup>388</sup>.

---

<sup>385</sup> BRITANNICA. Postcolonialism. historical period. *Encyclopédie en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/postcolonialism>

<sup>386</sup> EDWARD Saïd. *Orientalism* [texte imprimé]. New York: Pantheon Books, 1978, 368 pages.

<sup>387</sup> AIT-CHAALAL Amine. L'Algérie depuis 1962 : retour sur une histoire contrastée. *Revue internationale et stratégique* [en ligne]. 2002, vol. 46, no. 2 [réf. du 03 Février 2024], p. 61-72. Format htm. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2002-2-page-61.htm>

<sup>388</sup> MAHIOU Ahmed. 1. Les contraintes et incertitudes du système politique. Où va l'Algérie? [en ligne]. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans : 2001, p. 13-34. Format pdf. Disponible sur : <http://books.openedition.org/iremam/393>

Ce vaste pays possède un potentiel touristique considérable. Il faut cependant souligner que les colons ont laissé derrière eux un important héritage hôtelier et thermal dans toutes les grandes villes du pays <sup>389</sup>, et particulièrement à Biskra.

Essentiellement, nous nous intéressons au patrimoine colonial en Algérie, à la position et aux actions de la politique nationale envers cet héritage et les débats qui tournent autour de ce dernier. Nous clôturons ce chapitre relatif au devenir du patrimoine hôtelier et thermal de Biskra, sujet de notre recherche. La protection et la mise en valeur de ces édifices publics de valeur historique suscitent une attention particulière. Il convient de se demander si les autorités compétentes les reconnaissent comme tels. Quelques années après l'indépendance, on assista au déclin de ces édifices, potentiellement lié à l'affaiblissement de l'industrie touristique à Biskra. En outre, la question cruciale du devenir de cet héritage hôtelier et thermal de cette ville.

## **I. L'ALGÉRIE APRÈS L'INDÉPENDENCE**

Les décisions politiques influencèrent d'une manière directe la production architecturale et urbaine, ainsi que les démarches de protection du patrimoine. Il nous semble important de mentionner les événements les plus importants qui ont marqué cette période, même d'une manière brève. Il faut également souligner le fait que l'Algérie soit un pays dont la majeure partie de ses revenus proviennent du secteur des hydrocarbures. Ainsi, le prix du pétrole a des conséquences immédiates sur les autres secteurs, et surtout les secteurs de l'urbanisme et celui de la culture.

### **A. LES ÉVÈNEMENTS MARQUANTS**

---

<sup>389</sup> WIDMAN Martin. Le tourisme en Algérie. Méditerranée [en ligne]. 1976, tome 25, no.2 [réf. du 15 Mars 2023], p. 23-41. Format htm. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/medit\\_0025-8296\\_1976\\_num\\_25\\_2\\_1663](https://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1976_num_25_2_1663)

Depuis l'indépendance de l'Algérie, plusieurs événements significatifs ont marqué l'histoire politique du pays, permettant ainsi de diviser cette période en cinq (5) grandes phases en fonction des présidents et des événements clés<sup>390</sup> :

- 1- Continuité coloniale : Les années après 1962.
- 2- La période socialiste : Les années 1970.
- 3- La période de transition : Les années 1980.
- 4- La période du marché libre : Les années 1990.
- 5- La période du nouveau millénaire : depuis les années 2000.

Le 18 mars 1962, les accords d'Évian sont finalement signés. Quelques mois plus tard, Ben Bella prend le pouvoir et devient ainsi le premier président de l'Algérie indépendante. Cette période fut caractérisée par l'instabilité politique et la difficulté de gestion pour un aussi grand pays dirigé par un gouvernement aussi jeune et inexpérimenté<sup>391</sup>.

En matière d'urbanisme, le pays avait beaucoup de problèmes ; la pénurie de logements était au centre de cette réflexion. Cependant, le nouvel État avait apparemment des problèmes plus urgents à résoudre, notamment celui du développement de l'économie. Même si la France a laissé un grand nombre de biens vacants tel que des habitations et des équipements, cela était insuffisant pour déclencher un sursaut économique.

La deuxième période est celle du socialisme. Le 19 juin 1965, Houari Boumediene est le nouveau président de la République. Il avait hérité des problèmes de la période précédente et essaya de les résoudre. Cette période se termina avec le décès du dirigeant du pays le 27 décembre 1978. Sur le plan économique, on avait édifié un important nombre de projets industriels afin de booster l'économie nationale. C'est durant cette période qu'on avait surtout connu la construction des infrastructures dont cette nation avait besoin :

---

<sup>390</sup> BELAKEHAL Azeddine. L'Algérie après l'indépendance. *Cours Histoire de l'Architecture Contemporaine en Algérie ; XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles* [En ligne]. Biskra, département d'architecture, 2020 [réf. du 01 juin 2020]. Format pdf. Disponible sur : [https://www.academia.edu/42224504/2020\\_HA\\_M1\\_Cours\\_S2-1](https://www.academia.edu/42224504/2020_HA_M1_Cours_S2-1)

<sup>391</sup> BOUREGAË Lakhdar. Témoin de l'assassinat de la révolution (Shâhid `alâ 'ightiyâl althawra) [texte imprimé]. Alger : Dâr al-Hikma, 2000.

industries lourdes telles que le Complexe El-Hadjar près d'Annaba par exemple, importants équipements publics et urbains, telles que les institutions gouvernementales, les écoles, les hôpitaux, les universités, etc.

La troisième période a été autant plus difficile pour ce nouveau gouvernement. La crise économique s'amplifia à cause de la chute des prix de pétrole de 1986. Cela a provoqué des troubles sociaux qui se sont manifestés à travers les événements du mois d'octobre 1988. Malgré cela, l'État avait lancé plusieurs projets urbains à travers tout le pays, et a essayé de rénover les centres anciens. C'est durant cette période que l'on classa la plupart des biens culturels sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO<sup>392</sup>.

La quatrième période est caractérisée par la libération du marché au début des années quatre-vingt-dix (90). Ce stratège fut lancé dans le but d'attirer les investisseurs nationaux et internationaux. En 1991, un conflit politique entraîna l'Algérie dans une nouvelle crise et le pays sombra dans une décennie sanglante. Cela a provoqué un gel global de l'économie nationale. Le pays se referma sur lui-même et la situation s'aggrava, surtout en matière de patrimoine. Ainsi, les centres anciens se dégradent de plus en plus et plusieurs monuments furent détruits et vandalisés.

La dernière période est celle du nouveau millénaire, où une certaine stabilité politique commença à s'installer. L'année 1999 coïncida avec l'augmentation des prix du pétrole, qui mena au redressement économique : projets urbains et grandes œuvres architecturales furent relancés. D'un autre côté, il y a eu un changement d'approche en matière de protection du patrimoine, surtout avec l'approbation de la loi n° 98-04 sur la protection du patrimoine culturel : beaucoup de biens culturels furent inscrits.

À partir de 2019, l'Algérie commencera une nouvelle ère avec une nouvelle crise politique qui sera suivie par une pandémie mondiale, conduisant à la récession de l'économie nationale et à la suspension des projets, notamment ceux concernant la restauration du patrimoine. Il est encore trop tôt pour pouvoir faire une analyse de cette période et son impact sur le patrimoine.

---

<sup>392</sup> UNESCO. *Algérie, Biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial* [En ligne]. [réf. du 02 juin 2020]. Disponible sur : <https://whc.unesco.org/fr/etatsparties/dz>

## B. POLITIQUES URBAINES ET ARCHITECTURALES

Après l'indépendance, le jeune gouvernement algérien, très occupé à régler des problèmes d'ordre économique et social, essaya de trouver une certaine stabilité politique. Il avait négligé d'une certaine manière, plusieurs aspects dans les tendances de l'urbanisme : « *La politique de l'habitat n'a pas été menée avec des finalités intrinsèques et constantes. Elle a été subordonnée à d'autres politiques qui étaient considérées comme prioritaires* »<sup>393</sup>. Les noyaux traditionnels étaient exclus du développement urbain des agglomérations ; se rendre compte des dégâts de ce désintérêt ne surviendra que bien plus tard.

Durant les années soixante-dix (70), les demandes en matière de logement ont augmenté. La population est passée de seize (16) à dix-sept (17) millions d'habitants entre 1966 et 1977<sup>394</sup>; il fallait agir. En 1974, il y avait déjà eu le démarrage de l'application de nouveaux outils d'urbanisme afin de régler ces problèmes de logement, mais aussi, d'essayer de mettre de l'ordre dans les futures croissances urbaines. De nouveaux textes de loi relatifs au foncier et à la construction tels que les permis de construire et les permis de lotir ont été établis. Les zones d'habitat urbaines nouvelles sont Est et Ouest (ZHUN), la zone industrielle (ZI), la zone d'équipements (ZE) et la zone d'activités (ZAC) s'en distinguent<sup>395</sup>. Étant la capitale abritant toutes les fonctions gouvernementales, des tentatives ont été faites pour apaiser la pression démographique sur Alger, exacerbée par l'exode rural et la croissance démographique. Ceci a été réalisé au moyen de la planification de plusieurs établissements satellites tout autour de la capitale Alger.

En plus des projets d'habitat, il faut souligner aussi que, durant cette période, un grand nombre d'infrastructures a été réalisé à l'échelle nationale dont les importants équipements publics, les villages socialistes, les grands projets industriels. Un des architectes les plus célèbres qui a longtemps travaillé en Algérie, c'est bien Fernand Pouillon qui a conçu plus de trois cents (300) projets. Une de ses œuvres majeures est l'hôtel Gourara (**Fig.109**), construit en 1968 à Timimoune, une ville touristique du Sud

<sup>393</sup> GUERROUDJ Tewfik. La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie. *Insaniyat* [texte imprimé]. 20000, no. 12, page 39.

<sup>394</sup> BANQUE MONDIALE. *Algérie*. [En ligne]. [réf. du 04 juin 2020]. Disponible sur : <https://donnees.banquemondiale.org/pays/algerie>

<sup>395</sup> MAZOUZ Fatima. *Polycopié : Droit de l'Urbain* [texte imprimé]. Oran : Faculté d'Architecture et de Génie Civil. Université des Sciences et de la Technologie, 2016-2017, page 1.

algérien. Construit avec une superbe architecture vernaculaire, il s'intègre parfaitement avec le paysage saharien et offre des vues panoramiques sur les dunes de sable.



**Figure 109: Vue sur le désert depuis les terrasses de l'hôtel Gourara, Algérie**  
Source : Auteur, 2016

Au célèbre architecte de renommée internationale Oscar Niemeyer, le président de la république Houari Boumediene confia un grand nombre de projets dont l'université des sciences et de la technologie de Bab el Zouar (USTHB, 1968) et l'École polytechnique d'architecture d'Alger (ÉPAU, 1970) (**Fig.110**).



**Figure 110: Vue à l'intérieur de l'école polytechnique d'architecture d'Alger, Algérie**  
Source : Auteur, 2017

Construit en 1975, l'hôtel El Aurassi est un grand projet qui domine le paysage urbain de la baie d'Alger (**Fig.111**). De style moderne, il nous rappelle fortement l'architecture de Le Corbusier,



**Figure 111: Vue sur l'hôtel El Aurassi, Algérie**  
**Source : Site officiel de l'hôtel El Aurassi, consultées le 3 juin 2020**

Pendant les années quatre-vingt (80), d'importants projets ont été lancés. Plusieurs ZHUN, des infrastructures routières, des lotissements d'habitat individuel, des équipements publics et des opérations de rénovation de quartiers anciens ont vu le jour. De nouveaux instruments d'urbanisme ont été instaurés en 1990 tels que le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) et le plan d'occupation des sols (POS). Peu de temps après, le pays sombra dans un chaos politique et social qui perturba le développement de tous les secteurs du pays, notamment celui de l'habitat et de la culture.

Les projets de planification urbaine et architecturale reprennent peu à peu durant le nouveau millénaire. Et c'est durant cette dernière période que l'on a le plus construit. L'Algérie indépendante a certes réussi à construire quelques grands projets de haute qualité architecturale, caractérisés par une grande rupture stylistique avec l'héritage du passé. Cependant, sur le plan urbain, elle n'a pas pu bâtir la ville homogène, identique à la culture locale : *« La ville algérienne se présente aujourd'hui comme une mosaïque socio-spatiale hétérogène. S'y juxtaposent le noyau traditionnel, le noyau colonial, les*

*lotissements périphériques, les grands ensembles (ZHUN) et enfin l'habitat, autoconstruit (lotissement communal), spontané et précaire »<sup>396</sup>.*

### C. LE PROBLÈME DE LA CONSERVATION DU PATRIMOINE

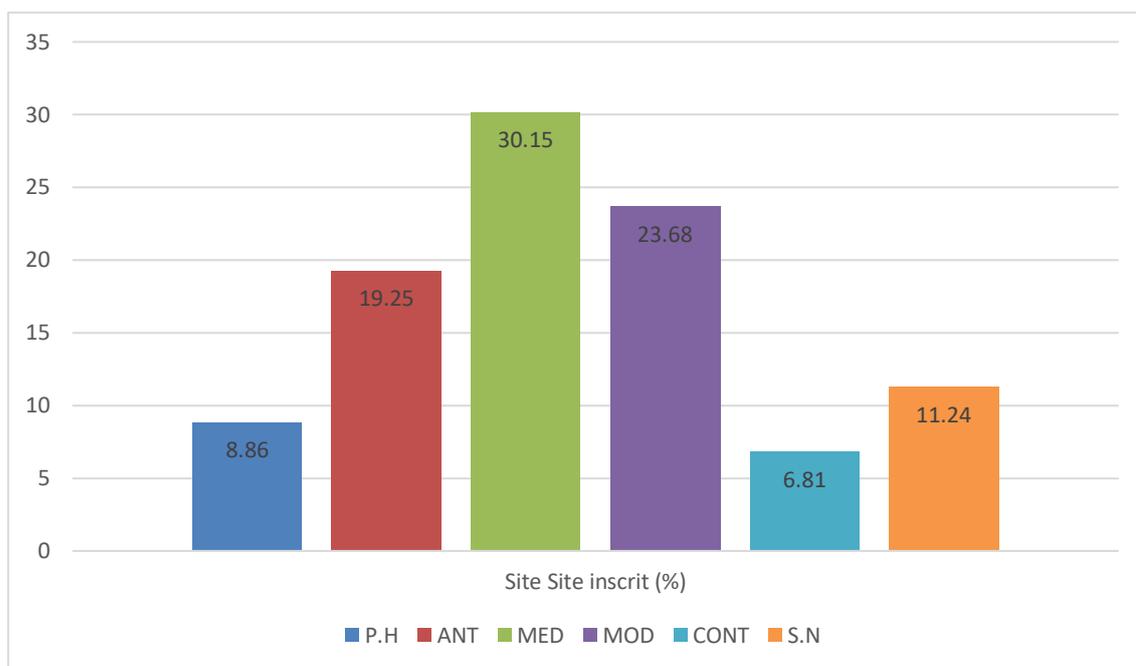
D'après une perspective postcoloniale, Henry Grabar<sup>397</sup>, met en lumière le potentiel de l'urbanisme et de l'architecture à travers l'exemple d'Alger, une ville imprégnée des souvenirs de l'urbanisme colonial. Après l'indépendance, les Algériens ont hérité d'une capitale portant les valeurs symboliques architecturales et urbaines françaises. Grabar soutient que les Algériens ont tenté de métamorphoser cette représentation d'un espace colonial contesté en un paysage urbain reflétant l'identité d'une capitale algérienne indépendante. Cependant, dès 1962, Alger a été le théâtre d'un conflit entre deux (2) forces majeures. D'une part, le pouvoir du peuple et du gouvernement pour influencer l'apparence et le sens du lieu, et d'autre part, le pouvoir intrinsèque du lieu pour façonner les comportements et les traditions. Durant cette période, se posait la question de la conservation de cet héritage et de son utilisation. Une volonté émergeait de préserver ces constructions pour des fins utilitaires plutôt que patrimoniales.

Comme nous avons déjà traité le sujet sur le problème du patrimoine colonial en Algérie, dans le [Chapitre I](#), il serait important de mentionner quelques exemples et chiffres afin de montrer le déséquilibre en termes de classement des sites et monuments historiques, ainsi que le problème du patrimoine sélectif. Dans la liste générale des biens culturels protégés disponible dans le site du ministre de la Culture<sup>398</sup>, nous remarquons que le classement s'est fait selon plusieurs datations : préhistorique, protohistorique, antique, médiéval, moderne, contemporain, période stratifiée et enfin aucune datation. Celle coloniale aussi bien que celle datant de la période du XX<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle ne sont nullement citées. Cependant, certains monuments qui datent de cette période sont classés dans la datation moderne et contemporaine (**Fig.112**).

<sup>396</sup> CHAOUICHE Salah. Op. cit.

<sup>397</sup> GRABAR Henry. Reclaiming the city: Changing urban meaning in Algiers after 1962. *cultural geographies* [texte imprimé]. 2013, no 21, p. 389-409.

<sup>398</sup> MINISTÈRE DE LA CULTURE ALGÉRIEN. Liste Générale des Biens Culturels Protégés [En ligne]. [réf. du 10 juin 2020]. Disponible sur : <https://www.m-culture.gov.dz/index.php/fr/liste-des-biens-culturels>



**Figure 112: Classement des biens culturels selon l'époque historique (1962-2020). P.H: préhistorique, ANT : Antique, MED : médiévale, MOD : Moderne, CONT : Contemporaine, S.N : Sans nom**  
**Source : Righi, 2020**

D'un autre côté, il est observé un grand déséquilibre en matière du nombre de biens classés comme patrimoine national, entre les grandes métropoles. Il existe également une disparité similaire entre les régions du Nord et celles du Sud. Nous remarquons que les deux (2) importantes villes, où il y a le plus de biens culturels immobiliers classés, sont bien Alger et Tlemcen, respectivement soixante et un (61) et cinquante-six (56) biens. Tipasa, une ville pas loin d'Alger, possède trente-trois (33) biens classés, alors qu'Oran, aussi proche de Tlemcen, ne possède que vingt-sept (27) biens classés. Ensuite, nous avons Constantine, une ville très réputée pour sa richesse en matière de patrimoine, mais ne comptant que seize (16) biens classés. Biskra, ville possédant un important legs patrimonial, ne compte que treize (13) biens classés. Dans un article qui traite la politique patrimoniale en Algérie, Benkari témoigne qu'environ 73% des sites classés sont situés dans le sixième (1/6<sup>ème</sup>) du Territoire du Nord<sup>399</sup>.

Cependant, bien que les instances politiques ignorent souvent cet héritage, les chercheurs, quant à eux, ne partagent pas le même point de vue. En effet, plusieurs d'entre eux

<sup>399</sup> BENKARI Nadira. La politique patrimoniale dans les pays du Maghreb : le cas de l'Algérie. *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du XIXe siècle* [texte imprimé]. Paris : Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2003, p. 179-185.

travaillent encore aujourd'hui sur ce legs délaissé. C'est le cas, par exemple, d'une recherche effectuée sur le patrimoine architectural colonial traitant de la ville de M'sila, et spécifiquement le cas d'étude de l'ancienne ville coloniale, aujourd'hui devenue le quartier *Edhahra*<sup>400</sup>. Elle révèle que ce quartier populaire et attractif pour les habitants locaux et est coincée entre *enjeux mémoriels et idéologiques*. Dans cette étude, les auteurs essayent d'un côté, de faire une analyse typo morphologique sur l'habitat colonial, puis de relever ce qui a changé après l'indépendance. L'état actuel des lieux du quartier est alarmant et en dégradation continue. Effectivement, beaucoup de constructions datant de l'époque coloniale ont soit disparu soit été partiellement modifiées, souvent sous les yeux des autorités locales. Pour les auteurs, il est clair que, d'un côté, les autorités politiques ne montrent aucun intérêt vis-à-vis de ce legs ; et de l'autre, la population locale est encore figée dans des clivages idéologiques qui rejettent tout ce qui est en relation avec les anciens colonisateurs.

Un autre exemple à voir est celui d'Annaba connue autrefois sous le nom de Bône. C'est une ville du Nord-Est algérien qui ne compte que la Basilique Saint Augustin comme bien culturel classé du XX<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle. Pourtant, les Français y ont bel et bien laissé leur *cachet européen*<sup>401</sup>. Son centre colonial actuel regroupe un grand nombre de bâtiments de valeur historique indéniable en plus de la basilique comme le renommé théâtre, la gare ferroviaire et l'hôtel de ville. La ville de Mostaganem<sup>402</sup> au Nord-Ouest de l'Algérie a subi le même sort.

Il est vrai que pour une grande partie du peuple algérien ; surtout ceux qui ont vécu une partie de la période coloniale, il est difficile d'accepter cet héritage, considéré comme un *trauma colonial*<sup>403</sup>. Nous retiendrons de cette partie de l'histoire, qu'on ne peut coloniser à tout jamais, un peuple attaché à ses terres et ses valeurs.

---

<sup>400</sup> HYNDA Boutabba, FARHI Abdallah, MILI Mohamed. Op. cit.

<sup>401</sup> DJOUAD Fatima Zohra, SPIGA Sassia. La production architecturale à Annaba : entre héritage délaissé et contemporanéité désirée. *Sciences & Technologie* [texte imprimé]. 2018, no 36, p. 49-60.

<sup>402</sup> YAMANI Lakhdar, BRAHIMI Kouider. Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem. *Insaniyat* [texte imprimé]. 2009, no 44-45, p. 175-193.

<sup>403</sup> LAZALI Karima. *Le trauma colonial. Une enquête sur les effets psychiques et politiques contemporains de l'oppression coloniale en Algérie* [texte imprimé]. Paris : La Découverte, 2018, 280 pages.

## II. LE PATRIMOINE COLONIAL

D'un point de vue architectural, l'héritage colonial constitue une part importante du patrimoine algérien. Bien qu'essentiel, il est souvent marginalisé, et aucune dénomination consensuelle n'a encore été adoptée. Cette absence d'accord reflète les débats en cours sur la mémoire collective, soulignant la nécessité d'un dialogue ouvert pour reconnaître et valoriser ce patrimoine spécifique.

### A. LE DÉBAT SUR LA DÉNOMINATION

Les auteurs français utilisent le terme *architecture coloniale*. Picard Aleth l'a qualifié comme *architecture et urbanisme en Algérie*<sup>404</sup> tout en fixant la période précise de la colonisation française entre 1830 et 1962. Les recherches menées à Biskra utilisent le terme *colonial* pour l'architecture et l'urbanisme introduits en Algérie durant l'occupation française. Dali Rachida la désigne, dans sa thèse, par *production architecturale coloniale*<sup>405</sup>. Dans une autre recherche menée à l'université de Biskra (2002), un groupe d'enseignants-chercheurs dans le domaine de l'architecture a qualifié ce legs d'*héritage urbain et architectural colonial*<sup>406</sup>. D'autres chercheurs utilisent des appellations différentes. Ainsi, Sami Boufassa parle d'*architecture algérienne*<sup>407</sup> du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle tandis que Georges Balandier l'avait désignée par *architecture en situation coloniale*<sup>408</sup>.

Pour notre part, il est question de l'architecture coloniale française du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle en Algérie. Il y a deux (2) facteurs à considérer dans cette appellation. D'abord, c'est sa relation avec l'histoire de la colonisation française et nous la distinguons comme une architecture construite par les Français entre 1830 et 1962. Ensuite, nous considérons la terre dans laquelle cette architecture s'est développée selon des variations stylistiques et des adaptations locales, et c'est bien l'Algérie. En somme, dans cette recherche, nous utiliserons le terme *architecture coloniale*.

---

<sup>404</sup> PICARD Aleth. Op. cit.,

<sup>405</sup> DALI Rachida. Op. cit., p. 92.

<sup>406</sup> SRITI Leila, BELAKEHAL Azeddine, BOUSSORA Kenza, SAOULI Ahécine Zineddine. Op. cit.

<sup>407</sup> BOUFASSA Sami. Op. cit.

<sup>408</sup> BALANDIER Georges. Op. cit.

## B. POSITION DE LA POLITIQUE NATIONALE

Cet héritage nous rappelle toujours une histoire très douloureuse de l'Algérie<sup>409</sup>. D'un point de vue social, cette architecture est reconnue en tant que telle ; elle est même considérée autant que legs<sup>410</sup>. Depuis l'indépendance, les habitants se sont approprié les maisons abandonnées par les colons, et y vivent jusqu'à nos jours. Il en est de même pour les divers édifices publics, dont certains abritent des services publics, tel est le cas des bâtiments gouvernementaux de la baie d'Alger<sup>411</sup>.

Cependant, il existe une législation pour la protection du patrimoine culturel historique tel que ceux antique, ottoman ; mais, pas de texte législatif concernant la production architecturale des deux (2) derniers siècles. Ceci dit, dans la loi 98-04<sup>412</sup>, il est plutôt question de patrimoine qui remonte à la préhistoire jusqu'à aujourd'hui tel que l'énonce l'article 2 : « *Aux termes de la présente loi, sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens (...) légués par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours.* ». Il y est question spécifiquement des monuments historiques, des sites archéologiques et des ensembles urbains ou ruraux (les secteurs sauvegardés). Et d'une manière générale, dans l'article 17, les monuments historiques ne se limitent pas à l'héritage urbain et architectural: « *notamment les œuvres monumentales architecturales, de peinture, de sculpture, d'art décoratif, de calligraphie arabe, les édifices ou ensembles monumentaux à caractère religieux, militaire, civil, agricole ou industriel, les structures de l'époque préhistorique, monuments funéraires, cimetières, grottes, abris sous-roche, peintures et gravures rupestres, les monuments commémoratifs, les structures ou les éléments isolés ayant un rapport avec les grands évènements de l'histoire nationale.* ». Cette histoire nationale est chronologiquement bien située en ce qui concerne les "sites archéologiques" et les "secteurs sauvegardés". Les

---

<sup>409</sup> BENAIDJA Idir. Le rapport ordinaire à l'héritage bâti de l'époque de la colonisation française en Algérie : L'exemple de l'hôtel de ville de Kherrata (Bejaia). L'Année du Maghreb [en ligne], 2018, 19 [réf. du 04 Février 2024], p. 81-98. Format htm. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/4090>

<sup>410</sup> Kateb Yassine, juste après l'indépendance algérienne, considérait le legs hérité des colons français comme un *butin de guerre*.

<sup>411</sup> DELUZ Jean-Jacques. Op. cit.

<sup>412</sup> LOI NO. 98-04 DU 20 SAFAR 1419 CORRESPONDANT AU 15 JUIN 1998 RELATIVE A LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL.

premiers englobent les vestiges datant des périodes préhistorique et antique jusqu'à celle des temps modernes et même celle contemporaine. Toutefois, les périodes historiques et les civilisations qui peuvent être considérées comme patrimoine en Algérie ne sont pas clairement définies par cette loi. Les secteurs sauvegardés quant à eux se limitent aux *casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnelles vivantes*, mais aucune mention n'est faite aux villages et villes nés durant la période coloniale en Algérie. Cette carence fait état de marginalisation d'une production intense, riche et variée d'un cadre bâti rural et urbain dans l'ensemble du territoire national. Et même s'il fût destiné, pour la plupart, aux colons français venus d'Europe, il demeure un témoin irrévocable de l'histoire nationale comme le stipule l'article 17 de la loi 98-04. Comme il enserme un ensemble d'idées indéniablement riches pour le développement esthétique, technico-constructif et climatique d'une architecture embrassant la modernité naissante au XX<sup>ème</sup> siècle<sup>413</sup>.

Le classement des monuments en Algérie se base sur plusieurs critères, particulièrement l'histoire, mais aussi l'architecture. C'est pour cette raison qu'on avait classé un grand nombre de monuments antiques, de produits d'architecture vernaculaire comme les casbahs et les ksour du Sud. Parmi les cinq cents (500) monuments et sites historiques classés jusqu'à l'année 2003, 30% d'entre eux appartiennent à la période antique<sup>414</sup>. En matière d'héritage datant du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle, vingt-deux (22) monuments et sites historiques<sup>415</sup> ont été classés. Ils sont spécifiquement liés à l'histoire de la guerre de libération et la révolution nationale. C'est donc le mémorial national qui importe et non pas l'architecture d'une période qui a marqué l'histoire de l'Algérie.

Toutefois, et depuis quelques années, nous remarquons un changement vis-à-vis ce legs architectural colonial par rapport à la situation en 2003. Effectivement, nous comptons, aujourd'hui, neuf cent vingt-quatre (924) biens culturels immobiliers au niveau national, dont quatre cent trente-trois (433) inscrits sur la liste de l'inventaire supplémentaire. Manifestement, quatre (4) monuments ont été classés en 2017 dans l'inventaire supplémentaire<sup>416</sup>. Parmi eux, trois (3) datent de la période coloniale, à savoir : i) le

---

<sup>413</sup> BÉGUIN François. Op. cit.

<sup>414</sup> GRAVARI-BARBAS Maria, GUICHARD-ANGUIS Sylvie. Op. cit.

<sup>415</sup> AICHE Boussad, CHERBI Farida, OUBOUZAR Leila. Op. cit.

<sup>416</sup> ALGÉRIE PRESSE SERVICE. Wilaya d'Alger : 58 monuments classés biens culturels nationaux, plus de 100 autres "en abandon" [en ligne]. 21 Mai 2018. Format html. Disponible sur :

théâtre national algérien *Mahieddine Bachtarzi* à Alger-Centre, édifié en 1853, ii) l'université d'Alger, connue comme l'ensemble d'universitaires *Jamiaât Jazair*, créée en 1909, et iii) la Grande Poste d'Alger (**Fig.22**). Ce dernier monument, construit en 1910 par les architectes français Voinot et Toudoire, représente effectivement le point de repère principal d'Alger-Centre. De surcroît, il illustre parfaitement le style néo-mauresque avec sa façade composée de trois (3) arceaux, d'une galerie supérieure formée d'arcades et d'un escalier monumental en marbre donnant accès à trois (3) grandes portes imposantes en bois précieux. Il est plus que légitime de se demander pourquoi un monument enserrant autant de valeurs architecturales historiques n'a été classé que tardivement. Ce retard, constaté pour d'autres édifices datant de la période coloniale et de valeur similaire, serait-il dû à la législation elle-même du moment qu'elle ne cite pas directement l'architecture coloniale même si elle demeure aussi générale pour les autres productions comme celles romaines par exemple ? Ou bien, est-ce par manque et/ou absence d'initiatives et d'actions de la part de décideurs et/ou spécialistes (Culture et Architecture).

En 2003, le tremblement de terre qui frappa l'Algérie constitua un tournant dans l'histoire du patrimoine colonial dans notre pays. Les villes d'Alger et de Boumerdès furent les villes les plus touchées et dont plusieurs bâtiments menaçaient ruine. Certaines constructions dataient parfois de plus d'un siècle. Elles étaient dans un état très délabré, leurs structures très fragilisées et risquaient l'effondrement. À partir de cet événement, l'État a commencé à s'intéresser aux bâtiments qui occupaient effectivement/réellement une grande partie du paysage des villes algériennes, mais essentiellement pour des raisons toujours utilitaires. Si plusieurs édifices ont été restaurés et consolidés, certains ont été détruits malheureusement. Il s'avère que de 1998 à 2007, au moins soixante-sept (67) démolitions ont été entreprises à Alger par la commune<sup>417</sup>.

Effectivement, cela nous rappelle la tragique histoire de l'immeuble *la Parisienne* (**Fig.113**), situé au centre-ville d'Alger à la rue Sergent Addoun (ex-Monge), à une dizaine de mètres de la Grande Poste. Il était question que la wilaya (la gouvernance locale de la région d'Alger) prenne en charge la restauration de cette bâtisse classée *rouge*

---

<http://www.aps.dz/regions/74302-wilaya-d-alger-58-monuments-classes-biens-culturels-nationaux-plus-de-100-autres-en-abandon>.

<sup>417</sup> IDDIR Nadir. L'immeuble La Parisienne démolit. Journal El Watan [en ligne], 18 novembre 2007 [réf. du 14 octobre 2019], Format html. Disponible sur : <https://www.elwatan.com/archives/alger-archives/limmeuble-la-parisienne-demoli-18-11-2007>.

depuis 2003. Il est à rappeler que ce bâtiment était très connu et célèbre chez les Algérois. Ces derniers le considèrent même comme un lieu de mémoire, car il abritait une fameuse boulangerie et un glacier réputé, en l'occurrence La Parisienne. Ce bâtiment appartenait à une Française, qui ne pouvait plus l'entretenir. Il fut donc vendu à un promoteur qui l'avait carrément détruit en 2007. Aucune loi ne permettait de l'empêcher d'agir de telle manière. À ce moment, il a été assimilé que les biens considérés comme patrimoine ne pouvaient être protégés sans un classement.



**Figure 113:** Carte postale, à droite, derrière les arbres et l'arrêt du tram, la Parisienne, Algérie  
Source : Archives (<http://esmma.free.fr/>), consultées le 20 octobre 2022

Ce n'est pas seulement le cas du patrimoine colonial de la ville d'Alger qui a subi un tel destin. A Oran, il y a eu plus de démolitions<sup>418</sup>. Les villes du Sud n'étaient pas une exception, à l'instar de Touggourt et Ouargla, et plus particulièrement Biskra, dont le patrimoine est marginalisé<sup>419</sup>. Les bâtiments coloniaux de ces villes demandent plus d'entretien, car le génie militaire français avait construit une grande partie d'entre eux en adoptant les techniques et des matériaux locaux : la terre, un matériau écologique de premier ordre, mais qui demande un entretien permanent.

<sup>418</sup> MAZOUZ Fatima. *Op. cit.*

<sup>419</sup> SRITI Leila, BELAKEHAL Azeddine, BOUSSORA Kenza, SAOULI Ahecine Zineddine. *Op. cit.*

À Biskra, durant les années soixante-dix (70), l'hôtel Royal (**Fig.114**), l'un des plus grands et prestigieux de l'époque, fut détruit sous prétexte qu'il menaçait ruine. Plus d'efforts et de recours à des spécialistes, même étrangers, auraient pu permettre sa sauvegarde. Dans les années quatre-vingt-dix (90), malgré la richesse architecturale et urbaine du damier colonial, aucun bâtiment n'est protégé en dehors de l'ouvrage hydraulique de Foug El-Ghorza, à Sidi-Okba, classé dans l'inventaire supplémentaire en 1996, puis inscrit sur l'inventaire général des biens culturels immobiliers en 2007<sup>420</sup>. Depuis 2010, un seul monument datant de la période coloniale faisait partie de la liste de l'inventaire supplémentaire : l'hôtel de ville (appelé *Dar El Syouda*)<sup>421</sup>. En novembre 2023, plusieurs monuments ont reçu un avis favorable de la commission locale des biens culturels pour être inscrits dans cette liste d'inventaire supplémentaire : l'hôtel de ville (reconduit pour un nouveau classement), l'hôtel Transatlantique, la maison Bengana, la maison Al Khalifa, ainsi que l'hôtel Palace<sup>422</sup>.



**Figure 114: Carte postale de l'hôtel Royal à Biskra, Algérie**

<sup>420</sup> ARRÊTÉ DU 14/07/2007.

<sup>421</sup> ARRÊTÉ SIGNÉ PAR LE WALI, NO. 1367 DU 25/07/2010.

<sup>422</sup> DIRECTION DE LA CULTURE DE LA WILAYA DE BISKRA.

Source : Bibliothèque nationale de France, département Société de Géographie, SG WC-419

C'est le cas aussi, depuis quelques années, de la partie originale de l'ancienne mosquée du vieux quartier M'cid, remontant à la période ottomane. Elle a été considérée comme menaçant ruine et a fait l'objet d'une opération de démolition. Heureusement, une contre-expertise effectuée par des experts en restauration des monuments historiques a confirmé qu'elle pouvait être sauvée. Effectivement, elle a pu être restaurée en se basant sur ce travail et aujourd'hui la partie ancienne a été ouverte aux fidèles pour faire leurs prières<sup>423</sup>.

### C. ENSEIGNEMENT, RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE COLONIALE

Depuis les années quatre-vingt (80), les Italiens enseignaient déjà l'histoire de l'architecture dans les universités et les écoles d'architecture, dans le cadre du programme *Préservation et mise en valeur des monuments et des sites historiques*, promu par le ministère des Affaires étrangères<sup>424</sup>. La liberté accordée aux enseignants chargés de cette matière leur a permis d'embrasser un très large éventail de patrimoine bâti, incluant l'architecture antique ainsi que celle vernaculaire, comme les casbahs et les ksour du Sud. Le programme comprenait également l'architecture et l'urbanisme des derniers siècles, notamment la Révolution industrielle, telle que l'intervention haussmannienne à Paris<sup>425</sup>.

L'histoire architecturale en Algérie s'est traditionnellement concentrée sur la période précoloniale, telle que la période ottomane<sup>426</sup>, tandis que les XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles ont été largement négligés, avec un accent mis sur l'architecture européenne. Effectivement, l'urbanisme colonial ainsi que l'architecture de cette période ont récemment été incorporés au programme algérien de formation académique en architecture. Elle a été intégrée en 2018 dans l'enseignement du système Master LMD, notamment dans des

<sup>423</sup> ABOUDIL Rachida, DALI Aomar. Civil participation in the restoration of the ancient nucleus of the M'cid mosque in Biskra, Algeria. LiMeS Project: life between Mediterranean and Sahara [texte imprimé]. 2024, p.59-66.

<sup>424</sup> CRESTI Federico. *Alger au XVIIIe siècle* [texte imprimé]. Roma : Centro Analisi Sociale Progetti S.r.l., 1996, 103 pages.

<sup>425</sup> BENEVOLO Leonardo. Op. cit.

<sup>426</sup> BENYAHIA Lamia, HAMOUDA Abida, MOFFOK Narimene. Decoding the Spatial Configuration of the Ottoman Palace "Khdewedj El Amia" in Algiers (Algeria) through Space Syntax. *Prostor* [en ligne]. 2021, 29, 2(62) [réf. du 04 Février 2024], p. 198-211. Format htm. Disponible sur : [https://doi.org/10.31522/p.29.2\(62\).4](https://doi.org/10.31522/p.29.2(62).4)

programmes comme le Master en Patrimoine urbain et architectural au Sahara au département d'architecture de l'université de Biskra<sup>427</sup>, et demeure préservée dans la nouvelle formation d'Architecte. L'intitulé donné à cette matière est 'Histoire de l'architecture en Algérie - XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles'. L'architecture coloniale en fait partie. En dehors du secteur académique en soi, et après les séismes de 2003, l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger avait proposé des cahiers de charge pour la réhabilitation des bâtiments coloniaux.

Au département d'architecture de l'université de Biskra, et durant quelques années seulement, des étudiants ont travaillé dans le cadre de leur projet de fin d'études sur des constructions datant de l'époque coloniale, notamment sur les hôtels mentionnés précédemment ([Chapitre VII, Section I](#)). En outre, nous mentionnons d'autres projets de recherche, tels que la maison Rodari,<sup>428</sup> l'usine Rodari<sup>429</sup>, l'hôtel de ville<sup>430</sup>, l'école coloniale<sup>431</sup>, l'église de Saint-Bruni<sup>432</sup>, le hangar des dattes<sup>433</sup> et le hammam<sup>434</sup>, etc. Ces projets de fin d'études étaient affiliés à une spécialisation du Master en architecture, spécifique à ce département, et dédiés au patrimoine urbain et architectural au Sahara.

Et bien auparavant, des recherches, menées au sein de ce département d'architecture, ont traité de l'architecture coloniale. En plus des Projets de Recherche universitaire locaux, des études de première et deuxième post-graduation, respectivement Magistère<sup>435</sup> et

---

<sup>427</sup> ARRÊTÉ NO. 290 DU 01/10/2012.

<sup>428</sup> TRARI Mohammed Seif Elddine. Op. cit.

<sup>429</sup> NADJI Med Fateh. *Réhabilitation de l'usine Rodari en maison d'art* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

<sup>430</sup> TATI Ferial. *Etude architecturale et la réhabilitation de l'hôtel de ville. Ancienne mairie. Biskra* [texte imprimé] sous la direction de Dali Aomar. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

<sup>431</sup> SALEM Oussama. *La réhabilitation de l'école de Chahid Mebarek el-Aanabi en école écologique* [texte imprimé] sous la direction de Djebnoun Rachid. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2016.

<sup>432</sup> BOURGHISSA Ouarda. *La revalorisation de l'église de Saint-Bruno Biskra* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 105 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2014.

<sup>433</sup> ZERARI Sami. *Réhabilitation de la direction des services agricoles de Biskra en une halle aux dattes* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 84 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2016.

<sup>434</sup> AOUIADJ Farouk. *La réhabilitation de hammam saada et hébergement-bisk* [texte imprimé] sous la direction de Djebnoun Rachid, 109 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

<sup>435</sup> DALI Rachida. Op. cit.

Doctorat<sup>436</sup>, ont été consacrées à cet héritage bâti datant de la période coloniale à Biskra notamment et ailleurs aussi en Algérie. Des projets CNEPR ont également été menés, comme le projet de 2008 sur le style architectural des édifices publics de la période coloniale à Biskra, dirigé par Farhi Abdellah au laboratoire LACOMOFA de l'université de Biskra. Ces investigations, associant une intense recherche archivistique et un travail sur le terrain laborieux, démontrent une prise de conscience croissante de l'importance de cette architecture dite coloniale, surtout ces dernières années.

### **III. ÉTAT ACTUEL ET FUTUR DES HÔTELS DE LA PERIODE COLONIALE À BISKRA**

Dans le cadre de notre recherche, nous avons collaboré étroitement avec les spécialistes en conservation de la Direction de la Culture de Biskra. Après avoir effectué plusieurs sorties sur le terrain pour évaluer l'état actuel des hôtels faisant l'objet de notre étude, nous avons organisé des entretiens improvisés et spontanés avec certains spécialistes et décideurs travaillant sur ces sites. L'objectif de ces échanges était de recueillir des informations essentielles en vue de tracer des perspectives de sauvegarde de ce patrimoine, qui revêt une importance particulière. Cette collaboration avec les experts locaux a enrichi notre compréhension des enjeux liés à la préservation de ces édifices et a contribué à orienter nos recommandations pour assurer la conservation durable de ce legs culturel.

#### **A. L'ABANDON PUIS DÉMOLITION DE L'HÔTEL DU SAHARA**

Après l'indépendance et la mort de M. Bari Nacer, propriétaire de l'hôtel à l'époque, sa veuve Mme Khetar Reguia hérite de l'établissement et en devint propriétaire en 1963. Un an après, elle décida de le louer et l'édifice fonctionnera comme un hôtel-restaurant. Ultérieurement, et après la mort de Mme Khetar Reguia, l'hôtel fut abandonné par les

---

<sup>436</sup> SRITI Leila. *Architecture domestique en devenir. Formes, usages et représentations. Le cas de Biskra* [texte imprimé] sous la direction de TABET-AOUL Kheira, 588 pages. Thèse de doctorat en sciences : Architecture : Architecture dans les milieux arides et semi-arides : Biskra : 2012.

nouveaux héritiers et ferma ses portes entre 1986-1987. Cela est dû sûrement à l'état de dégradation de l'hôtel.

Juste après la fermeture et l'abandon de l'établissement, l'OPGI (Office de gestion et de promotion et de gestion immobilière) s'empara de ce dernier et devint nouveau propriétaire. Depuis plusieurs années, l'hôtel est en litige juridique contre l'OPGI et les héritiers de Mme Khetar Reguia qui voulaient le récupérer.

Durant l'année 2002, un certain architecte nommé Kahoul Kamel, réalise une expertise sur l'état des lieux du bâtiment. En 2003, un autre rapport fait par le CTC-Est (organisme national de Contrôle Technique de la Construction) conclut que l'établissement devait être démolé en raison de son état alarmant. Plusieurs années après, plus précisément en 2009, une contre-expertise a été faite par des architectes habilités en sites et monuments protégés<sup>437</sup>, M. Aomar Dali et Mme Dali Aboudil Rachida, affirmant que l'hôtel du Sahara pouvait être restauré (**Fig.115**).



**Figure 115: Façade principale de l'hôtel du Sahara**  
Source : Auteur, 2020

<sup>437</sup> DALI Aomar, DALI Rachida. *Contre-expertise, État de l'hôtel du Sahara* [texte imprimé]. 2009.

Malheureusement, les autorités locales l'ont démolie le 24 mars 2023. L'histoire se répète, une partie de la mémoire de cette ville a été effacée, et ce patrimoine a connu le même sort que le prestigieux hôtel Royal (**Fig.116**).



**Figure 116: Démolition de l'hôtel du Sahara**  
Source : Auteur, 2023

## **B. L'HÔTEL PALACE RECONVERTI EN MAISON DE LA CULTURE**

De 1962 à 1964, le complexe devint le quartier général militaire de la sixième région. Ensuite, de 1964 à 1974, il reprit sa fonction d'origine et redevint un hôtel. La ville de Biskra se l'approprie pour le convertir en siège de la Wilaya, usage qui dura de 1974 à 1987.

En 1987, l'hôtel Palace a été reconverti en maison de la culture. Situé à côté, le Casino est transformé en une salle de spectacle après avoir fonctionné comme salle de cinéma durant une longue période. Il faut souligner qu'un autre bâtiment fut construit, durant les années soixante-dix (70), entre l'hôtel Palace et le Casino. Il abrite aujourd'hui la direction de la culture et des arts.

Ce complexe est bien entretenu et a préservé sa forme originale. Il a été restauré par l'architecte Chiali Abdessamad au début des années 2000. Cependant, il est important de souligner qu'à ce jour, le complexe a bel et bien été inscrit en 2023 dans l'inventaire supplémentaire. Cette démarche constitue une reconnaissance de son importance, il n'a pas encore été formellement classé, ce qui signifie qu'il bénéficie actuellement d'une protection juridique durant les dix (10) prochaines années (**Fig.117**).



**Figure 117: Vue sur la façade est du Palace hôtel**  
Source : Auteur, 2020

### **C. LE PARTAGE DE L'HÔTEL VICTORIA**

Étant un bien immobilier familial, et donc privé, cet hôtel a subi plusieurs opérations de partage entre héritiers. La bâtisse a été subdivisée en quatre (4) fragments, dont un seul seulement a conservé la fonction d'hôtel. Ce quart de bâtiment a deux (2) façades donnant sur le Nord-Ouest et le Nord-Est. Malheureusement, un des propriétaires a abandonné sa part d'héritage qui demeura inexploitée. Tristement, un autre héritier a

démoli la partie qui lui revenait et la substitua par une nouvelle construction à usage d'habitation individuelle.

De nos jours, la partie dédiée à la fonction d'hôtel s'est considérablement réduite et simplifiée. De plus, la construction a subi de nombreuses dégradations et désordres dus aux intempéries, aux diverses interventions subies, et surtout en raison d'un manque d'entretien. La partie originale restante a été divisée au niveau du rez-de-chaussée en cinq (5) parties. Il comprend une crèche, une maison, deux (2) magasins et enfin une partie l'hôtel encore fonctionnelle aujourd'hui. Nous remarquons au niveau des façades l'absence de l'enseigne que nous distinguons sur les anciennes cartes postales et qui marque *hôtel Victoria*. Il en est de même quant à la disparition des arcades du RDC de la façade Nord-Est, et le remplacement de quelques fenêtres par des portes. À l'échelle des plans, on voit clairement que l'hôtel a subi un changement total dans l'organisation des espaces au niveau du rez-de-chaussée et du premier étage.

L'hôtel Victoria est un des rares hôtels qui a gardé sa fonction originale malgré les subdivisions dont il a souffert (**Fig.118**). Cependant il attend toujours d'être reconnu en tant que monument de la ville. Il est à noter que si cet hôtel n'est pas classé et continue à être mal entretenu, il risque la ruine et pourrait éventuellement être remplacé par un édifice contemporain, subissant ainsi le même sort que ses autres parties déjà disparues. Cela évoque le destin d'autres hôtels disparus, tels que l'hôtel du Sahara ou l'hôtel Royal. En attendant la constitution et l'adoption d'une démarche en vue de son classement et de sa protection, il serait urgent que les autorités locales, voire ministérielles, agissent de manière concrète. À titre d'exemple, il faudra officiellement recommander d'interdire la démolition d'autres parties de l'hôtel, de promouvoir la restitution réelle de celles qui ont été démolies, et de mettre l'accent sur la conservation de la partie originale. Cette approche globale viserait à préserver intégralement le patrimoine historique et culturel de l'hôtel, assurant ainsi sa pérennité pour les générations futures.



Figure 118 : Vue actuelle sur la façade principale de l'hôtel Victoria  
Source : Auteur, 2020

#### D. LA SURVIE ET LE CLASSEMENT DE L'HÔTEL TRANSATLANTIQUE

L'établissement demeura, jusqu'à l'indépendance, un des plus prestigieux hôtels de Biskra. Le département du tourisme a pris en charge la gestion de ce dernier après 1962. Plusieurs années après, il a presque subi le même sort que celui de l'hôtel Royal. Sa destruction a été refusée par le Wali de Biskra de l'époque, appuyé d'un côté par un rapport réalisé par la direction du tourisme, et d'un autre côté par l'opinion publique qui considérait importante la sauvegarde d'un tel monument, représentant un véritable lieu de mémoire pour la ville.

Depuis plusieurs années, le bâtiment était géré par l'entreprise pétrolière et gazière algérienne Sonatrach. Les responsables avaient l'intention de le restaurer et un cahier des

charges avait été établi, avec des travaux prévus pour être lancés. Cependant, cette tentative n'a pas abouti pour des raisons que nous ignorons.

Ayant subi plusieurs dégradations, l'hôtel a été restauré lorsque la société Moulin La Gazelle a obtenu le droit de le gérer en 2016. M. Ayad Youcef, le nouveau propriétaire et architecte, a supervisé les travaux de réhabilitation. L'établissement a maintenu son activité hôtelière et a ouvert ses portes au public en 2019. En 2023, le classement de l'hôtel dans l'inventaire supplémentaire a été approuvé. Cette protection juridique vise à assurer la préservation et la conservation de l'hôtel pendant une période cruciale de dix (10) ans. Cependant, s'il ne fait pas l'objet d'un classement définitif pendant ce délai, il sera radié de la liste dudit inventaire (**Fig.119**).



**Figure 119 : Vue actuelle de la cour de l'hôtel du Transatlantique**  
Source : Auteur, 2020

## E. LES RÉUTILISATIONS DE L'HÔTEL DES ZIBAN

L'hôtel des Ziban a traversé de nombreuses transformations, notamment durant la période coloniale. En dépit des multiples altérations et reconversions, il a été reconnu, à un certain moment, par l'association paroissiale Lavigerie pour sa valeur historique religieuse plutôt que pour son aspect hôtelier et touristique. Actuellement, la partie originale de cet édifice est exploitée par la Sonatrach, mais présente plusieurs signes de dégradation (**Fig.120**). Malheureusement, notre incapacité à y accéder a entravé notre enquête, limitant ainsi l'obtention des données nécessaires pour diagnostiquer son état actuel et anticiper les futures actions de préservation.



**Figure 120 : Vue sur la façade principale de l'hôtel des Ziban**  
Source : Auteur, 2020

En dépit de cela, considérant que Sonatrach en est le propriétaire, nous pourrions supposer qu'il est entre de bonnes mains, du moins à court terme, et qu'il sera bien entretenu. Cependant, ce point nous préoccupe car il peut subir une mauvaise intervention, notamment en raison de sa construction en matériau terre nécessitant des techniques d'intervention spéciales et une attention particulière. À long terme, le fait qu'il ne soit pas

classé l'expose à un risque potentiel. Protéger essentiellement pour son utilité sans se préoccuper de son entretien permanent serait insuffisant. Ainsi, il pourrait connaître le même sort que d'autres hôtels précédemment cités (hôtel Victoria, hôtel du Sahara, hôtel Royal, etc.).

La question cruciale de la préservation en tant que patrimoine culturel reste donc préoccupante, nécessitant une attention particulière et une série continue d'actions pour garantir sa conservation à long terme et éviter le sort de ses homologues précédemment mentionnés.

## F. LA DIVISION DE L'HÔTEL TERMINUS

Après plus de trente-cinq (35) ans de services hôteliers, l'hôtel Terminus devint en 1963, un Institut d'Enseignement islamique. Plusieurs années après, en 1978, cet Institut deviendra un collège d'enseignement moyen portant le nom de Khawla Bent-Alazwer.

Depuis 1985 et jusqu'à ce jour, ce bien immobilier, devenu communal, est affecté aux services de la direction des finances. L'établissement fut divisé en deux (2) parties occupées séparément par deux (2) administrations : l'une abritant le service du contrôle financier et l'autre le service du trésor public. L'ex-hôtel Terminus a connu plusieurs transformations, telles que le rajout d'un escalier à l'intérieur de la cour desservant une des administrations, la division du couloir en deux (2) parties pour les deux (2) directions, et la transformation des chambres en bureaux. Cependant, ces dernières sont restées intactes. Il est également à noter que la terrasse, autrefois utilisée pour le restaurant de l'hôtel, a été transformée et fermée pour devenir un espace clos et la cave qui servait d'entrepôt pour les aliments du restaurant a été fermée et n'est plus accessible. Bien que l'usage du bâtiment ait évolué pour répondre aux besoins actuels des administrations, l'essence des espaces d'origine a été préservée dans une certaine mesure (**Fig.121**).

À court terme, l'ex-hôtel Terminus est conservé et entretenu, mais il court le risque de subir une mauvaise intervention par des personnes non qualifiées. Sa préservation actuelle dépend de plusieurs facteurs, notamment de la compétence des intervenants. Comme il n'est pas classé et donc non protégé, il risque de connaître à long terme, le même sort que

les autres hôtels détruits. Cette absence de classement l'expose à des risques potentiels, et le mettant en péril face aux aléas du temps et à d'éventuels actes inappropriés. Il devient donc crucial d'envisager des mesures de protection formelles pour assurer la préservation à long terme de cet édifice historique.



**Figure 121 : Vue actuelle sur la façade principale de l'hôtel Terminus**  
Source : Auteur, 2020

## CONCLUSION

Nous pouvons dire que l'Algérie contemporaine enserme un patrimoine important, riche et varié qui remonte à la période coloniale française. Cet héritage occupe la grande portion du paysage urbain contemporain de nos villes. À vrai dire, l'Algérie du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup>

siècle a été bâtie par les Français qui avaient, en parallèle, marginalisé, transformé voire détruit des établissements humains antérieurs à leur présence dans le pays<sup>438 439 440</sup>.

Depuis l'indépendance, les instances politiques algériennes ont beaucoup investi dans les extensions des villes, tout en ignorant les centres historiques coloniaux. Ces derniers sont exclus des stratégies urbaines tracées par les autorités à cause de plusieurs facteurs comme l'explosion démographique, l'exode rural et l'inexpérience de l'état en matière de production urbaine et architecturale de même que le statut foncier de ce legs (privé en majorité). Ainsi, cet héritage colonial historique a connu un état de négligence, de dégradation et mis à l'écart de toute planification urbaine autour d'eux, et de toute production architecturale nouvelle. À Biskra, les premières extensions entourant le damier colonial ont eu lieu durant la période coloniale.

Parallèlement, en plus de ce souci de qualification, les problèmes liés à la protection de cet héritage sont encore soulignés, car ce dernier est en péril. Aujourd'hui, nous avons perdu une grande partie du patrimoine hôtelier et thermal de la ville de Biskra, et nous risquons d'en perdre davantage. L'hôtel du Sahara est un des plus récents exemples. Les instances politiques ne reconnaissent pas, de façon manifeste, ce legs en tant que patrimoine. Il a été ignoré malgré les valeurs qu'il représente et que nous avons démontrées à travers plusieurs recherches et notamment ce travail d'étude. Nous insistons sur la nécessité de protéger et préserver cet héritage pour les générations futures.

Le patrimoine hôtelier colonial de Biskra est riche et varié, témoignant d'une époque révolue. Cependant, il est aujourd'hui en danger. L'abandon, la démolition et l'absence de protection juridique menacent la survie de ces édifices. Malgré son importance historique et architecturale, le patrimoine colonial de Biskra n'est pas reconnu à sa juste valeur par les autorités locales. La plupart des hôtels coloniaux ne sont pas classés et ne bénéficient donc d'aucune protection juridique, les rendant vulnérables à la démolition, à la négligence et à des interventions inappropriées. Les événements évoluent rapidement ;

---

<sup>438</sup> DELUZ Jean-Jacques. Op. cit.

<sup>439</sup> BERNARD Augustin, DOUTTÉ Edmond. L'habitation rurale des indigènes de l'Algérie. *Annales de Géographie* [en ligne]. 1917, tome 26, no.141 [réf. du 7 février 2024], p. 219-228. Format htm. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1917\\_num\\_26\\_141\\_8629](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1917_num_26_141_8629)

<sup>440</sup> LARBI Belouad. *Production de l'espace bâti urbain et fonctionnement des Structures urbaines actuelles de Saïda (Algérie)* [texte imprimé] sous la direction de Trache Sidi Mohamed, 516 pages. Thèse de doctorat en sciences : Géographie et Aménagement de l'espace : 2016.

l'un des hôtels faisant partie de notre corpus, l'hôtel du Sahara, a été détruit pendant la période de notre recherche. D'un autre côté, deux (2) hôtels font désormais partie de l'inventaire supplémentaire, l'hôtel Transatlantique et l'hôtel Palace, ce qui permettra de les protéger juridiquement et de bénéficier d'une intervention par des experts. Pour les autres hôtels, l'hôtel Victoria, l'hôtel Terminus, et l'hôtel des Ziban, leur avenir est incertain. Sans une intervention urgente, il risque de disparaître à jamais. Il est de notre responsabilité de le protéger pour les générations futures et de lui donner la place qu'il mérite dans l'histoire et la culture de la ville, un classement est plus que nécessaire. Nous appelons les autorités locales, les professionnels du patrimoine, les citoyens et tous les acteurs concernés à se mobiliser pour sauver le patrimoine hôtelier colonial de Biskra.

Il est impérieux d'initier des actions visant à préserver ce précieux patrimoine. Nous avons réalisé, à travers ce travail de recherche, un inventaire des hôtels coloniaux de Biskra qui existent toujours, ou du moins, qui existaient au moment où nous avons entamé cette recherche. Cependant, un classement officiel est incontournable. Des plans de conservation et de restauration doivent être mis en place en collaboration avec des experts en patrimoine architectural.

Pour assurer le succès des opérations de conservation et de restauration des hôtels coloniaux de Biskra, un financement adéquat est indispensable. À cet égard, il est nécessaire d'explorer différentes sources de financement, y compris des investisseurs potentiels, tant nationaux qu'étrangers. En effet, dans d'autres régions du monde, des investisseurs, y compris ceux étrangers, ont joué un rôle crucial dans la préservation du patrimoine architectural. Ils peuvent apporter non seulement des fonds, mais aussi leur expérience et leur savoir-faire, ce qui contribuerait à la réussite des projets de conservations.

En Algérie, il est crucial d'encourager un environnement propice à l'investissement dans la préservation du patrimoine. Cela pourrait impliquer la mise en place d'incitations fiscales, de partenariats public-privé et d'autres mécanismes visant à attirer des investisseurs nationaux et étrangers intéressés par la préservation du patrimoine historique. Des exemples comme celui du ksar de Lichana, où la communauté locale avec l'aide d'investisseurs locaux tente de conserver au moins une partie du ksar. L'autre exemple vivant est la participation civile à la restauration du noyau antique de la mosquée

du quartier d'El M'cid à Biskra, avec le soutien d'un bailleur de fonds local et l'expertise d'experts en conservation agréés par le ministère de la Culture, illustrent cette nécessité. Il est à noter que ces deux (2) exemples ne sont pas classés, ce qui souligne l'importance de mettre en place des mécanismes de reconnaissance et de protection officiels pour ces sites historiques.

De plus, les institutions gouvernementales et les organismes de préservation du patrimoine peuvent jouer un rôle central dans la mobilisation des ressources financières nécessaires à ces opérations. Des fonds publics peuvent être alloués à la préservation du patrimoine culturel en tant que priorité nationale, tandis que des partenariats avec des organisations internationales ou des bailleurs de fonds étrangers peuvent également être explorés.

Il est également important de sensibiliser le public à l'importance de ce patrimoine. Des campagnes d'information et des programmes éducatifs peuvent contribuer à faire prendre conscience de la valeur de ces édifices et de la nécessité de les préserver. Encourager la recherche et l'enseignement sur l'architecture coloniale est essentiel pour une meilleure compréhension de ce patrimoine et pour la formation de professionnels capables de le préserver. C'est le cas du master en patrimoine à l'université de Biskra développé ces dernières années, qui a permis de produire et de conserver des données sur plusieurs monuments, dont certains sont désormais détruits.

**CONCLUSION GÉNÉRALE**

Ce travail de thèse a tenté d'établir le cadre théorique, historique et pratique analytique nécessaire à notre exploration du patrimoine colonial hôtelier et thermal à Biskra, en Algérie, tout en mettant en lumière l'importance croissante de la préservation et de la valorisation de cet héritage souvent négligé. De surcroît, et travers l'analyse des équipements touristiques hôteliers et thermaux à Biskra, nous avons mieux cerné les dynamiques qui ont façonné ce legs et à identifier les enjeux actuels de sa conservation et de sa mise en valeur. En adoptant une approche multidisciplinaire et en utilisant des méthodes rigoureuses d'analyse, nous avons contribué à une meilleure présentation et un ample éclaircissement de l'architecture, du tourisme et de l'urbanisme colonial en Algérie, tout en soulignant l'importance de sa préservation pour les générations futures.

Cette recherche approfondie, consacrée au *tourisme et à l'architecture coloniale* à Biskra, nous a permis de saisir l'importance cruciale de cet héritage pour l'histoire, la culture et le développement urbain de la région. À travers cette étude, plusieurs conclusions émergent, révélant l'impact profond du tourisme sur le paysage architectural et urbain de Biskra, ainsi que les défis actuels auxquels ce dernier est confronté.

Tout d'abord, il est essentiel de souligner le rôle central de ce dernier dans la politique coloniale de l'Algérie. Durant cette période, le tourisme a été utilisé comme un outil de légitimation de la présence coloniale, tout en stimulant le développement économique local. Les efforts déployés pour le promouvoir ont conduit à la construction de nombreux hôtels et thermes, qui sont devenus des éléments emblématiques du paysage architectural et urbain de la ville.

Ce legs en général, et plus spécifiquement touristique présente une grande *diversité de styles architecturaux*, témoignant de l'interaction entre les influences européennes et locales. Cet héritage architectural et urbain fut construit selon deux (2) principaux styles : le style du vainqueur et le style du protecteur. Ce dernier appelé aussi style néo-mauresque, en particulier, est emblématique de cette fusion culturelle. Il puise son inspiration de l'architecture locale et islamique. Il a été largement utilisé dans la construction des hôtels et des thermes, contribuant à créer un paysage urbain unique et pittoresque.

Il a été démontré que le style néo-mauresque a émergé avant même l'introduction de la politique culturelle du gouverneur Charles Jonnart au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Les débuts de ce style sont perceptibles à travers des exemples architecturaux antérieurs, notamment dans les thermes du XIX<sup>ème</sup> siècle, suggérant ainsi une origine complexe. Certains chercheurs attribuent son développement à des décisions politiques spécifiques, comme le "style Jonnart". Pour notre part, nous le considérons comme une évolution progressive des expériences architecturales du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Aujourd'hui, une grande majorité des *éléments du patrimoine culturel bâti en Algérie remontent à la période de la colonisation française*, s'étendant de 1830 à 1962. Ce legs est omniprésent dans de nombreuses villes algériennes, dont Biskra. Cette ville, dotée d'un ancien centre-ville appelé le "damier colonial", possède un charme historique remontant aux deux (2) siècles précédents. En raison de son climat sec et de son attrait touristique, Biskra était une destination prisée par les voyageurs. Sa réputation, renforcée par l'accueil chaleureux de ses habitants, a attiré de nombreuses célébrités.

Biskra a bénéficié d'investissements considérables pour promouvoir son image et son attractivité touristique. La construction d'un grand nombre d'équipements, tels que des hôtels et des thermes, visait à séduire et accueillir les visiteurs curieux. Cette expansion touristique s'est accompagnée d'une propagation de récits imaginaires glorifiant la ville, contribuant ainsi à renforcer son attrait auprès des voyageurs.

*La méthodologie de recherche* adoptée dans cette étude a permis d'approfondir notre compréhension de l'architecture et de l'urbanisme colonial à Biskra. En combinant des approches historiques, une analyse de contenu, une étude typologique architecturale et stylistique, nous avons pu identifier les caractéristiques essentielles des équipements touristiques et analyser les *ambiances* qu'ils génèrent. Cette approche multiple a rendu possible la meilleure appréhension de la complexité de l'architecture coloniale à Biskra et son impact sur l'expérience des visiteurs.

Dans cette étude, nous avons examiné l'évolution urbaine de la ville coloniale de Biskra, depuis ses débuts jusqu'à nos jours. Parallèlement, nous avons procédé à l'identification des différentes *typologies* d'hôtels et thermes érigés avant 1962, couvrant les XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, qui subsistent encore aujourd'hui.

Les ambiances décelées le plus chez les voyageurs de l'époque sont celles relatives aux sensorialités visuelles (telles que couleur, lumière), thermiques (telles que température de l'air), sonores (telles que musique des spectacles), lumineuses (telles que lumière naturelle), tactiles (telles que l'air frais matinal) et enfin olfactives (telles que l'odeur des eaux sulfureuses). Par exemple, dans les récits des voyageurs, les couleurs des parois et les vues panoramiques illustrent les ambiances visuelles, tandis que la musique des spectacles de rue et le bruit des activités dans les hôtels représentent les ambiances sonores.

Les dispositifs architecturaux à l'origine de la génération de tels signaux et donc de la création de ces ambiances sont divers et variés, bien que certains puissent être communs et similaires dans certains cas. Pour le cas spécifique de l'ambiance intérieure, c'est souvent le mobilier et l'aménagement des espaces qui sont les plus étroitement liés dans les récits des voyageurs. En effet, ces éléments tels que les chambres, les salons, les terrasses, et autres, sont fréquemment mentionnés pour décrire l'atmosphère et le caractère d'un lieu. De manière similaire, pour l'ambiance associée au bâtiment lui-même, c'est souvent le style architectural, les matériaux de construction, et la volumétrie qui sont mis en avant dans les récits. Les voyageurs décrivent les façades, les arcs, les fenêtres, ainsi que les caractéristiques structurelles telles que le nombre d'étages ou la forme des toits pour dépeindre l'aspect global et l'impression visuelle du bâtiment. En ce qui concerne l'ambiance du voisinage du bâtiment, les récits se concentrent davantage sur les éléments extérieurs et le contexte environnant. Les espaces extérieurs, les bâtiments voisins, la situation géographique dans la ville, ainsi que les vues sur l'extérieur sont autant d'éléments évoqués pour décrire l'environnement immédiat d'un lieu et son impact sur l'atmosphère générale.

Dans les textes analysés, huit (8) équipements touristiques principaux à Biskra sont identifiés, notamment six (6) hôtels, un hôtel-Casino et un hôtel-thermes. L'hôtel du Sahara est le plus mentionné, suivi d'Hamman-es-Salahin. Le Casino et son hôtel Dar-Diaf ainsi que l'hôtel Victoria sont également fréquemment cités. Les autres équipements sont moins souvent mentionnés, mais tous contribuent à l'attrait touristique de la région. Certains textes évoquent également de manière générale les hôtels et les thermes de la ville sans spécifier de nom précis.

L'analyse menée, à la fois quantitative et qualitative, nous a permis de retenir deux (2) éléments cruciaux pour le travail d'analyse typologique. Premièrement, les principaux équipements touristiques à étudier dans notre analyse typologique ont été identifiés. Une liste préliminaire de huit (8) bâtiments a été dressée, comprenant notamment l'hôtel du Sahara, Hammam-es-Salahin, le Casino et son hôtel Dar-Diaf, l'hôtel Victoria, l'hôtel de l'Oasis, le Royal-hôtel, l'hôtel Terminus et l'hôtel Transatlantique. Il est à noter que cette liste était sujette à des ajustements en fonction des contraintes rencontrées. Deuxièmement, lors de l'analyse des éléments architecturaux mentionnés, cinq (5) aspects essentiels ont été distingués : la situation et l'occupation du sol, l'orientation et la forme du bâtiment, le nombre d'étages, l'organisation spatiofonctionnelle, ainsi que le style architectural et les matériaux de construction. Ces éléments ont servi à l'élaboration d'une typologie des bâtiments étudiés.

Il convient de souligner que le choix des cas étudiés pour l'analyse typologique dépendait directement de la disponibilité des sources historiques. Par manque de sources graphiques, l'hôtel Royal et l'hôtel de l'Oasis n'avaient pas été retenus dans ce travail. Cependant, l'hôtel des Ziban avait été ajouté à la liste, enrichissant ainsi l'étude de la typologie des hôtels coloniaux de Biskra. Ainsi, la typologie des hôtels à l'époque coloniale de Biskra, selon l'analyse de sept (7) cas, se divisait en quatre (4) modèles distincts, chacun caractérisé par des choix architecturaux spécifiques, des orientations distinctives, des matériaux propres, des dimensions définies et une localisation particulière dans le tissu urbain. Malgré leurs différences, tous ces modèles partageaient une caractéristique commune : leur architecture, témoignant de l'influence coloniale dans la région. Ces différentes typologies étaient le résultat d'une interaction complexe entre l'évolution de l'urbanisme colonial et les choix esthétiques de l'époque. Elles témoignaient ainsi des diverses aspirations et tendances qui avaient façonné le paysage urbain de Biskra à cette période. L'étude de ces modèles permettait de mieux comprendre les dynamiques socioculturelles et économiques de l'époque coloniale dans la région, tout en mettant en lumière l'importance de l'architecture comme reflet de l'histoire et de l'identité locale.

Le contexte général de l'étude a été *restreint à la ville de Biskra exclusivement, et spécifiquement à la période coloniale*. Cette limitation géographique et temporelle a résulté en une focalisation de l'analyse sur un lieu et une période spécifique.

De plus, l'étude s'est concentrée uniquement sur les cas pour lesquels la documentation historique était disponible. La difficulté de reproduire certains documents, notamment graphiques, a imposé une restriction à seulement sept (7) cas d'étude. Cette approche a potentiellement omis des exemples significatifs ou des variations importantes dans l'architecture, limitant ainsi la diversité des conclusions tirées.

Bien que notre analyse n'ait pu englober tous les établissements hôteliers et thermaux, nous avons développé une méthodologie rigoureuse qui pourrait être appliquée dans de futures études typologiques et stylistiques, que ce soit sur d'autres hôtels et thermes à Biskra, dans d'autres régions d'Algérie, ou encore sur d'autres types de constructions. Cette approche méthodologique servira de base pour des recherches approfondies à venir, permettant ainsi une exploration plus exhaustive du patrimoine architectural de la région et du pays dans son ensemble.

De nos jours, *malgré l'importance historique et architecturale de ce patrimoine colonial, il est menacé*. De nombreux bâtiments historiques sont en état de délabrement avancé, par manque d'entretien, de négligence, de démolition et par manque de protection juridique. L'absence d'une reconnaissance officielle de ce legs en tant que patrimoine culturel constitue un obstacle majeur à sa préservation.

Depuis son accession à l'indépendance, l'Algérie, et en particulier la ville de Biskra, a été confrontée à de nombreux défis en matière de planification urbaine et de développement architectural. Une question cruciale de rupture identitaire persiste encore aujourd'hui, nécessitant des efforts soutenus pour trouver des solutions appropriées.

Des efforts ont été déployés pour préserver ce patrimoine ; cependant, ils demeurent insuffisants et de nombreux défis subsistent. Il est impératif de prendre des mesures concrètes pour le protéger et l'intégrer dans une planification urbaine plus vaste. Cela requiert une mobilisation collective des autorités locales, des professionnels du patrimoine et de la société civile, ainsi qu'une sensibilisation du public à l'importance de cet héritage pour l'identité culturelle de la région.

La préservation du patrimoine architectural colonial de Biskra nécessite une approche multifacette. Il est crucial d'encourager les investissements, tant nationaux qu'étrangers, pour financer les opérations de conservation et de restauration. Des incitations fiscales et

des partenariats public-privé peuvent être explorés pour attirer les investisseurs. De plus, sensibiliser le public à l'importance de ce patrimoine et développer des programmes éducatifs sont essentiels pour mobiliser un soutien accru. La coordination entre les institutions gouvernementales, les organismes de préservation du patrimoine et la société civile est également nécessaire pour assurer le succès des efforts de préservation.

*La recherche sur le tourisme colonial et l'architecture à Biskra* met en lumière l'importance de préserver ce patrimoine unique et de le transmettre aux générations futures. Cela nécessite non seulement des actions concrètes de conservation, mais aussi une sensibilisation du public à l'importance de ce dernier pour l'histoire et la culture de la région. En travaillant ensemble, nous pouvons assurer la préservation de ces précieux témoins du passé colonial de Biskra et leur transmission aux générations futures.

En conclusion, nos *recommandations* visent à renforcer la protection du patrimoine colonial. Il incombe à chacun de préserver l'héritage laissé par le lourd passé, même s'il demeure douloureux pour de nombreux Algériens. Il est essentiel de surmonter cette blessure historique et d'assumer pleinement cet héritage, en le reconnaissant comme faisant partie intégrante de l'histoire de Biskra et de l'Algérie, et en le préservant en tant que patrimoine national.

## BIBLIOGRAPHIE

ABOUDIL Rachida, DALI Aomar. Civil participation in the restoration of the ancient nucleus of the M'cid mosque in Biskra, Algeria. *LiMeS Project: life between Mediterranean and Sahara* [texte imprimé]. 2024, p.59-66.

ADAMS Colin, LAURENCE Ray. *Travel and Geography in the Roman Empire* [texte imprimé]. Londres : Routledge, 2001, 224 pages.

ADAM Jean-Pierre. *La Construction romaine : matériaux et techniques* [texte imprimé] Paris : Picard, 1984, 367 pages.

ADOLPHE Luc et al. Les Cahiers de la Recherche Architecturale 42/43 : Ambiances architecturales et urbaines [texte imprimé]. Marseille : Parenthèses, 1998, 251 pages.

AGLI Nadia. *Analyse urbaine et extension du centre de Briska* [texte imprimé] sous la direction de Leduc Michel, 201 pages. Mémoire de DEA : Urbanisme : Ecole d'architecture Paris-Villemin : 1988.

AICHE Boussad, CHERBI Farida, OUBOUZAR Leila. Patrimoine architectural et urbain des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles en Algérie. « Projet Euromed Héritage II. Patrimoines partagés ». *Campus* [texte imprimé]. 2006, no.4, p. 36-47.

AIDAOUI Nadia. *Réhabilitation de l'hôtel Transatlantique en hôtel de 3 étoiles* [texte imprimé] sous la direction de Lebaal Nour Eddine, 79 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

AIT-CHAALAL Amine. L'Algérie depuis 1962 : retour sur une histoire contrastée. *Revue internationale et stratégique* [en ligne]. 2002, vol. 46, no. 2 [réf. du 03 Février 2024], p. 61-72. Format htm. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2002-2-page-61.htm>

AKMAYDALI Hüdavendigâr. Kayseri Sarioglan Palas Koyu Cami. *Vakıflar Dergisi* [texte imprimé]. 1984, no. 18 (18), p. 175-190.

ALAIN Michel, LORTIC Bernard. Typologies urbaines et télédétection satellitaire. La notion de zones en milieu urbain. *L'Espace géographique* [texte imprimé]. Paris : Éditions Belin : 1992, vol.21, no.2, p. 167-178.

ALGÉRIE PRESSE SERVICE. Wilaya d'Alger : 58 monuments classés biens culturels nationaux, plus de 100 autres "en abandon" [en ligne]. 21 Mai 2018. Format html. Disponible sur : <http://www.aps.dz/regions/74302-wilaya-d-alger-58-monuments-classes-biens-culturels-nationaux-plus-de-100-autres-en-abandon>

AMPHOUX Pascal et al. *La notion d'ambiance : une mutation de la pensée urbaine et de la pratique architecturale* [texte imprimé]. Paris : Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, 1998. 181 pages.

AMPHOUX Pascal, THIBAUD Jean-Paul, CHELKOFF Grégoire. *Ambiances en débats* [texte imprimé]. Bernin : Ed. A la Croisée, 2004, 309 pages.

ANDRIEUX Jean-Yves. *Patrimoine et histoire* [texte imprimé]. Paris : Belin, 1997, 283 pages.

ANGER Romain, FONTAINE Laetitia. *Bâtir en terre : du grain de sable à l'architecture* [texte imprimé]. Paris : Belin, Cité des sciences et de l'industrie, 2009, 223 pages.

ANTOINE Picon. Naissance du territoire moderne : génies civil et militaire à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. *URBI* [texte imprimé]. 1989, no 11, p. 100-114.

AOUIADJ Farouk. *La réhabilitation de hammam Saada et hébergement. Biskra* [texte imprimé] sous la direction de Djebnoun Rachid, 109 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

APULÉE Lucius. *Les métamorphoses, ou L'âne d'or ; Le démon de Socrate : traduction* [monographie en ligne]. Amsterdam : [s.n.], 1788 [réf. du 15 octobre 2007]. 470 pages. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k81816f>

ARRÊTÉ DU 14/07/2007.DU 14/07/2007.

ARRÊTÉ NO. 290 DU 01/10/2012.

ARRÊTÉ SIGNÉ PAR LE WALI, NO. 1367 DU 25/07/2010.

ASLAN Şükrü. La route de la soie historique, auberges et caravansérails. Le cas d'Alacahan à Sivas (Turquie). *Hommes & migrations* [en ligne]. 2023 [réf. du 29 janvier

2024], p. 76-79. Format html. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.16293>

ASLI Farouk Omar, JAZI Radhi. « Le Hammam » à travers des manuscrits et autres ouvrages anciens de la littérature médicale arabe. *Revue d'histoire de la pharmacie* [texte imprimé]. 2008, no. 358, p. 177-188.

ASSOCIATION FRENCH LINE. *Catalogue de l'exposition « Entre mer et désert, l'aventure des circuits 'Transat' en Afrique du Nord »* [texte imprimé]. Le Havre : Association french lines, 2003, 36 pages, p. 31.

AUGOYARD Jean-François. Éléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines. *Les Cahiers de la recherche architecturale* [en ligne]. 1998/3, no. 42, 43 [réf. du 10 août 2020], p. 7-23. Format html. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02103997>.

AYMONINO Carlo. *L'Abitazione Razionale : Atti dei Congressi CIAM 1929-30* [texte imprimé]. Padova : Marsilio, 1973, 215 pages.

BABELON Jean-Pierre, CHASTEL André. *La notion de patrimoine* [texte imprimé]. Paris : Liana Levi, 1994, p.11, 142 pages.

BACHA Myriam. *Architectures au Maghreb (XIX<sup>ème</sup>-X<sup>ème</sup> siècles), Réinvention du patrimoine* [texte imprimé]. Tours : Presse universitaire François-Rabelais : 2011, 326 pages. (Perspectives Villes et Territoires).

BAHLOUL GUERBABI Fatima Zohra. *Étude et mise en valeur des thermes publics romains de Thamugadi-Timgad, Lambaesis-Lambese et Cuicul-Djemila* [texte imprimé] sous la direction de Farhi Abdallah, 342 pages. Thèse de Doctorat : Science : Architecture : Biskra : 2016.

BALANDIER Georges. Situation coloniale : approche théorique. *Cahiers internationaux de sociologie* [en ligne]. 2001, c no. 1 [réf. du 14 octobre 2019], p. 9-29. Format htm. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-de-sociologie-2001-1-page-9.htm>

BALHI Mohamed. *Biskra miroir du désert* [texte imprimé]. Alger : ANEP, 2011, 246 pages.

BANQUE MONDIALE. *Algérie*. [En ligne]. [réf. du 04 juin 2020]. Disponible sur : <https://donnees.banquemondiale.org/pays/algerie>

BARDIN Laurence. *L'analyse de contenu* [texte imprimé]. Paris : Presses universitaires de France, 1977, 233 pages.

BARRUCAND Marianne, BEDNORZ Achim. *Architecture maure en Andalousie* [texte imprimé]. Cologne : Rolf Taschen, 2002, 240 pages.

BEDEIL Fred. Hammam Mélouane, station thermale algéroise. *L'Afrique du Nord illustrée (ANI)* [texte imprimé]. 1934, no. 712.

BÉGUIN François. *Arabisations, décor architectural et tracé urbain en Afrique du Nord 1830-1950* [texte imprimé]. Paris : Dunod, 1983, 176 pages.

BELAKEHAL Azeddine. L'Algérie après l'indépendance. *Cours Histoire de l'Architecture Contemporaine en Algérie ; XIXème et XXème siècles* [En ligne]. Biskra, département d'architecture, 2020 [réf. du 01 juin 2020]. Format pdf. Disponible sur : [https://www.academia.edu/42224504/2020\\_HA\\_M1\\_Cours\\_S2-1](https://www.academia.edu/42224504/2020_HA_M1_Cours_S2-1)

BELAKEHAL Azeddine. *Étude des aspects qualitatifs de l'éclairage naturel dans les espaces Architecturaux. Cas des milieux arides à climat chaud et sec* [texte imprimé] Thèse de Doctorat : Architecture : Biskra : 2007.

BELAKEHAL Azeddine, BOUSSORA Kenza, SRITI Leila, SAOUILI Zineddine. Le damier colonial de Biskra 39 ans après.... *Actes de la journée d'études Nationale sur l'urbanisme : Ou vont les villes algériennes ?* [en ligne]. Sétif, 2001, p. 159-167. Format html. Disponible sur : [https://www.researchgate.net/publication/264782533\\_Le\\_damier\\_colonial\\_de\\_Biskra\\_39\\_ans\\_apres](https://www.researchgate.net/publication/264782533_Le_damier_colonial_de_Biskra_39_ans_apres)

BELAKEHAL Azeddine, FARHI Abdallah. Les ambiances environnementales de la médina : Le patrimoine oublié. *Actes de la conférence internationale, la Médina : un Tissu Urbain à Sauvegarder* [en ligne]. Tlemcen, 2008, p. 77-84. Format html. Disponible

sur :  
<https://www.researchgate.net/publication/264782441> Les ambiances environnementales de la medina Le patrimoine oublié

BELAKEHAL Azeddine, SRITI Leila, BOUSSORA Kenza, FARHI Abdallah. Analyse morphologique et images de la ville. Cas des façades du damier colonial à Biskra. *Séminaire International "Comment lire la ville d'aujourd'hui ? Morphologie urbaine et transformations sociospatiales"* [en ligne]. Annaba, 2007, 20 pages. Format html. Disponible sur :

<https://www.researchgate.net/publication/264782660> Analyse morphologique et images de la ville Cas des facades du damier colonial a Biskra

BENDIB Houssama. *Mise en valeur et réhabilitation de l'hôtel Victoria* [texte imprimé] sous la direction de Dali Aomar. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2014.

BENAIDJA Idir. Le rapport ordinaire à l'héritage bâti de l'époque de la colonisation française en Algérie : L'exemple de l'hôtel de ville de Kherrata (Bejaia). *L'Année du Maghreb* [en ligne], 2018, 19 [réf. du 04 Février 2024], p. 81-98. Format htm. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/4090>

BEN HADJ SALEM Mohsen. *Les effets sensibles comme outils d'analyse et d'aide à la conception dans les gares du XIXe siècle* [texte imprimé] Sous la direction de Olivier Balaÿ, 346 pages. Thèse de doctorat : Ambiances : Entrée spatiale et architecturale des ambiances : Architecture : Grenoble : 2009.

BENCHICOU Mohamed. *Bouteflika : Une imposture algérienne* [texte imprimé]. Paris : Jean Picollec, 2004, 245 pages.

BENEVOLO Leonardo. *Tome I Histoire de l'architecture moderne, Tome II La révolution industrielle, Tome II Avant-Garde et mouvement moderne (1890-1930), Tome III Les Conflits et l'après-guerre* [texte imprimé]. Paris : Bourdas, 1988, 3 volumes.

BENKARI Nadira. La politique patrimoniale dans les pays du Maghreb : le cas de l'Algérie. *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du XIXe siècle* [texte imprimé]. Paris : Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2003, p. 179-185.

BENSEGHIAR Ihsane. *La réhabilitation de l'hôtel contrôle financier (Hôtel Terminus) en Centre multifonctionnel* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 79 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

BENYAHIA Lamia, HAMOUDA Abida, MOFFOK Narimene. Decoding the Spatial Configuration of the Ottoman Palace “Khdewedj El Amia” in Algiers (Algeria) through Space Syntax. *Prostor* [en ligne]. 2021, 29, 2(62) [réf. du 04 Février 2024], p. 198-211. Format htm. Disponible sur : [https://doi.org/10.31522/p.29.2\(62\).4](https://doi.org/10.31522/p.29.2(62).4)

BERELSON Bernard. *Content Analysis in Communication Research* [texte imprimé] Michigan: The Free Press, 1952, p. 220.

BERBRUGGER Louis Adrien. *Voyages dans le Sud de l'Algérie et des États barbaresques de l'Ouest et de l'est par El-'aïachi et Moula-Ah'med* [texte imprimé]. Charleston : Nabu Press, 2010, 458 pages.

BERMAN Richard. *Assessing Urban Design: Historical Ambience on the Waterfront* [texte imprimé]. Lanham : Lexington Books, 2006, 264 pages.

BERNARD Augustin, DOUTTÉ Edmond. L'habitation rurale des indigènes de l'Algérie. *Annales de Géographie* [en ligne]. 1917, tome 26, no.141 [réf. du 7 février 2024], p. 219-228. Format htm. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1917\\_num\\_26\\_141\\_8629](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1917_num_26_141_8629)

BERTHERAND Émile-Louis. *Des Sources thermales et minérales de l'Algérie, au point de vue de l'emplacement des centres de population à créer* [texte imprimé]. Alger : Imprimerie de l'association ouvrière V. Aillaud et C, 1875, p. 25-26.

BERTHONNET Arnaud. Le rôle des militaires français dans la mise en valeur d'un tourisme au Sahara de la fin du XIXe siècle aux années 1930. *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 79-96.

BERTHONNET Arnaud. Le tourisme dans le Sahara : "Un rêve qui devient réalité dans l'entre-deux-guerres". *Journées d'études Le tourisme au Maghreb, un fait culturel majeur*

[texte imprimé]. Universités de Tunis-Manouba, Toulouse-Le Mirail, les 8 et 9 décembre 2005, 20 pages.

BERTHELOT Marcellin et al. *Annales de chimie et de physique, sixième série, Tom XVIII* [en ligne]. Paris : V. Masson, 1889 [réf. du 3 février 2014]. 576 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb343780820>

BIGRAS Yvon, DOSTALER Isabelle. Tourisme et transport : vers une vision intégrée. *Téoros - Journal of Tourism Research* [en ligne]. 2013 [réf. du 8 novembre 2019], p. 2-32. Format htm. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/teoros/2522>

BLUNT Alison. *Travel, Gender and Imperialism. Mary Kingsley and West Africa* [texte imprimé]. New York : Guilford Press : 1994, 190 pages.

BOUFASSA Sami. Le pavillon de l'Algérie à travers les expositions coloniales, internationales et universelles. *Diacronie* [En ligne]. Septembre 2014, no. 19, 3[réf. du 8 novembre 2018], 12 pages. Format html. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/diacronie/1600>

BOUFASSA Sami. Architecture des établissements thermaux en Algérie durant le XIXe siècle. Reflet ethnocentrique du système colonial. *Diacronie* [En ligne]. 29 mars 2018, no 33, 1[réf. du 12 septembre 2022], 18 pages. Format html. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/diacronie/7283>

BOUFASSA Sami. Le pavillon de l'Algérie à travers les expositions coloniales, internationales et universelles. *Diacronie* [En ligne]. Septembre 2014, no. 19, 3[réf. du 8 novembre 2018], 12 pages. Format html. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/diacronie/1600>

BOUFENARA Khédidja. *Le rôle du Génie militaire dans la production des villes coloniales en Algérie. Annaba et Constantine* [texte imprimé] sous la direction de Labii Belkacem, 463 pages. Thèse de doctorat : Urbanisme : Université Frères Mentouri : Constantine : 2017.

BOUFENARA Khadija, LABII Belkacem. *L'histoire de l'architecture, le patrimoine, les archives. Une approche méthodologique pour l'enseignement de l'architecture.*

*Sciences & Technologie* [en ligne]. Juin 2011, no. 33. [réf. du 13 octobre 2019], p. 15-22. Disponible sur : <http://revue.umc.edu.dz/index.php/d/article/view/427>

BOULBENE-MOUADJI Ines Ferial. *Le style néo-mauresque en Algérie, Fondement Porte, Réception (À travers quelques exemples d'édifices à Annaba, Constantine et Skikda)* [Ressource électronique] sous la direction de Abdelouahab Bouchareb. Constantine : BUC de Université Constantine 1, 2012. 238 pages. [réf. du 13 octobre 2019]. Mémoire de magister : Droit : Constantine : 2012 : no. d'ordre : 018/Mag/2012. Format pdf. Disponible sur : <https://bu.umc.edu.dz/theses/architecture/BOU6159.pdf>

BOUREGAË Lakhdar. *Témoin de l'assassinat de la révolution (Shâhid `alâ 'ighthyâl althawra)* [texte imprimé]. Alger : Dâr al-Hikma, 2000.

BOURGHISSA Ouarda. La revalorisation de l'église de Saint-Bruno Biskra [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 105 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2014.

BOUTABBA Hynda, FARHI Abdallah, MILI Mohamed. Le patrimoine architectural colonial dans la région du Hodna, un héritage en voie de disparition. Cas de la ville de M'sila en Algérie. *L'Année du Maghreb* [texte imprimé]. 2014, no 10, p. 269-295.

BOUTIER Jean. Le « Grand Tour » des élites britanniques dans l'Europe des Lumières : La réinvention permanente des traditions. *Le chemin, la route, la voie. Figures de l'imaginaire occidental à l'époque moderne* [en ligne]. Presses de la Sorbonne, 2005 [réf. du 8 novembre 2019], p. 225-252. Format htm. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00010577>

BOYER Marc. *Que sais-je ? Histoire du tourisme de masse* [texte imprimé]. Paris : Presses universitaires de France : 1999, 128 pages.

BRANDI Cesare. *Teoria del restauro* [texte imprimé]. Roma : Ed. di Storia e Letteratura, 1963, 158 pages.

BRETAGNOLLE Anne. Analyse morphodynamique du réseau des routes de poste en France (XVI<sup>ème</sup>-XIX<sup>ème</sup> siècles). *Réseaux en question : utopies, pratiques, prospectives* [texte imprimé]. Juillet 2005, p.117-138.

BRETAGNOLLE Anne, VERDIER Nicolas. Les routes de la poste à cheval, de 1632 à 1833. *Atlas Archéologique de Touraine* [texte imprimé]. Tours : FERACF, 2014, 12 pages.

BRITANNICA. *Encyclopédie en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.britannica.com/>

BRITANNICA. Postcolonialism. historical period. *Encyclopédie en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/postcolonialism>

CANIGGIA Gianfranco. *Lecture di una città* [texte imprimé]. Rome : Centro Studi di Storia Urbanistica, 1963, 62 pages.

CANTIER Jacques. Représentations du tourisme saharien dans la revue *Algeria* (1933-1961). *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 145-153.

CAOM (Aix-en-Provence), F 80 810.

CARCOPINO Jérôme. *La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire* [texte imprimé]. Paris : Hachette, 1939, 348 pages.

CASTEX Jean et al. *Lecture d'une ville : Versailles* [texte imprimé]. Paris : Moniteur, 1980, 235 pages.

CATALDO Hubert. *Biskra et les Ziban* [texte imprimé]. Nice : Jacques Gandini, 1988, 176 pages. (Les Français d'Ailleurs).

CARRIBON Carole. Villes d'eaux, villes de loisirs. L'exemple des stations thermales françaises de la fin du XIXe siècle aux années trente. *Histoire urbaine* [en ligne]. 2014, vol. 41, no. 3, p. 83-103. Format htm. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2014-3-page-83.htm>

CAZES Georges. *Tourisme et tiers-monde. Un bilan controversé. Les nouvelles colonies de vacances ?* [texte imprimé]. Paris : L'Harmattan, 1992. 208 pages.

CELLERIER. V. L'utilisation actuelle des sources thermales algériennes par les indigènes. *CNA, Alger, Fonds : Territoire du Sud (boite 5, n°734, fichier 1 : Sources thermales (1932-1947)* [texte imprimé]. 1932-1933, no. 1.

CELSUS Aulus Cornelius. *Traité de la médecine en huit livres : traduction nouvelle* [texte imprimé]. Paris : Firmin Didot frères, fils et cie, 1859, 320 pages.

CENTRE ALGERIEN DU PATRIMOINE CULTUREL BATI EN TERRE (CAPTERRE). Format html. Disponible sur : <https://capterre.dz/>

CEVESE Renato. *Piccolo dizionario dei termini di storia dell'arte* [texte imprimé]. Milan : Garzanti Libri, 1981, 99 pages.

CHARLES François. *Mes souvenirs* [monographie en ligne]. Paris : E. Plon, Nourrit, 1897-1898 [réf. du 15 octobre 2007]. 283 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb392533356>

CHENNTOUF Tayed. L'évolution du travail en Algérie au XIXe siècle. *Revue de l'Occident musulmans et de la Méditerranée* [texte imprimé]. 1981, no. 31, p. 85-103.

CHERGUI Samia, NEDJAR Nadia. L'établissement thermal en Algérie : renouveau du thermalisme à l'ère coloniale. *Al-Sabîl : Revue d'Histoire, d'Archéologie et d'architecture maghrébines* [en ligne]. 2020, no. 10 [réf. du 16 janvier 2021]. Format html. Disponible sur : <http://www.al-sabil.tn/?p=7502>

CHÉRIF Nabila. Alger, 1830-1980 : chronique d'une historiographie en construction. *Perspective* [texte imprimé]. 2017, no. 2, p. 131-152, p. 135.

COIGNET Jean, Laurent COIGNET. *Maçonnerie de pierre. Matériaux et techniques, désordres et interventions* [texte imprimé]. Paris : Eyrolles, 2007, 116 pages.

COLLECTIF. *Annales africaines : revue hebdomadaire de l'Afrique du Nord* [en ligne]. Alger : [s.n.], 1922 [réf. du 17 janvier 2011]. 956 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32693364b>

COLLECTIF. *Guide des bonnes pratiques de la construction en terre crue* [texte imprimé]. [s.n.], 2018, 196 pages.

COLLECTIF. *Les Cahiers de la santé publique : hygiène, hygiène publique, hygiène et médecine sociale* [en ligne]. Paris : [s.n.], 1931 [réf. du 5 août 2013]. 1112 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb327354970>

COLLECTIF. *L'Écho du Sahara. Journal de l'arrondissement de Batna* [en ligne]. Batna : [s.n.], 1933, [réf. du 19 mai 2019]. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32762505p>

COLLECTIF. *L'Echo d'Alger : journal républicain du matin* [en ligne]. Alger : Bureau d'Alger, 1935 [réf. du 4 novembre 2013]. 10 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb327596899>

COLLOT Claude. *Les institutions de l'Algérie durant la période coloniale : 1830-1962* [texte imprimé] [s.n.] : CNRS Office des publications Universitaires, 1987, 352 pages.

CONCINA Ennio. *Fondaci. Architettura, arte e mercatura tra Levante, Venezia e Alemagna* [texte imprimé]. Venise: Marsilio, 1997, 280 pages.

CONSTABLE Olivia Remie. *Funduq, Fondaco, and Khan in the Wake of Christian Commerce and Crusade. The Crusades from the Perspective of Byzantium and the Muslim World* [texte imprimé]. Washington: Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 2001 p. 145-156.

CONTRÔLE TECHNIQUE DE CONSTRUCTION-RÉGION EST. *Rapport d'expertise, État de l'hôtel du Sahara* [texte imprimé]. 2003.

CÔTE Marc. *Campagnes algériennes : un héritage colonial difficile à assumer. Méditerranée* [texte imprimé]. 1985, no 55, p. 41-50.

CÔTE Marc. *La ville et le désert. Le Bas-Sahara algérien* [texte imprimé]. Paris : Karthala, 2005, 306 pages.

COURRIER DE BISKRA. *Organe spécial des hiverneurs : écho d'Algérie et de Tunisie* [texte imprimé]. Paris : Rédaction et administration, 24 mars 1897, 4 pages.

COURTILLOT Jean-Pierre. *Damier colonial et extensions contemporaines, Biskra. Architecture Mouvement Continuité* [texte imprimé]. 1985, no. 48, 790400, p. 77-81.

CHABI Ghalia. *Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial, XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles, cas d'étude : quartier Didouche Mouad à Alger* [Ressource électronique] sous la direction de Dahli Mohamed. Tizi-Ouzou : DSpace dépôt de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, 2012. 163 pages. [réf. du 27 avril 2018]. Mémoire de magister : Droit : Tizi Ouzou : 2012 : PG030. Format pdf. Disponible sur : <https://dl.ummtto.dz/handle/ummtto/832>

CHAOUCHE Salah. L'impact de l'urbanisme colonial sur la fabrique de la ville algérienne. *Sciences & Technologie* [texte imprimé]. 2013, no. 37, p. 39-50.

CRESTI Fedirico. *Alger 1830-1860 : l'affrontement entre les deux villes* [texte imprimé]. [s.n.]: Mardaga, 1982, 12 pages. (VRBI n. 6).

CRESTI Federico. *Alger au XVII<sup>e</sup> siècle* [texte imprimé]. Roma : Centro Analisi Sociale Progetti S.r.l., 1996, 103 pages.

DALI Amdjed Islam. *Réhabilitation de l'hôtel du Sahara en hôtel écologique (éco-hôtel)* [texte imprimé] sous la direction de Lebaal Nour Eddine, 100 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

DALI Amdjed Islam, BELAKEHAL Azeddine. Hotel Architecture in the French Colonization Era: The Case of Biskra City, Algeria. *Prostor*. [en ligne]. 2023, 31 (2 (66)) [réf. du 4 novembre 2013], p.154-167. Format html. Disponible sur : <https://hrcak.srce.hr/ojs/index.php/prostor/article/view/27017>

DALI Amdjed Islam, BELAKEHAL Les ambiances au sein des équipements touristiques de la ville coloniale de Biskra (est algérien). *Annuaire Roumain d'Anthropologie*. 2024, Vol.6.

DALI Amdjed Islam, BELAKEHAL Azeddine. Style architectural des monuments de l'époque coloniale : cas de l'Hôtel du Sahara à Biskra, Algérie. *Conservation et mise en valeur du patrimoine architectural et paysagé des sites côtiers méditerranéens* [en ligne]. Milan : Franco Angeli : 2019, p. 1343-1354. Format pdf. Disponible sur : <https://ojs.francoangeli.it/omp/index.php/oa/catalog/book/437>

DALI Aomar, DALI Rachida. *Contre-expertise, État de l'hôtel du Sahara* [texte imprimé]. 2009.

DALI Aomar. *Étude et revalorisation du patrimoine architectural de terre, cas des ksour dans le Sud algérien* [texte imprimé] sous la direction de Farhi Abdallah, 198 pages. Thèse de magister : Architecture : Architecture dans les milieux arides et semi-arides : Biskra : 2001.

DALI Rachida. *Étude et conservation de l'architecture coloniale dans les milieux aride et semi-aride : cas de Biskra* [texte imprimé] sous la direction de Farhi Abdallah, 177 pages. Thèse de magister : Architecture : Architecture dans les milieux arides et semi-arides : Biskra : 2002.

DEHKHODA Ali-Akbar. *Dictionnaire Dehkhoda* [texte imprimé]. University of Tehran: College of Science and Literature, 1959, 100000 pages.

DEHOORNE Olivier. Une histoire du tourisme international : de la déambulation exotique à la bulle sécurisée. *Revue internationale et stratégique* [en ligne]. 2013, no. 90, [réf. du 6 novembre 2019]. P. 77-85 Format html. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2013-2-page-77.htm>

DELAUNAY Émile. *Staouéli. Histoire du monastère, depuis sa fondation, suivi de : une excursion à Oran, Misserghin, Biskra, etc.* [monographie en ligne]. Limoges, E. Ardant, 1877 [réf. du 22 mars 2010]. In-8, 120 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34134946g>

DELUZ Jean-Jacques. *L'urbanisme et l'architecture d'Alger, Aperçu critique* [texte imprimé]. Liège : Pierre Mardaga, 1988, 199 pages.

DENINE Aly. *Revue Tassili* [texte imprimé]. no. 53. 2008

DENIS Maurice. *Journal* [texte imprimé]. 1884–1923.

DESCOURTIS Gabriel. *Revue d'hygiène thérapeutique : hydrothérapie, électrothérapie, aérothérapie, hygiène alimentaire, gymnastique médicale, orthopédie, massage, climatothérapie* [en ligne]. Paris : Rédaction et administration, 1896 [réf. du 17 novembre 2012]. 378 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb328569240>

DETHIER Jean. *Des architectures de terre ou l'avenir d'une tradition millénaire* [texte imprimé]. Paris : Centre Pompidou, 1993, 192 pages.

DIRECTION DE LA CULTURE DE LA WILAYA DE BISKRA.

DJOUAD Fatima Zohra, SPIGA Sassia. La production architecturale à Annaba : entre héritage délaissé et contemporanéité désirée. *Sciences & Technologie* [texte imprimé]. 2018, no 36, p. 49-60.

DOAT Patrice et al. *Construire en terre* [texte imprimé]. Paris : Alternative et Parallèles, 1979, 267 pages.

DOMINIQUE Gauzin-Müller. *Architectures en terre aujourd'hui* [texte imprimé]. Grenoble : Museo, 2016, 112 pages.

DUBIEF Fernand. *Note sur la station thermo-minérale d'Hammam-R'irha* [texte imprimé]. Alger : Imprimerie J. Pchazet, 1878. 30 pages, p. 12.

DUMAS Pierre. *L'Algérie* [texte imprimé]. Grenoble : B. Arthau, 1931, 230 pages.

DUVEYRIER Henri. *Voyage au Sahara par Norbert Dournaux Dupéré / réd. d'après son journal et ses lettres par Henri Duveyrier* [monographie en ligne]. Paris, imprimerie de E. Martinet, 1874 [réf. du 15 octobre 2007]. In-8, 58 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30392185q>

EDWARD Saïd. *Orientalism* [texte imprimé]. New York: Pantheon Books, 1978, 368 pages.

EL BEKRI Abd Allah. *L'Afrique septentrionale, traduit par Mac Guckin de Slane* [texte imprimé] Alger : Adolphe Jourdan, 1913, 408 pages.

EL GHALI Adnen. *Les Fondouks de Tunis : Genèse et logique urbaine des caravansérails d'Afrique du Nord* [texte imprimé]. Sarrebruck : Éditions universitaires européennes, 2010, 120 pages.

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.universalis.fr/>

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS. Hospitalité. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/hospitalite/>

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS. Khan ou Caravansérail. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/khan-caravanserail/>

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS. Voie colonisation [texte imprimé]. [s.n.] France, 1998.

EPRON Jean-Pierre. *L'éclectisme technique* [texte imprimé]. Marseille : Parenthèses, 1992, p. 81-91. (Culture constructive).

ÉQUIPES DE CHERCHEURS EPAU / UPM. *Méthode de réhabilitation d'un centre historique, Diagnostique du parc Ben M'hidi, Alger* [texte imprimé]. Alger : Les Alternatives Urbaines, 2013, 228 pages.

ERDMANN Kurt, ERDMANN Hanna. *Das anatolische Karavansaray des 13. Jh., Berlin* [texte imprimé]. Berlin : Verlag Gebr. Mann, 1961-76, 340 pages.

ERSHADI Babak. L'histoire des caravansérails et des relais de poste en Iran. *La revue Taheran, Mensuel Culturel Iranien en Langue Francaise* [en ligne]. 2007, no. 25 [réf. du 31 janvier 2017]. Format html. Disponible sur : <http://www.teheran.ir/spip.php?article90#gsc.tab=0>

FANON Frantz. *Les damnés de la terre* [texte imprimé]. Paris : La Découverte/Poche, 1961, 313 pages.

FARHI Abdallah. Biskra : de l'oasis à la ville saharienne (Note). *Méditerranée* [texte imprimé]. 2002, no 99, p. 77-82.

FERAUD Louis Charles. Les Ben Djellab, Sultans de Touggourt. Notes historiques sur la province de Constantine. *Revue africaine* [texte imprimé]. 1886, vol. 30, 484 pages.

FLOUR DE SAINT-GENIS Victor. *Annales de l'enregistrement et des domaines : revue historique, économique, administrative et financière des agents de l'enregistrement et des domaines, Neuvième année, 2<sup>me</sup> série* [en ligne]. Havre : bureaux et administration, 1891

[réf. du 29 avril 2013]. 572 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb326936138>

FRASER Jhon. F. *The land of veiled women: some wanderings in Algeria, Tunisia and Morocco* [texte imprimé]. Londres : Cassell and company, 1911, pages 128-138.

FRAISSE Philippe. Délos : études de morphologie urbaine I Objectifs et méthodes. *Bulletin de correspondance hellénique* [en ligne]. 2020, vol 144/1 [réf. du 16 janvier 2021]. Format pdf. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/bch/1114>

FREY Jean-Pierre. Généalogie du mot urbanisme. *Urbanisme* [texte imprimé]. jan. Fév. 1999, no. 304, p. 63-71.

FROMENTIN Eugène. *Un été dans le Sahara* [monographie en ligne]. Paris : Calmann-Lévy, 1874 [réf. du 19 mars 2012]. In-8, XVI-382 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12119246v>

FURETIÈRE Antoine. *Dictionnaire universel* [texte imprimé]. La Haye : La Haye, 1690, 2160 pages.

FURLOUGH Ellen. Une leçon des choses : Tourism, Empire, and the Nation in Interwar France. *French Historical Studies* [en ligne]. 2002, vol. 25, no. 3 [réf. du 4 novembre 2019]. p. 441-473. Format html. Disponible sur : <https://muse.jhu.edu/article/11928>

GAFFAREL Paul. *L'Algérie, histoire, conquête et colonisation* [texte imprimé]. Paris : Serre, 1883, 708 pages.

GERMOND DE LAVIGNE Alfred et al. La Gazette des eaux : revue générale des établissements de l'Europe [en ligne]. Paris : Direction et rédaction, 1914 [réf. du 30 mai 2016]. 886 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32780791k>

GERSENDE Piernas. Introduction à l'histoire des hôpitaux thermaux militaires en France (XVIIIe et XXe siècles). *La santé des populations civiles et militaires, Nouvelles approches et nouvelles sources hospitalières, xviiie-xviiiie siècles* [en ligne]. Villeneuve d'Ascq : Presse Universitaire du Septentrion, 2010, p. 113-149. Format pdf. Disponible sur : <https://books.openedition.org/septentrion/44841?lang=en>

GHIGLIONE Rodolphe et al. *Manuel d'analyse de contenu* [texte imprimé]. Paris : Armand Colin, 1980, 159 pages.

GIBERGUES Alain. *Le précurseur du grand tourisme en Algérie : John Dal Piaz* [en ligne] CDHA (Centre Documentation Historique sur l'Algérie. Format html. Disponible sur : <http://www.cdha.fr/leprecurseur-du-grand-tourisme-en-algerie-john-dal-piaz>

GIDE André. *Amyntas, 1906* [texte imprimé]. Paris : Gallimard, 1994, 157 pages.

GIDE André. *Journal* [texte imprimé]. 1896.

GIDE André. *Les nourritures terrestres, 1897* [texte imprimé]. Paris : Gallimard, 1977, 254 pages.

GOUILLON Charles. *Indicateur commercial des trois départements de l'Algérie : commerce, administration, industrie, agriculture, économie domestique et rurale* [Périodique en ligne]. Constantine : Imprimerie C. Bourgeois et Cie, 1873 [réf. du 31 mai 2010]. 487 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb422368998>

GOUILLON Charles. *Annuaire général de l'Algérie* [en ligne]. Alger, Imprimerie V. Peze & Cie, 1880 [réf. du 19 janvier 2011]. 451 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb326979101>

GORDON Cullen. *The Concise Townscape* [texte imprimé]. New York: Architectural Press, 1961, 315 pages.

GUENANFA Hadjer. Algérie : mais pourquoi le tourisme ne décolle-t-il pas ?. *Magazine le point économique* [en ligne]. 28 octobre 2018 [réf. du 16 juin 2020], Format html. Disponible sur : [https://www.lepoint.fr/economie/algerie-mais-pourquoi-le-tourisme-ne-decolle-t-il-pas-page-2-28-10-2018-2266709\\_28.php#xtatc=INT-500](https://www.lepoint.fr/economie/algerie-mais-pourquoi-le-tourisme-ne-decolle-t-il-pas-page-2-28-10-2018-2266709_28.php#xtatc=INT-500)

GUERROUDJ Tewfik. La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie. *Insaniyat* [texte imprimé]. 2000, no. 12, p. 31-43.

GUIDE BLEU. *Biskra et les Ziban* [texte imprimé]. Paris : Hachette, 1955.

GUIDE JOANNA. *Biskra* [texte imprimé]. Paris : Hachette et Cie.

GUIDE MICHELIN. *Maroc, Algérie, Tunisie* [texte imprimé]. Paris : Bureau d'itinéraires Michelin et Cie, 1929

GUIDE VERT. *Biskra* [texte imprimé]. [s.n.]: Michelin, 1956.

GUILLERME André. Techniques Et Matériaux de construction XIXE - XX siècle, une introduction. *History and Technology* [texte imprimé]. 1991, vol. 7,3-4, p. 165-178.

GRABAR Henry. Reclaiming the city: Changing urban meaning in Algiers after 1962. *cultural geographies* [texte imprimé]. 2013, no 21, p. 389-409.

GRANGAUD Isabelle. La Hawma : les processus de disqualification d'une institution ottomane (Alger 1830). *Insaniyat / إنسانيات* [en ligne]. 2013, vol. 59 [réf. du 17 septembre 2022]. p. 105-132. Format html. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/13950?lang=en>

GRAVARI-BARBAS Maria, GUICHARD-ANGUIS Sylvie. *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du XXIe siècle* [texte imprimé]. Paris : Presses universitaires de l'Université de Paris la Sorbonne, 2003, 952 pages.

GRIMAK Pierre. Les villes romaines [texte imprimé]. Paris : Persse universities de France, 1966, 128 pages.

GROS Pierre. *L'architecture romaine du début du IIIe siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire : Volume I. Les monuments publics* [texte imprimé]. Paris : Picard, 1996, 503 pages.

GYR Ueli. The History of Tourism: Structures on the Path to Modernity. *European History Online (EGO)* [en ligne]. Mainz: The Institute of European History (IEG): 2010 Format pdf. Disponible sur: <http://www.ieg-ego.eu/gyru-2010-en>

HADJER Djedi, Azeddine BELAKEHAL 2022. Les ambiances patrimoniales à l'épreuve de l'appropriation : cas de la casbah d'Alger. *Bulletin de la Société Géographique de Liège* [en ligne]. 2022, 79, p. 285-308. Format html. Disponible sur : <https://popups.uliege.be/0770-7576/index.php?id=7009&file=1>

HAECKEL Ernst. *Générale Morphologie der Organismen* [monographie en ligne]. Berlin : G. Reimer, 1866 [réf. du 15 octobre 2007], in-8, 574 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb305672868>

HARDY Georges. *Histoire de la colonisation française* [texte imprimé]. Paris : Larose, 1928, VI-348 pages.

HEGGER Manfred et al. *Construire, Atlas des matériaux* [texte imprimé]. Romandie: PPUR, 280 pages.

HENDRICKX Benjamin. Al-Kahina: The Last Ally of the Roman-Byzantines in the Maghreb Against the Muslim Arab Conquest? *Journal of Early Christian History* [en ligne]. 2013, 3(2) [réf. du 15 mai 2018], p.47-61, Format html. Disponible sur : <https://doi.org/10.1080/2222582X.2013.11877284>

HILLIER Bill, HANSON Julienne. *The Social Logic of Space* [texte imprimé]. Cambridge: University Press, 1984, 296 pages.

HOLSTI Ole Rudolf. Content Analysis. *The Handbook of Social Psychology* [texte imprimé]. California: Stanford University, 1965, vol. 3, 185 pages.

HUET Bernard. L'héritage de Fernand Pouillon. *Revue Architecture Mouvement Continuité* [texte imprimé]. 1996, no 7.

IDDIR Nadir. L'immeuble La Parisienne démolit. *Journal El Watan* [en ligne]. 18 novembre 2007 [réf. du 14 octobre 2019], Format html. Disponible sur : <https://www.elwatan.com/archives/alger-archives/limmeuble-la-parisienne-demoli-18-11-2007>

II<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DES ARCHITECTES ET DES TECHNICIENS DES MONUMENTS HISTORIQUES (1964 ; Venise). Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (Charte de Venise). Adoptée par ICOMOS, 1965, 4 pages.

ISNART Cyril, MUS-JELIDI Charlotte, ZYTNICKI Colette. *Fabrique du tourisme et expériences patrimoniales au Maghreb, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles* [en ligne]. Rabat : Centre

Jacques-Berque, coll. Description du Maghreb, 2019, 295 pages. [réf. du 6 novembre 2019], Format html. Disponible sur: <https://books.openedition.org/cjb/1407>

JACQUETON Gilbert, JOANNE Adolphe, GSELL Stéphane. *Algérie et Tunisie* [monographie en ligne]. Paris, Hachette, 1911 [réf. du 28 février 2011]. LV-412 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30653710d>

JENNINGS Eric Thomas. *Curing the Colonizers. Hydrotherapy, Climatology and French Colonial Spas* [texte imprimé]. Durham : Duke University Press, 2006, 228 pages.

JOANNE Pascal. *L'espace sensible du monastère cistercien aux origines : essai de caractérisation des ambiances architecturales* [texte imprimé] Sous la direction de Jean-Pierre Péneau, 355 pages. Thèse de doctorat : Sciences pour l'ingénieur : Architecture : Nantes : 2003.

JARRASSÉ Dominique. En six-roues de Biskra à Djerba. Villégiature hivernale, « esthétique de l'oasis » et architecture hôtelière régionaliste. *Isnart, Cyril, et al. Fabrique du tourisme et expériences patrimoniales au Maghreb, XIXe-XXIe siècles* [texte imprimé]. Rabat : Centre Jacques-Berque, 2018

JORDI Jean-Jacques. Le temps des hiverneurs. Les Anglais en Algérie (1880-1914). Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 29-35.

JUVÉNAL Decimus, PERSE Aulus. *Œuvres complètes de Juvénal et de Perse* [texte imprimé]. Paris : Garnier frères, 1861, 440pages.

KARPUZ Haşim et al. *Anadolu Selçuklu Eserleri Fotoğraf Albümü* [texte imprimé]. Konya : Türkiye Belediyeler Birliği, 2008, 740 pages.

KHEDIDJA Adel, BENGHABRIT REHMOUN Nouria. Hammam : pratiques et rituels aujourd'hui, *Insaniyat* [texte imprimé]. 2014, no. 63-64, p. 59-82.

KING Leonard William. *The Code of Hammurabi* [texte imprimé]. South Carolina: CreateSpace Independent Publishing Platform, 2012, 90 pages.

KOWALTOWSKI Doris et al. Images of a 'Traditional House' in Brazilian Literature. *PLEA 2003: The 20th Conferences on passive and Low Energy Architecture* [en ligne]. Santiago, 9-12 November 2003. Format html. Disponible sur : [https://www.academia.edu/1293393/Images\\_of\\_a\\_Traditional\\_Housein\\_Brazilian\\_Literature](https://www.academia.edu/1293393/Images_of_a_Traditional_Housein_Brazilian_Literature)

KOCH Wilfried. Comment reconnaître les styles en architecture de la Grèce antique au XXe siècle [texte imprimé]. Paris : Solar, 1978, 194 pages.

KRENCKER Daniel et al. *Die Trierer Kaiserthermen: Ausgrabungsbericht und grundsätzliche Untersuchungen römischer Thermen* [texte imprimé] Augsburg: B. Filser, 1929, 344 pages.

LACROIX Annick. Chapitre I. « Bordj es-Sinial », caravansérails et diligences (années 1830-1860). Héritages précoloniaux et emprise des militaires. *Un servie pour quel service public ?* [texte imprimé] Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2022, p. 37-62.

LAFITTE Pierre, OCHS Robert. *Femina* [en ligne]. Paris : Rédaction et administration, 1932 [réf. du 9 janvier 2011]. 40 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34418576c>

LAFON Jaques. *Itinéraires de l'histoire du droit à la diplomatie culturelle et à l'histoire coloniale* [texte imprimé]. Paris ; Publications de la Sorbonne, 2001, 326 pages.

LAFORGE Marie. Ces célébrités qui vivent à l'hôtel. *Le HuffPost* [en ligne]. 8 mars 2013 [réf. du 5 octobre 2016], Format html. Disponible sur : [https://www.huffingtonpost.fr/marie-laforge/photos-stars-hotels\\_b\\_2835456.html](https://www.huffingtonpost.fr/marie-laforge/photos-stars-hotels_b_2835456.html)

LALE Bulut et al. *Genèse de l'art ottoman. L'Héritage des Émiris (L'Art islamique en Méditerranée)* [texte imprimé]. Lille : Furet du Nord, 2002, 250 pages.

LANCEL Serge. *L'Algérie antique, de Massinissa à saint Augustin* [texte imprimé]. Paris : Mengès, 2003, 280 pages.

LANQUAR Robert. *Que sais-je ? sociologie du tourisme et des voyages* [texte imprimé]. Paris : Presses universitaires de France, 1985, 128 pages.

LARBI Belouad. *Production de l'espace bâti urbain et fonctionnement des Structures urbaines actuelles de Saïda (Algérie)* [texte imprimé] sous la direction de Trache Sidi Mohamed, 516 pages. Thèse de doctorat en sciences : Géographie et Aménagement de l'espace : 2016.

LARIVIERE Gilles, JUSSAUME Jocelyn. Émergence des nouvelles formules en hôtellerie. *Téoros* [en ligne]. 2004, 23(3) [réf. du 2 février 2017], p.10-16. Format html. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/teoros/720#tocto1n5>

LAROUSSE. Ambiance. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ambiance/2711> .

LAROUSSE. Auberge. *Encyclopédie en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/auberge/6350>

LAROUSSE. Coloniser. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coloniser/17297>.

LAROUSSE. *Dictionnaire illustré* [texte imprimé]. Paris : librairie Larousse, 1937.

LAROUSSE. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/>

LAROUSSE. Fondouk. *Encyclopédie en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fondouk/34497>

LAROUSSE. Hôtellerie. *Encyclopédie en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/h%C3%B4tellerie/40480>

LAROUSSE. Tourisme. *Encyclopédie et dictionnaires en ligne* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tourisme/78701>.

LASSANCE Guillaume. *Analyse du Rôle des Références dans la Conception : Eléments pour une Dynamique des Représentations du Projet d'Ambiance Lumineuse en Architecture* [texte imprimé] sous la direction de Luc Adolphe, 321 pages. Thèse de Doctorat : Sciences de l'ingénieur : Architecture : Nantes : 1998

LASSWELL Harold Dwight. LEITES Nathan. *Language of politics: Studies in Quantitative Semantics* [texte imprimé] Cambridge: MIT Press, 1965, 398 pages.

LAZALI Karima. *Le trauma colonial. Une enquête sur les effets psychiques et politiques contemporains de l'oppression coloniale en Algérie* [texte imprimé]. Paris : La Découverte, 2018, 280 pages.

LEBOIS Valérie et al. Pour une relecture de l'îlot européen de la ville dense. *Villes en Parallèle* [en ligne]. 2020, vol. 49-50 [réf. du 16 janvier 2021]. p. 500-512. Format pdf. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/vilpa\\_0242-2794\\_2020\\_num\\_49\\_1\\_1838](https://www.persee.fr/doc/vilpa_0242-2794_2020_num_49_1_1838)

LEDUC Pascal. *Turquie* [texte imprimé]. Paris : Marcus, 120 pages.

LEFÈVRE Jean-Christophe. *Histoire de l'hôtellerie : une approche économique* [texte imprimé]. Paris: Publibook, 2011, 412 pages.

LEITE João Silva, JUSTO Rui. Typo-morphology: From research to architectural education. *Architectural Research Addressing Societal Challenges* [en ligne]. Florida: CRC press, 2017 [réf. du 16 janvier 2021]. p.1175-1182. Format html. Disponible sur: [https://www.researchgate.net/publication/314219213\\_Typo-morphology\\_From\\_research\\_to\\_architectural\\_education](https://www.researchgate.net/publication/314219213_Typo-morphology_From_research_to_architectural_education)

LEMAIRE Nicolas. *Claudius Madrolle et l'introduction du tourisme colonial en Indochine française 1898-1914 : entre propagande économique et légitimation politique* » [texte imprimé] sous la direction de Christopher Goscha, p. 8. Mémoire de Maîtrise : Histoire : Montréal : Université du Québec : 2010.

LES GUIDES BLEU ILLUSTRÉS. *Constantine, Biskra, El Kantara, Timgad, Touggourt* [texte imprimé]. Paris : Hachette, 1923, 64 pages.

LETTRE DU GOUVERNEUR GENERAL AU DIRECTEUR DES SERVICES ECONOMIQUES, S. D. [automne 1938], ANOM, GGA, série H, Affaires indigènes, 1830-1960, 24 H 95.

LEVY Albert. Formes urbaines et significations : revisiter la morphologie urbaine. *Espaces et sociétés* [en ligne]. 2005, no.122 [réf. du 16 janvier 2021]. p. 25-48. Format

pdf. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2005-3-page-25.htm>

LE HÉGARAT Thibault. *Un historique de la notion de patrimoine* [en ligne]. [s.n.], 2015, 12 pages. Format pdf. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01232019>

LE FORT Barbara. Recyclage de l'urbain bruxellois. Analyse typo-morphologique : les tissus mixtes bruxellois. *Lieux dits* [en ligne]. Louvain-la-Neuve : UCL. LOCI, 2018, no.15[réf. du 16 janvier 2021]. p. 17-20. Format pdf. Disponible sur : <http://hdl.handle.net/2078.1/221993>

LE TOURNEAU Roger. *Les Villes musulmanes de l'Afrique du Nord* [texte imprimé]. Alger : La Maison des livres, 1957, vol. I, in-8, 131 pages. (Bibl. de l'Institut d'Études supérieures islamiques d'Alger, tome XI).

LIEUSSOU Aristide. *Études sur les portes de l'Algérie* [texte imprimé]. Paris : impr. de P. Dupont, 1850, 107 pages.

LIPSE Juste. *Epistolarum selectarum centuria prima, Anvers* [texte imprimé]. 1586, p. 53-65 (lettre d'Anvers, 3 avril 1578).

LIVRET GUIDE. *Guide, Biskra l'Hiver* [texte imprimé]. [s.n.] : Comité de propagande de l'hivernage « Biskra –l'hiver ».

LION Brigitte. Les cabarets à l'époque paléo-babylonienne. Cahier des thèmes transversaux [en ligne]. 2013, [réf. du 31 janvier 2017], p.393-400. Format html. Disponible sur : <https://hal.science/hal-02277305/>

LOI NO. 98-04 DU 20 SAFAR 1419 CORRESPONDANT AU 15 JUIN 1998 RELATIVE A LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL.

LUCIEN de Samosate. *Œuvres complètes de Lucien de Samosate. Tome 2 : traduction nouvelle* [texte imprimé]. Paris: Hachette, 1912, 608 pages.

LYNCH Kevin. *The Image of the City* [texte imprimé]. Massachusetts: MIT Press, 1960, 194 pages.

MAHIOU Ahmed. 1. Les contraintes et incertitudes du système politique. *Où va l'Algérie ?* [en ligne]. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans : 2001, p. 13-34 Format pdf. Disponible sur : <http://books.openedition.org/iremam/393>

MAÏZA Myriam Maachi. L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie. *Insaniyat* [en ligne]. 2008, vol. 42 [réf. du 18 septembre 2022]. p. 13-26. Format html. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/6707>

MAÏZA Myriam Maachi, KACEMI Malika. Fernand Pouillon en Algérie ou quand la composition devient pittoresque. *Méditerranée* [en ligne]. 2021, vol. 32 [réf. du 19 septembre 2022]. p. 75-82. Format html. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/mediterranee/12350>

MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. Les villes coloniales fondées entre 1830 et 1870 en Algérie (II). Les tracés de ville et le savoir des ingénieurs du génie [texte imprimé]. Grenoble : École d'architecture de Grenoble, 1989, 155 pages.

MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. Les villes coloniales fondées entre 1830 - 1870 en Algérie (III) - Le tracé des villes et le savoir des ingénieurs du génie [texte imprimé]. Grenoble : École d'architecture de Grenoble, 1988-1990, 138 pages.

MALVERTI Xavier, PICARD Aleth. *Villes coloniales fondées entre 1830 et 1880* [texte imprimé]. Grenoble : École d'architecture de Grenoble, 1988-1989, 35 pages.

MANGIN David, PANERAI Philippe. *Projet urbain* [texte imprimé]. Marseille : Parenthèses, 1999, 185 pages.

MARTIN Georges. *La Station de Hammam-R'irha (près Alger), son climat, ses eaux chaudes, ses eaux froides* [texte imprimé]. Alger : Imprimerie algérienne, 1913.

MAXIME Siroux. *Caravansérails d'Iran et petites constructions routières* [texte imprimé]. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale, 1949, 153 pages.

MAZOUZ Fatima. *Polycopié : Droit de l'Urbain* [texte imprimé]. Oran : Faculté d'Architecture et de Génie Civil. Université des Sciences et de la Technologie, 2016-2017, page 1.

MAZOUZ Fatima. Le renouvellement du patrimoine bâti vétuste en Algérie. Le cas du centre-ville d'Oran. *Droit et société* [en ligne]. 2015, vol. 1, no. 89 [réf. du 18 janvier 2021]. p. 151-170. Format pdf. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-droit-et-societe1-2015-1-page-151.htm>

MAZOUZ Fatima. *Le renouvellement du patrimoine bâti vétuste. Le cas du centre-ville d'Oran* [texte imprimé] sous la direction de Salem Zinai Souria, 277 pages. Thèse de doctorat Es-sciences en Architecture : Patrimoine : 2015.

MCGREGOR Joann. The Victoria Falls 1900-1940: landscape, tourism and the geographical imagination. *Journal of Southern African Studies* [texte imprimé]. 2003, vol. 29, no. 3, p. 717-737.

MCLAREN Brian. *Architecture and Tourism in Italian Colonial Libya: An Ambivalent Modernism* [texte imprimé]. Seattle : University of Washington Press, 2006, 287 pages.

MELOT Michel, DE MASSARY Xavier. *Principes, méthode et conduite de l'Inventaire général* [texte imprimé]. Paris : Éditions du Patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2001, 194 pages.

MERIGNHAC Alexandre. *Précis de législation et d'économie coloniales* [monographie en ligne]. Paris, Recueil Sirey, 1921 [réf. du 28 juin 2010]. XII-1012 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb353195517>

MIDANT Jean-Paul. *Diccionario Akal de la Arquitectura del siglo XX (Diccionarios)* [texte imprimé]. Madrid : Ediciones Akal, 2004. 1016 pages, p. 369.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ALGÉRIEN. *Liste Générale des Biens Culturels Protégés* [En ligne]. [réf. du 10 juin 2020]. Disponible sur <https://www.m-culture.gov.dz/index.php/fr/liste-des-biens-culturels>

MOKRANE Racha. *Réhabilitation de maison Gegnoso en une résidence touristique 4\*, à Biskra* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 119 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2018.

MOUSSAOUI Hafèdh. Hammam Salihine : La déception des curistes [en ligne]. *Journal El Watan* [en ligne]. 13 avril 2014 [réf. du 15 juin 2020], Format html. Disponible

sur : <https://www.elwatan.com/regions/est/biskra/hammam-salihine-la-deception-des-curistes-13-04-2014>

MUCCHIELLI Roger. *L'analyse de contenu des documents et des communications* [texte imprimé]. Paris : ESF, 1974, 200 pages.

MUCCHIELLI Roger. *L'interview de groupe* [texte imprimé]. Montrouge : ESF Editeur, 1996, 162 pages.

MURATORI Saverio. *Studi per una operante storia urbana di Venezia* [texte imprimé]. Rome : Libreria dello Stato, 1959, 115 pages.

NADJI Med Fateh. *Réhabilitation de l'usine Rodari en maison d'art* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

NEWTON Percival, NEWTON Arthur. *Travel and Travellers of the Middle Ages* [texte imprimé]. Londres : Psychology Press, 1996, 223 pages.

NEYRET Régis. Du monument isolé au "tout patrimoine", *Géocarrefour* [en ligne]. 2004, vol. 79/3 [réf. du 12 mars 2008]. p. 231-237. Format html. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/746>

NORA Pierre. Science et conscience du patrimoine. *Actes des Entretiens du patrimoine* [texte imprimé]. Paris : Fayard/Éditions du patrimoine, 1997, 407 pages.

NORDMAN Daniel. Clovis Dardentor et ses amis, excursionnistes en Algérie (1885). *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 271-280.

OHLICHER Jean, LEHALLE Pierre. *Bâtir avec Pouillon* [texte imprimé]. Saint-Cloud : Transversales, 2022, 104 pages.

OLLAGNIER Claire. La maison, 1770-1830 : représentation d'un nouveau programme. *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [en ligne]. 2016, vol 23 [réf. du 16 janvier 2021]. p. 53-63. Format pdf. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/lha/637>

OULEBSIR Nabila. *Les usages du patrimoine. Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930)* [texte imprimé]. Paris : Maison des sciences de l'homme, 2004, 411 pages.

OUSSADIT Imane. *Impacts de la réhabilitation et la revalorisation des fondouks sur le devenir des médinas -cas de la médina de Tlemcen* [texte imprimé] sous la direction de Salem Zinai Souria. Thèse de magister : Architecture : La ville, Patrimoine et Urbanise : Tlemcen : 2010.

PALLADIUS Rutilius Taurus Aemilianus. *L'économie rurale : traduction nouvelle* [texte imprimé]. Paris : C.L.F. Panckoucke, 1843, 472 pages.

PANERAI Philippe, DEPAULE Jean-Charles, DEMORGON Marcelle. *Analyse urbaine* [texte imprimé]. Marseille : Parenthèses, 1999, 189 pages.

PARRY John Horace. *The Age of Reconnaissance: Discovery, Exploration and Settlement, 1450-1650* [texte imprimé]. California : University of California Press, 1981, 365 pages.

PATTIEU Sylvai. Touriste et travail, un autre tourisme au Maghreb ? Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 335-346.

PAUL Bourde. *A travers l'Algérie : souvenirs de l'excursion parlementaire (septembre-octobre 1879)* [texte imprimé]. Paris: G. Charpentier, 1880, 399 pages.

PEASE Alfred Edward. *Biskra and the Oases and Desert of the Zibans: With Information for Travellers* [texte imprimé]. London : Edward Stanford, 1893, 112 pages.

PECH Rémy. Touristes malgré eux : les mutins de 17° de ligne à Gafsa (juin 1907-mai 1908). Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 311-324.

PECK Harry Thurston. *Harpers Dictionary of Classical Antiquities* [texte imprimé]. New York : Harper and Brothers, 1923, 1701 pages.

PÉROUSE de MONTCLOS Jean-Marie. *La monographie d'architecture*. [texte imprimé]. Paris : Éditions du Patrimoine, Ministère de la Culture ,64 pages,2003.

PÉROUSE de MONTCLOS Jean-Marie. *Livret architecture* [texte imprimé]. Paris : Éditions du Patrimoine, Ministère de la culture et de la communication,1978, 167 pages.

PERNIN Louis. *Etude sur les stations hydrominérales de l'Algérie*. CNA, Alger, Fonds : Santé publique (boîte 17E1 n° 2613, fichier n°2, document 1), Babilee [texte imprimé]. 1927.

PETROVSKA Irena Teodora. The Triconch at Tudence: A Short Analysis of the Type in the History of Architecture. *Macedonian Historical Review* [texte imprimé]. 2010, vol.1, p. 81-88.

PICARD Aleth. Architecture et urbanisme en Algérie. D'une rive à l'autre (1830-1962). *Revue du monde musulman et de la Méditerranée : Figures de l'orientalisme en architecture* [en ligne]. 1994, vol. 73, no. 1 [réf. du 14 octobre 2019]. p. 121-136. Format html. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/remmm\\_0997-1327\\_1994\\_num\\_73\\_1\\_1671](https://www.persee.fr/doc/remmm_0997-1327_1994_num_73_1_1671)

PICARD Gilbert, BUTLER Yvan. *Empire romain* [texte imprimé]. Fribourg : Office du livre, 1964, 192 pages.

PICHERIT Jean-Louis. L'hôtellerie, les hôteliers et hôtelières. *Le Moyen Âge* [en ligne]. 2002, tome CVIII, no. 2 [réf. du 14 Juillet 2019], p. 301-332. Format htm. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/rma.082.0301>

PINON Pierre. De l'urbanisme « à la française » à l'histoire des formes urbaines. Formes et échelles des compositions urbaines. *Actes du 13<sup>ème</sup> Congrès national des sociétés historiques et scientifiques* [en ligne]. Paris : Éditions du CTHS, 2014, p. 121-131. Format html. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/acths\\_1764-7355\\_2014\\_act\\_137\\_6\\_2680](https://www.persee.fr/doc/acths_1764-7355_2014_act_137_6_2680)

PIZZAFERRI Paul. *Biskra Reine des Ziban et du Sud constantinois, Tome I, Tome II, Tome III, Tome IV* [texte imprimé]. Nice : Jacques Gandini, 2011, 1344 pages.

PLANHOL Xavier de. Forces économiques et composantes culturelles dans les structures commerciales des villes islamiques. *L'Espace géographique* [en ligne]. 1980, vol.9, no. 4 [réf. du 01 février 2017], p.315-322. Format html. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/mom\\_0295-6950\\_1987\\_act\\_2\\_1\\_3785](https://www.persee.fr/doc/mom_0295-6950_1987_act_2_1_3785)

PLINE Caius. *Lettres de Pline le Jeune : traduit en français* [monographie en ligne]. Paris : Garnier frères, 1889 [réf. du 9 mars 2010]. XV-459 pages. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5812686d>

POUILLON François. Tourisme sexuel et littérature. *La Revue* [en ligne]. 2016. [réf. du 15 novembre 2019]. p. 126-128. Format pdf. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01510375/document>

POTHORN Herbert. *Guida agli stili architettonici* [texte imprimé]. Milan : Arnoldo Mondadori Editore, 1981, 253 pages.

PRATT Mary Louise. *Imperial Eyes: Travel Writing and Transculturation* [texte imprimé]. Londres : Routledge, 1992, 272 pages.

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DE LA COMMISSION SPECIALE DU CREDIT HOTELIER DU 12 JUILLET 1924 [texte imprimé]. Archives nationales d'outre-mer (ANOM), Gouvernement général de l'Algérie (GGA), série H, Affaires indigènes, 1830-1960, 24 H 95.

PUMAIN Denise, PAQUOT Thierry, KLEINSCHMAGER Richard. *Dictionnaire La ville et l'urbain* [texte imprimé]. Paris : Economica-Anthropos, 2006, 320 pages.

QUIVY Raymond, CAMPENHOUDT Luc Van. *Manuel de recherche en sciences sociales* [texte imprimé]. Paris : Dunod, 1997, 356 pages.

RAMOU HASSAN. L'émergence et le développement du tourisme de montagne dans le Maroc colonial et postcolonial . *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 347-368.

RAYMOND André. *Ville musulmane, ville arabe : Mythes orientalistes et recherches récentes In : La ville arabe, Alep, à l'époque ottomane : (XVI<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup> siècles)* [en

ligne]. Damas, Presses de l'Ifpo, 1988, 27 pages [réf. du 3 novembre 2018]. Format html. Disponible sur : <http://books.openedition.org/ifpo/1654>

REBBOUH Aïcha. *La réhabilitation de l'hôtel des Zibans en hôtel de trois étoiles* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 134 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2014.

REVEYRON Nicolas. L'apport de l'archéologie du bâti dans la monographie d'architecture. *In Situ. Revue des patrimoines* [en ligne]. 2002, no. 2, [réf. du 22 janvier 2022], 14 pages. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/insitu/1200>

RIGHI Seif-El-Islam. Héritage industriel en Algérie, entre reconnaissance et abandon Le cas du patrimoine minier et agricole de la ville d'Annaba. *Ethnologies* [en ligne]. 2020, vo. 42, no. 1-2 [réf. du 03 Février 2024], p. 167-185. Format htm. Disponible sur : <https://id.erudit.org/iderudit/1074941ar>

ROGER Benjamin. *Biskra, sortilèges d'une oasis* [texte imprimé]. Paris : Institut du Monde Arabe, 2017, 177 pages.

ROHLE Ulrich, ZIEGERT Christof. *Construire en terre crue : Construction - Rénovation - Finitions* [texte imprimé]. Paris : Le Moniteur, 2013, 332 pages.

ROI Philippe, GIRARD Tristan. *La théorie Sensorielle : Une archéologie de la perception sensorielle* [texte imprimé]. Florida : First Edition Design Publishing, 2013, 330 pages.

ROMERO Pedro de Solis. La taberna en Espagne et en Amérique. *Terrain* [en ligne]. 1989/3 [réf. du 17 juillet 2007], p.63-71. Format html. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/terrain/2953>

ROSSI Aldo. *L'architettura della città* [texte imprimé]. Milan: Citta Studi, 1966, 253 pages.

ROUX Jean-Paul. Jean-Paul Roux, spécialiste de la Turquie et des arts de l'islam. *La revue Taheran, Mensuel Culturel Iranien en Langue Française* [en ligne]. 2007, no. 51 [réf. du 01 février 2017]. Format html. Disponible sur : <http://www.teheran.ir/spip.php?article1129#gsc.tab=0>

RUEDY Jhon. *Modern Algeria: The origins and development of a nation* [texte imprimé]. Indianapolis : Indiana University Press, 2005, 344 pages.

SAID AISSA Kahina. *L'héritage architectural colonial du XIX<sup>ème</sup>- XX<sup>ème</sup> siècle en Algérie : entre continuité et rupture* [en ligne] sous la direction de Chabou Meriam. Colloque international « Les décolonisations au XXe siècle. Héritages, continuités, discontinuités et ruptures », 10-11 octobre 2013 [réf. du 13 octobre 2019]. Format html. Disponible sur : <https://docplayer.fr/20790203-L-heritage-architectural-colonial-du-xixe-xxe-siecle-en-algerie-entre-continue-et.html>

SALEM Oussama. *La réhabilitation de l'école de Chahid Mebarek el-Aanabi en école écologique* [texte imprimé] sous la direction de Djebnoun Rachid. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2016.

SALIMBENI BARTOLINI Lorenzo, BRUSCHI Arnaldo, MARIANI MIARELLI Gaetano. *Lineamenti di storia dell'architettura : per i corsi di storia dell'architettura* [texte imprimé]. Roma : Sovera, 1978, 692 pages.

SÉNÈQUE Lucius-Annaeus. *Œuvres complètes de Sénèque le philosophe : traduction nouvelle* [monographie en ligne]. Paris : Hachette, 1914 [réf. du 24 juin 2018]. 686 pages. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k992767f>

SIDOINE Apollinaire. *Œuvres de Sidoine Apollinaire : texte latin* [monographie en ligne]. Paris : Ernest Thorin, 1878 [réf. du 15 octobre 2007]. 637 pages. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35094z>

SIEGFRIED André. *Aspects du XXe siècle* [texte imprimé]. Paris : Hachette, 1955, 244 pages.

SOCIÉTÉ SHELL D'ALGÉRIE. *Guide du tourisme automobile et aérien au Sahara* [monographie en ligne]. Alger : Shell, 1934-1937 [réf. du 11 janvier 2010]. In-8, 135 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33945987r>

SOUAÏDIA Habib. *La sale guerre : Le témoignage d'un ancien officier des forces spéciales de l'armée algérienne* [texte imprimé]. Paris : La Découverte, 2012, 231 pages.

SOURDEL Dominique, SOURDEL Janine. *La civilisation de l'Islam classique* [texte imprimé]. Paris : Arthaud, 1968, 673 pages.

SRITI Leila. Architecture domestique en devenir. Formes, usages et représentations. Le cas de Biskra [texte imprimé] sous la direction de TABET-AOUL Kheira, 588 pages. Thèse de doctorat en sciences : Architecture : Architecture dans les milieux arides et semi-arides : Biskra : 2012.

SRITI Leila, BELAKEHAL Azeddine, BOUSSORA Kenza, SAOULI Ahecine Zineddine. Le damier colonial de Biskra ou l'histoire de la marginalisation d'un centre-ville. *Courrier du Savoir* [en ligne]. Juin 2002, vol. 2 [réf. du 14 octobre 2019], p. 53-59. Format pdf. Disponible sur : <http://revues.univ-biskra.dz/index.php/cds/article/view/207>

STATION BALNÉAIRE DE FORT-DE-L'EAU. *Fort-de-l'Eau et son avenir comme station balnéaire maritime d'été* [en ligne]. Alger : Impr. de la revue algérienne, 1893 [réf. du 20 novembre 2019]. 16 pages. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57897960>

STATIUS Publius Papinius, MARTIALIS Marcus Valerius. *Stace, Martial, Manilius, Lucilius junior, Rutilius, Gratius Faliscus, Némésianus et Calpurnius : oeuvres complètes : avec la traduction en français* [monographie en ligne]. Paris : Firmin Didot frères, fils & cie, 1865 [réf. du 15 octobre 2007]. IV-836 pages. Format html. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k282088n>

STEIN Aurel. *Old Routes of Western Iran: Narratives of an Archaeological Journey* [texte imprimé]. London: Macmillan and Co, 1940, 432 pages.

STOCK Mathis, COÛFFÉ Vincent, VIOLIER Philippe et al. La qualité des lieux touristiques : lieux communs, lieux urbains. *Les enjeux contemporains du tourisme* [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, « Didact Géographie » : 2020, p. 383-428. Format html. Disponible sur : <https://www.cairn.info/les-enjeux-contemporains-du-tourisme--9782753579187-page-383.htm>

STOJANOVIĆ Katarina, Đenadić Mirosljub. 2019. Hotel architecture and ambience as an answer to the contemporary challenges of tourism. *Tourism International Scientific*

*Conference Vrnjačka Banja - TISC. 4, 1* [en ligne]. Jun. 2019, p. 395-413. Format html. Disponible sur : <http://www.tisc.rs/proceedings/index.php/hitmc/article/view/263>

STORA Benjamin. *La gangrène et l'oubli. La mémoire de la guerre d'Algérie* [texte imprimé]. Paris : La découverte, 1991, 268 pages.

S.n. 1963. Arts et littérature. *Europe revue littéraire* [texte imprimé], 1986, no. 683, p. 38-6. 208 pages.

S.n. Les Jardins des Zibans : Biskra au fil de l'eau. *Journal El Watan* [en ligne], 18 novembre 2007 [réf. du 15 juin 2020], Format html. Disponible sur : <https://www.elwatan.com/pages-hebdo/magazine/les-jardins-des-zibans-biskra-au-fil-de-leau-21-08-2017>

TARAUD Christelle. La colonie de peuplement, c'est la confiscation des terres "indigènes" pour les colons. *Idées reçues sur la colonisation. La France et le monde : XVIe-XXIe siècles*. Le [texte imprimé]. Paris : Cavalier Bleu, 2018, p. 49-56.

TROLARD Jean Baptiste Paulin. *Les eaux thermo minérales de l'Algérie* [texte imprimé]. Alger : imprimerie Algérienne, 1901, p. 69.

TATI Feriel. *Etude architecturale et la réhabilitation de l'hôtel de ville. Ancienne mairie. Biskra* [texte imprimé] sous la direction de Dali Aomar. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

THÉNOZ Joseph. *Contribution à l'étude des eaux minérales et des principales stations thermales de l'Algérie* [monographie en ligne]. Montpellier : Imprimerie centrale du midi (Hamelin frères), 1894 [réf. du 28 mai 2010]. In-8, 62 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb314509670>

THÉPENIER E. *Le département de Constantine, archéologique & touristique* [monographie en ligne]. Constantine : Vve D. Braham, 1927 [réf. du 12 janvier 2010]. 144 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34136134r>

THÉBERT Yvon. *Thermes romains d'Afrique du Nord et leur contexte méditerranéen* [texte imprimé]. Rome : École française de Rome, 2003, 733 pages.

THIBAUD Jean-Paul. *En quête d'ambiances : éprouver la ville en passant* [texte imprimé]. Genève : MétisPresses, 2015, 328 pages.

THIERRY-MIEG Charles. *Six semaines en Afrique : souvenirs de voyage* [monographie en ligne]. Paris : Michel-Lévy frères, 1861 [réf. du 15 octobre 2007]. In-18, 413 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb314567896>

THOMAS COOK. Site officiel [En ligne]. [réf. du 15 novembre 2018]. Format html. Disponible sur : <http://www.thomascook-groupe.fr/notre-histoire/>

TIBÈRE Laurence. Tourisme et réappropriations patrimoniales en situation postcoloniale. La revalorisation de la culture alimentaire réunionnaise. *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 413-426.

TOPALOV Christian et al. *L'Aventure des mots de la ville. À travers le temps, les langues, les sociétés* [texte imprimé]. Paris: Robert Laffont, 2010, 1568 pages.

TOULIER Bernard. Un parfum d'Orient au cœur des villes d'eaux. *In Situ*. [en ligne]. . 7, 2006 [réf. du 30 novembre 2016], 27 pages. Format pdf. Disponible sur : <http://insitu.revues.org/3069>

TOWER Jhon. Literature, Tourism and the Grand Tour. *Literature and Tourism: Essays in the Reading and Writing of Tourism* [texte imprimé]. Cengage Learning EMEA, 2004, 227 pages.

TOWER Jhon. The grand tour: A key phase in the history of tourism. *Annals of Tourism Research* [en ligne]. 1985, vol. 12, Iss.3 [réf. du 8 novembre 2019], p. 297-333. Format pdf. Disponible sur : [https://doi.org/10.1016/0160-7383\(85\)90002-7](https://doi.org/10.1016/0160-7383(85)90002-7)

TRARI Mohammed Seif Eddine. *La réhabilitation de la maison Rodari à Biskra en galerie d'art* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 138 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2015.

TROUILLET Jean-Paul. *La Dépêche coloniale illustrée* [en ligne]. Paris : Rédaction et administration, 1909 [réf. du 19 septembre 2016]. 106 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb327559237>

ULYA Vogt-Göknil. *Architecture universelle : Turquie Ottomane* [texte imprimé]. Fribourg : Office du Livre, 1965, 192 pages.

ÜNAL Rahmi et al. Genèse de l'art ottoman. L'Héritage des Émirats (L'Art islamique en Méditerranée) [texte imprimé]. Lille : Furet du Nord, 2002, 250 pages.

UNESCO. *Algérie, Biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial* [En ligne]. [réf. du 02 juin 2020]. Disponible sur : <https://whc.unesco.org/fr/etatsparties/dz>

UNESCO. *Liste du patrimoine mondial* [En ligne]. [réf. du 12 novembre 2018]. Disponible sur : <https://whc.unesco.org/fr/list/>

UNESCO. Qu'est-ce que le patrimoine mondial ? [En ligne]. [réf. du 11 novembre 2018]. Disponible sur : <https://whc.unesco.org/fr/faq/49>

VALENSI Lucette. Premiers touristes en Tunisie : l'extension du Grand tour au XIX<sup>e</sup> siècle. *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 17-28.

VALÉRIAN Dominique. Les marchands latins dans les ports musulmans méditerranéens : une minorité confinée dans des espaces communautaires. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [en ligne]. Septembre 2005, 107-110 [réf. du 16 Juillet 2019], p. 437-458. Format pdf. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/remmm/2828>

VAUGEOIS Henri, DAUDET Léon. *L'Action française : organe du nationalisme intégral* [en ligne]. Paris : Rédaction et administration, 1940 [réf. du 18 janvier 2011]. 4 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb326819451>

VERON Louis. *Le Constitutionnel : journal du commerce, politique et littéraire* [en ligne]. Paris, [s.n.], 1815-1914 [réf. du 2 février 2011]. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32747578p>

VIOLLET-LE-DUC Eugène-Emmanuel. *Histoire de l'habitation humaine depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours, texte et dessins par Viollet le Duc* [texte imprimé]. Paris : J. Hetzel, 1875, 172 pages.

VITRUVÉ Marcus Pollio. *Les dix livres d'architecture de Vitruve, corrigés et traduits* [texte imprimé]. Paris : Jean Baptiste Coignard, 1673, 367 pages.

VITRUVÉ Marcus Pollio. *Les dix livres d'architecture de Vitruve, avec les notes de Perrault* [texte imprimé]. Paris : Les éditeurs, 1837, 188 pages.

VITRUVIO Pollione. *De Architectura* [texte imprimé]. (s. l) (s. d).

VULLANOVA Jose Luis. Les voyages touristiques des excursionnistes catalans au Maghreb colonial français. *Le Tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIXe - XXe siècle) : un outil de la domination coloniale* [texte imprimé]. Paris : Publication de la SFHOM, 2009, p. 281-292.

WACKERMANN Gabriel. *Tourisme et transport* [texte imprimé]. Paris : Sedes, collection Mobilité spatiale. 1993, 279 pages.

WAGNER Heinrich, DEBES Ernst. *Historical city map of Biskra in Algeria* [en ligne]. Leipzig : The Leipzig Geographical Institute, 1913 [réf. du 23 octobre 2019]. Format html. Disponible sur : [https://www.discusmedia.com/maps/algeria\\_city\\_maps/5916/](https://www.discusmedia.com/maps/algeria_city_maps/5916/)

WAGNER Heinrich, DEBES Ernst. *Map of the environs of Biskra, 1909* [en ligne]. Leipzig : The Leipzig Geographical Institute, 1909[réf. du 23 octobre 2019]. Format html. Disponible sur : [https://www.discusmedia.com/maps/algeria\\_city\\_maps/4589/](https://www.discusmedia.com/maps/algeria_city_maps/4589/)

Walton John Kimmons. Tourism [en ligne] *Encyclopaedia Britannica*. Format html. Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/tourism>.

WANLIN Philippe. L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. *Actes du Colloque Bilan et Perspectives de la Recherche Qualitative* [en ligne]. 2007, vol. 3, p. 243-272. Format html. Disponible sur : [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors\\_serie/hors\\_serie\\_v3/Wanlin2.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v3/Wanlin2.pdf)

WEISGERBER Henri. *Biskra et Hélouan, deux stations hivernales et thermales de l'Afrique du Nord* [texte imprimé]. Paris : Imprimerie Charles Schlaeber, 1896. 14 pages.

WIDMAN Martin. Le tourisme en Algérie. *Méditerranée* [en ligne]. 1976, tome 25, no.2 [réf. du 15 Mars 2023], p. 23-41. Format htm. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/medit\\_0025-8296\\_1976\\_num\\_25\\_2\\_1663](https://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1976_num_25_2_1663)

WORLD HISTORY ENCYCLOPEDIA. Gymnase. *Encyclopédie de l'Histoire du Monde* [en ligne]. Format html. Disponible sur : <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-14276/gymnase/>

WORLD TOURISM ORGANIZATION, UNITED NATIONS STATISTICS DIVISION. International Recommendations for Tourism Statistics [en ligne]. New York: United Nations Publication Sales, no. E.08.XVII.28, 2008 [réf. du 8 novembre 2019]. 134 pages, Format pdf. Disponible sur : [https://unstats.un.org/unsd/publication/Seriesm/SeriesM\\_83rev1e.pdf](https://unstats.un.org/unsd/publication/Seriesm/SeriesM_83rev1e.pdf)

WORLD TOURISM ORGANIZATION. *Faits saillants OMT du tourisme* [en ligne]. Édition 2017 [réf. du 15 novembre 2019], Format html. Disponible sur : <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284419050>

YAMANI Lakhdar, BRAHIMI Kouider. Evolution sociale et reconfiguration spatiale : la ville de Mostaganem. *Insaniyat* [texte imprimé]. 2009, no 44-45, p. 175-193.

YUKSEL Aydin. *Osmanli Mimarisinde II. Bâyezid, Yavuz Selim Devri (886-926/1481-1520)* [texte imprimé]. Istanbul : Fetih Cemiyeti, 1983, 496 pages.

ZERARI Sami. *Réhabilitation de la direction des services agricoles de Biskra en une halle aux dattes* [texte imprimé] sous la direction de Dali Rachida, 84 pages. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2016.

ZACCONE Joseph. *De Batna à Tuggurt et au Souf* [monographie en ligne]. Paris, J. Dumaine, 1865 [réf. du 26 avril 2010]. 1865cIn-18, 318 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb316787287>

ZERARI Sami, SRITI Leila. PACE Vincenzo. Morphological diversity of ancient minarets architecture in the Ziban region (Algeria): The question of form, style and

character. *METU Journal of the faculty of architecture* [texte imprimé]. 2020, vol.37, no.2, p. 127-152.

ZERDOUM Abdelhamid. *Le vieux-Biskra : du 10<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> siècle* [texte imprimé]. Dépôt Légal, 1998. 90 pages

ZERDOUM Abdelhamid. *Les français à Biskra 1844 – 1962* [texte imprimé]. Biskra, Dépôt Légal, 1999, 96 pages.

ZEVI Bruno. *Apprendre à voir l'architecture* [texte imprimé]. Paris : Les éditions de minuits, 1959, 150 pages. (Forces vives).

ZIDELMAN Nadia, BELAKEHAL Azeddine. Les ambiances de la Casbah d'Alger. *Les révélations des textes. Ambiances, tomorrow*. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances [en ligne]. Volos, Greece, Septembre 2016, p. 993 - 998. Format html. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01414021/document>

ZIDELMAL Nadia. *Les ambiances de la maison kabyle traditionnelle, Les révélations des textes et des formes* [texte imprimé] sous la direction de Belakehal Azzedine, 199 pages. Thèse de magister : Architecture : Architecture, Forme, Ambiances et Développement Durable : Biskra : 2012.

ZINEDDINE Sara. *La sensorialité dans l'architecture de Fernand Pouillon en Algérie indépendante* [texte imprimé] sous la direction de Belakehal Azeddine, 533 pages. Thèse de Doctorat : Architecture : Architecture, environnement et patrimoine : Biskra : 2019.

ZINE-EL-ABIDINE Mebrouki. *Mise en valeur de l'hôtel (Palace) à Biskra, actuellement maison de la culture* [texte imprimé] sous la direction de Sekkour Issam. Mémoire de master : Architecture : Patrimoine architectural et urbain au Sahara : Biskra : 2014.

ZYTNICKI Colette. « *Faire l'Algérie agréable* ». *Tourisme et colonisation en Algérie des années 1870 à 1962. Le Mouvement Social* [en ligne]. 2013/1, no. 242 [réf. du 14 mars 2019]. Format html. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-le-mouvement-social-2013-1-page-97.htm>

ZYTNICKI Colette. Le réseau hôtelier de la Société des Voyages et des Hôtels Nord-Africains : un chantier pour l'histoire coloniale du Maghreb. *Outre-Mers. Revue*

*d'Histoire* [en ligne]. 2015/1, no 386-387, p. 280 [réf. du 12 septembre 2019]. Format html. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-outre-mers-2015-1-page-277.htm>

ZYTNICKI Colette. L'Algérie, terre de tourisme. Histoire d'un loisir colonial [texte imprimé]. Paris : Vendémiaire, series : « Empires », 2016, 280 pages.

ZYTNICKI Colette, KAZDAGHLI Habib. *Le tourisme dans l'empire français. Politiques, pratiques et imaginaires (XIX<sup>ème</sup>-XX<sup>ème</sup> siècles)* [texte imprimé]. Paris : Société française d'histoire des outre-mer, 2009, 441 pages.

## SOURCES ANALYSE DU CONTENU

A.A COMMANDANT. *Un mois de soleil* [monographie en ligne]. Paris, Berger-Levrault, 1908 [réf. du 31 mai 2010]. VI-135 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb341358364>

BARAUDON Alfred. *Algérie et Tunisie : récits de voyage et études* [monographie en ligne]. Paris, E. Plon, Nourrit, 1893 [réf. du 15 octobre 2007]. XV-327-10 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34135394x>

BENOIST Gustave. *De l'instruction et de l'éducation des indigènes dans la province de Constantine* [monographie en ligne]. Paris, Hachette, 1886 [réf. du 15 octobre 2007]. VIII-148 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb300840469>

BERNARD Marius. *Autour de la Méditerranée, les côtes barbaresques, de Tunis à Alger* [monographie en ligne]. Paris : Librairie Renouard, 1894-1902 [réf. du 29 septembre 2013]. 364 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30091015h>

BOURDE Paul. *A travers l'Algérie : souvenirs de l'excursion parlementaire (septembre-octobre 1879)* [monographie en ligne]. Paris, G. Charpentier, 1880 [réf. du 15 octobre 2007]. VII-389 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34134937h>

BOURQUELOT Émile. *En Algérie souvenirs d'un Provençal* [monographie en ligne]. Paris, G. Chamerot, 1881 [réf. du 26 avril 2010]. In-18, 470 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb341349783>

CARTERON Charles. *Voulez-vous connaître l'Algérie, tous les usages des Arabes, leur vie intime et extérieure, ainsi que celle des Européens dans cette colonie* [monographie en ligne]. Mâcon : imprimerie de Romand, 1866 [réf. du 8 février 2010]. In-18, 508 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30201120v>

CAT Édouard. *A travers le désert* [monographie en ligne]. Paris : Librairie Gedalge, 1892 [réf. du 5 mars 2012]. 253 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb302058542>

CHANZY Antoine-Eugène-Alfred et al. *Exposé de la situation de l'Algérie* [monographie en ligne]. Alger : Imprimerie administrative Gojosso et Cie, 1922 [réf. du 17 janvier 2011]. 956 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32772141n>

CHARLES François. *Mes souvenirs* [monographie en ligne]. Paris : E. Plon, Nourrit, 1897-1898 [réf. du 15 octobre 2007]. 283 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb392533356>

COLLECTIF. *A travers le monde* [en ligne]. Paris : Hachette. 1895 [réf. du 15 octobre 2007]. 515 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb326804969>

DE CLAPARÈDE Arthur. *En Algérie* [monographie en ligne]. Genève : Ch. Eggimann & Cie, 1896 [réf. du 26 avril 2010]. 213 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34135484w>

DE WALEFFE Maurice. *Paris-midi : seul journal quotidien paraissant à midi* [en ligne]. Paris : [s.n.], 1927 [réf. du 7 janvier 2018]. 6 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32832672n>

DUVEYRIER Henri. *Sahara algérien et tunisien. Journal de route* [monographie en ligne]. Paris : A. Challamel, 1905 [réf. du 1 novembre 2010]. 214 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb341357612>

FRECHON Émile. *Biskra* [texte imprimé]. Alger : Gervais-Courtellemont, 1892, 44 pages.

GAUTIER Émile. *La Science française : revue populaire illustrée* [en ligne]. Paris : Rédaction et administration, 1897 [réf. du 15 octobre 2007]. 416 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb328659030>

GRISON-PONCELET.J. *Voyages d'un Picard, par un membre de l'Association française pour l'avancement des sciences : à propos des congrès de Marseille, Pau,*

*Besançon, Caen, Bordeaux, Carthage...* [monographie en ligne]. Creil : imprimerie de C. Vermont, 1898 [réf. du 16 novembre 2009]. In-8, II-469 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30543671z>

HANRIOT Maurice. *Gouvernement général de l'Algérie. Les Eaux minérales de l'Algérie* [monographie en ligne]. Paris : h. dunod & E. Pinat, 1911 [réf. du 12 juillet 2010]. 400 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb305747775>

HAUTFORT Félix. *Au Pays des palmes. Biskra* [monographie en ligne]. Paris : P. Ollendorff, 1897 [réf. du 12 juillet 2010]. In-16, 147 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb341355725>

CLAPARÈDE HURABIELLE Jean (Abbé). *Au Pays du bleu. Biskra et les oasis environnantes* [monographie en ligne]. Paris : A. Challamel, 1899 [réf. du 28 juin 2010]. In-16, 214 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34135544x>

LALLEMAND Charles. *Vingt jours en Tunisie, retour en France par Biskra et Constantine* [monographie en ligne]. Paris : May & Motteroz, 1893 [réf. du 19 avril 2020]. 120 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb307231093>

LARGEAU Victor. *Le Sahara, premier voyage d'exploration* [texte imprimé]. Paris : Sandoz & Fischbacher, 1877, 515 pages.

LECLERCQ Jules. *De Mogador à Biskra : Maroc & Algérie [monographie en ligne]. Paris, Challamel aîné, 1881-1899* [réf. du 2 avril 2012]. In-18, 258 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30766441z>

LEROY Adolphe-Louis. *Nos fils et nos filles en voyage* [monographie en ligne]. Paris : Vuibert & Nony, 1909 [réf. du 25 janvier 2010]. 263 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30798753w>

LOUIS Piessse. *Algérie et Tunisie* [monographie en ligne]. Paris : Hachette & Cie, 1898 [réf. du 21 mars 2016]. 419 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb311099846>

LUBOMIRSKI Józef. *La côte barbaresque et le Sahara : excursion dans le vieux monde : les pays oubliés* [monographie en ligne]. Paris, Dentu, 1880 [réf. du 12 mars 2012]. In-18, XXII-309 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30841522h>

MALLEBAY Emmanuel. *Guide pratique de Biskra et de ses environs* [monographie en ligne]. Batna : Amand Beun, 1892 [réf. du 3 décembre 2012]. 39 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34135363n>

PHOTO CLUB DE CONSTANTINE. *Bulletin du Photo-club de Constantine* [en ligne]. Constantine : Imprimerie lypo-litho L. Poulet, 1895 [réf. du 10 février 2011]. 42 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb327277346>

PORCHERON Louis. *Guide pratique aux villes d'eaux. Stations climatiques. Plages marines françaises* [monographie en ligne]. Marseille : Quo Vadis, [s.d.] [réf. du 12 juillet 2010]. 480 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31137156w>

RECLUS Onésime. *À la France : sites et monuments. Algérie (Alger, Constantine, Oran)* [monographie en ligne]. Paris : Touring-club de France, 1902 [réf. du 9 avril 2013]. 207 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31185614w>

RÉGIS Louis. *Constantine voyages et séjours* [monographie en ligne]. Paris : Calmann Lévy, 1880 [réf. du 15 octobre 2007]. In-18, 344 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34134944s>

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE. *Le Globe. Journal géographique. Organe "puis" Bulletin de la Société de géographie de Genève pour ses Mémoires et bulletin...* [en ligne]. Genève : [s.n.], 1866 [réf. du 31 août 2009]. 630 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32782832t>

TCHIKHATCHEV Petr Aleksandrovitch. *Espagne, Algérie et Tunisie, lettres à Michel Chevalier* [monographie en ligne]. Paris, J.-B. Baillière, 1880 [réf. du 2 septembre 2013]. In-8, XX-596 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb314393553>

THIERRY-MIEG Charles. *Six semaines en Afrique : souvenirs de voyage* [monographie en ligne]. Paris : Michel-Lévy frères, 1861 [réf. du 15 octobre 2007]. In-18, 413 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb314567896>

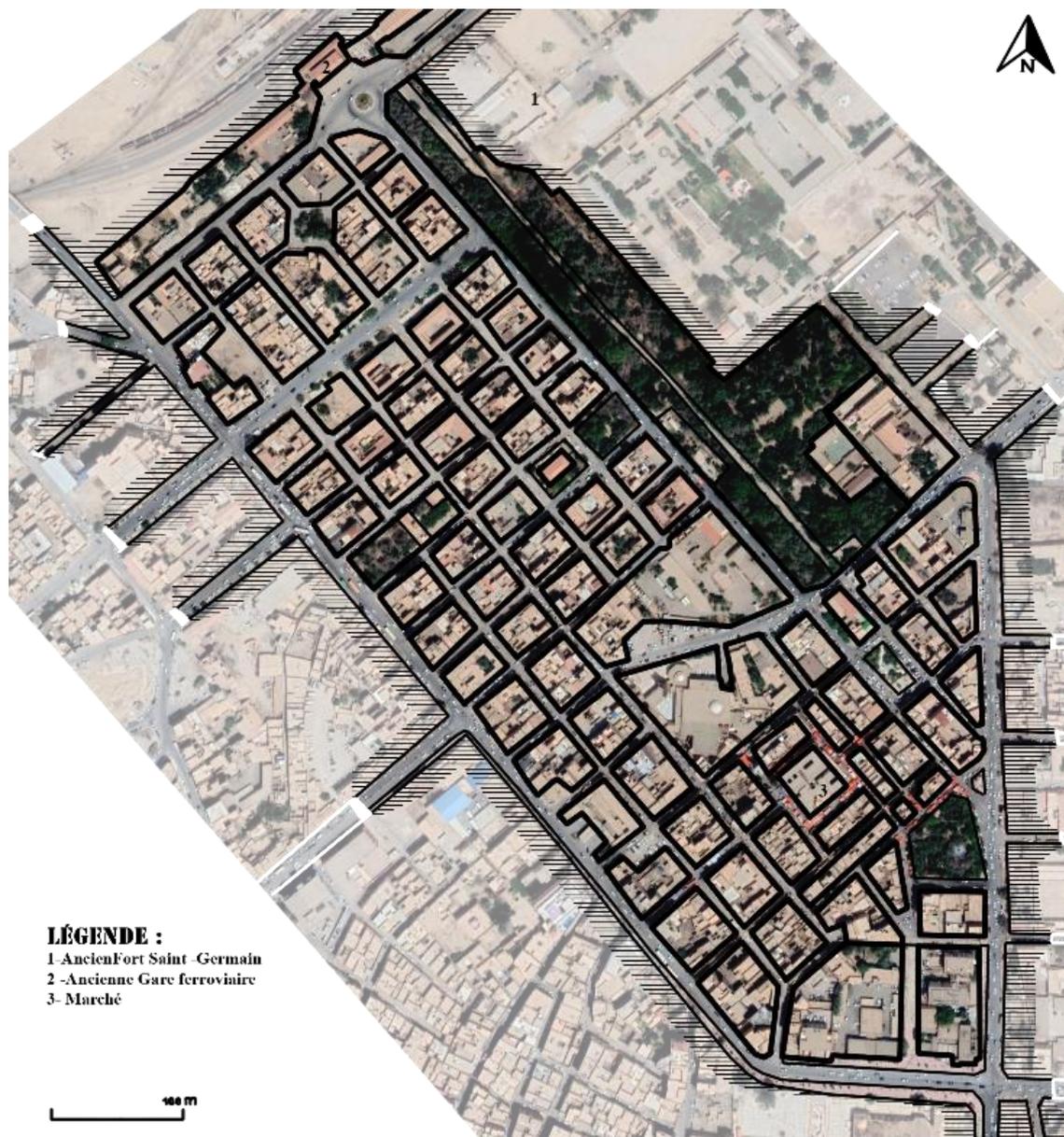
TRUMET DE FONTRACE Armand. *Souvenirs d'Afrique. Algérie, Tunisie. Mission officielle, journal de voyage* [monographie en ligne]. Bar-sur-Seine : Vve C. Saillard, 1896 [réf. du 12 juillet 2010]. In-8, 428 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34135483j>

VERHAEGHE DE NAEYER Léon. *Vingt ans d'étapes* [monographie en ligne]. Bruxelles, C. Muquardt, 1888 [réf. du 15 octobre 2007]. In-16, 347 pages. Format html. Disponible sur : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31560049z>

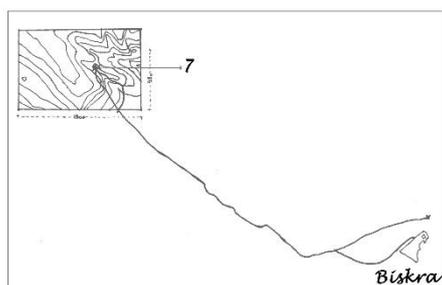
ZACCONE Joseph. *De Batna à Tuggurt et au Souf* [monographie en ligne]. Paris, J. Dumaine, 1865 [réf. du 26 avril 2010]. 1865cIn-18, 318 pages. Format html. Disponible sur : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb316787287>

## **ANNEXES**

## ANNEXE I : CARTE DU DAMIER COLONIAL



## ANNEXE II : CARTE DE LOCALISATION DES HÔTELS À BISKRA

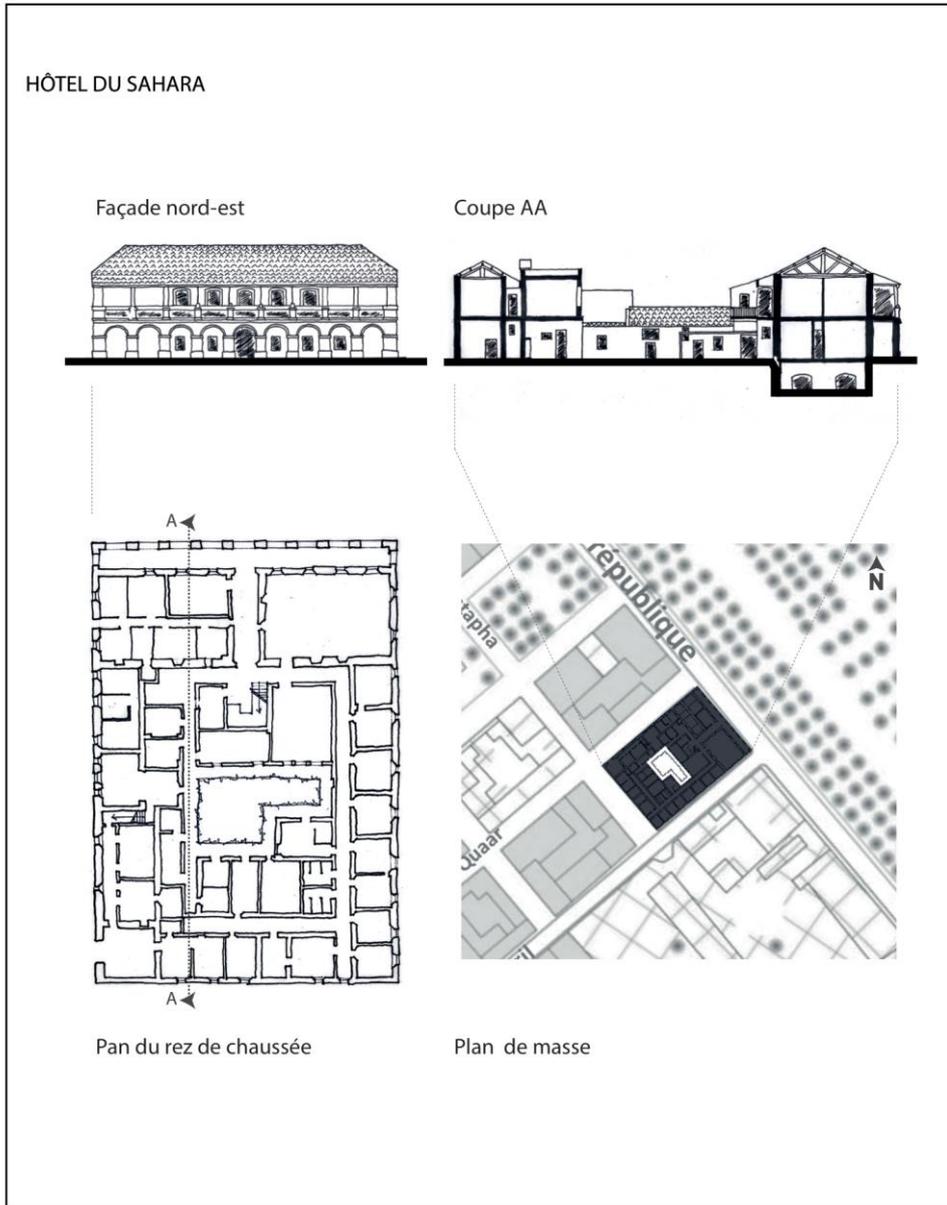


1. Hôtel du Sahara
2. Complexe Casino-Palace hôtel
3. Hôtel Victoria
4. Hôtel des Ziban
5. Hôtel Transatlantique
6. Hôtel Terminus
7. Hammam-Es-Salahin

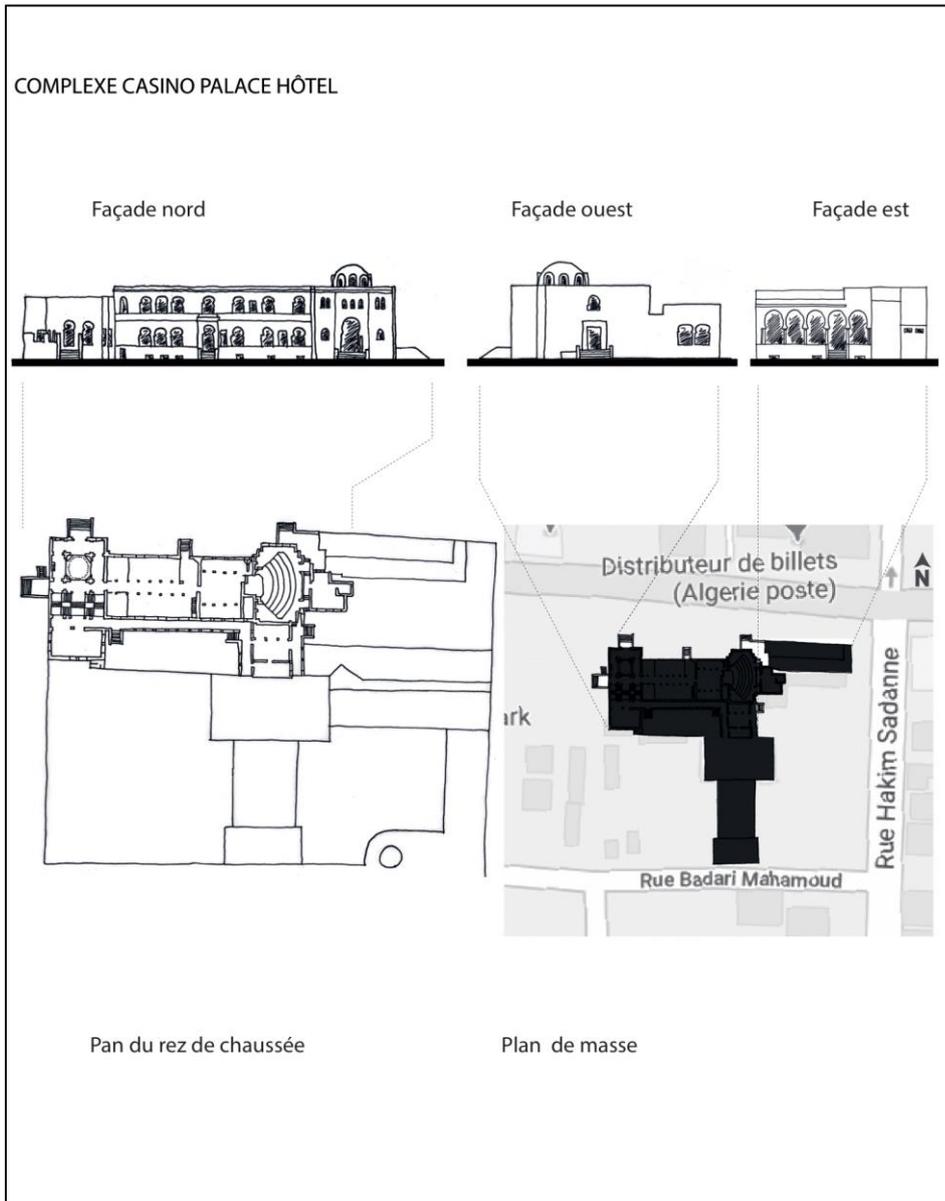


Plan d'Occupation du Sol du Damier colonial (le centre-ville) - 2006

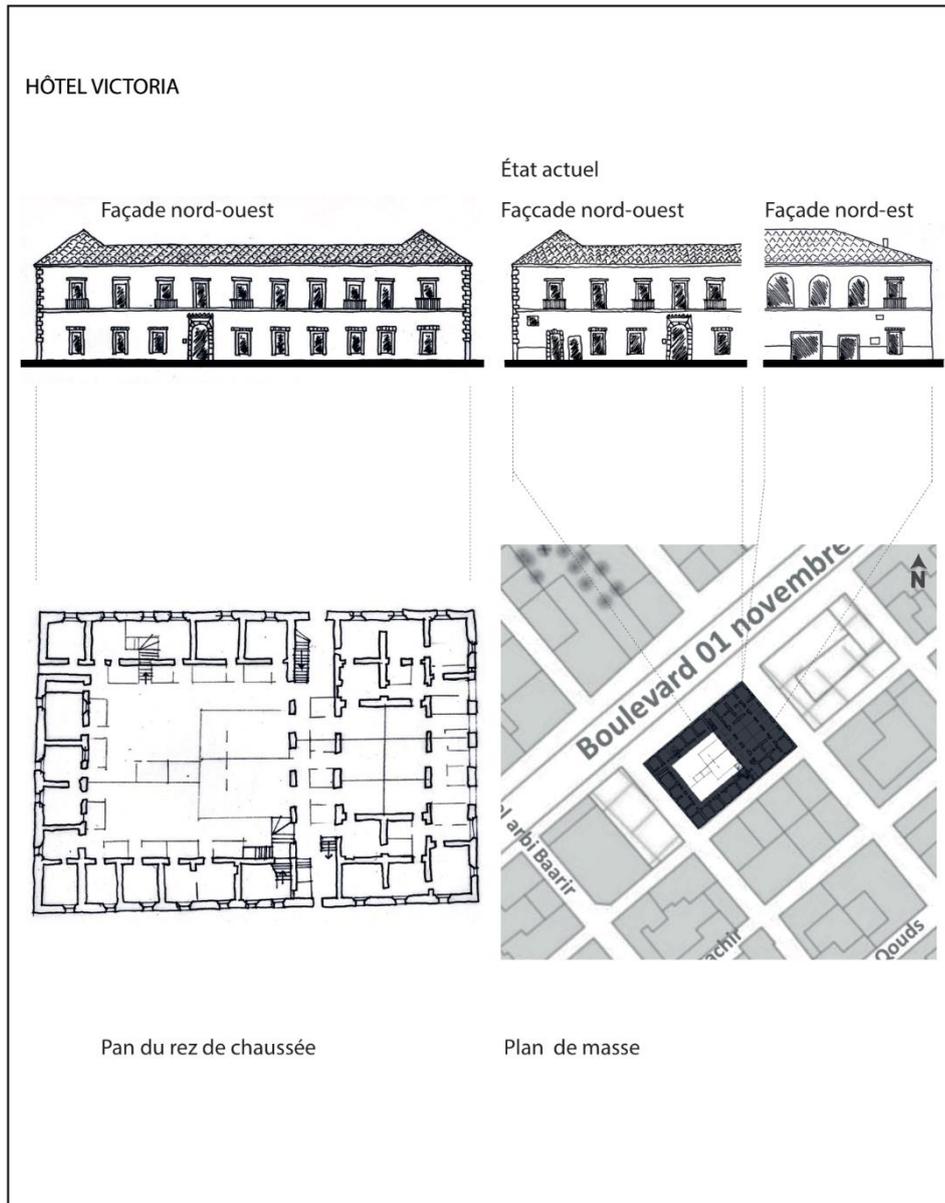
**ANNEXE III : HÔTEL DU SAHARA**



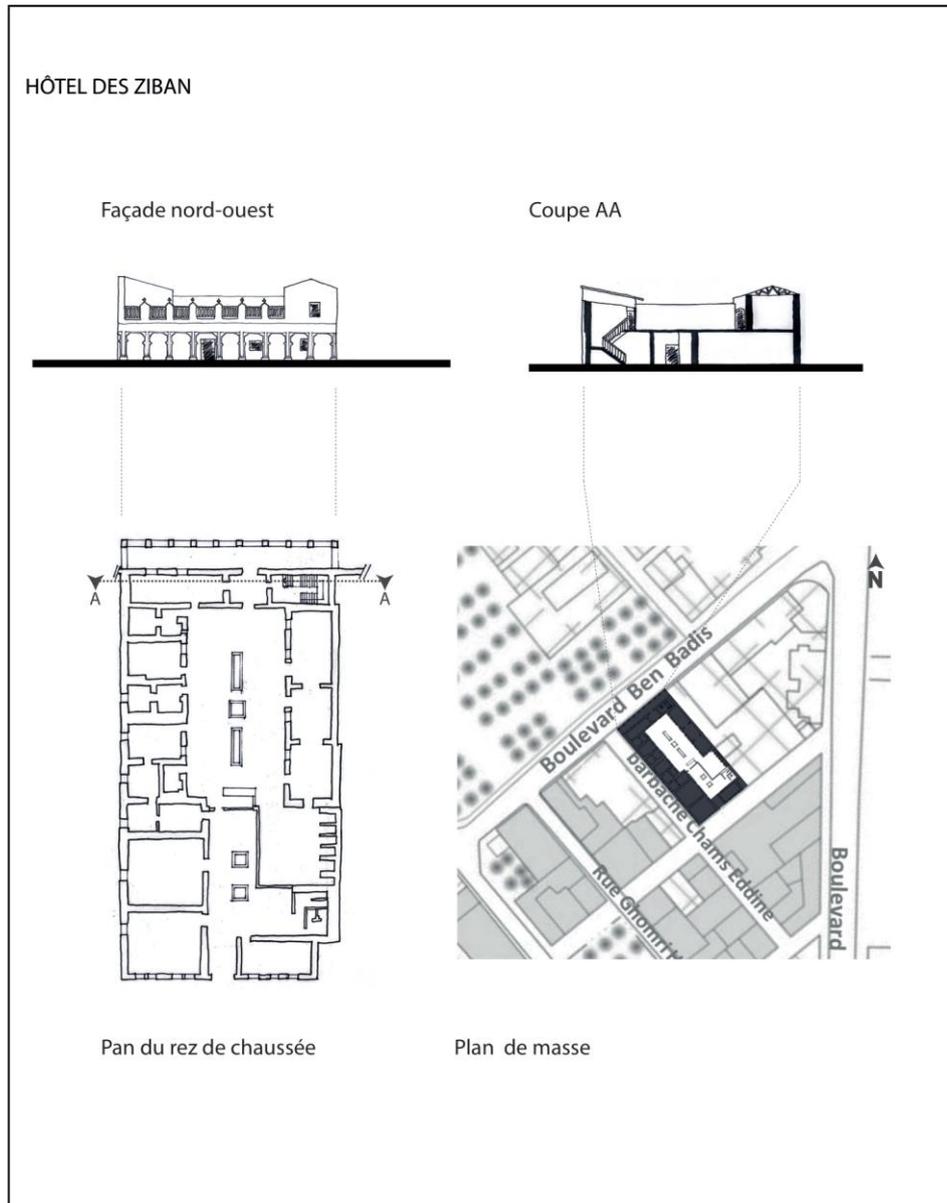
# ANNEXE IV : HÔTEL DU SAHARA



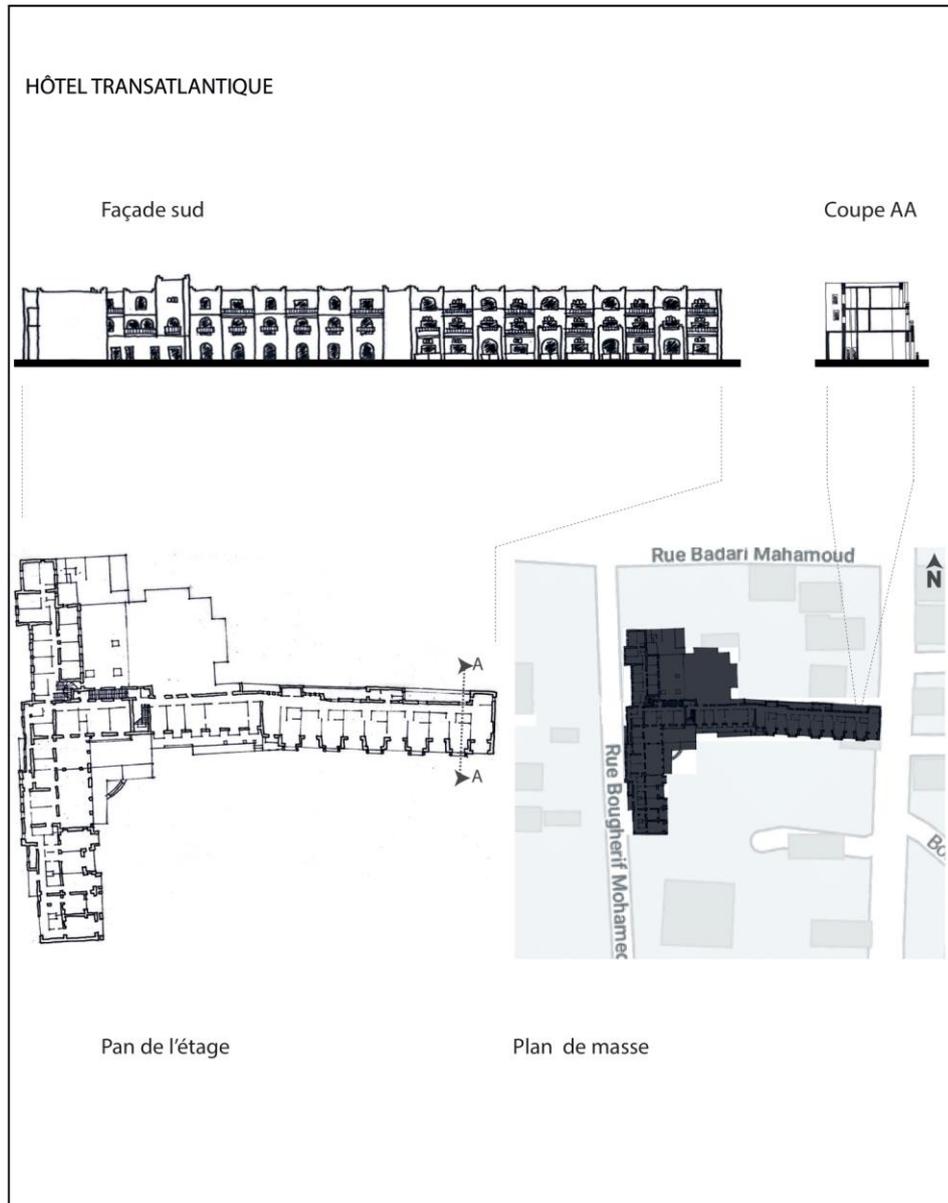
# ANNEXE V : HÔTEL VICTORIA



## ANNEXE VI : HÔTEL DES ZIBAN



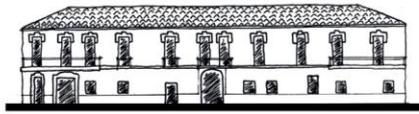
# ANNEXE VII : HÔTEL TRANSATLANTIQUE



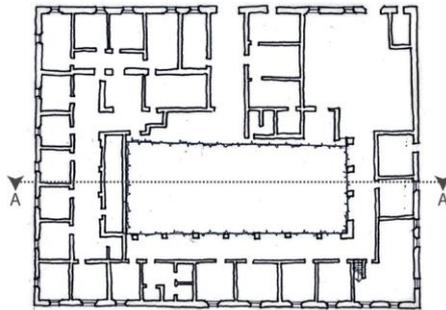
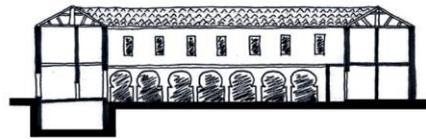
# ANNEXE VIII : HÔTEL TERMINUS

## HÔTEL TERMINUS

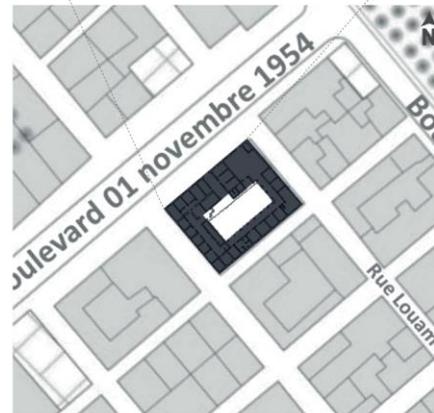
Façade nord-ouest



Coupe AA

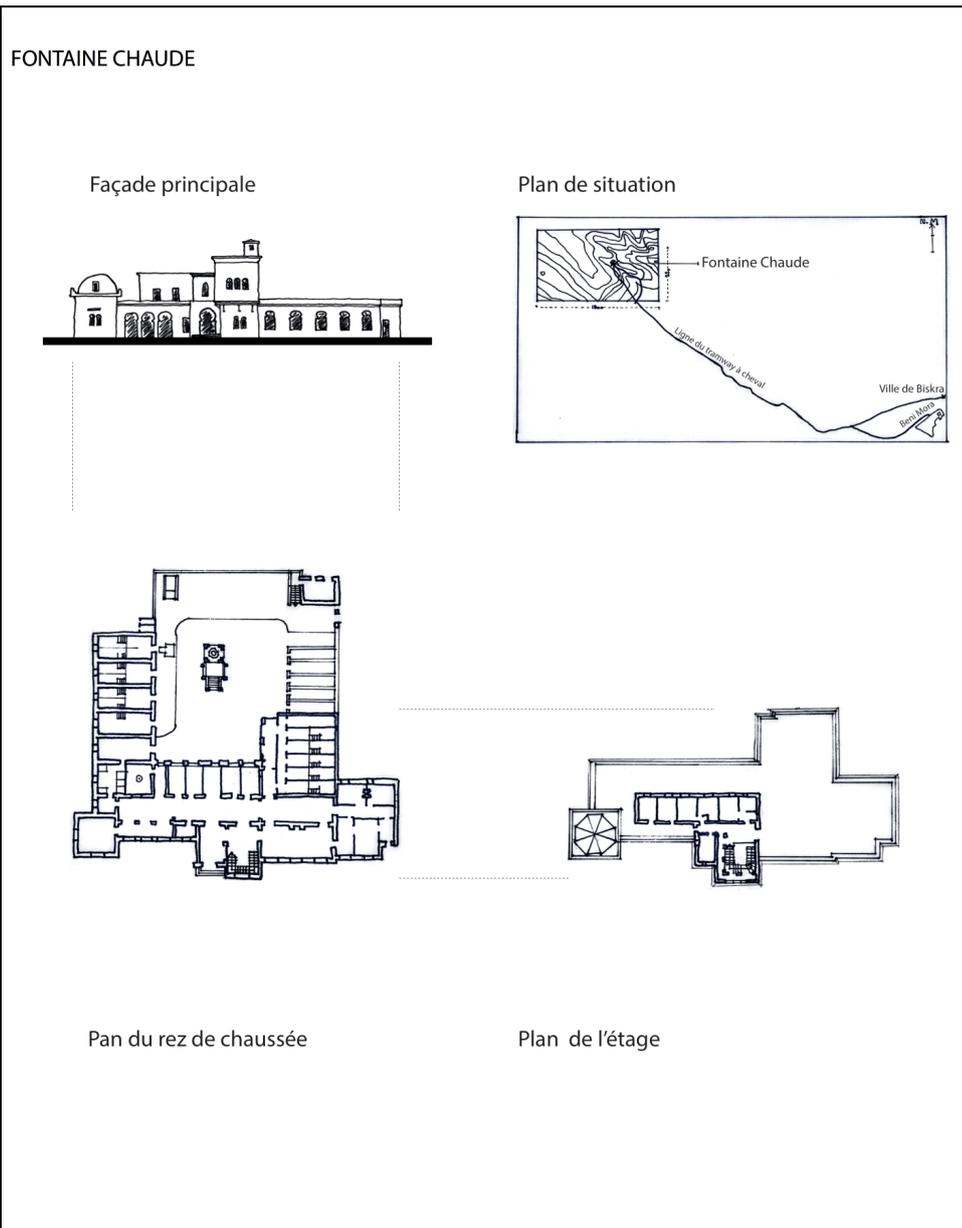


Pan du rez de chaussée

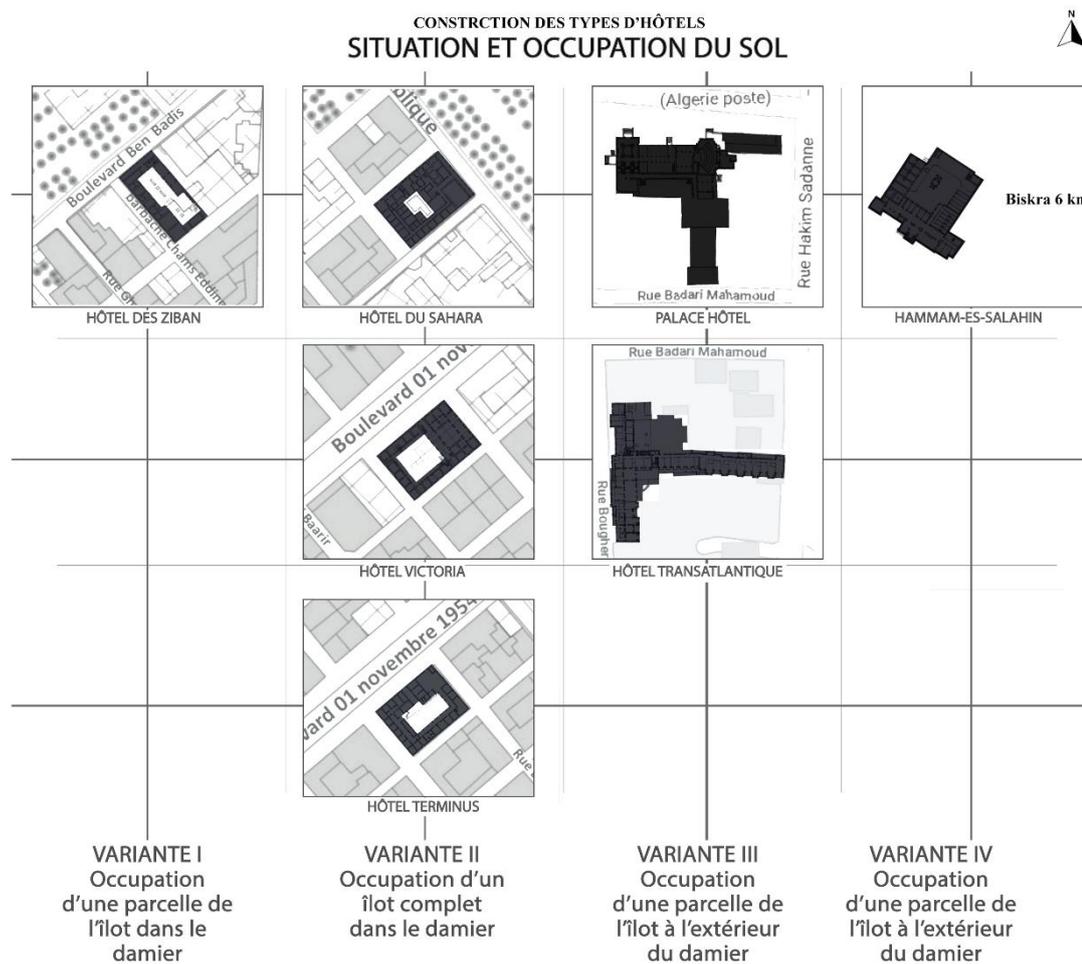


Plan de masse

# ANNEXE IX : HÔTEL TERMINUS

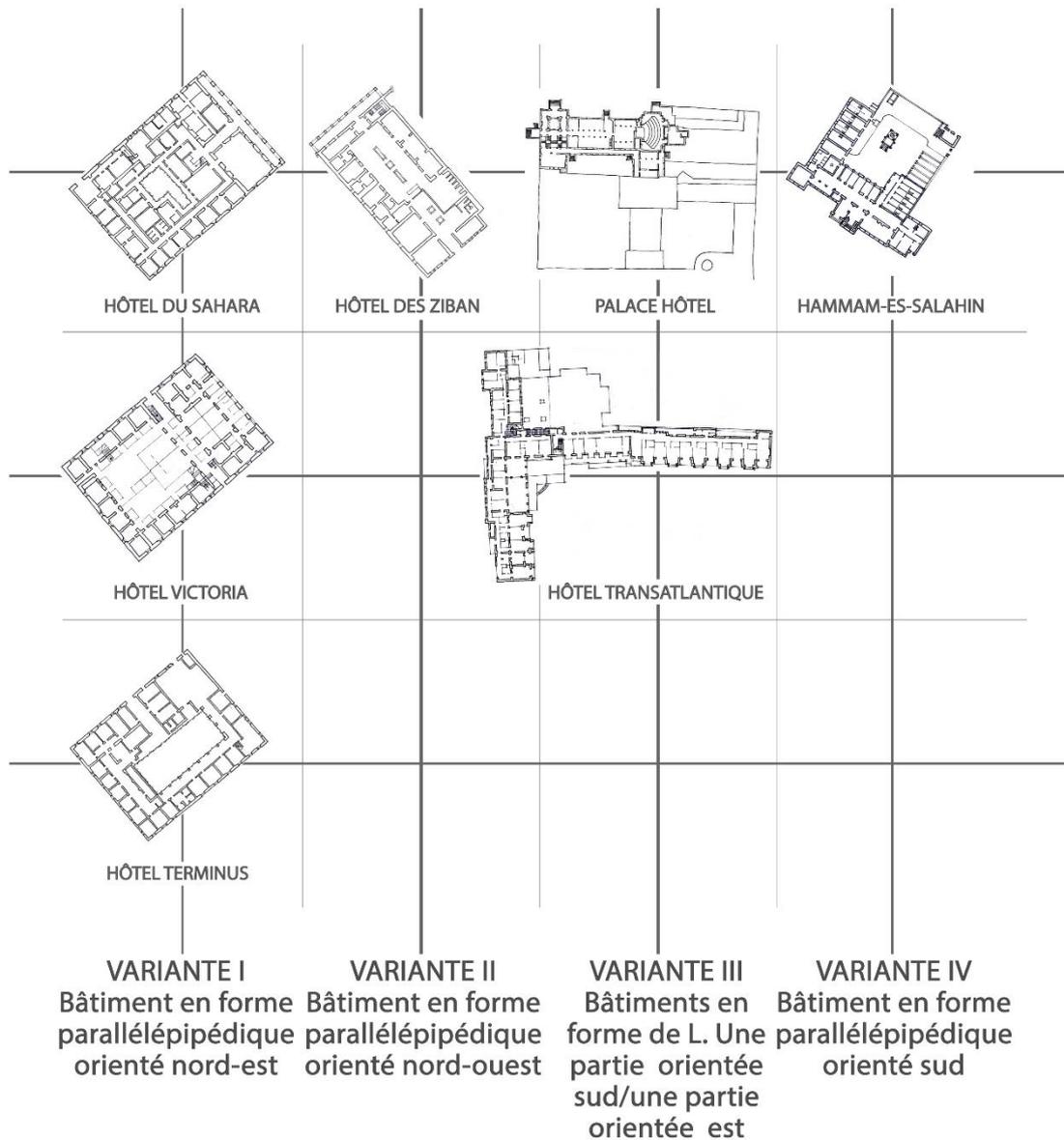


## ANNEXE X : SITUATION ET OCCUPATION DU SOL

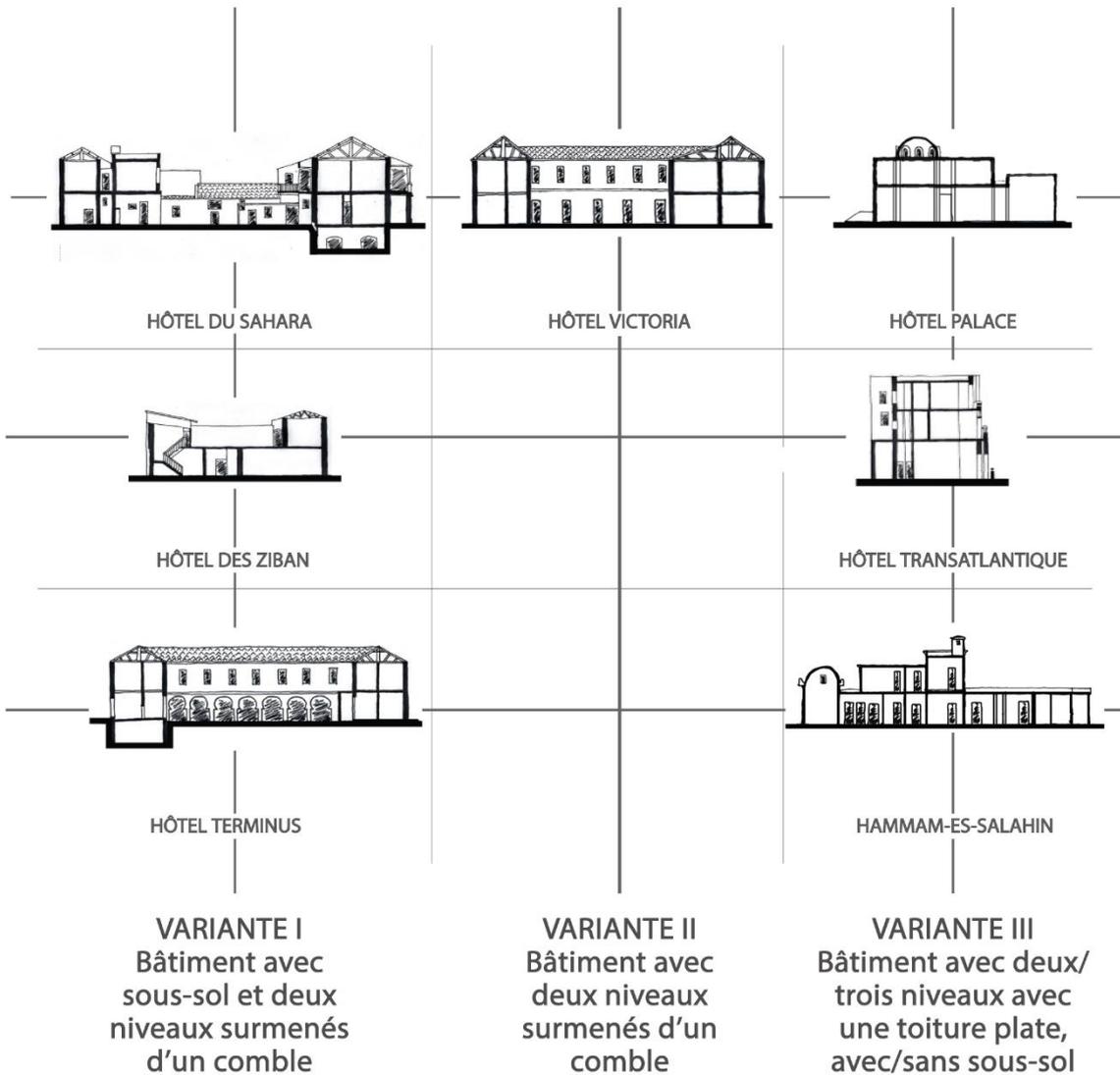


## ANNEXE XI : ORIENTATION ET FORME DU BÂTIMENT

### CONSTRUCTION DES TYPES D'HÔTELS ORIENTATION ET FORME DU BÂTIMENT

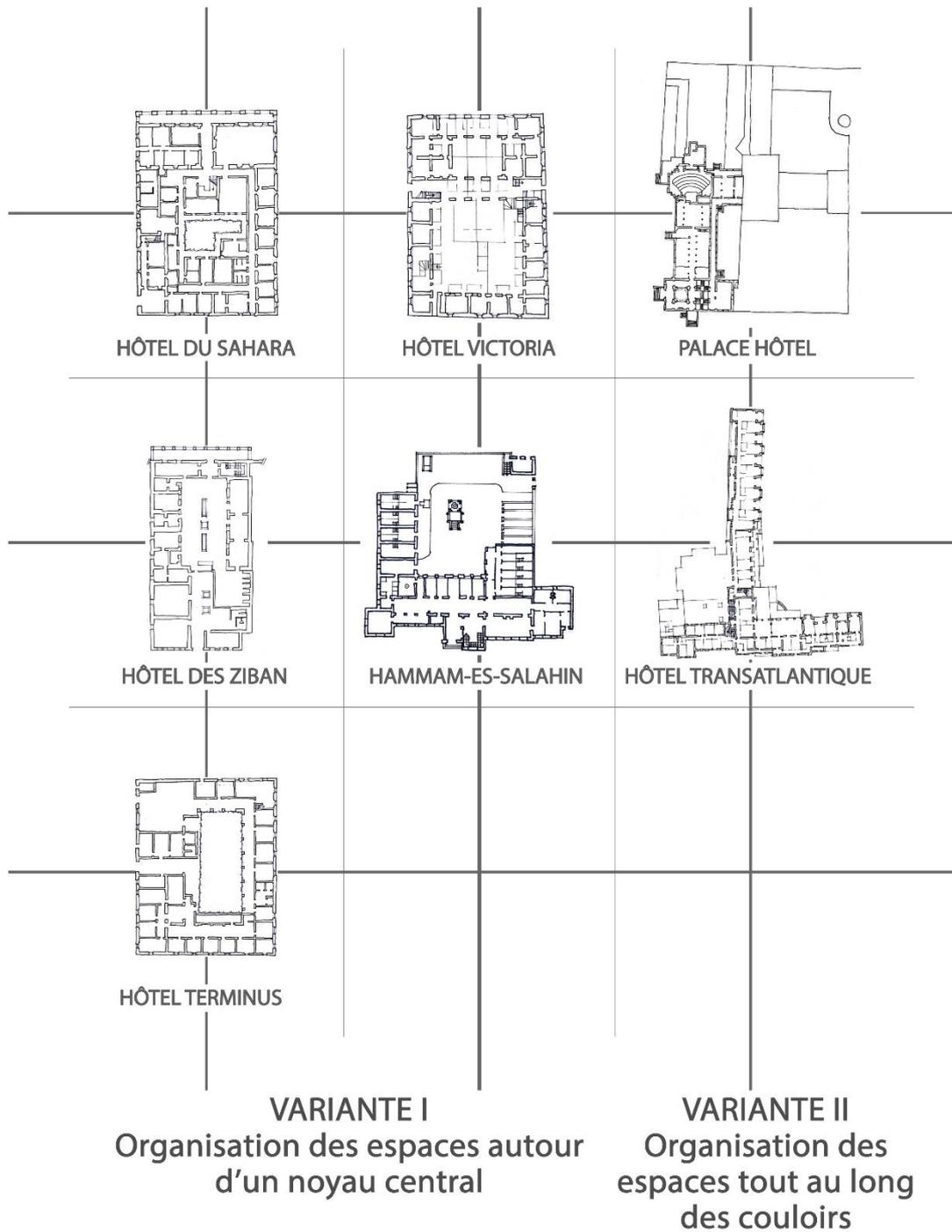


## ANNEXE XII : NOMBRE D'ÉTAGES

CONSTRUCTION DES TYPES D'HÔTELS  
NOMBRE D'ÉTAGES

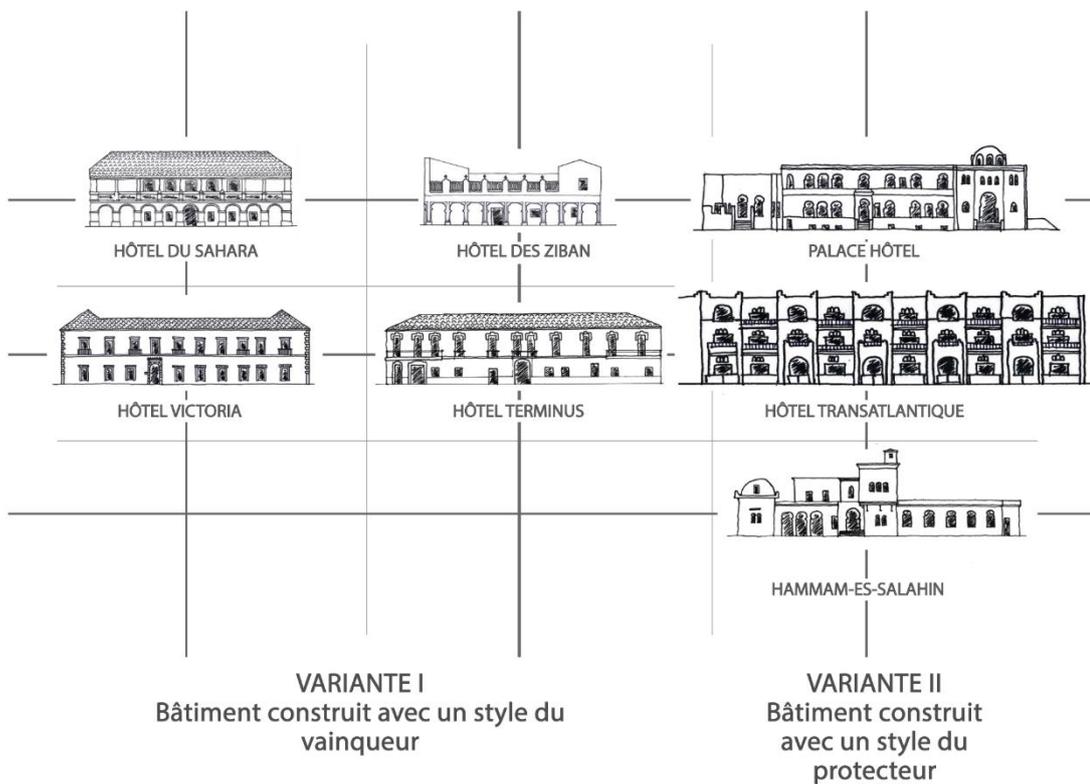
## ANNEXE XIII : ORGANISATION SPATIO-FONCTIONNELLE

CONSTRUCTION DES TYPES D'HÔTELS  
**ORGANISATION SPATIO-FONCTIONNELLE**

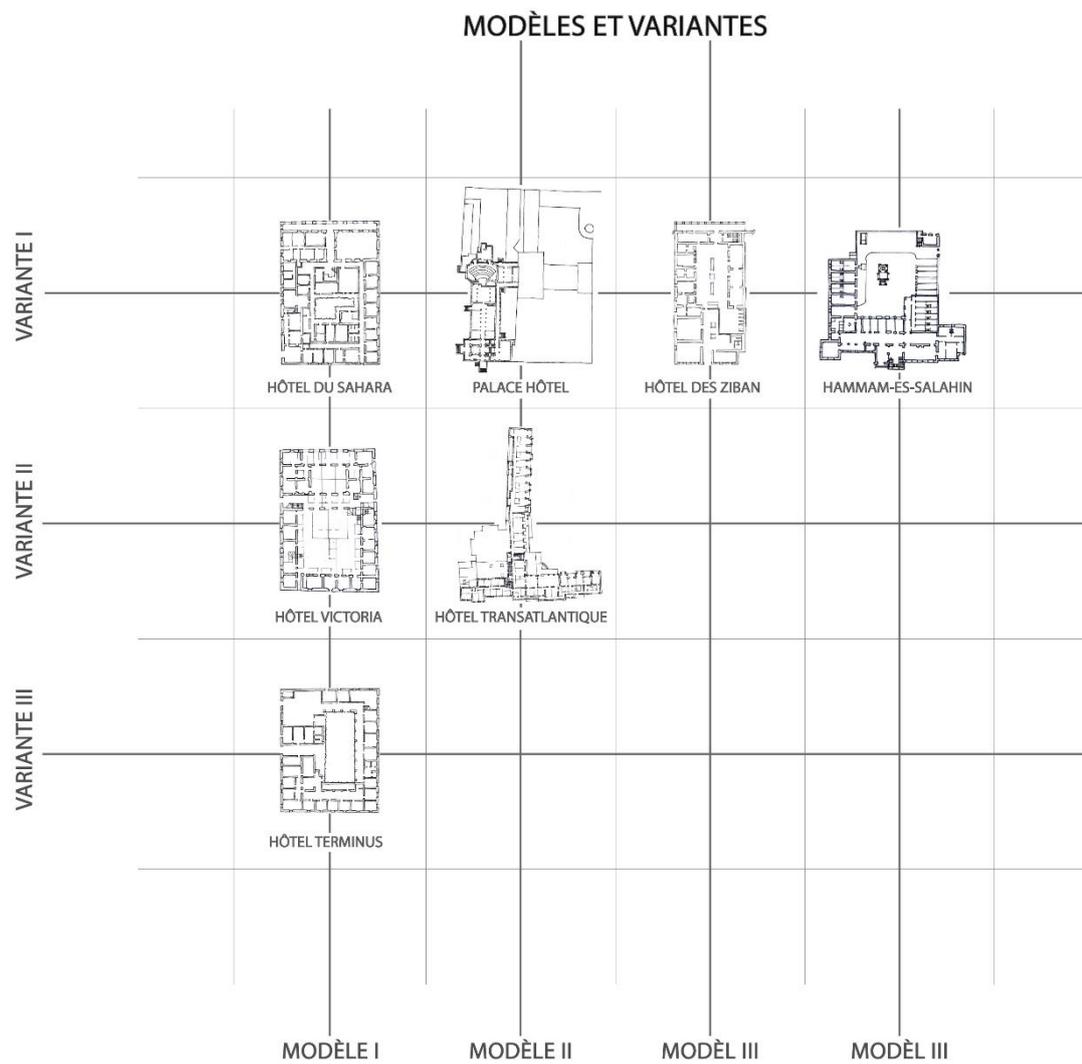


# ANNEXE XIV : STYLE ARCHITECTURAL

## CONSTRUCTION DES TYPES D'HÔTELS STYLE ARCHITECTURAL



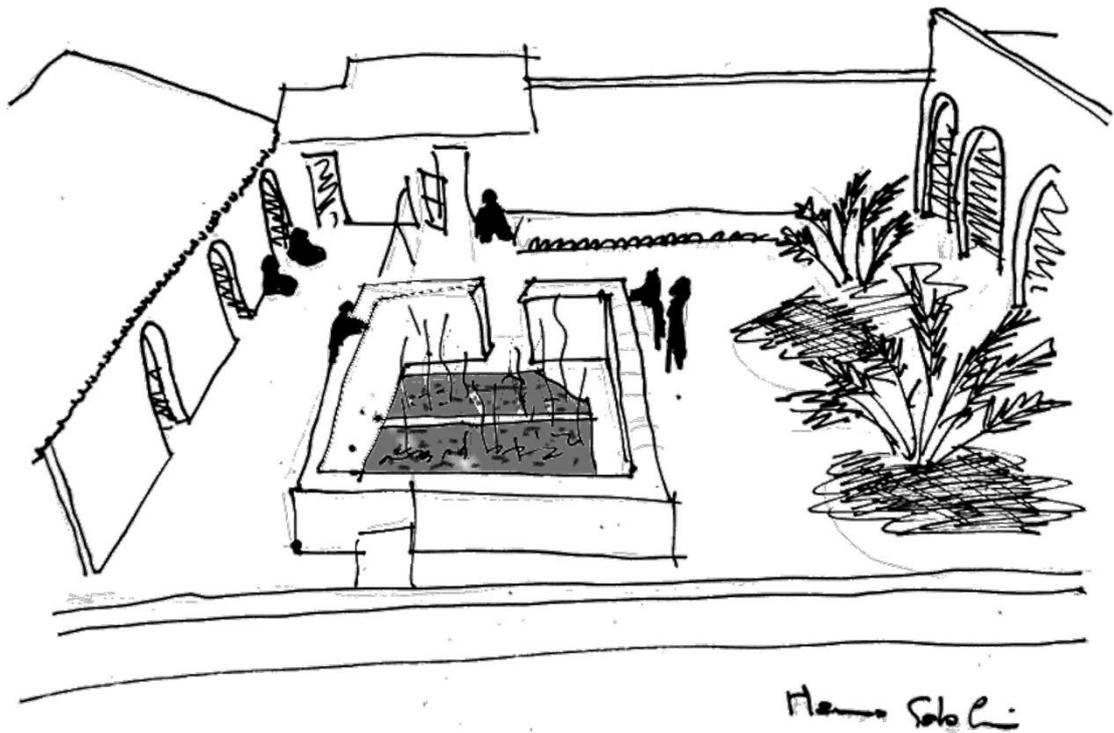
## ANNEXE XV : MODÈLES ET VARIATIONS



**ANNEXE XVI : OMBRAGE DES ARCADES DE L'HÔTEL DU SAHARA**



ANNEXE XVII : HAMMAM-ES-SALAHIN ET L'ODEUR DES EAUX



ANNEXE XVII : ÉCLAIRAGE AVEC LE GAZ DANS L'HÔTEL



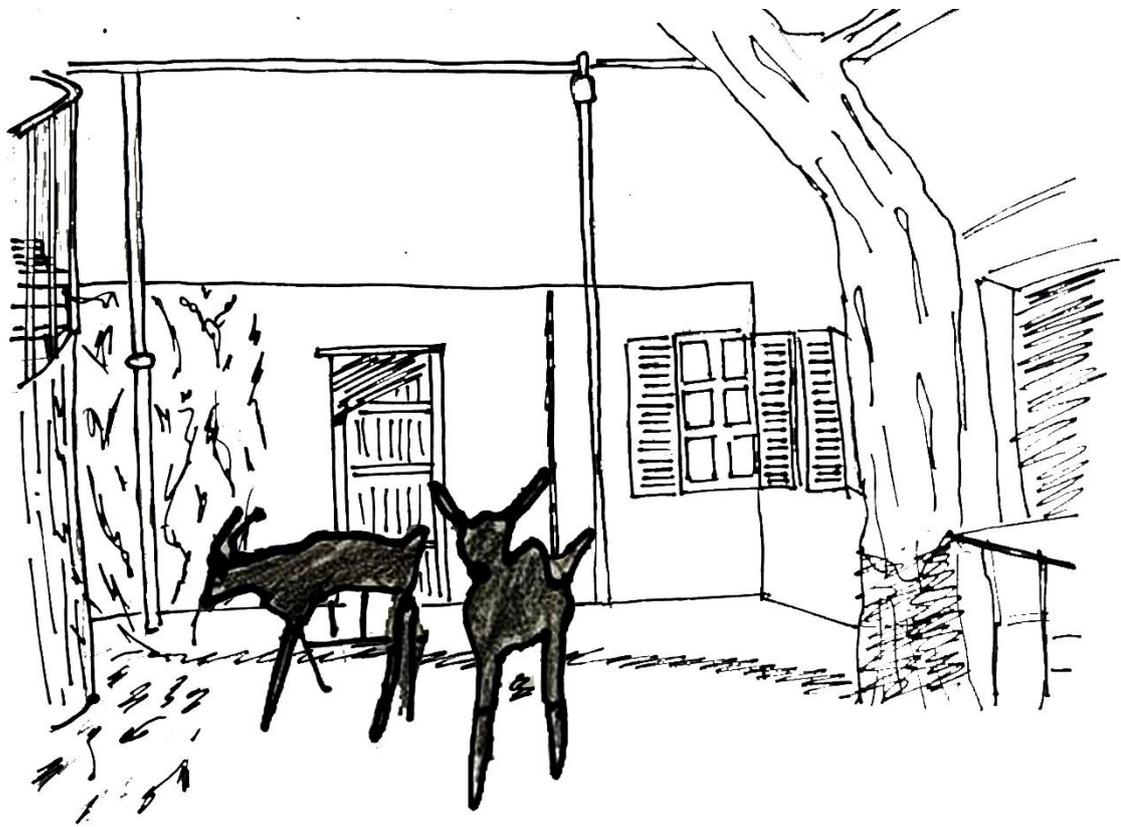
ANNEXE XIX : JARDIN DE L'HÔTEL ROYAL



**ANNEXE XX : UNE NUIT CHAUDE À L'HÔTEL DU SAHARA**



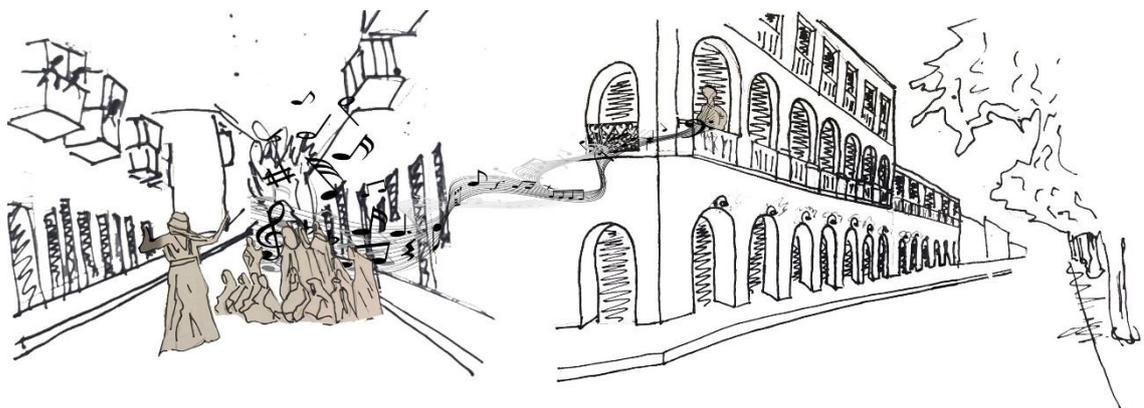
**ANNEXE XXI : DEUX GAZELLES DANS LA COUR PRINCIPALE DE  
L'HÔTEL DU SAHARA**



**ANNEXE XXII : FEMMES EN TRAIN DE POSER DEVANT LE MUR BLANC  
DE L'HÔTEL ROYAL**



**IV. ANNEXE XXIII : AMBIANCE MUSICALE DANS LE QUARTIER DES  
OULED-NAÏLS, NON LOIN DE L'HÔTEL DE L'OASIS**



## ANNEXE XXIV : ANALYSE DE CONTENU

## PRÉSENTATION DU CORPUS

Détails Ouvrage	Titre	Auteur(s)	Ville : Maison d'édition	Date de publicatio n	Nature	Référence
1 <sup>er</sup> ouvrage	Six semaines en Afrique : souvenirs de voyage	THIERRY- MIEG Charles	Paris : Michel- Lévy frères	1861	Monographie	A
2 <sup>eme</sup> ouvrage	De Batna à Tuggurt et au Souf	ZACCONE Joseph	Paris, J. Dumaine	1865	Monographie	A.A
3 <sup>eme</sup> ouvrage	Le Globe. Journal géographique	SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHI E	Genève : [s.n.],	1866	Journal	A.E
4 <sup>eme</sup> ouvrage	Voulez-vous connaître l'Algérie	CARTERON Charles	Mâcon : imprimerie de Romand	1866	Monographie	B
5 <sup>eme</sup> ouvrage	Le Sahara, premier voyage d'exploration	LARGEAU Victor	Paris : Sandoz & Fischbacher	1877	Monographie	C
6 <sup>eme</sup> ouvrage	À travers l'Algérie : souvenirs de l'excursion parlementaire (septembre- octobre 1879)	PAUL Bourde	Paris : G. Charpentier	1880	Monographie	D
7 <sup>eme</sup> ouvrage	Constantine voyages et séjours	RÉGIS Louis	Paris : Calmann Lévy	1880	Monographie	E
8 <sup>eme</sup> ouvrage	Espagne, Algérie et Tunisie, lettres à Michel Chevalier	TCHIKHATC HEV Petr Aleksandrovit ch	Paris, J.-B. Baillière	1880	Monographie	F

<b>9<sup>eme</sup> ouvrage</b>	La côte barbaresque et le Sahara : excursion dans le vieux monde : les pays oubliés	LUBOMIRSK I Józef	Paris, Dentu	1880	Monographie	F.A
<b>10<sup>eme</sup> ouvrage</b>	De Mogador à Biskra : Maroc & Algérie	LECLERCQ Jules	Paris, Challamel aîné	1881-1889	Monographie	F.E
<b>11<sup>eme</sup> ouvrage</b>	En Algérie souvenirs d'un Provençois	BOURQUEL OT Émile	Paris, G. Chamerot	1881	Monographie	G
<b>12<sup>eme</sup> ouvrage</b>	De l'instruction et de l'éducation des indigènes dans la province de Constantine	BENOIST Gustave	Paris, Hachette	1886	Monographie	G.A
<b>13<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Vingt ans d'étapes	VERHAEGH E DE NAEYER Léon	Bruxelles, C. Muquardt	1888	Monographie	G.E
<b>14<sup>eme</sup> ouvrage</b>	. À travers le désert	CAT Édouard	Paris : Librairie Gedalge	1892	Monographie	I.A
<b>15<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Guide pratique de Biskra et de ses environs	MALLEBAY Emmanuel	Batna : Amand Beun	1892	Guide touristique	J
<b>16<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Biskra	FRECHON Émile	Alger : Gervais- Courtellemont	1892	Monographie	J.A
<b>17<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Vingt jours en Tunisie, retour en France par Biskra et Constantine	LALLEMAN D Charles	Paris : May & Motteroz	1893	Monographie	J.E
<b>18<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Algérie et Tunisie : récits de voyage et études	BARAUDON Alfred	Paris, E. Plon, Nourrit	1893	Monographie	K

<b>19<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Autour de la Méditerranée, les côtes barbaresques, de Tunis à Alger	BERNARD Marius	Paris : Librairie Renouard	1894-1902	Monographie	K.A
<b>20<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Bulletin du Photo-club de Constantine	PHOTO CLUB DE CONSTANTINE	Constantine : Imprimerie lypo-litho L. Poulet	1895	Journal mensuelle	M
<b>21<sup>eme</sup> ouvrage</b>	. À travers le monde	COLLECTIF	Paris : Hachette	1895	Monographie	M.A
<b>22<sup>eme</sup> ouvrage</b>	En Algérie	DE CLAPARÈDE Arthur	Geneve : Ch. Eggimann & Cie	1896	Monographie	N
<b>23<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Souvenirs d'Afrique. Algérie, Tunisie	TRUMET DE FONTRACE Armand	Bar-sur-Seine : Vve C. Saillard	1896	Monographie	P
<b>24<sup>eme</sup> ouvrage</b>	La Science française : revue populaire illustrée	GAUTIER Émile	Paris : Rédaction et administration	1897	Revue mensuelle	Q
<b>25<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Mes souvenirs	CHARLES François	Paris : E. Plon, Nourrit	1897-1898	Monographie	Q.A
<b>26<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Au Pays des palmes. Biskra	HAUTFORT Félix	Paris : P. Ollendorff	1897	Monographie	R
<b>27<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Algérie et Tunisie	LOUIS Piesse	Paris : Hachette & Cie	1898	Monographie	S
<b>28<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Voyages d'un Picard	GRISON-PONCELET.J	Creil : imprimerie de C. Vermont	1898	Monographie	T
<b>29<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Au Pays du bleu. Biskra et les oasis environnantes	HURABIELL E Jean (Abbé)	Paris : A. Challamel	1899	Monographie	U
<b>30<sup>me</sup> ouvrage</b>	À la France : sites et monuments. Algérie	RECLUS Onésime	Paris : Touring-club de France	1902	Guide touristique	V

<b>31<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Sahara algérien et tunisien. Journal de route	DUVEYRIER Henri	Paris : A. Challamel	1905	Monographie	V.A
<b>32<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Un mois de soleil	A.A COMMAND ANT	Paris, Berger- Levrault	1908	Monographie	V.E
<b>33<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Nos fils et nos filles en voyage	LEROY Adolphe- Louis	Paris : Vuibert & Nony	1909	Monographie	X
<b>34<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Gouvernement général de l'Algérie. Les Eaux minérales de l'Algérie	HANRIOT Maurice	Paris : h. dunod & E. Pinat	1911	Monographie	X.A
<b>35<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Exposé de la situation de l'Algérie	CHANZY Antoine- Eugène-Alfred et all	Alger : Imprimerie administrative Gojosso et Cie	1922	Monographie	Y.A
<b>36<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Paris-midi : seul journal quotidien paraissant à midi	MAURICE de Waleffe	Paris : [s.n.]	1927	Journal	Y.O
<b>37<sup>eme</sup> ouvrage</b>	Guide pratique aux villes d'eaux. Stations climatiques. Plages marines françaises	PORCHERO N Louis	Marseille : Quo Vadis	[s.d.]	Monographie	ZE

ANALYSE DU 1<sup>ER</sup> OUVRAGE : SIX SEMAINES EN AFRIQUE

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>A.1</b>	233	- La vision. - Le touché.	- Visuelle (organisation spatiale de l'hôtel). - Visuelle (les matériaux de construction). - Aéraulique (l'air respiré dans la chambre). - Thermique (la chaleur ressentie dans la chambre).		- Cour intérieure, terrasse, cuisine, salle à manger, quelques autres pièces, escalier, chambres. - Les deux chambres de l'hôtel - La chambre.	Hôtel du Sahara.
<b>A.2</b>	233	- La vision. - L'ouïe.	- Lumineuse (ombre dans l'allée d'arbres).	- Sonore (bruit du vent dans les arbres).	- Le voisinage de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
<b>A.3</b>	233	- La vision.	- Visuelle (bâtiment qui entoure l'hôtel et l'architecture de l'ensemble).		- Le voisinage de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
<b>A.4</b>	234	- Le touché.	- Lumineuse (soleil qui pénètre partout). - Aéraulique (l'air respiré et la poussière).	- Thermique (la chaleur du soleil).	- L'hôtel et son voisinage.	Tous les bâtiments de la ville.
<b>A.5</b>	234	- La vision.	- Visuelle (le style architectural des constructions dans la ville).		- L'hôtel et son voisinage.	Tous les bâtiments de la ville.

<b>A.6</b>	234	- La vision.	- Visuelle (l'architecture et ses éléments).		- Constitution de l'hôtel et son voisinage : bâtiments à RDC, arcades, terrasses, cours intérieures.	Hôtel du Sahara.
<b>A.7</b>	234	- La vision.	- Visuelle (constructions avec le pisé et l'adobe, crépis avec un enduit à base de chaux).	Visuelle (couleur de la chaux utilisée à Biskra est blanche, et la terre est marron.)	- L'hôtel et son voisinage.	Tous les bâtiments de la ville.
<b>A.8</b>	239	- Le touché.	- Thermique (la chaleur ressentie).	- Thermique (Bougie qui fondent et eau fraîche inexistante).	- L'hôtel et son voisinage.	Tous les bâtiments de la ville.

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total	
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile			
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL		
<b>Voisinage du bâtiment</b>	A.2					1			1						
	A.3	1													
	A.4				1	1						1			
	A.5	1													
	A.6	1													
	A.7	1	1												
	A.8			1	1										
	Total	4	1	1	2	2			1				1		12
<b>Bâtiment</b>	A.1	1													
	Total	1												1	
<b>Intérieur</b>	A.1	1		1								1			
	Total	1		1								1		3	
<b>Total</b>		6	1	2	2	2		1				2		16	
		7=43.75%		4=25%		2=12.5%		1=6.25%		0=0%		2=12.5%			

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

A.1. Nous sommes descendus à l'hôtel du Sahara, grand bâtiment à rez-de-chaussée, avec cour intérieure et terrasse. Dans ce rez-de-chaussée se trouvent la cuisine, la salle à manger et quelques autres pièces. Un escalier mène de la cour à la terrasse, au milieu de laquelle on a bâti comme une petite maison en bois, avec deux chambres. C'est là qu'on nous a logés. On y respirait un peu d'air, quoique la chaleur fût étouffante. Pp.233.

A.2. L'hôtel du Sahara fait partie d'un ensemble de bâtiments qui décorent la place principale de la ville française de Biskra. Cette place n'est pas encore achevée on y plante une allée d'arbres pour donner de l'ombre. Pp.233.

A.3. Le fort Saint-Germain occupe l'un de ses côtés, le jardin d'acclimatation le second ; en face se trouve le cercle des officiers ; enfin, le quatrième côté est garni par une ligne de maisons toutes semblables, et parmi celles-ci notre hôtel.

Toutes ces constructions se distinguent par une architecture à part, originale, appropriée au pays, et qui me paraît appelée à un grand avenir. Pp.233.

A.4. On étouffe dans une ville ainsi construite, car le soleil et la poussière pénètrent partout. Pp.234.

A.5. A Biskra on a mieux fait. On a pris la maison mauresque, construction informe ordinairement, sans goût et sans symétrie, et on a gardé ses traits principaux. On y a joint de nouvelles dispositions et le goût français, et l'on a obtenu le système d'architecture que le génie militaire a inauguré à Biskra, et qui se rapproche des constructions européennes dans les Indes et sous les tropiques. Pp.234.

A.6. Toutes les maisons de la place, ainsi que le cercle des officiers, sont à rez-de-chaussée, avec des arcades comme dans la rue de Rivoli, des terrasses au lieu de toits, et en général des cours intérieures sur lesquelles s'ouvrent les fenêtres. Pp.234.

A.7. Les murs sont faits en pisé ou briques séchées au soleil, suivant la méthode arabe, et crépis à la chaux, ce qui les rend très-solides. On conçoit qu'une place ainsi garnie soit à la fois élégante et monumentale. Pp.234.

A.8. A Biskra déjà le climat est funeste à beaucoup d'Européens. La température ordinaire, du 15 juin au 15 octobre, est de 50 degrés à midi, ou même davantage, de 40 degrés le soir, de 30 à 35 la nuit. Les chiens n'osent y sortir en plein midi, et les bougies fondent à l'ombre. Enfin, l'eau fraîche y est inconnue. Pp.239.

ANALYSE DU 2<sup>EME</sup> OUVRAGE : DE BATNA À TUGGURT ET AU SOUF

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
AA.1	132-133	- La vision.	- Visuelle (le meilleur de l'endroit). - Visuelle (il n'y en avait pas d'autres à cette époque). - Visuelle (organisation spatiale : les chambres de cet hôtel sont au rez-de-chaussée, à l'exception de deux bâtis sur la terrasse).		- Le bâtiment. - Le voisinage du bâtiment. - Intérieur du bâtiment.	Hôtel du Sahara
AA.2	133-134	- La vision. - Le toucher.	- Aéraulique (air frais). - Visuelle (ciel noir brillant d'étoiles).	- Lumineuse (la noire durant la nuit).	- L'intérieur de l'hôtel : la chambre et la terrasse.	Hôtel du Sahara

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	AA.1	1												
	Total	1												1
Bâtiment	AA.1	1												
	Total	1												1
Intérieur	AA.2	2				1						1		
	Total	2				1						1		4
Total		4				1						1		6
		4=66.66%		0=0%		1=16.66%		0=0%		0=0%		1=16.66%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

AA.1. Nous étions descendus à l'hôtel du Sahara, le meilleur de l'endroit, parce qu'il n'y en avait pas d'autres à cette époque. Depuis, on cite la maison Bourguignon où l'on est très-bien. Les chambres de cet hôtel sont au rez-de-chaussée, à l'exception de deux bâties sur la terrasse. Demandez une de celles-ci, elles sont plus saines et vous n'aurez pas la crainte de trouver dans votre lit un scorpion. Pp. 133-134.

AA.2. Dès que je fus rentré dans ma chambre, vers onze heures, j'éprouvai le besoin de prendre l'air sur la terrasse et de reposer mes yeux sur ce ciel noir brillant d'étoiles. En France les étoiles de la grande Ourse ne sont pas toutes bien visibles ; ici les plus petites de cette constellation sont aussi éclatantes que les plus grandes peuvent l'être en France. Les étoiles de la nébuleuse dite les Pléiades sont tellement distinctes qu'on peut les compter à l'œil nu. Vénus paraît quatre fois plus grande qu'à Paris. Pp. 133-134.

## ANALYSE DU 3<sup>EME</sup> OUVRAGE : LE GLOBE, JOURNAL GÉOGRAPHIQUE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
AE.1	95	- La vision.	- Visuelle (excellent hôtel).	- Lumineuse	- Le bâtiment.	Hôtel du Sahara

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	AE.1	1					1							
	Total	1					1							2
Total		1					1							2
		1=50%		0=0%		1=50%		0=0%		0=0%		0=0%		

### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

AE.1. Mardi, 23 novembre 1875. — Ayant pris congé de M. le commandant supérieur Gellès, de M. le capitaine Lefroid, chef du Bureau arabe, et de MM. les officiers de la garnison (de Biskra) dont nous avons eu l'avantage de faire la connaissance au Cercle, nous partons, à midi, de l'excellent hôtel de M. Médan. Pp.95.

## ANALYSE DU 4<sup>EME</sup> OUVRAGE : VOULEZ-VOUS CONNAITRE L'ALGÉRIE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>B.1</b>	338	- Le touché. - La vision. - L'ouïe.	- Thermique (température des eaux). - Visuelle (composition de l'établissement). - Visuelle (matériaux de construction). - Thermique (l'eau de la source est brûlante).	- Sonore (bruit des chevaux). - Sonore (bruit des baigneuses).	- Les eaux de la source. - Présence d'un mur d'enceinte. - Matériaux de construction du mur d'enceinte et de quelques chambres à l'intérieur (terre et nattes). - Arrêt de tramway hippomobile devant l'établissement. - Baignade à l'intérieur près des bouillonnements. - La source d'eau.	Hammam-Salahin.
<b>B.2</b>	351	- La vision. - Le touché.	- Visuelle (beauté du bâtiment et arcades). - Lumineuse (l'ombre des arcades). - Thermique (la chaleur malgré l'ombre). - Lumineuse (l'ombre à l'intérieur).	- Thermique (la chaleur à l'intérieur).	- L'architecture du bâtiment le rend très beau, il est aussi composé d'arcades. - Les arcades offrent ombres. Cependant, même avec l'ombre, la chaleur est atroce. - Les salons intérieurs sont protégés du soleil et de la chaleur.	Hôtel du Sahara.

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	B.2	1		1		1								
	Total	1		1		1								3
Intérieur	B.1	2		2					2					
	B.2				1	1								
	Total	2		2	1	1			2					8
Total		3		3	1	2			2					11
		3=27.27%		4=36.36%		2=18.18%		2=18.18%		0=0%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

B.1. Quelque temps après nous arrivons aux sources chaudes du Hammam-Salahin. Elles sortent en bouillonnant d'un creux en forme d'entonnoir ; elles ont 45 degrés de chaleur et sont bonnes pour les rhumatismes ; c'est pourquoi l'on a construit au tour un mur d'enceinte en terre et quelques chambres garnies de nattes pour les malades. Seulement, il ne faut pas être très-malade pour pouvoir y venir à cheval de Biskra. C'est probablement à cause de cela que nous n'y trouvons que trois vieilles et affreuses baigneuses arabes, qui crient ou rient dans leur idiome sauvage lorsqu'elles se brûlent en s'approchant trop près des bouillonnements. Pp.338.

B.2. Ensuite, un marché et deux places dont la plus grande s'étend devant le fort, devant l'hôtel du Sahara et devant le cercle. Ce dernier bâtiment, le plus beau, est entouré de larges arcades couvertes qui donnent de l'ombre, mais une ombre toujours chaude. Aussi elles servent plutôt à éloigner le soleil des salons intérieurs, où tous les officiers et fonctionnaires civils de Biskra passent leurs loisirs ; et cela avec un bon accord qui ne se rencontre pas partout. Pp.351.

## ANALYSE DU 5<sup>EME</sup> OUVRAGE : LE SAHARA PREMIER VOYAGE D'EXPLORATION

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
C.1	19	- La vision.	- Visuelle (hôtel très confortablement tenu).		- Le bâtiment.	Hôtel du Sahara
C.2	19	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (ensemble des arcades rangées dans la rue et bien établies). - visuelle (matériaux : Arcades en adobe, mais qui semblent être en pierre). - Visuelle (couleur blanche de la chaux dans les arcades).	- Lumineuse (ombre donnée par les arcades). - Thermique (arcades qui offrent un peu de fraîcheur).	- Le voisinage du bâtiment.	Hôtel du Sahara

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	C.2	3			1		1							
	Total	3			1		1						5	
Bâtiment	C.1	1												
	Total	1			1		1						1	
Total		4			1		1						6	
		4=66.66%		1=16.66%		1=16.66%		0=0%		0=0%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

C.1. Vers le milieu de la rue principale se trouve l'Hôtel du Sahara, très-confortablement tenu par M. Médan ; un peu plus loin, on remarque le Cercle de MM. les officiers, tout récemment construit. Pp.19.

C.2. La rue, qui n'a de constructions que d'un côté, est bordée d'arcades si bien établies, qu'à moins d'en être prévenu, on les croirait en pierres ; or, presque toutes les maisons de la ville sont en briques séchées au soleil, mais soigneusement recrépies et blanchies à la chaux. Pp.19.

ANALYSE DU 6<sup>EME</sup> OUVRAGE : À TRAVERS L'ALGÉRIE

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>D.1</b>	134	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (vaste hôtel).	- Sonore (hôtel bondé d'hiverneurs).	- Le bâtiment. - Intérieur du bâtiment.	Hôtel du Sahara
<b>D.2</b>	135	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (épaisseur du mur). - Visuelle (murs construits en briques sèches). - Thermique (murs imperméables à la chaleur). - Visuelle (maisons à rez-de-chaussée). - Lumineuse (arcades qui cachent les fenêtres).	- Thermique (isolation des espaces des constructions à rez-de-chaussée). -Lumineuse (intérieur sombre, les maisons échappent aux rayons du soleil). - Thermique (arcades qui cachent les fenêtres). - Thermique (espaces protégés de la chaleur). - Lumineuse (espaces sombres).	- Les bâtiments. - L'intérieur des bâtiments. - Les fenêtres des bâtiments.	Toutes les constructions de Biskra.
<b>D.3</b>	146	- L'ouïe. - La vision.		- Sonore (spectacle dans la rue). - Lumineuse (lanternes dans la rue en face de l'hôtel).	- Le voisinage du bâtiment.	Hôtel du Sahara

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	C	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	D.3						1		1					
	Total						1		1					2
Bâtiment	D.1	1												
	D.2	3		1	1	1								
	Total	4		1	1	1								7
Intérieur	D.1								1					
	D.2				2		2							
	Total				2		2		1					5
Total		4		1	3	1	3		2					14
		4=28.57%		4=28.57%		4=28.57%		2=14.28%		0=0%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

D.1. Le vaste hôtel, qui s'est carrément appelé hôtel du Sahara en voit passer cinq ou six cents chaque année. Pp.134.

D.2. Les constructions qu'ils ont élevées dans la ville nouvelle sont inspirées directement de la manière de bâtir indigène d'épaisses murailles en briques sèches impénétrables à la chaleur, des maisons qui n'ont que le rez-de-chaussée et semblent s'accroupir sur le sol pour échapper aux rayons du soleil, des arcades qui empêchent la lumière d'arriver doctement jusqu'aux fenêtres. Pp.135.

D.3. Un autre soir, des bâtonnistes tunisiens donnèrent une représentation à la caravane parlementaire devant l'hôtel du Sahara. Une vingtaine de porteurs de lanternes se disposèrent dans la rue, de manière à maintenir vide un espace carré où se placèrent les acteurs. Une foule énorme se pressa autour d'eux, avide de voir ; les gamins s'accroupirent aux premiers rangs dans des poses de grenouilles guettant une mouche étrange fond de tableau que ce grouillement de jambes nues, de gandourahs, de burnous et de têtes graves

allumées par la curiosité, que les lueurs des lanternes détachaient sur le noir manteau de la nuit. Pp.146.

## ANALYSE DU 7<sup>EME</sup> OUVRAGE : CONSTANTINE, VOYAGES ET SÉJOURS

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
E.1	192	- La vision.	- Visuelle (L'organisation spatiale dans l'hôtel).		- Chambres, jardin intérieur, salle à manger, la cuisine, le logement des propriétaires.	Hôtel du Sahara.
E.2	192	- La vision.		- Lumineuse (ombre donnée par la tonnelle de treillage dans le jardin ; et aussi dans les allées). - Thermique (tonnelle de treillage forme un abri agréable).	- Le jardin intérieur de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
E.3	192	- La vision.	- Visuelle (mur dans le jardin).		- Le jardin intérieur de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
E.4	192	- La vision.	- lumineuse (lumière qui pénètre les fenêtres dans les chambres). -Visuelle (petites fenêtres). - Visuelle (matériaux de la fenêtre garnie de barreaux).		- La chambre de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
E.5	192	- L'ouïe.		- Sonore (ronflement lointain d'un tambour, ou	- Le voisinage de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.

				dansaient les femmes de la tribu des Ouled-Nayls).		
<b>E.6</b>	202	- La vision.	- Visuelle (fenêtre de chambre à barreaux entrebâillée).	- Thermique (le matin est l'heure la plus agréable de Biskra en cette saison).	- La chambre de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
<b>E.7</b>	202- 203	- L'ouïe. -La vision. - Le toucher.	- -Visuelle (la chambre donne directement sur le jardin). - Visuelle (dimensions du jardin). - Lumineuse (les rayons du soleil matinaux sur les petites treilles). - Aéraulique (respirer le frais air matinal dans le jardin). - Thermique (douce fraîcheur).	- Sonore (calme de l'hôtel tôt le matin). - Sonore (calme dans l'hôtel, il était seul réveillé).	- La chambre de l'hôtel. - Le jardin intérieur de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
<b>E.8</b>	212	- L'ouïe.	- Sonore (ronflement lointain d'un tambour, où dansaient les femmes de la tribu des Ouled-Nayls).		- Le voisinage de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.
<b>E.9</b>	215	- L'ouïe.	- Sonore (des musiciens jouaient de la musique).		- Le jardin intérieur de l'hôtel.	Hôtel du Sahara.

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	E.5								1					
	E.8							1						
	Total							1	1					2
Intérieur	E.1	1												
	E.2				1		1							
	E.3	1												
	E.4	2				1								
	E.6	1			1									
	E.7	2		1		1			2			1		
	E.9							1						
	Total	6		1	2	2	1	1	2			1		16
Total	6		1		2		2		3		1		18	
	6=33.33%		3=16.66%		3=16.66%		5=27.77%		0=0%		1=5.55%			

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

E.1. Les quatre bonnes chambres que possède l'hôtel ouvrent, les unes à côté des autres, sur le petit jardin qui forme le milieu de la maison. La salle à manger vient à la suite ; la cuisine et le logement des propriétaires sont en retour. Pp.192.

E.2. Une tonnelle de treillage, sur laquelle grimpent des vignes et des mimosas, forme un abri agréable ; les allées sont divisées aussi par de minces treillages garnis de passiflores. Pp.192.

E.3. Un mur clôt le jardin sur les deux faces qui sont sans constructions. Pp.192.

E.4. Comme dans les maisons arabes en général, il n'y a aucune vue extérieure à espérer, sauf par une étroite fenêtre garnie de barreaux qui donne du jour dans les chambres. Pp.192.

E.5. Attirée par le ronflement lointain d'un tambour de basque et de tambourins, je m'étais avancée à l'entrée de la maison en demandant à Si-Mohammed d'où pouvait provenir ce bruit ; il me désigna une agglomération de petites maisons, du côté opposé de la place, en me disant que là étaient les cafés maures dans lesquels dansaient les femmes de la tribu

des Ouled-Nayls qui habitent, tout un quartier de Biskra. Biskra veut dire ivresse en arabe, et de tout temps l'oasis a attiré de fort loin les amis du plaisir. Pp.192.

E.6. Je passe la plus grande partie de la nuit debout à ma fenêtre à barreaux entrebâillée, un éventail arabe à la main dans la crainte des moustiques, que je n'ai du reste pas aperçu, et à cinq heures du matin, vêtue simplement d'un peignoir, je vais sur le pas de la porte de ma chambre jouir des premières splendeurs du matin. C'est l'heure la plus agréable de Biskra en cette saison. Rien n'était encore en mouvement dans l'hôtel. J'étais absolument seule dans l'étroit jardin dont les petites treilles, malgré le soleil déjà brillant, conservaient encore quelques perles d'une faible rosée. Pp.202-203.

E.7. Mais pour ma part je pensais, en respirant à pleins poumons cette douce fraîcheur, cet éther embaumé, cet air transparent qui ne semblait pas peser sur mes épaules plus qu'une aile de papillon, qu'il est impossible de rêver un élément plus idéal pour les habitants du paradis. Ce moment de la journée est malheureusement de courte durée, et personne autre que moi dans l'hôtel ne songeait à en jouir. Pp.203.

E.8. Nous avons achevé notre soirée dans la tranquillité la plus complète, assis sur des chaises, au milieu de la rue déserte sur laquelle ouvre l'hôtel. Nous entendions dans la distance le bruit continu du tambour avec son rythme régulier qui accompagne dans les cafés les danses des Ouled-Nayls. Pp. 212.

E.9. Selon l'usage du pays, nous prenions le repos du milieu du jour lorsqu'une musique des plus étranges vint nous en tirer. Des musiciens de race nègre singulièrement déguisés. Avec des masques couverts de petites coquilles blanches et des coiffures de plumes d'autruche noires, venaient se faire dessiner par nous. Leurs instruments de musique étaient de trois sortes : une façon de tout petit tambour, une guzla ou guitare arabe en coquille de tortue, et des castagnettes en fer d'une forme particulière et fort lourdes. Ils se sont rangés devant la treille d'où nous, avons pu faire rapidement leurs portraits. L'ébauche terminée, nous sommes allées rendre une visite qui faisait un contraste complet avec cette scène. Pp.215.

ANALYSE DU 8<sup>EME</sup> OUVRAGE : ESPAGNE, ALGÉRIE ET TUNISIE

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>F.1</b>	288	- La vision.	- Visuelle (forme et dimensions de l'hôtel trop restreint et trop resserré). - Lumineuse (ombre dans le jardin intérieur est couvert par un toit en treillage tapissé par les branches grimpantes de la vigne).	- Lumineuse (avenue d'acacia.)	- Avenue où se trouve l'hôtel. - Le bâtiment. - Jardin intérieur.	Hôtel du Sahara
<b>F.2</b>	288	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (hôtel bien protégé et construit comme une enceinte).	- Visuelle (matériaux lourds, car le bâtiment ressemble à une enceinte). - Lumineuse (palmiers dans le jardin offrant de l'ombre). - Sonore (clients qui squattent le jardin intérieur durant la journée).	- Le bâtiment. - Jardin intérieur.	Hôtel du Sahara
<b>F.3</b>	288	- La vision.	- Visuelle (objets locaux de décoration exposée à l'entrée de l'hôtel).		- Entrée de l'hôtel.	Hôtel du Sahara

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	F.1						1							
	Total						1							1
Bâtiment	F.1	1												
	F.2	1	1											
	Total	2	1											3
Intérieur	F.1					1								
	F.2						1		1					
	F.3	1												
	Total	1	1			1	1		1					4
Total		3	1			1	2		1					8
		4=50%		0=0%		3=37.5%		1=12.5%		0=0%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

F.1. On entre à Biskra par une belle avenue d'acacias conduisant tout droit au petit hôtel du Sahara, hôtel évidemment trop restreint et trop resserré, si le beau ciel du pays ne permettait de convertir en salon ou cabinet de travail la cour intérieure de l'hôtel, abritée contre le soleil par un toit en treillage tapissé par les branches grimpantes de la vigne dont les grappes commençaient à se charger de fruits. Pp.288.

F.2. Dans cette enceinte, ornée de palmiers et de fleurs diverses, se trouvent disposées plusieurs petites tables entourées de chaises. Chaque habitant de l'hôtel peut en disposer, soit pour prendre ses repas, soit pour travailler, en sorte que sa chambre lui est seulement utile pendant la nuit, et il s'empresse de la quitter aussitôt que possible, pour aller s'établir dans ce pittoresque boudoir. Pp.288.

F.3. A l'entrée de l'hôtel se trouvent exposés comme objets d'ornement et de curiosité plusieurs échantillons des produits naturels du pays. J'y ai remarqué d'énormes blocs de sel gemme venant de la montagne du Sel. C'étaient de magnifiques groupes de cristaux

de chlorure de sodium associés çà et là à des cubes de pyrite de fer. A côté de ces substances minérales figuraient de nombreux exemplaires de coquilles fossiles, entre autres l'*Ostrea crassissima*, parfaitement identiques avec l'huître dont le four à chaux de la fontaine de la Gazelle m'avait offert tant de fragments. Aussi le propriétaire de l'hôtel (M. Medain) m'apprit que ces huîtres lui avaient été données gratuitement comme objets de nulle valeur par les Arabes employés à en fournir chaque jour plusieurs charges de mulets à M. Rose, qui s'empresse de convertir impitoyablement en chaux et en ciment tous ces documents de l'histoire de notre globe, si précieux pour le savant. Pp.288



	FA.4	1												
	Total	2												2
<b>Intérieur</b>	FA.1	2												
	FA.2	1					1							
	FA.3	1												
	Total	4					1							5
<b>Total</b>		6					1							7
		6=85.71%	0=0%		0=0%		1=14.28%	0=0%		0=0%				

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

FA.1. Quelques instants après nous entrons à l'hôtel Medan, établissement peu luxueux, mais qu'on est très heureux de trouver dans ces parages. Quoique les chambres qui nous échurent en partage n'eussent pour tous meubles qu'un lit et deux chaises de paille, nous poussons un soupir de soulagement de ne plus sentir les cahots de la diligence, et quelques instants après nous sommes profondément endormis. Pp.229.

FA.2. Au beau milieu de la nuit des coups de fusil me réveillent en sursaut. Un soupir rauque, profond, poussé presque sous mes fenêtres, me précipite au bas du lit : je cours à la fenêtre voulant l'ouvrir, et je constate avec étonnement que les volets étaient cloués aux châssis. Pp.229.

FA.3. Un autre soupir, plus lamentable, retentit à ce moment : j'ouvre la porte, et me lance à travers un corridor sombre. Pp.229.

FA.4. Nous voici enfin dans un pays comme on les rêve quand on va en Afrique. Bône, Constantine et Alger sont trop resserrées dans leurs constructions, pour qu'on s'y aperçoive du changement de continent. Ici, on est en plein désert, en face d'une forêt ; l'hôtel, c'est une forteresse : à deux pas la campagne, l'espace, les dangers de toutes sortes. Pp.230.

ANALYSE DU 10<sup>ÈME</sup> OUVRAGE : DE MOGADOR Â BISKRA

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
FE.1	71	- Le toucher. - L'ouïe. - Le toucher.	- Thermique (épouvantable orage accompagné d'une pluie torrentielle éclats). - Thermique (chaleur dans la ville en temps normal). - Thermique (température dans l'hôtel qui changeait grâce à la rare pluie).	- Sonore (bruit de la pluie). - Aéraulique (Orage qui éclate). - Aéraulique (simoun qui souffle). - Sonore (bruit de la pluie qui a duré toute la semaine).	- L'extérieur du bâtiment.	Hôtel du Sahara

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	FE.1			3					2				2	
	Total			3					2				2	7
Total				3					2				2	7
				0=0%		3=42.85%		0=0%		2=28.57%		0=0%		2=28.57%

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

FE.1. Nous descendîmes à l'hôtel du Sahara, au fort Saint-Germain. A peine eûmes-nous pris possession de notre gîte, qu'un épouvantable orage accompagné d'une pluie torrentielle éclata sur cette oasis de Biskra où il pleut trois fois en dix ans. Les officiers

du cercle militaire nous apprirent par la suite que depuis le 21 mai 1876 il n'était pas tombé une goutte d'eau : et notre arrivée faisait crever toutes les cataractes du ciel ! Les gens de Biskra faillirent nous sauter au cou pour nous remercier. La veille encore soufflait le terrible simoun, par une température de 48° centigrades, et voici que le thermomètre était descendu à 29°. Nous portions bonheur à Biskra. La pluie persista pendant toute la durée de notre séjour, si bien que nous aurions pu avec quelque raison noter dans nos carnets qu'il pleut constamment au Sahara, comme certain voyageur qui, voyant une fille d'auberge rousse, écrivait que toutes les femmes du pays étaient rousses. Pp.71.

## ANALYSE DU 11<sup>ÈME</sup> OUVRAGE : EN ALGÉRIE, SOUVENIRS D'UN PROVINOIS

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>G.1</b>	320	- La vision.	- Visuelle (Organisation des chambres au long du corridor du rez-de-chaussée). - Visuelle (parois réchampies à la chaux).	- Visuelle (couleur de la chaux est blanche).	- Chambres, corridor. - Parois du corridor.	Hôtel du Sahara
<b>G.2</b>	320	- La vision.	- Visuelle (l'ameublement est simple et modeste).		- La chambre de l'hôtel.	Hôtel du Sahara
<b>G.3</b>	320-321	- La vision.	- Visuelle (le carrelage du sol est fait en brique sur champ). - Visuelle (les murs et plafonds sont ornés et revêtus d'une couche blanche). - Visuelle (les murs et plafonds sont ornés et revêtus d'une couche de badigeon).	- Visuelle (couleur de la brique à Biskra est rouge).	- La chambre de l'hôtel (ses murs et son plafond).	Hôtel du Sahara
<b>G.4</b>	321	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (barreaux de fer dans les petites fenêtres).	- Visuelle (chambres petites et fermées comme des cellules).	- La chambre de l'hôtel.	Hôtel du Sahara

			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visuelle (petite et étroite fenêtre).</li> <li>- Lumineuse (pénétration du jour discret).</li> <li>- Thermique (pièce relativement fraîche).</li> </ul>			
<b>G.5</b>	321	- Le toucher.	- Thermique (chaleur et climat de feu).		- La chambre de l'hôtel.	Hôtel du Sahara
<b>G.6</b>	321	- L'ouïe. - La vision.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sonore (les vents de l'ouest ou du nord-ouest font résonner les feuilles des palmiers dans le jardin).</li> <li>- Lumineuse (ombres légères des sylphes).</li> </ul>		- Le jardin intérieur de l'hôtel.	Hôtel du Sahara
<b>G.7</b>	321- 322	- L'ouïe. - La vision.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sonore (Signal militaire : les diverses sonneries du clairon national du matin).</li> <li>- Visuelle (il retrouve la vision après le sommeil).</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le voisinage de l'hôtel.</li> <li>- La chambre de l'hôtel.</li> </ul>	Hôtel du Sahara
<b>G.8</b>	322	- La vision.	- Visuelle (les fenêtres de la plupart des chambres donnent sur le jardin).	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lumineuse (ombre des palmiers et arbres).</li> <li>- Lumineuse (ombres du berceau de l'allée principale dans le jardin,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La chambre et le jardin intérieur de l'hôtel.</li> <li>- Le voisinage de l'hôtel.</li> </ul>	Hôtel du Sahara

				autour duquel la vigne s'enroule).		
<b>G.9</b>	322	- Le toucher. - La vision.	- Aéraulique (l'air frais matinal). - Thermique (Température matinale agréable). - Visuelle (square qui s'élève devant l'hôtel).		- L'intérieur de l'hôtel. - Le voisinage de l'hôtel.	Hôtel du Sahara

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	G.7							1						
	G.8					1								
	G.9	1												
	Total	1				1		1						3
<b>Intérieur</b>	G.1	2	1											
	G.2	1												
	G.3	3	1											
	G.4	2	1	1		1								
	G.5			1										
	G.6					1		1						
	G.7	1												
	G.8	1					1							
	G.9			1								1		
	Total	10	3	3		2	1	1				1		21
<b>Total</b>		11	3	3		2	2	2				1		24
		14=58.3%		3=12.5%		4=16.66%		2=8.33%		0=0%		1=4.16%		

#### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

G.1. Les chambres qui occupent une aile des bâtiments du rez-de-chaussée sont situées à droite et à gauche d'un long corridor aux parois réchampies à la chaux. Celle qui m'est attribuée se trouve à l'extrémité. Pp.320.

G.2. Rien de plus simple et de plus modeste que l'ameublement ; il suffit d'ailleurs aux besoins du touriste qui ne reste généralement à Biskra que deux ou trois jours. Pp.320.

G.3. Un carrelage en briques sur champ recouvre le sol ; les murs et le plafond n'ont d'autre ornement que la blanche et mince couche de badigeon dont ils sont revêtus. Pp.320-321.

G.4. Une petite et étroite fenêtre, sorte de lucarne armée de barreaux de fer, ne laisse pénétrer qu'un jour discret. Il règne dans cette pièce relativement fraîche une austérité monacale qui me rappelle la cellule où j'avais couché jadis, lors de la visite que je fis à la Chartreuse de Grenoble. Pp.321.

G.5. Ici toutes les précautions sont prises contre la Chaleur, l'ennemi le plus redoutable et le plus difficile à combattre sous ce climat de feu. Pp.321.

G.6. Avant de me mettre au lit, je me livre à une perquisition minutieuse du local pour m'assurer qu'aucun scorpion ne s'y cache. Tranquillisé sur ce point, je m'endors bercé par le murmure du zéphyr qui, en caressant les hautes cimes des palmiers, fait résonner les feuilles comme des harpes éoliennes. Dans mes visions nocturnes, j'entrevois les ombres légères des sylphes qui voltigent entraînés par cette musique aérienne. Pp.321.

G.7. Je suis réveillé de grand matin par un bruit strident. Encore plongé dans un demi-sommeil, je me demande si ce sont les trompettes du jugement dernier, et je me prépare à invoquer l'indulgence du souverain juge.

Mais, à mesure que la perception me revient, je distingue nettement les diverses sonneries du clairon national, et j'obéis au signal militaire, remettant à plus tard mon examen de conscience. Pp.321-322.

G.8. La plupart des chambres ont une ouverture sur le jardin de l'hôtel où croissent de jeunes palmiers entourés d'arbres fruitiers de nos climats. L'allée principale est abritée par un berceau autour duquel la vigne s'enroule en festons élégants, d'où pendent de nombreuses grappes dont les grains ont déjà acquis un certain développement. Pp.322.

G.9. L'air matinal est frais, presque piquant ; sur la coupole bleue du ciel flottent quelques nuages blanchâtres si légers, si vaporeux, qu'ils ressemblent à des flocons de neige ou encore à des plumes d'autruches que le vent a bientôt dispersés au loin.

Je relève seulement 14 degrés au thermomètre, température qui pourrait permettre de se croire encore en France ; mais la vue du square qui s'élève devant l'hôtel détruit promptement cette illusion. Pp.322.

## ANALYSE DU 12<sup>EME</sup> OUVRAGE : DE L'INSTRUCTION ET DE L'ÉDUCATION DES INDIGÈNES DANS LA PROVINCE DE CONSTANTINE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
GA.1	71	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (il n'y a pas d'autre gîte). - Lumineuse (lanternes brillant dans les portes et fenêtres dans la rue de l'hôtel).	- Sonore (chants dans la rue de l'hôtel).	- Le voisinage du bâtiment.	Hôtel du Sahara

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	GA.1	1				1			1					
	Total	1				1			1					3
Total		1				1			1					3
		1=33.33%		0=0%		1=33.33%		1=33.33%		0=0%		0=0%		

### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

GA.1. Il est tard. Nous avons soupe en route. Retenons une chambre à l'hôtel du Sahara, tenu par un galant homme, ancien officier. Nous serons bien reçus et il n'y a pas d'autre gîte. Il faut nous déraïdir les jambes, aller prendre une tasse de café maure, dans cette rue pleine de chants et de lanternes brillant aux portes, aux fenêtres. Pp.71.

ANALYSE DU 13<sup>EME</sup> OUVRAGE : VINGT ANS D'ÉTAPES

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
GE.1	192	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (largeur étroite des fenêtres de l'hôtel). - Visuelle (dimension des murs épais). - Thermique (température de la région).	- Thermique (fraicheur à l'intérieur grâce aux murs épais et aux étroites fenêtres).	- Le bâtiment. - Le voisinage du bâtiment. - L'intérieur du bâtiment.	Hôtel du Sahara

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	GE.1			1										
	Total			1										1
Bâtiment	GE.1	2												
	Total	2												2
Intérieur	GE.1				1									
	Total				1									1
Total		2		1	1									4
		2=50%		2=50%		0=0%		0=0%		0=0%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

GE.1. Sur l'immensité du désert apparaissent comme des îles, des taches de couleur sombre ce sont les oasis. La plus voisine est Biskra nous apercevons distinctement sa verdoyante forêt de palmiers. Bientôt, nous touchons aux premières maisons. Une citadelle assez importante s'élève en avant du village. L'hôtel, dit du Sahara un nom de

circonstance, est une maison aux fenêtres étroites, aux murs épais, précautions utiles sous cette latitude, où le thermomètre monte aisément à 52 degrés. Pp.192.

ANALYSE DU 14<sup>EME</sup> OUVRAGE : À TRAVERS LE DÉSERT

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
IA.1	140	- La vision. - L'odorat. - Le toucher.	- Visuelle (construction qui attire l'attention, qui est remarqué).  - Thermique (température des eaux).	- Olfactive (odeur sulfhydrique de l'eau).	- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : la source.	Hammanes-Salahin

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	IA.1	1												
	Total	1												1
Intérieur	IA.1			1							1			
	Total			1							1			2
Total		1		1							1			3
		1=33.33%		1=33.33%		0=0%		0=0%		1=33.33%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

IA.1. Du col de Sfa on descend rapidement à Biskra, à une altitude de 1 37 mètres, en laissant sur la gauche une remarquable source sulfureuse d'eau chaude, Hamman-Salahin, comme disent les Arabes, Fontaine Chaude, comme disent les Français. Pp. 140.

## ANALYSE DU 15<sup>ÈME</sup> OUVRAGE : GUIDE PRATIQUE DE BISKRA ET DE SES ENVIRONS

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
J.1	23	- La vision.	- Visuelle (modification dans un établissement modeste non digne des sources chaudes).		- Le bâtiment.	Hammam-es-Salahin
J.2	23	- Le goût. - La vision. - Le toucher.	- Visuelle (présence de deux piscines couplées par deux). - Thermique (températures des piscines).	- Olfactive (utilisation des eaux comme boisson, qui ont un goût d'hydrogène sulfuré).	- Intérieur du bâtiment.	Hammam-es-Salahin
J.3	23	- L'ouïe.		- Sonore (bruit des Arabes qui fréquentent les bains).	- Intérieur du bâtiment.	Hammam-es-Salahin

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	J.1	1												
	Total	1												1
Intérieur	J.2	1		1							1			
	J.3								1					
	Total	1		1					1		1			4
Total		2		1					1		1			5
		2=40%		1=20%		0=0%		1=20%		1=20%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

J.1. L'Hamam-Salahin (le bain des saints) est la propriété de la Cie de Biskra et de l'Oued-Rirh qui y a fait en 1891 quelques améliorations en attendant qu'elle construise un véritable établissement de bain. Pp.23.

J.2. Les eaux s'emploient comme bains et comme boisson, elles ont une température de 45° ; les piscines sont couplées par deux, l'une a la température de la source, l'autre refroidie par une repose de 12 heures. Pp.23.

J.3. De temps immémorial ces bains sont connus des Arabes et fréquentés d'une façon suivie par eux ; leurs qualités indéniables en feront l'un des succès prévus de Biskra. Pp.23.

ANALYSE DU 16<sup>EME</sup> OUVRAGE : BISKRA

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
JA.1	192	- L'ouïe. - L'odorat. - Le toucher.	- Sonore (cortège de distractions musicales, chorégraphiques dans le Casino). - Thermique (les eaux chaudes de la fontaine du Hammam).	- Olfactive (odeur sulfhydrique de l'eau).	- L'intérieur du bâtiment : espaces de distraction. - L'intérieur du bâtiment : la source.	Casino Hammam-es-Salahin

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Intérieur	JA.1			1				1			1			
	Total			1				1			1			3
Total				1				1			1			3
		0=0%		1=33.33%		0=0%		1=33.33%		1=33.33%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

JA.1. Comme si ce n'était pas assez de la salubrité de son climat, de la tonicité de son atmosphère, du charme de ses palmiers, du pittoresque de la vie arabe, voici qu'il est question d'un casino, un casino avec son cortège de distractions musicales, chorégraphiques et autres en face du désert ; après le casino, un établissement d'hydrothérapie, où par sept kilomètres de conduite arriveront les eaux sulfureuses et chaudes de cette fontaine d'Hammam-es-Sahline, qui a soulagé déjà tant de souffrances.Pp.192.

ANALYSE DU 17<sup>EME</sup> OUVRAGE : VINGT JOURS EN TUNISIE

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
JE.1	109	- La vision.	- Visuelle (construction d'un établissement thermal).			Hamman-ès-Salahin

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	JE.1	1												
	Total	1												1
Total		1												1
		1=100%		0=0%		0=0%		0=0%		0=0%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

JE.1. La source d'Hamman-ès-Salahin, « bains des saints » considéré par l'Etat à Société de l'Oued-Rir, va compléter la station hivernale par un établissement thermal. Pp.109.

## ANALYSE DU 18<sup>EME</sup> OUVRAGE : ALGÉRIE ET TUNISIE : RÉCITS DE VOYAGE ET ÉTUDES

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>K.1</b>	170	- La vision.	- Visuelle (architecture des constructions et notamment celui des hôtels dans le damier : construction élevée d'un étage, toits presque plats). - Visuelle (matériaux des constructions et notamment celui des hôtels dans le damier : en briques crépies à la chaux, et à toits de tuiles).	- Visuelle (couleur blanche des briques crépies à la chaux). - Visuelle (couleur rouge des toits de tuiles).	- les bâtiments.	Les constructions de la ville
<b>K.2</b>	170	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (architecture de style roman). - Thermique (les arcades des constructions et notamment celui de l'hôtel du Sahara, qui protègent contre la chaleur).	- Lumineuse (Arcades qui offrent de l'ombre).	- La construction.	Hôtel du Sahara

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	K.1	2	2											
	K.2	1		1			1							
	Total	3	2	1			1							7
Total		3	2	1			1							7
		5=71.42%		1=14.28%		1=14.28%		0=0%		0=0%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

K.1. Biskra moderne est un grand village qui date de 1844. Les rues, très larges et tirées au cordeau, sont bordées de constructions élevées d'un étage, en briques crépies à la chaux, et à toits de tuiles presque plats. Au centre, se trouve une belle place, que des arbres exotiques ont transformée en un square délicieux arrosé par des eaux vives. Pp.170.

K.2. L'hôtel du Sahara y fait face à l'église neuve, de style roman, et tout autour les maisons sont bordées d'arcades où l'on peut se retirer pendant les fortes chaleurs. Pp.170.



<b>Voisinage du bâtiment</b>	KA.3	1											
	Total	1											1
<b>Bâtiment</b>	KA.1	1											
	KA.2	3			1								
	Total	4			1								5
<b>Intérieur</b>	KA.2				1								
	KA.4	2								1			
	Total	2			1					1			4
<b>Total</b>		7			2					1			10
			7=70%		2=20%		0=0%		0=0%		1=10%		0=0%

### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

KA.1. Grands amateurs de balnéothérapie, les Romains, qui avaient déjà, dans la province, les sources d'Hamman-el-Biban, d'Hamman-es-Salahin et d'Hamman-bou-Selam, n'avaient pas négligé celles qui nous entourent. Pp.110.

KA.2. Quant à leur honnêteté, un seul fait suffirait à la prouver. En été, colons, soldats et voyageurs couchent à la belle étoile, comme les indigènes, dans les jardins, sur les terrasses, sous les larges galeries de bois qui, à la hauteur de leur étage, entourent les hôtelleries ; s'ils dorment dans leurs chambres, toutes les portes en demeurent ouvertes. Et, malgré ces facilités extraordinaires offertes aux larrons on n'a jamais à déplorer, non seulement un crime, mais même un simple vol. Pp.218

KA.3. Là s'élèvent la mairie, l'église, le cercle militaire et deux ou trois hôtels. Pp.218.

KA.4. Nous approchons du bord occidental de l'oasis. Là-bas, au-delà de dix kilomètres de désert, entre des collines que revêt une épaisse couche de sable, un monticule desséché se tache de sel, se marbre de quelques touffes d'alfa. Au milieu d'un grand bassin carré, la source d'Hamman-Salahine y répand ses ondes sulfureuses qui, par des rigoles informes, vont remplir cinq baignoires creusées dans les rochers. Station thermale d'un avenir problématique, cette rivale peu redoutable d'Amélie et de Luchon ne pique que médiocrement notre curiosité de voyageur. Mais ne faut-il pas tout voir ? Pp.236.

## ANALYSE DU 20<sup>ÈME</sup> OUVRAGE : BULLETIN DU PHOTO-CLUB DE CONSTANTINE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>M.1</b>	47	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (hospitalité de l'hôtel de l'Oasis). - Vision (chambres et cuisine propres). - Sonore (musique infernale dans la rue).	- Sonore (voitures dans l'hôtel).	- L'établissement en lui-même. - Les chambres et la cuisine. - L'intérieur de l'hôtel. - Voisinage du bâtiment.	- Hôtel de l'Oasis
<b>M.2</b>	48	- L'ouïe. - L'odorat. - La vision.	- Olfactive (odeur nauséabonde des eaux). - Visuelle (sécheresse et désolation ; une nature tourmentée et stérile).	- Sonore (bruit du tram devant le hammam).	- l'environnement direct du Hammam.	Hammames-Salahin
<b>M.3</b>	48	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (description de l'architecture orientale de l'hôtel Royal, de ses grandes dimensions). - Visuelle (organisation	- Sonore (bruit des petits chevaux et chemin de fer).	- Le bâtiment du Royal-hôtel, son minaret, et sa salle à manger - Salle à manger, minaret du Royal-hôtel. - Le bâtiment du Casino. - Espaces du Casino : théâtre, salle du baccarat, salle des petits chevaux,	Royal-hôtel. Le Casino

			spatiale du Royal-hôtel). - Visuelle (description de l'architecture du Casino : proportion, luxe et plaisir). - Visuelle (couleur blanche éclatante). - Visuelle (description et dimensions des espaces intérieurs du Casino).		salle du chemin de fer, salon de lecture. - Intérieur du Casino.	
<b>M.4.</b>	49	- L'ouïe. - La vision.	- Sonore (musique dans le Casino). - Visuelle (excellence de l'hôtel).		- Intérieur du Casino. - Le bâtiment de l'hôtel de l'Oasis.	Casino Hôtel de l'Oasis.

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	M.1							1						
	M.2	1							1	1				
	Total	1						1	1	1				4
<b>Bâtiment</b>	M.1	1												
	M.3	3												
	M.4	1												
	Total	5												5
<b>Intérieur</b>	M.1	1							1					
	M.3	2							1					

	M.4							1						
	Total	3						1	2					6
<b>Total</b>		9						2	3	1				15
		9=60%		0=0%		0=0%		5=33.33%		1=6.66%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

M.1. Nous devisions gaiement jusqu'à Biskra, où le train nous dépose à six heures et demie du soir. L'Hôtel de l'Oasis, tenu par M. Mazué propriétaire, nous a offert pendant notre séjour dans la reine des Zibans une hospitalité simple et cordiale, dont nous garderons le meilleur souvenir. Chambres, cuisine, voitures, domestiques, service et propreté, prix raisonnables : tout est digne d'éloges à l'hôtel de l'Oasis.

A huit heures et demie du soir une musique infernale nous attire tous les dix dans les rues un peu excentriques ; nous sommes dans le quartier des Ouled-Naïls ; là tout remue, tout grouille : arabes, filles de joie au visage peint, biskris, européens, enfants, juifs, quelques étrangers comme nous. Pp47.

M.2. Le vendredi 26 décembre ; le tramway nous conduit de bon matin à Fontaine-Chaude, le Hâmmam-es-Sâlahin, le bain des Saints, dont les eaux sulfureuses répandent une odeur nauséabonde ; là, rien d'agréable à l'œil ; partout la sécheresse et la désolation ; une nature tourmentée et stérile. Pp.48.

M.3. Le samedi matin, 28, est consacré à la visite de la nouvelle Biskra ; le fort St-Germain, l'hôtel-de-ville, le marché, les promenades ombreuses, le Royal Hôtel, le nouveau Casino posent devant l'objectif de nos amateurs, et enrichissent la collection du Photo-Club.

Le Royal Hôtel est fort beau, remarquable par ses grandes dimensions, par: la richesse de sa salle à manger, par son cachet oriental, par son minaret élancé; le Casino, qui lui fait pendant, me semble plus beau encore, superbe de proportions, éclatant de blancheur ; on n'a rien ménagé pour en faire un établissement de luxe et de plaisir ; on nous fait avec une bonne grâce, qui nous charme, les honneurs de cette somptueuse demeure ; et nous admirons: ici, une scène mignonne, un coquet théâtre assez spacieux pour contenir deux cents spectateurs ; ici, la salle du baccarat; par côté, celle des petits chevaux et du chemin de fer ; au milieu, un pittoresque salon de lecture, où l'Orient prodigue ses palmes, ses fleurs et ses mosaïques aux couleurs chatoyantes. Pp.48.

M.4. Après une nouvelle et dernière visite au casino, où l'on nous régale de bonne musique, après une nuit passée dans notre excellent hôtel, nous quittons dès le matin Biskra, encore plongée dans le sommeil ; nous traversons de jour les régions stériles et tristes, qui séparent cette ville d'El-Kantara. Pp.49.

ANALYSE DU 21<sup>EME</sup> OUVRAGE : A TRAVERS LE MONDE

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
MA.1	145	- Le toucher.		- Thermique (lit de la chambre a est très chaud le soir). - Tactile (lit de la chambre mouillé).	- L'intérieur du bâtiment.	Hôtel du Sahara

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Intérieur	MA.1				1								1	
	Total				1								1	2
Total					1								1	2
		0=0%		1=50%		0=0%		0=0%		0=0%		1=50%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

MA.1. Minuit sonne quand nous arrivons à Biskra la chaleur est étouffante ! Ce serait croire qu'on a bassiné mon lit à l'hôtel du Sahara. Pp.145.

ANALYSE DU 22<sup>EME</sup> OUVRAGE : EN ALGÉRIE

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
N.1	31	- L'ouïe.	- Sonore (le calme dans l'hôtel qui se situe loin du centre-ville).		- Voisinage du bâtiment.	Hôtel Victoria
N.2	33-34	- La vision.	<p>Visuelle (forme des îlots de la ville à angle droit).</p> <p>- Visuelle (forme maisons à rez-de-chaussée ou tout au plus un étage avec un toit en terrasse).</p> <p>- Visuelle (matériaux de construction qui est l'adobe).</p> <p>- Visuelle (enduit de chaux).</p> <p>- Visuelle (couleur de l'enduit blanc éblouissant ou parfois teinté de rose pâle).</p> <p>- Visuelle (présence d'arcades et de cours intérieures).</p>		- Les constructions de la ville de Biskra.	Tous les bâtiments.
N.3	34	- La vision.	- Visuelle (description de la	- Sonore (Le jeu des petits chè	- Les bâtiments. - L'intérieur du Casino.	Royal-hôtel Casino

		- L'ouïe.	beauté de l'hôtel Royal et le Casino de Biskra).	aux Casinos (kursaal).		
<b>N.4</b>	43-44	- La vision.	- Visuelle (concurrence des hôtels de Biskra à ceux d'Alger).		- Les bâtiments touristiques de Biskra.	Tous les hôtels.
<b>N.5</b>	48	- La vision.	- Visuelle (dimension du Casino). - Visuelle (Le Casino et le Royal-hôtel sont voisins (sur la même route).		- Le bâtiment (Casino). - Les bâtiments et leur voisinage.	Casino Royal-hôtel
<b>N.6</b>	52-53	- L'ouïe. - La vision.	- Visuelle (l'établissement et moins que modeste). - Visuelle (forme du bassin à ciel ouvert). - Visuelle (nombre des petites piscines couvertes et fermées). - Visuelle (construction d'un meilleur établissement).	- Sonore (présence fréquente des baigneurs). - Sonore (le bruit fréquent du tramway hippomobile). - Visuelle (situation des thermes à l'extérieur de la ville).	- Les bains dans les thermes. - Le bâtiment. - Le bassin à l'intérieur. - Petites piscines à l'intérieur. - Voisinage du bâtiment. - Situation des thermes par rapport à l'hôtel Victoria (entrée de la ville).	Hammames-Salahin

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage					Total
		Visuelle	Thermique	Lumineuse	Sonore	Olfactive	

Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	N.1							1						
	N.5	1												
	N.6								1					
	Total	1						1	1					3
<b>Bâtiment</b>	N.2	6												
	N.3	1												
	N.4	1												
	N.5	1												
	N.6	2												
	Total	11												11
<b>Intérieur</b>	N.3								1					
	N.6	2	1						1					
	Total	2	1						2					5
<b>Total</b>		14	1					1	3					19
		15=78.9%		0=0%		0=0%		4=21.05%		0=0%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

N.1. Nous nous sommes installés à l'hôtel Victoria qui est situé à l'entrée de la ville et après le dîner, nous avons fait une promenade. Pp.31.

N.2. La ville neuve de Biskra n'est pas située, comme on se le figure en général, dans l'oasis de ce nom. Elle lui est seulement contiguë et occupe un périmètre assez étendu entre la gare au nord et les premiers palmiers de l'oasis au sud. Ses rues, qui se coupent à angle droit, forment une agglomération d'îlots de maisons n'ayant la plupart qu'un rez-de-chaussée ou tout au plus un étage avec un toit en terrasse. Le tout est construit en briques séchées au soleil, comme les maisons arabes, et passées au lait de chaux d'une blancheur éblouissante ou parfois teinté de rose pâle. Beaucoup de maisons ont des arcades sur la rue, toutes ou presque toutes des cours intérieures. Pp.33-34

N.3. Avec l'hôtel Royal ou, pour l'appeler par son nom, le Royal hôtel et le casino des Étrangers — car Biskra a déjà son kursaal, où l'on joue aux petits chevaux — c'est le plus bel édifice de la ville. Pp.34.

N.4. Biskra est en train de passer en bon rang de ville d'hiverneurs, et les hôteliers de la capitale — je veux dire d'Alger— redoutant la concurrence de la « reine des Ziban, » en sont à la fois marris et jaloux. Pp.43-44.

N.5. Lorsqu'on sort de Biskra-la-Ville, du côté sud, par la route de Touggourt, après avoir passé devant le Royal hôtel et le casino, vaste édifice tout battant neuf, construit par la Compagnie de l'Oued Rirh. Pp.48.

N.6. J'ai dit que Biskra possède une eau thermale qui pourrait rendre d'utiles services. Les Romains la connaissaient déjà ; d'où le nom de Ad Piscinam donné par eux à la localité. Hamman-es-Salahin, ou le bain des Saints, que les Français appellent tout simplement Fontaine-Chaude, est une source sulfureuse légèrement alcaline, très fréquentée par les indigènes et aussi par quelques Européens, encore que l'installation soit moins que primitive. Un grand bassin à ciel ouvert et quatre ou cinq petites piscines sous toit et fermées. C'est tout. On travaille en ce moment à la construction d'un établissement mieux ordonné. Pp.52-53.

## ANALYSE DU 23<sup>EME</sup> OUVRAGE : SOUVENIRS D'AFRIQUE. ALGÉRIE, TUNISIE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>P.1</b>	49-50	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (hôtel propre bien tenu). - Visuelle (chambres éloignées du dehors par des arcades). - Thermique (fraicheur dans les chambres grâce à la galerie qui les sépare de l'extérieur).	- Lumineuse (ombre dans la galerie qui sépare les chambres de l'extérieur).	- l'intérieur de l'hôtel (chambres et espaces intérieurs). - Disposition des chambres. - Les chambres.	Hôtel du Sahara
<b>P.2</b>	59	- La vision.	- Visuelle (escalier à double rampe). - Visuelle (existence d'un étage accessible par un escalier à double rampe).		- Escalier intérieur. - Les chambres.	Hôtel du Sahara
<b>P.3</b>	60	- L'ouïe. - La vision.	- Visuelle (petit parc fermé de la cour de l'hôtel).	- Sonore (la présence de gazelles dans le parc fermé de la cour de l'hôtel).	- La cour de l'hôtel.	Hôtel du Sahara
<b>P.4</b>	335-336	- L'ouïe.	- Sonore (le calme dans l'hôtel du Sahara)		- Le bâtiment.	Hôtel du Sahara
<b>P.5</b>	347	- La vision.	- Visuelle (une petite cour	- Sonore (présence de	- La cour intérieure de l'hôtel.	Hôtel du Sahara

		- L'ouïe.	séparée de celle principale).	gazelles la cour principale de l'hôtel).		
			- Lumineuse (cour principale bien exposée au soleil).			
<b>P.6</b>	352	- La vision.	- Lumineuse (soleil très couvert).		- Le bâtiment.	Royal-hôtel
			- Visuelle (couleur du mur très blanc du pignon de l'hôtel Royal).			

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	P.6	1				1								
	Total	1				1								2
<b>Bâtiment</b>	P.1	1												
	Total	1												1
<b>Intérieur</b>	P.1	1		1		1								
	P.2	2												
	P.3	1							1					
	P.4							1						
	P.5	1				1			1					
	Total	5		1		1	1	1	2					11
<b>Total</b>		7		1		2	1	1	2					14
		7=50%		1=7.14%		3=21.42%		3=21.42%		0=0%		0=0%		

### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

P.1. Nous sommes adressés à l'hôtel du Sahara : un omnibus nous y conduit. Le guide arabe de l'hôtel, Chaban, brave garçon parlant bien le français, nous a saisis à l'arrivée et immédiatement nous prenons nos dispositions pour le lendemain. Nous sommes dans un hôtel propre, bien tenu, les chambres éloignées du dehors par une galerie, pour plus de fraîcheur, et le commis-voyageur y brille par son absence. Pp.49-50.

P.2. Arrivés à l'hôtel il s'agit de descendre. Il semble que je sois vissé sur mon cheval, je ne puis plus bouger. A terre, je ne puis mettre un pied devant l'autre, il faut presque me donner le bras pour m'aider à remonter l'escalier à double rampe qui mène à notre chambre. Il est six heures et nuit close. Pp.59.

P.3. Samedi 29. — Cinq ou six jeunes gazelles circulent paisiblement dans un petit parc fermé de la cour de l'hôtel. Élégantes et gracieuses, ces jolies petites bêtes ont dans l'œil et dans le regard un velouté noir rempli de douceur et de charme. Pp.60.

P.4. Dimanche 30. — A huit heures du matin, nous quittons l'hôtel du Sahara, bonne et tranquille maison tenue par Chabert, un ancien officier aux chasseurs d'Afrique, marié à une Française Angevine je crois, fort convenable personne ayant deux grandes filles qui sont bien élevées. Nous reprenons le train à destination de Sétif ; ne pouvant arriver en un seul jour de Biskra à Alger. Pp.335-336.

P.5. Vendredi 15 et samedi 16. — Il y a à l'hôtel du Sahara, dans une petite cour séparée deux jolies gazelles. Je désire en prendre la silhouette, c'est un animal si gracieux ! Obligeamment Mme Chabert les fait passer dans la cour principale, au grand soleil et je les croque suivant le dessin ci-après. L'une d'elles saute au moment même où je presse le bouton. Pp.347.

P.6. Il est environ trois heures et demie, mais le soleil très couvert me fait craindre un médiocre résultat. Reculer et prendre un nouveau rendez-vous ne me paraît pas sage ; j'avise tout près de là le mur très blanc du pignon de l'hôtel Royal. Je fais placer là les cinq sujets qui se sont présentés et j'opère pour le mieux, c'est le cas de le dire ! Pp.352.

## ANALYSE DU 24<sup>EME</sup> OUVRAGE : LA SCIENCE FRANÇAISE : REVUE POPULAIRE ILLUSTRÉE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>Q.1</b>	217	- La vision.	- Visuelle (techniques et matériaux de construction utilisés à Biskra).	- Visuelle (couleur de la chaux blanche).	- Les bâtiments. - Intérieur des bâtiments (plafonds).	Les bâtiments de Biskra en général
<b>Q.2</b>	218	- Le toucher.	- Thermique (climat de la ville de Biskra).		- Extérieur et intérieur des bâtiments.	Les bâtiments de Biskra en général
<b>Q.3</b>	219	- La vision.	- Visuelle (superbe Casino, les Thermes, son admirable parc et ses nombreux hôtels). - Visuelle (disponibilité de la lumière électrique et le téléphone dans les hôtels).	- Lumineuse (lumière électrique à l'intérieur).	- Bâtiments touristiques. - Intérieur des hôtels.	Casino, Thermes, hôtels
<b>Q.4</b>	219	- La vision.	- Visuelle (aménagement luxueux et bâtiment bien conçu).		- Le bâtiment.	Casino / Hôtel le cercle des Étrangers
<b>Q.5</b>	219	- La vision.	- Visuelle (plan et architecture mauresque). - Visuelle (organisation	- Sonore (jeux de baccara et petits chevaux).	- Le bâtiment. - Salles de restaurant, de spectacle, de lecture, salons de jeux et de conversation. - Salles de jeux et de conversation.	Casino

			spatiale du Casino). - Visuelle (meubles des salons).		- Salle de jeux.	
<b>Q.6</b>	219-220	- L'odorat. - L'ouïe. - La vision. - Le toucher.	- Visuelle (espaces du Hammam). - Thermique (température des eaux du hammam).	- Olfactive (odeur d'hydrogène sulfuré des eaux). - Sonore (bruit du Tramway à côté de l'établissement).	- Les bassins. - Extérieur du bâtiment. - Bains, douches, frictions inhalations.	Hammam-es-Salahin
<b>Q.7</b>	220	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (centre de réunion mondaine de la haute société de la colonie hivernale de Biskra). - Visuelle (confort des hôtels que Biskra possède). - Visuelle (nombre des chambres dans les hôtels à Biskra).	- Sonore (tous les hôtels étaient remplis).	- Les bâtiments. - Intérieur des bâtiments. - Les chambres des hôtels.	Hôtel le cercle des Étrangers Les hôtels de Biskra
<b>Q.8</b>	220	- La vision.	- Visuelle (architecture mauresque de l'hôtel). - Visuelle (emplacement de l'hôtel par rapport au Casino).		- Le bâtiment. - Le voisinage du bâtiment.	Hôtel le cercle des Étrangers

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	Q.6								1					
	Q.8	1												
	Total	1						1						2
Bâtiment	Q.1	1												
	Q.2			1										
	Q.3	1												
	Q.4	1												
	Q.5	1												
	Q.7	2												
	Q.8	1												
	Total	7		1										8
Intérieur	Q.1	1												
	Q.3	1					1							
	Q.5	2							1					
	Q.6	1		1							1			
	Q.7	1							1					
	Total	6		1			1		2		1			11
Total		14		2			1		3		1			21
		14=66.66		2=9.52%		1=4.76%		3=14.28%		1=4.76%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

Q.1. Les grosses branches forment des lattes qui servent à ralentir l'enduit des plafonds. Enfin, le tronc du vieux palmier fournit, pour la construction des poutres, des solives, des madriers, d'une extrême solidité. Pp.217.

Q.2. Nice et Canne sont dû leur fortune à leur situation exceptionnelle, qui les abrite relativement contre les âpretés du mistral. Mieux que ces villes si renommées, Biskra est abritée ; elle a, sur ses rivales, de multiples avantages dont le principal est la régularité et la sécheresse de la température. Il ne manque à Biskra que la consécration de la mode. Nulle station hivernale en effet, pour sa beauté, pour la salubrité de son climat, pour les commodités de la vie, pour le confort actuel qu'elle offre aux hivernants ne saurait être supérieur à la Reine des Zibans. Pp.218.

Q.3. Biskra offre à ceux-ci comme à ceux-là sont superbe Casino, les Thermes, son admirable parc et ses nombreux hôtels. La vie moderne a ses exigences et l'idéal du Parisien comme de l'Anglais, malade ou bien portant, est de trouver, dans les pays qu'il visite, à la fois l'attrait de l'inconnu, de l'étrange ou du pittoresque, et les commodités de sa maison ou de son home. Il est très romantique de déplorer l'installation au sommet du Righi d'un hôtel muni de la lumière électrique et du téléphone, mais il est certain que la montagne suisse n'a vu dater sa célébrité que du jour où son ascension a été rendue facile par le chemin de fer. Pp.219.

Q.4. Le cercle des Étrangers ou Casino (Dar-diaf), construit par la Compagnie de Biskra, peut rivaliser avec les établissements de même nature les mieux conçus et les plus luxueusement aménagés des grandes stations cosmopolites de l'Europe. Pp.219.

Q.5. Les vues que nous reproduisons du casino de Biskra Montrent le vaste plan, du plus pur style mauresque, selon lequel il a été édifié. Mais, à rencontre de certains de ses rivaux, celui-ci n'a pas sacrifié l'intérieur à l'extérieur, le bien-être à la seule décoration. Ses aménagements sont de tous points parfaits, ses salles de restaurant, de spectacle, de lecture, ses salons de jeux et de conversation confortablement meublés, en font un établissement hors de pair, qui peut sans désavantage soutenir la comparaison avec les Kursaal les plus réputés des stations européennes.

La salle des jeux, où baccara et petits chevaux font merveille, a retenu longtemps bien des étrangers qui ne devaient s'arrêter que quelques instants à Biskra. Pp.219.

Q.6. Ce ne sont pas seulement ces distractions et ces agréments que l'étranger va trouver à Biskra. A côté de l'agréable, il y trouvera l'utile. Les eaux sulfureuses de l'établissement de Hammam Salahin (fontaine d'eau chaude), relié au Casino et à la ville par le tramway de la Compagnie (6 kilomètres), sous forme de bains, douches, frictions inhalations, etc., seront le précieux remède qu'emploieront ceux qui ne seront pas accourus dans la « Reine des Zibans » sous le seul prétexte de goûter un délicieux repos sous ses verts palmiers. La vertu de ces eaux, qui jaillissent du flanc des derniers contreforts de l'Aurès à une température de 46°, était déjà connue des Romains ; mais c'est seulement en 1861 qu'elles furent soumises aux analyses sévères des docteurs et chimistes Ville, Lahuche, Morin, Pagère Muller, Daudrieu, Diquemare, etc. Pp.219-220.

Q.7. Quant au Grand Hôtel, qui sera, avec le Casino, le centre de réunion mondaine de Casino, le centre de réunion mondaine de la haute société de la colonie hivernale de Biskra, il va être ouvert au public dès la saison prochaine.

Déjà Biskra possédait plusieurs établissements où le touriste était confortablement accueilli et - chose à noter - point trop exploité. Mais ces hôtels étaient loin de suffire aux besoins de la population hivernale. C'est par centaines que l'on pourrait compter les étrangers qui, pendant ces dernières saisons, ont été obligés de camper sous des tentes, voire de coucher dans des wagons de chemin de fer. C'est par centaines aussi que se chiffrent les riches touristes qui, renseignés par télégramme, ont dû renoncer à visiter Biskra, faute de logements acceptables pour eux. La ville pouvait offrir cinq cents chambres aux voyageurs : il en aurait fallu le double. Pp.220.

Q.8. L'hôtel est attenant au Casino et occupe l'aile droite de l'établissement. Il est construit, comme le Casino, sur les plans de M. Ballu, architecte du gouvernement et des monuments historiques en Algérie. Pp.220.

ANALYSE DU 25<sup>EME</sup> OUVRAGE : MES SOUVENIRS

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
QA.1	282	- La vision.	- Visuelle (l'hôtel est victorieux, car la ville ne possédait encore qu'un seul hôtel). - Visuelle (l'hôtel n'est pas d'un grand confort).		- Le bâtiment.	Hôtel du Sahara
QA.2	282	- Le toucher. - L'ouïe.	- Thermique (chaleur durant la nuit).	- Sonore (bruit de la nuée de mouches). - Tactile (mouches dévorantes).	- L'intérieur du bâtiment : les chambres	Hôtel du Sahara

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	QA.1	2												
	Total	2												2
Intérieur	QA.2			1					1				1	
	Total			1					1				1	3
Total		2		1					1				1	5
		2=40%		1=20%		0=0%		1=20%		0=0%		1=20%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

QA.1. Biskra ne possédait encore qu'un seul hôtel l'hôtel du Sahara, qui n'aurait peut-être pas été victorieux, s'il avait voulu lutter de confort avec les caravansérails semés sur la route. Pp.282.

QA.2. Il fallut y descendre et, malgré la saison tardive, y souffrir toute la nuit de la chaleur, en y livrant bataille à la nuée des mouches dévorantes. Pp.282.

ANALYSE DU 26<sup>EME</sup> OUVRAGE : AU PAYS DES PALMES BISKRA

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>R.1</b>	45	- La vision.	- Visuelle (minaret de l'hôtel Royal visible de loin). - Visuelle (dimensions du dôme du cercle des étrangers).		- Le bâtiment.	Royal hôtel Casino
<b>R.2</b>	60	- La vision. - Le toucher.		- Lumineuse (arcades de l'hôtel Royal qui offrent de l'ombre). Thermique (arcades de l'hôtel Royal qui protège contre la chaleur du soleil).	- Le bâtiment.	Royal-hôtel
<b>R.3</b>	83-84	- L'odorat. - L'ouïe.	- Olfactive (odeur désagréable des eaux).	- Sonore (musique qui résonne dans les bains).	- Intérieur du bâtiment.	Hammames-Salahin
<b>R.4</b>	121-122	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (établissement loin de la ville). - Visuelle (présence du sanatorium dans l'établissement).	- Sonore (zone calme, car elle est en dehors de la ville). - Sonore (bruit du tramway à côté).	- Le bâtiment. - Extérieur du bâtiment.	Hammames-Salahin
<b>R.5</b>	135	- Le toucher.	- Thermique (température)	- Sonore (spectacles dans le casino).	- Extérieur des bâtiments. - Intérieur des hôtels. - Intérieur du bâtiment.	Bâtiments de Biskra

		- La vision.	générale de la ville). - Visuelle (confort des nouveaux hôtels luxueux).			Hôtels de Biskra Casino
<b>R.6</b>	138	- Le toucher. - L'odorat.	- Thermique (nom de l'établissement inspiré de la température des sources).	- Olfactive (odeur sulfureuse des eaux).	- Intérieur du bâtiment.	Hammames-Salahin
<b>R.7</b>	141-142	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (le nouveau plan de l'établissement comprend un hôtel-restaurant). - Visuelle (programme spatial complet des thermes).	- Sonore (bruit du tramway à côté).	- Intérieur du bâtiment. - Extérieur du bâtiment.	Hammames-Salahin

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	R.4	1							2					
	R.5			1										
	R.7								1					
	Total	1		1					3					5
<b>Bâtiment</b>	R.1	2												
	R.2				1		1							
	Total	2			1		1							4
<b>Intérieur</b>	R.3								1	1				
	R.4	1												
	R.5	1							1					
	R.6			1							1			
	R.7	2												
	Total	4		1					2	1	1			9

<b>Total</b>	7		2	1		1		5	1	1			18
	7=38.88%		3=16.66%		1=5.55%		5=27.77%		2=11.11%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

R.1. En descendant, à mi-colline, parmi les vagues vertes des ksour, les moutonnements des cimes innombrables, des minarets surgissent ; le dôme énorme du Dar-Diaf, le Royal Hôtel, caravansérail dont l'orgueil s'exalte en un belvédère pavoisé, et plus loin les humbles tours quadrangulaires des mosquées. Pp.45.

R.2. Devant le Dar-Diaf, sous les arcades du Royal-Hôtel, au bord des jardins Landon, les pieds dans l'eau le long de la seguia, les pieds au soleil dans la rue Sainte. Pp.60.

R.3. On ne voit pas non plus, sous les ombrages biskris, les dolentes théories de malades blêmes, évoluer autour des bouillonnements fétides, tandis que résonnent les pimpantes musiquettes d'Offenbach ou d'Hervé ; Hammam-Salahin est à quelque distance, et les facultés métropolitaines mettent un peu de répugnance encore, à découvrir les vertus pourtant exceptionnelles des Bains des Saints. Pp.83-84.

R.4. Les thermes de Biskra — Hammam-Salahin (1) — sont à quelque distance de la ville, mais un tramway y conduit. La voie Decauville traverse et longe le célèbre parc de Beni-Mora. Dans l'esprit de ceux qui rêvent à l'oasis de grandioses destinées, l'établissement thermal se complète d'un sanatorium, dont la place est précisément en ces verdure privilégiées. Pp.121-122.

R.5. La douceur de la température et la beauté des sites attirent toujours les voyageurs à Biskra ; autrefois, le manque de confort y rendait le séjour pénible, aujourd'hui cinq hôtels luxueusement installés se disputent les étrangers. Un casino leur offre le régal des spectacles inédits, et fixe pour des mois ceux que seule la nature exotique attirait pour la satisfaction d'une simple curiosité. Pp.135.

R.6. A quelque distance de la ville, au pied du Djebel Sfa, s'élève l'établissement thermal de Biskra. La source sulfureuse qui jaillit du flanc des derniers contreforts de l'Aurès fut baptisée par les Arabes : Hammam Salahin ou Bains des Saints ; sa température la fait communément appelée par les colons : la Fontaine chaude. Pp.138.

R.7. Le plan en exécution prévoit la construction d'un « hôtel annexé au restaurant, où les baigneurs pourront « séjourner, s'ils ne veulent ou ne peuvent rester à Biskra. Un tramway Decauville, confortablement « installé, avec voitures découvertes et voitures fermées « au gré du baigneur, relie directement l'établissement « des bains au casino de Biskra. Le tramway circule « plusieurs fois par jour et facilite le transport des « baigneurs ou touristes.

L'aménagement actuel des bains est très complet et « permet au malade de trouver tout ce dont il a besoin. « Depuis un an, le fonctionnement ne laisse rien à « désirer et les résultats de la cure sont excellents. Pp.141-142.

ANALYSE DU 27<sup>EME</sup> OUVRAGE : ALGÉRIE ET TUNISIE

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>S.1</b>	39	- La vision.	- Visuelle (bain est fréquenté par les Européens).		- Le bâtiment.	Hammames-Salahin
<b>S.2</b>	267	- La vision.	- Visuelle (construction lourde en brique de terre crue). - Visuelle (mauvais gout pour le style architectural (style du vainqueur).		- Le bâtiment.	- Hôtel Victoria.
<b>S.3</b>	267	- L'ouïe.		- Sonore (bruit des gens dans les cafés à côté de l'hôtel).	- Voisinage du bâtiment	Hôtel de l'Oasis
<b>S.4</b>	267	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (hôtel construit en brique de terre séchée au soleil (tôb) avec un enduit à base de chaux).	- Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades). - Thermique (fraicheur qu'offrent les arcades dans la façade de l'hôtel). - Visuelle (couleur blanche de l'enduit à base de chaux sur les façades).	- Le bâtiment.	Hôtel du Sahara

<b>S.5</b>	268	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La vision.</li> <li>- Le toucher.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visuelle (dimensions du Royal-Hôtel).</li> <li>- Visuelle (dimensions et architecture du minaret de l'hôtel et qui ressemble à ceux des mosquées).</li> <li>- Visuelle (style mauresque du RDC).</li> <li>- Lumineuse (lumière artificielle produite par le gaz local).</li> <li>- Visuelle (organisation spatiale intérieure de l'hôtel).</li> <li>- Visuelle (nombre de couverts dans le restaurant).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visuelle (vue depuis la terrasse).</li> <li>- Visuelle (vue depuis le minaret).</li> <li>- Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades dans la terrasse).</li> <li>- Thermique (fraicheur qu'offrent les arcades dans la terrasse).</li> <li>- Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades, les arbres et plantes dans le jardin anglais).</li> <li>- Thermique (fraicheur qu'offrent les arcades, les arbres et plantes dans le jardin anglais).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bâtiment.</li> <li>- L'intérieur du bâtiment : Rez-de-chaussée Terrasse Minaret. Jardin anglais. Restaurant.</li> </ul>	Royal-Hôtel
<b>S.6</b>	268-269	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La vision.</li> <li>- Le toucher.</li> <li>- L'ouïe.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visuelle (dimensions du Casino).</li> <li>- Visuelle (arcades percées d'arcs).</li> <li>- Visuelle (style mauresque du Casino).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades).</li> <li>- Thermique (fraicheur qu'offrent les arcades).</li> <li>- Sonore (spectacle de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bâtiment.</li> <li>- L'intérieur du bâtiment.</li> </ul>	Le Casino

			- Visuelle (organisation spatiale de l'hôtel du Casino).	danse des Oulad-Nail).		
<b>S.7</b>	270	- L'ouïe. - La vision. - Le toucher. - L'odorat.	- Visuelle (établissement simple cube). - Visuelle (construction en maçonnerie percée d'arcades). - Visuelle (réhabilitation de l'établissement). - Thermique (température des thermes).	- Sonore (bruit du tramway à côté de l'hôtel). - Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades dans la façade). - Thermique (fraicheur qu'offrent les arcades). - Olfactive (odeur d'hydrogène sulfuré des eaux).	- Le Voisinage du bâtiment. - Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment.	Royal-Hôtel Hammam-es-Salahin

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	S.3								1					
	S.7								1					
	Total								2					2
<b>Bâtiment</b>	S.1	1												
	S.2	2												
	S.4	1	1		1		1							
	S.5	2												
	S.6	3			1		1							
	S.7	3			1		1							
	Total	12	1		3		3							
<b>Intérieur</b>	S.5	3	2		2	1	2							
	S.6	1							1					

	S.7			1						1			
	Total	4	2	1	2	1	2		1	1			14
<b>Total</b>		16	3	1	5	1	5		3	1			35
		19=54.2%		6=17.14%		6=17.14%		3=8.57%		1=2.85%		0=0%	

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

S.1. Les eaux fréquentées par les Européens sont celles de Hammam-Rhira de Hammam-Meskoutine et de Salahhine (Biskra). Pp.39.

S.2. Biskra de forme carrée et orienté du N.-O. au S.-E., présente sur son front N.-O. le fort Saint Germain, ç g., en avant duquel est le pittoresque Moulin-du-Caïd ; et, à dr., quelques maisons occupées par des cabarets et l'hôtel Victoria, lourde construction sans caractère. Pp.267.

S.3. Le parc est borné à l'E. par une rue transversale dont un seul côté est occupé par des cafés et l'hôtel de l'Oasis. Pp.267.

S.4. La rue berthe forme, à dr., une longue suite de maisons à arcades, toutes bâtis en tôle ou briques séchées au soleil, comme dans les constructions arabes des Ziban, mais recouvertes d'un crépi de chaux. Au milieu, l'hôtel du Sahara et le cercle militaire. A côté de l'hôtel, dans une rue transversale, la poste et le télégraphe dans un très simple rez-de-chaussée ; en face de la poste. Pp.267.

S.5. A dr. de la rue commence la route de Tougourt qui mène à la vieille Biskra. Après avoir dépassé l'école primaire, à g., on arrive à dr., devant un immense monument qu'à son minaret on pourrait prendre pour une mosquée et qui est le Royal-Hôtel ; construit par les architectes Laurent d'Alger et Gauthonnet de Biskra, et pouvant loger 160 voyageurs, il a 94 m. de façades sur 153 m. de côté, y compris les dépendances. Le rez-de-chaussée de style mauresque, surmonté d'un étage avec terrasse, comporte sur sa façades une galerie de 20 arcades dont les 2 m du milieu, servent pour l'entrée de l'hôtel, sont surmontées d'un minaret carré de 27 m. 50 de haut et du sommet duquel on a une vue très étendue sur les oasis et les horizons de montagnes. L'hôtel éclairé au gaz fabriqué sur place, contient intérieurement une cour d'honneur et un jardin anglais entourés d'une galerie à arcades donnant entrée aux chambres et appartements du rez-de-chaussée, à une salle de table d'hôte de 25 m. sur 12 et pouvant contenir 400 couverts. Un restaurant, une

salle de billard, des salons de lecture et de correspondance, un vaste hall-salon, et enfin quatre salles de bains et une douche sont également aménagés au rez-de-chaussée. Pp.268.

S.6. A une centaine de m. et en retrait sur la route, au milieu d'un jardin s'élève le Casino (Dar-diaf, maison des étrangers). De dimensions moins grandes que le Royal-Hôtel, Le Casino appartenant à la Société de Biskra et de l'Oued-R'ir, a été construit sur les plans de M. A Ballu, architecte-inspecteur des monuments historiques de l'Algérie. Il ne comprend qu'un rez-de-chaussée surélevé avec façade percée de 12 arcades et pavillons à coupoles (Koubba). Le style du Casino est purement mauresque et M. A. Ballu en a étudié les détails sur les plus belles mosquées et maisons de l'Algérie. Le Casino dont le côté N. doit être affecté à un hôtel pour les voyageurs, comprend des salons de conversations et de jeux, de lecture, un théâtre et des salles de fêtes ; là, les dames pourront assister aux danses des Oulad-Nail, sans avoir à redouter une odieuse et malpropre promiscuité, mais le somptueux encadrement de ces danses vaudra-t-il celui plus primitif des taudis indigènes. Pp.268-269.

S.7. A l'angle O. du Royal-Hôtel, un chemin de fer Decauville (80 c. aller et ret.) conduit à (8 k.) Hammam-Salahhin (le bain des Saints), appelé par les Français Font-Chaude. Se dirigeant d'abord vers le N.-O., on atteint (1 k.), au pied d'un poste optique, la charmante petite oasis de Beni-Mora ou, comme complément du Casino, on retrouve plus tard des installations pour différents sports. On se dirige ensuite au N. vers le hammam, au pied des montagnes du Bou-Ghezala. L'établissement, simple cube de maçonnerie percé de 5 arcades, que la Cie de Biskra et de l'Oued-R'ir remplacera par un monument digne du Casino, renferme une source sulfureuse de 46° d'un débit de 150,000 lit. à l'h. Il est très fréquenté par les Européens et surtout par les indigènes. A 1,500 m. N. du hammam existent deux petits lacs remplissant probablement d'anciens cratères. Pp.270.

ANALYSE DU 28<sup>EME</sup> OUVRAGE : VOYAGES D'UN PICARD

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>T.1</b>	343	- La vision. - Le toucher.	- Lumineuse (long parc très ombrageux couvert de palmiers et de mimosas). - Thermique (fraicheur dans le jardin ombragé). - Thermique (les arcades de l'hôtel du Sahara qui protège contre la chaleur du soleil).	- Lumineuse (les arcades de l'hôtel du Sahara qui offrent de l'ombre).	- Le voisinage du bâtiment. - Le bâtiment.	Hôtel du Sahara
<b>T.2</b>	343	- La vision.	- Visuelle (chambres confortables et bonne table).		- Le bâtiment.	Hôtel du Sahara
<b>T.3</b>	349-350	- La vision.	- Visuelle (bâtiment luxueux avec plein de peintures). - Visuelle (espaces qui composent le casino). - Visuelle (peintures, gravures et photographies dans les murs du salon).		- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : salles de jeux, de spectacle, de conversation. - L'intérieur du bâtiment : le Salon	Casino
<b>T.4</b>	349-350	- La vision.	- Visuelle (dimension de l'hôtel d'une importance	- Lumineuse (jardin anglais planté dans la cour intérieure et	- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : terrasse, jardin intérieur, salle à manger. - Le bâtiment (minaret).	Royal-hôtel

			absolument incompréhensible). - Visuelle (tous les composants du Royal-hôtel, situation, nombre de chambres, dimension du bâtiment (façades), le style architectural, nombre d'étages). - Visuelle (sur la façade s'élève un minaret de. 27m50 de hauteur). - Visuelle (vue très étendue sur le désert, les oasis et les montagnes lointaines depuis le minaret).	qui offre de l'ombre). - Thermique (fraicheur dans le jardin anglais).		
--	--	--	--	---	--	--

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	T.1			1		1								
	Total			1		1								2
<b>Bâtiment</b>	T.1			1			1							
	T.2	1												
	T.3	1												
	T.4	3												
	Total	5		1			1							7
<b>Intérieur</b>	T.3	2												
	T.4	1			1		1							
	Total	3			1		1							5

<b>Total</b>	8		2	1		3						14
	8=57.14%		3=21.25%		3=21.25%		0=0%		0=0%		0=0%	

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

T.1. La ville est bâtie dans le voisinage du fort Saint-Gérmain, à gauche de la grande place de la Gare, qui sert de marché aux bestiaux. En face de la gare, au-delà de cette place, commence la rue Berthe, avec, d'un côté, un long parc très ombrageux couvert de palmiers et de mimosas, et de l'autre, à gauche, une longue suite de maisons avec arcades destinées à combattre les effets des rayons solaires ; au milieu de cette rue, se trouve l'hôtel du Sahara, auquel nous avons décidé de donner notre confiance. Pp.343.

T.2. Accueil aimable, chambres confortables, bonne table, voilà notre impression première et... dernière, Pp.343.

T.3. En face, quel contraste ! c'est le casino, entrepris par M. Grossetête, de la porte Maillot, à Paris ; installation luxueuse dont les peintures ne sont pas terminées, mais qui pourrait briller sur nos plus belles plages. Le gérant nous fait visiter toutes les salles de jeux, de spectacle, de conversation ; les murs du salon sont couverts de gravures et de photographies, parmi lesquelles nous en observons une qui nous paraît fort belle ; elle représente une des Ouleds-Naïds les plus réputées, mais morte depuis quelques mois ; le collier qu'elle a sur la poitrine se compose de pièces d'or dont le total est de 8,000 francs et elle est morte poitrinaire sous une telle cuirasse ! Pp.349-350.

T.4. En sortant de ce splendide casino, nous nous trouvons le long du Royal-Hôtel, d'une importance absolument incompréhensible à cause de sa situation dans le désert ! Songez donc : logements pour cent soixante personnes, 94 mètres de façade sur 153 mètres de côté ; jetez un coup d'œil à l'intérieur : le rez-de-chaussée est de style mauresque et est surmonté d'un étage avec terrasse ; sur le jardin anglais planté dans la cour intérieure donne la salle à manger qui peut contenir quatre cents couverts ; sur la façade s'élève un minaret de 27m50 de hauteur et duquel on a une vue très étendue sur le désert, les oasis et les montagnes lointaines ; c'est stupéfiant ! Et à quoi pensent donc ces entreprenants Biskris ? Espèrent-ils amener sur leur champ de courses tous les bookmakers de Longchamp, Auteuil, Chantilly et autres lieux ? Quant à moi, je ne vois pas d'inconvénient à leur souhaiter une prompte et parfaite réussite. Pp.349-350.

## ANALYSE DU 29<sup>EME</sup> OUVRAGE : AU PAYS DU BLEU. BISKRA ET LES OASIS ENVIRONNANTES

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
U.1	20	- La vision.	- visuelle (hôtel recommandé de tous les points de vue).		- Le bâtiment.	Hôtel du Sahara
U.2	20-21	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (bien construit : matériaux). - Visuelle (bonne construction et bon confort).	- Sonore (zone éloignée du centre-ville, pas très mouvementé).	- Le bâtiment. - Le voisinage du bâtiment.	Hôtel Victoria
U.3	21	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (hôtel est une maison meublée).	- Sonore (la situation de l'hôtel Terminus près de l'hôtel Victoria).	- L'intérieur du bâtiment. - Le voisinage du bâtiment.	Hôtel Terminus
U.4	21	- La vision.	- Visuelle (hôtel qui est superbement aménagé).	- Visuelle (vue sur le jardin public).	- L'intérieur du bâtiment. - Le voisinage du bâtiment.	Hôtel de l'Oasis
U.5	21	- La vision.	- Visuelle (hôtel qui est le plus somptueux des hôtels). - Visuelle (style mauresque avec un cachet oriental, minaret et arcade). - Visuelle (couleur blanche des arcades).	- Lumineuse (ombre des arcades et du minaret). - Thermique (fraicheur des ombres des arcades et du minaret).	- Le bâtiment.	Royal-hôtel

<b>U.6</b>	21-22	- La vision.	- Visuelle (hôtel de luxe, destiné aux artistes et amateurs).		- Le bâtiment.	Casino/Dar-Diaf
<b>U.7</b>	38	- La vision.	- Lumineuse (jeux de lumière dans depuis le minaret de l'hôtel).		- Le voisinage du bâtiment.	Royal-hôtel
<b>U.8</b>	39-40	- La vision.	- Visuelle (remarquable architecture mauresque de l'hôtel).		- Le bâtiment.	Royal-hôtel
<b>U.9</b>	40-41	- La vision.	- Visuelle (vaste et luxueux établissement de plaisir). - Visuelle (architecture mauresque du palais). - Visuelle (Style mauresque de l'hôtel Casino).		- Le bâtiment.	Casino/Dar-Diaf
<b>U.10</b>	41	- L'ouïe.		- Sonore (situation de l'hôtel Casino à l'extrémité de la ville, loin de son centre).	- Le voisinage du bâtiment.	Casino/Dar-Diaf
<b>U.11</b>	41	- La vision.	- Visuelle (dimension du dôme immense). - Visuelle (organisation des espaces intérieurs). - Visuelle (décoration		- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment. : entrée, salle des fêtes, vaste hall, salle de spectacle, la salle de lecture et les salons de jeux, couloirs, restaurant, café.	Casino/Dar-Diaf

			éclatante de blancheur dans l'inaltérable azur). - Visuelle (décoration éclatante du casino).			
<b>U.12</b>	42	- La vision. - Le toucher.	- visuelle (jardins immenses).	- Lumineuse (palmiers et arbustes dans les jardins). - Thermique (fraicheur dans les jardins).	- L'intérieur du bâtiment : les jardins.	Casino/Dar-Diaf
<b>U.13</b>	42-43	- L'ouïe.		- Sonore (beaucoup de personnes circulent dans l'hôtel durant la saison de Biskra). - Sonore (spectacle dans le théâtre et plein d'activités et d'attractions).	- L'intérieur du bâtiment.	Casino/Dar-Diaf

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	U.2								1					
	U.3								1					
	U.4		1											
	U.7					1								
	U.10									1				

	Total		1			1		3					5	
<b>Bâtiment</b>	U.1	1												
	U.2	2												
	U.5	3			1		1							
	U.6	1												
	U.8	1												
	U.9	3												
	U.11	1												
	Total	12			1		1							14
<b>Intérieur</b>	U.3	1												
	U.4	1												
	U.11	3												
	U.12	1			1		1							
	U.13							2						
	Total	6			1		1		2					10
<b>Total</b>		18	1		2	1	2		5					29
			19=65.5%		2=6.89%		3=10.34%		5=17.24%		0=0%		0=0%	

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

U.1. L'Hôtel du Sahara, rue Berthe, est le plus ancien de Biskra. Situé en face du jardin public, près du bureau de poste, de l'église, de la mairie et du marché, il me paraît un des plus recommandables à tous les points de vue. On y fournit des provisions et des guides aux chasseurs et excursionnistes. Les prix varient de 8 à 12 fr. par jour, suivant la chambre que l'on occupe. Pp.20.

U.2. L'Hôtel Victoria, bien construit et très confortable, est mal situé, non loin de la gare. Malgré quelques constructions récentes au nord, Biskra ville tend surtout à s'agrandir et à se développer vers le sud, en pleine oasis, du côté du soleil. Pp.20-21.

U.3. L'Hôtel Terminus depuis peu de temps est devenu une maison meublée ; il se trouve auprès de l'Hôtel Victoria. Pp.21.

U.4. L'Hôtel de l'Oasis, rue Cardinal-Lavigerie, vient d'être superbement aménagé ; il fait également face au jardin public. Très recommandable et très sérieux, il prend des pensionnaires depuis 8 fr. 50. Pp.21.

U.5. Le Royal Hôtel, le plus somptueux de tous, comme aussi le plus récent, est une véritable copie de l'architecture mauresque. Situé sur la route de Tuggurt, à côté du Dar Diaf, il montre au loin le rayonnement de son minaret et de ses blanches arcades enchâssées dans cette immense émeraude, l'oasis. A ce cachet oriental il joint le confortable moderne ; aussi la plupart des voyageurs fortunés descendent-ils dans ce petit palais, où l'on rencontre surtout des enfants d'Albion. Ces derniers y viennent même si nombreux qu'on a dû transformer, l'hiver dernier, une des plus belles pièces de l'hôtel en une chapelle anglicane où officiait un pasteur. Pp.21.

U.6. En outre, les propriétaires du Dar-Diaf ont fait construire dans son plan un hôtel luxueux, destiné principalement à ceux des artistes et des amateurs qui viennent à Biskra pour amuser et s'amuser. Pp.21.22.

U.7. On peut admirer aussi, sur la route de Tuggurt, le coucher du soleil sur l'Ahmar-Kaddou, du minaret du Royal-Hôtel, dans d'incomparables jeux de lumière. Pp.38.

U.8. Nous avons déjà parlé du Royal Hôtel et de sa remarquable architecture mauresque ; nous parlons plus loin de l'Hôpital Lavigerie ; il nous faut seulement dire un mot ici du Casino, construit tout récemment, presque en face du village nègre. Nous empruntons les lignes suivantes à l'Algérie Hivernale. Pp.39-40.

U.9. Quand l'extension de Biskra et le nombre sans cesse croissant des touristes eurent nécessité la création d'un vaste et luxueux établissement de plaisir, on chercha un nom au palais mauresque édifié pour l'agrément des hiverneurs, et naturellement on trouva le nom de Dar-Diaf, qui voulut alors signifier « Cercle des étrangers ».

Ce premier et unique casino de l'Algérie est dû à l'initiative de la Compagnie de Biskra et de l'Oued Rirh. Entièrement édifié dans le goût mauresque, il rappelle çà et là les meilleurs morceaux du palais d'Ahmed-bey, d'Hassan-pacha et même de l'Alhambra de Grenade. L'éminent architecte, A. Ballu, donna les plans de ce véritable joyau architectural. Pp.40-41.

U.10. Il s'élève à l'extrémité de la ville, du côté de l'intérieur de l'oasis ; sa principale façade est sur la route même de Tuggurt, cette route fameuse qui doit être aussi celle du Niger, de Timbouctou et du Tchad. Pp.41.

U.11. Un dôme immense, sorte de marabout géant, domine l'entrée par laquelle on accède à la Salle des fêtes ou Salle du dôme. Ce vaste hall, qui a déjà vu de riches et joyeuses redoutes, communique avec la salle de spectacle, la salle de lecture et les salons de jeux réservés aux membres du Cercle de Biskra. Deux couloirs symétriques conduisent, l'un au restaurant, l'autre au café, qui a d'ailleurs son entrée en face du Royal Hôtel.

C'est une chose assurément étrange et surprenante—après la longueur du trajet dans des espaces désolés — que ce palais de féerie, merveilleusement gracieux et éclatant de blancheur dans l'inaltérable azur. C'est une fête pour l'œil du nouveau venu que ce casino somptueux, jeté là au milieu du plus magique décor. Pp.41.

U.12. Dans les jardins immenses, des palmiers et des arbustes encore trop jeunes, mais qui ajouteront bientôt à l'attrait du monument ; partout des corbeilles fleuries et le feuillage grimpant délicieusement violet du bougainvillier. Non loin, une installation de lawn-tennis permet aux jeunes Anglais d'exercer à loisir leurs animal spirits. Pp.42.

U13. Au moment de la saison de Biskra, le hall du Cercle des Etrangers devient le plus cosmopolite elle plus pittoresque des salons de conversation. Au milieu des aghas et des caïds circule la foule disparate des hiverneurs de tous pays.

Toutes les troupes théâtrales que l'hiver amène en Algérie viennent jusqu'à ce lointain Sahara ; souvent aussi le zèle des managers du casino produit sur la scène du théâtre, minuscule et charmant, des attractions diverses. Les orchestres, les danses et les divertissements indigènes ménagent une agréable surprise aux citadins lassés des banalités de l'opérette et du vaudeville. Les grandes m'bitas sont dirigées par les plus gracieuses des Ouled Naïl, dont les étoiles exécutent, aux sons des tams-tams, des flûtes et des derboukas, les danses bizarres du foulard, des mains, du miroir, etc. Parfois ce sont aussi des nègres soudanais, dont la fantasque chorégraphie dépasse tout ce que peut rêver une imagination désordonnée, multitude de diabolins frénétiques conduits par une fanfare assurément démoniaque dans une farandole infernale. Pp.42-43.

## ANALYSE DU 30<sup>EME</sup> OUVRAGE : À LA FRANCE : SITES ET MONUMENTS. ALGÉRIE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
V.1	146	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (hôtels de luxe). - Visuelle (architecture du casino et son hôtel).	- Sonore (zone calme à l'entrée de la route de Tougourt).	- Les bâtiments. - Le bâtiment. - Voisinage du bâtiment.	Les hôtels de la ville Casino/Dar-Diaf
V.2	148	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (casino ressembler à une mosquée). - Visuelle (blanche construction). - Visuelle (architecture du Casino de style orientale). - Visuelle (coupole octogonale surmonte les arcades). - Visuelle (hôtel luxueux). - Visuelle (la tour élevée qui ressemble à un minaret). - Visuelle (Vue panoramique depuis la tour).	- Lumineuse (jeux de lumière qu'offrent les arcades). - Sonore (zone calme à l'entrée de la route de Tougourt en face du Casino).	- Le bâtiment. - Voisinage du bâtiment.	Casino Royal-hôtel
V.3	148	- L'ouïe.	- Thermique (température	- Sonore (bruit du tramway	- Voisinage du bâtiment. - L'intérieur du bâtiment.	Hamam-es-Salahin

		- Le toucher.	chaude hammam).	du devant le Casino et Hamma-es- Salahin). - Sonore (bruit fréquent des baigneurs).		
--	--	------------------	--------------------	---	--	--

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	V.1								1					
	V.2	1							1					
	V.3								1					
	Total	1							3					4
<b>Bâtiment</b>	V.1	2												
	V.2	6					1							
	Total	8					1							9
<b>Intérieur</b>	V.3			1					1					
	Total			1					1					2
<b>Total</b>		9		1			1		4					15
		9=60		1=6.66		1=6.66		4=26.66		0=0%		0=0%		

### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

V.1. La ville moderne, en dehors des établissements de l'armée, se compose surtout d'hôtels dont quelques-uns sont très luxueux. Certains A l'entrée de la route de Tougourt s'élève un très beau casino, construit par la société de l'Oued R'ir. Un bel hôtel y est attenant. Pp.146.

V.2. Le casino, qu'on pourrait prendre pour une mosquée, est une blanche construction toute neuve dans le style oriental. C'est un rez-de-chaussée avec un perron percé de douze arcades Une coupole octogonale le surmonte. Tout auprès s'élève le luxueux hôtel Dar-Diaf, et, en face, le Royal-Hôtel, le plus considérable de Biskra. Ce dernier est surmonté d'une tour élevée, en forme de minaret, d'où l'on découvre le panorama entier de Biskra et de l'oasis. Pp.148.

V.3. De la place du Casino partent deux tramways : l'un que nous retrouverons tout à l'heure au vieux Biskra ; le second se dirige vers Hammam-es-Salahin, station thermale dont les eaux sulfureuses, qui sortent de terre à 46°, passent pour très efficaces. La source est considérable, puisqu'elle débite 150,000 litres à l'heure. L'établissement est plus - fréquenté par les Arabes que par les Européens. Pp.148.

ANALYSE DU 31<sup>EME</sup> OUVRAGE : SAHARA ALGÉRIEN ET TUNISIEN

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
VA.1.	5-6	- La vision. - L'ouïe. - Le gout. - L'odorat. - Le toucher.	- Visuelle (zone éloignée de la ville). - Visuelle (bains entourés de chambres). - Olfactive (les eaux sont salées). - Olfactive (odeur d'hydrogène sulfuré dans les eaux des bassins). - Thermique (Température des bains).	- Sonore (zone calme ; loin de la ville).	- Le voisinage du bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : bains et chambres.	Hammames-Salahin
VA.2.	6	- Le toucher.	- Thermique (eau presque brûlante).		- L'intérieur du bâtiment : le bain.	Hammames-Salahin

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	VA.1	1							1					
	Total	1							1					2
Intérieur	VA.1.	1		1						2				
	VA.2.			1										
	Total	1		2						2				5
Total		2		2					1	2				7
				2=28.57%		2=28.57%		0=0%		1=14.28%		2=28.57%		0=0%

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

VA.1. Aujourd'hui j'ai fait avec M. Colombo une promenade à pied à la source thermale de Hammam Salahîn. La direction est vers le nord, appuyant un peu à l'ouest, je crois, et à 6 kilomètres du fort Saint-Germain ; cependant je ne serais pas étonné que la distance fût un peu plus grande. Les bains sont entourés d'une construction, avec des chambres pour la commodité des baigneurs. Les eaux sont salées et ont, de plus, une forte odeur d'hydrogène sulfuré. La température de l'eau au bord du bassin :

44°, 8 thermomètres 186 de Baudin.

44° 7 — 207 — .Pp.5-6.

VA.2. M. Colombo entra dans le bain, mais, pour moi, je me contentai d'y mettre les pieds, qui me firent mal au bout de quelque temps. Pp.6.

ANALYSE DU 32<sup>EME</sup> OUVRAGE : UN MOIS DE SOLEIL

## ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
VE.1	34	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (hôtels luxueux et monuments élégants). - Thermique (chaleur dans les chambres même durant la nuit).	- Lumineuse (branches des arbres du jardin public donnent de l'ombre dans les vérandas des chambres de l'hôtel). - Thermique (fraicheur dans les vérandas des chambres de l'hôtel).	- Les bâtiments. - L'intérieur du bâtiment : chambres de l'hôtel	Hôtels, Casino, Hammam-es-Salahin Hôtel du Sahara
VE.2	57	- La vision.	- Visuelle (dimensions).		- Les bâtiments.	Casino et Royal-hôtel
VE.3	61	- La vision. - Le toucher.	- Visuelle (arcades élégantes, terrasses de l'hôtel de style mauresque).	- Lumineuse (arcades de l'hôtel). - Thermique (arcades de l'hôtel).	- Le bâtiment.	Royal-hôtel

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	VE.1	1												
	VE.2	1												
	VE.3	1			1		1							
	Total	3			1		1							5

<b>Intérieur</b>	VE.1			1	1		1						
	Total			1	1		1						3
<b>Total</b>		3		1	2		2						8
		3=37.5%		3=37.5%		2=25%		0=0%		0=0%		0=0%	

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

VE.1. Mais quelle aimable introduction à la vie désertique que Biskra, avec ses hôtels luxueux, ses monuments élégants, modernes d'ailleurs, l'hôtel de ville, le casino, le hammam, a villa Landon et son parc admirable, avec ses palmeraies superbes, ses villas noyées dans la verdure, son jardin public dont les branches frôlent presque à portée de la main la vérandah de ma chambre, à l'hôtel du Sahara.

Comme on serait tenté de passer plusieurs jours dans cette ville de plaisirs, malgré la chaleur des nuits. Pp.34.

VE.2. Peu à peu, nous distinguons Biskra dans la plaine immense qui se déroule maintenant à nos yeux.

Bientôt émergent de la longue tache noire de l'oasis, de l'autre côté de l'oued Biskra, le minaret de la mosquée, l'hôtel de ville, les hautes constructions du Casino et du Royal-Hôtel. Pp.57.

VE.3. Le Royal-Hôtel me montre encore ses arcades élégantes et ses belles terrasses de style mauresque et je circule, pour finir ma journée, dans les deux rues des Ouled-Nayls dont les portes sont surmontées de petits balcons de bois plus ou moins fleuris où les femmes se montrent toutes parées et peintes à souhait. Pp.61.

## ANALYSE DU 33<sup>EME</sup> OUVRAGE : NOS FILS ET NOS FILLES EN VOYAGE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>X.1</b>	162	- La vision.	- Visuelle (se sentir bien installé à l'hôtel).		- Le bâtiment.	Hôtel de l'Oasis
<b>X.2</b>	163	- La vision. - Le toucher. - L'ouïe. - Le goût.	- Visuelle (établissement est bien tenu). - Thermique (chaleur des bains). - Visuelle (hôtels sont grands et spacieux). - Visuelle (logement commode des hôtels). - Sonore (le calme des trams).	- Olfactive (odeur d'hydrogène sulfuré dans les eaux des bassins). - Sonore (gargouillis de l'eau des piscines).	- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : les bains. - Les bâtiments. - Le voisinage des bâtiments.	Casino Hammam-es-Salahin Hôtels
<b>X.3</b>	165	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (salle à manger de l'hôtel est grande). - Visuelle (lune visible dans le ciel). - Sonore (calme dans l'horizon à l'extérieur).	- Sonore (salle à manger est rempli de personnes).	- L'intérieur du bâtiment : salle à manger. - Le voisinage des bâtiments.	Hôtel de l'Oasis Hôtels

## CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	X.2							1						
	X.3	1						1						
	Total	1						2						3
Bâtiment	X.1	1												
	X.2	3												
	Total	4												4
Intérieur	X.2			1					1		1			
	X.3	1							1					
	Total	1		1					2		1			5
Total		6		1				2	2		1			12
		6=50%		1=8.33%		0=0%		4=33.33%		1=8.33%		0=0%		

## LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

X.1. Nous fûmes très bien à Biskra, à l'hôtel de l'Oasis. Il y a 25 ans, il était difficile d'y trouver table et logement. Il est vrai que bien rares alors étaient les voyageurs se hasardant à visiter la reine des Zibans (villages). C'était le bout du monde. Pp.162.

X.2. Il faut ajouter à ces avantages un Casino bien tenu ; des distractions variées ; des promenades en des squares ombrés ; des bains chauds sulfureux d'une efficacité rare à Hammam Salahin, où jaillissent de si puissantes sources en plein désert ; une table excellente, abondante, dans cinq ou six hôtels spacieux ; partout un logement commode, approprié au climat ; des voitures, des cabs, des trams sans bruit, ni fumée. Voilà des réconfortants sérieux pour les fatigués, les malades ou les blessés de la vie. Pp.163.

X.3. Au dîner, la vaste salle à manger de l'hôtel était bondée, bien qu'on fût à la fin de la saison. Rarement nous humâmes un potage plus exquis et bûmes un vin blanc plus frais que ce soir-là. On peut aller à Biskra sans crainte de mourir de soif ou de faim, sans risque d'attraper le clou de Biskra.

La lune, comme un oiseau blanc, monta au-dessus des palmiers,

Et l'oasis s'emplit comme une basilique Du silence embaumé des soirs mélancoliques (1).  
Pp.165.

## ANALYSE DU 34<sup>EME</sup> OUVRAGE : GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
<b>XA.1</b>	122-123	- La vision. - L'odorat.	- Visuelle (bassin est construit en maçonnerie). - Visuelle (dimensions du bassin).	- Olfactive (odeur d'hydrogène sulfuré dans les eaux des bassins).	- L'intérieur du bâtiment : le bassin.	Hammames-Salahin
<b>XA.2</b>	124	- La vision.	- Visuelle (petit établissement). - Visuelle (composition de l'établissement : 5 cabines avec piscines)		- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment : le bassin.	Hammames-Salahin
<b>XA.3</b>	125	- La vision.	- Visuelle (architecture du nouvel établissement construit). - Visuelle (organisation spatiale de l'établissement thermal : ancien et nouveau). - Visuelle (nombre et dimension des espaces).		- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment.	Hammames-Salahin
<b>XA.4</b>	125	- La vision. - L'ouïe.	- Visuelle (organisation spatiale de	- Sonore (bruit que produit le tramway à côté du hammam).	- L'intérieur du bâtiment. - Le voisinage du bâtiment.	Hammames-Salahin

			l'établissement thermal).			
<b>XA.5</b>	125	- L'ouïe.		- Sonore (établissement est beaucoup fréquenté par les européens et les indigènes).	- L'intérieur du bâtiment.	Hamman-es-Salahin

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
<b>Voisinage du bâtiment</b>	XA.4								1					
	Total								1					1
<b>Bâtiment</b>	XA.2	1												
	XA.3	1												
	Total	2												2
<b>Intérieur</b>	XA.1	2									1			
	XA.2	1												
	XA.3	2												
	XA.4	1												
	XA.5								1					
	Total	6							1		1			8
<b>Total</b>		8							2		1			11
		8=72.72%		0=0%		0=0%		2=18.18%		1=9.09%		0=0%		

### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

XA.1. La source a un débit considérable évalué à 1.380 litres par minute ; elle débouche dans un bassin en maçonnerie qui lui sert de réservoir et a 4 mètres de long sur 3 mètres de large et 0m,6 de profondeur. L'eau est claire au moment où elle sort, mais devient presque immédiatement laiteuse au contact de l'air ; on trouve dans le réservoir d'abondantes sulfuraires. Pp.122-123.

XA.2. IL existait depuis longtemps un petit établissement thermal situé à côté des sources et se composant de cinq' cabines renfermant chacune une piscine ; il est actuellement réservé aux indigènes. C'est lui que l'on voit dans le fond de la figure. Pp.124.

XA.3. En 1900, la compagnie de l'Oued Rir, qui avait affermé la concession des sources moyennant un loyer annuel de 7.500 francs, a fait construire un élégant établissement, de style arabe, à l'usage des Européens. Celui-ci renferme deux piscines et huit salles de bains faisant face à l'ancien établissement, dont il est séparé par une cour où se trouve le réservoir de la source. Les piscines sont à eau courante ; les baignoires peuvent être vidées en trois minutes et remplies en cinq ; chacune peut donc servir à un grand nombre de bains dans la matinée ; enfin, à côté de chaque piscine ou de chaque cabine de bains, se trouve un vestiaire. Pp.125.

XA.4. Sur le devant de l'établissement, il y a une salle à manger, un grand salon et, à l'étage supérieur, six chambres à coucher ; mais la plupart des baigneurs préfèrent habiter Biskra, d'autant plus que Hammam Salahin est relié à la ville par un service régulier de tramways. Pp.125.

XA.5. L'établissement est prospère ; on y compte vingt-cinq baigneurs européens par jour en moyenne, du 1er janvier au 1er mai ; le prix des bains varie de 1 franc à 1 fr. 50. Pp.125.

XA.6. En outre, l'établissement indigène donne pendant l'hiver une moyenne de quarante bains par jour, pour lesquels il est perçu une redevance de 0 fr. 25 ; pendant l'été, le hammam indigène est encore beaucoup plus fréquenté. Pp.125.

## ANALYSE DU 35<sup>EME</sup> OUVRAGE : EXPOSÉ DE LA SITUATION DE L'ALGÉRIE

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
YA.1	740	- La vision.	- Visuelle (nouvel hôtel aménagé à Biskra). - Visuelle (ornementation et style approprié). - Visuelle (pièces communes et confortables des chambres).	- Thermique (adaptation du bâtiment au climat).	- Le bâtiment. - L'intérieur du bâtiment.	Hôtel Transatlantique

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	YA.1	2			1									
	Total	2			1									3
Intérieur	YA.1	1												
	Total	1												1
Total		3			1									4
		3=75%		1=25%		0=0%		0=0%		0=0%		0=0%		

### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

YA.1. Les réalisations les plus importantes qui marquent les progrès accomplis au cours de ces deux dernières années, au point de vue hôtelier, sont à l'actif de la Compagnie Générale Transatlantique qui, en ouvrant son deuxième circuit automobile Alger-Touggourt-Tunis, a complété d'une façon remarquable ce qui a été fait, en 1921, sur le

parcours Alger-Marrakech. Les nouveau hôtels « Transatlantiques » aménagés à Michelet, Bougie, Constantine, Bône, Batna, Biskra et le Camping de Touggourt, se signalent par le même souci de l'adaptation du local au climat, au site, de l'ornementation, dans un style approprié, des pièces communes, enfin et surtout par le confortable des chambres et de la table. Cette société a également établi le circuit Alger-Laghouat qui comporte des hôtels de même genre à Boghar et Laghouat. Pp.740.

## ANALYSE DU 36<sup>EME</sup> OUVRAGE : PARIS-MIDI : SEUL JOURNAL QUOTIDIEN PARRAISANT À MIDI

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
YO.1	5	- La vision.	- Visuelle (magnifique hôtel).		- Le bâtiment.	Hôtel Transatlantique

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Bâtiment	YO.1	1												
	Total	1												1
Total		1												1
		1=100%		0=0%		0=0%		0=0%		0=0%		0=0%		

### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

YO.1. Que faut-il vous dire, curieux journaliste ! », me répond en riant la charmante artiste : « J'ai fait avec J. de Baroncelli un admirable voyage dans le Sud-Algérien. Biskra, son magnifique hôtel transatlantique et tous ses coins pittoresques ont un charme qui amènera dans cette région des touristes de plus en plus nombreux. Pp. 5.

## ANALYSE DU 37<sup>EME</sup> OUVRAGE : GUIDE PRATIQUE AUX VILLES D'EAUX

### ANALYSE DES CITATIONS

Citation (UE)	Page	Canal sensoriel	Ambiances (contenus)		Composition et architecture	Bâtiment touristique
			Manifeste	Latent		
ZA.1	184	- L'ouïe. - La vision.	- Visuelle (organisation spatiale des établissements de hammam Salahin). - Visuelle (bâtiments loin de la ville).	- Sonore (tramway à côté de l'établissement). - Sonore (zone calme loin de la ville).	- Le voisinage du bâtiment. - L'intérieur du bâtiment.	Hammam-es-Salahin

### CLASSEMENT DES UE ET QUANTIFICATION

Catégorie	Unité	Les ambiances perçues dans l'ouvrage												Total
		Visuelle		Thermique		Lumineuse		Sonore		Olfactive		Tactile		
Forme		CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	CM	CL	
Voisinage du bâtiment	ZA.1	1							2					
	Total	1							2					3
Intérieur	ZA.2	1												
	Total	1												1
Total		2							2					4
		2=50%		0=0%		0=0%		2=50%		0=0%		0=0%		

### LES UNITÉS D'ENREGISTREMENT (UE)

ZA. HAMMAM-SALAHIN (Algérie). — Station hydro-minérale, à 135 m. d'altitude, reliée à Biskra (station climatique d'hiver), par un service régulier de tramways (8 kil.). Salahin comprend deux établissements : un pour les indigènes comprenant cinq cabines-piscines, et l'autre pour les Européens (2 piscines à eau courante et 8 salles de bains). On projette d'amener l'eau, à la porte même de Biskra (oasis des Beni-Mora). Pp.184.



